manquant les feuillets correspondant
à la signature n IIII. — Après la signature r III, vient s IIII,
puis s, sII, rIII, rIIII — puis t, avec lequel reprend l'ordre
normal des signatures, sans qu'il paraisse y avoir de lacune
ou d'interversion dans cette partie du texte.

6/12.1901.

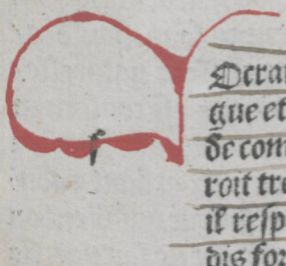
Mss. & R 60

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

ce livre a été écrit par gordon en — — 1307 1312
il a été traduit en françois a rome en — — 1377
et il a été imprimé a lyon en — — — 1496 1495

De La bibliothéque de Serau chirurgien

¶ Cy cõmence la pratique de tresex cellent docteur ⁊ maistre en medecine Maistre Bernard de Gordon qui sappelle fleur de lys en medecine



Socrates fut interrogue et aulcun demande comment on pourroit tresbien dire. Et il respondit/ se tu ne dis fors ce que tu scauras tresbien. Certainement nous ne scauons nulle chose fors ce q̃ nous disons souuent: ⁊ ce qui est cõmun: et ce que tout homme recoit. Et pour ce que la pourete ou foiblesse de lengin ne peult soustenir choses difficilles ⁊ estranges: pour ce iay fiance au seigneur des sciẽces a faire ⁊ traicter aulcunes choses cõmunes et profitables pour le proffit de ceulx qui sont humbles/ cestassauoir vng liure de pratique. Et pour ce q̃ ie escrips aux humbles ceulx qui sont orgueilleux en sont deboutes ⁊ leur cõuient separer des aultres/ car les orgueilleux ne seront pas a la table du mẽger cõmun auec les aultres/ car ilz desprisent les escrips cõmuns ⁊ ont vergoigne de dire vne chose puis q̃lle est dicte vne fois. Et toutesfois dit Seneq̃ q̃ vne chose nest pas trop dicte quant elle nest pas asses dicte. ⁊ Ora ce dit que vne chose peult estre recordee dix fois. Donc pour ce que la memoire de lomme est foible ie nay point de vergoigne a dire ⁊ a repeter aux humbles aulcunes choses cõmunes de pratique/ cestassauoir de medicine ⁊ de cirurgie/ car sicomme dit Galien ou. vi. liure qui sappelle de ingenio sanitatis. Nul ne se peult mieulx approcher a dieu que en estudiant en verite ⁊ pour verite. Donc en lonneur de laignel celeste qui est splendeur ⁊ gloire de dieu le pere. Je intitule ⁊ appelle ce liure cy fleur de lis de medicine en latin lilium medicicine. Car au lis sont plusieurs fleurs et en chescune fleur sont. vii. fueilles blanches ⁊. vii. grains ainsi cõme dores. et semblablement ce liure contient sept parties. La premiere est dor clere ⁊ respendissans/ car elle traicte des maladies vniuerselles ⁊ cõmence aux maladies de fieures. Les aultres. vi. parties seront blanches et transparans par leur grant demonstrance. Ce present liure fut cõmence par la grace de dieu ou noble estude de montpellier apres ce que ie eux leu par lespace de. xx. ans. Ce fut lan de nostre seigneur mil. ccc. ⁊ trois ou mois de iullet. La premiere partie de cestui liure cõtient xxx. chapitres cõme il appert cy apres.

DON DE Mr
DE POLINIÈRE
1856

Le premier chapitre parle de fieure en general. folio 2
Le second parle de fieure effimere. 3
Le tiers de fieure causone. 8
Le quart de fieure tierchaine. 12
Le. v. de fieure sanguine. 16
Le. vi. de fieure quartaine. 19
Le. vii. de fieure cotidienne. 24
Le. viii. de fieure composte. 28
Le. ix. de fieure etique. 29
Le. x. de fieure pestillenciale. 32

Le.xi.de sueur. 33
Le.xii.de vairolles: 36
Le.xiii.de vermes ⁊ enueninemens 39
Le.xiiii.de morsure de serpens ⁊ des aultres bestes venimeuses reptiles 42
Le.xv.d̄ pointure de mouches q̄ sappellent veppes especialemēt de leur morsure. 45
Le.xvi.de morsure de chien enrage ⁊ de maladie q̄ sappelle ydroforbie. 45
Le.xvii.parle de douleur. 48
Le.xviii.des apostumes chaulx engendres par voye de adustion auec les dependences. 51.56.57.58.59.60
Le.xix.de veruques/de porreaux/de acrocordines/⁊ lupins.et semblables de antrac ou charboncle. 64.
Le.xx.des apostumes frois. 65.66.67
Le.xxi.de lepre. 68
Le.xxii.de morphee: 82
Le.xxiii.de scabie. 84
Le.xxiiii.de pustulles. 87
Le.xxv.des playes ⁊ de solucion de continuite. 89
Le.xxvi.de fux de sāg qui flue trop abundamment: 96
Le.xxvii.de maladie des vngles/si cōme panarice/spasme/lepre/⁊ vngle blanc/⁊ de macule putrifiee/⁊ de fendures.⁊ des semblables. 97
Le.xxviii.de arsure de feu:ou deaue chaulde:ou de fer chault. 98
Le.xxix.de ragadies et des vlceres des pies ⁊ des mains. 98
Le.xxx.de messagiers ⁊ de ceulx qui cheminent par chemins. 101

¶ Le premier chapitre parle de fieure en general.

Fieure est chaleur innaturelle muee en ardeur. Toutes fieures sont chauldes/mais non pas de chaleur naturelle/car chaleur naturelle est conseruatiue:⁊ chaleur non naturelle est destructiue ⁊ corruptiue ⁊ est ardant ⁊ adustiue/car aultre chaleur qui vient ou par yre/ou par labeur ne fait pas fieure/mais grande mutacion fait fieure.⁊ adonc les operacions naturelles sont blecees sensiblement. Dōc comme il soit ainsi que fieure soit propre passion de cueur:et q̄ le cueur soyt embrase et enflamme les esperis de vie qui viennent du cueur ⁊ yssent auec sang ilz vont par tout le corps et le eschauffent hault et bas dehors et dedens sil nya aulcun empeschemēt cōme en lipie et es semblables. Car fieure est la plus griefue maladie de toutes:sicomme.G.le dit ou.viii.du liure qui sappelle de ingenio sanitatis. Et pour ce nous voulons commencer a maladie de fieure. et pour ce tu dois scauoir qui sont trois manieres de fieure/cestassauoir fieures effimere qui est es esperis de vie/fieure putride qui est es humeurs/⁊ fieure etique qui est es mēbres fermes et solides. Item fieures ont quatre temps sicomme ont les aultres maladies/cestassauoir commencement accroissement/estat/et declinacion. Et qui vouldra scauoir les differences et les gendres et les manieres ⁊ aussi toutes les especes des fieures: et la cōgnoissance des tēps des mala

dies ainſi que elles ſont diſtinguees
& diuiſees par la digeſtion et par les
peropimes ſi Voyſe a noſtre liure de
pnoſtication: car en ce liure la par la
grace de dieu no⁹ auons mis & aſſem
ble les ditz de Auicene. de. H. & de
ypocras: et des aultres/ dont nous
Voulõs cõmencer a fieure effimere.
¶ Cy parle de Vne fieure qui ſappel
le effimere. cap.ii.

Effimere ceſt Vne fieure q̃
e Vient par deſtemprãce des
eſperis/ & ſelon ſa nature el
le ne ſeſtent pas oultre le tiers iour.
En ceſte matiere tu dois entendre
cinq choſes. ¶ La premiere eſt des
cauſes de effimere. La ſecõde eſt deſ
ſignes. La tierce eſt de la prenoſtica
tion. La quarte de la cure. La quinte
de la clarificatiõ deſdictes maladies
nõobſtãt que de fieure effimere ſop/
ent pluſieurs cauſes cõme eſt fũc de
ſanc/ trop rafaitet/ ire/ gloutonnie/
faim/ trop Veiller/ ſincopie: et plu/
ſieurs ſemblables. Toutesfois tou
tes ces choſes on les peult ramener
a quatre. La premiere choſe de effi
mere eſt par choſes extrinſeques et
foraines eſchauffans ou eſtoupans
actuellement ou potentiallemẽt les
pores/ ſicõme eſt chaleur de ſoleil
ou de feu ou de baing ou de eſtuues a
uec choſes chaudes ou par eaue froi
de & briefment pour toutes choſes q̃
cloent pores & retiennent Vapeurs
¶ Et pource tu dois ſcauoir q̃ ſelon
la diuerſite des Vapeurs & des corps
ſont engendrees diuerſes fieures/
car ſe le corps eſt chault & ſec: & q̃ les
Vapeurs chaudes & ſeches ſont re/
tenues p ce que les pores ſont cloz
ou par aultre choſe ſemblable. adõc
legierement ſengẽdre fieure effime
re. Et ſe le corps eſt chault & moiſte
& Vapeurs chaudes & moiſtes ſoyẽt
retenues: adonc legieremẽt en Viẽt
fieure putride. ¶ La ſeconde cauſe
de fieure effimere ce ſõt Viãdes beu
urages & medecines chaudes/ ſicõ/
me Vin fort pur & Viel/ aux/ oygnõs
pores/ eufs biũ: et les ſemblables:
meſmemẽt en ceulx qui ne lõt point
acouſtume ¶ La tierce cauſe eſt mou
uement & eſchauffement de corps et
de Voulente/ ſicomme labourer cou
roucer & les ſemblables: La quarte
cauſe ce ſont apoſtemes des inguig/
nes & des aiſſelles & les ſemblables:
Et ſil y a aucunes aultres cauſes el
les peuẽt eſtre ramenees es cauſes
deuant dictes. Les ſignes de fieure
effimere aucuns ſont generaulx au
cuns ſont eſpeciaulx: Vecy les gene
raulx. Effimere ne Vient pas par
choſes antecedentes: mais par cho/
ſes primitiues. & cõmunemẽt elle ne
Vient pas auec rigour. le poulx & lo/
rine ne ſont pas trop bõs de chaleur
naturelle: ne la chaleur neſt pas pon
gitiue ne mordicatiue au taſter ains
eſt ainſi q̃ chaleur de hõme courou/
ce ou qui a trop laboure Et cõmune
ment elle ſe termine de ſueur humi/
de naturelle. Et dit Auicene q̃ ſe on
met Vng tel malade en Vng baing &
quil ne luy Viegne aucune horipila/
tion ou hirſure ceſt ſigne de effimere
¶ Vecy les ſignes eſpeciaulx ſe effi/
mere Vient par chaleur de ſoleil ou
par choſe ſemblable: adõc la teſte eſt

chaulde & les veulx et se on taste la face le cuir & le poulz ilz se debatent & esmeuuent de plus en plus/ mais se la fieure vient par trop grãt froidure la beaulte de la face se mue & deuient liuide. et selle est causee p choses stiptiques & opilatiues on sent le cuir sec & ainsi cõme estendu: & son sent le cuir on sent ainsi q̃ chaleur occulte. & se on tient longuemẽt la main sur le cuir on sent chaleur ague. ¶Et se elle vient par viãdes ou par beuurages aguz on sent chaleur entour la regiõ du foye et lorine est tainte. ¶Et selle viẽt par labeur & par trauail on a foiblesse par tout le corps et douleur es iointures. ¶Et se cest par ire ou p coup les veulx sont apparans et engrossis & la face est rubiõde. & se cest par tristesse les veulx sont cõcauez & enfossez. et se cest par luxure on sent les choses de dedens chaudes estendues & desicatiues. ¶Et se ces signes si especialx ne souffisent nous recourrõs au iugemẽt du paciẽt. ¶Jtẽ des choses primitiues on ne doit pas faire grant cõpte: car les engins de curer maladies ne viennẽt pas des causes primitiues: mais viẽnent de lessence et nature de la maladie ou du membre: si comme le tesmoingne Haliẽ prince des medicins ou vint iesme liure de ingenio sanitatis. ou troisiesme chapitre. ¶Nonobstant que aulcuns se pensent bien auoir fait vne grant philozophie se ilz peuuent deuenir es causes primitiues p les signes du corps mais cecy ne fait riens a la cure/ toutesfois il fault bien a auoir aulcune congnoissance. ¶Et

Cecy exẽple. Prenons que le cuir du patient essimere soit dur et aspre et roide & opilee: donc se on cõgnoist la maladie le medicin doibt eschauffer subtilier & ouurir par quelcõque cau se q̃ ce soit ou par sumac/ ou par galles/ ou par galbanum/ ou par baing deaue froide/ ou de vine/ ou semblables. ¶Donc quãt ie cognois la maladie ie la puis curer p quelque cause q̃ ce soit: et ainsi les causes primitiues ne font riẽs a la cure nõ obstant que elles vallẽt a cognoistre car puis q̃ reste que aulcuns sont baignies en eaues stiptiques ie scay q̃ les pores sont espessis. ¶Pronosticacion.

¶Fieure essimere selon auicenne est de legiere cure & de difficile cognoissãce & celluy q̃ la cõgnoist peut dire ceste fieure sera bien & tost terminee: car essimere de sa racine ne dure pas oultre vng iour naturel/ & est dicte de essimon en grec q̃ signifie vng poisson en latin/ car ledit poissõ meurt le iour quil naist. & ainsy est il de ceste fieure: car ẽ sa nature elle ne dure pas oultre. xviii. heures. ¶Et a donc elle se termine p sueur vaporatiue non pas trop. ¶Toutesfois pour la malice du regime & par la nature du corps ceste fieure dure iusques au second iour ou iusqs au quart & quãt elle passe ce nest pas essimere. ¶Jtẽ se elle ne pose apres le escap le poulz est diuers et la orine indigeste/ cest signe quelle est passee en fieure putride: meismemẽt quant ce qui yst du corps est moult puãt. ¶Et se le corps est sec et aride au taster cest doubte de fieure ethique et non fieure essi-

mere donc. ¶ Cure.

¶ Donc a curer fieure effimere du cõmencemẽt on dõne viandes de legiere digestion/si cõme est orgiat ou vne petite poulle et vin blanc auec plante deaue ⁊ ne doibuẽt point mengier iusques en la declinacion de la fieure. Touteffois tu dois scauoir que en ceulx q̃ sont a tenuis on doibt aultremẽt ouurer ce dit. G. ou. vin. liure de ingenio sanitatis. Car se le patient est colloriq̃ megre ⁊ atenues quil aye moult laboure ⁊ aye este au soleil chault ou en chose semblable ⁊ la fieure le preigne en nulle guise on ne lui doit faire tenir diette ou ieune de troys iours/ains tantost on luy doit bailler viande ou il cherroit en ethique ou il mourroit. ⁊ sil est de forte vertu on ne le doit repaistre deuãt en declination. ⁊ ainsi patiẽs qui ont effimere se cõuiennent en plusieurs choses: et aussy se cõuiẽnẽt en baing car en declinacion tous ceulx qui ont fieure se peuent baigner. Toutesfois ceulx se doibuent garder q̃ sont enclins a fieure putride: si cõme sont opileis: remplis ⁊ qui ont crapuleis: et ceulx qui ont catarre: se le catarre nestoit adiuste si cõme le dit Auicenne/car en tel caterre on peult faire baing en declinacion ¶ Itez on peut faire cure especial. car on fait aultrement en malades chaulx: aultremẽt en frois/aultrement es opileis/aultrement en non crapuleis. Donc se aulcuns ont fieure effimere par causes chaudes il doibt vser de choses froides: et speciallement en la teste sil vient par eschauffement de soleil ou par ire ⁊ par choses semblables.

¶ Donc ce cest catarre. ℞. rosarum. electarum. lib. se. oĩum sandalorũ. ℥. se. camomille. ℥. ij. aque fontis. lib. ij. Aque rosarum. ℥. iij. aceti. ℥. i. bulliant leuiter vna vndatione: ⁊ en faictes aulcunement au patient recepuoir la fumee. Et se la douleur estoit au chief moult grande auec grant chaleur. et quil ne peust dormir. ℞. seminis papaueris albi. ℥. iij. olei rosarum. ℥. ij. aceti. aque rosarum. añ. ℥. i. succi latuce patulace. añ. ℥. semis. Et les mesles et mettes au feu ainsi ql appartient ⁊ y boutez des drapeaulx et les mettes au front du patient.

¶ Item lair de la maison soit aulcunement refroyde par grant plante deaue et par fueilles de saulse. ⁊ aussi par bon vin aigre et par nenufar. et par les semblables. Le lieu doibt estre sur terre et non pas romatique et la porte et les fenestres soient deuers septentrion. Mais en declinacion de la fieure on le doibt baignier en eaue doulce en laquelle soyent roses: camomille. mellilot et nenufar. Et puis on le doit repaistre dorgiat dauenat. ou de amidõ ou dune ieune poulaille ⁊ des sẽblables et doit vser de vin blanc bien foible auec deaue ⁊ soit tout refroidie ⁊ mis ou mil lieu dung parfont puis deaue doulce/et puis doibt dormir et reposer. ¶ Et se la fieure estoit venue par froidure ⁊ par les portes qui furent cloz on les doit mettre en maison qui soit attrẽprement chaulde et couurir competamment et le doibt on froter doucemẽt. Et en declinacion sil ya opila

tiõ on le doit froter & faire suer en air chault. & puis le doit on mettre en eaue auec camomille et melilot et luy doit on faire mẽger aignaulx ieunes ou poussins & viu se on nauoit doubte de forte opilatiõ & de repletiõ de corps Et dops entendre q̃ ou est forte opilation et repletion se on se doubte de fieure putride adõc on doit faire fleubotomie/mais regulieremẽt en aultre fieure effimere ne compete poĩt euacuatiõ se ce nest en crapule ou en patient qui soit fort opile & remply. Et se leffimere estoit par viandes chaudes on doit mettre choses froides sur la region du foye. & se cestoit par chose froide & auec reume on doit suffumiguer le chief de encens auec vng petit de roses: & se cest par ire on le doit faire estre doulx & debonaire. se cest p̃ tristesse on luy dit faire ioye & lyesse. se cest par faim on luy doit dõner a mengier attẽpremẽt ainsi quil appartient. & se cest par syncopiu on doit cõforter les mẽbres principaulx & ainsi des aultres par leur cõtraire. mais pource que effimere qui est auec opilation meine souuent a fieure putride. pource on doit seigner le patient & froter & puis estuuer & froter auec farine dorge & de ceses de feues & de nitre Et sil auenoit quil eust aucune hoꝛpilation il ne doit pas estre en baig ce dist auicene. & sil auoit crapule il se doit fort trauailler ou estre au soleil chault/& se les veines sont estroites & q̃l face vne reupe fumeuse on se doit doubter de fieure putride: mais il aduient peu souuẽt en eructuation selle nest aceteuse. Adõc se la viande est en lestomac on doit vomir & apres se le vẽtre nest lache on doit faire suppositoires ou crysteres & en declination baings & puis dõner viãdes/car longue abstinẽce luy appartient en crapulle nauseatiue se la matiere est digeste on peult faire fleubotomie. et se la fieure est lache on doit conforter la digestion de lestomac par dyacrion pipereon & luy doit on dõner poissons de graueile/mais au patient qui a crapulle et vomist la meilleure medecine cest sil a fluc de ventre volutairement. Mais se cestoit par apostume des emũctiones des mẽbres principaulx ou pour frõcles ou pour scabie ou chose sẽblable. on luy face tenir abstinence & face fleubotomie & prengne medecine & soyent cures ainsi quil appartient sicõme nous dirons en leurs lieux. & pource quon appelle pou souuent le medecin pour fieure effimere ie ney vueil plus parler dicelle. Pour declairer ce que dist est & plusieurs choses qui sont a dire tu dops entendre briefment selon lentẽcion de. G. en son premier liure des differẽces des fieures en corps humain ne sont que trois choses/cestassauoir mẽbres solides humeurs & esprits & selon ce sont diuerses fieures/car se les mẽbres solides se surescheuffent premierement & subiectiuemẽt cest fieure ethique & resẽble a chaleur de baing fait en parolt ou en estuue selon auicene. Mais se les humeurs se eschauffẽt premieremẽt & subiectiuement ainsi vient & est fieure putride & ressemble a leaue du baing. Et se les esperits

se eschauffent premierement ⁊ prin/
cipalement ce sera fieure effimere ⁊
ainsi ilz ne sont q̄ trois manieres de
fieures. ⁊ ainsi il sensuit que nulle fie
ure ne peult apres luy laisser effime
re/ mais effimere laisse bien ap̄s luy
autre fieure pource que en chascune
fieure tout seschauffe: mais non pas
subiectiuemēt ⁊ pource vne nest pas
lautre. donc se ce cesse qui est en cho/
se ferme ce qui est au subtil cessera.
¶ Et ainsi se leschauffemēt des mē/
bres ⁊ des humeurs cesse tantost ces
sera leschauffemēt des esperis: ⁊ ain
si nulle fieure ne laisse apres luy effi
mere/ mais le cōtraire peut bien ad/
uenir/ car se calefaction des esperis
cesse subiectiuement non pas pource
cessera leschauffemēt des choses so/
lides ⁊ des humenrs. ⁊ ainsi il appert
que les autres fieures peuent ensui
uir effimere/ mais effimere ne peut
ensuyuir les aultres. ¶ Secōdemēt
tu dois entendre que fieure est appel
lee chaleur innaturelle: pource ne se
ra pas cause ⁊ effec/ car elle est cau/
see de chaleur innaturelle: car la cha
leur qui est en la matiere est la cause
⁊ chaleur qui est actuellement enflā
mee au cueur est leffect. ¶ Tierce/
ment tu dois noter que chaleur natu
relle ⁊ innaturelle peuent estre tout
vng en espece on en semblance/ car
cest toute chaleur ⁊ est en vng lieu si
cōme au cueur dont fiue chaleur ar/
dant du cueur qui est embrase. car fie
ure nest pas aultre chose que cha/
leur naturelle muee en ardeur. ⁊ ain
si chaleur naturelle ⁊ non naturelle
peuent bien estre ensemble en corps
mixte ⁊ pourtāt ilz engendrent nou
uelle espece sicomme en fieure. Au
cuns dient quil ya difference: car lu/
ne viuifie ⁊ lautre mortifie. ⁊ ainsi el
le peut estre ensemble: car selle trait
disposition naturelle elle fait vie et
digere la matiere de la viade ⁊ de la
maladie. ⁊ quant elle traictera dispo
siton innaturelle elle corrūpt ⁊ morti
fie. ¶ Item suppose que chaleur ⁊ es/
peris se different ⁊ par aduenture q̄
non. toutesfois pource ne sera ce pas
aultre fieure en chaleur naturelle et
aultres en esperis. ¶ Item tu dois no
ter que souuent effimere vient auec
apostemes des inguignes ⁊ des ais/
selles et des semblables plus que a
aultres grans apostemes: pource q̄
ce sont eumentoires des nobles mē/
bres/ ⁊ pource les esperis sont enflā
bes legierement ⁊ y vient effimere
car celle matiere nest pas si putrifiee
¶ Les aultres apostemes sicōme sōt
feroncles ⁊ les semblables. et scabie
sont engēdrez le plus de matiere cor/
rumpue ⁊ putrifie ⁊ mesmemēt quāt
cest es parties de dedens: ⁊ en tel cas
sensuyt fieure putride. et pource dit
ypo. en bubes. toute fieure est mau/
uaise fors effimere / car puis que la
matiere est cause efficiēte elle peche
plus par quantite par sa male quali
te. ¶ Item tu doys entendre cōment
fieure vient par vomir par tristesse
par dormir par sincopim: ⁊ p̄ les sem
blables ⁊ si refroident. si te dit q̄ cest
par accident ⁊ mesmement il aduiēt
en nausee ou en vomir en persone co
leriq̄ ouquel les fumes q̄ sont chaul/
des ⁊ seches et agues si sureschauff

sent/mais en aultres psones ⁊ en au
tres cas cest pour les esperis q̄ sont
estrains. ⁊ par les porres q̄ sont cloz
⁊ par choses semblables. Item no/
te q̄ effimere nest pas auec rigueur
pourtāt quelle nest pas cōmunemēt
en matiere putride infecte ⁊ horrible
¶ Item note que en effimere q̄ viēt
p chaleur on doit mettre fleurs froi/
des au lit: cest a entendre de present
entour le lit pour alterer lair/ nō pas
que les flours touchēt a la chair nue
car ce seroit doubte que les porres ne
se clousissent ⁊ de fieure putride. Itē
en cure deffimere nest pas bon de ra
faiter affin q̄ les esperis ne senflam
ment. Et en ceste matiere ycy ie ne
vueil plus pler iay paour que ie ne
soye trop long.

¶ De fieure appelle causon. ca. iii.

Causon est fieure continue
engēdree de colle dedēs les
vaisseaulx en mēbre noble
ou en lieu pchain du cueur. Fieure
causonique ou elle est engendree de
colle rouge pure: ou de fleume salse
en telle maniere q̄ la colle peche au/
cuneffois par raison de sa qualite ou
de sa quantite ou de lung ⁊ de lautre
Dōt elle se enflāme fort ⁊ cōme col
le rouge soit moult enflābee et plus
que autre. car elle est en lestomac ou
au foye ou en membres pchains du
cueur/ mais tiercheine ꝯtinue est de
matiere putrifiee es voynes q̄ sont
loīg du cueur ⁊ causon est es voynes
prochaines. ¶ Causon signifie em/
brasement ⁊ vient peu aux anciens
et se ilz les ont cest signe de perdicion
⁊ comunement il vient es ieunes.
et quant les aultres choses particu/
lieres y sont tant est il plus fort. Et
aussy est il fait selon Auicēne de fleu
me salse putrifie et enflamme en y/
ceulx lieux. ¶ Vecy le souuerain si/
gne. grant embrasement en tout le
corps sans repos ⁊ le sueffron a grāt
peine auec maulmais accidens/ sicō
me est frenezis ⁊ mal dormir. Aulcu
neffois fort dormir noirseure et sei/
cheur de la langue. sincopim. icteri/
cie tremeur: fluc de ventre. aulcunes
fois retēcion de la fiente: petit poulx
hatif. vrine rouge et subtille. Tou
teffoys ce multiplie et se diuersefie
lorine/ car au commencemēt elle est
crue pour multitude de opilacion au
cuneffois taincte pour la resolucion
de la colle: aulcūe fois elle est luude
et trouble par grant putrefaction.
Et se causon estoit de colle citrine
ou de fleume salse toutes les choses
seront plus foibles ⁊ la douleur aussi
⁊ les aultres choses pticulieres sont
proporcionees au fleume: et pource
quil tourmente par. xx viii. heures ⁊
aulcuneffois il semble que elle soit
interpolee p. vi. heures pour cause
du tēps dyuer. ou pource quil a fait
dyette conuenable ou chose semsible
¶ Pronosticacion. ¶ Ceste maladie
est de briefue terminacion auec terri
bles accidens: ⁊ se tous bons signes
apparessent au commencemēt de la
maladie il sera guerry au quart iour
ou deuāt. Aulcuneffois elle se estāt
iusques au septiesme iour. Et ceste
maladie ne peust souffrir fors acci/
dens longuement. Les bons signes

ne les mauluais il ne les fault pas mettre cy/ car nous les auons mis en aultre lieu: et aussy les met ypo.

¶ La cure. ¶ En la cure de ceste maladie y fault considerer les causes de la maladie et le tẽps. et la nature des accidens: et pource que putrefaction auec forte opilaciõ est cause de ceste maladie. Au commencemẽt on doibt oster la opilacion en frotant le pis. le ventre: et les costes: et les parties qui plus doullent. de vin aigre blanc et de oly camomile: et de eaue rose en frotant doulcement et longuement. Mais contre la maladie il conuient refroidir et estaindre la flamme de la chaleur et ramener la grãt subtilite de la medicine a aulcun moyen: et cest contre les malefi/cies et les farcinoux qui cuident que choses ingrossatiues ne compettent poĩt auec choses subtiliatiues. Vecy vng sirop. ℞. lentiginis. aque fontis portulace: vngule caballine. añ. ℥. iii. rosarꝝ rubearum electarũ. sandu. mucacelini spodii florum nenufar. añ. ℥. i. aque rosarꝝ. lib. se. aque fontis lib. i. et se. panis zuccre. lib. i. vini malorum granatorum. ℥. ii. fiat sirupus clarificatur sicut decet et condiatur lento igni. ¶ La matiere soit digeree et purgee cassiaf'. et tamarins ⁊ mirabolãs citrins et les semblables Et se cest de fleume salse on y doibt adiouster apium. brucus speragus ⁊ les semblables. Et est la medicine laxatiue. on y doibt adiouster mirabolis. krebulorꝝ. et doit on ordõner la cure selon le tẽps de la maladie. car se la maladie se termĩe ou quart iour ou auant. on ne luy doibt dõner nulle viãde se la vertu le peult souffrir Et selle se terminoit apres le quart iour. ⁊ la vertu fut foible on luy doit donner viande selon la conuenance des choses particulieres. Et vecy que on luy donnera. Milgraine. sirop iulep. tizaine dorge coulee ou nõ coulee. lait damandes. du broet de ceses. laitues portulace. pain baignie en eaue. du brouet de poule ieune cuicte auec plante de laictues. orgiat auenat. amandat lung ou lautre selõ la discrecion du medicin. Et pource que aulcuns poulz sont fors lũg plus ou moins selon la nature de laage. de la complection du temps. de la region. de la coustume. et de loffice que a le patient. Selon ces choses cy et aultres le sage medicin ordonne la diette et le regime selon la doctrine de. G. ou liure du regime en celle p/tie. Quo assumpto. ⁊c. Et la viande ne se doibt pas tant seullement ordonner selon le temps de la maladie mais aussi le remede et la medicine.

¶ Et pour ce que ceste maladie est perilleuse et vient auec terribles et grans accidens ⁊ se doubtons la matiere des sinchonies en lestat pour ce au commencement cest bon de purgier. ℞. Florum borraginis. florum violarum. añ. ℥. i. prunorum triginta. Fiat decoctio et resoluatur in decoctione cassiaf'. munda thamarindorum. añ. ℥. i. Et soit dõnee au matin a laube du iour. Mais en lestat ou vng petit deuant on ne doibt ainsi q̃ riens fere ne mẽger aulcune viãde ne boire abeuuraige ne medicine ne

aultre chose/mais en la fin de lestat se nous voyons que nature soit en/ dormie en eppellant boy seroit de es/ mouuoir nature & par diuerses ma/ nieres selon ce que nature se esmeut a diuers eumẽtoires/ car se nature mouuoit la matiere en hault: adonc nous deurions ayder nature en bou tant sopes de poic de dẽs les nazilles soudainement: selle va a lestomac fay vomir. se auy intestins fay sup/ positoire ou crystere. se cest auy con/ duis de lorine fay par diuertiques et fricacions entour icelle partie. selle va en tout le corps aide nature p cho ses attẽpremẽt chaudes. Dyne doit point faire saignee: & selle doit estre faite il nauient pas souuẽt pour cau/ se de opilacion ou des aultres choses particulieres. Dist est de la cause & de la maladie & du temps. nous vou lons dire des accidẽs. & premieremẽt de frenesie selon. G. en toute manie re est mortelle. Dont au cõmence/ ment on doit mettre sur le chief des/ puis la grãt cõmisere du chief iusqs auy peuly & auy oreilles estoupes de chesuene baignees en suc de lettues de morelle deaue rose & de vin aigre & soit tiede Et quãt. xxiiii. heures se rõt passees on luy doit mettre sur le chief vng chienet chault viffendu p mi lespine du dos ou on y doit mettre le poulmõ chault dũg moutõ coullu. & se vo⁹ nenaues assez si le reschauffez en eaue chaulde. Et se la fieure ces/ soit & q̃ lalienacion demouraſt pour la matiere qui y va: on doit fomẽter souuẽt le chief & laisser cheoir de hault eaue de decoction de camo. de melli/ lot dorge & de violettes & dees sembla bles. Et sil auot stupeur pour habũ dance de vapeurs montãs au chief on luy doit fort froter les extremitez & les doyt on fort loyer. Et sil auoit fort veille quil ne peust dormir p̃nez farine de poyure blanc & le destrem/ pez deufz en eaue rose & boutez de dra peles dedens & les mettez sur le frõt & sur les tẽples. Cõtre soif & secheur de langue. ℞. psilii & semins citomo rũ añ. fiant sacculi parui. & soyẽt mis en eaue froide & les tenez sur la lan/ gue ou feuilles de bortoulages bai/ gnees en eaue froide: ou vne piesse de põme tẽune baignee en eaue froi de & soit la langue baignee souuent deaue froide messee auec vin aigre fort. & ainsi nettoier la lãgue & la bou che dune cane ou dune touaille & soit lauee ô miel messe auec plãte deaue & vng petit de vin aigre. ¶ Item a la soif & a la fieure vault moult attrai/ re air froit & doys lair refroider & a/ moistir ainsi Preng plãte deaue froi de messee auec vin aigre & en arou/ sez bien la chambre & y mettez feuil/ les de vigne blanche & feuille de ca/ nes & de sauge & de nenufar & des sẽ blables. Et faites vne fonme pour cheoir leaue de hault tousiours en vng bacin & soit le buhot long & grail le a vng chief cõme vne petite plu me & gros a lautre & sera grant melo die au patiẽt. Et se icterice venoit deuant le. vii. iour si le cõmandes a dieu & selle venoit apes le. vii. iour el le soit curee ainsi q̃ nous dirons cy a/ pres & luy doit on lauer la face de vin aigre blanc tiede & soit distille auy

peulx vin de pomme grenate tiede. Et se sincopin venoit on le doit arouser de eaue rose et faire odorer camphore sandalz & plantage deaue rose et en doit on mettre sur la poitrine. et luy doit on donner pain baigne en vin auec plente deaue rose ou acetosite citri. Ou prenes vne gelline et le lardes et rotisses: et gettes par dessus eaue rose en laquelle soit ambre et girofle. et luy faites vng petit odorer: & le faites estre vng petit au soulcil: et gardes quil ne si eschauffe trop. et luy faites odorer sandalz/mutascelinos. et luy frotes les extremutes. et luy faites plusieurs aultres choses semblables. Et se le ventre estoit trop lache on luy doit donner de sirop mirtin/ou de sirop de citonis. Et sil estoit constipe si luy faites vng suppositoire ou cristere: ou vous luy donnes sirops violatz: ou les semblables

¶ Declaracion ¶ Et vecy merueille comment en maladie de causon ou est inflacion dernierement peult estre matiere crue. Je dy que ce peult estre pour aulcune de ces quatre manieres. ou cest p colere citrine/ou par fleume salse/ou par crapule nouuelle peut estre matiere crue entour les premieres veines en telle maniere que en ceste matiere na point de subiect de fieure/ mais colere rouge est premiere putrifiee es lieux pchains au cueur: & crudite est entour le foye De fleume salse et de colere citrine Je dy que peut estre grande putrefaction & aussi forte chaleur et aussi opilacion grande/ou pour ce que es veines du poulmon ou de lestomac ou du foye ou es lieux pres du cueur: et aussi grande inflacion/ mais crudite est par cause de matiere. ¶ Secondement aulcuns pourroient doubter des vues ou resins dpuer comme ilz peuuent appartenir/car il ya douleeur & si sont de dure digestion. Je dy que ilz y peuuent bien appartenir et competer ou pour cause de la soif pour ce q̄ ilz refroidēt: ou pour cause de fort appetit/sicomme il est escript. Parum deteriorat cibus et potus &c. ¶ Tiercement tu dois noter par maniere de q̄stion se colere se peult enflammer en fieure sans putrefactiō ainsi que fait le sang en sinoque. et sont plusieurs opinions de medecins. & la meilleure opinion est que non/ car la colere est moult loing de attemprance: & quant elle surmonte elle est destruite legiremēt & putrifiee/ mais le sang quāt il surmonte il peult faire fieure sans putrefaction: car il nest pas tāt loing de attemprance comme est de colere. ¶ Quartement tu dois entendre q̄ causon est maladie plus perilleuse es anciens/car feu est fort q̄ ne sestaint en leaue/ Mais en ieunes gens causon est plus perilleuse que auy anciens & plus perilleuse que auy enfans selon Auicenne. car iassoit ce que es ieunes il soit selon la cōuenance des choses particulieres/ et de la cause & des choses particulieres antecedentes/ toutesfois quant est des choses particulieres et aussi subsequentes & communicantes la vertu se dissolue & le corps aussi. et ainsi la matiere est moult pilleuse es ieunes. & es enfans a moult de humidite qui resiste a grāt chaleur dissoluāt/mais il nest pas ainsi es ieunes gens. ¶ Quinte

mēt tu dois entendre q̄ bolisme peult estre en causon pour cause de foiblesse destomac ⁊ de dissolucion du corps ¶ Item tu dois noter que eaue froide peult moult valoir en causon ou cas que la verru soit forte et la matiere digeste: ⁊ que la maladie soit en declinacion ⁊ que le patiēt ne soit point opile ⁊ que la matiere ne soit crue: et quil ne soit apostume: ⁊ quil aye grāt soif: ⁊ que leaue froide soit doulce: et quil laye acoustume a boire: et que il boyue a vne fois tant comme il pourra tirer sans reprendre son alaine. et cest ce que dist. Ga. ou liure du regiment. ¶ Item tu dois entendre que fleubotomie en ce cas selon mon aduis ne se doit poīt faire/car son ostoit le frain a la colere la matiere se eschaufferoit et enflammeroit. et ainsi elle seroit plus cursible se parauenture le corps nestoit pletorique ou que il fust souuent opile: et les semblables Et ainsi receuons le conseil de Auicenne qui dit ou chapitre de fleubotomie que on la doit retarder tant que on peult.

¶ Le. iiii. chap̄. de fieure tierchaine.

Tierchaine cest fieure putride engendree de colere incessiuement. Tu dois scauoir q̄ colere est double/cestassauoir colere rouge pure: ⁊ lautre non pure ꝑ cōmixtion de fleume ⁊ lappelle on colera nota. ¶ Item colere ou elle se putrifie dedens les veines ⁊ arteres ⁊ engēdre cōtinue. ou elle se putrifie hors et engendre fieure interpolee. Dōc tierchaine est engēdree de colere rouge pure es veines et es arteres du corps/mais causon viēt de colere pure q̄ est es veines de lestomac ou du foye ou es lieux ꝓchains du cueur: et ainsi tout est par dedens en causon et en tierchaine ꝯtinue: ⁊ ainsi elles sōt curees par vne maniere. Tierchaine interpollee est causee de colere putrifie hors des veines. et pour ce elle a periodes ⁊ interpolaciōs/car la matiere se putrifie quāt elle est entassee ⁊ quelle ne se peult euenter et q̄lle se destruit ⁊ eschauffe le cueur ou ꝑ la fumee putride q̄ va au cueur ⁊ q̄ lune ꝑtie eschauffe lautre tant q̄l vient au cueur ⁊ engendre fieure. donc fieure tierchaine continue est remise soubz causon/car cy nous nētendons plus a parler de la interpollee. ¶ Signe ¶ Les signes de tierchaine sont prins des choses naturelles pource q̄ le patient est ieune coloriq̄. ⁊ ainsi des aultres: ou ilz sont prins des choses non naturelles. ⁊ pour ce quil est en este: ou q̄ le patient a couru ou menge choses chauldes ⁊ ainsi des aultres. Ou ilz sont prins des choses hors nature car elle cōmence en rigueur ainsi que se on poingnoit daguilles. ⁊ adonc le poulz est occulte ⁊ apres hatif: ⁊ tousiours egal/lorine est citrīe ⁊ tenue: ⁊ se termine auec plente de sueur. Les signes de tierchaine note: sōt aultres selon ladministracion du fleume ⁊ la cōuenance des choses particulieres.

¶ Prenosticacion ¶ Tierchaine vraye est terminee en sept periodes au dedens. et ainsi tierchaine est terminee au. xiiii. iour. ou dedēs quatorze iours. ⁊ se tourmente en douze heures ou dedens. ⁊ se interpolle. xxx vi. heures. Le premier periode est fo

ble. Le second plus fort. Le tiers tres fort. & le quart passe tout/ car la est le stat. et sont adonc les accidens tres/ mauuais. Le quint cõmence a affoi/ blir. & le. vi. affoiblit plus. & le. vii. est moult petit ou nul. au cõmencement du peroxime & aussi en la fin est sueur Et pource que ceste maladie vient auec terribles accidens et si ne peult soustrir ignorãce de medecin ne la fo/ lie du malade. donc affin q̃ nous puis/ sons plus honnestement resister con/ tre les perilz q̃ sont a venir: & que lon neur du medecin soit gardee. cest bon de dire touiours les perilz qui sont a venir. Donc prenons q̃ le medecin soit appelle apres le tiers poxime: et il luy semble q̃ on doit faire saigne e & que le sirop soit a administrer et soit fait ce q̃ on doit faire selon la vope de raysons & sil na riens prenostique. Or vient le quart peroxime q̃ est le plus fort. lors les gens dentour diroient q̃ la saignee lauroit occis ou le sirop q̃l auroit prins. & ainsi le medecin seroit blasme/ mais sil dit les perilz en chas/ cune maladie il sera soe et non pas et blasme. Vecy donc regle generalle que le medecin ne doit poĩt ouurer en aulcune maladie sil na deuant preno/ stique. ¶ Cure ¶ Võc a faire cure on doit considerer la maladie & la cau/ se de la maladie: & la nature des acci/ dens: & le temps de la maladie & la na/ ture des medecines & des viandes. On doit auoir plusieurs entencions car en curant on doit bien considerer la cause & la nature ỏ la maladie: & la distrasie. donc par cause de putrefa/ ction ou de corrupcion on doit subtiler et donner medecines subtiliatiues & apetitiues pour cause de la matiere: appartiennent medecines moyenne/ ment ingrossatiues/ mais pour cau/ se de la distrasie qui est froide et hu/ mide appartiennent medecines cale/ factiues et dissiccatiues. Et pour ce que les accidens sont plusieurs/ sicõ/ me quant on repose mal: ou quant on veille trop: & grãt malice de soustrir la maladie. Et pour ce a telz mala/ des appartiennent en aulcune mani/ ere medecines stupefactiues. & pour ce vne seule medecine ne peult pas acomplir toutes ces choses. & pour ce il fault mettre plusieurs choses ou si/ rop pour les causes cy deuant dictes et aussi ou chapitre de la tiere haine Syrope. Vecy le sirop. recipe endiuie/ scariol. lactuc nouellarũ/ & summita/ tum papaueris albi. aã. ʒ. ii. quattu/ or: seminum frigidorum maiorum et minorum mundatorum et non mun/ datorum. aã. ʒ. i. rosarum rubearum florum nenusarum/ florum violarũ aã. ʒ. i. et semis. omnium sandalorum ʒ. ii. aceti albi. ʒ. iii. p. mis zuccari. lib. vnaz. fiat sirupus clarificatus quar. quinqz. Et quant la matiere sera di/ geste on la purgera par telle mane/ re. ℞. florum borragines/ florum vio/ larum. aã. ʒ. i. prunorum. ℔. fiat de/ coctio. et in decoctione resoluatur cas/ sia fistula mundata. tamarindorum. aã. ʒ. i. et soit donnee deuers le matin Mais pour cause des accidens com/ mencons aux plus legieres cest assa/ uoir quant est des veilles. ℞. olei ro/ sarum/ olei nenufaris. aque rosarum. aceti albi/ allumine ouorum. aã. ʒ. i. lactis mulierum quantum de omni/ bus misceãtur. & puis ceux bien chault

boutes de drapeaulx ⁊ les mettes au front et aux temples pour faire dormir. Et se ces choses cy ny valēt on doit monter petit a petit a plus fortes choses si pouons mettre auec vng petit de papauer/car pour cause de son anarcosite et il est domestique ce dit Auicenne. ⁊ puis pouons aler au suc de laictues/de maurelle/de mandragore/⁊ de iusquiame. et des semblables. et aussi y peult on mettre opiuz auec saffran: ⁊ se repose. et rubea trociscata. Et sil auoit veille auec douleur de chief il doit odorer camphore vin aigre eaue rose/sandalz/camomille/mellilot. ⁊ les semblables qui dessechent matiere humide. ⁊ se le patient auoit stupeur on doit froter ses extremites fort. ⁊ sil vomissoit ⁊ quil eust mal repose: et clameur resonant auec malice de souffrir on le doit suffumiguer de narcotiques. ⁊ pour cause de opilacion et de putrefaction on luy doit froter le ventre de vin blanc ⁊ de vin aigre blanc. ⁊ de huille camomille: ⁊ de eaue rose. Mais des aultres accidens on doit faire ainsi que dist est en causon. Les electuaires peuuent estre succre ros. viol. diagragantum frigidum. triasandali. diapapauer. et les semblables. Et se ce estoit tierchaine note que on doit mettre auec les choses deuant dictes. apium: bruscus: speragus. ⁊ les semblables selon la conuenance ou concordances des choses particulieres. Et se cestoit femme ou fleumatique/ou sil estoit temps diuer ou grant opilacion on y pourroit adiouster radicem feniculi. petro. lactuce: spicenardi: scolopendrie: lupulus. ⁊ les semblables.

Et en la medecine euacuatiue nous y pouons adiouster mirabolañ. reubarb. diagredi. ⁊ les semblables selō la conuenance des choses particulieres. Je nen vueil pas plus nōmer ne traicter pour cause de briefuete. Et se nous parlons de la cure pour cause du temps de la maladie. adōc tu dois entendre que quant est de la nature des medecines que au cōmencemēt on doit donner aulcunes medecines legieres ⁊ laxatiues/sicomme cassia fistula. tamarindorum auec decoctiō de prunes ⁊ de viollettes. Et apres le tiers acces on peult faire saignee. et se il y auoit aulcunes choses particulieres qui se concordassent/sicomme est force vertu: replecion de corps en estat on ne doit riens faire ne donner viande ne aultre chose medicinale se aulcune chose ny contredit/sicōme force sinchorace. ⁊ plente de resolucion. ⁊ les semblables. Item des viandes on en donne plus ou moins selon ce que lestat se eslonge plus ou moins/mais ꝑ cōparacion au peroxime qui est deuāt lacces par trois heures. par deuant on ne luy doit donner nulle viande: ne en lacces aussi iusques a tant quil vienne a manifeste declinaciō: se affoiblissemēt ou liq̄facion du corps ne lēpesche ou deffende ⁊ lui doit on deffendre le dormir au cōmēcemēt de lacces se la douleur des accidēs ne lēpeschoit. la viāde ql luy apptiēt est: sicōe dit est en causō. orgi auenat: amid. artemasia. spinar. nu pa. lauees. iii. fois en eaue froide. lactues: portula. mellil. cucu. cocombre cahourde prunes meu. poires pōmes cuites brouet de cezes broet de pouc

ou de poulles lait damādes/poissons de grauelles ⁊ les sēblables. ¶ Itē tu dois scauoir q̄ huilles ⁊ fruis ont humeurs aquatiques ⁊ putrefactiues ⁊ pource cest bon d̄ luy abstenir. mais peu souuēt on voit obeissans pource il cōuiēt plusieurs choses cōsiderer d̄ ouurer de diuerses choses selon la diuersite des choses ꝑticulieres/ donc venons es choses q̄ sont de lart le mieulx q̄ nous pouōs. car la maniere du regime viēt selon la venue des choses ꝑticulieres. On pourroit dire en q̄lle fieure est plus grāt putrefaction Je di q̄ se no⁹ parlons de grāt putrefaction quāt es accidēs q̄ sont fors ⁊ furieux plus grāt putrefactiō est en fieure colique ⁊ se no⁹ ꝑlons de grādesse quāt a cōtinuation sans interpolatiō Je dy q̄ plus grant est en fieure sāguine. Et se no⁹ ꝑlons d̄ grādesses quāt a continuation. et a force de esracher plus grāt est en fieure fleumatiq̄ en melēcolique. ¶ Item on peut demander se vomir est bon en tiersaīne. Je dy q̄ en tiersaīne ⁊ en toute fieure interpolee cest bon vomir au cōmencemēt du ꝑoxime car sensiblete touche ꝑoxime en ē alege. ⁊ mesmemēt quāt on vomit de volēte. ou par maniere ligiere. ⁊ q̄ on purge aulcune chose de la matiere antecedente. car nature pourra mieulx ouurer sur la matiere cōioincte selon lentention d̄ Auicene ou chapitre de fieure quartaīne. Et aussi ledit ypocras q̄ dit. Vbi chotidie rigores fiunt ⁊c. cest a dire ou sont rigours chūm Jour la sapcent fieures chūm Jour. car apres rigour viēt sueur ⁊ egestion ⁊ les semblables. Et ainsy le corps est mūdiffies ⁊ cesse la fieure. Et veōs semsiblemēt q̄ quāt aulchū a fieure interpolee ⁊ q̄ ou ꝑoxime na nulle euacuatiō. ⁊ adōc ou tēps de linterpolation le patiēt est tout pesant ⁊ petit alegies. Et sil auoit este au ꝑoxime mūdifie au iour de linterpolation il luy semble q̄l soit du tout sane/ Donc cest bon q̄ au cōmencement de la rigour on le face vomir a temprement ⁊ ainsy est ce en la fin du ꝑoxime de souffrir la sueur. ¶ Itē on puet faire doubte se oxizacra ⁊ sirop acetoux sōt ꝓfitables en tiersaine car il assubtillēt. ⁊ la matiere est subtille no⁹ auons ceste matiere determinee: A nostre entētion faire amphorisme q̄buscūqz in causone ⁊c. Toutefois ie dy en matiere subtille napptiennēt pas medecines ne choses subtilles ne subtiliatiues quāt est a leur digestiō selon ce que le determine Auicene au chapitre de cure de fieure putride en general/ ains y apptiēnent choses ingrossatiues. Et dit Auicene q̄ ceulx q̄ diēt le cōtraire ne doibuēt pas estre oys. Et aussy le dit. G. ou. xii. chapitre du liure d̄ Inge. sanitatis. Mais en tiersaine quāt est a la reduction de la matiere ⁊ de la discrazie napptiennēt pas choses froides ⁊ seches. mais froides ⁊ moistes ⁊ pour cause de lopilation ⁊ de la putrefactiō y peut aptenir oxizacra ⁊ sirupus acetosus. Et pource auec eulx on y peut mettre rozes ⁊ spodiū ⁊ les semblables sicōme dit est ou chapitre de causon. ⁊ pource ma cōstume si est que en telz cas ie y aiouste strupū violarū. Donc pour cause de laage du sexe ou du tēps ou

de la cōplexion ou d̄ la duresse des entrailles ⁊ de opilation ⁊ des choses sēblables les acteurs y font mettre oxizacra ⁊ strupū acetosuz/ Mais quāt est pour la matiere ⁊ discrazie il ny appartient point/ de ceste matiere sont diuerses oppinions ⁊ ie men rapporte aux maistres q̄ en sceuent ouurer.

¶ Item on peult doubter se leschile se peult putrifier de la fieure/ car les acteurs ne font poit mētion de fieure putride sinō des humeurs. Et ie dy quant a present que leschile ⁊ les humidites tierses se peuent bien putrifier. car putrefaction est es humeurs ⁊ en choses liquides qui ne se dissoluēt ⁊ passent en nature daulcūe humeur non naturelle par manire daulcune ebullition de calefaction ⁊ de adustiō ⁊ ainsy fieures putrides sont fieures humorales. ¶ Item on peult demander se quāt vne humeur est corrūpue se les aultres le sont puis q̄ elles sont ensemble ⁊ se sont engendrees ensēble/ Je dy que ce nest pas chose necessaire pource que les humeurs sont distinguees par leurs ꝓpres fourmes et par leurs ꝓpres sieges ⁊ par leurs propres mouuemēs ⁊ a chūne son regime sa ꝓpriete ⁊ son ꝓpre attēpremēt et ainsy vne humeur peult perdre sō attēprāce/ ⁊ la trēprance de lautre ne sera pas perdue/ ⁊ pource ce nest pas necessite que se vne humeur est corrūpue que les aultres le soient. Itez on peult doubter se melēcolie ou matiere est corrūpue que les aultres le soyent car il y a forte resistance. Je dy sicōme dit est que se vne attrēprāce est corrūpue pource ne le font pas les aultres car les choses particulieres qui sont auecques lum ne sont pas auec les aultres. ¶ Item tu doibs noter q̄ quāt vne humeur est corrūpue et putrifie en chair en lestomac ou foye ou au poulmon ⁊ briefmēt en quelcunqz ꝯcauite quāt ce nest pas de nature se il ny a point de euētation ne d̄ regime elle se corrūpt la ⁊ y a maniere de putrefaction. Et doibs scauoir que tiersaine vraye engendree de cole naturelle vient plus en regions froides/ Mais tiersaine note q̄ est causee de cole innaturelle vient plus en regiōs chauldes car elle est causee de choses qui sont sans nature. Et pource tu dois scauoir q̄ en tiersaine sanguine peult bien aptenir apres le tiers ou le quart ꝑihoime/ car aultremēt iamais la matiere ne deuēdroit curable et seroit faicte de fieure simple double ⁊ d̄ double continue sicōme no⁹ le veons souuent. ⁊ Ja soit ce q̄ la sanignee ne euacue la matiere conioincte toutesfoys elle euacue la matiere antecedēte.

¶ Cy parle de fieure nommee synoque.

Synoque est fieure continue causee de sanc putrefie dedens les vaisseaux/ Mais sinocha cest fieure ꝯtinue q̄ est ꝓportionee a fieure effimere causee ꝑ habūdance d̄ sanc. Tu doibs scauoir q̄ quant aulcum est accoustume de esbastre ⁊ il le laisse soubdainemēt et il vse de plāte de viādes mesmemēt q̄ engendrent sanc bon ou sanc aquatique q̄ est engendre de fruys se de telle chose ou de semblables habūde

sang sil habūde trop il engendre fie-
ure ꝯtinue q̄ est semblable a effimere
causee de sang non putrifie. ⁊ se d̄ tel
sang on fait sangnie il ne cherra poit
en putrefaction sicōme. G. le dit ou
ix. liure de ingenio sanitatis. Mais
se le sang habunde il peche par cause
de sa quātite ⁊ d̄ sa male qualite il en
gendre ꝯtinue de sang putrifie q̄ sa-
pelle synochus. Et a. iii. especes la p̄
miere est appelle aumentistica q̄ va
tousiours en croissant a en mōtāt car
la dissolution est plus grande q̄ la re-
solution ⁊ est la pire de toutes. La se-
conde espece est appellee peramasti-
ca. va tousiours en deuizāt ⁊ ē la meil
leur de toutes. car la resolution ⁊ ꝯsū
ption est plus grāde q̄ la dissolution.
La tierce espece est appellee homote
na. ⁊ la toutes les choses sont egales
tousionrs est en. i. estat car autāt grā
de est la resolution q̄ la disolution. ⁊
pource dit. G. au second chapitre de
cresi q̄ il ne peult faire seullemēt fie-
ure singuliere siple. tousionrs est elle
composte. car quāt le sang se putrifie
lune partie se ꝯuertit en cole ⁊ lautre
en melencolie ⁊ pource il ne met que
iii. especes de fieures simples singu-
lieres. cest assauoir fieure qui est pro
portionee de cole et fieure q̄ est ꝓpor-
tionee de fleume ⁊ fieure q̄ est ꝓpor-
tionee d̄ melencolie Signe Ces
signes aulchūs sont antecedens. aul
chuns presens. ⁊ aulchuns subsequēs
les signes antecedēs cest grauite de
teste inflation ou enfleure des espau
les repletion de veynes rougeur de
face douleur ⁊ tourment de tout le
corps et les semblables. Les signes
presens cest douleur du front aparen
ce de lampes ardans. petite frenesie
turbatiō de pēsee tenebreux les yeux
le poulz plain ou rempli. vnctuosite ⁊
diuersite ⁊ doulceur de bouche. orine
rouge espesse liuide ⁊ puant. Les si-
gnes subsequens est face enflee mo-
leste de tout le corps / aulchunefois
viennent morbille ⁊ vairole ⁊ carbō
cle ⁊ sont moult mauuais signes qui
souloyēt venir en tēps d̄ pestillence
ces signes demōstrāt que le sang est
putrifie ⁊ sont affoiblies en sang nō
putrifie. car il sont proportiones a ef-
fimere. ¶ Pronostication.
¶ Sespustules liuides y aparēt ou
noires signifient mort. ¶ Item se ou
ventre on oit son comme tonnoirre
si comme dit Auicene se larmes appa
reissent pour la grande et mauuaise
malice d̄ la maladie ⁊ repreignēt fort
a malaise son alayne et quil aye pre-
focacion et apostemes grandes aux
veynes de la canne: et sil se sent aul-
cunement greue apres dormir tous
ces signes en quelque maniere que
ce soit signifient mort. Aparence de
tardiue ou de legiere digestion ou in-
digestion signifient maladie q̄ est ap
pelee crysim brief ou long. incontinēt
salut ou mort en raportant a la vertu
Et pour ce en toutes maladies quel
cunques quelles soyent on doyt bien
ces choses cy diligammēt considerer
et mediter / car selon ce on saura pre-
nostiquer ⁊ bailler dietter ainsi q̄l ap
partieut. ¶ Cure.
¶ Toute la cure et le regime de ce-
ste maladie est bien presques en don-
nant la saignee. Et est ainsi lenten-

cion de. G. ou. ix. liure de ingenio sani
tatis. que on face saingnie iusques a
sincopin ⁊ reprent les hõmes qui ont
paour de cela. Et me semble que cest
plus seur de faire la saingnie a plusi-
eurs fois tãt que la matiere defaille
⁊ non pas le malade. car ie ayme mi-
eulx que la maladie soit vng peu alõ
gie que on deist q̃ ie leusse fait mourir
car les signes de forte vertu decoiuẽt
aulcunesfois. Donc se la vertu est
forte et que les aultres choses parti-
culieres si accordent faictes saingnie
au matin et au soir par plusieurs fois
et se on ne le faisoit et fust au. vi. iour
ou en quelcõque heure que ce fust se-
lon. G. au. ix. de ingenio sanitatis.
on face ventouze entre les espaules
se les choses particulieres ne se accor
dent. Et sil y auoit crapule on face
fricacions vers les extermites ⁊ for
te astinence ⁊ faictes suppositoires ⁊
cristeres ⁊ ces choses sont bonnes en
ce cas. Et quant la crapule sera dige
ste faictes saingnie/donc faictes luy
vser de sirop. ℞. endiuie scara siccoꝝ.
añ. ℥. iii. quatuor se. frigidoruz. añ. ℥. i.
floꝝ nenufar. floꝝ violarum. añ. ℥. ii.
vini malorum granatoꝝ. ℥. iii. panis
zuccri. lib. i. fiat sirupus. Et sil ne po-
uoit dormir si mettes au sirop se. pa-
paueris albi. Et sil a to⁹ ostes le vin
de põmes grenates/⁊ y mettes vne
passe mũdate ab arillis. iuiube. sebe-
sten. Et sil auoit passion cardyaque
si y mettes roses sandalũ. spodiũ. co-
riandrũ. Et sil auoit cõstipacion si y
mettes de prunes auec cassiaf⁹. Et
aussi on y doit mettre plusieurs cho-
ses diuerses selon la diuersite des ac-
cidẽs. En veilles sil ne peult dormir
faictes ainsi que dit est deuant et en
stupour ainsi que dit est. Et sil a grãt
soif faictes saches de persiliũ ou fai-
tes telles pillules. ℞. succi vue acer-
be succi acetose. lactuce. vini malorũ
granatoꝝ aceti albi. añ. ℥. i. cõdiatur
lento igni cum pane dezuccra et fiant
pillule. ⁊ en mettes dessoubz la lãgue
et desus. Et tenes le ventre lache de
cassiaf⁹. mãna. tamarindaꝝ. ⁊ prunis
ou par ocristi laxatif. dyaprunis tres-
fera sarracoĩta. Et la maison soit ap
pareilliee ⁊ lair/si cõme dit est. Itez
donnes viande pou ou asses selon la
longuesse ou briefuete de la maladie.
Dõc on luy dõnera orgiat: auenat. ⁊
mie de pain lauee trois fois en eaue
lait damãdes auec mie de pain ⁊ põ-
mes grenates ⁊ meslees ensemble. ⁊
si luy peult on donner asizacra sirup⁹
acetosus: sirupus: iuliep. sirupus vio
laceus: sirupus nenufare. et aussi y-
dromel/si cõme aulcuns le dient sup-
pose que ce feust ydromel aquatique.
mais maintenant on treuue hõmes
et femmes tant delicatz quilzne voul
driõt riens prendre des choses deuãt
dictes. Et ainsi que en vng peril on
leur otroie a prẽdre le brouet d̃ petite
poule ⁊ soit cuite en plãte deaue auec
vne lectue ou auec semence froide.
et se on leur octroye a prendre vin/si
prenes. ii. ãpoules lune pleine de vin
et lautre deaue ⁊ mettes les bouches
lune cõtre lautre q̃ leaue soit taincte.
Et quãt elle sera taincte si en dõnes
au patiẽt et la pelle lon vin franc/ou
mettes grant plante deaue bouillant
ou vin. ou vous luy dõnes ce bruuat

ge. ℞. aque fontis. lib. v. aceti albi. lib. se. panis zuccri pulverizati. ℥. iii. misceantur / ⁊ semblera estre vin francoys ainsy q̄ vert. et gardes q̄l ne soit trop aigre ne trop petit a lespreuue veoir le pourras. ¶ Clarification

¶ Se on demādoit q̄l engin d̄ curer maladies est plus fort ou celuy de la maladie ou celuy de la vertu. Je dy q̄ le plus fort cest lēgin q̄ est prins de la maladie. toutesfois aulcūefois est plus fort lengin q̄ est prins de la vertu selon diuerses entētions. Pource tu dois scauoir q̄l sont plusieurs engins de curer: aulcuns sont a digerer aulcūs a ꝯseruer. aulcuns a euacuer. aulcuns a dōner choses semblaeles. aulcuns a donner choses contraires. Donc or prenōs q̄ pour cause de lage ⁊ de la vertu ⁊ de la coustume on doye dōner choses semblables en fieure. Et la fieure seulemēt cōmande a dōner choses ꝯtraires. Je dy en ce cas q̄ lengin qui est prins de la maladie est le plus fort. car nōobstant toutes les aultres choses ꝑticulieres on donra choses ꝯtraires. et pource dit G. ou. viii. de ingenio sani. q̄ la consideration qui est prinse d̄ la maladie destruit et amētit toutes les aultres ꝯsiderations / Mais se no⁹ ꝑlons de lengin prins de par la euacuation siq̄ la maladie cōmādast a faire euacuation. et la vertu cōmādast le ꝯtraire. en ce cas on doibt plus croire a la vertu que a la maladie. et cest ce que. G disoit ou regimēt que la plus subtile ꝯsideration est prinse de la vertu. exemple / fieure sanguine est tousiours auec plāte d̄ sang. ⁊ pource quant est de la nature de la maladie on doit faire saīgnie / Mais la vertu est foible et ne pourroit souffrir la saīgnie. Et pource en ce cas on doit plus croire a la vertu q̄ a la maladie. no⁹ auons or donne la table des engins laq̄lle on doit bien estudier Itē on peult doubter se le sang sue se putrifie. Je dy q̄ oy pour. ii. causes. car il a hūi dite qui est matiere ⁊ si a chaleur q̄ est cause d̄ putrefaction. Itez on peult demāder se fieure īterpolee se peult engēdrer de sang. ⁊ de ce sont oppinions toutesfois ie treuue. G. ou. ix. de ingenio q̄ met fieure interpolee de sang ⁊ vyatiques aussy ⁊ est asses rayson. car il peult estre q̄ le sang se putrifie loing du cueur siq̄ la chaleur ne peut venir au cueur. ⁊ ainsy elle ne sera pas continue. Et aulcūefoys il ne sera pas si loing que la chaleur ne puisse bien venir au cueur. ⁊ ainsy elle sera interpolee. ¶ Itē on peult demāder ꝯmēt sont distingues les tēps d̄ la maladie pour la diuersite de leurs manieres: Je dy q̄ nōobstant q̄l ne soient pas distigues quāt a leur accidēt. toutesfois il sont distingues quāt a la digestion. ¶ Item se la saingnie na este faite au ꝯmēcemēt si la faites apres se la vertu le peult souffrir. nonobstant loppinion de serapiō. car. G. le vuelt.

¶ Cest le. vi. chapitre qui parle de quartaine.

Quartaine est fieure putrid̄ engēdree de matiere melēcoliq̄ la cause d̄ la quartaine cest q̄ elle multiplie matiere melēcoliq̄ ⁊ la putrifie ce dyt Auicene. Et dois scauoir q̄l est aulcūe quartaine

cõtinue ⁊ aulcune interpolee. aulcũe vraye et aulcune non vraye. Vraye quartiane est engendree de melancolie naturelle auec cõuenãce en cõcordãce des autres choses particulieres quil soit melãcolieux en tẽps de autõ ⁊ quil aye mẽgie viãdes multipliãs melãcolie ⁊ les sẽblables. Nõ vraye quartaine est engẽdree de melãcolie ꝑ voye de adustion/ ⁊ aussi peut estre aduste melãcolie naturelle ⁊ fleume ⁊ cole ⁊ sang ꝑ trop grans labeurs et par mẽgier viãdes trop chauldes ⁊ ꝑ fortes maladies ⁊ ꝑ choses sẽblables.

¶ Signes. ¶ Elle commence auec froidure cõgelãt ⁊ horripilacion ⁊ cõfraction dos. le poulz est occulte ⁊ petit ⁊ apres est plus hatifz ⁊ se termine auec plãte de sueur: car la matiere est seche/ ⁊ ainsy ne demeure chose fumeuse ne aduste apres le peroxime. ains est du tout extirpee selon. G. ou liure des fieures. Lorine est remise et tenue au commencemẽt/ mais despuis apres le proxime elle est moult coulouree pour ce q̃ les vaines sont mõlt estroittes: ⁊ la facon est atenuee ⁊ le tẽps q̃ est auton ⁊ les aults choses sẽblables q̃ ont este deuãt: ⁊ dure la ces. xxiiii. heures: ⁊ se ĩterpole. xl viii heures/ mais les signes en quartaĩe remisse sõt bñ cõgneꝰ ⁊ se variẽt selõ la variaciõ des hũeurs/ car se la quartaine est de sang aduste a vne pleuce de poulz ⁊ vne vndee/ ⁊ lorine se tire a rougeur ⁊ spissitude ⁊ le tẽps est de ver que on appelle prin tẽps ⁊ deuãt furẽt maladies sanguines ⁊ les semblables. ¶ Et mesmemẽt en fieure colorique sont signes q̃ appartiennẽt a cole/ cest assauoir que on a eu maladie colorique: ⁊ le poulz est hastif/ ⁊ lorine est coulouree et tenue/ et est le tẽps de este/ ⁊ amengier choses chaudes ⁊ a labourer au soleil ⁊ les sẽblables. ¶ La quartaine de fleume a orine espesse et remisse/ et a molesse au poulz ⁊ long peroxime/ ⁊ petitesse de sueur. Et selon la diuersite des especes de fleume ⁊ de cole se diuersefiẽt les signes ⁊ ainsi de melãcolie. Dõc on doit considerer les signes selon la diuersite des humeurs et des especes

¶ Prenosticacion. ¶ La quartaine de sang cest la meilleur ⁊ la plus briefue de toutes ⁊ puis celle de cole ⁊ puis celle de fleume/ ⁊ puis celle de melancolie. La quartaine cõmunemẽt dure vng an/ car ainsi que les maladies agues ensuiuẽt le mouuemrnt de la lune/ ainsi les croniques ensuiuent le mouuement du soleil. Aulcune fois elle dure par. xxii. ans/ si cõme le dit Auicenne. Toutes maladies quartenaires sont saluables/ et le quartenaire a mõlt de dignites/ car a peine est il inaniaque ne melencolieux/ ne ladre/ ne spamat de replection/ car toute la matiere se mundifie ⁊ purge en checun peroxime. ¶ Quartaine de matiere melancolique est auec duresse de esplain ou de foye ou empostumes daultres membres ⁊ est tres mauluaise et maine ydropizie/ et est longue maladie suppose quil tienne bon regime. Et sil tient mal regime ce sera treslongue maladie ou mortelle. ¶ Vecy la cure. ¶ En la cure de ceste maladie on doit plusieurs choses cõsiderer premier q̃ on ne dõne point chose trop chaulde/ car elle adurcit le sang ⁊ ainsi font mal ceulx q̃ dõnent

prassium ou poiure ou gingembre silz ne estoient represses. ¶ Secōdemēt on ne doit pas dōner choses trop froides/car elles cōgellent la matiere et ainsi font mal ceulx qui dōnent suc de leictue ⁊ narcotiques. ¶ Tiercemēt on ne doit pas donner choses trop seches car la matiere est trop seche delle mesmes.et ainsi elle senduriciroit plus:⁊ ainsi font mal ceulx qui dōnēt choses dures et rosties ⁊ frictes/⁊ acetouses ⁊ stitiques/cest a entēdre se elles ne sont bien ꝓporcionnees auec aultres choses. ¶ Quartement on ne doit pas au cōmencemēt trop euacuer/car la matiere ne peult estre digeste/et pource en digestion de quartaine nous sommes souuent deceulx. car gēs q̄ vsent au cōmencemēt boiuēt petit ⁊ menguent petit ⁊ bien dormēt/ilz ont au cōmēcemēt de la quartaine/lorine asses bien coulouree ⁊ la ypostasie aussi/et semble q̄ ce soit de la matiere de la maladie ⁊ nō est ains est de la viāde. Dōc nous cōgnoissons la digestion de la matiere de la maladie ꝑ la mitigacion des ꝓximes ⁊ ꝑ leur aligence. ¶ Quintemēt on doit cōsiderer que on ne donne point viāde trop subtille ne en trop petite quātite/car lestat est moult loue du cōmencemēt: Et pource ceulx errēt se semble q̄ ostent toutes chairs ⁊ vin iusques a.xx.iours ou:xl.car la vertu se affoiblit trop ⁊ ne peut resister a la maladie. ¶ Sextemēt tu dois scauoir q̄ on ne doit dōner chose q̄ agroisse ou engroisse la matiere/si cōe sont huilles chaulx crus/fruis et chairs grosses/⁊ choses q̄ sont de dure digestion ou prinses en trop grāt quantite ⁊ les semblables. ¶ Item tu dois noter diligēment q̄ au iour de lacces on le doit faire mengier ⁊ petit par trois heures ou par quatre ou ꝑ.v.deuant le ꝑoxime/⁊ aussi aꝑs en la fin du ꝑoxime quāt il sera erradicat en tout le ꝑoxime ou on ne luy dōne riēs. ¶ Itē nous deuōs cōsiderer q̄ deuāt le ꝑoxime ⁊ au cōmencemēt du peroxime on le doit faire vomir legierement.⁊ en la fin suer. ¶ Itē du cōmencemēt on ne doit poīt administrer fors digestis ne fors euacuatis/mais on doit aler de gre en degre/du foible au fort.dōc au cōmēcemēt on doit digerer la matiere ꝑ oximel simple ⁊ puis on le doit purgier ꝑ euacuatif ꝑeil ⁊ ꝓporciōnel Et puis aꝑs on la doit digerer ꝑ oximel siq̄llitiq̄ ⁊ euacuer ꝑ fort euacuatif.dōc au cōmēcemēt on doit euacuer ꝑ dyacene dyaboriginaco Et en aꝑs auec yceulx on y doit mettre aulcune porciō de yerarufini tāt seullement. ¶ Itē on ne doit donner nulle oppace ⁊ se le corps nest bien mundifies ⁊ en declinacion. ¶ Itē tu dois diligēmēt entēdre a la duresse ⁊ aux oppillaciōs et apostemes de lesplain ⁊ du foye/car en ce est la plus grāt ꝑtie de la cure. Dist est des choses vniuerselles q̄ on doit tresbien garder noꝰ voulons dire des choses partitulieres ¶ Fieure quartaine q̄ est seule siple ⁊ singuliere auec cōuenāce ou cōcordāce de ces choses particulieres doit estre ainsy traicte pour la matiere ainsy digeree.℞ endiuie feniculi petro/brusti/speragi/graminis apii/et medianicorciors et ebuli/et sam-

buci frapini. geneste. añ. ʒ. i. cõterantur fortiter & tẽperẽtur p̃ diez & noctẽ in aceto fortissimo. deinde accipe germandree vtriusq; sticados vtriusq; calamẽti eupatorii. añ. ʒ. ỹ. folior. abſinctii. ʒ. iii. emõscar. sicoree. scolopi. añ. ʒ. ii. quatuor se. fri. lactuce caparis spicanardi. spica celtica. añ. ʒ. i. mellis ro. lib. i. et. ſe. zuccre lib. ſe. fiant syrupi. lib. ii. large. Le sirop soit prins auec decoction de bourrages & de fumiterre. au matin & au soir trois petites cuillieres auec. iy. cuillieres de la dicte decoction. Le sirop cy oste soubcrainement opilacion de lesplain. et pource il vault en plusieurs choses.

¶ La matiere soit euacuee p ceste maniere. ℞. flor. borragis. flor violar. flor sene et epithimi. & liquiricie mũdate vuar passar mũdatar ab aruncis. añ. ʒ. i. fiat decoctio ad cetro capriuno: et in decoctõne tẽpentur mirabolanor indor & bellicor et embelicorũ. añ. ʒ. ſe. fripẽtur lento igne & coletur. et soit donne au matin deuant laces p vng iour ou enuiron. Et quant le digest sera dõne a plusieurs fois & petit a petit & en petite quantite. adonc on pourra euacuer p plus fortes. ℞. dyacene. dyaborc. peraruf. añ. ʒ. iii. lap. armenicis. nomes abluti. ʒ. i. misceantur & fiant pilule. Ces pilules soyẽt dõnees quant le patiẽt va dormir. et q̃ lestomac soit vuide & soit demut apres laces. Et quant nous luy verrons la teste enclinee on le doit estuuer: et en lestuue on doit mettre les choses qui sont au sirop auec plante deaue sans le zucre: et le miel soit en plus grant quantite: & a chescune fois tu luy dontras de aurea alexandrina et de tyriaque. añ. ℈. i. et misceantur. Et pource que il se complaint moult de froit & de horripilacion/ pour ce au cõmencement on luy doit mettre les pies & les mains en ẽa ue chaulde: on mettes y tuilles chaulbes: ou luy frotes et eschauffes les extermites de drapeaulx chaulx/ ou mettes ces choses cy ou col des pies & des mains. ℞. fuligimis: salis cõmunis: vrticar. terantur & distemperentur fortiter cum aceto. Et quant le corps sera eschauffe vng petit si le ostes/ ou le mettes en vng baing deaue chaulde & ne soit pas trop chault. et ny soit pas tant longuement quil sue: ou oingnes luy lespine du dos de arogon. Et les extermites de marciacon: on preingne vne. ʒ. de mirre pulueriʒee auec vin blãc chault: ou vne. ʒ. de triaque auec suc de mente: suc de calamenti prins deuant laces auec vin cure la quartaine. Doncrepos & toutes choses humettatiues valent en toute quartaine/ mais les choses eschauffans & refroidans se diuersefient selon la diuersite des especes de fieures. Dõc parlons de quartaine sanguine. En ceste quartaine on doit faire saingnie de la veine basilique: et soit la matiere digeree par sirop de borigmaco et de fumoterre. Et soit mundifiee aux decoctione borragis & polipodii. aussi cassiaf. & tamarindor. Ceste quartaine est legiere a curer. ¶ La quartaine de cole soit ainsi curee. ℞. oyzacre sirupi violacer sire de fumoterre. añ. lib. i. misceãtur. Et puis soit ainsi purgie. ℞. flor borragis. flor violar

liquiricie mundate/ Vue mūdate epithimi. añ. ʒ. i. fiat decoctio cum cero caprino: et: in decoction e tēperentur cortice mirabolarū citrinoz indorū bene gommosoz. añ. ʒ. fripētur lento igni ⁊ colentur; ⁊ soient donnes au matin. ¶ Se la quartaine est de flemme la matiere soit ainsi digeree. ℞. ayzacre cōposita epimellis. diuretice. sirupi de fumoterre. añ. lib. i. misceantur. Et puis soit ainsi purgie. ℞. florū borraginis: floz Violaz polip. turbith. aussi liquire. mūdate. Vuaz passarū mūdatarū ab arillis absinctū diagranati. lacte. eupatorii. añ. ʒ. se. fiat decoctio in cero caprino ⁊ in decoctione distemperentur cortice. mirabolanorū. ℔. ebuli. indoz. añ. ʒ. i. fripentur lento igni/ et colētur et soit dōnee au matin. Vecy pilules qui Valent en toute quartaine. ℞. corticē oim quinqz mirabolanorū bene gōmosorū tēperētur in lacte Vel in decoctiōe liquir. cantare Vuarū agarici: turbith: peraruff. añ. ʒ. i. succi mēte: succi eupatorie: succi absintii. añ. ʒ. se. lactu. auer. spicenardi. matratri. añ. ʒ. ii. cōfriceātur cuz opimelle squillitico fiant pillule. On en peult donner. iii. ou. iiii. selon la conco:dāce des choses particulieres. ¶ La diete ¶ Il doit Vser de petis poussins ⁊ de oyseaulx champestres ⁊ de poissons scamouz: et de euf moles: et de extremites de pourceauz: de moutōs de cabrit. de orgiat: dauenat/ ⁊ brefuement de toutes ces choses qui sont de legiere digestion qui ne tacroissent point matiere ne engroissent ne qui ne cōcipent ne enflent. Elms douent subtilier et lachier ⁊ ouurir. ¶ Toutefois ces choses cy soyēt diuersifiees selon le temps de la maladie en quātite: ⁊ en qualite: et en ordonnance: a ce appartienent: bourrages: fenoil: percin. brouet de cezes: prunes: cerizes doulces et matures: spinarches: bectes: safran: ⁊ les semblables. Et auicenne loue moult Vomir deuant mengier ⁊ apres mengier. ¶ Clarificacion ¶ Tu dois entendre que a forte maladie conuient forte medicine et selon ce en quartaine medicines fortes y appartiennent/ pour ce tu dois scauoir que aulcune medicine est forte pour cause de sa quantite et non pas de sa qualite/ si cōme est opimel diuretiq̄ et mirabolens. Aulcune medicine est forte par cause de sa qualite si comme opimel squillitic̄ ⁊ peraruf. Et pource en quartaine au cōmencemēt ne cōpetent point fortes medicines q̄ sont fortes par quātite ⁊ par qualite: car le subtil se resolueroit ⁊ le gros de mourroit/ mais dune ptie elle y peult bien appartenir: si cōme se la medicine est foible en qualite on en peult bien en dōner en bōne quātite. ⁊ se elle est forte en qualite on en dōne en petite quātite. ⁊ soit au cōmēcemēt ou en la fin/ On peult demāder se melēcolie se peult putrifier. car elle resiste a putrefaction par ces. ii. qualites/ Je respons q̄ nonobstant que melencolie soit froid ⁊ seche en vertu toutesfois accidentellement elle est clere ⁊ fluant. ⁊ auec ce elle se eschauffe ⁊ amoinstit pour les vapeurs retenues q̄ la blessent ⁊ pource quant elle se putrifie elle demoure moult. ⁊ pource sont passees. pl vny. heures auant que les

deux qualites soiēt vaincues pource q̄ la matiere est hors des veisseaux. ¶ Item on peult demander se la fleume se peult adurcir. car il resiste ꝯtre adustion. par ces. ii. qualites/ Je respōs quil se peult bien adurcir. car sa froidure ⁊ son humidite ne sont pas seules ne seches ou elle sadurcit par mixtion daulcune parties chauldes adustes sicōme est cole. ¶ Item on peult demander de la affliction ou interpolation briefue ou longue de ces fieures. Je dy que la affliction est briefue ou lōgue selon ce que la matiere est conuenable a estre resoluee ou nō resoluee ⁊ la interpolation est lōg ou brief selon ce que la matiere resiste a putrefaction pou ou asses. donc melencolie tourmente longuement car la matiere est grosse ⁊ si nest pas conuenable pour resoluer ⁊ se interpole moult car ces. ii. qualites resistent a putrefaction. Fleume tourmēte fort car la matiere est moult visqueuse. ⁊ pource elle se resolue legierement et interpole petit car lumeur est moult appeillee a putrefaction pour cause d̄ lumidite. Et pource ou elle ne interpole point ou elle est en repos dedens les vaisseaux. Cole tormente petit car tantost elle est resolue ⁊ son interpolation est entre quartaine ⁊ cotidienne pource quelle se putrifie tard pour cause de sa secheur. ¶ Item tu dois scauoir que baing compete en quartaine en la fin quāt est pour cause de la maladie/ Mais il compete au commencemēt pour cause des accidens.

¶ Le. vii. chapitre est de fieure cotidienne.

Cotidienne est fieure d̄ fleume putrifie. Et se la matiere est putrifiee dedens les vaisseaux elle engendre cōtinue selle est dehors elle engendre interpolee/ ⁊ se elle est de fleume froit elle cōmēce auec froidure congelatiue mesmement se le fleume est vitre. et se cest ꝑ chaleur/ adonc on a grant soif et est causee de fleume salse/ Mais en fleume naturel est. i. petit de froit et de soif. ¶ La cause de ceste fieure cest oizeuze ⁊ replection vomitiue. et pource elle vient voulontiers en yuer et en ancien homme et en enfant et en personnes moistes ⁊ fleumatiques et en pescheurs et en fēmes qui ont eruebrations acetouzes ⁊ qui ont catharre qui descent a lestomac et virent toutes les choses qui engendrēt humeur fleumatique. Et sicomme y sont plusieurs especes qui sont engendrees des aultres fieures ainsy sont il de ceste fieure. ¶ Cotidienne vraye commence auec vng petit de froidure des extremites auec petit poulz ⁊ occulte. ⁊ quant elle vient a estat la chaleur nest pas forte. ains est lente ⁊ occulte et le poulz est tousiours diuers et se termine auec vng petit de sueur lorine au commēcemēt est remisse ou foible. ⁊ des signes no⁹ nen parlōs plus par cause de briefte ¶ Prenostication. ¶ Fieure fleumatique est forte a esrachier pour la multitude de la matiere et pour la grosseur et pour la viscosite. ⁊ sicōme on treuue pou fieure colorique continue aussi treuue on peu fieure cotidienne

qui soit interpolee. car la clausure des
pores est forte & la humidite est grã/
de & pource la putrefaction est cõmu
nement continuee. ¶ Et se au com
mencemẽt du peroysme nous voyõs
vomir voluntairement & en la fin
plãte de sueur cest tres bon signe. car
il signifie maladie briefue & saluable
car cest signe que la matiere nest pas
moult grosse ne vnctueuse & que les
pores ne sont pas estrains trop.
Ceste fieure vient voulõtiers auec
plante baaillier & alegãce. & auec stu
peur & petite soif & auec tumeur de la
face & couleur liuide & legierement il
cherroit en vne maladie qui sapelle
subech/ & a continuelle douleur de es
tomac. donc le medecin affin que on
aye fiance en luy/ aulcune foys doibt
dire aulcune chose des choses passees
aulcune foys des choses presentes. &
aulcune ffoys des choses auenir.
¶ Cure. ¶ La cure est selon la diuer
site des especes/ Mais la simple cõ
gnoissance est assez legierement con
gneue. & par ce on peult congnoistre
la composte & se la vraye maladie est
curee/ tantoust on peult curer lautre
maladie pource nous voulons com/
mencer la cure de vraye cotidienne.
¶ Donc en cotidienne ỏ fleume vi
tre est moult bonne/ tizanne auec .ve
tit de poiure. & pource que la matiere
est froide nous demonstrerons aul/
tres choses selon la proportion de la
matiere. ¶ Donc en cotidienne de
fleume salse veult merueil'eusemẽt
boire eaue doulce tant chaulde q̃ on
la peult boire pour la fleume salse si/
comme nous dizons au chapitre de
soif/ car oncques nen peus auoir re/
mede de fleume se ce na este par beu
urage deaue doulce tres chaulde. dõc
on face les aultres choses selon la p
portion de la chaleur/ car il naparti/
ent pas a dire toutes les choses parti
culieres Et se la cotidiẽne est ỏ fleu
me naturel: tu feras ainsy. ¶ Au cõ/
mencement cy & en chacune maladie
on doit entendre a la cause. & se tu ne
cõgnoys la cause tu ne peus curer la
maladie. ¶ Secondement tu doibs
entẽdre a la maladie. pource dit. Ꝟ.
au quint de ingenio sanitatis/ semp
ante aciem ꝛc. Tiercement tu dops
entendre es accidens car il ont dou/
leur/ donc ostons la cause de la cotidi
ẽne & en toute fieure putride p mede
cines de opilatiues & subtiliantes les
pores par le dedens/ Mais par
dehors vous feres frications entour
le ventre & les costes aulcune ffoys
fort aulcune ffoys doulcement puis
de la main puis des drapeaulx aspꝫ
selon la diuersite des choses paticulie
res. ℞. aque dulcis lib.i. vini albi. ℥.
iii. aceti albi. ℥.ii. radicis apii. ℥.i. olei
camomile. ℥.i. & se. bulliãt simul. Et
de ce vous en froteres le ventre les
costes & le dos cest merueille pour de
stouper les pores & le faites souuent
& longuemẽt & soit la medicine chaul
de: ¶ Secondement on veons a la
maladie donc au commencement la
matiere soit digeste de ysope boullie
en sirop aceto°/ & puis soit purgie par
ceste decoction: ℞: florum borragi/
nis & spolipodii. turbith. Agar°. ami
si. maratri ameos uuarum passarum
mundate. ab arillis et liquir°. bene

mundate. añ.ʒ.se. fiat decoctio. Et
in decoctioue temperentur. corticꝭ.
mirab. kebulor.ʒ.i. fripentur. lento
igni et colenturꝫ la couladure soit dõ/
nee bien matin. ¶ Secondement la
matiere compoſte soit digeſte par/
oximel diuretique ⁊ soit purgie p iera
pigra. Tiercement elle soit ainſy di
geree. ℞. Radicis fenicu. petro. apii.
brusti. spargi. añ.ʒ.i. yſopi.ʒ.ii. capili
Veneris recẽtis. kib. ſz. folior mẽte fo
liorum abſincii. añ.ʒ.iii. endi. ſcariole
acoree. ſcolopendrũ. lactuce nouelle.
añ.ʒ.iii. quatuor ſeminum frõr. se. Vio
larr. se. brusti. se. spgi. se. ẽdiue. se. ſca/
riole. añ.ʒ.i. lactuce. ſpicenardi ſqnã/
ti. añ.ʒ.ii. mellis roſar ⁊ panis zucre
añ. kib. i. fiat ſirupus. et quãt la matie
re ſera digeſte on les purgera p ces
pill. cy. q̃ ſont de ſi grãt Vertu q̃ nulle
fieure cronique noze eſtre deu int. ℞.
turbith. ʒ.i. agarici. aloe. reubarbii.
corticis. mirab. citrinor kebulor be/
ne gõmẽſor. añ.ʒ.ſe. folior mẽte fo/
lior abſincii. eupatorii. añ. ʒ.ii. lacte
aſini. maſticis piperꝭ. ſpicenardi Vua
rum paſſar mũdatar ab arilliſ. liqrꝭ
mũdate. añ.ʒ.i. ꝑficiãtur cũ oximelle
ſqllitico ⁊ fiãt pill. On peult Vſer de
ces pill. depuis dei.ʒ.iiſqs. a.i.ʒ. ⁊ les
peult on agmiſer ò ezula ou ò dyagre
diũ. ou des. ii. enſemble. ⁊ les dõne on
Vng moiſ apꝛs leur ꝑfectiõ. lor dõnãce
diceſi. ſoit appetiſſee ou agreuee ſelõ
la ꝯuenance des choſes yticulieres.
Et quant la purgation ſera faite en
la declination de la maladie on peult
eſtuuer le patiẽt/ ⁊ en leſtuue on peut
mettre les choſes q̃ ſont miſes ou ſi/
rop mais en plus grãt quãtite excep
te le ſucre ⁊ le miel. ⁊ auec plante de/
aue. et a liſſue ò leſtuue on luy dõna
de cyriaca ꝓbata. a chaſcune foiz. i. ʒ.
et en la fin il ſe peult baigmer. ¶ Jtẽ
en cotidiẽne quãt on Voit orine moult
coulouree ⁊ eſpeſſe ſe on fait saingnie
et la Vertu eſt forte ce neſt pas mal
fait. Dit eſt de la cauſe ⁊ de la mala
die: noꝰ Voulons dire des accidens.
donc au ꝯmencement du poxime on
luy doit mettre ſes extremites en ea
ue chaulde. en quoy soit boullu camo
mile ⁊ mellilot ⁊ le doit on faire boul
lir legieremẽt p decoction de rapha/
num en eaue ou par ydromel ou par
ſirop acetouz ou p oximel diuretique
⁊ luy donnes demi.ʒ. de zucre. Et la
fin du poxime faites le suer ⁊ luy me
tes Vne Vecie darain pleine deaue
chaulde aux plãtes des pieſ ⁊ ſoit lai
attrempe. Et ſil Vomiſſoit trop ſi
cõfortes leſtomac de mẽte ⁊ ò choſes
ſemblables ⁊ ſil auoit ſtupeur ſi luy
faites odorer ſtoracẽ. calamite ⁊ fro
tes fort les extremites/ Et pource
que la douleur de leſtomac eſt conti
nuelle ſi lemplaſtres ainſi. ℞. mente
abſincii panis aſſi madeſti in aqua ro
ſarum ⁊ cuz roſis ſimulatricis fiat em
plaſt. Et ſil eſtoit conſtipe ſi luy fai
tes ſuppoſitoires ou criſtere/ Et au
criſtere auec les choſes communes q̃
on y met. ſi y mettes ſuc de bletes et
perapigra. Et Vecy la dyecte mai
pource que elle interpoſſe pou nepo
ons parfaitement ordonner la Vian
de/ donc on ne luy donnera nulle Vi
de par. iii. heures deuant laces. on ſe
doit faire mẽgier quant la fieure ſai
gue le moins. ¶ Et Vecy la Viande

quil leur appartient/ cestassauoir le brouet de cezes. la mie de pain .iii. fois baignie en eaue: orgiat: aduenat: lait damandes & poussins cuitz auec laictue. & auec portulace & les semblables Et puis petit apetit apres la viuier salle declinacion aux plus fortes viãdes doit on mõter tant q̃ on viengne aux viandes accoustumees: et ainsi doit on faire en toute maladie. Declaracion. ¶ Tu dois scauoir que legieremẽt vomir en fieure cotidiẽne au cõmencement peult signifier digestion & est a bien: mais la digestion est occulte et non pas cõplete pource que la matiere nest pas moult grosse ne viscouze ne froide que les cõduis ne sont pas estraiz & la matiere est assez appareillee a digestion/ autrement ne venroit elle pas au cõmencement du paroxime auec vomissemẽt legier & voluntaire: et en la fin ny seroit pas sueur: & auec ce cest moult bon quant lorine antecedente est appeticee/ car tout le paroxime en est alegie & peult estre ainsi que vne maniere de crisis particuliere/ car la matiere est ainsi que digeste autãt q̃ elle est obedient a vertu expulsiue. Donc on doit faire vomir legierement en toute fieure interpolee au cõmencement du paroxime. ¶ Item tu dois noter que cõme en fieure flemmatiq̃ doyue estre plante de sueur puis que la matiere est humide/ toutesfois en la fin est peu de seur du paroxime/ ains est differẽce cõstitutiue selon lentencion de. H. la cause si est/ car la fieume naturelle est froit gros et visqueux/ & pour cela matiere est aperte a luy conuertir en sueur: et donc celle si cõuertist cest signe de remission ou apetissement des choses qui sont dictes & est bon signe.

Tiercement on doit considerer q̃ au commencement lorine est tenue. non obstant que la matiere soit humide et plantureuse pource que la matiere est indigeste et les conduis sont estoupes & la matiere est grosse & nest pas cõuenable a expulsiõ/ mais quãt elle se commence a digerer & nature commence a ouurer adonc elle sespessit/ & pour ce cest signe de commencement de digestion occulte. ¶ Quartement tu dois scauoir que en cotidiẽne de fieume salse ou dons on a soif. es aultres non. ¶ Item saches quant est de present que en toute quotidiẽne appartient vin quel quil soit/ pource que la matiere est grosse & visqueuse ou plus ou moins toutesfois il cõuient q̃ le vin soit foible/ & quil y aye moult deaue/ & que on luy dõne plus viãde et soit en lieu de beuraige pour adbrecer: subtilier & conforter/ & ne se peut estaindre/ et auec ce le vin est foible et y a plãte deaue. Et ia soit ce quelle digere/ toutesfois ne le doit on point administrer deuant mẽgier/ car il est penetratif: & pour ce doit on doubter quil ne blesse les nerfz ou la pensee.

¶ Item note que comme la matiere soit grosse: & par consequent preste a expellir et a euacuer par bas: & la matiere est en lestomac/ et ce qui est en lestomac legierement se purge par vomir/ pour ce ie dist que au commencement du paroxime cest meilleur vomir que aler a selle. ¶ Item tu dois noter que pain leue auec vne petite

quātite de sel selō. G. est meilleur q̄ aultre/car leuen y est mōlt visqueulx et se tel pain estoit bouilli en eaue tāt vaulx droit il mieulx et luy doit on faire prendre leaue non pas par maniere de beuurage: et le sel qui y est ne retient pas la nature de sel/car il est en la composicion ainsi comme leaue: et ayde leaue a penetrer: et si na point de acrute de quoy on dope fere cōpte. ¶ Item tu dois scauoir que baingner en eaue doulce en vraye declination de toute la maladie pour mondifier/ mais non pas en aultre temps/car il amoistiroit trop et la matiere est moiste: et toutesfois elle est si visqueuse et ne peut dissoluer par baignier. Et pour ce on doit veoir que eaue bouillie dōnee en maniere de beuurage est meilleur/car en bouillāt les parties de leaue se rarefient: et ainsi les parties terrestres vont au fons et puis soit coulee: q̄ ainsi elle est meilleur en quelcunque fieure q̄ nest aultre eaue ¶ Item tu dois scauoir que les humeurs sesmeuuent en diuerses heures pour cause de la racine de hault q̄ de bas. Donc le sang se mue du matin et ensuit le mouuement du soleil/ car il si conforme pour ce que le soleil est yo nent. et aussi pour cause de la racine bas/car nature de nuit a engēdre le sang a plante: et pource nature qui est sage le esmeut en celle heure apres sa generacion affin quil se nectope des fumosites. ¶ La cole se mue a heure de tierce qui ensuit le quadre chault q̄ aussi par cause de conformite et par cause des choses basses elle sesmeut affin que elle ne blesse le sang

Melancolie se meut apres a heure de nonne qui ensuit lautre quadre en lautre quartier qui est plus froit affin que par son mouuement le sang soit enuentes et purgies de ses superfluites melancoliques. le fleume est esmeus a vespres qui ensuit le quadre froit et moiste. ¶ Et par cause des choses basses nature qui est sage sans fin selon. G. ou liure des cretiques elle se esmeut pour purgier ses superfluites affin que le sang demeure pur et net/et ainsi dois tu entendre de toutes les aultres choses qui sensuiuent. ¶ Item tu dois scauoir que les humeurs grosses se meuuent plus de nuit pour la forte chaleur/et pour ce que elles ont mestier de fort moteur pource se meuuent elles adonc mais le subtil se assiet de iour pour cause de conformite.

¶ Le viii. c. parle de fieure cōposte.

Dis que nous auons dist de fieure simple nous voulons dire de fieures compostes/et quant a present ilz sont. v. manieres de fieures compostes des quelles la premiere est appellee septene: septene. et ainsi des aultres. La seconde est appellee fieure erradicate. La tierce epialia. La quarte causo nides. La q̄nte emptriceus. Vraye ment en somme tu dois scauoir que melancolie q̄ fleume se meslēt q̄ font fieure. et ceste composition est aulcuneffois faicte de fleume vitre. aulcuneffois ō fleume acetoup. q̄ ainsi des aultres selon la diuersite des cōpositiōs. aulcuneffois elle iterpolle plus ou moins et se tourmētent aulcuneſ

foiz de six heures en six heures ou de
sept en sept: ou de neuf en neuf. aulcu
nefoiz elle se esmeut ō mois en mois
ou dan en an. et pour ce quelles sont
curees ainsi que leurs relatiues a qui
elles sont rapportees/ pource ie nen
parle plus. ¶ Item fieure erratique
est causee de plusieurs humeurs pu/
trifies en diuers lieux et adustes. cest
quant elles viennent ensemble de la
vient fieure quartaine mesmement
selon ypo. vers le tēps de automne/
mais telles fieures ne errent point/
car chascune fuit le mouuement de sa
matiere/ mais il nous semble q̄ elles
errent pour la diuersite de leurs pero
pimes selon le mouuemēt des planet
tes. ¶ Les cōpostes sont curees selon
la natnre de leurs simples. ¶ Fieure
officilia est causee de fleume vitrey
de quoy vne partie se putrifie dedēs
les vaisseaulx et eschauffe les par/
ties dedens. et laultre part qui nest
pas putrifiee se dissolue & refroide les
parties de dehors. ¶ Fieure liparia
est au contraire. toutesfois aulcuns
dient que ceste composicion est faicte
de cole/ on la cure ainsi que on fait les
simples. ¶ Causonides est fieure cō
poste de sang et de cole putrifiee de/
dens les vaisseaulx et se la miption
est egal'e on lappelle causon synoch⁹.
et sil y a plus de cole on lappelle cau/
son. Synochides & sil y a plus de sāg
synochus causonides. et sont curees
ainsi que les relatiues. ¶ Emutlice⁹
cest vne fieure cōposte de continue
& interpolee/ & sont plusieurs compo
stes toutesfoiz on les peult ramener
a trois especes plus cōgneues de coti
dienne cōtinue: & tiersiēne interpolee.
La secōde espece est causee de tiersie
ne cōtinue & cotidiēne interpolee. La
tierce espece est causee de quartaine
cōtinue & tiersiēne interpolee. ¶ Et
pource q̄ toutes ces especes viēnent
peu souuēt: & quāt elles viēnēt on les
cure ainsi q̄ les simples/ pour ce ie nē
vueil plus parler.

¶ Le. ix. chapitre ple de fieure ethiq.

Ethiq̄ est fieure cōtinue dune
forme sans vice de humeur. &
le subget cest le cueur & les mē
bres solides. et dois scauoir quilz sont
deux ethiques. aulcūe est auec fieure.
& lautre sans fieure & lappelon ethiq̄
vieille en telle maniere q̄ la chaleur
est moult estēdue: & la chaleur est ega
le ou ainsi q̄ egale & froideur telemēt
q̄ ces deux ne surmōtent pas moult
Toutesfoiz aulcune foiz elles excē/
dēt: si cōe en vieillars tellemēt q̄ aul
cune foiz celle ethiq̄ vieille est en ie/
nes enfās de. vii. ans ou de. viii. ans
Ethiq̄ q̄ a fieure a trois especes. La
p̄miere est quāt la hūdite du cueur &
des mēbres cordialz est cōsumee & est
semblable de lupille & de la lampe. La
secōde espece est quāt la humidite est
cōsumee & est sēblable de lupille q̄ est
dedens le lichin. La tierce espece est
quāt le glutinū est cōsume & est sem/
blable de lūdite substācielle et du li/
chin. ¶ Cause ¶ La cause de fieure
ethiq̄ ce sont toutes choses q̄ eschauf/
fent & enflāmēt le cueur & les mēbres
solides: & pource aulcūe fois vient ethi
que des fieures p̄cedētes: si cōme de
effimere & de de causon & des semblal
bles mesmement quāt on leur cōmā/
de ebstinēce nō raisonnable: & quant
on oste boire eaue froide on leur la

deuroit dõner tieulx malades sont le
gieremẽt ꝯsumes/mesmemẽt ceulx
q̃ sont chaulx ⁊ secs ⁊ q̃ sont amaigris
car ceulx qui sont gras ⁊ charnuz ne
viẽnent pas legieremẽt a celle cõsũ/
ption. Fieure ethiq̃ viẽt sans fieure
precedente sicõme de grãt tristesse et
angoisse ⁊ de yre ⁊ de fatigation d̃ la/
me ⁊ du corps ⁊ par prison ⁊ briefmẽt
par toute chose q̃ ataĩne le corps. ⁊ vi
ẽt aussy pour le vice du foye ⁊ du cuer
et du poulmon ⁊ du pis sicõme en pti/
sique en ẽpyma ⁊ en apostumes. Les
signes de fieure ethique cest quant il
a plus grãt chaleur en lartere que es
aultres lieux ꝓchains donc quant la
fieure est egale dune forme ⁊ q̃ na en
luy nulle diuersite quãt est de luy ne
au premier Jour ne au second ne au
tiers. ⁊ que le cuir se tourne a vne se/
cheur. cest signe q̃l est Ja en la premi/
ere espece de ethique. La premiere es
pece d̃ ethiq̃ ce dit Auicene est moult
forte a ꝯgnoistre ⁊ legiere a curer/ la
cause si est car la p̃miere espece peult
estre sans secheur. sicõme. G. le de/
claire ou liure des differences de fie
ures. En la seconde espece de ethiq̃
apt secheur notable ⁊ auec ce en quel
que heure q̃ le patient mengue il est
plus enflãme ⁊ le poulz se haste plus
exemple de chaulx viue on leur met
eaue froide. En la tierce espece les
yeulx sõt cõcaues ⁊ le cuir est tendu ⁊
le ventre se tire au dos. ⁊ le poulx est
chault ⁊ vide ⁊ dur en maniere d̃ cor
de tendue. ⁊ lorine est ainsy que oly. ⁊
se elle chiet sur vne pierre elle sonne
rauque. Le signe de ethique vieille
cest le poulz petit ⁊ tardif ⁊ orine ta/
nue ⁊ remisse. Pronosticatiõ La
premiere espece est de legiere cure. la
seconde de forte cure ⁊ la tierce ne se
peult curer se dieu ne la cure/ sicõme
du chien quãt la ꝓpre substance ⁊ hu/
midite est ꝯsumee pour huille que on
y mette on ne la peult rectifier. ainsy
est il quãt les humidites semblables
du cueur ⁊ des aultres mẽbres sõt de
gastes ou assez pres ꝯsumes/ Mais
la moyenne fieure na moyẽnement.
car selle est curee cest a grant paine.
et quãt les vngles se courbent adõc
elle est en estat. ⁊ quant les cheueux
cheent la mort aproche ⁊ se fluc de vẽ
tre y vient il est pres/ quant les iam
bes commencent denfler il ne peult
plus viure ains mourẽt ꝯmunemẽt
dedẽs. iii. iours/ ⁊ ceulx q̃ ont ethique
ne cõgnoissent pas bien chaleur. car
la male cõplexion diuerse est faicte
egale ⁊ ne la ꝯgnoit on pas sensible
ment. et quãt fieure ethique est com/
poste auec putride elle est forte a cõ/
gnoistre ¶ Decy la cure ¶ Se ethi
que vient par eschauffemẽt du foye
ou par apostumes ou par choses sem
blables on les doit premiremẽt curer
En ethique cõpetent choses froides
⁊ humides ⁊ non pas seullemẽt froi/
des ou tropt froides / car elles dese/
chẽt sicomme dit Auicene ne choses
moistes auec chauldes/ car elles es/
chaufferiẽt ⁊ decherient plus. et aui/
cene met exẽple du vin/ donc choses
froides ⁊ humides ensemble ycõpe/
tẽt sicõme est tizaine succre ⁊ lait aus
sy. ⁊ lait cler de quoy on a oste le beur
re. Dõc lait aptient aulx tiziques ou
cas que fieure putrede ny seroit mes

lee/si cõme dit. G.ou.xi de ingenio sanitatis. ¶ Et le meilleur lait qui apptient cest lait de fẽme aps lait de anesse ⁊ apres de chiẽne ⁊ apres de vache/son peut on le doit boire de la mamelle de la vache. ⁊ son ne peut pnes vng vaisseau plain deaue chaulde et le chauffez ⁊ luy faites boire tost/car le lait se corrũpt tãtost aĩsi q̃ fait semẽce. Et se no⁹ doubtõs q̃ le lait se corrũpe en lestomac si le faites boullir vne vnde ⁊ y mettez vng petit deaue ⁊ de sel ⁊ d̃ miel: ou mettez y cailloux durs ⁊ chaulx ou vne piece de fer chaulde oudit lait ⁊ le prenez tost ⁊ saigement quil ne se corrũpe. ¶ Itẽ baigner y est bon ou en estuue ⁊ y soit mis.ii.fois le iour ⁊ q̃ la viande soit digeste en lestomac ⁊ ne soit pas leaue chaulde/mais vng petit plus q̃ tiede ⁊ ny doit pas suer ne estre longuemẽt. ⁊ a lissue on le doit mouller soudainemẽt deaue ainsi q̃ froide/car baĩg deaue chaude sãs vng petit de froide aps ne vault riẽs ce dit G. ne eaue froide ne vault riẽsse la chaulde ne va deuant. ⁊ q̃ administrera le lait ⁊ le baing diligẽmẽt il y trouuera grãt remede. ⁊ les bestes doiuẽt estre nourries en bõnes pastures q̃ se tirent a secheur/sicõme nous dirons au chapitre de tysique. ¶ Cancres deaue doulce y sont bõnes/mais on en doit oster les extremitez ⁊ le remanãt on doit fort lauer de lessiue faite de cendre de vigne tant que la male oudeur en soit ostee. aps on les doit cuire en eaue dorge: ⁊ lui dõnez orgiat auenat ⁊ amidon. car il luy sont bons quant ilz sont cuitz auec lait de vache eburre. et la mye de pain baignee en plusieurs eaues froides doulces: et puis meslee auec le lait. poissons qui ont escame qui sont deaues nettes: et oeufz moletz ⁊ brouet de cezes y sont bons/⁊ aussi sont chairs de volile excepte ceulx qui viuẽt de rapine es eaues/⁊ les doit on cuire en plãte deaue auec dorge. ⁊ auec coriandre nouuelle ou laictue. ou auec fruitz frois/sicomme sont melõs ⁊ les semblables. vin cler subtil auec plante deaue leur est bon. ¶ Item on leur doit oindre le pis de cest onguent. ℞. medule cerui ⁊ vituli butiri sine sale axũgie galline recentis. axungie porcine recentis. dragaganti. gõmi arabici. insusorꝝ olei nenufar⁹. olei melonũ vel violarum olei de curcubita ⁊ de salicibus. añ. ʒ.i. cere albe qd̃ sufficit fiat vnguẽtũ. ¶ Itez il vsera de cest electuaire. ℞. pulueres receptaꝝ istoꝝ electuarioꝝ. s. diapapaueris. dyagragãti fri. dyapemd̃. siue cynamomi electuarii resumpti. añ. ℥. ii. carniũ testitudinum bene preparatarum lib. se. pulueris recepti. triasandali. cõserue rosarum ⁊ violaruz. añ. ℥.i. panis zuccre quart⁹. se. fiat electuarium. ¶ Item adonc il doit vser de ce sirop. ℞. quatuor seminũ frig⁹. mũdatoꝝ ⁊ non mundatoꝝ. ma. nuc⁹. seminis papaueris albi. se. malue pinẽarũ pastarum. iuiube amigd̃. dulcium sebesten. caricarũ vuarũ passarũ mũdatarũ ab arillis. liquir⁹. mũdate. succi ei⁹. ordei mundati. añ. ℥.i. floꝝ nenufarum. floꝝ violarũ. añ. lib. se. panis zuccre qd̃ sufficit. ⁊ condiat̃ cum aqua fontis iuxta ignem lentissime. Et se fieure putride y estoit meslee on peut adiouster auec les choses deuantd̃. en

diuia. lectuca. cicorea. scariola. ⁊ les sẽ
blables: ⁊ le peut on purger. i. petit ꝑ
cassiaf. ⁊ ꝑ les sẽblables. Mais en
ethiq̃ vieille cõpete lait ⁊ miel ⁊ brou
et de chairs / toutesfois miel en fieure
ethiq̃ est mõlt nuysable. Et se en fie
ure ethique on auoit flux de ventre
on doit dõner lait cuit de cailloux de/
aue q̃ soit bien chault ⁊ mis au lait a/
uec miliostic ou sumac ou mirtilz. ou
lentilles escorcees ⁊ cuites en eaue.
De plus dire ie men excuse car nous
en auons assez dit sur le liure de. G.
des differẽces des fieures ⁊ sur le. xi.
chapitre de ingenio sanitatis.

¶ Le. x. chap̃. de fieure pestilẽciale.

Fieures pestilentiales sont cel
les q̃ viẽnent en temps de pe
stilẽce ⁊ de corruption: quãt les
blez ⁊ lair ⁊ les eaues sont corrũpues
Tu dois scauoir q̃lz sont aulcunes fi
eures q̃ nous appellons diuerses ma
ladies qui viẽt ꝑ mixtion descõuena/
ble de. vi. choses nõ naturelles ⁊ elles
sont cõmunes a to⁹. Aulcũes sont ma
ladies de regions: sicõme ptisis. ⁊ em
piuia q̃ sont de montaignes. ⁊ flux de
ventre ⁊ ydropisie en valees. Et en
aulcunes regions sont aulcũs arbres
⁊ son mengue du fruit ilz engendrent
de leur ꝓpriete bociũ ⁊ vngle. Et sõt
aulcunes eaues q̃ de leur ꝓpriete en/
gẽdrent opilacion de esplain ⁊ du foye
⁊ male couleur. Et sont aulcũes ma
ladies q̃ on appelle pestillentiales ou
epaticales: ⁊ sengẽdrẽt en tẽps de pe
stillence corrumpus. ⁊ toutes ces ma
ladies sont mauuaises ⁊ de male ter/
minacion pource que les mẽbres prin
cipaux en leur racines sont blessez en
ce temps ou par effect des planetes /
mais materiellemẽt ilz sont corrũpus
par les choses de bas. car ia soit ce que
lair ⁊ laage ⁊ les corps simples ne se
corrũpent pas en leur nature / toutes
fois par cause de leurs vapeurs cor/
rũpues qui se meslẽt elles sont corrũ
puees: ⁊ se corrumpent / les bestes /
les blez: ⁊ les fruis ⁊ ainsi des autres
Et corrũpẽt ainsi les corps humaĩs /
car lair corrũpu ẽuirõne tout le corps
⁊ va au cueur ⁊ le corps nourry de vi
andes et de beuurages corrumpus.
¶ Donc les vapeurs sont resoluees
par la vertu des estoilles ⁊ des plane
tes. ⁊ les vens portẽt leurs vapeurs
entant que vne grant pestilence viẽt
en aulcune partie du monde / et selon
la diuersite des corps sont engẽdrees
diuerses maladies et fieures: en aul/
cuns sanguines. en aulcuns fieures
coloriques. ⁊ ainsi des aultres selõ la
diuersite des dispositiõs. ⁊ aulcũs nẽ
sont pas bleces. aulcũs en escapent. ⁊
aulcuns meurent / car laction se fait
selon la disposition de la matiere.

¶ Signe ¶ Aulcuns sont cõmuns ⁊
aulcuns sont ꝓpres. le signe de pesti/
lence q̃ doit auenir: cest quãt appt les/
toille comette cõme chandelle ronde:
quant maintenãt est chaleur mainte
nãt froideur en vng iour ou en diuers
iours ⁊ que lair est obscur ⁊ espes ⁊ sẽ
ble quil pleuue ⁊ ne pleut point. ⁊ que
este est chault ⁊ moiste ⁊ les oyseaulx
laissent leurs nidz ⁊ leurs oefz sur ter
re. ⁊ plusieurs bestes reptiles appent
ce sont signes de impedimie q̃ doit ad
uenir. ¶ Necy les ꝓpres signes de fi
eure pestillẽcielle. cest que la chaleur

de dehors est lente ⁊ dedēs forte auec soif ⁊ secheur de langue/ ⁊ ne peut on pas sonstenir la maladie ne biē reprē dre son alayne ⁊ douleur des entrailles. ⁊ tout ce qui yst du corps est puāt. sicōme laleyne legestion la sueur ⁊ lorine. ¶ Prenosticacion. ¶ Toutes sont de male determinacion auec terribles accidens. ⁊ sensuyuent souuēt veirolles/ morbile ⁊ maladies venimeuses. ⁊ cōmunemēt decoiuent les medecins/ car lorine appert a la fois bōne. ⁊ lipostasie aussi/ mais non pas de la matiere de la maladie: mais de la viande. car nature nose enuair la maladie pour sa malice. Et quāt on atent bon crisis adonc vient la mort. donc saches que des maladies agues on nen peut pas certainement iugier ne de mort ne de vie. ¶ Cest la cure. ¶ On peut preseruer se le temps est froit en odorāt muscum. lignū aloes. garifolum. scoracē. calamitā. ambra ⁊ les semblables aromatiques. ou en mengant. Et se le tēps est chault on le face par choses aromatiques froides: sicōme sont rose. sandali. cāphora. ⁊ acetositas citri. Dōc la cure en fieure peut estre telle que on rectifie lair selon la nature du temps/ car en este en refroidāt de fueilles d̄ saulx ⁊ de canes ⁊ de vigne blanche ⁊ de coucombre auec plante deaue froide ⁊ de vin aigre ⁊ eaue rose ⁊ les sēblables. Et doit odorer roses: sandal: cāphore ⁊ nenufar: ⁊ toutes choses acetouses luy sont bōnes/ sicōe lait aigre ⁊ herbe aceteuse ⁊ mygraine ⁊ suc de rezins aigres ⁊ acetosite de cytrons ⁊ de lymons ⁊ citrangles ⁊ vin aigre. Et si se doit bien generalement garder de trop boyre de trop menger ⁊ de rafaiter en temps de pestilence. ⁊ se la maladie estoit sanguine faites saignee auec les autres choses particulieres qui y appartiennent. Et se elle est colorique on le doit purger ainsi quil appartient ⁊ ainsi des aultres. Donc on peut faire vng tel syrop. ℞. succi boraginis. succi buglose succi mellisse succi pomoꝝ dulciū. succi acetose. succi endiuie. succi scariole. añ. lib. se. rosarum. floꝝ nenufar. añ. ℥. iii. sandali. muscaceli ʒ. ii. cāphore. ʒ. i. aceti albi ℥. iiii. conficiant̄ cum aqua rosar. optima. panis zuccri. lib. i. fiat siruxi q̄r. v. ⁊ clarificet̄. Item il doit vser de cest electuaire. ℞. zuccri rosa. triasandali. diagraganti frig. añ. ℥. iiii. pannoꝝ auri puri. xx. marg. iacinctoruz ossis de corde cerui. añ. ℈. i. misceant̄. ¶ Et se le malade a les extremites froides on luy doit froter ⁊ cōmencer par dedens ⁊ tirer par dehors. et sil a lapetit foible on le doit conforter par choses aromatiques ⁊ acetouses. Cecy est de clericis sur le premier liure q̄ sappelle liber regiminis acutoꝝ.

¶ Le. xi. chapitre parle de sueur.

Sueur est vapeur humide resoluee de dedens le corps et est espece pres de la superficie du cuir. La cause de sueur est toute chose qui resolue matiere en vapeur. Et doys scauoir que aulchune vapeur est seche ⁊ de ce viennent les cheueulx/ sicomme nous dirons ycy apres. Lautre est moiste ⁊ de la viēt sueur. Aulcunesfois sueur vient par cause estrange. sicomme par chalenr

du soleil ou du feu ou du vẽt meridio/
nal ou par trop fort labozer ou p trop
de couuerte ou par baignier & les sem
blables/mais aulcũe fois sueur viẽt
par dedẽs par cause de chaleur dissol
uent/& pource ie dy q̃ aulcune sueur
est naturelle & celle qui est faicte par
bõne vertu regitiue elle elegit tous/
iours & est bonne a souffrir & ceste aul/
cune sueur nõ naturelle qui est faicte
de chose innaturelle/& fait mal & gra
uance a souffrir. ¶ Signe. ¶ Des
signes aulcũs sont prins de la quãti/
te aulcũs de la qualite/aulcune fois
y a grãt quãtite aulcune fois petite.
Plante de sueur viẽt par nature q̃
resolue fort ou pource que la matiere
est aquatique subtille chaude vapou
reuse et humide ou pour les pozres q̃
sont clers ou pource q̃ la cõtentiue est
foible & le eppulsiue est forte. ¶ Peti
te sueur viẽt ou pour ce q̃ le resoluent
est foible. ou que la matiere est grosse
& petite & les pozres sont espes & con/
dẽpses & la cõtentiue est forte & le ep/
pulsiue foible/& ainsi auons nous cõ/
gnoissance de sa quãtite. Et vecy de
la qualite/car se on prent drapeulx et
ilz soiẽt bagnes en la sueur & quilz se
traient a rougeur ceste signe de sang.
se a couleur citrine ceste cole/se a blan
cheur ceste signe de fleume: se a noir su
re ou liueur ceste melencolie. ¶ Item
on prent signes par lodeur greue & fe
tide signifie corruption. Et aulcune
fois vne goutte chiet en la bouche du
patient & est doulce et signifie sang.
aulcune fois est amere & signifie cole
se elle est salee elle signifie fiume sal/
se/& ainsi des altres humeurs. Pre
nosticacion. Toute sueur qui viẽt
apres le signe de digestion se ceste en
iour cretique et que elle soit par tout
le corps auec aligance ceste bon signe.
Et se aulcune de ses condicions de/
fault ceste mal signe. et pource sueur
au cõmencement de malabie signifie
ades mal/car la matiere neste pas di/
geste/car elle viẽt par force du sin/
chomach & non pas par force de natu/
re/& pour ce au commencemẽt selon
nature nulle euacuacion neste bonne.
¶ Donc sueur doit apparoir apres
les signes de digestion cõplete en la
fin de lestat. Et pource en nul temps
de la malabie elle neste bõne se ce neste
en la fin de lestat/car en declinacion
elle degette vertu/car crisis ne se
fait point en declinacion/mais en la
pire euure se ceste vraye crisis auec/
ques toutes ses condicions/ceste assa/
uoir quelle soit certaine complete et
demonstree. ¶ Item la saconde con/
dicion est necessaire q̃ elle soit en iour
cretique/car en tout bon crisis selon
G. cõcourt et euure la racine de bas
& des corps soueraines/et pour ce p
conuient que ce soit en iour cretique
se nature natendoit les benefices du
monde/car touſiours crisis est faicte
en la fin du quadre ou du demi qua/
dre: et sil neste ainsi quãt a la lune. tou/
teffois ceste il ainsy quant aus signes
du zodiaque. ¶ La tierce condicion p
est necessaire: ceste que la sueur soit en
tout le corps: car ceste signe que la ver
tu est forte qui la peult eppeller par
toutes pars. ¶ Et se elle est en vne
part tant seulement ceste signe que la
vertu est foible soit chaude ou froide

ou continue ou non. Et pource sueur chaulde ou chief tant seulement en fieure continue ou cotidienne signifie mal: & la froide signifie mort se la fieure est ague: et se elle est lente cest lõgue maladie. Item sueur vient plus du lieu ou est la maladie. sueur qui vient maintenant. & maintenant non et le est mauluaise. La quarte consideration y est necessaire/ cest quelle soit auec alegance sueur qui est auec foiblesse de poulz est male/ car suppose que les choses particulieres se cõcordent se le patient ne le peult souffrir. cest mauluaise sueur. & ainsi generalement sueur qui vient auec foiblesse de vertu & est male. & ainsi peut on prenostiquer de sueur.

¶ Cest la cure. ¶ Du nous voulõs esmouuoir la sueur ou oster se nous la voulons oster tu dois entẽdre que nulle euacuacion naturelle & non naturelle ne doit estre ostee iusqs vers le tiers iour se la vertu le peult souffrir/ car ce seroit doubte quelle ne aplast au cueur & aux aultres membres nobles. Donc on doit remouuoir les draps et euenter petit a petit de euentoires/ ou on luy doit arouser la face deaue froide: ou deaue rose: ou de vin aigre. on luy doit oindre le pis de huile froie: sicomme huylle rosat. huyle de saulp & de nenufar & des semblables. & emplastrez le pis de sandal et de cãphore. & me semble que cest chose legiere a oster sueur seulemẽt par esmouchoirs se par aduenture le patient nauoit syncopis adonc le doit on euiter. ¶ Se nous voulons prenostiquer ou cest fieure ou non. se non on le doit oindre de aragon de marciatõ. agrippa. dyaltea. & faire estuue & couuerte et feu et les semblables. Et se fieure y est prenes camomille mellilot & semence froide en les mettes en vng sachet et puis en eaue chaulde puis les espreignes et luy mettes au coste ou aux piedz ou aux mains ou vous en faites suffumigation. ou prenes vng vaisseau daraing pleine de aue chaulde & luy mettes aux eptremites. ¶ Clarificacion.

¶ Tu dois entendre puis que nous auons parle en brief de fieure: et fieure communement se termine par sueur pource auons nous mis ce chapitre cy pour scauoir quelle sueur est profitable et quelle non/ pource tu dois scauoir sicomme dit lacteur. Ga. sur cest amphoriſme. Dentres yeme et vere &c. que toute sueur est oultre nature ou par la cause efficiente: ou par matiere ou daulcune chose particuliere. Car se la vertu estoit forte & la matiere obediente & les pores et lair et les choses particulieres fussent en cõuenable proporcion la matiere euaporeroit insensiblemẽt. et se aulcũe sueur appert cest q̃ elle repugne et resiste a resolucion insensible. & ainsi toute sueur en aulcune maniere est contraire (Toutesfois en faisant comparacion a la maladie/ car la vertu est plus forte & purge la matiere de la maladie. le patient en est allege. et celle sueur est dite naturelle. toutes les aultres sont innaturelles et sint homatiques & mauluaises & les aultres bonnes.

Secondemẽt tu dois entendre que sueur materiellement vient de la se/

conde digestiue: toutesfois elle vient effectuement de la tierce/car les vapeurs qui sont dedens les pores des membres sont boutees hors: & ainsi sueur peut estre la superfluite de la seconde & de la tierce digestion selon diuerse maniere & dentendre. ¶ Tiercement tu doibz scauoir q̄ se sueur vient des causes de dedens communemēt elle vient plus de nuit que de iour: et plus en yuer & en dormant. Mais sel le vient p causes de dehors: elle vient plus en veillant & de iour et deste.

Item grasses gens suēt plus que les maigres: se la grosseur des humeurs & les pores qui sont especis ne lempeschēt: & vient plus deuāt que derriere: car la partie de deuant est plus chaulde & plus clere: & est pl⁹ en mouuemēt que en repos. ¶ Quartement note que se le medecin vers la fin de lestat voit que nature soit negligente & endormie tant quelle ne puisse eppeller sueur: adonc il la doibt esmouuoir attempreement/car le medecin cest le ministre de nature. ¶ Quintement tu doibs noter que en continue sueur est plus grāde que en fieure interpolee en considerant tantseulemēt vne sueur: Mais se nous considerons la sueur de to⁹ les periodes: la sueur est plus grande en interpolee et moindre en continues. Item se nous voulons esmouuoir sueur: nous la deuons torchier: ainsi le nous commāde. Ē. car quant sueur demeure et on ne la torche: elle clot & estoupe les pores/& ainsi torchier la sueur sans esuenter le esmeut: on doibt tousiours torchier lordure: car elle corrumpt le membre ou elle est.

¶ Le douziesme chapitre ple de vairolles morbiles.

VAirolles & morbiles sont ainsi que apostumes en petites pustules apparant sur tout le cuir. & est vne maniere de infection et courront le sang et la humeur: vairolle est plus ēgēdree & morbile pl⁹ de cole. ¶ Cause ¶ Ceste passiō est ēgēdree de sāg mēstrueup retenu dedēs les pores des membres du fete/Et quāt nature est fortifiee elle se eppelle et mundifie le corps en enfance ou en adolescence: mais non pas quant on est grant ou ancien et vient naturellement: et le purge on accidentellement/ou il vient par aultres causes: sicomme se aulcun estoit engendre en temps de mēstrus: qui est mauuaise chose: car ceulp qui sont ainsi engendrez sont communement ladres: ou ilz ont aultre maladie terrible.

Ceste passion est engendree de mauuais regime: et vient plustost de viandes corrumpues: sicomme de mengier lart et poissons ensemble/& mesmement chauldes et moistes: et que on ne se saigne pas. et aussi ceste passion se engendre en temps de corruption et de pestilence: et pareillemēt sen ensuiuent souuent de tresmauuaises maladies sanguines/et sont quattre manieres despeces/lune est de sang et lautre de cole/lune de merencolie: et lautre de fleumes. ¶ Signe.

Des signes aulcuns sont qui signifient vairolles auenir: sicomme prurice de nez: apparicion de lampes: paour en dormant: rougeur en la face: et

pointure par tout le corps. Et quant elles commencent a apparoir: elles sont ainsi que testes de esplingues ou ainsi que grain de mil: ou que la teste dune formie/et puis se commencent a croistre et a multiplier: et puis font vne crouste et sanie: puis apres se sechent et cheēt. Et se elles sont de sāg elles se tirēt a couleur rouge/se elles sont de colle elles se tirēt a couleur citrine: se elles sont de fleumes elles se tirēt sur la couleur blanche: se pareillement elles sont de merencolie elles se tirent sur la couleur fusque et terrestre.

¶ Prenosticacion.

Sil en y a pou et tost apparās et que elles se meurent tost: cest signe de bōne crisis: et viennēt ainsi que par maniere de crisis/mais se elles se tirent sur la couleur violee ou liuide ou verte ou noire: elles sōt tresmales ⁊ mortelles/se sanguine virulente y appt mortelle. ¶ Et selles apparent maītenant: et apres elles se mussent: cest tresmauuais signe/et aussi est ce se il reprent en malaise son alaine: se on a vraie aleine auec alienacon de fieure cest bon. Et se en vairolles estoit forte fieure et grant angoisse ⁊ grāt soif et vertu foible: et laleine estroitte et courte/cest signe de mort prochaine: et communement ilz meurent et sont estoussez. Se sincopis y suruient cest tresmauuais signe/⁊ se lorine est noire ou verde et la egestion aussi verde: ce sont tresmauuais signes ⁊ mortelz. Flux de vētre en vairolles est mauuais.

¶ Cure.

¶ Au commencement se le corps est pletorique ou se le sang domine ou se la vertu est forte: soit faicte saignee de la veine mediante ⁊ apres du bout du nez. En ceste maladie dessusdicte on se doibt garder que on ny mette repercutifz: car la matiere yroit aux mēbres nobles: mais aux yeulx peut on mettre repercutifz: pource que ilz sōt nobles et delicatifz. Secōdement on ne les doibt poīt oīdre dhuille. Tiercement on ne doibt point mettre par dehors nulle chose froide ne estre en air froit a celle fin que les porres ne se cloent: ne dōner chose froide ne chose refroidant. ¶ Toutes choses aceteuses leur sont bonnes et licites selon Auicenne. et pource leur est bon suc. de aceteuse: et suc. de milgrainne: et suc. de vue aigre: et suc. de citrangles et fruictz: suc. de tous fruictz aigres et aceteux/et leur est bon coriandre nenufar camphora et sandali et les semblanles. ¶ Ilz doibuent mengier orgiat auenat amidum auec lait damandes vuarum mundi passaruz mundatarum caricarum iuiube sebesten. lentilles cuittes en deux eaues et purees: et puis apres cuittes encores en vne aultre eaue. Et se la matiere estoit sanguine on la doibt digerer de oxizacra en plus et cirop violat en moindre quantite: et suc. de fumoterre. ¶ Et pareillement se cest cole de cirop violat en plus et oxizacra en mains et cirop de fumoterre. Et se la matiere est fleumatiq̄ de oxisacra compost. et de sirop de fumoterre. Et se la matiere est merēcolique de oximelle diuretico et sirop de bourrages ⁊ sirop de fumoterre. Et pareillemēt tu doibz noter q̄ les laxatifz

se on les veult donner / ilz doyuent estre moult foibles / car celle maladie se cõcorde voulẽtiers auec flux de ventre & ceste ce que nous doutons moult.

¶ Et puis on doit enueloper tout le corps en piesse rouge / et puis faictes ces choses cy pour attraire hors la matiere. ℞. apũ. feni. aã. faciculũ. i. decoquãtur in aqua cuz multis lentibus. Et puis quãt cecy sera tyede prenes vng drapeau ou vng linceul & le boutes en ycelle eaue & le espreignes & le enuelopes. ¶ Et quant elles seront meures si les effondres dune aguille dor / & puis si mettes par tout le corps du patient de ceste pouldre. ℞. farine fabarũ cicerũ lupinoz lenciũ. orobi litargiri ceruse aloe fiat pulus. Ceste pouldre de seche & engendre chair et cicatrice & se on faisoit vne coute de ces pouldres bon seroit. ¶ Item pour garder les peulx. ℞. coriãdrum sumac. aqua rosar. albumine ouorũ fiat collirium de ce colliere vous en mettres souuent es peulx pour garder les nazilles arosés les souuent de vergus & de vin aigre et de eaue rose. ¶ Pour garder le gorgeron gargarisies souuẽt vin de meures auec tizanne chaulde pour garder le poulmon / il vsera souuent de dyapapauer. ¶ Pour garder les itestins. il vsera de crocis fais de sumac & de coriande & despodiũ confit auec suc de acetouze pour oster les males traces qui sont en la face apres les vairolles. ℞. litargiri ceruze lote puluer cannorum adustarum: puluerũ conchelarum marinarum: et cum oleo de lilio et cera quos sufficit. fiat vnguentum. ¶ Clarificacion.

¶ Se aulcun doubtoit cõment cariques y competent pour ce que elles satrapẽt a chaleur & moisteur. Je dy q̃ on fait bonne medicine de cariques et de dyagragant infusum et lacta: & semence de fenouil et saffran / ou lentilles excortiquees / et soyent cuictes ensẽble & broyees & pistees & cõfites. ¶ Ceste medicine vault au cõmencement & conforte la vertu & vault a faire eppulsion legiere. Car cy sont cariques et dragrant pour adoulcir le pis et contre le pis qui est estraint qui vient voulentiers en ceste passion cy / et se y est semence de fenouil: pour ouurir & pour subtilier. Du se y est lacta ou lactuca pour oster les opilacions du foye / & se y est crocus saffran pour cõforter le cueur. Et pour ce les vieilles de nostre pays ainsy q̃ par mouuement de nature donnent chescun iour en tel cas eaue ou est saffran et lentilles pour conforter les intestins. Donc il appert que telle mustion est prouffitable. Doncques les cariques valent pour les conduitz a reprendre lair pour eux garder et conforter et a plusieurs aultres choses.

¶ Secondement on peult demãder pour quoy flux de ventre ny est bon puis que par ycelles parties en flux cretique & est conuenable pour receuoir les superfluites. ¶ Je respons et dy que flux de ventre nest pas bon en vairolles puis que elles appareissent manifestement & mesmemẽt de nature. Et vecy la cause / car puis que nature commẽce a eppeller hors celle matiere venimeuse. Se elle retournoit dedens on doubteroit que ce

ne fust par la force du sinchome / et ainsy ceste matiere venimeuse pourroit aller a aulcun membre noble.

¶ Item ceste matiere est ague et pōgitiue / & seroit doubte de excoriacion des intestins. Donc on doit deffendre fluy de ventre en ce cas tant comme on peult. ¶ Tiercement tu dois noter que vairolles sōt plus de sang pur qui se esboulit. ¶ Et se le sang colerique eboulopt on lappelle plus morbiles et sont plus menues & plus agues / & celles sont auec fleume sanguine se seront vairolles fleumatiques / et ainsy de melancolie. ¶ Item note que le fete cest lenfant du vētre il est nourri du plus pur sang des mēbres et vne partie ville & orde demeure es pores des membres / cest la matiere des vairolles. ¶ Item note que auant que vairolles se puissent engēdrer deux choses il conuient. cest assauoir ebullicion et force de chaleur qui les boutent hors / & pource elle ne sengendre point en la matrice / car le mēbre est froit se ce nestoit par accident: car il sōt maladies sāguines au vētre Et la vairoille nest pas a lenfant ou ventre / ne tost apres ce quil est hors du ventre / mais luy vient long tēps apres quant chaleur se commence a vigourer et conforter. ¶ Item note que vairolles et morbilles se peuent engendrer es membres de dedens le corps / si cōme opulinoy. es intestins: et es aultres semblables. ce dit Auicenne et cest moult mal / car la vertu en pulse & affoiblist. ¶ Item note que ceste maladie vient plus en pry tēps que on appelle ver. pource que le sāg y abunde plus et la vertu si est plus forte. ¶ Item note que en vairolles puis que elles sont manifestes & que elles appareissent par tout le corps / saingnie ny appartient point / car on les feroit rentrer dedens / mais quāt la matiere est encore dedens le corps adonc saingnie y appartiēt bien. cest assauoir au commencement / telle est lentencion de Auicenne.

¶ Le. xiii. chapitre parle de venins.

VEnyn est matiere subtille aquatique horrible et de tres subtille qualite / tout venyn occist corps humain. ¶ Tu dois scauoir selon lentencion dauicenne que des choses qui entrent en corps humain aulcunes sōt operacion par cause de leur matiere / si comme fait la viande. Aulcunes par cause de leur qualite / si comme medicine. et aulcunes par cause de tout / et aulcunes sōt benuoles & conseruatiues / si comme poure et les semblables: et aulcunes sont males et corrumpent et destraignent / si comme tous venins et aulcuns transmuent le corps et ne sont point trāsmues. ¶ Cause. ¶ Venyn mortifie par contrariete quil a de toute sa sustāce a corps humain. Aulcūs venyn sont qui font mourir en riant: si comme souffre / toutesfois cest par cause de sa quantite et puis quil mortifie nous lappellons venyn. Aulcūs sont qui occisent en opilant et estoupant / si comme plomb. et aulcuns en mortifiant: si comme opium. Aulcuns est eschauffe / si comme enforbium. aulcun en corrodant: si comme cantarides: et aulcuns en putrefiāt si cōme

vermes de pin ꝛc. ¶ Signe. ¶ Les signes que aulcun a prins venin cest quant il sent saueur et odeur horrible ou mordicacion. ou arsure: ou flux de saliue: ou mutaciō de couleur: et maintenant luy semble vne chose maintenāt vne aultre ꝛ vomit: ꝛ repose mal ¶ Se on a prins venin froit on a stupeur: se le venin est chault on sent arseure et inflacion: ꝛ sil vomit on le cōgnoit a la couleur. Se cest ceruse elle se trait a blancheur. Se cest opiuz il a odeur horrible: ꝛ ainsi des aultres selon la nature des venins ꝛ trop seroit long a racompter. ¶ Prenosticacion. ¶ Les signes sont tous temps mortelz a ceulx qui ont prins venin. Se la pupille se obcurcit et le blanc de lueil a pierre seullement et enfleure de la face ꝛ de la gueulle ꝛ mutaciō en couleur liuide ꝛ est noirsure ꝛ verdure et la langue soit noire ꝛ que elle ysse hors et plante de saliue comme baue et doleur des entrailles et spasme/ et sincopis/ ce sont signes que la mort est a la porte. ¶ Cure. ¶ Qui se veult garder de venin sil est auec gens priues et quil les souppessonne la doit il auoir bonne diligence/ car saluste dit ou est grāt amistie on y peut moult bareter: dōc on ne doit pas mēgier ne boire soudainement ne tost: mais tenir longuement en sa bouche car venin est tant horrible q̄l ne peut estre que on ne le congnoisse au goust ꝛ a loudeur. ¶ Et pource on luy doit garder tres bien choses chauldes et ꝛ doulces: aigres et aceteuzes: et les semblables. On ne doit point estre familloux ne mengier ne boire glouttement: ꝛ sil est conuie a aultre table/ et quil soit en doubte destre empoisonne auant quil y voyse quil mengue de nois ou auelaines ou figues ou rute/ ou metridatum/ ou tyriaca: et sil sent mordicacion ou arseure tantost il se doit leuer sans auoir vergoingne: et doit vomir tout/ et doit faire cristeres et saingnie/ et baingnier apres ꝛ prēdre tryaque. ¶ Et se on prēt triaque deuant le venin/ elle conforte le cueur et expellit aussy se on la prent apres/ ainsi que la vertu actraictiue actrait la viande et se elle expelle. ¶ Medicines qui valent contre venin sōt plusieurs/ si cōme aristologia: genciana. ruta. saluia. bacce. lauri. tormentina. herba tunici. que dyascorides appelle pallamemon. Les aucteurs ne font point de mencion de ces deux derrenieres mais elles valent moult contre venin. Aulcuns dient ainsi de smaragdus. Toutesfoys on se doit garder que on nencoulpe p̄sonne sans cause/ car il aduient aulcuneffois que araignes ou escorpiōs ou aultres bestes venimeuses chient ou pot auec la viande ou auec le vin: et se peult estre par les lieux qui sont hors/ ou que la viande a este boutee entre viandes corrumpues et puantes ou entre pailles au relēt dessoubz terre. ¶ La cure peut estre que tātost que on se sent greue q̄ on doit vomir en prenant oleum sisaminum/ ꝛ quil prengne lait et beurre ꝛ plante de viāde ꝛ puis si vomisse/ ꝛ suppose que il ne vomisse si est il bon. Et se le venin dessent faictes cristere: et prenes bol. aremenic. auec vin: et en frotes

tout le corps et se doit garder de dor/
mir en toutes manieres quil pourra.
Et sil luy semble q̄ le venin soit froit
il doit mengier aup/ sil est froit prein/
gne coriādre & cāfore. Et se le venin
est de ceulx qui inficent & corrumpent
de toute leur espece il prendra tyriaq̄
& aguarique & semēce de ortye & pou/
lieul. colloquintide et semen uniperi
ou serapinū et castoreū. ce sont bōnes
medicines contre venin/ car elles le
font euomir et le font yssir par le cul
aussy. ¶ Clarificacion. ¶ Tu dois
entendre q̄ la bouche soit lauee de aue
froide & y vault aussy se on la boit/ et
ce vault pour discerner les qualites
des venins pource que elle est sans
saueueur/ & se la langue estoit infecte
daulcūe male saueur elle ne pourroit
bien iugier. Doc a fin q̄ la langue et
la bouche de lestoumac soient netz ou
quilz nayēt aulcune male saueur: cest
bon de boire eaue froide. ¶ Item tu
dois entendre q̄ auelkaines & telz cho/
ses vnctueuses y cōpetent/ car elles
opillent & estouppent & aussi y est bon
ne terra sigillata: car au cōmēcemēt
ces choses ne laissēt la qualite du ve/
nin aler au cueur. ¶ Item lait y peut
cōpeter non obstant quil se corrumpe
legierement a ffin que on le vomisse:
car il repnme la malice du venin. Itē
toute chose qui est chaulde ou quart
degre nest pas venin, si cōme il appt
des aulx et du poure: et es aultres.
mais entant quilz ont regart de inni/
mistie: si cōe euforbiū. Et toutesfois
toutes choses froides ou quart degre
sont venimeuses: car choses froides
ne sōt pas tāt cōuenables a corps hu/
main cōme sōt les chaulde ne sec ne
moiste a parluy ne peut estre venin:
car ce sont qualites passiues & venin
est moult actif. ¶ Itē tu dois noter q̄
y sont aulcuns venins qui occisēt de
toute leur sustance & aulcuns occisent
par leurs qualites: ceulx qui occisent
de toute leur sustāce sont les pires q̄
ceulx qui occisent de leurs qualites:
car on les peut mieulx retifier. Et
ce dit q̄ venin chault est plus penetra
tif q̄ le froit: mais se le froit vient aulx
mēbres principaulx il est pire: car il re
siste plus contre les principes de vie.
¶ Itē qui a le cueur plus chault il est
plus tost enuenime q̄ celluy qui a le
cueur plus froit: car celuy q̄ a le cueur
chault il a vaines larges & les cōduis
aussy. Et cōmēt tout venin demāde
le cueur pource il y va plus tost p les
cōduis larges q̄ p les estrois. Et cel/
luy qui a le cueur froit il a les conduis
estrois & pource le venī demeure plus
lōguemēt en la vope: et se altere & di/
gere. & pource aulcūes bestes se nour
rissēt de eleborus: & mēgēt aultres ve
nins pource q̄lz ont les cōduis estrois
& le venī y demeure lōguemēt tāt q̄l
est bīn digest. Mais lōme q̄ a les con
duis larges: pource il meurt plustost
p venī. dōc celuy q̄ ont le cueur chault
meurent plustost: pource q̄ le cueur p
sa chaleur actrait le venī & passe tost
par les conduis larges. ¶ Item note
que toute operacion vient par comple
ction ou coniection/ mais venin qui
mortifie par sa sustāce il ne fait point
operacion par sa complection/ mais
par aulcunes de ses qualites/ ou par
aulcuns de ses regars il acquert la

vertu occulte par laquelle il fait ope-
ration ⁊ de ce nous ney pouons auoir
cognoissance se ce nest ꝑ experimens
selon. G. ou. v. liure des simples me
decines: ¶ Item tu dois entendre que
venin qui mortifie a toute sa substan
ce ce peut estre viande se on le conti-
nue et on le prent en petite quantite/
sicõme il appert dune pucelle qui occi
soit ceulx qui habitoient auecques el
le/ toutesfois ce nourrissemẽt nestoit
pas bon ne cõuenable/ car tousiours
auoit elle aulcunes mauuaises ꝓprie
tes ⁊ qualites. car il appt pource q̃ les
gelines fuyent arriere de son sput.
¶ Donc corps humain se nourrist de
venin/ sicut familex. ⁊ par consequẽt
il se nourrist de fange. ¶ Item note q̃
medecines qui guarissent de venin se
lon. G. ⁊ auerrois en son liure de tyri
aque. ce sont medecines q̃ sont entre
medecines ⁊ venin. Et pource est bõ
le tyriaque en laquelle a laboure an-
dromacus. Item tyriaque napartiẽt
point a ceulx qui ont le corps attrem-
pe ne en corps trop malade/ mais cõ-
pete plus en grant corps qui sont af-
foiblis materielement et non pas en
tous: mais en ceulx qui yssent oultre
le terme naturel: ⁊ ne leur ꝯpete poĩt
en fieure. ce sõt les parolles de Auer
rois en son liure de tyriaque.
¶ Le. xiiii. cap̃. est de morsure de ser-
pẽt ⁊ des aultres bestes venimeuses
Morsure venimeuse cest solu-
tion de continuite faite de au
cune beste venimeuse/ sicõe
sõt serpẽs. araignes. escorpiõs ⁊ ves-
pes aultres bestes venimeuses sẽbla
bles qui habitent et demourent pres
de nous. ¶ Cause ¶ Tu dois en
tendre que les serpens mordent les
gens pour cause du lieu ou du temps
ou quant on les esmeut. ⁊ adonc ilz vi
ennent furieusement contre les gẽs
et les mordent ⁊ blessent merueilleu-
sement. ¶ Item serpens sont de di-
uerses manieres selõ la diuersite des
regions: aussi comme il appert biẽ de
ceulx qui habitent en hierico ⁊ es cli-
matz fort chaulx. Aulcuns sont appel
es thyri de quoy on fait la tyriaque.
Aulcuns sont appelles dragons.
Aulcuns aspis. Aulcuns cocs basili-
ques et est le pire de tous/ car son tou
chement ⁊ de sa veue il occist les plan
tes ⁊ les oyseaulx qui volent pres de
leurs cauernes/ mais nous nauons
pas telle maniere de serpens. ¶ Itez
des serpens aulcuns sont mascles et
valent pis que les femelles. aulcũs
sont de lieux secz ⁊ valent pis q̃ ceulx
du lieu moiste ⁊ humide. aulcũs sont
ieunes et valẽt beaucoup pis que ne
font les anciens. aulcuns sont fami-
lieux et valent pis que ceulx qui sont
saturs. Aulcuns sont de este et valẽt
pis que ne sõt ceulx de aultes temps
Aulcuns sont esmeus et courouces ⁊
valent pis que ne font ceulx qui sont
tousiours en repos. Ceste maniere
de serpẽs mordent les gens et les en-
uenimẽt. ¶ Signe ¶ Les si-
gnes sont asses manifeste ou la mor-
sure seroit bien petite: car la douleur
mordicatiue est au lieu et inflacion: et
la couleur biẽ se mue maintenant en
blanc quant la chaleur grande entre
dedens. maintenant en vne couleur
verde et couleur liuide. et est noir sie

quant la matiere viēt auy parties de dehors: et y a forte chaleur et arsure: car les serpens sont chaulx ce dit Auicenne. Et se vomitēt & ayent stranguirie et torsion de ventre. ¶ Prenostication. ¶ Quant vient sueur froide & que on a les extremites froides & stupeur et spasme & sincopim: & que la couleur du corps se mue en verdeur et en couleur liuide & noire ia la mort est sur les pies/car la mort cōmence auy pies: ce dit. H. ou liure des prenostiques. ¶ Cure ¶ Au commencement on le doit fort loyer & estraindre les extermites. ¶ Item puis doit on prendre vng coc. & luy doit on plumer le cul et le doit on mettre sur la morsure: et se le coc muert cest signe qui luy a attrait le venin dehors: & pource on doit mettre sur la morsure plusieurs cocs et plusieurs gelines. ¶ Tiercement prenes vne esponge ou layne: ou chose semblable & le boutes en eaue chaulde puis le exprignies & le mettes sur le lieu ou est la douleur: et faittes ainsi souuēt. Et se cecy ny vault si mettes ventouses sur le lieu de la morsure sans faire scarificacīō se mestier est. ¶ Item faictes vng emplastre de tyriaq̄ sur le lieu. Decy vng autre emplastre. ℞. galbanū serapinuz mirre asse oppoponace pip sulfur mi sceantur et tēperentur cū vino & fiat eplastrū. Item prenes fueilles de migraine et les pistes auec figues & les mettes sus. ¶ Item faictes luy boire ce beuurage. ℞. malor granatorum. & summitatum eius & mirrā & summitatū eius et coriandruz & folia eius: et gencianam & turbith. et coquantur in aqua et fiat potio. ¶ Item prenes vng poure homme & luy faictes lescher le venin fort et le lieu: & garde bien que son estomac soit bien remply de viādes: de vin & de auy & de rute & de figues: et luy faictes lauer souuent de vin & de huille. ¶ Item se nous nauōs point aultre voye ne aultre remede se le mēbre est petit on luy doit coper. ¶ Clarificacion. ¶ Item note que cōme le serpent soit chault et le venin treschault toutesfois il peult fere sueur froide et cōgeler le sang du cueur en mortifiant chaleur naturelle et en corrūpant la vertu du cueur & des mēbres principaulx. Et pource y vault le tiriaque/car elle eschauffe & subtile & confortе chaleur naturelle & reprime les qualites du venin & le assutille & eppelle hors. ¶ Item on pourroit doubter des serpens silz sont chaulx: car ilz se boutēt en fosses en yuer & sōt sans sentemēt & sans mouuemēt: dōc cōment sera le venin chault puis que les serpens sont frois. Je dy q̄ les serpens sont chaulx/si cōme il appert p leur mouuement & par leurs furiosites/mais elles sont tant moistes que quāt la froidure penetre dedens leur corps ilz sōt ainsi q̄ mors. Et suppose que les serpēs fuffēt frois toutesfois le venin peut estre chault. ¶ Item il appert es mouches et es vespes qui sont de froide nature & nont point de sāg & toutesfois leur venin est chault Et ainsi que le venin des serpēs est chault ainsi le venin des escorpions est froit selon. H. ¶ Tiercemēt tu dois noter si comme dit est que tyriaq̄ vault contre venin en atrapant & eq

eppellãt soit que on la preigne deuãt mengier ou apres soit dedens ou dehors. ¶ Jtez il semble a aulcuns que tyriaque ne compete point en toute sa substance/ car nature fait telle chose. & tyriaque est fait artificiellement Je respõs que aulcunes choses sont desquelles nature donne les choses materielles. & art les appareille & dispose & au dernier nature le a cõplit. sicõme au ble et au vin & en tyriaque/ car despuis quelle est confite cinq ans apres ou enuiron elle a fourme parfaicte q̃ elle a aquis par la corrupcion de la miption par laquelle on euure & vault contre venin froit & chault et a quatre aages ainsi que vng hõme. ¶ Jtem tu dois noter si cõme dit est que venin nourrit quant est de sa matiere et se cõuertit en nature de corps. Toutesfoys es pores des membres demeure vne qualite mauluaise laq̃lle fait action au corps plus que le corps ne fait en luy/ & par ce fait elle son operacion/ & ainsi font les crops leur alteracion. ¶ Jtem cest merueille du basilique qui de sa veue il mortefie/ car les peulx recoiuent les ymages par dedens & nõ pas par dehors: & se il se regarde en vng mirouer il se occist. Et aussi cest merueille ỏ lõme qui est attrempe/ et la digestion va en retifiant cõme saliue donne vung qui est superfluite de tierce digestion peut estre venin. ¶ Jedy que a receuoir la fourme des choses cest par dedens lueil. toutesfoys les bestes venimeuses peuent getter des peulx plusieurs choses mauluaises & corrũpues. Et pource femme menstrueuse corrumpt vng mirouer/ & loup fait lomme rauque. Et aulcuns hõmes sont qui par leur fort regart inficient et corrumpẽt oyseaux & enfans & cheuaulx ainsi que silz estoyent facturiers. Et pource se nest pas merueille se le basilique occist/ car il corrumpt lair bien loing et est beste venimeuse & ainsi meurent les oyseaux qui vouẽt dessus luy: & ainsi mourut le cheualier ỏ le poingny de la lance. Et aussi ilz courent les parties qui sont au milieu iusques bien loing/ et quant il se regarde au mirouer il meurt/ car le venin est daultre nature quant il est reflechis/ ainsi comme le sang qui est hors de vaines/ & ainsi la saliue peut acquerir aulcune fois aulcune venosite par cause de contrariete & nõ pas par cause de la digestion/ et ainsi saliue peut estre venin a aulcunes bestes. ¶ Et pour ce dit. Ꝯ. que lõme & le serpẽt tirent lung lautre ensemble par cause de contrariete/ mais la saliue apres mengier ne occist point. Pour cause de la miption de la viande qui est meslee auec. ¶ Scorpions ce sont bestes en maniere de escarbotes et ont queue et ceulx qui esleuent les queues ne sont pas tãt venimeux que ceulx qui les baissent/ & aulcuns qui voulent & vont de region en region/ et en tremue on pres du lieu ou Alexandre enclot got et magot et sy entroue on en aulgnon & en plusieurs aultres regions. ¶ Et dient aulcũs que escorpions aiment moult draps netz. Et quant aulcun a chemise ou braye necte ilz si y boutent/ et se mettent pres de la cher & la lechẽt de leur

langue/et se on leur estraint la teste ilz poingnent de la queue et font petit pertuis ainsi q̄ insensible. Et ia soit que la quantite du venin soit moult petite. Touteffois la pointure est moult male pour tout le corps. Et pour ce que le venin est froit ce dit. G. pource entour la pointure ⁊ aussi es extermites douleur et pointure et inflacion/et aulcune fois en tout le corps on sent chaleur/aulcune fois froidure/si cōme dit. G. Et se pointure est en lartere on a sincopin/et se elle est en nerf il y vient pourriture.

¶ Telle pointure est curee par tyriaque soit prinse par dedens ou mise par dehors/car elle eschauffe ⁊ seche et tire ⁊ actrait et cōforte ⁊ se destruit la qualite du venin/car elle peut faire choses contraires par laide de chaleur naturelle/et aussi fait metridatum et tyriaque. dyasinterum et sansues. ¶ Et aussi fait vne confection ainsi faicte. ℞. baccarum lauri. ius aristologie iocunde. piretri. maiorane. gēciane. añ. agarici minus. pulpe colliquincid. lingue in minori. conficiantur ī butirio et melle/⁊ soit prinse par dedēs iusques a vne. ʒ. ⁊ emplastres par desus et aulx auec vin en petite quantite soyent mis par dessus ilz y sont bons: et aussy qui les mengue.

¶ Mais vecy le meilleur de tous. Prenes escorpions ⁊ faictes boulir en huylle et en oingnes le lieu. et aussy fait luylle de spolio serpentis tantost il garist/ceste huylle vault en douleur de oreilles se on le distille dedēs et quelle soit chaulde.

¶ Le quinziesme chapitre parle de morsures et pointures des mouches qui sappellent vespes.

Les vespes et les ees ont aguillon ⁊ poingnent ⁊ cauterizēt et sent on ou lieu douleur: enfleure ⁊ arseure. Les vespes ne laissent point leur aguillon/mais les ees se adhardēt fort et lessent leur aguillon et viuent apres petit/et ia soit ce que ce soyent bestes qui nont point de sang touteffoys leur venin est chault et cauterize/nature qui est sage leur a donne aguillon quilz boutent hors en lieu darmeures ⁊ appert car elles ne blessent point se on ne les blesse/⁊ quant on les blesse elles arrapent et se assemblent et font vng ost et poingnent ceulx qui les assaillēt/et blessent les cheuaulx silz sont a cheual cest vne beste qui porte peu de fruit ⁊ si ne iectent point de venin se ce nest quant elles en ont mestier. Le roy des vespes na point daguillon et seche en voulant: ⁊ a venin chault de sa propriete oultre sa complection.

Sur le lieu on on doit mettre choses froides non pas pour repercuter: mais pour alterer et pour refroidier

Et y est bon mettre sur le lieu fer froit ou plomp bien refroidis en vin aigre: ou mauue/ou orgiat/ou coriandre mesles auec vin aigre et emplastres par dessus et les choses froides semblables.

¶ Le. xvi. chapitre parle de morsure de chien enragie ⁊ de ydroforbie.

Idroforbie cest vne passion melancolique par laquelle les gens redoubtent eaue

nette ⁊ le son deaue. Tu dois scauoir q̄ plusieurs choses sont q̄ mordent les gens aulcunes sont saines ⁊ aulcunes corrūpues/sicōme.i.hōme mort vng ⁊ vng chien ⁊ vng loup:⁊ vne mustelle:⁊ vng singe:⁊ vng lieure. Se les bestes ne sont point rabieuses on les cure ainsi q̄ playes en gardant que le lieu ne soit apostume. Donc la plaie soit lauee deaue ⁊ de sal:et par dessus de feues frasees et crues machees ꝑ dessus mises y sont bōnes ⁊ duille dorobi ⁊ confection faite de sepes ⁊ de litage et feues frasees ⁊ miel ⁊ de vin doulx. Mais se la beste estoit rabieuse on doit aultrement cōsiderer ⁊ prenōs exēple de morsure de chien enstrage:car il aduient souuent chiens sont de froide et de seche cōplecion et en la fin de leur aage ilz deuiennent enstragez:⁊ au cōmencemēt de auton pour la grant chaleur adustee:et en yuer ꝑ trop grāt froit.⁊ en printēps pour ma les viandes pource q̄lz ont menge la charongne des mors ⁊ ont beu eaues corrūpues. ¶ Signe. ¶ Aulcuns signes sont q̄ signifient chien enrage.⁊ aulcuns signes sont q̄ signifient blessure faite de chien enrage.faites ainsi que dist est se le chien nest enstrage. Mais se le chien est enrage vecy le premier signe que ledit chien ne recognoit sa maison ⁊ va tout seul ⁊ encline la teste ⁊ a les oreilles pendās ⁊ les yeulx rouges.la saliue yst hors de sa gueulle:et abaye a son vmbre:et a la voys rauq̄:⁊ porte la queue ploiee entre ses iambes.les autres chiens sen fuient arriere ⁊ luy abayent. Et son boute vng morseau d̄ pain en la plaie ⁊ on en dōne aux aultres chiēs.silz le menguēt il nest pas enrage:⁊ silz ne menguent point il est enrage. Vecy les signes qui signifiēt impression venimeuse faite en corps dōme/car on a sōges terribles ⁊ paoureux ⁊ est esbahis ⁊ sōt pointures ⁊ mordicaciōs ou corps.⁊ ont sēglout ⁊ soif ⁊ secheur de bouche ⁊ la raison ꝑmixte ⁊ ressoigne leaue ⁊ meurt. ¶ Prenosticacion Qui est mort de chien enrage suppose quil ne sente riēs des choses deuāt dictes il ne se doit pas tenir pour guery/car ceste maladie se coylle aulcūefois par.xv.iours.aulcunesfois par vi.mois.aulcunefois ꝑ.i.an ou ꝑ.vi.ās.⁊ sōt diuers termes selō la diuersite du corps q̄ la recoit:⁊ selō la nature du venin ⁊ de la region ⁊ des aultres choses.qui a la rayson meslee ⁊ q̄l resoigne eaue froide cest tresmauuais signe ⁊ mortel:ne apeines nen eschapera puis q̄l cōmence a redoubter eaue clere ⁊ nette. ¶ Cure. ¶ La droitte cure est que on traye la matiere venimeuse dehors par le trou de la morsure.⁊ bon cōseil cest q̄ on ne face poīt de saignee ne de medecine ne de crystere ne baing iusqnes a tant q̄ troys iours soyent passes:car aultremēt on feroit entrer le venin dedēs. Donc premieremēt mettes ventouse sur la morsure auec scarificacion.⁊ sansues y sont bōnes ⁊ ne laissez point clore la morsure ne sauder.⁊ soit emplastre d̄ cecy.℞.appop̄.temperetur in aceto.⁊ preng eruca.⁊ sepes.⁊ aux.⁊ rutte.et beure.⁊ en fay emplastre:et fay ausi cautere sur le lieu. Et ap̄s les trois iours fay le saigner ⁊ garde q̄l ne re-

garde son sang: ⁊ luy dõne yeraruff. aguisie auec pulpa colloquintida/ et faictes cristeres esquelz soyent yeraruff. et le faictes baignier en la fin et luy faictes mẽgier: aux: rute. et cibes. ⁊ boire eaue ferree: ⁊ prendre tyriaq̃ ⁊ en mettes sur le lieu: ⁊ len emplastres. Cãcres de fleuues luy sont bons ⁊ poudre des dictes cãcres sur le lieu. ¶ Itẽ il doit vser au soir checun iour iusq̃s a vng an ⁊ au matin aussy de ceste ꝯfectiõ ⁊ en prẽdre. i. ʒ. ℞. radicis aristologie gẽciane cãcroꝝ fluuialiũ adustoꝝ origãi calamẽti rute sicce baccarũ lauri. añ. ℥. i. piretri oppopõacis boli armenici. añ. ℥. i. caricaꝝ. ℥. ii. buliãt in vino cocto ⁊ cũ butiro. ⁊ cum melle cõdiãt: ⁊ se les choses cy deuãt dictes il deuiẽdra maniaq̃ ⁊ mourra. Et sil viẽt a disposicion quil ressongne eaue necte: la maladie est ainsi q̃ cõfermee: ⁊ adonc faictes vng engin occultemẽt ⁊ luy donnes de leaue nõ pas de pres: et faictes quil ne puisse veoir leaue ne la ouyr/ il ne doit poĩt regarder peĩtures ne miroir: ne voir res: ⁊ briefment on le doit gouuerner ainsy q̃ maniaq̃ ⁊ demoniaque: ⁊ melancolique en tout: ⁊ par tout. ¶ Clarificacion. ¶ Merueilles est q̃ chien enragie ⁊ hõme mors de chiẽ enragie se la maladie est cõfermee tantost ilz haient eaue clere/ car ilz la deuroyent plus desirer pour cause de cõtrariete. ¶ Je respõs ainsi ⁊ dy q̃ impression se fait legierement en chose moiste. Et dit. G. ⁊ nous le veõs q̃ quãt aulcun voit vng aultre baillier: ⁊ la bouche ouurir il bailleou pisser il pisse: car ces choses sont faictes en moiste: ⁊ la vertu ymaginatiue se mue ⁊ ĩprime legierement en humide: ⁊ comme homme ẽragie est dedẽs tresmoiste ⁊ la melãcolie est aduste en telle maniere que la vie plus ne se peut corrũpre/ pour ce quãt il voit leaue tãtost la ymaginatiue se mue ca ⁊ la: ⁊ ce q̃l a dedens luy il ymagine en leaue ⁊ raison a encore petit de vigueur. ¶ Et donc son demande pour quoy il doubte. il dit q̃ en leaue sont intestins ⁊ estrons: ⁊ en oreilles de chiẽs: ⁊ pource q̃l hait naturellemẽt cest choses. pource redoubte il leaue/ car il pense que ces choses y soyẽt pour lymaginacion q̃ est corrũpue. Secõdemẽt ie dy q̃ cest de leur propriete quilz haient leaue. ¶ Tiercement ie dy ainsy que ceste maladie est cõfermee ⁊ la male cõplexion est egale: si cõme en ethique: ⁊ pource ne luy cõpete point le contraire ⁊ ne sen cure aĩcois il le hait cõme son ꝯtraire luy courrũpant/ mais il desire son sẽblable voluntairemẽt estre en pouldre ⁊ en terre/ ⁊ se esioist estre en lieu secz pour cause de son semblable il desire son cõtraire naturel/ car tout contraire est naturel a eux ou ainssi que naturel. ¶ Secõdement vecy vne aultre doubte donc les chiẽs sont tant hardis ⁊ cõmẽt ilz courẽt tãt legieremẽt: car ce sõt bestes froides ⁊ seches ⁊ toutesfois hardiesse viẽt de chaleur et chose chaulde est bien mouuable. Je respõs ⁊ dy quilz ont les cauernes du cueur biẽ estroites: ⁊ pour ce le sãg se eschauffe tost ⁊ se courrousse ⁊ ont aĩsi hardiesse ꝑ accidẽt: ⁊ ont le ceruel sec q̃ senflãme tost ⁊ se esmeut legieremẽt cõe furõs. Les lieures ont les cauernes du cueur larges/ ⁊ ainsi la chaleur petite q̃ leur ist legieremẽt et

sont de froide cõplexion/ & pource sõt ilz paoureux. Les deux bestes courẽt legieremẽt pour le corps qlz ont habille & les nerfz secz: & de tant plus q̃ les nerfz sõt secz de tãt sont ilz plus aptes a mouuoir silz ne stoiẽt si secz qlz se cõ pissent/ sicõe. G. le dit en son liure q̃ sappelle des accidẽs & morbo. ¶ Item es Vrines de gẽs euenimez apperent en leurs Vrines pieces de chair: ce dit Auicẽ. Et Vecy la cause: car se le Venin est froit il cõgele le sang & semble q̃ ce soiẽt pieces de chair: & toutesfois cest sang cõgele. Jtẽ baigner ne leur appartiẽt poĩt iusqs a tant q̃ le corps soit nettoie: ne saigne ne medicine de uãt le tiers iour/ car il tireroit a lui p dedẽs plus q̃ p dehors/ & dedẽs trois iours le Venin est espãdu par tout le corps: dõt au cõmẽcemẽt nous deuõs faire attractiõ & scarificaciõ & donner cristere/ mais apẽs les trois iours no⁹ ne deuõs poĩt molester le paciẽt p cel le maniere/ & sache q̃ cautere ẽ moult attractif.

Le. p viii. chapitre ple de douleur.

Douleur cest sentemẽt de cho se cõtraire. Et douleur cest mutaciõ auec corruption q̃t le sentemẽt sent chose cõtraire: adonc est douleur. ¶ La cause õ douleur est double/ cest assauoir male cõplexion diuerse/ & soluciõ de cõtinuete: quant ces choses Viennent tost & soubdaine mẽt elles fõt douleur/ & selles Viẽnẽt petit a petit elles ne font pas douleur ¶ Et selles Viẽnent tant fort q̃lles endormẽt le mẽbre: on ne les sent poĩt sicõe en frenaizie. Et selles sont adequate on ne les sẽt poĩt sicõe en ethiq̃. ¶ Jtẽ sec ne fait poĩt de douleur se ce nest p accidẽt en tãt q̃l desrõpt ou dissolue chose cõtinue/ mais humide ne fait poĩt douleur de lui: ne p accident aussi/ mais il fait bien douleur actuelle mẽt ou accidẽtellemẽt p cause de la matiere. Quant froideur & chaleur surmõtẽt ilz gastẽt la chose q̃tinue et en parlãt generalemẽt douleur sueur sont fors Vlceres. ¶ Soluciõ de cõtinuete ne fait point douleur fors en la fin/ sicõe. G. le dit ou liure de morbo. Et se douleur est en playe/ cest pour cãe des humeurs q̃ p Viennẽt ou pour cãe de male cõplexion diuerse. Douleurs Viẽnẽt ou p cães intrinseques ou par cães extrinseques/ de cães extrinseques sicõe excitaciõ: hurter: blecer: cheoir: couchier dur/ ou quant on dort descouuert: & les sẽblables. De douleur Viẽt p cãe de dedẽs: ainsi sõt ilz plusieurs manieres de douleurs selon la diuersite des humeurs & de la ptie do lẽte/ & selon la natẽ de peu d humeurs ou de labõdãce/ & selon ce douleur en mẽbre sensible est moult ague. Et se elle est en mẽbre de pou de sentement cest douleur grauatiue. Et se la matiere est ague elle fera douleur ague & põgitiue & se elle est froide elle fera douleur grauatiue/ selle est Vẽteuse elle fera eptẽsiue/ & selle est appareillee a putrefactiõ la fieure sensiãme. Jlz sõt plusieurs especes de douleurs selon Auic. & G. & les peut on ramener a trois especes ou a quattre: sicõe il le dit ou liure de regimine sanitatis lune est appellee douleur põgitiue ague Vlceratiue: lautre est douleur eptẽsiue: lautre est douleur grauatiue: & lautre inflamatiue/ & si sõt aultres douleurs on les peut ramener a ceste cy

Signe ¶ Les signes ꝑticuliers sont ditz deuãt. Se cõcussiõ viẽt a aulcun ou greuãce aĩsi q̃ sõ le põgnoit daguilles ou de orties ⁊ il sent mouuemẽt de deãbulatif entre cuir ⁊ chair pongitif prurite ꝑforatif/cest signe q̃ humeurs coleriques chauldes agues ou salses ou adustes dominent ou corps q̃ se dissoluẽt en vapeurs ⁊ võt es mẽbres sẽsibles: ⁊ font douleurs agues. Et sil sent extẽsiõ es mẽbres q̃lz fussẽt ainsi q̃ enroidis ⁊ estẽd⁹ cõe la corde de larc ce sõt plusieurs humeurs q̃ nature na peu biẽ gouuerner ou humeurs vẽtoses: sil sent douleur fichie ce sont humeurs moistes/se la douleur est deãbulatiue cest vẽt/se la douleur ẽ grauatiue aĩsi q̃ sil sẽtoit vng grãt fardel en telle maniere q̃ ne se ose espandre: cest signe q̃l y a plãte de humeur d̃ male qualite. ¶ La p̃miere duleur signifie males humeurs. La.ii. plãte d̃ humeurs. La.iii. lũ ⁊ lautre. La.iiii. ẽ appellee douleur ĩflatiue ou ĩflãmatiue ⁊ sẽble a lõme q̃ vne flãme d̃ chaleur passe ꝑ les espaules sicõe ceulx q̃ sont disposez a fieures putrides mesmemẽt de sãg/⁊ en telle douleur est fait greuãce ⁊ cõpassiõ ou cõiũctiõ ⁊ ĩflaciõ/⁊ tantost on doibt faire saignie/⁊ se on ny fait saignie ⁊ q̃l aye grãt fieure ce sera fortune sil eschappe/⁊ sil eschappe ce sera auecq̃s terribles accidẽs: ce dit. G. ou liure de regimĩe sanitatis. Prenosticaciõ. La plus grãt ꝑtie de la p̃nosticaciõ est deuãt dicte: car toutes ces cõcussions ⁊ douleurs p̃nostiquẽt maladies auenir ⁊ pour ceste ꝑtie vault moult en regime p̃seruatif. Donc p̃nostications auec ypocras q̃ labeurs volũtaires: cest q̃ sõt sãs cãe mãifeste signifiẽt maladies. Ou no⁹ pouõs dire q̃ no⁹ ꝑlõs cy de douleur q̃ est maladie ou lieutenãt de maladie: pourtãt q̃ no⁹ querõs la cãe ⁊ le signe ⁊ la cure: ⁊ pource no⁹ pouõs p̃nostiq̃r que toutes sont douleurs mauuaises car douleurs abbatẽt vert⁹ ⁊ sõt cães dapostumes ⁊ de sincopin: ⁊ toute douleur q̃ oste dormir est tresmale: car elle destruit les choses naturelles: ⁊ en q̃lconque lieu q̃ douleur se met elle destruit toutes les aultres vert⁹ ⁊ operatiõs/car on ne peut riẽs faire tãt q̃ la douleur y soit: sicõe no⁹ lauõs assez declaire en nostre table q̃ sappelle de ĩgenio. ¶ Cure ¶ Douleurs sõt curees en trois manieres selõ la doctrine de. G. au. v. de simplici medicina. p̃mier par euacuatifz se cestoit par vices de humeurs: ou par humeurs visqueuses selõ la qualite des humeurs ⁊ le rẽplissemẽt. ¶ Secõdemẽt ꝑ anodinis calefactoires: cest adire ꝑ cauteres ⁊ par euaporatifz quãt le corps ne est pas plectorique. ¶ Tiercemẽt par narcotique quãt la douleur est grãde: ⁊ quãt les aultres choses ne peuẽt ꝑfaire leur operacion: et quãt on a desꝑacion sicõe en forte doleur des yeulx ou en colique ou en douleur de ioictures et es sẽblables/et faictes les narcotiques saigement: et que elles ne y soient pas longuement: mais maintenant y soient: et maintenant non: et q̃ ilz soient bien repressez: sicomme opiũ auec saffren et cassialignea. ¶ Secondement nous deuons considerer se le corps est plectorique ou non: ⁊ sil a acoustume a faire aucune euacuacion: car telz ont mestier de forte euacuacion. ¶ Tiercement tu doibz

noter selon la nature des douleurs q̄ sil a este Vlceratif & il aye peu de hu/meurs il souffit abstinẽce & fricacion ou refroidure ou sil y a dhumeurs plẽte il soit mundifie dhumeurs agues. Et se la douleur estoit tẽdue sãs plã/te de abundãce on doit faire fortes fricacios & abstinence & baigner. Et sil estoit remply biẽ faites saignee. sil a douleur grauatiue adonc luy est boy fricacion: saignee: baing: & mũdifica/tion. & se cestoit douleur inflatiue fai/ctes tantost saignie: ceste douleur est moult perilleuse. Et ceste medicine est moult bõne en Voye preseruatiue Et si se doibt on fõder en ces racines sicomme nous disons ou liure de regi mine sanitatis par layde de dieu.

Item tu doibz noter q̄ quant douleur Vient aigremẽt forte & soubdaine sãs cause manifeste/ adonc la meilleure medicine cest saignie: ce dit. G. sur cest amphorisme. Que egrediũt nõ in multitudine &c. Car selle est de sãg ou se le corps est plectorique et que la Vertu le peut souffrir: adonc saignie y est propice/ mais se cestoit pour aul tres causes: encores y pourroit estre ppice saignie: se la Vertu pouoit souf frir la saignie par accidẽt/ car tresfor te chaleur est cause de attraire la ma tiere au lieu suppose q̄ le corps ne fust pas plectorq̄: sicõme dit. G. ou tiers de ingenio sanitatis. ¶ Item tu doibz entendre ql sont trois instrumẽs par lesquelz le medecin euure/ & son en eu ure deuemẽt aisi ql appartient ilz fõt merueilles a fortes douleurs & a ma/ladies soubdaines. Le pmier cest sai/gnees: car elle fait tãtost cesser la ma ladie: sicomme il appert en synocha.

Le deuziesme est cristere il fait tãtost cesser la maladie sicõe il appert en co/lique. Le tiers instrument cest calisa ctoire: car tantost il cure fortes dou/leurs se le corps nest plain ou tantost il demonstre q̄ on doibt faire. Donc/ques en douleurs & fatigatiõs & en cõ quassatiõs nous deuons Vser de cale factoires attemprez. ¶ Dõc premie rement soit prinse Vne esponge & soit mise en eaue chaulde & puis soit expri mee & soit mise sur le lieu. Ou faictes ainsi de Vng sachet plain de brey: & se la cãe è froide il soit mis en Vi chault & se la cause est chaulde il soit mis en eaue chaulde. ou faictes sachetz plais de camomille & de sel & de melilot ou de mil rosti ou daueines ou de tuilles ou de choses semblables qui nont pas Vertu forte en attrapãt: & mettez sur le lieu. ¶ Mais se nous considerons q̄ le corps ne soit point plectorq̄ nous pouõs aller aux calefactifz faitz de a/nis & de cõmin & de fenoil & rutte & de orobũ & de senugrec & des semblables & apres Vniuerselle purgacion en tel/les douleurs: douleur è mitiguee mer ueilleusemẽt en baignãt le mẽbre en eaue doulce chaulde. ¶ Mais se la douleur ou chaleur & concussion estoit par causes extrinseqs sicõme par ba ture ou aultrement: adonc au cõmen cemẽt on doibt faire saignie & puis le baing/ & puis le doibt on oindre de miel ou de dyante. ¶ Item cõtre couleurs liuides & perces. ℞ succi absincii ansi miklis & baccarũ lauri & fiat Vnguẽtũ Vel bulliat absinciũ in Vino & soit mis par dessus. Item cõtre chair morte. ℞ y sopi costi orobi fenugreci & bullig̃t in Vino/ Et puis prenez laine succide &

soit baignee dedēs ⁊ exprimee ⁊ mise sur le lieu Cōtre fractiō ou brisure. ℞ absinciū. axūgie porcīe recētē. bulliāt in vino. ⁊ puis prenez estoupes de chāuene ⁊ les enuelopes et mettez sur le lieu. ¶ Clarificacion ¶ Tu dois entendre selon Aui. q̄ douleur est cause de maladie/ sicōme forte douleur est cause de sincopis ⁊ daposteme. Aulcunefois douleur est maladie/ sicōe douleur du chief ou du corps. douleur anciēne est aulcunesfois accidēt a maladie/ sicōe douleur q̄ vient auec fieure ⁊ aultres maladies. Et dois entēdre q̄ Aui. prēt largemēt douleur/ car en parlāt ꝓpremēt douleur ne peut estre maladie seulemēt: car tousiours cest accident a maladie/ car maladie cest qualite de mēbre. ⁊ accidēs cest qualite de action. douleur nest pas qualite de mēbre ains est de laction/ car tousiours douleur viēt aps ce q̄ blesse par luy mesmes ⁊ sans moyē. ⁊ blesse les operaciōs/ sicōe est male cōplexiō diuerse ou solucion de cōtinuite. La matiere d̄ douleur fut declairee ꝑ no⁹ sur le quart du liure de morbo. ⁊ en plusieurs aultres lieux. ⁊ pource ie mē passe legieremēt. ¶ Secondemēt no⁹ deuōs noter des douleurs ⁊ des delices ⁊ ꝓprement a parler elles sont au sentemēt de taster/ car le sens de tast est cōmun a to⁹ aultres sens. ⁊ ꝑ ꝯsequēt douleur peut estre en to⁹ les aultres sens ⁊ en chūn. ⁊ se no⁹ parlons de douleur ⁊ de delices bestialz: ainsi ꝓpremēt peuent elles estre en chūn sentement ou sens: car lame se delite en chose obiecte q̄ est ꝓporciōnelle au sens: ⁊ se a tristeur en chose obiecte q̄ est discōueniente. Se aulcun disoit q̄ calefactoires ny sont pas bons pour tant q̄lz attrayent la matiere au lieu ⁊ derūpent ꝯtinuite. Je respons q̄lz ne attrayent point se le corps nest plectoriq̄ cest adire remplis. Et si ne cōpetēt poīt se ce nest apres vniuerselle purgation ⁊ si ne desrōpēt ne dissoluēt cōtinuite de quoy on doye fayre cōpte cecy se fait en retifiant ⁊ en dilatant les porres. Des medecines endormitiues nous deuons scauoir q̄lles appartiēnēt en tresforte douleur. ⁊ se douleur sengēdre au chief/ toutesfois ce nest pas en icelle partie ou elle estoit mais en lautre. Lesperit engroisse engēdre autre douleur/ toutesfois aucunesfois il cure douleur: ⁊ cecy ē mēdre mal ou cas q̄ les medecines endormitiues ne excederiēt car douleurs destruisent v̄t⁹

¶ Le. xviii. cap̄. dapostemes engendrees par voye dadustion auec leurs dependencens.

Aposteme cest inflaciō ou tumeur nō pas de nature. apostemes sont diuisees en maītes manieres. aulcūes sōt d̄ matieres chauldes: aulcūes de froides. Aposteme q̄ sont dhumeurs se cest de sāg on les appelle flegmon. se cest de cole herisipile. se de fleume zūma. se de melācolie chācre ou scliros. Aulcūs sont d̄ aquosite ⁊ font ydropisie. Aulcuns de ventosite ⁊ font cacochie ou tumeur molle. Itē des apostemes aucūs sōt engendrez par voye de ꝯgestion/ sicōme sont ceulx q̄ sont engendrez de la supfluite du nourrissemēt ⁊ de la foyblesse du membre. Aulcuns sont engēdrez par voye de diriuation de trop de matiere qui viēt au lieu ⁊ cecy est fait par cause de la foiblesse du mēbre

qlz auriont & par la force du mẽbre ql
lup enuoye & par la malice de la mati
ere & par sa qualite & p son abundãce:
ou p lun & lautre: & par la largesse des
passages. ¶ Item des apostumes aul/
cunes apparent p dehors & aulcunes
par dedẽs/sicõme pleuresis piplemo
nia & les semblables. ¶ Jtẽ des apostu
mes aulcunes sont simples/mais nõ
pas souuẽt. & aulcunes sont cõpostes
¶ Jtem aulcunes sont en mẽbre noble
& telz sont les plus perilleux: & aulcũs
sont en mẽbre non noble. ¶ Jtẽ aulcũs
sont en mẽbre de grãt sentemẽt & sõt
les plus pilleux. aulcũs en mẽbre de
petit sentemẽt. ¶ Jtem aulcũs sont es
os & en la moille du cerueau & sõt fors
a curer & aultres sont es autres pties
¶ Jtem aulcũes apostumes sont es ri
ches gẽs & aulcũes es poures. & ceulx
cy sont plus tost guaris ce dit. G. car
ilz se veullent bien saigner/mais les
riches non. ¶ Jtez aulcũes sont de ma
tiere aduste & corrũpue non pas trop:
& aulcũes de matiere corrũpue & adu
ste corrũpant & corodant la chair les
os et les aultres choses. et en sont de
plusieurs manieres/sicõe est feu pers
& feu denfer ou de sainct anthoine. et
est tout vng. & charbõcles & endracts.
noli me tãgere: & le loup ou herpestio
mene. ¶ Jmpetigine: serpigine: formi
que: miliaire: formiq deãbulatiue. cã
crene: fistule: chancre. ¶ Ces choses cy
sont engẽdrees selon leurs manieres
aulcunesfois de sang subtil. aulcunes
fois de sang gros/& ainsi des aultres
aulcunesfois il y a plus de sang. aulcu
nesfois plus de cole verde ou citrine.
aulcunesfois de melancolie naturel/
le ou aduste ou innaturelle selon la di
uersite des mixtions ou des cõplexi/
ons de quoy sont faites diuerses apo
stumes q̃ nous nauriõs pas racõpte
en vng iour. ¶ Jtẽ des apostumes aul
cunes sont sans fieure: aulcũes auec
fieures. & aulcũesfois la fieure est pe/
stilencieuse aulcunesfois non. ¶ Jtem
des apostumes aulcunes sont p eulx
maladie: aulcunes p accident. p eulx
cest quãt premierement & sans moyẽ
ilz blessent les operacions naturelz/
mais par accidẽt cest quãt ilz viẽnẽt
aps aultres maladies. ¶ Et ainsi sont
viii. diuisions dapostumes. ¶ Jtẽ note
selon lentencion de Auic. q̃ toute pu
stule vlcerãte & corrodãte & denigrãt
& cauterizãt & q̃ fait escarre cõme cau
tere peut estre appelle feu ps ou char
bon ou charboncle. & p peut on cõpre
dre formiq. & aulcuns aultres cõe no/
li me tangere & vlcere corosif chault
¶ Apostumes et pustulles malcurees
de cole intense corrodẽt en faisant ca/
uerne. & les peut on appeller noli me
tangere/car ilz courrent en tastant. &
cõmunement ilz viẽnent entor le nez
& les yeulx. Andrac & charbõcle ce sõt
apostumes petites & pustulles veni/
meuses. & ce charboncle est plus grãt
adustion & le lieu est noir cõe charbon
¶ Ey aultre cole noire domine & pa dif
ference/car tout entour apparent pu
stulles plusieurs au cõmencemẽt. les
couleurs sont diuerses. aulcũes citri/
nes. aulcunes rouges. aulcunes liui/
des. aulcunes noyres tout entour en
maniere dung cercle: ¶ Jl est cause de
sãg aduste & de cole aduste trãsmuee
en nature de veniy & melancolie adu
ste. & pource ilz corodent & vlcerent:
et pourtant on lappelle andrac/car il

fait vne antre. ceſt a dire vne foſſe. & ſi lappelle on charboncle/ car il art cõme charbon ardant & puis ſe noircit. ¶ Herpeſtiomenes eſt vne vlcere corroſif de cole groſſe aduſte non ardãt/ ſicõme herſipile mais plus mortifiãt le mẽbre/ car chãcre ſicõme no⁹ dirons cy apres vient plus es parties baſſes: & lappelle on aultremẽt loup/ herpeſtiomenes ſignifie lui meſmes corrodant. Cancrenes ce ſont males diſpoſiciõs de melencolie & de cole aduſte auec chaleur: mortifie & vliẽt ainſi que inſenſiblemẽt aup mẽbres & cõmunemẽt es parties baſſes: ſicõe no⁹ dirons cy apres plus clerement. De riſipile ceſt apoſtume ô cole groſſe ardante. & quãt elle vlcere elle corrode entor luy & noircit & fait eſcarre. et adonc le peut on appellier feu ou ignis pſicus. ¶ Fiſtule ceſt vlcere ſamoup cõcaue pfont de fleume putrifie aduſte et corrũpu. ¶ Chancre ceſt vlcere ſaigneux corroſif de melencolie aduſte corrũpue. Impetigine. ſerpigine. formiq̃ miliaire: & formiq̃ deãbulaitiue. ce ſõt puſtulles petites corrũpãs & inficians le cuir de cole bien aduſte: mais ſubtille. & pource elles croiſſent & rampent & vont par le cuir. & aulcunesfois ſe poſent en vng lieu aulcũesfois occupent vng petit de cuir: aucunesfois plus. & les appellẽt on dertes ou feu volant: & ſont auec chaleur et douleur & rougeur & infection. aulcunesfois vlcerent & corrodent: & peuẽt eſtre dites infectiõe ou corruptions de cuir. Les apoſtumes cy ou les aultres ou elles viẽnẽt par cauſes de dehors ou par cauſes de dedẽs. p cauſes de dehors/ ſicõme bature frouſſure ou des ſemblables/ mais par cauſes de dedens: ou ceſt par multitude de matiere & p ſa malice: ou ceſt p le bien de nature q̃ mundifie le corps et enuoye la matiere q̃ eſt es membres nobles & es mẽbres de dehors q̃ ne ſont pas nobles. & telz ſont generallement de leur cure. et des apoſtumes froides nous en traicterons cy apres particulierement quant nous parlerons de glandules & de noeup. ¶ Signe ¶ Les ſignes dapoſtumes ſanguins ce ſont rougeur. moleſſe. douleur. chaleur. & pulſaciõ: ſi ſont de cole le ſigne eſt couleur citrine dureſſe doleur. poitiue & mordicacion. Et ſe ceſt de fleume il ya moleſſe blãcheur & petite douleur. Se ceſt de melencolie il y aura couleur fuſque noire citrine auec dureſſe & petit de douleur. Et ſe lapoſtume eſt cõpoſte il y aura cõpoſicion de ſignes ſelõ la diuerſite des humeurs qui y ſeront. Se lapoſtume eſtoit de humeurs corrũpues aduſtees tranſmuee en nature de venin. adonc il y aura fetour douleur prurite vlceraciõ deãbulacion liuour demigracion cauterisacion de membre mordicacion et corroſion. Et ſe en toute la compoſiciõ la cole dominoit plus que ſuc de aduſte la couleur ſe trairoit plus a rougeur clere. Et ſe le ſãg domine a rougeur non clere. Se fleume ſalſe y domine a blancheur auec aulcune citrinite. & ſe melencolie y domine elle tiẽdra a noirſure. & que plus ſera ſa malice grande tant noircyra elle plus et cauteriſera & ſera eſcarre. ¶ Prenoſticacion. ¶ De apoſtumes aulcũs ſe terminẽt par reſolucio inſenſible & eſt moult boy. & aulcũs p virelence &

est moult mal ⁊ aulcuns par bõne sai
gnie ⁊ loable ⁊ est bon ⁊ aulcun ꝑ pu
trifaciõ ⁊ duresse ⁊ est mal. ¶ Des
apostumes aulcũes sont de matiere
chaulde ⁊ se terminẽt ou.xx.iour. Et
aucũes de matiere froide ⁊ se termi
nẽt au.xl.ou.lx.iour. ⁊ aulcũes de ma
tiere moyẽne ⁊ se terminẽt au.xl.iour
¶ Itẽ des apostũes aulcũes sõt auec
fieure cõtinue ⁊ silz crachent sang ou
saignie deuãt le.vii.iour cest chose ĩ
possible q̃lz en eschappent: car nature
engẽdre si tost saignie quelle ne treu
ue point de voye: ⁊ se la vertu est foi
ble tãtost il meurt ou mourra/ ⁊ se la
vertu est forte cest bon signe se bõs si
gnes apparessẽt tost/ silz tardẽt trop
cest la mort ce dit. G. ¶ Toute apo
stume d̃ matiere aduste/ sicõe endrac
formique ⁊ carboncle ⁊c. ilz sont tres
mauluais ⁊ mortelz: ⁊ nen eschpõ pas
souuẽt silz sont auec fieure. Et silz
sont es lieux q̃ vont droit au cueur ou
pres du cueur ilz sõt mortelz/ ⁊ sil sen
va soubdainemẽt il est mortel: ⁊ se la
matiere entre dedẽs la mort est ia sur
les pies. ¶ Itẽ no⁹ dirons cy ap̃s des
apostũes en ꝑticulier selon ce q̃lz sont
en diuers mẽbres ⁊ adonc on doit pro
nostiquer selon la nature des apostu
mes ⁊ des mẽbres. ¶ Cure. ¶ La cure
des apostumes en general est telle.
Premieremẽt y soiẽt mis repercutifz
se aulcũe chose ne lẽpeschoit ⁊ lempes
chemẽt cest q̃ la matiere est venimeu
se/ sicõe en endrac et es semblables.
¶ Secõdemẽt quãt le corps est plet
torique. Tiercemẽt quant lapostũe
est en mẽbre noble ou pres de mẽbre
noble. Quartemẽt quãt lapostume
est cretique. Quintemẽt quãt lapo
stume est causee ꝑ voye de cõgestion.
Sextement quãt la matiere est fort
grosse. En tous ces cas cy ne es sem
blables ne appartiennẽt repercutifz:
mais es aultres les peut on mettre. ⁊
cest en diuerse maniere: car repcutifz
frois apptiẽnẽt a apostũes chauldes.
Et chaulx repercutifz a froides apo
stumes: car repercutiue medicĩe peut
estre. eaue froide. vin aigre: huyle ro
sat. cirot de cire refroidie en eaue froi
de en huyle rosat ⁊ en vin aigre ⁊ en
eaue de roses de laictues de porcellai
ne: de solatrũ: de coriãdre de morelle
⁊ des semblables. ¶ Mais repercu
tifz en matiere froide peuẽt estre spi
canardi absincium: fueilles de choux:
nois de cypres auec aulcunes choses
froides/ sicõe coriãdre: graise de porc:
laictues: roses porcellayne ⁊ les sem
blables. Mais en augmentacion on
met repcutifz auec maturatifz. mais
en lescut on met maturatifz. Vecy la
matiere des maturatifz: cest assauoir
malua bismalua: axũgia porci recen
tis/ gresse de geline: huyle doliue. fa
rine tritici/ farine dorge/ et farine de
froumẽt ⁊ est pour maturatifz chaulx
mais en maturatifz frois on prẽt. apiũ
senugrecũ: semĩe lini yrcos/ radix li
lii: mel: oleum antiquũ iuiube: carice:
vue passe liquiricie: ⁊ les sẽblables.
mais en declinaciõ on met dissolutifz
sicõe camomille/ melliotuz/ anthos/
eaue salee/ eaue chaulde auec vin ai
gre. vin blanc chault ⁊ les sẽblables.
¶ Et en ce cas cy dois tu entẽdre selõ
la doctrine de. G. ou. v. liure de siple
medicine/ que chaleur naturelle cest
ce qui mature: et pour ce la chose qui
garde ⁊ cõserue chaleur naturelle est

maturatiue / mais ce qui resolue ou mortifie ne mature point / & pource fenugrec qui resolue ne mature point quant pour ce. Et pource main mise sur apostume mature: mais pour ce q̄ cest chose difficile / on y doit mettre choses qui conseruēt chaleur cest assauoir farine tritici et huyle. mais pour apostumes chaulde. ℞. farine tritici aquā & oleum & bulliant vsqz ad spissitudinē & fiat emplastrū. ¶ Et se la matiere estoit froide se mettes auec ledit emplastre de leuain et de sel. ou de fenugrec: Et ainsi par diuerses p porcions toutes apostūes peuēt estre meures. ¶ Jtē note que en toute apostume puis quil vient a saignie se nature ne le rompoit on le doit ouurir a la flamette ou par ruptoire q̄ on fait de chaulx viue & de sapon iudayque. ¶ Jtem tu dois entendre que en apostumes qui sont causees de choses forraines se le corps nest plectorique / il souffit de mettre repercutifz tant seulement / mais en apostumes qui sont p causes intrinseques il ne peut estre quil ny aye replection vniuerselle ou particuliere. ¶ Jtez note que apostumacion est au commēcemēt quant la postume appert / mais augmētacion est quāt il agrandist et croist. Estat cest quant il ne croist plus. declinacion quant elle appetisse manifestement. ¶ Tu dois entēdre que en apostūes des mēbres de dedens on ne doit poīt mettre maturatifz mais doit on faire saignie et purgacion & resolucion. Jtē saiche que puis que nous mettons au commencement repercutifz / nous deuons apres traire la matiere a laposite / sicomme prenons que lapostume soit en la destre partie. cestassauoir en la destre main. Et tel cas no⁹ deuōs porter chose pesāt en la senestre main pour traire la matiere a laposite. Jtē note que en simples apostūes on doit mettre simple medicine. & en compos composte. et toutesfois lautre partie de la cōpositiō se elle nest tāt noble sine la doit on pas despiter. ¶ Dit est des apostumes en general. nous deuons aulx apostumes particulieres: se lapostume est sanguine & la vertu est forte et les choses particulieres si concordent si faictes saignie de la partie oppositē & se mestier est dicelle partie. Et se la vertu est foible faictes ventouzes de la partie cōtraire auec scarificacion. et mettes par dessus repercutifz se aulcune chose ne lempesche Et la matiere coleryque ou chaulde on la purgera de manna. cassiaſ. prunis & violis & les semblables. Et en lun & lautre on mettra repercutifz cest assauoir. ℞. succi morelle. lactuce portulace virga pastorum lentiginis aque mussillaginis psillii. aā. Et prenes drapeaulx et les baignies au dit suc et les mettes par dessus et le continues tāt longuemēt que le lieu blāchisse. Et se le lieu estoit amortis par mettre trop medicīe froide. ou ennoircis. adonc on doit fomenter le lieu de eaue chaulde ou de eaue salee pou. ¶ En augmētacion faictes vng tel emplastre. ℞. ordeatū epicrocatum. coriandrū bulliant in oleo violace. et cera ibidez malepetur. & soit mise par dessus. et apres vous y mettres maturatifz fais de mauue de bismauue de farine de fourmēt et dorge & duille Et se nous voulons resoluer la ma

tiere nous mettrons auec les choses deuãt dictes. miel. suc dapi coriandre. La cure des apostumes fondes nous la dirons cy apres.

¶ Decy la cure de herisipile et de andrat &c.

DEs apostumes ou pustules ou infectõs se cõuiẽnẽt en plusieurs choses/car la matiere est chaulde põgitiue aduste & fait douleur & vlcere/& pource qlle est ia passee elle se trait a nature de venin. Et en toutes ces choses cy auãt q̃ vlceracion se face se elles se atrapent plus a apostũe colerique no⁹ y mettrõs infrigidatifz/& se ce sẽt de maniere de sang nous ferõs euacuatifz. ¶ Donc est matiere sanguine faictes saignie de la ptie plus pchaine ou plus propre. affin q̃ la matiere venimeuse en soit traicte hors & faictes autel en matiere colerĩq̃ sil semble q̃ la saignie y soit bonne: & soit purgie p cassi fistula et p manna & p les semblables ou p eaue de froumage auec dyagredĩũ. ¶ Itẽ au cõmencemẽt auãt q̃ le cuir soit vlcere se ou lieu appt grãt douleur & chaleur & poiture & rougeur ou couleur citrine vo⁹ refroidires le lieu dune espõge baignee en eaue froide & en vin aigre ou prenes laictues ou pourcellaine et nenufar et les eptremites de vigne blãche: & plãtage & orge/et en broyes lun ou plusieurs & mettes sur le lieu. Et se vous doubtes q̃ le lieu ne se vlcere pour eschever vlceracõ Prenes fiante de vache et la faictes boullir en vin aigre auec miel et auec e ireos et le mettes par dessus. ¶ Et se vlceracõ estoit faicte & quil ny aye fieure si luy donnes triaque ou mettrãt en toutes manieres q̃ on le peust administrer. Et adonc ne mettes riens actuellement froit sur le lieu. car froit est mordant en playes donc ce q̃ vous y mettres soit tyede. ¶ Si prenes vne pomme grenate & la coppes par le millieu et faictes la boullir en vin aigre: et puis la broyes & mettes par dessus toute chaudelette. Et entour mettes bol armenic destrẽpe en vin aigre/& adonc nulle chose moiste ny soit mise/ car playes ne sont point curees se elles ne sont premierement dessechees. ¶ Dõc vous y mettres medicines froides stiptiqs auec aulcuns resolutifz & opẽtifz. Et voy les medicines. plãtago. portulaca. virga pastoris. coriãdrũ. ceruza: plũbũ vstũ bolus. acacia. opiũ. mirrũ. ruta. sal: sulphur. nup antiqua: buctuoza: oleũ rosat. cucumer asineus: fel yrcinũ: pippanis cũ multo sulphure. sicla. galle. lentes. alũnẽ. granata acetosa. vua passa: ficus mundes: cãfora. cera alba. vinũ ponticũ. Dõc le medicin diligent prẽdra ces choses cy ou aulcũes dicelles: & les fera boullir en vin aigre et les broira & mettra p dessus et renouuellera lẽplastre trois fois en tre iour et nuit. ¶ Mais quant telz vlceres viennẽt a noirsure et a escare ilz se curẽt plus par la main de dieu que par la main de lõme. Et pource on vse de epperiment. ¶ Si prenes vng euf cru et sel broye & meslez ensemble/ et mettes sur le lieu: cecy vault ocuant la vlceracion & apres. ¶ Decy vng aultre: prenes scabieuse & la broyes et mettes par dessus/ il vault deuãt & aps. Decy vng aul

tre prenes verbena ou bruneta et la broyes ⁊ mettes ꝑ dessus il vault deuant ⁊ aps. Et aussi cõsolida maiour et toutes manieres de consauldes. Itẽ boire tormẽtille ⁊ porter sur luy il vault mõlt. ⁊ aussi fait herbe tunic ii Et quãt ꝑ laide de dieu ⁊ de saint anthoine le feu sera estaint nous y mettrõs medicies rẽgendrãs chair. si cõe mastic. thus. aloes. litargiũ: et les sẽblables: ⁊ radix aristologie.

¶ De noli me tangere.

¶ Au commencement la matiere soit digeree par oxizacra et cirop de fumo terre. Et puis soit purgie ꝑ oximel laxatif ⁊ par yeraruff ⁊ soit estuue auec herbe de fumo terre. Et doit vser de rubea crocistrica. Et puis le faictes saignier / ⁊ ostes la crouste ꝑ dyastea ⁊ populeon. Et puis mettes sur le lieu ceste pouldre. ℞. cineris vrciuz vel vitis catimie lote. eris vsti. aloe. alumĩs. corticis malor granatorũ ceruse lote. añ. ℥. iii. atramẽti tartari: calcis viue. salis gẽme. añ. ℥. i. fiat puluis et en mettes en la vlcere. Ou vous en faictes oingnemẽt auec huille et auec cire. cest oingnemẽt mortifie et cure. ¶ Toutesfois tous vlceres saigneux sont fors a curer. ⁊ pource nous laissõs la cure au surgien q̃ la guerira ꝑ fer et ꝑ realgar repssat se dieu plait.

¶ De cãcrene de herpestiomone et de loup.

Tu dois entẽdre que aulcũes fois se corrũpẽt. la cõplexiõ du mẽbre ⁊ la vertu de beste semblable ⁊ puis se putrifie ⁊ corrũpt ⁊ le lieu se amoistit ⁊ corrũpt ⁊ apfondist. Et dõc au cõmẽcemẽt quant appert orde couleur. et aulcunesfois insensibilite. telz accidẽs sõt appelles cãcrenes. et quãt ilz viẽnẽt a putrefaction ⁊ vlceraciõ de cuir: ⁊ grãt insẽsibilite ⁊ humectaciõ ⁊ a virulence. adonc on les peult appeller herpestiomenes. Dõc au cõmẽcemẽt on luy doit retiffier la dyete il se doit garder de choses chauldes ⁊ adurẽtes: ⁊ de choses froides mortifiãs ⁊ doit estre en regiõ et en lieu attrẽpre / on le doit mũdifier ꝑ saignie ⁊ ꝑ medicie aĩsi q̃ en humeurs corrũpues / ⁊ puis doit on scarifier le lieu. Et y doit on mettre sãsues ⁊ oindre le lieu de tel oingnemẽt. ℞. orobi. farine fabaruz. salis cõis. aristologie rotũde. mellis. añ. ℥. i. pulueriseñt et bulliant in cirupo acetoso donec sit in spicitudĩe mellis: ⁊ en oingnes le lieu ¶ Ou prenes cest aultre q̃ est esprouue ⁊ moult bon est en cancrenes et en toutes celles disposiciõs quãt la complexiõ du mẽbre se cõmẽce a corrũpre et destruire ⁊ muer a couleur citrine ⁊ couleur liuide ⁊ verde. et aulcũe persure mortificace / si cõe il appt souuẽt es iãbes ⁊ es apostumes mal curees: ℞. olei rosarũ coriãdri. añ. ℥. vi. succi. fructus vue lupine. ℥. iiii. ceruse. ℥. i. plumbi vsti ⁊ loti pomphiligos. id est illius fumi qui adheret fornacibus fabroruz. vbi fundũtur metalla: olibani. añ. ℥. i. modus conficiendi est iste: liquefiat cera et oleum: et deponatur ab igne. et alia subtiliter pulueriſata et crebata simul omnia in mortario diucius commisceas et supradictum succum infundas ⁊ cum sine intermissione per sex horas agitatũ fuerit permitte coagulari ⁊ sup natacẽ succum proice: et resultat quedam confectio

si bene conficiat̃ ⁊ coaguletur quasi si esset dyaq̃lon ⁊ seruet̃. ⁊ puis lestẽdez sur cordouã ⁊ le mettez sur le lieu. cest moult grãt marueille en to⁹ vlceres chaulx fraudulẽteux sanieulx ⁊ nouueaux: car en anciẽs il fault aler a medecines plus fortes/ mais quãt cãcrene chiet en herpestiomene ⁊ q̃ le lieu se cõmence a amoistir ⁊ putrifier ⁊ corrũpre. Adõc il vault mieulx oster ce q̃ est putrifie par medecines putrefactiues ⁊ q̃ font cheoir la chair ou par cautere ⁊ par semblables q̃ par incisions Donc on y mettra cest vnguent. ℞. radic⁹. aristolo. ro. aluĩs flor̃ eris vitrioli olei gallar̃ eris vsti. ceruse lote aloes. cucumer⁹. asinini. añ. ℥. ii. ⁊ cuz aceto ⁊ melle qd̃ sufficit bulliãt ⁊ fiat vnguẽtũ. Et de cest vnguent vo⁹ le oindres tãt q̃ la chair appere saine. et le lieu estoit trop moiste on le cauterisera/ car telz vlceres quãt ilz sont anciens ilz sont fors a curer ou ainsi que impossible. Vecy vng vnguẽt pour vlceres chaulx ⁊ est pl⁹ sanieux ⁊ difficille a arracher ⁊ ainsi q̃ impossible a curer. ⁊ soit le corps mũdifie tel que dieu iusques au iour duy ne vueille releuer meilleur. ℞. antimonii. eris vsti. litarg⁹. cathimie argenti macassite vel margarite. ceruze lote balaustie. aluĩs sarcacole. cort⁹. thuris pomphiligos. s. illius fumi q̃ adheret in fornacib⁹ vbi fundũt metalla. añ. ℥. i. cõficiant̃ cuz fece olei antiqui et cera qd̃ sufficit et fiat vnguentũ. ¶ Cest vnguent seche merueilleusement sans mordicacion. ⁊ pourtãt il est ꝓfitable a membre sensible ⁊ a hõme delicatif. ¶ Vecy vng vnguent pour cicatriser ⁊ pour embelir lieux sordides plains de abusions pour causes des vlceres qui corrũpẽt la couleur du cuir. ℞. gallarũ cort⁹. malor̃ gra. sanguis drac⁹. añ. ℥. ii. ceruze. aloes. sarcac⁹. litarg⁹. cathimie lote. alluĩs eris vsti. ⁊ abluti. mirre cortic⁹ thuris põphiligos. añ ℥. iii. pulueriseñt ⁊ conficiant̃ cũ cera ⁊ oleo rosar⁹. ⁊ fiat vnguentũ. Consideres toutes ces medecines qui sõt escriptes en cestuy chapitre cy/ car elles sont merueilleuses en leur cas.

¶ Cy ple de impetigine ⁊ serpigine.

Impetigine ⁊ serpigine ce sõt infections de cuir de cole subtille et mixte auecq̃s humeur grosse terrestre en telle maniere que cest matiere subtille/ cestassauoir cole le plus. aulcũessois cole grosse. aulcunessois egale. Quant la matiere est le plus de cole on le cure pl⁹ legierement. ⁊ quant elle est egale la cure est moyenne. et quant cest grosse humeur de plus est forte et longue a curer. Donc au cõmencemẽt le corps soit mundifie selon la nature de sa cõposition ou de sa cõplexion ⁊ quon face bon regime tousiours. et quãt il sera mundifie faictes vng baing pour euacuer la humeur/ car le baing est subtiliatif et aptif: et vault a purger humeurs. ¶ Impetigine nouuelle soit curee en oignãt le lieu de saluie a iũg cueur. ou faites tel remede. ℞. farineri si. milii. ordei. fabarũ lupinor̃ cicer̃ añ. ℥. i. ⁊ se. gallor̃ ossium. mirabolanor̃. mellis. añ. ℥. v. bulliãt in aceto ⁊ succo blete vsq̃ ad spissitudinem. ⁊ en oignes le lieu. et se la maladie estoyt ancienne ou en homme fort ancien oignes le lieu de huille de forment. Et puis faictes vng tel vnguement.

℞. nitri litargir⁹ sencoris furetri folio rū agnicasti eris vsti. añ. ℥. i. vitreol. sulphuris vini. añ. ʒ. iii. bulliant ī aceto vsqz ad spissitudinez / ⁊ en oingz le lieu. ¶ Et se pourriture y venoit et escanies ⁊ ainsi q̄ excoriacion on doibt oīdre le lieu de ceste medicine. ℞. anacardi costi elec. nigri attramēti aristologie cōbuste. añ. ʒ. vi. terantur ⁊ cōficiant cuz aqua. Ou toutes ces choses soiēt confites auec vng petit de cire ⁊ duille rosat / ⁊ mieulx se adherdera. Vecy vng merueilleux oingnement a toutes rougeurs ⁊ infectiōs du cuir de cole ou de sang ou de lun ⁊ lautre ⁊ q̄ inficiēt le cuir en q̄lque lieu q̄ ce soit ℞. sulphuris vini auripigmēti rubei añ. ℥. ii. puluerisent ⁊ cribellent ⁊ vltimo conficiant cū succo fumiterre vel cū sirupo de fumoterre ⁊ fiant trocisci ces trois cy soiēt sechies en lōbre. Et quāt vous en vouldrez vser si en destrēpez vng auec oingnemēt citrin et en oīgniez le lieu / ⁊ soit laue deaue de bren chaulde / ⁊ faictes souuēt aīsi tāt q̄l soit cure. ¶ Itē duille de sinapi oste īpetigine / ⁊ aussi fait duille de formēt ⁊ aussi fait acetozite de citrōs / ⁊ moustarde aussi / ⁊ soulfre citrin auec vin aigre ⁊ escorce de milgraine. ¶ Ou faictes cest oingnemēt. ℞. vnguēti citrini / vng. succi litag⁹. añ. ʒ. ii. miscet

¶ De formique ⁊ de miliaire.

Formique miliaire cest vne pustulle petite q̄ a la teste ague / ou ce sont plusieurs pustules ⁊ semble q̄ elles cheminēt / car il semble q̄lles se muēt / aucunesfois elles vlcerent / aucunesfois non. On les cure ainsi q̄ on fait erisipile: car deuant la vlceracion on y peut mettre choses humides / mais apres non. Dōc au cōmēcemēt on y peut mettre choses plus froides auecq̄s choses stiptiq̄s / ⁊ en declinacion choses plus resolutiues / ⁊ ou milieu on met choses moyēnes. ¶ Au cōmēcement on met entour ou sur le lieu laittue broyee auec bourraige / ⁊ muscillago psillii / ⁊ au moyen on met orge ⁊ pain de bren ⁊ plātage ⁊ escorce de milgraīne. ⁊ en la fin on met salnitri ou sal ⁊ nitrum / ⁊ rute ⁊ cucumer azinin⁹ / ⁊ soiēt cōfitz auec vrine dēfant ⁊ suc. de plantage. ¶ Et pource q̄ en toutes ces choses cy la matiere ē venimeuse on y doibt auoir grāt estude ⁊ grāt cautelle ainsi q̄ en feu pers q̄ sappelle ignis ꝑsic⁹.

Chapitre propre de fistule.

On doibt entēdre que fistule est vne vlcere sordide: large ꝑ dedēs ⁊ estroitte ꝑ dehors ⁊ maītenāt est clos / maītenāt ouuert ꝑ cela cōgnoist on au commēcemēt la matiere soit digeste ꝑ oximel diuretique auec sirop de fumoterre ⁊ puis elle soit purgee ꝑ yerapigra ⁊ yera ruf. ⁊ soit le paciēt estuue. ⁊ vse de tyrique ⁊ soit en bōne diette ⁊ en bon regime. Fistulle est moult forte a curer / mesmemēt quāt elle est āciēne / car il conuiēt q̄ la chair soit ostee ꝑ rasouers ou ꝑ cauteres iusq̄s a la viue chair. mais plusieurs sōt q̄ aimēt mieulx estre aīsi q̄ souffrir la peine de la cure. ¶ Se la fistule est en chair / la saignie ē blāche selle est en os la saignie est cōme laueure de chair / se elle est en nerf elle est de couleur noire. ¶ On doibt le corps mondifier ⁊ eslargir la playe ꝑ gēciēne ou par medulle de sambuc / ⁊ puis doibt on regarder commēt on y

pourra mettre les pouldres auec la tête: ou p maniere de oingnement: ou par maniere dēplastre: ou p eaue tellement que la vertu de la medicine puisse venir au pfont ⁊ cōsumer tout ce q̄ est mortifie tāt que apparesse la chair rouge ⁊ saine. ¶ Et puis doit on auoir grant cautele/car suppose q̄ la playe soit curee se la chair nest regeneree deuemēt en pfont la saignie y viēdra. Et pource on doit metrre vne tente q̄ soit tousiours oingte de medicine q̄ engendre chair/⁊ la doit on appetisser petit apetit tant q̄ tout le pertuis soit plain de chair bonne et saine. ¶ Et vecy vne medicine q̄ est bonne en fistule. ℞. zinziberū. ʒ. iii. viride eris. ʒ. i. aloes. ʒ. ii. puluerizent fortiter ⁊ bulliant in aceto: ⁊ addatur mel. ℥. se. ⁊ bulliāt iterꝫ donec fiat quasi vnguentū. Et oingnes la tente de cest oingnemēt. ⁊ la boutes en la fistule. Ou vous le faictes p ceste maniere. ¶ Et vecy la matiere des medicīes mortifiās fistule: cestassauoir aristologie. mirra. aloe: ceruza. litargiū. es vstū. viride eris. i. vitriolū tartarū. radix yreos: radix scolopēdi. cathimia: teste ouoꝝ cōbuste in furno siguli vitrū spuma maris. stercus humanū cōbustum: argentū viuū extinctū limatura ferri. calx viua. sulphur. viuū: sal armoniacus. auripigmentum rubeū ⁊ citrinū: ⁊ vitriolū. alumē: realgar repssuꝫ cātarides. salnitrū vel calcaneā sapo gallic⁹ cētaurea orob⁹. ellebor⁹. oppoponac: plūbū vstū. sal coctū. tituualli: homodactili. affrodilli. sicade. mel aqua rute. aqua celidonie. aqua tuthe distillata p alēbicū. agrimonia. acetū. axūgia porcina antiqua. Ce sont les matieres pour fere medicīes pour auoir to⁹ vlceres fraudulens sordides se on les peult curer. ¶ Itē tu dois entēdre q̄ en ces medicines cy ne en aluts ie ne met pas mōlt de nōbre: ⁊ se ne eslis point q̄lles sont plus ꝓpres ne q̄lles moīs ꝓpres: ⁊ en plusieurs ie ne metz pas doses. Vecy la raison/car lart ⁊ la doctrine est cy mise. Et si laissons pluseurs choses au medicin q̄ euure pticulieremēt: car es pticularites est grāt diuersite pource q̄ la maladie est aulcūefois nouuelle: aulcūefois anciēne: aulcūefois dehors: aulcūefois au pfōt ou en mēbre noble ou pres du mēbre noble. aulcūefois en chair: ou en nerf: ou en os: ⁊ selon ce on doit auoir diuerse medicine. Et pour ce y sōt aulcūes medicīes q̄ sont de foible vtu: aulcūes de fortes. aulcūes sōt de grāt ayde: aulcūes de petit: ⁊ selon la diuersite des doses. ¶ Si doit on cōper lune medicine a lautre: ⁊ en prenes aulcūes de cestes cy ⁊ soyēt cōfictes ⁊ appliquees a la fistule si cōe dit est. Et quāt la fistule est anciēne ⁊ en pfont/fay vne telle eaue. ℞. salis armo. vitrioli. auripigmēti. ru. ⁊ citrini. viride eris puluerizētur. postea ponāt ī alābico de vitro bñ locato ⁊ fiat lēt⁹ ignis: et ipa aqua abiciat donec alābic⁹ fuerit bñ rube⁹. postea aqua ꝯseruet ī vase vitreo bñ optiuato. Ceste eaue soit gardee en vne fiolle de voirre ⁊ soit bien estoupee/ou elle se exalleroit: elle est de si grāt vtu q̄ elle penettre les os ⁊ tous metaulx. Et pource en la ꝯcauite de la fistule on en met vne petite goutellette ⁊ tātost elle cauterize cōme feu. ¶ Itē larseure ⁊ la douleur on loste p

aubū deuf ou ꝑ beurre. ¶ Et doit on auoir les cauteres q̄ sōt dictes a regēdrer la chair: car vrayemēt ceste eaue mortifie toute fistule: mais en mettāt leaue on doit auoir cauteres. car cest le fort au derrenier ⁊ le patiēt doit estre fort. Mais pource ceulx q̄ ont paour ⁊ pour enfās vecy medicīe moult iuuatiue. ℞. foliorꝫ ru. celidoīe. foliorꝫ. agrimoīe. ⁊ ponant̄ ītegre ī aqua vite vel ī aqua ru. hoc ē ī vino distillato ꝑ alābicuz. Et de ce vo⁹ en mettres en la fistule vne goutte: ou faictes. i. tel beuurage q̄ cure toute fistule au commēcemēt. ℞. agrimoīe foliorꝫ oliue ceterac. añ. ʒ. i. cindant̄ minutissime ⁊ ponant̄ ī vino albo ⁊ seruetur. Et de ce vo⁹ en beures checun iour au matin vng gobellet ⁊ le ꝯtinues iusq̄s a tāt q̄ vo⁹ soyes cures. ¶ Itē prēt racīe de elleborus ⁊ la met en la fistule. elle la sane ⁊ cure: ⁊ aussi fait racine de scolopēdria. Itē coeilles scolipēdria au matin en disant pater noster. aue maria. mettes la en la fistule ⁊ emportes en vostre col elle cure fistule. ¶ Itez tu dois entēdre q̄ expimēt est mōlt prouffitable puis q̄ raison va deuāt ou oration. Et pource q̄ toutes ces medicines materielles deuāt dictes sōt mōdificatiues: ⁊ aulcūes sont tresfortes aulcūes foibles. aulcūes moyennes: pource doit on p̄ndre aulcūes des tresfortes en petite quantite: ⁊ plusieurs des foibles en grāt quātite: ⁊ aulcūes des moyēnes en moyenne quātite: et les doit on composer ⁊ ordōner ⁊ vser maintenant par maniere de pouldre: maītenāt ꝑ maniere de oingnement. maītenāt ꝑ maniere dēplastre ou de eaue distillee ou infuse et se checune ne vault toutesfois plusieurs aydāt.

Cy ap̄s no⁹ dirōs de fistule ou chap̄. des maladies ou lacrimalle de lueil. Et pour ce ceste maladie de fistule est tresforte a se curer puis q̄ elle est anciēne: pour ce no⁹ le laissōs a ceulx qui les scaiuēt restorer.

Cy parle de chācre.

Chancre cest apostūe melācolique de melācolie aduste ⁊ est petit au cōmēcemēt en maniere dune feue dure ⁊ ronde de couleur. fusq̄ auec. i. petit de chaleur. aulcune fois est auec grāt douleur. aulcūefoiz nō. aulcūefois vlcere. aulcūefois nō. cest quāt il est engēdre de melancolie q̄ est de adustiō de sāg: ou de cole pure seulement. On lappelle chācre pour. deux raisons pource q̄l a figure rōde cōe cācre: secōdemēt. car si cōe le cācre tiēt fluemēt quāt il q̄ert sa viāde: aīsi ceste maladie se tiēt fort. Tiercemēt: car si cōe le cācre a plusieurs lōgues iābes ⁊ tortues ainsy ceste maladie a plusieurs vaīnes ⁊ diuerses tortues tout entour rēplies d̄ sāg melācoliq̄. On cōgnoit chācre ꝑ ce q̄l corrode entour luy sās cauernes: ⁊ a callozite et duresse es leffres ⁊ rougeur ⁊ chaleur au cōmēcemēt il est mōlt fort a cōgnoistre. Chācre q̄ est nouuel est curable: mais cil est āciē il est īcurable: chācre q̄ est dehors il est curable: sil est dedēs mēbre il est īcurable selō ypo. Vecy la cure q̄ se peut faire: p̄mier faictes sāignie se le patiēt en a mestier: ⁊ puis le purgies ꝑ epithimū ⁊ aqua casei ou ꝑ yeraruff. sil est fors face diete en mēgāt viādes hūides ⁊ froides ⁊ tizaine. ⁊ poissōs q̄ ōt escames deaue necte le ro⁹ des eufz moles. espinars actriplices borraches ⁊ saffrā luy sont bōs. et lait de vache eburre ⁊ les sēblables.

¶ Et se le lieu estoit tel lieu que on ne lo peust taillier/si cōme en la mamelle ⁊ es lieux semblables coppes tout le chancre ⁊ en laissier yssir asses du sang: ⁊ le cauterizes ⁊ faictes sagement/car cest chose perilleuse. ¶ Et puis y soient mises medicines astersiues sans mordicacion. ℞. thutie lote plūbi vsti. abluti corticis malor̄ granator̄. coriandri aloe abluce. boli. armanici. añ. ʒ. i. cōficiantur cū oleo ro: et cera quod sufficit: ⁊ fiat vnguentū. ⁊ se le lieu estoit mōlt chault. ℞. agreste coriandri. musalaginis psilii. fiat emplastrum. et soit mis par dessus. ¶ Itē suc de celidoyne: ⁊ suc de fueilles doliue curent chācre au cōmencemēt ⁊ es inguines ⁊ au bout des mamelles. ¶ Item sans doubte ceterac qui le boit il cure tout chācre. Mais se nous voulōs ꝑler plus particulierement digeres la matiere ainsy. ℞. succi borragīs. succi fumi terre. succi scabiose. añ. lb. se. endiuie scariole. añ. ℥. ii. ēpichimi. cuscute folior̄ sene. añ. ℥. iii. vini malor̄ granator̄. ℥. iiii. panis succri. lb. i. face sirupus. Et quāt la matiere sera digeste on la purgera ainsy. ℞. oxi laxatiui electuarii de succo rosar̄ yeraruf°. añ. ʒ. iii. misceātur. Et en apres le patient soit estuue es herbes du siropingatif. et puis si luy dōnes deux ꝑties de rubea auec vne tierce ꝑtie de triaque: ⁊ puis si refroides le lieu ꝑ ces medicines cy. ℞. succi plātagīs. succi coriādri. succi portulace succi vermicularū. añ. ℥. iii. aceti albi. olei rosar̄. aque ro. ceri caprini. añ. ℥. iiii. bulliant vna vndatōe ⁊ seruetur. Et prenes drapeaulx ⁊ les baignes en la dicte decoction et les mettes sur le lieu tous tiedes. ¶ Et puis desechies le lieu ⁊ telle pouldre soit mise ꝑ dessus. ℞. amatites coralli. cathinie argētee ⁊ auree plūbi vsti ⁊ loti locure fulginis: telle aranee spodiū ossium mirabolanorū citrinorū. fiat puluis. vel cum oleo rosar̄: ⁊ cera. fiat vnguētū. Et soit le lieu laue ꝑ checun iour de cler lait de chieure et de vin aigre blanc et de eaue rose ⁊ soit tout tiede. ¶ Ou vous y mettres ceste pouldre pour desechier. ℞. fultri vlaui. stercorū colūbarū. corticis malor̄ granatoruz. gallar̄: adurantur super testē. et fiat puluis: ceste pouldre soit mise sur le lieu cauterize. Mais se le chancre estoit ancien on y deuroit mettre plus fortes choses: ⁊ les met on auec la medicine deuant dicte. Ou on y mette ceste medicine en petite quātite. ℞. radicis aristologie rotonde. aloe mirre. nitri. vitrioli. tartari. atramēti vtriusqz auri pignati. ⁊c. ¶ Et le lieu soit laue de la decoction de ces herbes: ℞. borraginis scabiose. fumi terre. lapacii acuti. cētauree. bulliant in cero caprino ⁊ in aceto: in vino albo. in min°. Et le lieu soit tousiours torchie et desechie dun drapeau ancien de lin net. ¶ Et pour ce que ceste maladie est difficille a curer puis quelle est dedēs membre est ꝑfont/ou ancienne. pour ce ie le laisse a ceulx q̄ y esterōt. ¶ Note que en toute maladie de apostume a trois moladies. Cest assauoir cōsimile/officiale/⁊ cōmune. La cōsimile est ꝑ cause de male complexion. La officiale pour cause de tumeur/et la cōmune pour cause de solucion de continuite. Toutesfois tu dois entēdre que maladie consimile est mauuaise

delle meſmes/mais maladie officiale ⁊ maladie cõmune ce ſõt maladies p accidẽt. car p̃miere mẽt le mẽbre eſt bleſſe p cauſe de male cõplexion q̃ par cauſe de aultres/ ſicõme nous lauõs declaire ou liure de morbo ⁊ accidenti. ¶ Secondemẽt note q̃ apoſtume eſt aulcũe ſfois faite deſperit ce dit Auic. Mais ie dis q̃ par eſperit ilz entoient vent/ſicõme en timpaniſtes. ¶ Tiercemẽt note q̃ nulle apoſtume neſt ſãs matiere. car elle eſt enflee ⁊ cõuient q̃ ce ſoit humeur ou vent ou aquoſite. ¶ Quartemẽt note q̃ no⁹ faiſons digeſtion p dedẽs ⁊ pource no⁹ digerõs la matiere. ⁊ les alterons maintenãt par choſes chaudes. maintenãt par choſes froides. puis p choſes ſeches: puis p choſes moiſtes. dõc quãt lapoſtume eſt dehors no⁹ digerons ⁊ maturons touſiours p medicines chaudes ⁊ humides attrẽpeemẽt p le teſmoig de. G. ou. V. de ſimplici medicia. Et ie dy q̃ quant no⁹ digerõs p dedẽs no⁹ le faiſõs pour eppeller: ⁊ pource touſiours on le fait par choſes cõtraires. mais p dehors no⁹ entendõs ꝓpremẽt a maturer. Et le fait on par medicines q̃ cõſeruent chaleur naturelle: et ſont chaudes ⁊ moiſtes naturellemẽt ⁊ attẽpreement/ toutesfois en apoſtumes froides elles ſe trayẽt a chaleur ⁊ en apoſtumes chaudes elles ſe tirẽt a froideur. ¶ Quintemẽt tu dois noter q̃ baigner bien cõpete en ipetigine: nõobſtãt q̃l nappartiẽgne enlepre ⁊ auſſi appatiẽt il en ſerpigine/ car le pre eſt plus pfõt: ⁊ pource baigner en eaue ne ſouffiroit pas/ mais en ipetigine ⁊ en ſerpigie la matiere eſt pl⁹ dehors ⁊ ſe neſt pas q̃ demie aduſte. ⁊ pource baigner en eaue doulce peult biẽ euapozer la matiere. ⁊ pource dois tu ſauoir q̃ impetigine ⁊ ſerpigine ſõt õ matiere ſubtile q̃ ẽ meſlee auec groſſe. ⁊ q̃ plus abũde la ſubtille de tãt dit on q̃ limpetigine eſt plus chaulde auſſi q̃ ſcabie impetueuſe. Et pource q̃l le ſe mue plus longuemẽt elle occupe plus grãt lieu. ⁊ ſe matere groſſe abũde plus on lappelle ſerpigo. ⁊ quãt elle eſt egale on lappelle ſerpigo miliarũ ou ſerpigo granoſa. ⁊ aulcunesfois elles ſont auec chaleur ⁊ ardeur ⁊ ſaine aulcunesfois: aucunesfois nõ. ⁊ impetigine ſe tirẽt plus a rougeur ⁊ ſerpigo a noirſure. ⁊ ainſi doit on diuerſifier en aulcũe maniere les medicines Jtẽ note q̃ on doit prẽdre formẽt ⁊ mettre entre. ii. lames de fer chaulde et ce q̃ en yſt ceſt huile ⁊ eſt chaude. ⁊ toutesfois elle a merueilleuſe ꝓpriete cõtre impetigine ⁊ ꝓtre ſerpigine. ⁊ ꝓtre infectiõs/ car elle oſte legiereemẽt tout ¶ Jtẽ note q̃ ipetigie ⁊ ſerpigine peuẽt eſtre cauſee de cole ⁊ õ melãcolie. ceſt aſſauoir õ melãcolie naturelle cauſee p maniere de aduſtiõ de cole ⁊ de ſãg. ⁊ ceſte aduſtiõ neſt pas cõplete/ mais eſt moyẽne: car la matiere eſt en ptie ſubtille. ⁊ pource ſelle ſeſpãt au cuir ⁊ ya ptie groſſe pource demeure elle en tour le cuir. ¶ Jtẽ note q̃ ceulx q̃ mẽgu ent pain rate ilz encourẽt ipetigine et ſerpigine pour cãe õ infectiõ pource q̃ les rates ont nature venimeuſe: et pource ne doit on point dõner tel pain au poures. ¶ Jtẽ note q̃ cõe ipetigine ⁊ ſerpigine ſõt hors des vaines: toutesfois ſaignee y peut biẽ apptenir pour la matiere q̃ eſt es veines. Jtẽ note q̃ en ipetigine ⁊ ſerpigine ne ꝓpete poĩt

repercutifz frois silz nestopẽt meslez auec aucũs resolutifz. Jtẽ note q̃ charboncle q̃ a sa cure aulcũs y mettẽt forment mache ou formẽt sale et choses chaulde sẽblables. & toutesfois charboncle est de matiere chaude. Je dy q̃ charboncle est apostume de sang & de cole aduste & intensis & domine pl⁹ de sang. & lappelle on charbõcle pource q̃ sicõe le charbon est chault et rouge: ainsi est ceste apostume: pource au cõmencemẽt on doit faire saignee de celle ptie. & entour lapostume on doit faire & mettre choses froides et p dessus formẽt masche/ car il meure & attrait attrẽpeemẽt & plus p cause de la masticacion: car il a double nature chaulde & froide. & le sel q̃ eschauffe il attrait & resolue & p forte pour cause de sa stipticite. Mais puis q̃l est venu a rõpure on y doit mettre resolutifz affin q̃l ne se tyre a andrac ou a feu. & soit arouse deaue chaulde auec sel: & y mettes vẽtoses & les choses semblables deuãt dictes. Jtẽ note q̃ en charboncle ne en apostume venimeup ne cõpetẽt point repcutifz. & toutesfois les aulcuns y mettent resolutifz. Je dy q̃ cest verite/ car la matiere venimeuse proit au cueur & aup ẽtrailles. & on y met choses froides tout ẽtour. mais non pas dessus: & les y met on pour refroider non pas pour repcuter/ mais pour mitiguer lardeur. Jtẽ tousiours silz soyent meslez stiptis pour p forter & aussi resolutifz affin q̃lz ne penetrẽt & y soyent choses tiedes actuellemẽt affin q̃lles ne repcutẽt/ mais pour refrener lardeur. & auec ces choses froides q̃ on met apẽs la vlceracion elles ne doibuẽt pas estre humides/ mais seches ainsi affin q̃lles mũdifiẽt. Jtẽ note q̃ maturatifz ne chaulx ne frois ne cõpetẽt point en charboncle/ mais resolutifz & euaporatifz & ne doibuent pas estre tãt chaulx quilz adurissent. Jtẽ note q̃ chãcre quãt il est nouueau on le peut bien curer/ mais quãd il est ancie nõ & maitenãt quãt il est dedẽs estendu ce dit ypocras es amphorismes Quibuscunqz cancer &c.

¶ Le. xix. chap. parle de veruqs pores acrocomides & lupines.

Quelles choses cy sont pechez officialz q̃ viẽnẽt sur le cuir. Veruq̃ cest chair dure et espesse p tout ou elle est: & viẽt cõmunement es mains & es pies d̃ matiere fleumatiq̃ & melãcoliq̃: & aussi sõt porios fors tãt q̃ porions sont petites veruqs et ont barbes en maniere d̃ porios. & est p cause d̃ la grãt domiacio de melẽcolie seche & terrestre. Acrocomides ce sont excrescẽces en maniere de papillons de mãmelles. & sont molz pẽdãs & de matiere fleumatiq̃. Lupis ce sõt neup q̃ viẽnent es paupieres & es autres pties du corps d̃ matiere fleumatiq̃. & se differẽt de scrophules & d̃ glãdules/ car elles sõt pl⁹ dedẽs en chair & sont enuelopez dũg fourreau/ mais lupins sont plus dehors. ¶ Cure

¶ La cure des veruqs cest de soy garder de toutes choses melãcoliqs. et q̃ on les esgratigne & face saigner souuent aup vngles & q̃ on y mette pdessus lait de figues souuẽt: & q̃ on les lie de soye de cheual: ou pastez lait de tintinaille & aurpigmẽt & luy faites vne cassole & mettes sur le lieu. Du faites ainsi: ℞. viride eris auripigmẽti. pulpe colloqntid̃. salis armoniaci. aã. ʒ. i.

paſtēt cū lacte tintinalli ⁊ cū ce. ⁊ fiat capſula. ⁊ en faites vne caſſole ou vne chappette ⁊ mettez ſus. ou pnes. i. ra/ ſouer ⁊ le coupes ⁊ le laiſſez ſaigner. ⁊ puis mettez pdeſſus lait de figues ou de figuiere ou lait d titinaille ou pour dre de litarge ⁊ aurpigmēt ⁊ le deſtrē pes en vin aigre fort ⁊ mettez ſus. Lu pins ⁊ acroconides on les doit couper tout hors ſilz ſont dedēs lueil ⁊ ſilz ſōt dehors bropes aup ⁊ ſel enſemble ⁊ le mettes deſſus ⁊ le remues. iii. fois le iour ⁊ nuit iuſqs a. xv. iours. ⁊ ſoyēt cō primees fort dune piece de plomb.

¶ Clarificacion ¶ Se aulcū demā doit cōment choſes ſeches y cōpetent car elles endurciſſent ⁊ la matiere eſt dure. Je dy q̄ froides ſtiptiqs ſeches endurciſſent/ mais les choſes q̄ on y met cy ſont seches q̄ reſoluēt/ ſicōme vin aigre ou on y met choſes seches q̄ cōſument ⁊ euapozent ⁊ enrachēt ⁊ rō pēt ⁊ cauterizēt ſicōe aurpigmēt ⁊ leſ ſemblables. ¶ Secondemēt note q̄ tel les croiſſances ne peuēt eſtre cauſees de cole/ car la cole ſeuapoze ⁊ euanuit ⁊ ſe ne ſe peut ꝯglutiner. ⁊ pource el/ les ſont faites de fleume vitze coagu le cōe fromage ou cōe gip. ou de melā colie. ¶ Jtē note q̄ ſe vne grāt ſcrophu le ou verruq̄ peut engēdzer pluſieurs petites. Je dy q̄ vne grāt verruque at trait a luy plente de ſang melencoliq̄ ⁊ ſen engēdzēt pluſieurs autres tout entour. ⁊ ainſi de ſcrophule. Jtē note q̄ le ſang des pies ⁊ des mains eſt ſub til: ⁊ toutesfois verruqs ſengendzent plus toſt en icelles pties q̄ es aultres non pas q̄lles ſoyent engendzees dy/ celluy ſang ſubtil/ mais pource q̄ la vertu forte mūdificatiue ennoye les ſupfluitez pdehors. Jtē note q̄ propze mēt ſaignee ne cōpete pas en tel cas mais bien elle y compete pour cauſe de purgacion vniuerſelle.

¶ Le. xx. chapitre eſt de apoſtumes frois ⁊ de leurs appendences.

¶ Des apoſtumes aulcūs ſont chauly aulcūs frois. ¶ Et dit eſt des apoſtūes chauly no⁹ voulons dire des apoſtumes frois. ⁊ aulcuns ſont de fleumes: aulcuns de melencolie. aulcuns de aquoſite. aul/ cuns de ventoſite. ¶ Ceuly qui ſont de fleume aulcūs ſont molletz humides traictables ſans chaleur. aulcūs ſōt fermes durs: ⁊ q̄ plus ſont durs plus ſont frois. ¶ Cure ¶ Je ſuppoſe que les choſes vniuerſelles ſoyent faites ſicōme bōne diete bon regime. et q̄ la matiere ſoit digeſte ⁊ euacuee: et ainſi des aultres choſes ainſi q̄l apptiēt p ordre. Dz venōs au regime pticulier pmieremēt la matiere ſoit repcutee p ſucz reſolutifz. pnes leſſiue et y reſol/ uez nitrū ⁊ acetū. ⁊ y boutez vne eſpōꝫ ge neuue ou. i. drapeau de lin double ou layne ſuccide: ou feutre: ou. i. dra/ peau de coutō. ⁊ en fomētez le lieu ⁊ le mettez pdeſſus ⁊ le ꝯtinuez chūn iour puis frotes fort ſur le lieu. ¶ Et quant nous verzōs q̄ la poſtūe ſera reſoluee ⁊ q̄l vient a eſtat et q̄l cōmence a ma/ turer: adonc ay dons nature ainſi. ℞: radicꝭ. lilii. fenugrecꝭ. ſemis lini. aā. ℥: ii. bulliāt in aqua ⁊ fortit ꝯterāt miſce ant cū frumēto ⁊ fiat empla. mais en ō clinacio vo⁹ y mettres duple chaulde reſolutiue/ ſicōme eſt luple de ſpina/ ches ⁊ les ſemblables. ou en ladite de coction q̄ on fait au cōmencement ſul phur extinctum ⁊ de huyle roſat et ſel

& feres fomẽtacion & y bouteres vne
espõge & la mettres par dessus. Et
sil y a grãt douleur: pource q̃ lapostũe
est en nerf ou en corde prent laine suc
cide et vin cuit q̃ on appelle sappa et
vng petit de spicanardi & camomille
& mellilot & faictes fomentacion et la
dicte laine soit mise par dessus.

¶ Cy parle de neup et de glandule.

CEs apostumes sont causees
de fleume cõe fromage dur &
cõgele desquelz la cure est tri-
ple. Premierem̃t on les doit cõprimer
fort & froter. Du prenes vne table de
plonb forte & en cõprimes le lieu fort &
le lyes estroit: Secondement on le
peut curer par medicines cauterizan
tes. ℞. ellect. nigri. auripigmenti ru
bei viride eris. calcis viue: atramẽti
sulfur viui. aã. ℥. i. litargiri eris vsti.
aã. ℥. iiii. ꝓficiãt cũ oleo rosar. et fiat
vnguẽtuz cũ cera. Du faictes empla
stre de galbanuz et de bdelliũ molli-
fies en vin. Tiercemrnt on les cure
ainsi. estẽdes le cuir dun coste & daul-
tre et le copes & le deschames de tou-
tes pars & en ostes toute la bourse ou
est la glãdule & le neu: & puis le cures
ainsi q̃ on cure les playes. toutesfois
gardes q̃ de la bourse riẽs nẽ demeu-
re: car elle recourroit arrier. Secon-
demẽt gardes q̃ vous ne blecies les
nerfz: car elles sont pres de nerfz.

¶ Des scroffules.

SCroffules sont engẽdrees de
fleume vitre & de melãcolie &
ressemblẽt a neup & sengẽdrẽt cõme en
chair mole. & pour ce viẽnẽt elles au
col & es aisselles: & sõt cõmunem̃t plu
sieurs. Aulcũesfois en ya vne grãde
grosse: aulcũasfois se essemblent plu-
sieurs neup & sẽble q̃ ce soit vng raisin
pẽdu. ilz sõt plus legier a curer en-
fãs q̃ en grãs gẽs. ¶ Premier on doit
tenir dyete subtille peu mẽgier & pe-
tit boire quil ne vomisse: & garder de
choses q̃ replissẽt le chief de vapeurs
sicõe aup: cibes: vin fort: clameur: ne
solicitude. ẽcliner le chief: & les sẽbla-
bles: & soit faicte saignie se les choses
pticulieres si accordẽt & puis soit dige
ree la matiere p opimel diuretique: &
soit euacue p cest dyaturbith. ℞. dya-
turbith. ʒ. p. ℥℥. ʒ. v. succri. quart. se.
ad cõdiãdũ. et en doit vser tãt q̃ la ma
tiere grosse fleumatiq̃ & antecedente
soit souffisãmẽt euacuee. Et puis de
uõs resoluer / car repculisz napartiẽt
pas cy ne es grãs scroffulles. naptiẽt
pas fer ce dit. Zi. ¶ Medicine q̃ reso-
lue souffisãmẽt cest apostolicõ & dyaq
lõ. Decy les medicies siples resoluãs
cest assauoir radix lilii stercus capraz
sterc. hoiz cũ aceto decoctũ. cest estrũt
dhõme cuit en vin aigre & soit mis sur
le lieu. radix cucumez asinini. figues
q̃ cheiẽt auãt q̃ elles sopent meures q̃
sõt blãches: farine de feues: amãdes
ameres. Radix colloqntid. alumen
sinap. semẽ vrtice spuma maz. aristo
logia. furfur sylla fenugrecum. caly
nasturciũ sterc. colũbi. orob. vitrion
mel. ¶ Jtez ces gõmes cy bdelli & ar-
moniacũ: galbanũ pip nanalis resina
alcytriani. Et le medicin doit pndre
vne de ces choses cy ou plusieurs et
les doit cõfire auec vin aigre & duille
anciẽne. & en peut on faire oingnem̃t
ou ẽplastre auec grãt ꝑtite degõmes
¶ On dit aussi q̃ se on met vng serpẽt
en vne ole biẽ estoupee & soit en vng
four cuicte: & que la chair soit bien fort

meslee auec miel ⁊ vinaigre ⁊ q̄ le lieu en soit enoing. Itē sil y auoit chaleur grāt: es escrophules on doit mettre auec lesdites medicines vne quātite d̄ coriandre. ⁊ finablemēt il cōuient venir a la main du sirurgiē: mais on doit garder les veines et les arteres ou no⁹ alons aux roys / car les roys les souloiēt curer en tastāt. mesmemēt le roy de frāce. ⁊ pource lappelle on maladie royalle. Aulcūs redoubtēt lincision ou le long chemin. ⁊ a telz on doit rōpre le lieu ꝑ cauteres ou ꝑ cātarides auec suif de bouc et vin aigre / mais ceste cure cy est orde et laide et forte a faire si nen parle plus.

¶ De apostumes durs et endurcis.

Telz apostumes sont causes de matiere fleumatiq̄ ou melancoliq̄ ou des deux. ⁊ pource ilz se tirent a couleur de plōb. se cest de melācolie a couleur du cuir naturel. se cest d̄ fleūe moiēnemēt. quāt la cōposiciō est moyēne ⁊ q̄ la calosite ⁊ duresse cōmencēt a venir es ioīctures: mesmemēt es pies tellemēt q̄lz empeschent a cheminer. on les doit cop ⁊ curer car souuēt chācre y vient. et en apostumes durs on ny doit pas mettre fors dissicatifz ne fors resolutifz car ilz sendurcissēt pl⁹. Donc on y doit mettre lenitifz auec resolutifz. on ny doit point mettre de sel ne vi aigre se petit nō. quāt le lieu est nerueux / mais en lieu charneulx on y en peut plus mettre. ⁊ si deuons plus escheuer vin aigre au ꝯmēcemēt q̄ en la fin. dōc au cōmencemēt faites bon regime en. vi. choses nō naturelles. ⁊ de ce q̄ cy raporte / sicōe est baīg fricacion ⁊ les semblables. preng dūe pierre dure chaulde et larouse de vin aigre ⁊ en suffumigue le lieu tāt q̄l sue Decy les medicines ⁊ vnguens ⁊ emplastres q̄ resoluēt ⁊ molifient matieres dures. Cest assauoir axūgie galine. ⁊ anat⁹. vulpis ⁊ lupi. ⁊ leonis ⁊ aq̄le ⁊ vultur⁹. ⁊ medule vituli ⁊ cerui et les semblables sās sel. Itē fenug⁹. semen lini. itē gōmes oppoponac galbanū. serapinū bdeliū storax: calamite. mastic⁹. laudanū. pix naualis. ⁊ de toutes ces choses cy q̄ plus serōt nouuelles mieulx vauldra. Les gōmes soyent trēpees en vin aigre ou en lye quāt cest en lieu nerueux: et y en mettes ensemble plusieurs ou en maniere duile ou donguēt ou dēplastre tāt q̄ bon sēblera. ¶ Clarificacion ¶ Tu dois entendre q̄ scrophules ne se multiplient poīt en nerfz ne en chair dure car elles ne sengēdrēt pas ꝑ voie d̄ cōgestion / mais ꝑ voye de diriuacion. ⁊ telz mēbres ne sont pas appeillez a recepuoir matiere car ilz sont fermes / mais cest bien chair mole ⁊ clere ⁊ spōgieuse. ⁊ pource elle recoit legieremēt supfluite. ⁊ pource viēnent elles plus au col ⁊ es aisselles / car cest chair mole ⁊ la sont enioīctures. ¶ Itē note q̄ vielles gens abūdent plus en matiere fleumatiq̄ accidentellemēt ⁊ en melācolie naturelle pl⁹ q̄ en enfans. ⁊ sont aussi plus foibles naturellemēt. toutesfois scrophules abūdent pl⁹ en enfans / car ilz sont plus gloutz ⁊ ont pire regime. ⁊ sont les mēbres plus conuenables a ce / mais vielles gēs sont de meilleur regime ⁊ leurs membres sont plus fermes et ne recoiuent pas si tost superfluites. Dōc scrophules abundent plus en enfans q̄ en anciēs pour cause de supfluite. ¶ Itez note q̄

scrophules sõt plus q̃ veruq̃s ne glã dulles/ car la matiere est pire. et peut on dire q̃ scrophule nest autre chose q̃ plusieurs glandules multipliees. car quãt no⁹ en voyons vne seulle nous lappellons glandule. ⁊ quãt elles sõt plusieurs no⁹ les appellons scrophules. ¶ Itẽ note q̃ repcutifz napartiẽnẽt pas en scrophules ne en apostumes dure semblables pource q̃ la matiere est tant grosse q̃lle ne peut retourner ⁊ ny fait on pas scarificaciõ/ car pour cause de la douleur la male matiere viẽt au lieu/ mais vomir y appartient bien toutesfois il neuacue poĩt la matiere cõioincte antecedẽte: toutesfois elle euacue. ¶ Itẽ on pourroit doubter de la maniere de noz receptes/ car aucunesfois no⁹ mettõs la matiere ⁊ nõ pas les doses. Je respõs q̃ no⁹ mettõs cy la doctrine de ouurer selõ la maniere pticuliere ⁊ pour la cõcorde ⁊ discorde des choses pticulieres il fault souuent muer adiouster ⁊ diminuer ainsi q̃ no⁹ auõs dit ou chap̃. d̃ fistule ⁊ pource no⁹ ny pouons mettre ppre regle/ mais sicõe dit Mesue. quãt aulcune simple medicine est d̃ forte vertu no⁹ en deuõs mettre en petite q̃ntite pource q̃ no⁹ doutõs son effect/ sicõe en scamonea ⁊ en eleboꝛ⁹ ⁊ en pulpa colloq̃ntida. ⁊ ainsi pouõs no⁹ entẽdre des medicines alteratiues. et se elles sont de foible vertu no⁹ en deuons mettre en plus grãt quãtite autremẽt elles nõt point deffect. sicõe en cassiaf⁹. ⁊ en sẽblables. ⁊ se la medicine estoit de grãt ayde no⁹ en deuõs mettre largement sicõe est pyonie: rute ysope ⁊ epilẽce ⁊ se elle est de petite ayde no⁹ en deuõs mettre en petite quãtite/ sicõe est endiuia aquatiqua en fieure cotidienne ¶ Donc regardons se la chose est de grãt ayde ⁊ de petite vertu sacordent nous en deuons mettre largement: ⁊ selle est de grãt ayde ⁊ de forte vertu nous en mettrons en moyẽne quãtite: car lun le cõmande ⁊ lautre non. et selle est de grant vertu ⁊ de petite ayde no⁹ en mettrons bien petit puis q̃ lun ⁊ lautre sacordent. Et se elle est de petite vertu ⁊ de petite ayde nous en mettrons moyẽnemẽt/ car no⁹ en mettrons petit pour cause de laide. et pource q̃ la vtu est foible elle nauroit poĩt deffect se la quãtite estoit petite. donc doit elle estre moyẽne. ⁊ ainsi le medecin diligẽt se pourra ĩformer en aucũe maniere es doses des medicĩes

¶ Le. xvi. chapitre parle de cure de lepre.

Lepre cest maladie consimile corrumpant la forme ⁊ la figure et la composicion des membres ⁊ blesse et vient de matiere melãcolique esparse par tout le corps. Tu dois entendre q̃ matiere melancolique ou elle se espant p tout le corps ou a partie. Selle va p tout le corps ou elle se putrifie ou non. selle se putrifie de la viẽt fieure melãcoliq̃. selle ne se putrifie poĩt ou elle va a la chair ou au cuir. selle va a la char elle engẽdre lepre: selle va au cuir elle fait morphee. Selle va a vne ptie ou elle sassemble aĩsi q̃ au cuir dehors ⁊ ne se adurist: ⁊ engendre adõcq̃s veruq̃s ⁊ neux. ⁊ selle va dessoubz le cuir pl⁹ ⁊ q̃lle ne sadurisse elle engẽdre sclirosim et duresse. et se elle se endurist ou la matiere est grosse ou fort subtille. se elle est grosse elle engendre le

chãcre selle est subtille elle engendre herpestiomene. & ainsi herpestiomene se peut engendrer de melancolie adu ste & dadustione dhumeurs chaulds sicõe dit est. ¶ Donc il appert q̃ lepre est maladie cõsimile: ou ceste accident de maladie cõsimile. & ainsi y sont. iii. maladies en lepre. cestassauoir. consi/ mile: officiale: & ꝯmune. Cõsimile est pour la male cõplepion froide & seche q̃ est ppre cause et erreur de la vertu assimilatiue. et pource dit. G. ou. Vi. de morbo. q̃ lepre ẽ grãt erreur de ver tu assimilatiue en chair. Encores dit G. des vert⁹ naturelles: q̃ quãt ver tu digestiue erre en disseminant adõc sengendre ethiq̃. & quãt elle erre en as similant ceste lepre. & quãt elle erre en vnissant ceste ydropisie. Donc male cõplepiõ chaulde & seche q̃ est en chair pour matiere melãcoliq̃ ne peut celle matiere corrũpue faire resembler a bõne chair rouge & vraye: ains elle en gendre chair fleumatiq̃ ainsi q̃ sepee & graueleuse & ainsi se engendre lepre Donc il appert q̃ lepre ceste maladie cõsimile. & ceste maladie officiale p cor ruption de forme & de figure. car la cõ plepiõ est tãt male q̃lle corrũpt la for me & la figure. Et ceste maladie ꝯmu ne car finablemẽt elle dissolue ꝯminu te se la mort ny surmẽt & pource estoit ce bien dit lepre est maladie corrũpãt forme & figure & cõposicion des mem bres. & finablemẽt dissolue ꝯminute q̃ vient de matiere melãcoliq̃ esparce p tout le corps. donc lepre ceste treſgrant erreur de vertu assimilatiue en chair ¶ Cause ¶ Lepre ou elle est itrodui te du ventre ou de apres: celle est de vẽ tre ceste ou pource q̃l est engendre en tẽps de menstrus. ou quil est filz de le preux. ou pource q̃ lepreux auoit dor/ mu auec la fẽme grosse. & ainsi sengen dre lepre. Mais se ceste apres lenfante mẽt ce peut estre pource q̃ lait ẽ mau/ uais & corrũpu & pestilẽcieux. ou pour ce q̃l ꝯtinue viãde melãcoliq̃/ sicõe lẽ tilles & aultres legũs & chairs melan coliq̃e/ sicõe loups renars: ours: che/ uaulx: & cheures. & toutes bestes a. iii. pies/ sicõe asnes. & les sẽblables. car en aulcunes regions on mẽgue toute sauragine. Itẽ lepre vient p trop con uerser auec mesaup ou p rafait vne mesele ou p gesir auec fẽme q̃ a dormi auec vng mesel se la semẽce est enco/ res en la matrice. car la fẽme nest pas mesellie pour dormir auec vng ladre selle ne le cõtinuoit trop. car la matri ce est trop espesse/ mais se vng hõme sain y dormoit & q̃ la semẽce fut enco/ res en la matrice il ꝯuiendroit q̃l fust mesel: car les pores du mẽbre sont petis ou mascle & la infection va tan/ tost p tout le corps: & pource on se doit garder. & sille cõuenoit faire on doibt estudier pour faire yssir hors la semẽ ce de la matrice en alterãt. en sautãt: en estãt: en esternuãt: en baignãt & en nettoyãt la matrice deaue nete & quõ attẽde lõg tẽps. & en plusieurs autres mameres q̃l ne cõuient pas racõpter pour bouter hors de la matrice semẽ/ ce corrũpue. Et chũn se doit bien gar der q̃l ne dorme auec fẽme meselle. et adiunt a montpellier que vne contes se y estoit venue laq̃lle estoit mesel/ le et fut en la fin en ma cure. & vng ba chelier en medicine la dormoit et dor/ mit auec elle & lengroissa: et il deuint parfaitement mesel: & celuy est biẽ

eureuy q̄ se chastie par aultruy: ¶ Jtē mengier lait et poisson ensemble engendrēt lepre. ¶ Jtē trop mēgier viandes chaudes qui eschauffent le sang ou trop mēgier viādes froides et seches & melācoliques: cōe dit est engendrent mezelerie. ¶ Dōc tous colleriques eptenuēt q̄z sont mōlt chaudz & adustes q̄ ont le foye chault se doiuēt garder/car ilz sōt emmy chemin. Et nō obstāt q̄ la cause prochaine de lep̄ cest matiere melancoliq̄ & male cōplepcion froide et seche: & ainsi ne nest il q̄ vne espece: toutesfois en considerāt les causes antecedentes il y a quatre manieres de lepre. Car se la cole se adurit & q̄ elle passe en melancolie de la vient vne lepre q̄ sappelle leonine q̄ tātost croist. Et quāt le sang se adurist de la vient allopicie: & est le moins male de tous. Et en apres se endurit melācolie & de la vient elephancia et croist le plus tard: & se guerist le plus lōguemēt: & la fleume se adurist aussi et de la vient lepre tyria & est moyēnement entre les aultres. ¶ Signe ¶ Dcy vrais signes sās faulte: cest assauoir depilacīō de surcilz gros. les surcilz/rondesse des yeulx/nazilles elargiās p dehors/et estroictes p dedens et respire en malaise/& parle du nes. la couleur de la face est liuide et clere. & reluisant. & est sur couleur fusque et morte et terrible la face en regardāt fermemēt petites & retraictes les oreilles. ¶ Mais p vng signe no⁹ ne deuons pas iuger/car ilz sont souuēt equinoques/mais par plusieurs car adōcques on est plus certain. Et si a plusieurs aultres signes: si cōme pustulles croissances & consumpcion des mēbres & des musculles: & mesmement de ceulx q̄ sont entre le poulz et lautre doit ensuiuāt & insēsibilite des extremites: & fendures: & infections du cuir. ¶ Jtē le sang se on le laue ainsi q̄l appartiēt tu trouueras au fōs choses noires terrestres aspres et espādues & graueleuzes & plusieues aultres q̄ mettēt les acteurs: mais il me souffit ceulx q̄ on peut veoir/sicōe no⁹ le demōstrerōs cy apres & telz signes sont manifestes p lesquelz le malade peut estre separe du peuple. ¶ Et vecy les signes occultes q̄ signifient lepre p̄mēcee. Cest assauoir couleur rouge de la face q̄ se trait a noirsure & laleine deuiēnēt puās & appareissēt mors. melancoliās: & sest on pesant & graue le corps. Et en aulcūs lieux appt scabie et pustulles & morphee: et par tout le corps cōmēce disposicion pudēte: toutesfois se sa fourme et sa figure ne se corrumpt on ne le doit pas separer du peuple: mais on le doit bien menacier ¶ Dcy les signes q̄ signifiēt peril & aprochāce a lepre. cest assauoir corrosion q̄ est du cartilage q̄ est entre les trous des nazilles. & quant il chiet es fendures des mais & des pies. & quāt piesses en chiēt: & leures grosses & disposicīōs de couleur glādueuse. respirer a grāt peine. la voix rauq̄ cōe de chat. terrible regard. couleur noire. le poulz occulte & petit. Dcy les signes de lumeur qui peche. ¶ Se la lepre est causee de sāg. la couleur se trait a rougeur obscurcie. la face subrubiconde auec plusieurs vlceres rouges. Les

peuly sont rouges/et les paupieres enuersees:et de chose legiere le sang yst des nazilles:loudeur est griefue & puãteur en tout le corps.lorine est aisi q̃ rouge & espesse. ¶Et se cest de cole la coulenr se trait a couleur citrine et noire:pointine & mordicacio en la face & es paupieres.il se courousse legierement.la maladie est tirãne.lorine se trait a couleur citrine & atenuite.aulcune fois il a ipetigine & serpigine & se mulaplie tost. ¶Et se cest de fleume la couleur est blãche:& se trait a noirsure.il a la face sur enfleure & les extremites auecqs aulcues resolucios & furfures & scames blanches.lorine est blanche & se trait aspicitude auec aulcũe globosite saignenze. ¶Et se cestoit de melancolie la face se trait a noirsure trouble. Et se lait est trop chault ou il se esmeut ou il se courousse la couleur sera rouge.trouble.tournãt a noirsure. Et se lait est froit la couleur est lunde & se trait a noirsure il a plusieurs neuz entour le corps.les meurs sont melancoliqs.il a stupeur et insensibilite:lorine est tenue et remisse. Et se cest de sang on lappelle allopicia. De cole leonine/se de melancolie.elephancie.se de fleume tyria. ¶Prenosticacion. ¶Nous pouuons certainemẽt prenostiquer q̃ iamais puis q̃ la lepre est apparẽte corrupcio de fourme & designee il ne sera cure:mais on luy peut plõgier la vie & ce peut on empescher p medicines q̃ la matiere venimeuse ne voise au cueur ne aux membres principaulx. Car tu dois scauoir que lepre cõmẽce premierement par dedens et puis se demonstre en la face & es extremites et puis se rentre dedens.& adonc cest la mort/car les membres nobles ne peuẽt sousteuir tãt grãt mistere pour la matiere q̃ est tant horrible.et pour la male cõplexion froide & seche q̃ est cõtraire aux cõmẽcemẽs de vie. Et pour ce disoit.Al.cõment se pourra curer lepre q̃ est chãcre vniuersel quãt on ne peut curer chancre particulier. ¶Allopicie q̃ est moins pilleuse est plus legiere a curer au cõmẽcemẽt la leonine viẽt plustost en augmẽtacio Elephãcie viẽt plus tard a augmẽtacio cõe dit est/& est plus tard curee. mais tyrie se tiẽt moyenement. ¶Cure ¶Premierement on doit faire saignie et sache q̃ puis q̃ la maladie est cõfermee q̃ lon le cognoist p corrupcio de la fourme et de la figure.la saignie ne proffite pas moult ne forte medicine. car elles esmeuuẽt & ne euacuẽt point & se refroidẽt & dessechent & ostent la vertu & purgẽt pou ou nyãt de la matiere de la maladie/car elle nest pas es vaines adõc mais es mẽbres. Et se saignie cõpete en lepre confermee: cest quãt la lepre est de sang & q̃ le sãg habũde moult:Ou car cest en femme pour ce quelle retient ses menstrues. ou ses emorroydes/ou q̃ le patient ne peut pas bien respirer & se doubtoyt de suffocacion.aultrement ny appartiẽt point saignie.& vauldroit mieulx des petites veines q̃ des grandes. Ou q̃ on face ventouze auec scarificacion entre les espaules ou sans scarificacion es iambes/mais au commencement appartient mieulx saignie/car la matiere est es vaines/donc on la doit faire quant il appartient/& ainsi quil appartiẽt. ¶Toutesfois nous

Voyons les ouuriers errer/car ilz le font indifferemment: si deuōs bien regarder. ¶ Secōdement on doit cōsiderer des medicines ⁊ de la digestion de la matiere au cōmencement quāt elle est curable. car quāt elle est cōfermee on ny doit riens fere pour curer/ mais pour prolōgier/ ⁊ le doit on dire deuāt. Et se le medecin en estoit fort requis. Premieremēt on doit digerer la matiere ainsi. ℞. succi borrag⁹. succi fumiterre. succi scamonee ⁊ scabiose. succi lapacii acuti. añ. ℥. iii. flor̄ borraginis. flor̄. violar̄. floruz scrie. epithimi. cuscute. polipodii aneti liquiricie mūdate. añ. ℥. i. mellis rosati ⁊ panis zuccri quart⁹. iii. fiat sirupus clarificatus. Et se humeurs chauldes dominēt si mettes auec. Sirupus endiuie. scariole. lectuce: a acetū. Et se matieres froides dominēt. si mettes auec ledit sirop. origanū. ⁊ calamētuz āthos sticados anissi maratri. Et se cestoit en femme ꝑ retencion de menstrus si y mettes arthemizia samua ⁊ serpillus. selō la diuersite des tēps de lan et des aultres choses ꝑticulieres on y doit mettre ou aiouster. Car sil est poure ⁊ la matiere est chaulde on la doit digerer de oxizacra auec sirop de fumoterre/ et se la cause est froide de oximel diuretique ⁊ squillitique et sirop de fumoterre. ¶ Et sil estoit riche ⁊ delicat on doit digerer la matiere par ces ellectuaires. ℞. dyamber. dyacamerō. dyarodon. iulii. dyamargaritō. Et sil est poure par dyāthos et dyanison. Et se la cause est chaulde si y mettes auec: zuccri. rosarum et triasandali. ¶ Et quant la matiere sera digeste au tiers lieu il fault venir aux medicines. Medicines fortes ellectiues ne doibuent estre donnees que vne fois emmy prin temps et emmy auton vne fois. ¶ Mais medicines legieres on les peut dōner plusieurs fois ou par aduenture chacun iour iusques a vne bōne selle ou deux ou petit plus selon la conuenāce des choses particulieres. ℞. flor̄ borrag⁹. violar̄. folliculor̄. sene. epithimi. polipodii. aneti. vuar̄ passar̄ mūdatarum ab arillis liquiricie mūdum añ. ℥. i. fiat decoctio cum cero caprino ⁊ in decoctione temperentur cortices mirabolanor̄. indor̄ bellericor̄ ⁊ ēdlicorū bene gommosor̄. añ. ℥. i. frixent lento igni ⁊ colent. Et en donnes iusques a demi liure au matin. Ceste decoction est moult proffitable si la doit on diligēmēt garder. Et se humeur chaulde domīoit en la matiere: si mettes auec mirabolanor̄. citrinorū. vel dyag⁹. cū mastice. ⁊ bulliāt in saculo. ¶ Et se la matiere estoit fleumatiq̄ si y mettes encore mirabolani cerbuli ou turbith cū esula zinziber̄. et masticis bullitis in saculo et in decoctione. Vecy les medicines fortes. cestassauoir yeraruff⁹. yeralogod. theodoricon. emperisticon acuatifz cum pulpa colloquintidū in ꝑua q̄ntitate. ¶ Et se la cole domine si y mettes auec ce ellectuaire d̄ succo rosar̄. ⁊ se le fleume domīe yerapigra. En matiere chaulde dōnes ces pillules. ℞. ellectuariuz de succo rosaruz. oxizacra. yeraruff⁹. añ. ʒ. iii. interiorū colloq̄ntidū bdellii. añ. ℈. se. fiāt pillule. Et se cest fleume froide. ℞. yerapigra. ℥. se. yeraruff⁹. ʒ. iii. esule mastic⁹. añ. ℈. i. fiant pillule. Et se melancolie domine. ℞.

dyacene. dyaborragi. yeraruffi. añ. ʒ.iii. pulpe colloquintidũ. bdellii. añ. ʒ. se. fiant pillule. Ces doses cy se varient selõ la cõcordãce des choses particulieres/ car aulcũs sõt fors aulcũs sont foibles. aulcũs demeurẽt en climat chault: aulcũs en froit: si le lesse a la discrecion du medicin/ car toutes medicies de electuaires sont perilleuses: ⁊ toutes colloquintides: car entre les fortes elles y cõuiẽnẽt seullemẽt.

¶ Donc affin q̃ vous puissies escheuer le peril de ces dictes medicines. Ales vous en. i. iardin ou il y aye plãte de rafanũ. de percil. de fenouil ⁊ en ostes les racies: mais nõ pas du tout ⁊ les ꝑtuises dune aleyne ou de vne grosse aguille. ⁊ soyẽt lardees de elleboro nigro. ⁊ soyẽt couuertes ainsi q̃l appartiẽt ⁊ les laisses dessoubz terre. xl. iours ou plus. Et quãt vous en vouldres vser ostes tous les lardõs et du remenant faictes oximel. Cest vng merueilleux digestif: ⁊ euacuatif. Ou vo⁹ le euacueres ainsi ꝑ tout lan ⁊ ꝑ auẽture il souffiroit. ℞. pulverem epichimi. preng de ceste pouldre checun iour vne cuillieree auec clerlait de chieure. il est de si grãt vertu. q̃ se aulcun est dispose a lepre ⁊ il acoustume ceste medicine il ne sera point meseau. De la maniere du laxatif. nous en ꝑlerõs quãt no⁹ ꝑlerons des serpẽs laxatifz/ ⁊ si ꝑlerons des capu purges et des cauteres. ¶ Dõc se le corps est mundifie purge le chief. ℞. celidonie tanisie nasturcii auripigmẽti agni casti. pulegii. origani. añ. M. se. macropiper. nuc⁹ muscate. añ. ʒ. iii. cõquassent ⁊ bulliant in vino albo. et addãtur olei sizãmini. ʒ. ii. et bulliant simul ⁊ colentur. Et puis prenes laine succide ou coton estoupes de chãue ⁊ les baignies en la dicte caladure: et puis en degouttes vne goutte ou. ii. es nazilles du patiẽt ⁊ faictes cecy au matĩ deuãt mẽgier. cecy le fera estarnuer ou pissier ⁊ purgera les suꝑfluites du ceruel ⁊ les aquosites ⁊ les sẽblables. ¶ Ou vous y mettes suc de marioraine: ⁊ suc de la moyẽne escorce de sambuc. Ou faictes vng esternutoire de ceste pouldre. ℞. pulueruz castorei ⁊ piperꝫ ⁊ ellectuarii. Ou faictes vng tel masticatoire. ℞. euforbii piretri. piꝑis. castorei. sinapi. añ. ʒ. i. misceant cũ oximelle sq̃llitico ⁊ modico cere ⁊ fiat cerotũ/ et en prenes le gros dune feue ⁊ machies doulcemẽt entre vos dens. ¶ Donc purgies le chief ꝑ aulcũe de ces manieres deuãt dictes ⁊ puis faictes cauteres es deux iambes dessoubz le genouil en la concauite qui est sus le muscle. et faictes ainsi es bras: et faictes fecions ou col ⁊ ventouzes entre les espaules auec scarificaciõ ⁊ faictez cauteres au chief en quatre parties sur les cõmissures se le patient le peut souffrir. et tenes ces choses cy au moins. xiiii. iours.

¶ Quintement venõs au baing le patient soit estuue et en lestuue mettes ces choses cy. fum⁹ terre. scabina. lapaciũ acutũ. anthos floꝝ sticados: camõille. ⁊ melliloti: ⁊ en mettes largemẽt ⁊ faictes rere le chief ⁊ les surcilz. Et laues tout le chief de ceste decoction. ℞. piretri. stafigrazie. euforbii. macropiꝑ. nuc⁹ muscate. sulphur⁹ vini. auripigmenti. rubei. sinap̃. oloe pulueriz̃etur ⁊ bulliãt in aceto multo et p̃nes vng drapel aspre ⁊ le boutes

en ladite decoction. et en frotez fort le corps du chief iusq̃s au pies deuant et derriere ⁊ puis le laues deaue chaude doulce. ⁊ puis luy dõnes. i. z. de triaq̃ auec vin de decoctiõ de fumoterre. La maniere de toutes ces choses cy est telle. quãt il sera leue au matin il yra esbatre attrẽpeement: ⁊ si sesforcera de bouter hors toutes fuꝑfluitez et puis il entrera es estuues ⁊ la il sera frote ꝑ tout le corps: ⁊ puis le lauera on ainsi souuẽt par plusieurs iours ⁊ ꝑ plusieurs mois cõtinuelemẽt ou interpolemẽt ainsi q̃ le patiẽt le poura souffrir. Et quãt il ystera hors du baing et q̃ tout sera fait ainsi q̃ dit est. auãt q̃ on luy baille le triaq̃ on luy oĩdra le corps de cest vnguẽt pour conseruer les humidites du corps. ℞. gallar⁹ ⁊ mirabolanorũ. ⁊ oleũ sisaninũ et bulliãt in aceto ⁊ les oignes. Apres toutes ces choses cy faites encores estuues desd̃ herbes ⁊ oignes tout le corps de ceste eaue. ℞. radic⁹ lilii. iari. dragũtee. cõquassent̃ ⁊ distillent̃ ꝑ allẽbicũ. ⁊ addatur aqua de florib⁹ fabarũ. aqua rosa. vltramarina optima ⁊ paꝝ gariofil. ⁊ nuc⁹ muscate. Et de ceste eaue laue chũn iour la face ⁊ le chief ⁊ tout le corps. ces choses cy embellissent ⁊ pallient. ⁊ aussi fait sang de lieure chault se la face ⁊ tout le corps en est oings.

¶ Sixiesmemẽt or venõs aux serpẽs de lieux bien secs q̃ ont le dos noir. et luy loyez vers les extremitez le chief ⁊ la queue ⁊ le bates tresbien de petites verges ⁊ puis souldainemẽt. ii. hõmes luy copent lun la teste ⁊ lautre la queue tout ensemble: ⁊ le laissez debatre sur la terre. ⁊ tãt pl⁹ se demenera ⁊ plus ystera de sang ⁊ mieulx vauldra

Et pius vo⁹ leschorcerez ⁊ le laures deaue doulce ou salee chaulde ⁊ puis de vin pur. ⁊ de telz serpẽs vo⁹ luy en ferez mẽger en toutes manieres que vo⁹ poures secretemẽt/ car briefmẽt a ꝑler pour meseaux ap̃s mũdificaciõ du corps no⁹ nauõs autre voye. Dõc p̃nes lad̃ chair du serpẽt ⁊ la cuises en eaue iusq̃s a la sepacion des os auec la teste de fenoil. ⁊ de anet. ⁊ pain biscuit. ⁊ auec sel. ⁊ puis lui faites mẽger la chair ⁊ humer le broet: ou autremẽt lad̃. chair soit appareillee ou broyee auec vne alle de geline ⁊ .i. petit de gingibre ⁊ de pain de sucre et en faites. i. blanc mẽger. Ou aultremẽt lad̃ chair du serpent soit appareille auec pouldre de coriandre ⁊ gingibre et soit mis en arthocree que on appelle ruissolle: Ou ladite chair ainsi appareillee soit broyee fort auec pouldre de gingibre et noix muscade ⁊ pain de sucre. et en soit fait ellectuaire. Ou p̃nes serpẽs vifz et le mettes en tresbon vin auec epitimiũ ⁊ auec sene. et polipodiũ. ⁊ anisium ⁊ les sẽmblables: et auec sũmitates feniculi ⁊ aneti. ⁊ luy faites boire le vin auec vng petit deaue. Ou q̃ toutes ces choses en tẽps de vẽdẽges soyent mises en moust ⁊ le vaisseau ne soit pas tout plein. Et quãt le vin sera esclacy vous le mettres en vng aultre vaisseau pour le garder. Ce vin cy lasche le ventre chescun iour deux foys ou troys. et est viande et beuurage ⁊ medicine. et tout le corps soit laue de la decoction du serpent. et quant il aura asses vse de serpens et que nous le verrons fort escumer et auoir scothomie et aussi sincopim et grant tumeur en tout son corps: cest

tresbō signe/car serpēs sont bons en toutes manieres aultremēt nul nest cure ne pserue:& si y vault mōlt triaq̄ Toutes ces choses cy doibuēt estre faictes:& q̄ le corps soit pmieremēt mūdifie. ¶ Septiesmemēt no⁹ venōs a oster les bossectes & eminences et ya plusieurs manieres de elles eleuer. Aulcuns les copēt en croix:& les aultres les ostēt par corrosis:les aultres les cauterizēt:mais vecy la meilleur maniere de eleuer cest q̄ vo⁹ pnes le neu ou bossette a vng croc:ou a vnes pincetes.& le coppes tout hors dun ferasoir.& faictes ainsi de tous se le patiēt le peut souffrir. Et assembles le sāg q̄ en ystra & le messles tresbien auec litargie bien puluerize:& toute la face & tout le lieu en soit ēplastre.& le laissies ainsi iusqs a trois iours:& puis le laues deaue de brē q̄ sappelle aqua furfur. ¶ Et faictes ainsi de toutes les aultres eminences:& puis le oingnes de cest oingnemēt. ℞. virgini citrini. lib.se. vnguēti fusti. vnguēti ad scabien litargiri. aā.ʒ.ii. misceant.et en oingnes toute la face ou les aultres lieux & soit ainsi vng iour ou vne nuit. Et quāt il vouldra mēgier on le lauera deaue de decoction de bren. Et sil estoit delicat on le doit pmieremēt suffumiguer la face deaue ō decoctiō de ces herbes. ℞.malue bismalue .la pacii acuti:fumi terre. Et puis doit on oindre le lieu de lart:et puis coper. Et sil doubte la incision on doit corroder le lieu & cauterizer p ceste poulbre.℞.tartari viride eris salis armoniaci calcis viue.aā. puluerizēt. ceste poulbre soit meslee auec vin aigre & soit mise en vne cassette de cire & soit mise sur le lieu que vous vouldres corroder ou cicatrizer ou cauterizer: affin que les lieux voisins ne se corrumpent. ¶ Huictiesmement nous voulons venir a la opilacion des nazilles.faictes vne tēte & soit ointe de oingnement citrin & sur la tente mettes de ceste poulbre. ℞. litargiri. aristologie rotonde tartari. fiat puluis. ¶ Ou faictes vng tuel de aurea alexandrina/et laues les nazilles chescun iour de vin tiede en demenant et en trayant par les nazilles. ¶ Item note de la regeneraciō des pelz & des surcilz donc les surcilz soyēt scarifies & y mettes sāsues:& puis les oingnes de cest oingnement. ℞.capilli veneris recentis/ laudani. aā. bulliant in oleo laurino. Ou faictes cest oingnement. ℞.talpaz cōbustā corticis auellanarum nucū castanearum.& cū ho capes muscas omia cōburantur & tūc accipe capilli veneris recentis.spice/ narbi/et laudani/bulliant omnia in oleo laurino & addatur cera:& fiat vnguentū. Et quant la scarificacion sera faicte si en oignes les surcilz. ¶ Item note de celluy qui dormy auec fēme q̄ vng mezel auoit rafaitie.il sent pointures & mordicaciōs entre cuir & chair et puis sent chaleur par tout le corps. & puis froidure & insompnites. tātost on le doit saignier en plusiers parties et par plusieurs fois. Et puis doit on faire toutes les choses deuant dictes. On doit digerer la matiere et euacuer & puis estuuer & puis faictes les cauteres et le gouuernes comme dit est deuāt par tout. ¶ De la diete premieremēt il ne doit poīt raffaitier soit atrempre ou non ne par quelque

cause quil soye mesel ne mengier choses chauldes: si cõme aux: cibes / vin fort. poiure. pourreaux il doit fuir toutes choses froides melancoliques / si cõe tous leguns excepte le broet des cezes. il ne doit mẽgier chair de lieure ne chair sauuage: ne salure: ne saulces: ne chose putrefactible / si comme lait poissõs. chair de porc. chair de lart Il ne doit suer ne grant sollicitude et labeur: et grant chaleur et froidure ⁊ air pestillencieux et lieux puans / et briefment toutes choses qui atenuẽt le corps et ostẽt humeurs ⁊ refroidẽt ⁊ dessechẽt le corps / et tous fruis / et fritures / ⁊ rostissures: et cuites en pastes. ¶ Il doit estre en air cler et net arriere d̃ fleumes ⁊ de supfluites. ⁊ doit tousiours cõtrester ala maladie. Itẽ en leonine ⁊ en allopucie on doit eslire air froit. En tyria et en elefancia on doit eslire air qui se traye a chaleur. ¶ Le pain doit estre de deux ꝑties de fourmẽt net q̃ soit venu en terre haulte et legiere non pas fumee: et lautre ꝑtier dorge necte: ⁊ soit dun iour a lautre. Il doit boire vin cler net et bien odorant citrin: leaue soit necte: clere de fontaine sans nulle saueur / et q̃ coure vers orient. ¶ Il doit mengier le plus chair de volitilles domestiques ou sauuaiges qui sont en vsage. excepte ceulx q̃ habitẽt en eaues et en mares. Des bestes priuees a quatre pies il mẽgera les extremites: de cheureau: et de agnelz alaitans: et de porcelles q̃ habitẽt en mõtaignes: mais non pas des sauuages. Il peut vser de ieunes congnilz et tendres nõ pas oultre six moys / et de caprilz / et serfz aussi ieunes. ¶ Item mengusse espinars fenoil / percin: spinargꝭ. bletes: laictues ⁊ herbes froides / ⁊ cerfueil en chose chaulde: mais en chose froide il mengera eufz moles de gelines. Et peut menger poissons escaumes de eaues nectes courans: ⁊ lait ⁊ non pas froumage: se quant il respire en malaise. mais quil ne soit corrũpu en lestomac ⁊ ne mengusse que le lait sil luy peut souffire. Il se doit esbatre attrẽpeement deuãt mengier ⁊ aler en air attrẽpe ou quil se frote ⁊ galonne Du baing ⁊ des accidens de lame et des aultres choses face ainsi que dit est deuãt. ¶ Declaracion. ¶ Ceste matiere est sourde ⁊ orde et a mestier de grant declaracion: ⁊ se nous la faisons lõgue nulz ne le doit auoir pour mal. ¶ Et premierement vecy vne doubte pour ce q̃ ie le vueil scauoir sil peut estre q̃ aulcuns soit ꝑfaictement mezeaux sãs auoir nul signe en la face: et semble que oy / car il peust estre que les mẽbres de la face sont fors: et les extremites sont foibles: et quant la matiere vient a la face nature les enuoye aux extremites / ⁊ ainsi les signes apparessent es extremites ⁊ nõ pas en la face: et des signes signifiãs mort aulcũs apparessent es extremites et riens en la face. ¶ Et veons vne partie spasmee et lautre nõ. ⁊ si veons la digestiue estre corrumpue en vne partie et en lautre non. Dõc il peut estre que les extremites serõt mezelles ⁊ le corps non. et toutesfois riens ne apparra en la face. ¶ Et vecy quil aduint: il fut vng homme qui eust corrumpu les dois des pies / et des mains quil ny auoyt ne fourme ne figure auec solucion de continuite

que des trois iointures ney appareſſoyent que vne tant eſtoyent ors et puans et riens nappareſſoit en la face. Et ie eſcriuain vis le pareil pour certain. ¶ Dōc il ſemble par ceſt exemple que aulcuns ſoient mezeaux confermes puis que les ongles cheent: & que les pies et les mains ſont deffigures/du tout ſans ce que nul ſigne de lepre appareſſe en la face. Au contraire dit. G. et Auicēne: et tout les aultres acteurs/car quant ilz mettēt les ſignes de lepre ilz cōmencent aux ſignes de la face. De ceſte queſtion ie reſpons: dieu ſcait comme il en eſt. mais ſans preiudice ie dy quil ne peut eſtre que aulcun ſoit mezeau que les ſignes de lepre nappareſſent manifeſtement en la face/toutesfois il pourroit eſtre plus foible en la face en cōparacion que es aultres lieux/mais il ne peut eſtre q̄ aulcun ſigne ne appareſſe en la face. ¶ Vecy la rayſon car les membres nobles dedens enuoyent la matiere melancolique aux membres de dehors/& legiere elle eſt recente en membre rare: & tenne & cōcaue/et en la face ſont telz membres et concaues pour telle matiere receuoir meſmement pres de lueil. Et pour ce on prent fors ſignes ſelon les yeulx ſoyt de mort ou de vie. ſoyt en meurs ou en phiſonomie. ¶ Et pour ce dit. G. ou liure de criſis/ que lueil demonſtre la diſpoſicion de lame en temps de ſanite: et en temps de maladie. Et quant matiere melancoliq̄ corrumpue eſt receue en la concauite du nerf obtique elle trouce et rode la matiere de quoy ſengēdrēt les ſurcilz/et pour ce ilz tombent. Et pour ce q̄ la matiere eſt groſſe et terreſtre nature ne la peut aſſimiler. & ainſi les ſurcilz engroiſſent et viennent neuz & puſtulles tout entour. Et puis p la malice q̄ eſt la malice & en la matiere corrūpue les lacertes q̄ viēnēt aux yeulx ſe retrayent/et ainſi ſengendre ſpaſme et lueil ſe arrondiſt. Et ainſi nous auons quatre choſes. ceſt aſſauoir commēt les cheueux des ſurcilz cheent/& commēt les ſurcilz ſengroiſſent/et des neuz et excreſcences qui y viennent tout entour et des yeulx qui ſarondiſſent. ¶ Et puis quant la matiere va au nerf de louye par les temples de dehors elle le trapt a luy et le affoiblit/et ainſi il appert en pluſieurs que les aureilles ſoyent retraictes et maigres et froides. ¶ Et quant celle matiere eſt receue es concauites des mains et du pulmon: elle les retrayt/et cure la fourme/et la figure et le eſtraint par dedens. Et pour ce que la matiere ſe eſpant par dehors elle eſlargiſt les nazilles. et a le regart horrible/et la voix appetiſſe et deuient rauque et reſpire fort et les membres ou eſt ceſte maladie ſe fendent et tombent. ¶ Donc les ſignes de lepre le plus appareſſent en la face que en aultre partie du corps. pour la diſpoſicō du lieu qui neſt pas telle que les aultres parties/ſi cōme concauite. rarice ſubtillite et tēdreſſe. Donc ſe ne peut eſtre que lepre ſoit confermee et que riens ney appareſſe en la face/mais ilz appareſſēt plus en la face que ailleurs. ¶ Itē tu dois ſcauoir: ſi comme dit eſt deſſus que en lepre a trois maladies. Ceſt aſſauoir Conſimile. Officiale/et commune.

la ꝯsimile ceſt maladie par luy. car le
pre eſt erreur de vertu aſſimilatiue
en chair. & par ce no⁹ ne ꝯgnoiſſons ne
iugons poīt lepre. Officialle ceſt ain/
ſi q̄ corruption de forme & de figure et
iugons q̄ ceſt lepre. Et auſſi en apo/
ſtumes ſont trois maladies. cōſimile
officiale: & cōmune. Cōſimile ceſt ma
ladie a par luy. tumeur ceſt maladie
officiale. car ſil ne ya tumeur dehors
no⁹ ne diſons pas q̄l y aye apoſtume.
Donc p les officiales nous venons
en cōgnoiſſance des maladies. & pour
ce. G. au. ii. liure de morbo & accidēti
il prenoit les ſignes ſur la corruption
de forme & de figure. Et vecy les pol
les de. G. Au malades le nez deuīt
large. layne groſſe. & les aureilles ſub
tilles. encores dit. G. q̄ male digeſti/
on nengendre point maigreſſe/ mais
elle mue leſpece de maladie/ ſicōe on
le voyt en morphee & en lepre. Et p
ces parolles on peut cōclure q̄ nul ne
doit eſtre iuge meſeau ſil nappt ma/
nifeſtement corruption de forme & de
figure. Et vous diray pourquoy ie
recorde tant ſouuēt corruption de for/
me & de figure. pource q̄l me ſemble q̄
au iour duy on iuge meſchāment les
meſeaulx q̄ le peut entendre ſi lenten
de. Donc ie reſpons aux argumēs
au premier ie dy quil peut bien eſtre q̄
les ſignes de lepre aulcuneſfois ſont
plus apparās en aulcunes parties q̄
en la face pour la force des mēbres de
la face/ mais il ne peut eſtre q̄ aulcūs
ſignes ne ſoyent aparans en la face.
Et a lepēple de lōme deuāt dit ie reſ
pōs q̄ ce neſtoit pas lepre/ ains eſtoit
vne maniere de archetiq̄ et de ſcabie
& vlcere des vngles qui corrumpt la
forme et la figure des mains. Et de
ce no⁹ dirons plus ou chapitre des ma
ladies des vngles. & ſe vous dy q̄ Je
demandap ſouuent ſe nul ſigne nap/
paroit en la face dudit hōme & veſqui
ainſi. vii. ans atout celle punaiſie & or
dure des pies & des mains. et me ſem
ble q̄ ce neſtoit pas lepre/ car il neuſt
peu viure ſi longuement en ceſt eſtat
q̄ la face neuſt eſte corrūpue. dieu en
ſcait la verite. Decy la ſeconde du/
bitacion ſe lepre eſt maladie de tout le
corps ou de partie: & ſemble q̄ non. pre
mierement pour cauſe de la matiere
melancoliq̄ aduſte & corrūpue cōtrai/
re a nature. & pour cauſe de male com
plexion froide & ſeche ꝯtraire aux pri
cipes de vie. & pour cauſe de la corru/
ption de lordenance et diſpoſition des
mēbres conſimiles & officialz. donc cō
ment ſe pourroit faire q̄ tant grāt cor
ruption fuſt par tout le corps & que la
perſone peuſt viure. Au contraire
dit Aui. q̄ dit q̄ lepre eſt vng chācre de
tout le corps & ceſt maladie de ptie. Je
reſpons que lepre peut eſtre appellee
maladie cōmune & maladie de partie
car ſe par lepre nous entendōs male
cōplexion froide & ſeche aſſimilatiue
en chair corrūpante. ainſi lepre peult
eſtre dite maladie/ mais ſe par lepre
nous entendons ce qui enſuit apres
celle male complexion: ainſi lepre eſt
accident. Et ainſi nous pouons dire
diuerſement que lepre ceſt maladie &
accident ſelon diuers regars & diuer/
ſes conſideracions. & ainſi peut on di
re de ſpame q̄ ceſt maladie & accident
Si dois entēdre q̄ a chūne action ſur
uiennēt trois accidens. & maladie en
eſt cauſe. Aſſimiler nourriſſemēt ceſt

Vne action ceste action aulcune fois est eppetissie. aulcune fois est corrũpue. ¶ Dõc quãt la action de assimiler nourrissemẽt en chair est corrumpue/ou que elle corrumpt le nourrissemẽt. cest signe de lepre/car la chair recoit la matiere melancolique froide et seche: & pource elle ne peut assimiler a luy le nourrissemẽt ne cõuertir en chair rouge chaulde et moiste. Ains engendre chair rouge fleumatique graueleuse: et separee q̃ nest pas Vraye chair: & ainsi sengẽdre maladie horrible sicõe lepre: si cõe. ⁊. le dit ou Vi. de morbo. Dõc lepre est erreur de Vertu assimilatiue en chair. Dõc lepre peut estre dicte maladie de tout car la matiere est enuoyee a tout le corps. selon ce q̃ dit Auicẽne. ¶ Secõdemẽt car elle se demõstre en toutes pties integrales: comme sont les mẽbres cõsimiles & les mẽbres officiaux auec conuenable Vnite q̃ sont le tout. & pource elle peut estre appellee maladie de tout. ¶ Tiercement ceste maladie de tout car elle cõmence par dedens & se demõstre p dehors & se retourne dedẽs adõc ceste la mort: & pource quelle occupe dehors et dedens on peut dire que ceste maladie de tout.

¶ Quartemẽt on peut dire q̃ ceste maladie de tout/car elle corrũpt toutes Vertus: & de Vertu animale il appert car les lepreux ont ymaginacions et songes terribles & insensibilite es extremites: de Vertu Vitale il appert en la Voix: & en ce quilz respirent mal: de Vertu naturelle il appert de ordre couleur & de regard terrible. de Vtu Vniuerselle il appert en la destruction de tous les mẽbres. ¶ Quintement on peut dire q̃ ceste maladie de tout/car finablemẽt elle corrũpt tout. ¶ Item on peut dire q̃ ceste maladie de partie: car les mẽbres sont fors luy plus que lautre: aulcũs recouuent matiere aulcuns nõ: & pource elle se demõstre premier en aulcũs: si cõe es peux & es nazilles: & aulcũe fois es peulx & nõ pas es nazilles: & pour ce on le peut appeller maladie de ptie. Et ne dois pas entẽdre que ceste Vertu assimilatiue soit corrũpue au foye ne au cueur ne es mẽbres principaulx. ne aux mẽbres fermes et radicals: si comme sont les nerfz. arteres: & les os. car auãt quilz peussent souffrir celle corrupcio Vendroit la mort pource q̃lz sont nobles & fors & enuoyẽt les superfluites aux mẽbres foibles: & pource dit on q̃ elle cõmence dedens le corps/car la Vertu des mẽbres de dedẽs enuoye la matiere aux mẽbres de dehors. Et pource les Vaines & les nerfz & les arteres & les os pource q̃lz sont fermes ilz ne reçoiuent point matiere grosse. ¶ Item yceulx membres sont naturellement frois & secs & ne portẽt tãt longuemẽt misere/car ilz seroyent trop loing de leur atrẽpãce ainçois vẽdroit la mort mais la chair q̃ flue & reflue & q̃ est mẽbre chault & moiste elle peut receuoir plusieurs corrupcios & alteracions et mutacios sans mort. ¶ Et pource q̃ la lepre Voit q̃ nul membre du corps ne la Veult soustenir fors la chair tãt seullemẽt pource demeure elle en la chair. Dõc lepre est maladie d chair et non pas du cueur ne des os ne des nerfz &c. ¶ La tierce dubitacion est se en lepre male cõplexion est egale ou diuerse. ⁊. dit q̃ elle est diuerse. ceste

complexion naturelle: & la male complexion qui suruient/car se elle estoit egale tantost viendroit la mort. ¶ Quartement on peut doubter se saignie apartiēt point en lepre puis q̄ la figure appt corrūpue car la matiere est adoc en voye des mēbres de dedēs a ceulx de dehors & ce on faisoit saignie on feroit rētrer la matiere dedēs & mieulx vault q̄ la matiere corrumpue soit dehors q̄ dedēs pres des mēbres nobles tantost on mouroit/car ppremēt saignie napartiēt poīt en lepre se ce nest par accidēt cōme dit est se le sang domine & habūde trop ou quil fust cause de la maladie ou quil fust trop rēply: ou q̄ on se doubtast de suffocacion ou q̄ on doubte de putrefaction es vaies et aultres causes deuāt dictes. Toutesfois ie vous dy q̄ ie ay veu les medicins errer maintesfoiz en la saignie des mezeaux/car ilz ne tendoyent a aultre chose mesqz a tirer tout le sāg. ¶ Quintement on peult doubter se le baing deaue doulce appartiēt poīt en lepre. Et se aulcun acteur disoit q̄ noy.ie dy q̄ cest verite de baing siple. car tiel baing ne mōdifie fors ce q̄ est pres du cuir: & pour ce il vault en serpigine & en impetigine. Mais en lepre la matiere est parfonde & le baing deaue doulce y feroit trop peu. Et pource nous y auons mestier de plus fors: si comme estuues auec herbes & aultres choses: si cōe dit est. Et puis il soit laue deaue doulce ainsi le baing y cōpete bien. ¶ Sextement tu dois entendre que la cause prochaine de lepre/cest humidite causee de humeur melancolique qui retient propriete et disposicion de humeur qui habunde. Du cest humeur horrible que nature de chair ne la peut perfaitement assimiler a luy. Et ainsi la vertu assimilatiue est corrumpue et engendre lepre. Et chascūe humeur peut estre cause de lepre/mais non pas la plus prochaine/car nulle humeur na tant grant contrariete a nature humaine si comme a melancolie. Et pour ce il fault q̄ les aultres humeurs se adurissent/& que elles soyent trāsmuees en melācolie: & celle melancolie passe outre en humidite que nest pas parfaictemēt digeste ne blanchie ne nectoye: ains est humidite pudente terrestre & horrible en telle maniere que nature la ne peut pfaictement assimiler. ¶ Septiesmemēt tu dois noter que putrefaction de matiere que est cause de lepre ce nest pas putrefactiō de choses liquides & fluentes: si cōme en fieure: ne ce nest pas putrefaction de quoy est causee saignie ne virulence: si comme en apostumes. ¶ Et se aulcun disoit quil y eust putrefaction: cest a entendre adustion et incineracion: & ainsi la matiere de lepre est putrefiee. ¶ Huitiesmemēt tu dois noter que entour de la tierce digestion q̄ est ou foye peut estre cause lontaigne de lepre: mais erreur vertu immutatiue en chair est cause prochaine. ¶ Neufyesmemēt tu dois entendre q̄ matiere de lepre cest humeur melencolique aduste & engendree comme cēdre/ et pource elle fait diuers sinthomes/et pour ce que vne partie va es conduis de lorine/pour ce y trouue on graueille. lautre partie va es muscules et les degaste et mesmement la muscule q̄ est entre le poulz & la main

et lautre doit ensuyuant par cause de subtilite: ⁊ lautre ꝑtie va au pulmon ⁊ a la canne ⁊ es lacertes des voyes q̃ respireut ⁊ des yeulx/ pour ce on spasme et retrait ⁊ mue toutes ces ꝑties. si comme dit est deuant. Toutesfois celle vapeur va aux surcilz es nazilles ⁊ a la face et les engrocist ⁊ enfle: ⁊ ainsi par diuers tormẽs elle enfle le corps humain. ¶ Dixiesmemẽt note que matiere de lepre non obstant q̃ elle ne soit pas es mẽbres pricipaulx toutesfois elle est tant male que en la matrice on ne la peut corriger: ⁊ pour ce cest maladie hereditaire q̃ va doir en hoir et podagre aussi: car toute matiere incorruptible ⁊ insensible engẽdre maladie hereditaire et infixie: et corrumpt luy ⁊ son voisin: si cõme sõt fieure ague/ et peoulz ou poillerie: et scabie/ feu de saint/ et atrait et lippe ou cassir et lepre. ¶ Itẽ. xi. vecy vne doubte merueilleuse: comme se peult estre que vng mezel engẽdre et sil engendre comment il engendre masle pour ce que le sperme est corrũpus et distempere en sustãce ⁊ en cõplexion et ces choses empeschent generacion et mesmemẽt de masle. ¶ Je respõs que no obstãt q̃ ces choses empechẽt toutesfois generacion est plus empechee par la defaute de conception que par le peche du sperme/ ⁊ pour ce non obstant que le sperme du mezeau soit corrumpu en sustance/ toutesfois la cõplexion se peut bien alterer ⁊ muer car il peut estre que le mezeau est de bon regime/ ⁊ que le temps est atrẽpe et la matrice aussi ⁊ la complexion est corrigee/ ainsi peult il engendrer comme nous le veons. Ou on peult dire q̃ tous lepreux nengendrent pas mais celluy qui na pas encore grande corrupcion en luy et qui a les membres de dedẽs sains/ non obstant que ceulx de dehors soyent non sains/ et car le sperme descent des membres principaulx/ pour ce il peut engẽdrer ⁊ masle ⁊ femelle/ mais nõ pas sains simplement/ car la semence est inficie non obstant quelle ne soit pas corrumpue/ et pour ce il engendre semblable a luy/ ainsi comme fait le podagrique/ suppose que la matiere ne venist ne du pie ne de la chair. ¶ Itez note que en nulle maniere ne par nulle voye que le meseau aye participacion a femme ny est bon se ce nest en matiere sanguine deuãt sa confirmacion/ car elle refroide ainsi que fait saignie/ et pource saignie en lepre cõfermee ne y compete point/ car il seroit trop refrody: ⁊ il a mestier de chaleur/ et de moisteur de quantite atrẽpee quant est de sa nature. ¶ Et se on argue que auoir participacion a fẽme compete en manie. Je dis que en ceste maniere de maladie q̃ sappelle manie na pas si grant corrupcion: ne incineracion comme il y a en lepre/ et pour ce en manie peut cõpeter habitacion a femme/ et en lepre la matiere est corrũpue et venimeuse aussi. Et quant on esmeust matiere venimeuse elle infectionne et enuenime les parties voisines. Et auoir habitacion a femme esmeut les humeurs ⁊ la matiere venimeuse/ et le mesle auec les humeus/ et aussi car elle refroide et seche/ et tous lepreux sont frois et secs en racine quant est de la matiere de la maladie. Pour ce ie dy

que en lepre rafaiter ny cõpete point nõ obstant lopinion & lerreur cõmune des gẽs qui dient que rafaiter vault contre lepre & si la cure.

¶ Le. xxii. chap. de la cure d morphee

Morphee ceſt defedacion macu leuſe & ordure de cuir. Et ſachez q̃ toutes les choſes q̃ ſont cauſe de lepre ſont cauſe de morphee/car ce qui eſt lepre en chair ceſt morphee en cuir. Itez ſachez q̃ morphee & lepre ont concorde enſemble/car en lepre erre vertu aſſimilatiue. & ainſi eſt il en morphee/mais vecy la difference: car lepre eſt en chair et morphee eſt en cuir. ¶ Item morphee a cõuenance auec ictericie. car en luy & en lautre eſt maculacio d cuir. mais il ya difference/car en morphee eſt infection maculeuſe de cuir en partie ſeche & en partie nõ. mais ictericie eſt aiſi q̃ vniuerſele defedacio de cuir. Itẽ en morphee erre vertu aſſimilatiue/mais non pas en ictericie. donc ie conclus q̃ morphee ceſt erreur de vertu aſſimilatiue en cuir. ¶ Itẽ ie conſidere q̃ les acteurs cõmunemẽt ne mettẽt q̃ deup eſpeces de morphee/ceſt aſſauoir blanche & noire. ſi meſmerueille moult: car puis q̃ lepre et morphee ne ſe differẽt q̃ entãt q̃ lepre eſt en chair & morphee eſt en cuir. Et ſont quatre eſpeces de lepre: auſſi ſont il de morphee/mais les acteurs ney font pas mention pource q̃lles ne ſont pas de grãt renõmee & nauiẽnẽt pas ſouuẽt car ſelle eſt de ſang on lappelle goute roſe en la face. & ſelle eſt es aultres pties on lappelle rougeur. Et ſe ladite morphee ou infection eſt de cole on lappelle ipetigine ou ſerpigine. mais il nya point de peril cõment on les appelle en medicie/car medicine eſt ſcience des choſes et non pas des noms ſicõme il eſt eſcript ou ſecond liure de morbo. Doncq̃s ſuppoſons q̃ ilz ſoyẽt quatre eſpeces de morphee. Lune de ſang aduſte. lautre de cole aduſte lautre de fleume ſalſe. & lautre de melancolie aduſte. ¶ Signe ¶ Se la couleur du corps eſt rouge fuſque & maculeuſe elle eſt de ſang. ſelle eſt citrine fuſque et maculeuſe elle eſt de cole. ſelle eſt blanche maculeuſe elle eſt d fleume. ceſte morphee eſt bien cõmune. & ſe la couleur eſt noire & maculeuſe elle eſt de melãcolie et eſt cõmune des noms il nya peril cõme on les appelle puis q̃ nous entendons les choſes. ¶ Prenoſticacio ¶ Se morphee eſt nouuelle elle eſt curable ſe elle eſt ancienne nõ: ou a grãt peine. Se morphee tient eſpace petite elle eſt curable. ſelle tient grãt eſpace nõ: ou ceſt fort a faire ſe on point le lieu ou eſt la morphee dũe aguille ou cuir & nõ pas parfont oultre le cuir: ſe le ſãg en iſt elle eſt curable. et ſil en iſt aquoſite elle eſt incurable ou ceſt trop fort a faire. ¶ Cure ¶ Mettons luy diette & bõ regime auſſi que en lepre et digeſtion et euacuacion ſelon la conuenance de la humeur qui peche ſicomme dit eſt en lepre. Or venons aux remedes locaux. Premier frotez le lieu fort dung drapeau aſpre ſe linfection du cuir eſt de cauſe chaulde ſoyt appellee morphee ou infectiõ de cuir ne me chault comment puis que le lieu ſoyt rouge ou citrins maculeux Et que le corps ſoit purge et mundifie ainſi que il appartient et quil face bonne diette ſa y

ainsi. ℞. auripigmēti ru: pulueriset et fortiter cū succo de fumoterre ⁊ formētur trocici ⁊ desictent in vmbra. donc tu prendras vng de ces trocz ou plusieurs ⁊ le destremperas auec suc de fumoterre ⁊ fay en maniere de vnguēt ⁊ le lieu en soit oings: ⁊ au matin soyt laue deaue de bren chaulde. Vecy regle generalle q̄ en toutes infections rouges ou citrines en q̄lq̄ ꝑtie q̄ ce soit q̄ on ne laue point le lieu macule deaue froide: mais tousiours deaue chaude/ car froit coloure couleur rouge et chault le descouloure. ¶ Itē aultre regle q̄ toutes infectiōs on doit mettre fum⁹ terre/ mais se morphee estoit de cause froide ⁊ q̄ le corps fust mūdifie ou doit froter le lieu de fueilles de figuiere ⁊ puis le oignez duyle d̄ tartar q̄ se fait ainsi. p̄nes tartarū cest lye de vin chaulde ⁊ la calcines ou faites la menue cōe chaulx ou cōe cendre et la mettez en. i. four ou on calcine: ⁊ puis la mettez sur mabre dedēs feutre. ⁊ ce q̄ distillera par le feutre ce sera huyle tresclere ⁊ soit gardee en. i. vaisseau de voyre: ⁊ de ce vo⁹ oindres le lieu ⁊ pour certaī il guerira/ mais ceste maniere apptiēt aux alq̄miēs q̄ scaiuent faire ladicte huylle/ Mais en autre maniere cest chose terrible: ou faites ainsi. Se linfectiō estoit de cāe chaulde oignes le lieu de vnguēt citrin. et soit aguise de litarge ⁊ souffre vif. ou faites autre vnguēt dequoy vecy les matieres. calx abluta sulphur canulatū attramētū. auripig⁹. ru. ⁊ citr⁹. sal armoniacū. cū viride eris. alumen es vstū litargirū. catimia. aurea ⁊ argētea margarita vel marg⁹. s. radices aristolog⁹. radices cucumer⁹. asinini radices lilii. ⁊ gēciane. ⁊ dragūtee. iarry. ⁊ sāguis lepoꝝ. affrodili. cātarides aloe. mirra. staphisagria. spuma maris. radix vitis albe. ⁊ semē sinapis. semen raphani. eruca. flos papauer⁹ nigri. ruthe. agresti. gōmi euforbiū. acetū. enula. sq̄la. folia fic⁹. cātarides. vipera. pip. mel. ⁊ les semblables. p̄nes aulcūs de ceulx cytout ou plusieurs a certains doses selon les choses ꝑticulieres. ⁊ soyēt pulueriseꝫ ⁊ bouilliz en huyle ⁊ en oignez le lieu: ou p̄nes toute la substāce ⁊ cire ⁊ huile ⁊ en faites vnguēt ⁊ en peut on faire emplastres ou pouldre ou aultre chose selō la volente du maistre: ⁊ en peut on faire de eaue se le lieu ē vlcere: ou sil ya aquosite fluēt: ou sang cest bon/ car la matiere se purge. ⁊ se la morphee nestoit curee ꝑ ces choses cy on la doit curer ꝑ la cure de lepre. ⁊ aīsi doit on entēdre de toutes infectiōs/ car en lepre nous traitōs moult ꝑticulieremēt. mais cy en plusieurs choses semblables nous traitōs briefmēt ⁊ pour acōplir no⁹ deuōs aler ou chapitre de lepre. ¶ Clarificacion ¶ Tu dois entēdre que en morphee/ sicōe dient les saiges ne cōpete point fleubotomie: ⁊ pource il ne tient q̄. ii. especes de morphee. et chescune estoit de cause froide. Et se pouons ainsi dire/ sicōme en lepre napartient pas fleubotomie ⁊ mesmement quant la maladie est ꝯfermee/ car la matiere q̄ est dehors on la feroit rentrer dedens. Toutesfois se no⁹ mettons morphee de sang ou rougeurs adōc au cōmencemēt il cōpete saignee ⁊ se nous mettōs morphee de cole ou infections ⁊ le corps est pletoriq̄. adōc au cōmencemēt cōpete saignee ou le

sang domine. Secondemẽt nous de uons entendre q̃ la cause pchaine de morphee cest erreur de vtu de la tier/ ce digestion ou cuir / car maladie du cuir est cãe antecedẽte. & ce peut estre lerreur des aultres vert⁹ digestiues. & mesmemẽt du foye q̃ engẽdre mati ere corrumpue expulsee au cuir q̃ la vertu de la tierce digestion ne peult assimiler. & pource la vertu expulsiue ne erre poit se ce nest par accidẽt q̃ la vertu forte expulsiue enuoye dehors les choses de dedẽs: & la vtu expulsi/ ue du cuir q̃ est foible ne le peut expel ler. donc la digestiue erre de luy et la expulsiue erre p accidẽt. Tiercemẽt tu dois noter q̃ quant les choses natu relles sont parfaictemẽt en estat & on amimstre droitemẽt les choses nõ na turelles adõcq̃s les quatre humeurs sõt obeissans ainsi q̃ se elles ne pechas/ sent point ne en quãtite ne en qualite: mais quãt lordre est trouble & les hu/ meurs pechẽt en q̃tite & en qualite a/ donc elles sõt inobediẽtes. Et pource ceste raysons le fleume & melãcolie quãt elles ne sont en leur disposicion natu/ relle elles sont inobediẽtes. & causent morphee & quãt sãg & cole sont en dis/ posicõ naturelle & les humeurs sont inobediẽtes elles causent morphee: si cõme aussi elles causent morphee qui est plus forte chose. ¶ Quartement note icterice destruit et gaste tout le cuir: mais nõ pas morphee q̃ est ordu/ re maculeuse. La cause si est q̃ en icte ricie la matiere nest pas tãt malicieu se ne tãt corrũpue: & pource elles occu pent la plie du cuir egalement / mais en morphee la matiere est plus corrũ pue: & pource les plus fortes la boutẽt arrier delles & les foibles la receuẽt. ¶ Quitemẽt note q̃ plꝰ de place occupe morphee tãt vault pis a curer / car la matiere est plus grãde & la vertu plꝰ foible / mais en ydropisie quãt tout le corps est enfle tãt est elle plus legiere a curer au cõmencemẽt q̃ nest celle ou tout son corps est enfle: car ce sõt deux especes de diuerses matieres: sicõme est tipanistes & alchites: mais en mor phee cest toute vne matiere en tout & en ptie. Septemẽt note q̃ se la matie re de morphee est es vaines encore peut on bien faire saignie: mais quãt elle apt dehors notablemẽt nõ cõme dist est. ¶ Jtẽ note q̃ au cõmencement de morphee on peut donner medicine forte: foible en telle maniere q̃lle soit forte en luy mais quelle soit dõnee en petite quãtite / car iassoit ce que la ma ladie soit cromq̃ quãt est de ce on doit dõner medicine foible de chescũe ma niere. toutesfois se la maladie estoit cõfermee ce seroit peril / & pour ce on la repute pour parague quãt a la for/ ce de la medicine: mais nõ quant a la quãtite: si cõme le dist ypocras en cest ẽphorisme ad vltimas egritudies &c.

¶ Le. xviii. chapitre de scabie.

Scabie cest infection de cuir. au cune fois seamouze ou pruriginеuze: aulcune fois seche / aulcũe fois moiste: aulcune fois saignieuze et est le plus es extremites: aulcũe fois cor rũpt grãt partie du corps. Cause ¶ La cause de ceste passion ce sõt hu meurs engẽdrees ou foye q̃ se conuer tissent en fumosites: & es vapeurs: et sont bouteez a la supficie du corps par la vertu regitiue / et se la vapeur est moult subtile et euapoure insensible /

ment. et selle nestoit point tãt subtil/le et que les porres fussent condẽpses elle se cõuertist en sueur. ¶ Et se les porres sont gros ⁊ les humeurs aussi de la viẽt scabie: ⁊ selles sõt moiẽnes elles engẽdrẽt prurite: car sil ont grãde ou moyenne corrupcion sengẽdrẽt diuerses infections dont va deuant sueur grauatiue de forte odeur: ⁊ se la corrupciõ se augmẽte si sengẽdre prurite. ⁊ se elle se fortifie plꝰ elle engẽdre scabie. ⁊ plus encores de la viẽt scabie fede q̃ put. Et se plꝰ encore de la viẽt ĩpetigine et serpigĩe ou est plus grãt adustion et nya point de saignie. Et selle se fortifie encore plus de la vient morphee ⁊ en apres lepre. Donc letigines pãnes ⁊ aultres infectiõs sõt engendrees des supfluites enuoyees au cuir quãt il ya plãte de matiere. et la vertu expulsiue du cuir est foible elles demeurent decoste le cuir et engendrẽt diuerses manieres de infections selon la diuersite de lumeur q̃ peche. ¶ Ilz sõt quatre especes de scabie cest assauoir de sang: de cole: de fleũe salse ⁊ d̃ melãcolie. Le sãg se adurcist quãt on met es viãdes ⁊ es beuurai/ges espices aromatiq̃s en trop grant quãtite: ⁊ ainsi des aultres humeurs si cõme poiure: aux: vin peur ester au souleil: forte labeur. ⁊ aĩsi des aultres choses qui adurissẽt sang ⁊ humeurs.

¶ Signe ¶ Se scabie est de sang le lieu se trait a rougeur auec humidite ⁊ prurite grãde: ⁊ delectacion grande en prurite non obstãt que en la fin soit douleur. Et se cest de fleume salse il ya scames et saignie ⁊ prurite fort et delectacion grãde en gratãt: mais en la fin est tresgrant douleur. Se cest de melãcolie tout le lieu se trait a noir sure tout en tour et pustules et scabie seche ou auec vng petit de virulence Et se cest de cole le lieu se trait a couleur citrine auec grant prurite et secheur et fendures. ¶ Prenosticacion ¶ Scabie en hõmes q̃ sont tres anciẽs elle est de difficille cure ou ĩpossible est y souffrir ablandir ou pallier q̃ tienne bon regime. Scabie fede vlcereuze fetide qui occupe plusieurs ꝑties du corps: elle a malles racines et est prochaine es malles maladies/et est mõlt forte a curer. Et selle est petite ⁊ q̃lle occupe petite ꝑtie du corps: et q̃ elle ne soit angoisseuze ⁊ que elle ne oste le dormir/on la cure legierement aultremẽt non. ¶ Cure. ¶ Se cest de sãg faictes saignie ⁊ mũdifies le corps ꝑ mãna: ⁊ cassiffꝰ. ⁊ tamarĩd: Et prenes premier oxizacre et sirop de fumo terre ⁊ sirop de borragꝰ. Et se cestoit de cole ⁊ le corps est plectorique faictes saignie ⁊ puis vses de sirop a cetoux ⁊ de sirops violas: et de fumo terre et soit purge ꝑ mirabola. citrinis indis. ⁊ cassiffꝰ. Et appeilles aĩsi q̃l appꝑtiẽt: ⁊ se cestoit forte scabie: et elle ne se curoit on le purgera ꝑ electuaire de succo ro. ⁊ trifera sarracenica ⁊ yeraruffꝰ. Et se cestoit de flũe ⁊ le corps fust plectoriq̃ ⁊ la vertu forte faictes saignie ⁊ puis vses de oximel diuretiq̃ ⁊ oxizacra ꝯposita ⁊ sirop de fumo terre. Et puis soit purgie par mirabolis kebulorum indorum ou ꝑ ceste maĩere cy. ℞. florꝝ borragꝰ florꝝ violaꝝ florꝝ sene epithĩ liq̃ricie mũda date vuaꝝ passaꝝ mũda. abarilis. añ ℥. se. agarici turbith. ℥℥. aĩsi. añ. ʒ. iii. fiat decoctio cũ cero capirno ⁊ ĩ decoctõ

ne tēperēt̄ cortic⁹ mirabolanoꝝ crebu
loꝝ īdoꝝ mūdatoꝝ. añ. ℥. i. fricēt̄ lēto
igni ⁊ colent̄. Et soit dōnee au matin
iusq̄s a demi liure. Et se no⁹ voulōs
purger plus fort. ℞. aloe agarici. añ. ʒ
i. ⁊. ℈. se. pulpe colloq̄ntid. grana. vi.
folioꝝ mente folioꝝ absintii. añ. ℈. se.
℥℥. mastic⁹ anisi bdelli. añ. ℈. i. confi
ciant̄ cū oximelle squillitico ⁊ pillule
fiāt. ces pillules soyēt dōnees au soir
lestomac vuide. vii. iours ap̄s leurs
ꝯfitures. Et se nous voulōs purger
plus fort. ℞. yerapig⁹. ℥. se. yeraruf⁹.
ʒ. iii. esule mastic⁹. añ. ℈. i. misceant̄ ⁊
fiāt pillule. Et se cestoit melācolie il
doit vser de oximel diuretiq̄ oximel
squillitiq̄ sirop de fūo terre. añ. lib. se.
misceātur. Et quant la matiere sera
digestee on la purgera ꝑ miraboleus
indoꝝ emblicoꝝ epithimi ⁊ soyēt ap-
pareillies ainsi q̄l appartiēt. Et se tu
veulx plus fort. ℞. dyaboraginatuz
dyacene yeraruff⁹. añ. ʒ. iii. lapis ar-
moīaci nouies abluti anisi. añ. ℈. i. mi
sceant̄ ⁊ fiāt pillule. Et quāt le corps
sera mōdifie vo⁹ feres estuues. Et
se la cause est chaulde vo⁹ mettres en
lestuue ces choses. ℞. floꝝ borragīs.
violaꝝ nenuf⁹. epithimi camo. melli
loti fuīterre. añ. lib. se. ⁊ quāt il yscera
de lestuue vo⁹ luy dōres de rubea tro
ciscata. ℈. ii. et puis si loindres de cest
vnguēt. ℞. vnguentū citrinū. li. se. li
targiri. ʒ. ii. sulphuꝝ. ℥. iii. misceāt̄ cū
sirupo de fūo terre et en oignes le pa-
tiēt. Et se la cause est chaude mettes
en lestuue les choses q̄ sōt dictes ⁊ pl⁹
cest assauoir scabiosa lapaciū accutū.
anisi. añ. lib. se. ⁊ quāt il yscera hors a
chūne fois dōnes lui auree alexādrīe
ʒ. se. Et puis soit oing de cest vnguēt

℞. vngēti citrini ⁊ fusci vnguenti ad
scabiē. añ. lib. se. calcis extīcte sulphu
ris litargiri. añ. ℥. se. ꝯficiāt̄ cū sirupo
de fūo terre ⁊ misceāt̄. Vecy les ma-
tieres pour faire vnguēt a tout scabie
ou plus ou moīs succ⁹ borrag⁹ succus
fuīterre succ⁹ lapacii accuti succ⁹ sca-
biose succ⁹ enulle cāpane succ⁹ raffani
⁊ sq̄lle sicle ⁊ radices istaꝝ ⁊ frōdes et
folia fuligo: aloes litargiri. cathimia
pāfiligos cerusa calx lota sulphur ex
tinctū vtriqz allebor⁹ tartar⁹ oleū an
tiquū axūgia ātiqua acetū argētū vi
uū extinctū oleū de sinapi aristologia
sal armoniacū flos eris vsti et radix
cucumeꝝ azinini. Et a ce vault aussi
baignier en eaue de mer ⁊ eaue de sou
fre ⁊ eaue alluminee soyēt naturelles
ou artificielles. Dōc tu prēdras vne
de ces choses ou plusieurs ⁊ les mes-
leras auec huille rosat ou auec huille
de noix ou auec beurre ou auec huille
sizānine ou auec vin aigre ou auec a-
xunge cire ⁊ en faictes huille ou vn-
guēt. Et sil estoit delicatif ou trop af
foibly. ℞. succi radic⁹ enule cāpane a-
xūgie porcīe recētis. añ. misceāt̄ lēto
igni. ou faictes ceste aultre. ℞. fuligīs
olei rosaꝝ facti cū oleo nucū aceti mi-
sceant̄ ⁊ fiat vnguētū cū modica cera
¶ Vecy vng aultre ꝯtre scabie espreu
ue. ℞. succi absincii succi apii fūi terre
succi scabiose cū cero caprino misceāt̄.
¶ Itē. ℞. succi absincii succi apii argē-
ti viui fiat vnguētū. Ou faictes cest
onguēt q̄ vault en scabie ⁊ en vlceres
saignieux fēdes frauduleus. ℞. anthi
monii eris vsti litargiri cathimie ar-
gēti margarite ceruze balaustie alu-
minis sarcocolle corticis turis. pāfili-
gos. añ. ℥. se. cōficiant̄ cū fece olei an-

tiq̃ ⁊ cera qd̃ sufficit ⁊ fiat vnguẽtũ il vault aussi en cãcrene/ sicõe dist est. Et en plus fors ⁊ q̃ le corps soit mũdifie. ℞. radicis ellect⁹. albi recẽtis ⁊ cõtõdat̃ fortiter ⁊ cũ axũgia porcĩa recẽtis misceant̃ ⁊ fiat vnguẽtũ. Il vault a toute scabie ancienne ⁊ loste contre mal mort.

De scabie vlceree ⁊ scames ⁊ prurite

Ces choses cy viẽnẽt souuẽt es mais. Premierement le corps soit mũdifie ⁊ tienne bonne diete/ les mais soyẽt mõdifiees checũ iour deaue ⁊ decoctiõ de malue de bismalue de paille dorge ⁊ dauaĩe. ⁊ puis les oingnes de axũge de porc fusq̃ ⁊ nouuelle ou de geline. Ou faictes ces vnguẽs ℞. succi apii succi foliorũ lilii albi succi papauer̃ albi aq̃ ro. añ. ℥. i. aceti albi. ℥. se. aloe. ʒ. iii. olei sizãnini ⁊ cere q̃ sufficit ⁊ fiat vnguẽtũ ⁊ en soit oingt le lieu purigineux ⁊ se vault mõlt en scabie seche cestuy. ℞. dragranti gũi. arabici. infusorum seminis malue bismalue. añ. ℥. se. aloe sarcocole. añ. ℥. i. cõficiant̃ cũ axũgia porcĩa recẽte vel galline vel cũ oleo cisãnino aut amigdũ dulciũ ⁊ cera q̃ sufficit et fiat vnguẽtũ.

¶ De mal mort.

Mal mort cest vne espece de scabie q̃ viẽt de melancolie naturelle aduste ⁊ de adustiõ ou cõmixtiõ de fleũe salse auec liueur ⁊ noirsure ⁊ pustules croustes grãdes sans saignie auec aulcũe ĩsẽsibilite ⁊ laide a regarder ⁊ viẽt souuẽt es iãbes ⁊ es cuisses ⁊ la cause de ceste scabie cest p mẽger plãtes viãdes melãcoliq̃s et opilacion de lesplain ⁊ retẽciõ des mẽstrus ⁊ de emoroides oultre coustũes ⁊ les semblables. Premier la matiere soit digeree p ceste maniere. ℞. radicis feniculi petrobrusti spagi graĩs corticis cappis fraxini tamaridor̃. añ ℥. ii. cõquassent̃ ⁊ tẽpent̃ ĩ aceto albo p diẽ ⁊ noctẽ deĩde accipe flor̃ borrag⁹. scabiose ⁊ fũiterre lapacii acuti buglose vtriusq̃ siccados mellice. añ. lib. se. folior̃ sene epithĩ polipodii ãthos florũ borrag⁹ flor̃ violar̃. añ. ℥. iii. anisi ℥. ii. mellis ro. panis zuccrate. añ. lib. i. fiat sirup⁹. Et quant la matiere sera digeste si la purges p yeraruff⁹. ou p yeralogod. ou theodoricõ ou ẽpericõ. Et en dõnes selõ la ꝯuenãce des choses ꝑticulieres on en peut donner. ii. ʒ. ou. iii. sãs peril. Et quãt le corps sera purge on le doit estuuer p plusieurs iours lestomac vuide. Et mettes es estuues les choses qui furent mises ou sirop: ⁊ a lissir a checune fois auree alexãdrĩe tiriace. añ. ℈. i. auec vin de decoction de fũiterre ⁊ en fẽme dõnes de aurea alexãdrĩa: ⁊ puis faictes les vnguẽs q̃ sõt dist deuãt. Ou cest vnguẽt. ℞. succi raphãi spatule fetide aristologie cucumeris azinini borrag⁹ fumiterre scabiose lapacii accuti. añ. quar⁹. i. vtriusq̃ ellect⁹. calcis viue añ. ʒ. iii. argenti viui extincti. ʒ. ii. pulueri sentur ⁊ cũ predictis succis ⁊ oleo nucum ⁊ cera incorporent̃/ ⁊ fiat vnguẽtũ. ¶ Itẽ note q̃ sil venoit de reume ou de scrofules ou de glãdules ou de esplain ou de mẽstrus ou de emoroydes on les doit premier curer ⁊ mesmemẽt le splain.

¶ De pistules chapitre. xxiiii.

Pustules ce sõt vecies en maniere de grain de figues aĩsi q̃ ordure de sueur ⁊ les peut on appeler en ꝓuẽsal brochardre. ¶ Cause. Au

cũefois il viẽt de dedens aucũefois ꝑ choses de dehors. se cest ꝑ choses d̃ dehors/ sicõe ꝑ cheoir ou ꝑ ꝑcucion et labeur ⁊ exercitaciõ ou ꝑ negligẽce d̃ lauer le corps ⁊ les vestem̃s ou pour vnguẽs ou choses fortes que on met sur la chair/ sicõe est tapsia. viride eris. ⁊ les semblables. se cest ꝑ dedens cest ꝑ habũdãce dhumeurs ou de leur male qualite: ⁊ pource elles viẽnent souuẽt ap̃s dormir ⁊ ap̃s sueur auec prurice: aulcũe fois elles sõt d̃ sãg aulcũe fois de cole ou de fleume ou de melãcolie.

¶ Signe ¶ Se cest ꝑ choses de dehors on le scait ꝑ le iugemẽt du patiẽt Se cest ꝑ chose de dedẽs ⁊ cest ꝑ sang la couleur est rouge auec prurite ⁊ chaleur ⁊ douleur. se cest de melãcolie la couleur est liuide ⁊ noire auec vng petit de poĩture. se cest d̃ cole la couleur est citrine pointure ⁊ acuite. se cest de fleume elle est blãce auec scame ⁊ prurite. ¶ Prenosticacion ¶ Toute pustule son les laisse ⁊ on ne les mũdifie elles se tournẽt en scabie. et se cest de chaulde cause elles se tournẽt en serpigine ⁊ autres mauuais accidens. se cest de fleume ap̃s scabie elle se tourne en fistule. se cest de melancolie: ce sont les pires a curer ⁊ son ne sen cure elles se tournẽt en chãcre. ¶ Cure Se cest de sang faites saignee ⁊ mũdifiez le corps ꝑ cassiaf⁹. ⁊ tamar⁹. et les sẽblables. se cest d̃ cole le corps est pletoriq̃. faites saignee ⁊ puis digerez la matiere ꝑ oxizacra cõposita ⁊ sirop violat ⁊ puis soit purge ꝑ oxilaxatif: ⁊ elect⁹. de succo ro. Itẽ a lũg ⁊ a lautre cõpete baĩg ⁊ inunctiõ de populeõ ou de vnguẽt citrin aguise de litarge. ⁊ se cestoit de fleume digeres la matiere ꝑ oximel diuretiq̃ ⁊ sirop de fumoterre. ⁊ oxizacra cõposita. ⁊ soit purge ꝑ yerapigra ⁊ ieraruf⁹. se cest de melãcolie il soit purge de oximel sq̃l. ⁊ sirupo de borag⁹. ⁊ de fumoterre. ⁊ soit purge ꝑ dyacene ⁊ ꝑ diaborag⁹. ⁊ yeraruf⁹. a ces. ii. cy ꝯpetẽt estuues ⁊ baĩg Et q̃l soit enoing de ces vnguẽs. ℞. vnguẽti fusti vng⁹. ad scabiẽ. añ. lib. se. litargiri. ℥. iii. tartari. ʒ. ii. vtriusq; olei. añ. ʒ. ii. argẽti viui extincti. ʒ. i. misceãt cũ aceto ⁊ fece olei ãtiq̃. ou p̃nes cest vnguẽt. ℞. succi celid̃. fumiterre. borag⁹. scabio. lapacii acuti. añ. quar⁹ i. litargiri ceruse lote eris vsti. añ. ℥. se. misceant cũ fece aceti ⁊ axũgia antiqua ⁊ fiat quasi vng⁹. cest vnguent peut valoir icy ⁊ en toute scabie. ⁊ pource quãt aulcũ ne scet q̃lle chose on doit faire ꝑticulieremẽt il doit vser d̃ cest vnguent ⁊ il ne sera poĩt deceu ⁊ lappellon vademecũ. ¶ Clarifitacion ¶ Tu dois entẽdre q̃ quãt ces pustules viẽnent ꝑ choses de dehors cõmunem̃t le corps nest pas pletoriq̃. ⁊ adõc il appꝑtiẽt eaue froide espãdue ꝑ dess⁹ ou q̃l se baigne en eaue froide ⁊ quil y nate: et puis espandes sur luy farine de faues. de lentilles et dorge. ou quil soit oings de litarge mesclee auec aceto ⁊ sand̃. ⁊ huile rosat. Et se matiere abũde on doit mũdifier le corps. et se cestoit pour cause froide on le doibt baigner en eaue douce. ⁊ puis espãdez sur luy pouldre dorobi. ris. lẽtilles dorge ⁊ de lupins. dõcq̃s en toutes causes baigner en eaue doulce chaulde il est bon se le corps est mũdifie. et adonc il natrait riẽs ⁊ ne peut greuer/ toutesfois il euaporera ⁊ resoluera ⁊ dõnera cõfort. Note q̃ se pustules sont de cau

ses de dedēs/sicōe de la vertu mūdificatiue du corps: adonc elles viēnent plus en printēps. ⁊ se cest de causes extrinseques/cōme par labeur ⁊ ꝑ chaleur ⁊ par les semblables. adōc elles viennent plus en este.

¶ Le.xxv.chapitre est de playes.

Playe cest solucion de ꝯtinuite faites en mēbres cōsimilz ⁊ officialz. ⁊ aīsi est maladie cōmune de lun ⁊ de lautre. ¶ Cause. Soluciō de cōtinuite ou elle vient ꝑ dehors ou ꝑ dedēs ou cest de sang aduste corrūpu vlcerāt ⁊ rumpāt le cuir. ou cest de cole aduste ou de ventosite rōpāt: ou de melācolie aduste: ou par chaleur de soleil ou de feu ou ꝑ froidure vlcerāte. Et telles soluciōs peuēt mieulx estre appellees vlceres car toute solucio virulēte sanieuse ou sordide peut estre appellee vlcere ce dit Aui. Mais se cest ꝑ cause de dehors: sicōe de cheoir ou de ꝑcussion ou d espee ou de choses semblables. Se elle est en chair on lappelle playe: selle est en os on lappelle fracture: selle est en muscule ou en nerf ou de chose q̄ froisse on lappelle cōcussion/mais no⁹ voulōs ꝑler des choses ⁊ non pas de nōs/car la fin de medicīe est cōgnoissance des choses ⁊ non pas des vois/sicōe il est escript ou.iiii.de morbo. Donc quāt a p̄sent il sont quatre manieres de solucios de ꝯtinuite. p̄mieremēt soluciō simple sās ꝑdiciō de substāce. secōdemēt quāt il ya ꝑdiciō de substāce sappelle ꝯcauite. la tierce espece cest plaie ꝑfonde. la quarte espece cest ꝯcussion q̄ est quāt on ꝯprime ou froisse le corps de pierre ou de bastō. ⁊ ceste espece se differe de lautre ce dit. G. ou li. de inge. car en toute maniere de plaie appꝑtiēnent astersis ⁊ mūdificatifz/mais en ꝯcussion au cōmēcemēt cōpēt putrefactifz. ⁊ auec ces especes sōt plusieurs accidēs: sicōe est grādesse petitesse rōdesse triangule sordicie sanie chaleur froideur chair suꝑflue veruq̄. apostume flux de sang: flux dhumeurs: corosion ⁊ liuor: blācheur: rougeur: retēciō āciēnete: ⁊ plusieurs sēblables. ce sōt les accidēs ⁊ ꝯmutāces ⁊ ne sont pas differāces ꝯstitutiues: car elles ne sōt pas neufues plaies sicōe lauōs declare ou.iii.de inge. Soluciō d ꝯtinuite est en chair en cuir en muscule en veyne en artere en nerf en corde en liemēt en pānicule ⁊ en os: ⁊ en vne q̄ on appelle delocaciō: ⁊ en mēbres prīcipaux Et en ces choses le medeī doit estre diligēt se la playe est grāde ou petite. selle est ꝑfonde ou nō: sil ya ꝑdiciō de de substāce. selle est en mēbre radical selle est en mēbre prīcipal. selle est en mēbre sensible ou nō. ou en mēbre de petit sentemēt: sil ya grant douleur ou petite. sil ya flux dhumeurs ou nō. sil ya sordicie ou nō. selle ē simple ou cōposte. Itē il doit regarder a la multitude des cōposicions se les lefres des playes sont moult longues ou non. se la fracture des os est dentue ou non. se le nerf est rōpu ou coupe. se le cueur est naure ou sa chappette. se le ceruel est naure: ou la pie maire: ou la dure maire ou la substāce du ceruel. ⁊ sil ya ꝯcussion ou non. donc il doit ꝯsiderer la plaie ⁊ q̄lle espace cest ⁊ les accidēs et les composicions qui y sont ⁊ qui y suruiennent. Et se cest par malice grāde des hūeurs. ou de la playe ou par la deffaulte du medecin. ou par

la cause des choses d̄ dehors: ⁊ toutes ces choses doit ꝯsiderer le medecī saige ⁊ discret sil veult venir a ꝑfaite cure. ¶ Signe ¶ Se solucion de cōtinuite viēt ꝑ dedēs: se cest de sang il ya rougeur ⁊ pointure et sanie. se cest de cole il ya couleur citrine et ardeur. se cest de fleume il ya blancheur ⁊ humidite. se cest de melēcolie il ya couleur liuide: ⁊ ainsi des aultres signes q̄ sōt auec chūne humeur. Mais se cestoit des causes de dehors on les cōgnoit ꝑ le dit du patiēt ou de ceulx q̄ sont enuiron luy: ou on le cognoit a loeuil ou au doit ou a aultres choses semblables q̄ sōt plus ꝑfaitemēt ꝯtenues es liures de cirurgie. ¶ Prenosticaciō ¶ Toute solucion de ꝯtinuite faite en mēbre de bōne cōplexion on la cure legierement/ mais se cest ou mēbre de male cōplexion ou mal cōplexione cest fort acurer. ⁊ pource vlceres de ydropiq̄s ou d̄ meseaux on ne les peut curer ou on les cure a tresgrant peine. Plaies du cueur ne se curent point. playes de lestomac du foye ou de lesplain ou des rognōs ou de la vecie: ou de la matrice: ou des intestins selles sont petites on les peut bien curer: selles sont grādes on ne les peut curer. cōmunemēt playes du polmon ne se curent point. playes des mēbres radicals sans deperdicion de substance se peuent bien curer et a vnir a enfance/ mais il ya vng porre entour. playes de mēbres radicalz auec deꝑdiciō de substāce ne sōt point restaurees ꝑfaitemēt. Veynes miseraiq̄s ⁊ capillaires et grans muscules blesce nature engendre en lieu de ces porres ⁊ cōduis charneux. Solucion de continuite en nerf q̄ est ainsi q̄ incision. ⁊ pointure de nerf engendre spasme ⁊ alienacion: et son ny secourt diligēment on meurt. ou se le nerf est coupe tout oultre il ne ya pas ꝑil: mais le mēbre de desoubz pert son mouuement ou son sentemēt ou lung ou lautre selō la diuersite des playes des nerfz/ des intestins/ auec vomir ⁊ auec flux de ventre sont tresmauluais. Playes de chief son vomist et on a fieures elles sōt tresmauuaises. Fracture dos q̄ est dētue se saulde en grāt peril ⁊ apres on la rompt a grāt peine. rompure dos selon rondesse se vnit legierement/ mais apres elle se rōpt legieremēt. Toute playe q̄ passe tout oultre ꝑmy vng mēbre est male/ car nature ne treuue point fondemēt pour prendre cōmencemēt de cure. Se en playes suruiēt alienacion ꝑ trop grāt flux cest mal: ⁊ se spasme il suruient cōmunemēt on meurt. Et sil suruient sincopin auec senglout la mort est a la porte. ¶ Cure ¶ Au cōmēcemēt fondons no⁹ es dictz de ypo. q̄ dit q̄ playes ne sont poīt curees se p̄mier elles ne sōt desechees. G. expose cest canō ou. iii. li. de inge. Tu dois ētēdre q̄ en toute playe quāt le mēbre est affoibli il ya. ii. suꝑfluitez q̄ se vnissēt q̄ nature ne peut assimiler le nourrissemēt le subtil ⁊ le gros. ⁊ pource elle a mestier d̄ double medicine. cest astersiue ⁊ mūdificatiue. dōc en toutes plaies aꝑtenāt medicines sur la ꝯplexion du mēbre. ⁊ pource q̄ chaleur ne surmōte pas attrēpāce: pource en toutes plaies ꝯpetēt choses seches en diuerse maniere/ car la cōplexiō du mēbre doit estre gardee. donc se membre sec ou moiste a solucion de continuite

du membre sec on doit mettre medici-
ne plus seche en mēbre moiste moins
sec/car se en membre moiste on met-
toit medicine moult seche on corrūpe-
roit la complexion naturelle se on la
doibt garder ou temps de la maladie
quāt est de ceste p̄sente entēcion/ et se
doit on considerer la multitude de lu-
midite/car se la playe est moult orde
on y doit mettre medicine mōlt seche
⁊ sil ya pou dhumidite mettes pou de
sec. Et adonc no⁹ deuōs faire cōpara
cion se le mēbre est sec ⁊ il ya plente de
ordure on y doit mettre moult sec ⁊ se
le membre est moiste ⁊ il ya peu dordu
re mettes y medecine peu seche. Et
se le mēbre est sec et peu dordure met-
tes moins sec. Et se le mēbre est moi
ste ⁊ il ya plente dordure mettes plus
de sec. ⁊ ainsi des aultres. dōc il ya pe-
ril q̄ le restaurateur des mēbres doit
sauoir la cōplexion des mēbres ⁊ des
medicines. ⁊ en simple playe on doyt
mettre simple medicine seulemēt a-
stersiues ⁊ mūdificatiues. Se cestoit
vng vlcere sanieux auec plente de or
dure on y doit mettre tresforte medi-
cine/sicōme est calx attramentū. Vi-
ride eris. sulphur. ⁊ les semblables. ⁊
les peut on curer de viride eris et de
cire ⁊ de huile selon. G. ou liure de in
genio. car viride eris penetre moult
et dissolue et point et art/mais la cire
et luyle amortissent moult et mortifi-
ent. ⁊ ainsi la cire ⁊ luyle rōpent lacui
te qui est: ou viride eris reprime aul-
cunessois la putrefactiō. Et pource
on pourroit faire medicines aulcūes-
fois attrēpeez selō la nature des cōpo
siciōs ⁊ la nature des mēbres. mais en
ce il cōuient q̄ le medecin soit expert.

Or retournōs a nostre ꝓpos donc en
toute soluciō de ꝯtinuite on doit consi
derer. iii. choses. p̄mieremēt q̄ on restā
che le flux. secōdement q̄ on garde la
playe de putrefactiō. tiercemēt q̄ no⁹
curōs ꝑ medicines ⁊ ꝑ viādes cōuena
bles en. vi. choses nō naturelles. Or
supposons q̄ les playes soiēt de cause
de dedēs adōc on doit purger vniuer
selemēt le corps ⁊ mūdifier ꝑticuliere
mēt selon lexigēce de lumeur. et ce cy
est tāt dit q̄l ne le ꝯuiēt plus recorder:
adonc on doit vser de ceste medicine:
℞. litargꝰ. ceruse lote. catimie lote. e-
ris vsti ⁊ abluti. añ. ℥. i. aloes sacocol:
eodē aristolo. tartari. añ. ℈. i. fiat pul.
Ceste pouldre soit mise sur la vlcere:
⁊ soit laue de miel ou de vin chault. ou
vous y mettres vng peu de cire et de
huyle ⁊ en faites vnguēt. ⁊ en vlcere
mettez chault vnguēt citrin acuatif d̄
litargie. ⁊ en vlceres frois faites vn-
guēt fusq̄ acuatif de pouldre aloes ⁊ d̄
aristol. ⁊ se cestoit vlceraciō auec grāt
chaleur ou pour cāe d̄ lumeur chaude
ou pour adustiō d̄ feu ou deaue chaul
de ou du soleil on doit oindre le lieu de
populeon ⁊ le tiers de vnguēt citrin:
Ou vo⁹ faites. i. vnguēt de cecy. ℞:
musilagꝰ. psilii cāfore. sanda. ro. ⁊ suc
ci portulace ⁊ plātagꝰ. ⁊ papaue. ⁊ co-
riādro. ⁊ se la playe ou vlcere est cau-
see ꝑ trop grāt froidure si le oignez d̄
axūgie vulpis. ou d̄ vnguēt pour sca
bie acuatif de sa fetide. ⁊ galbano ⁊ se
rapion ⁊ des semblables. ⁊ vo⁹ suffise
pour cause de briefte des vlceres cau
see de ꝑ dedens. Et se lincision ou la
playe ou la ꝯcussion ou la fracture ou
ꝑforaciō ou pointure venoit au corps
ꝑ cause de dehors gardez les canōs ⁊

regles vniuerselles entieremẽt. ⁊ cõ
mẽcons y a ouurer. Plaie ou elle est
petite ou grãde. selle ẽ petite nature
la peut sauuer a ꝑluy ou vo⁹ y mettez
rasure de lart ⁊ .i. drapeau ꝑdessus ou
vo⁹ y mettez arignee ou rasure d̃ che
mise ⁊ les semblables. Se la playe ẽ
grãde ou il ya de ꝑdiciõ d̃ substãce ou
nõ. sil nya point de ꝑdiciõ de substãce
laissez le sãg fleur/ car cest bõ il deffẽt
apostumacion ⁊ cest ce q̃ no⁹ doubtons
moult. Et se vo⁹ voulez restãcher le
sãg: p̃nes estoupes d̃ chãue baignees
en eaue froide ⁊ puis en aubũ deuf et
mettes sus ⁊ ioindes les lefres de la
playe ⁊ gardez q̃ en la playe naye hui
le ne pouldre ne autre chose oultre na
ture. ⁊ puis le cousez ⁊ le fil plaisãt de
soye ⁊ laguille carree ⁊ en chũn point
faites vng neu ⁊ chũn point soit lache
iusq̃s a la fin. ⁊ puis soit loye ⁊ mettez
plumeceaux dessus q̃ eaue ni approce
Et sil estoit necessite de baigner ꝑ ac
cidẽt adonc emplastres ⁊ le loyez ⁊ oin
gnes q̃ leaue ny puisse toucher. et en
toute grãde playe on doit faire q̃ tout
ce q̃ y viẽt soit assemble ⁊ mũdifie en
telle maniere q̃ le pertuis soit en la ꝑ
tie basse ouq̃l le mẽbre soit assis qui se
puisse mũdifier. Et se la playe estoit
grãde auec ꝑdicion de substãce adonc
on ne doit point reioindre les lefres:
ains deuõs ẽtẽdre a mũdifier la plaie
⁊ garder q̃ humeur ny viẽnent. ⁊ fai
tes toutes les aultres choses q̃ sõt di
tes ⁊ q̃ le corps ne soit pletoriq̃ ⁊ les sẽ
blables. ⁊ luy dõnes choses q̃ ẽgẽdrẽt
chair ꝑdue/ sicõe sont gelines ꝑdris a
gneaulx dũg an: ⁊ les sẽblables. De
cy choses q̃ ẽgẽdrẽt chair en plaie cest
assauoir aloe th⁹ radix aristol. es vstũ
catimia lota. cerusa lota mirra. sarco
cola sanguis drac⁹. orob. radix lilii fa
rina ordei. farina faba. ⁊ les sẽblables
ou cecy. ℞. galbani ⁊ liq̃fiat ĩ oleo mir
tino. deinde apponat̃ pãn⁹ line⁹ mũd⁹
antiquu⁹ minutissime trit⁹ ⁊ carpinat⁹
⁊ aspgat̃ puluere olibani ⁊ aloe. ⁊ ra
dix aristol. ⁊ fiat empla. ⁊ soit mis sur
le lieu. ⁊ quãt la chair sera reuenue on
lẽdurcira ⁊ sera en lieu de cuir. ⁊ vecy
dequoy on le fait. mirra aloes es vstũ
vitriolũ vstũ galla balaustie sãguis
drac⁹. ⁊ drag⁹. vstũ ⁊ les semblables.
Et saches q̃ ce q̃ engendre chair en .i.
mẽbre nẽgẽdre pas en lautre. car aul
cũs mẽbres sont moistes aulcũs sont
secs. ⁊ aulcũes playes sont auec sordi
cie grãde aulcũes petites. dõc plaies q̃
sont au cul ⁊ au vit ne sont pas telles
q̃ celles de loeul/ car au cul et entour
doit on mettre medecine tres seche et
es yeulx moins seche. Itẽ autre medi
cine apptiẽt au nerfz ⁊ autres a la char
⁊ autres a lartere. dõc le restauradeur
doit estre diligẽt en ꝯsiderãt la ꝯplexi
on des mẽbres ⁊ la nature des medici
nes. ⁊ ainsi il pourra eslire q̃lles me
dicines il apptiẽt cy. ⁊ aĩsi raison doit
aler deuãt ⁊ se cestoit ꝯcussion ou escor
chure ou bature. adonc on doit p̃mier
faire saignie suppose q̃ le corps ne fut
pas plein: ⁊ ꝑdess⁹ mettez choses froi
des stiptiq̃s affin q̃ flux ne viẽne au
lieu. ⁊ puis hastõs no⁹ a purger dedẽs
⁊ faire yssir hors/ car tãtost viendroit
apostume ou sanie ou chãcre ou fistu
le. Donc dissoluez ⁊ purgez ainsi de
dẽs. decoquat̃ cẽtaurea maior. ⁊ cost⁹
in sirupo acetoso. ⁊ de ce vo⁹ prendres
au matin ⁊ au soir. mais ꝑ dehors pre
nes laine succide auec farine dorge et

mettes p dessus. Donc mettez y choses chauldes resoluans et subtillans dont le lieu soit fomēte deaue de decoction de camomille. ⁊ des semblables ⁊ se mestier estoit si y mettez vētoses auec scarificacion. Et quāt la putrefactiō ⁊ la corruptiō sera purgee on le doit curer aīsi cōe les aultres playes Dōc la cure de cecy selō. G. est contraire ⁊ diuerse aux autres solucions Et se la vlceraciō estoit pfonde mettes vne tēte pfont ⁊ le nettoyez chūn iour deux fois ou le lieu senfistuleroit Et se veyne ou artere estoit coupee ⁊ ql y eust grāt flux on le doit destourner par fricaciōs ⁊ p ligatures et par choses semblables. ⁊ p dessus mettez cest emplastre. ℞. aloe. thus minutuz san. drac. bolū armo. pilos lepoꝝ minutissime cōtritos cōficiant ista cū albumine ouoꝝ fiat empla. Et se plaie ou pointure estoit en nerfz adōc en enfans ⁊ en fēmes on doit mettre mois fort/ sicōe est resina. pix naualis sordicies alueris apū. sordicies q̄ adheret pietibus balneoꝝ/ mais doiuēt estre ces medicines lauees en lissiue ⁊ doyuēt estre cōposees auec ordure de lye anciēne ⁊ vin et faites emplastre ou huyle ou vnguēt. ⁊ se cestoit en corps dur si mettez auec euforbiū sterc⁹ colūbarū. sulphur canulatū. calx extincta assa. oppoponac. serapiū lac tintinalli Car pointure de nerf dur reqert medicines tresseches. ⁊ mesmemēt quāt elle est en pfont: ⁊ en la fin faites cauteres suppose q̄ le corps soit mūdifie p saignee ⁊ p medicines ⁊ astersis. et les semblables. autremēt il seroit en espame ou en apostumes. ⁊ ne faites point les choses pticulieres se les choses vniuerselles ne sont faites deuāt sicōe cristeres ⁊ les semblables. Et se apostume estoit au nerfz adōc y valent orobus farina fabarū. ordei. ⁊ qd̄ cficiant cū scamo. resolutiōis sulphuris ⁊ serapini. ⁊ en la fin on les doit lauer de vin cuit. ⁊ se cestoit delocacion on le cōgnoit p ce ql ya eleueure ou pfondesse ou quil ne se peut mouuoir: ou ql nest pas tel cōme est lautre et si se peut mouuoir de toutes pars il nya point de fracture. Et peu auient fracture ou delocacion simple ql ny aye playe ou delocacion ou apostume ou putrefaction ⁊ les semblables. Adōc la cure doit estre cōposte ⁊ aulcūefois y est tāt grāt douleur que nosons remettre la delocacion a point et le laissons ainsi iusques a trois iours. adōc on remet los en son propre lieu: et en remetant on oyt le son des os. ⁊ fomētes le lieu de vin potique et le loyes. Et se il y auoit delocacion par trop grant humidite fluant es ioinctures faictes. adonc cauteres ⁊ emplastres de galla ⁊ achacia. ⁊ balaustia. ⁊ nuc cypressi et gōmi iuniperi et vng petit de castor. Et sil y auoit fracture en os il vient bien peu souuent sans aulcune composicion/ car aulcunesfois il ya froyssures/ playes/ apostumes flux/ humeurs/ ⁊ beaucoup dautres semblables. et putrefaction. et fault bien tout considerer diligemment. et quant cecy sera tout fait vnissies et assembles les parties rompues/ car en enfance elles se souldent. ⁊ quant nature est moderee elle engēdre porres. exēple. prenōs q̄ la fracture soyt en la iambe no⁹ deuons mettre le patient souef sur vng lit. et luy estendre

les deux iãbes egalemẽt ⁊ q̃ la rõpue soit vng peu plus lõgue: mais les os rõpus nous ne les deuõs pas reunir du tout: car il viẽdroit doleur ⁊ fieure ne trop alongir/ car il seroit boiteux. donc le doit on ioindre moiẽnement et vnissant on doit reioindre lune ꝑtie a lautre ⁊ vne dent a lautre. Et gardes que de los rõput nẽ demeure riẽs car la sengẽdreroit putrefaction q̃ corrũperoit le mẽbre. Et quant cecy sera fait loyes le dũg drapel de lin net ⁊ large selon la disposicion du mẽbre et cõmẽce a loyer ou milieu de la fracture et le tires de ca et de la en maniere de croix lune ꝑtie ꝯtre lautre/ car elle estraint tresbien le lieu/ et ou drapel naye nulle rugue ne nulle bosse ⁊ soit tant longue quelle compregne vng petit de la ꝑtie saine dune part et daultre ⁊ soit plus fort estrain sur la fracture que allieurs affin que les suꝑfluites peussent yssir hors. Et la ligature doit estre vng petit dolerouze affin que elle soit ferme. Et nõ pas tant q̃ les hd̃eurs ne peussent coure ailleurs et au tiers iour ou au quart on le doit remuer pour voir le lieu/ et sil ya purite on le doit fomenter deaue chaulde tant quil cõmence a rougir. Et se nous auons mestier de medicines cõsolidatiues: prenes noix de cipres ⁊ le mettes en vitriole: ⁊ puis le loyes ⁊ y mettes deux plumeceaux doubles affin q̃ la ligature soit plus forte ⁊ puis le astelles ou mettez la iãbe ou le bras en vng vaisel qui soit en maniere dune nauete/ affin quelle ne se rebrise ꝑ aulcun soudain mouemẽt/ car en dormant on se retourne et meut hastiuement: ⁊ adonc se le mẽbre nestoit bien apoye ce seroit doubte de la fracture.

¶ Item pour fracture de iãbes mettes vne corde sur le lit atachiee au plẽchier: ⁊ quant le patient se vouldra retourner il se tiẽdra a la corde. Et soit son lit percie pour pissier quãt il vouldra. Car cest adonc le peril pour ce q̃l doit estre au lit. xiiii. iours ⁊ plus ⁊ ly doit on donner viande quil engendre porres: sicõme est chair de veaulx alaictant ⁊ rostisures: ⁊ froument cuit ⁊ feues frezees ⁊ les semblables. Et pource que ces choses cy constipent il fault aministrer aultres choses. Et pource pour cause des accidẽs il fault faire maintes choses cõtre la nature de la maladie ⁊ des accidẽs ⁊ de la ꝑtie blecie. ¶ Et se cestoit fracture de crane ou cest sans plaie ou auec plaie ⁊ auec ce ou la dure mere est blecie ou non. ⁊ de lapie mere ainsi. Et auec ce ou il ya concussion ou incision ou perforacion grãde ou petite. Et aĩsi des aultres accidens on cõgnoit fracture oculte/ car il dort pesamment ⁊ griefment et va a chãbre a douleur et pisse aussi: ⁊ a grant peine ront vne auelaine ou mengeu crouste/ ⁊ sil tient vng fil entre ses dens ⁊ on tire le fil/ ou se on fiert sur le fil a peine le purra il soutenir. ¶ Tousiours auec fracture de crane est fieure ⁊ vomir. Et se la dure mere ou la pie mere est blecee/ cest petite frenesie quil a/ ⁊ la face rouge: les yeulx saillent hors et foiblesse de toute la vertu du corps. Au cõmencemẽt faictes vng beuurage qui vault en playes ⁊ en fistules: ⁊ es sẽblables ℞. agrimonie: pinpinelle: bethonice: verbene: centauree maioris scicados saluie pilozellee triũ consolidaꝝ: plan

tag(. sanamunde rubee maioris cau/
liū rubeoꝝ pedis colūbini pedis galli
trici absincii canaceti lingue auis ter/
restris fragarie buglose gēciane q̄tū
vis de istis. Prent de ses herbes de
toutes ou des ꝑties se q̄ tu vouldras
⁊ fay boullir en vin blāc ⁊ se la fieure
est forte si luy en dōne petit. Se elle
est foible si luy en dōne largemēt: car
elle fait merueille en toute playe sor/
dide ⁊ non sordide. et puis mettes cest
ēplastre sur le crane ⁊ sur lapie maire
⁊ la dure maire selles sont blessies. ℞
pistis liquide cere terebētine. añ. lib.
se. liquefiāt simul ⁊ fundant̄ in aceto
⁊ fortiter simul malexent̄ scdo iteruz
liquefiāt ⁊ ꝓhiciant̄ in lacte mulieris
aut vacce ⁊ malexent̄ fortiter. Ter/
cio iterū liquefiat ⁊ ꝓhiciatur in succo
bethonice ⁊ malexet̄ fortiter. Quar
to adhuc liquefiat et ꝓhiciatur ī succo
cētauree maioris ⁊ malexetur. Et de
ce en mettes sur la fracture du crane
⁊ ne dist poīt cecy se ce nest a tes amis
¶ Vecy lēplastre de ancelin de ianes
qui soulde le ceruel et toute playe du
chief. ℞. terebentine. ℥. ii. cere albe. ℥.
i. liquefiat ad ignē ⁊ ꝓhice supra colla
torium. et inferius sit acetū in vase in
quo ista cadāt ⁊ cū fuerint infecta cuz
aceto comprime bene secūdo liquefac
vt supra ⁊ cadat ꝑ colatoriū super suc
cū istaꝝ herbaꝝ. scz bethonice. M. ii.
veruene. M. i. ⁊ incorpora cum succo
vt melius poteris: ⁊ iterū liq̄fiat ⁊ ca
dat supra lac mulieris aut vacce ita q̄
cooperiat totū ⁊ incorpora vt melius
poteris ⁊ si nō potes habere succū ha/
beas de pulueribus. et se y peust met/
tre lucedariā ⁊ centaureā. et desoubz
lēplastre ꝑ my le drapel si le troue en
plusieurs lieux ⁊ y metz pouldre de cē
tauree a vne penne ou a vng tuel le/
gieremēt ⁊ doulcemēt ⁊ au tiers iour
si oste lēplastre/ ⁊ sil put cest signe de
ture ⁊ loste et y remet du nouuel/ car
cest vne chose difficile ⁊ perilleuze et
longue ⁊ a mestier de grant diligence
si le laisse au restaurateur. ¶ Clarifi
cacion. ¶ Sur les matieres deuant
dictes/ car en fracture apꝑtiēt diete ⁊
fomētacions/ mais diete subtille est
entēdue doublemēt subtille en passiō
si cōme caules ⁊ poussins. Et subtille
par petite quātite: si cōe assadures et
fromēt cuit q̄ on dōne en petite quāti/
te. Et pource se les acteurs dient q̄l
appartienne a tenir diete subtille en
fracture: cest a entēdre en quantite et
nō en qualite. ¶ En fractures apar/
tiennēt choses grosses ⁊ choses q̄ en/
gēdrēt gros chime ⁊ visqueux vian/
des subtilles ꝯpetēt en maladies ꝑ ac
cidēt/ on pour ce q̄ le malade est cōsti/
pe ou quil ne peut digerer gros. pour
ce quil est vuizeux ⁊ quil se repose. et
pour ce cōpetēt choses grosses en peti
te quātite. ¶ Itē note q̄ aulcūes cho/
ses aꝑs lenfantemēt sōt restaures. si
cōe la chair: ⁊ aulcūs mēbres nō: si cōe
les os/ car la fault matiere ⁊ vertu a
gregatiue: ⁊ la chair est suꝑflue ⁊ les
choses suꝑflues peuent estre restau/
rees. si cōme on le voit de la queue de
la laizarde ⁊ le sang peult estre ainsi
restaure: car il en a souffisammēt au
corps ⁊ la chair est de sāg. mais semē
ce generatiue non ne le lieu ou est la
matrice/ car ladicte semence est es
hōmes ⁊ non pas es femmes ⁊ la ma
trice est es femmes ⁊ non pas es hō/
mes. Et en parlant selon medicine

les choses radicalles ne sont pas par tout ne en toutes complexions apres la naissance/ car elles sengẽdrent de deux semẽces. Et pource en ieunes enfãs se telz mẽbres se discõtinuẽt on les raunit bien ⁊ se la substãce se pert on ne les peut raunir: ⁊ telz membres radicalz sont cõmunemẽt frois ⁊ secs ⁊ sont principaulx ⁊ nobles. et se leur substãce est perdue ilz perdẽt leur necessite ⁊ leur noblesse: ⁊ auant q̃lz soyent restaures viẽt la mort. Et se les aultres choses sont froides ⁊ seches: ainsi deffault chaleur actuelle: ⁊ ꝑ cõsequent vertu disseminatiue q̃ requiert auoir portes larges ⁊ vertu digestiue deffault/ car elle a sa vigeur ꝑ chaleur ⁊ ꝑ moisteur. ⁊ aĩsi ne se peut faire restauracion: car toutes choses leur deffaillẽt/ mais la chair est chaude ⁊ moiste: ⁊ ainsi riẽ ne luy deffault ⁊ pource en to⁹ tẽps on la peut restaurer suppose q̃ ce fust encores en gens anciens selon les cõdicions deuant dites. ¶ Item note q̃ aulcun membre est moiste de humidite naturelle: ⁊ aulcũ de humidite accidentelle. Se playe est en membre moiste: naturellemẽt on le cure plus legieremẽt que membres secs/ Mais en membres accidẽtellement moiste on la cure plus tard sicõme es ydropiques dont playe est plus legierement curee en membres moistes naturellement que en membres secs pour labondance du nourrissement qui est corrumpu. ¶ Item note que en solucion de cõtinuite faicte petit a petit/ sicõme se aulcun poingnoit cõtinuellemẽt dune aguille plus grãt douleur feroit que se on le faisoit soudainement et coupast on tout le membre a vng coup. et cest ce que dit. G. ou liure de morbo. qui dit q̃ en solucio de cõtinuite na point de douleur se ce nest quant on le fait: ⁊ quãt on le fait soudainemẽt la douleur passe tantost quant cest fait.

¶ Le. xxvi. chapitre de flux de sang

Flux de sang immoderemẽt viẽt aulcũeffois pour plaie ou pour choses semblables ꝑ dehors cõme dit est si no⁹ en passons aulcuueffois flux de sang est petit et souffist pour estãcher son met son doit sur le lieu: ou vng drapeau baigne en eaue froide ou en vin aigre ou en eaue rose. ou estoupes d̃ chãue: en albũs doeux/ ou rasure de drapeau: ou arignee/ ou mye de pain aulcuneffoys quant la playe est grande. Et se les veynes ou arteres sont coupez on tiẽne son doit dessus ou vng drapeau baigne en eaue froide: ou on lestoupe par aulcun engin deuãtdit iusq̃s a tant q̃ la medicĩe soit appareillee/ car on ne la trouue pas souuẽt preste. ⁊ se le sãg vient de lartere il est subtil ⁊ cler ⁊ vient en saultãt maĩtenãt saulte hault maintenãt bas: maintenant deuant maintenãt derriere/ mais sãg de veine nest pas ainsi mais il est plus gros Donc on y doit mettre la medecine deuantd̃. cest assauoir. ℞. aloe thur⁹. mastic⁹. san. drac⁹. boli armo. pilor̃ le por̃ minutissime tritũ: conficiant̃ cuz albumine ouor̃ ad modum emplast: Cecy soit mis sur le lieu: et quãt on le remue ostes la medicine doulcement ⁊ son ne la pouoit ainsi restãcher cauterises le lieu dung fer chault: et se le patiẽt doubte le fer chault cauterises de mirre ⁊ aloe. ⁊ attramento. ⁊ calce

viua. ⁊ san. drac⁹. des aultres flux de sang nous en parlerons en leur lieux ¶ Item viande attrẽpee cest chair daigneau dung an ⁊ engendre chair materiellemẽt cõe dit est ⁊ aussi sont poilz de lieures ⁊ aultres medicines en abstergãt affectueusemẽt en dessechãt en mundifiant supfluite: et en luy purgant en attrẽpant la cõplexion en restanchant le flux en cõfortant en cauterisant en restraignant en opilant ⁊ ainsi des aultres.

¶ De panarice ⁊ vertigine. xxvii.

Panarice cest vng apostume chault douloureux en la racine de longle aulcũffois auec vlcere: aulcunesfois sans vlcere et fait saignee virulente. et adonc le doit nest pas sãs peril. la diete soit dõnee subtille deuant et puis medicine: Donc quant le corps sera mundifie au cõmẽcemẽt faites vne emplastre ℞. musilag⁹. psilii. faite in aqua ros. ⁊ oppoponaci. ⁊ cãfora. ⁊ farina ordei et aceto. Et en laugmentant oignes le lieu de lordure de laureille ⁊ en lestat oignes lapostũe d musillago psilii facta cũ lacte. ⁊ en la fin d lestat ouures le dũe aguille: ⁊ en declinacion vous y mettres farine de lupins et miel. et sil y auoit vlcere on le doyt curer par aloe. et par encens ⁊ par arcenic. Et se fendure estoit en ongles on le doyt oindre de mastic dissolu en huyle de zizanine. Et se il y auoit spasme et corbesse aux vngles et mezelerie mundifie le corps ⁊ purge melancolie. ⁊ le oignes de graisse de gelline et huyle de zizannine. et puis soit racle de voirre. et puis soit emplastre de semence de lin ⁊ de gõme de cypres. Et se no⁹ voulõs que les ongles cheẽt oignes les de huile daux: ou de soufre. ⁊ de arcenic ⁊ de vin aigre. et se par froissure sang noir mort estoit desoubz longle on doit forer longle doulcement ⁊ laisser fluer le sang et puis le fomentes de vin blanc et de camomille. Et se aux ongles estoit blancheur layde on le doit oindre de noix de cypres ⁊ d farine de lupins auec vin aigre. et sil y auoit couleur citrine on le doibt oindre de vin aigre ⁊ de huyle de eruca.

¶ Clarificacion ¶ Tu dois entendre q̃ les ongles sont la superflute du cueur. ⁊ pource ilz sõt ainsi q̃ les emõctoires du cueur. ⁊ toutesfois apanarice cõpetẽt repcutifz/ sicõe es autres apostumes ⁊ plus/ car ilz sont mõlt sensibles. ⁊ pource cest grãt doleur. ⁊ pource choses froides y cõpetẽt: ⁊ aussi fõt naicotiq̃s: ne la matiere nest pas tãt venimeuse nõobstãt q̃lle soit chaude q̃ on ny doye mettre repcutifz. car iassoit ce q̃l se tourne a couleur verde ⁊ liuide ⁊ noire. toutesfois cecy ẽ fait pl⁹ p la disposicion du lieu q̃ p la malice d la matiere. Et quãt est de la nature de panarice la matiere nest pas tãt aduste q̃ on ny puisse mettre repcutifz. ⁊ aussi de cest emõctoire q̃ a tãt lõgue voye au cueur q̃ la matiere peut bien estre ꝯsumee ⁊ euapore auãt q̃lle vienne au cueur. Donc on ne doit point doubter le malice de la matiere q̃ on ne face saignee de la partie cõtraire ⁊ que on y mette repcutifz. Vray est q̃ quant on le gouuerne mal il y vient virulence. et adonc se deuroit on bien doubter que le doit ne soyt perdu.

¶ Secondement note que les dens ⁊ les ongles et les os sont des super-

ffluntes dessus les os nō pas quāt a la
p̄miere matiere radicale: mais p sem
blāce/car ilz sont engēdrez de matie/
re grosse & terrestre. ¶Et dois noter q̄
les ongles sont engēdez des superflui/
tes des mains & des pies/car la se ter
minēt les veynes & les arteres: & sōt
es extremites & lieu darmures & pour
grater & pour prēdre les choses menu
es: & pour les dois estre plus fors. ¶Et
pource quāt les vngles sōt gros & ru/
des ilz signifient lōme rude & indigne
car humeurs grosses habundent en
leurs corps. & se les vngles sont sub/
tilz ilz signifient le contraire.

¶Le. xxviii. chap̄. de arsure de feu
ou deaue chaulde.

Queur humain se art aulcūe
fois & brule/aulcune fois p
feu: aulcūe fois p huile chau
de: ou p eaue chaulde. & ainsi des aul/
tres. La diette soit subtille & faites sai
gnee se les choses pticulieres le req̄e
rent. & puis loignez des choses froides
sicōe populeon ou vnguēt citrin. & aul
cune fois ilz sont vecies: aulcune fois
nō: aulcune fois playe: aulcune fois
non. ¶Quāt il nya point de playe on y
doit mettre ces choses froides & moi/
stes. & quāt il ya plaie on y met choses
froides & seches. Vecy dequoy on fait
telle medicie. s. bōbax cest cotō. estou/
pes de chāue: drapeau de liy laine la/
uee. drap de soye. & les semblables. et
les baignōs en choses liq̄des & clere/
sicōe eaue froide viy aigre: eaue rose
huile rosat: succ̄ sempuiue. lactuce en
diuie. plātago. semē mirti. ceruza. bo/
lū armo. timolea. cāfora. albumē ouo
rū. & les semblables. et p̄nes. i. de ces
drapeaulx deuātd̄. & le boutes sus lar
sure & le remues souuēt. ¶Declara
cion ¶Tu dois entēdre sur ceste ma
tiere q̄ quāt on art son doit a la chan/
delle: ou a choses sēblables. se on bou
te le doit en eaue froide la doleur croit
car les pties arses se restraindē & se
le patient met le doit ptre le feu l[illegible]
leur sen va petit a petit: car les pti
adustes se expalēt. & pour ce no⁹ pouōs
iuger q̄ on ny doit point mettre popu/
leon ne eaue froide actuellemēt: mais
tiede: & adonc sur le lieu on peut met/
tre anodins: car ce sōt choses q̄ souue
rainemēt mitiguēt douleur/car p leur
chaleur actuelle ilz resoluent & si alte
rent p leur vertu: & ainsi ilz ostent lar
deur. ¶Secōdemēt note q̄ chaleur a
iii. dt⁹ ou. iii. effectz/car quāt chaleur
fait opacion attrēpeemēt en eschauf/
fant en digerāt adonc elle blāchist. et
selle croit plus & se fortifie & se aduriſt
adonc elle mortifie & noircist: & selle es
chauffe encores plus fort elle fait cōe
cendre & blanchist. ¶Jtē note q̄ se huy
le ne cōpete en entrac pour tāt q̄l sen/
flāmeroit pour la chaleur q̄ est dedēs
toutesfois en cōbustiōs peut aptenir
huile: mesmemēt huile rosat. & nēflā/
meroit point car chaleur de feu vola
tile est p dehors. ¶Jtem note q̄ choses
chaulde peuēt bien apptenir quāt le
lieu nest pas vlcere. & pource chauly
fault lauer auec plusieurs autres cho
ses froides et doulces/et puis mesles
auec huyle rosat elles sont bonnes.

¶Le. xxiv. chapitre de ragadies et
de vlceres.

Jpures ou fendures & vlce
res viēnent aulcunesfoys
es extremites de matiere re
froidant p aulcūe froture ou p le sou/

lier trop estroit/ ou daultres choses semblables. On les cure legieremēt p vnguēt citrin fusque: et p apūges: et p eaue chaulde/ mais se cestoit p dedens de cole aduste ou de melancolie il fault saignier ou diminuer le corps et donner diete cōpetēt. Et quāt ce sera fait venōs es choses pticulieres et de quelcōque cause q ce soit faites fomētacions deaue chaulde souuēt et p plusieurs fois. Et puis si y mettes ces vnguēs. Decy la matiere de quoy on les fait: cestassauoir meoulle de veau: de cerf: graisse de geline. de porc et doison: ceruza abluta: litargirū cathimia lota: corep malox granatorū: sumac oleū rosax acacia dragagātū gūma arabica ifusa: oleū zizānū: oleū amigd. dulciū sepe ircinū liq factū: cera alba: succus liqricie: les semblables. ¶ Declaracō ¶ Tu dois entendre que acacia est froide et seche et mōlt cōstrictiue: et cōglutinatiue: et desiccatiue/ et pource se on auoit ragadies auec chaleur elle y vault moult: car elle refroide et desseche et cōglutie et ainsi elle vault cōtre vlcere: et se telles fendures estoiēt auec froit adonc ny seroit pas bōne a par elle selle nestoit mise auec plusieurs aultres choses/ et ainsi en diuerses manieres on la pouroit mettre en luy et en lautre. ¶ Necōdemēt note q melācolie delle ne vlcere poit/ car elle ne penetre ne ne separe pas p sa substāce ne par sa qualite/ mais p accidēs: car elle endurist et comprime ou excede ou prue en opilāt. et pour ce en telles choses cest bon de la purger p epithime et p ceruz capitū. ¶ Itē on peult demāder se les ongles sont de la matiere des os/ car il semble q Auicene le dist. Toutesfois on preuue le cōtraire: les os sont de spine et silz sōt pdus ilz ne sont poit restaures: et pour ce ne sont ilz pas de spine. Je dy que on le peut entēdre en trois manieres. Ou ilz sōt dune matiere de la q̄lle les os sōt nouris ou ilz sōt du nourrisse mēt superflus des os: ou ilz sōt de nourissemēt gros ou tiel et semblable du q̄l les os sont nouris. Et de ceste derniere maniere ce dist auicen. sōt les dēs: et les vngles de la matiere des os et sil sōt pdus ilz sōt bien restaures et regēdres. Itē on peut demāder se les ongles ont aulcun regime: et semble q on: car elles croissēt et sont nouries p la vtu de laq̄lle elles atraient le nourissemēt. Ē. dist q̄lles nōt poit de regime: et ou liure de tigni. Et ie respons q croistre est entendu en .iii. manieres/ cestassauoir de long de large et de pfont et les ongles ne croissent q̄ de long en maniere de aggregacion ainsi q̄ vng mōcel de pierres ergo etc. ¶ Itē on peut demāder pour quoy les ongles sōt es extremites des dois: et pour quoy on iuge p les ongles q̄ on nest subtil dengin ou rude/ et pour quoy ilz sōt plus grās de hors q̄ dedes ¶ A la premiere questiō ie respōs selō auicēne q̄ les ongles sōt es extremites pour quatre causes. La premiere cest pour estre plꝰ fort. La secōde ceste pour prēdre les choses delies et subtiles cōe poilz et agulles. La tierce cest affin q̄ on sey puisse grater. La quarte cest a luy deffendre ainsi que font les oiseaux. ¶ A la seconde question ie respons que les ongles sont par dehors: pour ce que la partie de dehors est plus passible que celle de dedens.



BIBLIOTHEQUE LYON UNIVERSITAIRE

et pour ce elles ont mestier de deffen/
soire: ¶ A la tierce question ie dy que
les ongles sont engendrees des su/
perfluites du cueur & humeurs subti/
les/et telles sont de engins subtilz: et
si sont de humeurs grosses elles signi
fiẽt engin gros & rude: & ainsi par les
ongles on peut congnoistre se aulcun
est de engin gros ou petit. ¶ Jtẽ elles
sõt es extremites des pies & des mais
mieulx que ailleurs/car les arteres
qui yssent du cueur se menuẽt la et y
engendrent les ongles. ¶ Jtem que
stion de panarice/qui est apostume q̃
vient es ongles/se on la doit medici/
ner ainsi que les aultres apostumes
en mettant premieremẽt repercutifz.
&c. ¶ Je respons et dy que oy/car cest
vng apostume moult chault/et fait
moult grant douleur pour la tempra/
ce de la chair q̃ est la. Et pour ce est il
plus sensible. ¶ Jtem on peut demãder
pourquoy la chair se blãchit par ad/
stion. et Auicen dist que chaleur qui fait
action en moysteur elle le noircist/
mais en secs elle le blanchist. Donc
puis que la chair est moiste elle dev/
roit mieulx noirsir que blanchir. ¶ Je
respons que le feu a trois operacions
Premierement il blanchist. Secon/
dement il art. Tiercement il fait cõ/
bre. et ie dy que despuis que quant la
chair est cuite elle blãchist ou demeu/
re blanche: mais selle art elle noircist
et ainsi chaleur noircist le moiste/& se
chaleur cuit elle blanchist. ¶ Jtem on
peult demander qui fait plus grant
impression ou eaue chaulde ou char/
boy ardant/& semble que charboy ar
dant face plus grant impression/car
il est en matiere grosse: si comme fer
ardant/et charboy est plus fort que
eaue. ergo &c. Et nous veons le con
traire que eaue chaude fait plus grãt
impression. Je dy que on peut enten/
dre ceey doublement: cestassauoir se/
lon qualite/& ainsi le feu fait plus grãt
impression: mais en quãtite leaue fait
plus grãt impssion: car leaue est plus
subtille & penetre plus parfont. ¶ Jtẽ
question est de la cure se huyle rosat y
compete: & semble que non: car elle in
flamme/et pour ce elle ne compete
point en herisipila. La lettre dist le cõ
traire. Je dy que huyle y cõpete. Et
a largument que dist que il ne compe
te poit en herisipile. Je dy que ce nest
pas chose semblable/car en herisipi/
le la chaleur est assemblee/et pour ce
huyle y enflammeroit plus/mais en
combustion la chaleur sen est alee/et
pour ce elle nẽflamme point cy: mais
mitigue. Jtẽ auicene dist que chaulx
y compete. Je argue contre/car elle
fait plus vlcerer: donc elle ny appar/
tient plus. Je dy que chaulx eyncte
ou lauee et meslee auec huyle y com/
pete: aultremẽt ny appartient point:
¶ Jtem des ragadies ou fendures se
a ceulx qui les ont & qui cheminent se
cest boy de lauer les pies de eaue chaul
de et puis oindre/et semble que oy se/
lon auicene. Je argue au contraire/
car a chose qui ramolit les nerf ny ap
partient lauer les pies/et oindre ra/
moulit les nerfz. ergo &c. Je respõs q̃
lauer les pies et oindre nest pas boy
pour cheminer: mais est boy pour re/
chauffer cõtre ragadies et fendures:
car lauer les pies de eaue chaude atrait
la chaleur & les esperis a extremites
& en a pres quant on les oing chaleur

naturelle est opilee ꝑ dedens ⁊ resiste par dehors contre la froidure de lair. ¶ Itē question de stupeur ou de froidure des pies se lauer en eaue chaude ou froide y apptient. Je dy que mieux vault lauer en eaue froide les pies se nature est forte car chaleur naturelle en est cōfortee ꝑ dedēs et se cōforte la humeur congelee ⁊ le dissolue ainsi q̄ on le voit en fruicte congelee/car son la met en eaue froide la fruicte sengele pour la cause deuāt dicte: ⁊ son la met en eaue chaulde la chaleur naturelle se resolue ⁊ se exale. ¶ Itē q̄stiō se le feu griefue en stupeur des maīs ⁊ des pies. ie dy q̄ oy car il dissolueroit les humeurs assēblees et feroit plus grant douleur: car la froidure se forte fieroit. si cōe il appt en glace en gelee et en noix: et pour ce y vault mieulx. les mēbres stupezies chauffer d̄ loins et petit a petit que chauffer soudainemēt. ¶ Itē q̄stion sil vault mieulx lauer ses mains ⁊ ses pies deaue chaude en este q̄ deaue froide. Je dy que a ceulx qui ont foible habitude il vault mieulx lauer deaue froide pour retenir la chaleur par dehors ⁊ enclore dedēs/mais a ceulx q̄ ont habitude espece ⁊ cōpacte vault mieulx lauer deaue chaude pour euaporer ⁊ exaller la chaleur qui est dedēs. ¶ Itē question pour quoy se aulcū est ars se cest bon de chauffer larsure: ⁊ sēble q̄ nō: car le feu est cause de la douleur q̄ est enclose ou mēbre/mais on voit le cōtraire ꝑ experiēce. Je dy q̄ cest bon de chauffer: car la chaleur q̄ est enclose au mēbre fait la douleur/et se on chauffe le cuir se la chaleur de dedēs yst hors et se exale par les portes du cuir qui sōt ouuers par chaleur: ou on peut dire q̄ lune chaleur atrait lautre. ¶ Itē questiō cōmēt ragadies sōt engēdrees de froit/car nulle chose qui restraint ne fait solucion de continuite: mais froidure restrait ergo ⁊c. Et pource froit ne peult faire solucion de cōtinuite ne ragadies ne fendures. Viatique dit le cōtraire. Je respōs ⁊ dy q̄ froidure fait deux choses: lune q̄ elle estraint les ꝑties qui sont entre deux: et ainsi elle ne fait point ragadies ne soluciō de continuite ou ragadies ensemble en cōprimāt leschauffure vers le cētr

¶ De ceulx qui veulent cheminer chapitre. xxx.

Vo dois sauoir q̄ a ceulx q̄ ont a faire long chemin ou passer la mer ou aller en bataille ou exerciter ⁊ trauailler en quelcūqz maniere. cōme en batailles ou en tournois on doit premieremēt purger le corps et mūdifier ꝑ saignie ⁊ ꝑ medicines et ꝑ baing ⁊ ꝑ astinēce: ⁊ ꝑ choses semblables: affin q̄l soit net sans fieure sans apostūe sās flux sās rōpure d̄ vaine. Secōdemēt il se doit garnir de choses q̄ repugnēt a lair ⁊ a la soif ⁊ es accidēs ⁊ en tēps chaut ⁊ en region chaude la soif agraue mōlt la ꝑsonne si faites ces pillules q̄ on met desoubz la lēgue. ℞. succi vue acerbe succi acetose succi maloꝝ grana. succi nuc. sūmitatum papaueris albi. succi portulace. añ. lib. se. misceantur et ponantur in vase donec faciant residenciam/et tūc aqua que super natat ponatur ad partem ⁊ q̄ residet infundo conficiatur cum modico de zuccra ad solē sup cineres calidos et fiant pillule. Et alia ꝑs clara sirupetur cum zuccrata.

Ces pillules on les met dessoubz la lā
gue ⁊ lautre ꝑtie clere on la sirupe a/
uec sucre ⁊ en tēps de grāt chaleur on
en hume auec eaue froide Itē on peut
vser de telz electꝰ. ℞. dragꝰ. frigꝰ. dia
papaueris. zuc. ros. zuc. violaꝝ. triasā
da. añ. ℥. ii. ⁊ se. misceāt. ou faites telz
pillulles. ℞. quatuor seīum frigꝰ. mū
datoꝝ. semīs papaueris albi. succi liq̄
ricꝰ. dragāti infusi. seīs portula. añ. cō
ficiant. cū sirupo nenufꝰ. fiāt pil. Et
se doit vser de limons auec eaue froi/
de ou auec sirop de nenufar ou violat
ou rosat. ou auec sirop aceteux. ou ri/
bes son en peut trouuer. ou sirop fait
de aceto. ou de acetosite. ou de citran/
gles. ⁊ ainsi des aultres fruitz aroma
tiq̄s. Et vecy q̄ estanche souueraine
ment la soif. prenes eaue de fontaine
froide ⁊ y mettez vin aigre cler ou vī
de pōmes grenate ⁊ vng petit de su/
cre ⁊ le humes tout froit a grant gor/
gees/ car les pies ⁊ la teste sen refroi
dent. Itē olei de salicibꝰ. olei nenufꝰ.
olei ros. olei papa. olei d̄ musilagꝰ. psi
lii. misceant. ⁊ de ce vous oindres les
pies ⁊ la teste. ou prenes cire blanche
neufue malaxee en ces huiles deuāt
dictes: ⁊ faites emplastre sur les pies
ou sur la teste en la ꝑtie deuāt. ⁊ soit le
chief couuert ainsi q̄l apꝑtiēt. Se au
cun doit cheminer en yuer ꝑ lieux vē
teux ⁊ ꝑ neges ou ꝑ niues il doit oīdre
ses pies de marciaton ⁊ de arogon. et
doit mēger choses rosties auec bōail/
le et boire vin pur. et doit vser de ces
electꝰ. cy. diacriō. piꝑeon diamēte. diā
thos cū modico pliris duplicato cū mu
sto diābre. ⁊ les semblables choses a/
romatiq̄s chauldes. Et sil est poure
chūn matin il doit engloutir. iii. grais
de poyure entiers: ou trois grains dē
cens. ou. vi. fueilles de mēte. ou de ab
sinth. ⁊ doit odorer pour la reume. lau
danū/ encēs/ ambre/ mastic. ⁊ les sē/
blables. Ou voꝰ en faites vne pōme
⁊ lodorez. ou vous le mettes en eaue
chaulde: ou sur charbons chaulx ⁊ en
receues la fumee: ⁊ soit vestu de pelz
de renars ⁊ sil trote apie: d̄ nuit il doit
lauer ses pies en eaue salee chaulde ⁊
les tiēne longuemēt dedens. ⁊ quāt il
serōt secs il doit oindre lesd̄. pies ⁊ les
ioinctures des iambes ⁊ entour le cul
de cieu de ours ⁊ de boeuf: ⁊ de beure:
⁊ de axūgie de gelines. ⁊ soient lique
fies ensemble auec vng petit de huy
le de castor. et sil a trop soupe il doit a/
ler le lendemain petitemēt ⁊ ne men/
gusse pas trop iusq̄s a tant q̄ la crapu
le soyt digeste. Et sil a trop mēge ou
trop beu au matin il le doyt vomir et
plente dormir: ⁊ sil auoit trop beu quil
ne puysse dormir/ on luy doyt froter
les coullons de sal auec vin aigre et
doit prendre suc de tronc de caules: ou
suc de fueilles de caules. Et sil est a
cheual il pourra mieulx tenir la diete
Et en nulle maniere nul q̄ ait lesto/
mac trop rēply il ne doit pas cheuau/
cher/ car ce seroit doubte de douleur
de teste ⁊ de vomir ⁊ de flux de vētre
⁊ de torcions ⁊ de douleur destomac ⁊
de indignacion. ⁊ adōc au matin quāt
il sera leue il doit aler doulcemēt iusq̄s
a tant q̄ les suꝑfluites de la tierce di/
gestion soient purges hors: et puis il
doit cheuaucher ⁊ puis doit petit boire
⁊ petit mēger/ et quāt il sera loge au
soir il mengera ce que mestier luy se/
ra/ car aussi naturellemēt on doit prē
dre au soir plus grant quātite de viā

des q̄ au disner. Et sil aduenoit q̄ les chemineurs fussent ꝯstipes ilz doiuēt vser de ces electuaires: ou dūg ou de plusieurs. cestassauoir diaborag⁹. diacene. catarici impialis. triferā saracenicā. diaprunis. diapapa. oxilaxatiui: elec⁹. dulcis. stomaticō laxatiuū. diaturbith. Itē ceulx q̄ cheminēt peuent vser de ceste pouldre cōmunemēt en leur saulces. ℞. ℥ ℥ i. albissimi lib. se. cinamomi optimi. ℥. iiii. gariofil. nuc⁹. musc⁹. spicenardi. añ. ℥. ii. pais zuccri ℥. se. fiat pul. ⁊ ponat̄ in saculo de alluta. Et se no⁹ voulōs faire poldre laxatiue mettes auec ce q̄ sensuit. ℞. foliorꝝ sene. epithimi. polipod. fiat pul. ⁊ sil estoit trop lache il doit tout p̄mier mēger poires et coīgs ⁊ autres fruis stiptis ou il doit vser de fromage frez sans sal en aulcune chose qui coagule ou faites fromage boullir en eaue douce ⁊ plusieurs fois tant q̄ le sel en soit oste/ car il retrait tresfort. et sil estoit en vng vaisseau en mer il doit eslire vng lieu loing de la chieure: ou de la fosse ce q̄l pourra ⁊ arriere de toute ordure ⁊ se mette au plus hault: ⁊ sil vomist de legier si se tourne a la colōne: ou au bort ⁊ doit odorer pain rosti auec vin aigre. Et se leaue de la galee est corrūpue on la doit euēter ⁊ la doit on boire auec vin aigre. Et sil nya poīt deaue doulce prenes eaue de mer ⁊ la coules parmy araine ꝑ plusieurs fois ⁊ elle deuiēdra doulce. Ou prenes eaue de mer et la faites boullir en vng pot ⁊ prenes vng linceul net ⁊ le mettes sur le pot. ⁊ puis le comprimes et leaue q̄ en sauldra sera doulce ou vo⁹ la distilles en vng alembic doulcemēt ⁊ elle viēdra doulce. ¶ Item chairs salees soyent bien cuites en eaue doulce en ostant leaue vne fois ou deux. ⁊ y mettes cuire voz legūs ⁊ luy faites vser du brouet de la chair ⁊ mengusse ⁊ boi ue petit. ⁊ dites ces paroles. Omnia in transquilitate Jesus dirigat. ¶ Et se ilz sont a lissue du port on doit mettre au plus hault lieu la tēte du roy ⁊ des medecins ⁊ des cirurgiens ⁊ des restauradeurs. ⁊ deuers la partie du meilleur vent: ⁊ ne le doibt on pas mettre deuers la partie basse deuers lost ou de la cheuauchee / car ou lieu bas courent les superfluites: Donc on doit eslire bon air non puāt ⁊ sans charongne: ⁊ en este il doit mettre sa tente vers septētrion: ⁊ en yuer vers midy. Et le medecin doit diligēment garder aux choses ꝑ lesquelles maladie peut venir en lost et les doit destourner. et vecy les choses. Cest tēps impedimial chault ⁊ moiste pluuieux ⁊ plente charongnes q̄ ne sont pas enseuelies/ ⁊ habundāce de noix et de caules/ ⁊ de mauuais arbres/ et de plantes/ ⁊ plente de serpens. et de bestes reptiles. Et dieu doinst paix en nostre temps/ car vecy cōmencemēt de plusieurs tribulaciōs. Nous auons laisse plusieurs choses a dire/ car ꝑ la grace de dieu nous entendōs a faire vng liure q̄ sera du regime de sante. ⁊ ce q̄ nous auōs laisse nous ly mettrons. ¶ Declaracion.

¶ Tu dois entēdre que baigner en eaue doulce chaulde nen tout nen ꝑtie ne cōpete point a ceulx q̄ cheminēt se ce nest lauer les pies/ car tel baing mollifie les nerfz ⁊ empeschēt le mouuemēt ⁊ appeillēt les pies a receuoir superfluites/ mais lauer ⁊ fomenter

les pies en eaue bien salee y est bon.

Item se aulcun messaiger ou pelerin bien charnu estoit fort lasse de cheminer: ou par force de labeur: ou par force de chaleur en este si trouuoit vne riuiere nette et clere & il se boute dedes leaue & quil nage dedens il se refroidera & si mitigueroit sa soif & sa fatigacion. Et chaleur naturelle se fortifieroit/ sicõme nous lauons declaire en lonzieſme chapitre de ingenio. Item note que quãt aulcun passe par lieux plains de neges il ait aulcũe ffois stupeur es extremites & ainsi q̃ insensibilite et adonc il doit garder q̃l ne les boute en eaue chaulde soudainement ne en flãme/ car il auroit trop grant douleur es racines des ongles: ou la male complepione gale seroit faite diuerse. & la cause de cecy nous lauons veu ou li. de. G. q̃ sappelle de mala complepione diuersa. & vault mieulx q̃ adõc en eaue froide ou vng petit de tiede: ou q̃ on les boute en son sain et loing du feu affin que on ne face trãsmutacion soudaine. Tiercement note que en este nous deuons lauer les mains deaue froide et en yuer deaue chaulde. Toutesfois hõmes q̃ sont clers et rates ilz doyuent lauer leurs extremites en eaue froide. & les hommes qui ont les pores espes & condẽpsis ou estrois ilz les doyuẽt lauer en eaue chaulde.

¶ Cy finit le premier liure.

¶ Cy commence le second liure qui traicte de toutes maladies du cerueau iusques a la maladie des peulx. et cõtient trente chapitres.


Le premier chapitre ple de allopicie. 104
Le second des cheueulx qui cheent. 109
Le tiers de laspriete des cheueulx. 110
Le .iiii. de canicie & cmet les cheueulx 111
Le. v. de furfures de cheueulx. 114
Le. vi. de pustules de la teste. 115.
Le. vii. de sane q̃ est fenge ou chief. 116.
Le. viii. parle des tignes du chief. 118.
Le .ix. des poilz ou poulz du chief. 119
Le .x. de la douleur du chief. 121. 129
Le .xi. de vertigine & scotomie. 133.
Le .xii. de litargie & de mygrane. 135
Le .xiii. de memoire corrumpue. 138 14
Le .xiiii. de congelacion. 141
Le .xv. de dormir et sõme innaturel. 14
Le .xvi. de parler de stupeur. 145
Le .xvii. des veilles ou de veiller. 146
Le .xviii. de manie et de melancolie. 14
Le .xix. damour qui sappelle hereos. 15
Le .xx. est de yrongnie. 157.
Le .xxi. parle de freneſie. 159.
Le xxii. de sternutacion ou esternuer. 16
Le .xxiii. parle de incubes. 162.
Le .xxiiii. de epilence. 163.
Le .xxv. de appoplexie. 171.
Le .xxvi. de paralisie. 174
Le .xxvii. de spasme. 177.
Le .xxviii. parle de tremeur. 181.
Le .xxix. parle de iectigacion. 182.
Le .xxx. est de torture ou torsure. 183.

¶ Le prennier chapitre est de allopicie.

Allopicie est quãt les cheueulx cheent auec vlceres ou scames et furfures. ¶ Cause ¶ Humeurs corrumpues et infectes sont causes de ceste passion/car elles trenchent la vapeur dequoy les cheueulx se doyuent engendrer:sicomme est le sang la cole la fleume:et la melancolie. Et pource nous voulons cy parler de la generacion des cheueulx et de leur nature. ¶ Cheueulx ceſt vapeur seche resoluee du corps: & quant elle yst par les pores elle se estent de long et en rondeur et est desechee de lair. Les causes des cheueulx sõt quatre.la cause efficiente est vapeur resoluant matiere en vapeur.& pource les hõmes frois sont sans barbe:et ont petis poilz:& pource ilz tombent legierement en anciens/car la chaleur se seche et fait cheoir et cõsume la vapeur et le epale & eslargist les pores en tant que la vapeur ne se peut condempser. Et pource les hommes coleriques qui ont la partie derniere du cerueau froide et seche legierement deuiennent chanus en ieuneſſe. et la cause efficiente est chaleur q̃ nest pas trop excedẽt.la cause materielle ceſt vapeur seche. Itẽ deux manieres sõt dẽ vapeurs.ceſtassauoir seche & moiſte.la moiſte est matiere d̃ la sueur.la seche est en trois manieres. la prmiere est moult subtilie et elle sen va insensiblement.la seconde est grosse et est matiere de ongles. et la tierce est moyenne et elle est matiere des cheueulx. Et pource entre tous les hõmes les coleriqs sont noirs et pileux & la cause efficiente concorde auec la cause materielle. Et quant vapeur seche de effault les cheueulx faillent & tombent et ne se regendrent point/si comme es ptisiques & etiques & es cõsumptis.et es anciens la cause formale ceſt le pore. Car quant le pore est moyen la vapeur demeure la et se espessit & passe en matiere de cheueulx. Decy la maniere de sa generacion/car q̃t la matiere est retenue ou pore & espessie adonc vient la seconde vapeur et boute la premiere et se assemble auecques luy et puis vient la tierce et boute la seconde vapeur et les boute hors.et pource fait vne bataille grande de pores: et ainsi sengendrent les cheueulx. & sans aulcun regime. Donc la vapeur est formee selon la nature et condicion de pore/se le pore est droit la vapeur sera droite quant est de ce la se le pore est tortus les cheueulx seront tortus: et ainsi deuient on crespe. Car selon Galien ou liure des complexiõs on vient de tortuosite a droiture se on les modifie deuant. ¶ Aultre cause de crespeure il ya/si comme est chaleur et secheur et se ilz se excedent en trop grant abũdance et foibleſſe de vertu qui boute la vapeur dehors auec la complexiõ du pore et la tortuosite/si comme dit est.donc le mediocre du pore est cause formale des cheueulx/mais trop grant rarite et trop grant depreſſite est cause de la priuacion de cheueulx

Et pour ce dedens les mains ne nasçẽt nulz cheueup pour les pozres qui sont trop enclos/car Vapeur se expile insensiblement et ne le peult retenir. Ne aussi ne croissent es plantes des pies/pour trop grãt depzesite/⁊ pour ce es bestes qui ont escames ou escafosses ne croissent nulz peilz pour les pozres qui sont trop espes. Si cõme le testmoigne Galien ou liure des complecions.la cause finale cest necessite ⁊ Vtilite ⁊ honneur. Ce fust necessite pour distinguer le masle ⁊ la femelle:⁊ le noble du non noble. Si cõme la barbe et les surcilz des paupiepres pour garder les peilz car les peilz sont es paupieres ainsi que les cibes es gardins/⁊ fust pzofit pour mundifier le corps de Vapeurs seches ou le corps en seroit greue/⁊ a ce Valẽt les peilz des aisselles et des inguines et des aultres parties. Et pour ce ie ne loe pas la science de ceulp qui deffendent et empeschent es pucelles les peilz naistre par dessoubz par naicotiques ou par cautere ou par aultre mamere/car les Vapeurs qui p sont retenues peuent moult greuer. Donc les cheueup sont faitz pour beaulte ⁊ pour honestete. Si comme es surcilz et en la teste/⁊ pour ce quant ilz sont perdus contre nature nous les Voulons rengendzer pour la beaulte qui est perdue/⁊ se on faisoit le contraire plusieurs maulp en pozoient Venir ⁊ est Bonne chose de oster la chose q̃ empesche/car la cause de allopicie: cest male humeur eschauffee qui trenche la Vapeur. ¶ Quant nous Veons les peilz cheoir du chief sãs cause manifiste regardons sil p a escames ou resolucion furfures/⁊ se nous considzons se es racines des cheueup sont Vlceres et non aultres choses.adonc cest allopicie/et se la couleur des cheueup se trait a rougeur sachez q̃ lin fection Viẽt de sang. Se la couleur est citrine cest de cole. Se elle est cõme saigme blanche cest de fleume. Se cest noirsure et liuide couleur cest de melancolie.

¶ Pzenosticacion.

¶ Toute changeur ou pzuacion de cheueup pour generacion des causes naturelles est inrestaurable/et pour ce nous labourons pour neant en calurice naturelle:et es etiques et es escoulles:et es anciẽs/⁊ es ptisiques:⁊ es consumptifz/et en cicatrices/et es lieup cauterizes. Et se la cause estoit accidentelle et nouuelle on p pouroit remedier/et se elle est ancienne cest impossible ou trop fozt a faire a la restaurer. Et pour ce que la maluaise complexion est adequee et il le Vouloit pzenostiquer quant Varuques p sont Venues qui pozoient auoir peilz la cause si est:car la matiere male qui trenchoit les cheueup est ostee et enuopee bas. Et pour ce nous sauons que on ley peut faire donc cest boy de pzenostiquer que on ne promette chose impossible. ¶ Cure

¶ Pzemierement nous deuons purger la matiere q̃ peche. dõc se cest par cause de sang faites saigmer et purger le corps par manna:et par cassia fistula.et par tamarindoz auec dyaprunis:et les semblables. Et tienne diete tenue ⁊ de medicine:⁊ se cest de

cole tiẽne ladicte diete & digerez la matiere p opizacra & sirop violat et sirop de borag̃. & p sirop de fũoterre: & soyt euacue p mirabola. citrins mũdes trẽpes en lait & vue pass. et ligr̃. car ces choses reglẽt merueilleusemẽt & tousiours doiuẽt elles estre trẽpees en lait ou en vin aigre ou soit vue passee: autremẽt elle gasteroit lestomac. & laissent males traces aps elles. Dõc recordons nous q̃ cest vne noble medicine de mirabola. es lieux pchains. il purge toutes humeurs letris. purge cole cebuli. purge fleume indis. melãcolie bellerici. emblici humeur adustes & ainsi pourrõs no⁹ purger toutes humeurs. & pource no⁹ deuõs tenir en reuerence les mirabola. Et se cestoit humeur colerĩq̃ ancienne & le patient estoit fort mettes esõ electr̃. de suc de roses ou zuccre ros. et ieraustr̃. & puis faites rare le chief & estuuer & mettez en lestuue plẽte de fumoterre. & puis luy faites vser de rubea troscicata et de tyriaq̃. & faites ainsi q̃ en maladies inficiẽtes. Et se cestoit fleũe il doyt vser de viandes chaudes attrẽpeement: & la matiere soit digere par opimel diuretiq̃ & sirop de fumo terre: et soit purge par mirabola. cebulor. ou par yerapigra ou yeraustr̃. et faites estuues par herbe diuretiq̃ & luy soyt dõnee aurea alexandrina. & tyriaqua Et se cestoit matiere melancolique digeres la matiere par opimel diuretique et squilitique. et sirop de fumo terre. & soit mis auec mirabola. indis. et kapiõ armenici. ou auec ieraustr̃. et dyacene. et faites estuues et luy donnes opiates et les autres choses ainsi quil appartient. Et quant le corps sera mundifie nous viendrons aux remedes localx. se la chose est chaude on le oignera de ceste vnguent. ℞. corticis castaneorum. amigõ. auellanar nucr̃. stercus caprarum. mel. et acetũ Ces choses doyuent estre rosties et puluerisees. & meslees auec miel & vin aigre en maniere de vnguẽt: et soit le chief rez deuant et frotes & clarifies: et puis soit enoint. & se la cause estoit froide faites ainsi que dist est deuant et puis le oignes de cest vnguent de quoy vecy la matiere pour le faire. ℞ vtriusq; ellectr̃. stercus columbinuz eu forbii. staphisagria. gõmi rubee. agrestis. sinapis. nasturcu. coloquitid. stercus sorricis tritum. spuma maris laudanum. spicanardi. radix cãne. folia ficus. Donc prenes vne de ces choses ou plusieurs & soit puluerise & fait vnguent auec huyle laurine ou huyle damandes ameres et auec cire et puis le laues deaue de decoction de faues & de ciches. et faites ainsi tant quil soit guary. ¶ Declaracion.

¶ Aulcuns pourroient demander de quelle complepion sont les cheueulx. Je dy q̃ les cheueulx quant est de leur matiere ilz sont frois et secs et la vapeur est terrestre froide et seche. Et pource disoit Auicẽ. que le plus froit apres le fleume ce sont les cheueulx: et pource nulle beste nest nourrye de cheueulx. Donc quant est de sa matiere cheueulx est vapeur froide et seche. mais se nous parlons de la complepion des cheueulx quant est de la cause agente. adonc selon la diuersite de la chaleur se diuersifient les cheueulx ou en abundance ou en petitesse ou en crepissure ou couleur. car plẽ

te de cheueulx signifie chaleur et petit de cheueux froideur en aulcune ptie du corps ⁊ ce soit: soit en la teste ou en la poitrine ou es ypocondres ⁊ au ventre ou es inguines ⁊c. Donc cōplexion chaulde multiplie ⁊ la froide diminue Et ainsi que les cheueulx se diuersifient de par la cōplexion ainsi font ilz de par laage: ⁊ par le climat. Dōcques en cōplexion melancoliq les cheueux se traient a couleur glauque. Et se cest fleume putrifiee ⁊ cancie. Se la cole domine ilz se traient a couleur citrine. Se le sang a rougeur/ ⁊ sil y a atrēpance a rouseur. Et sil y a adustion de humeurs a noirsure. Et ainsi quil est de cōplexion ainsi est il daige. car en enfance ilz se traient a couleur flaue/ puis a rousseur/ puis a couleur citrine: ⁊ puis a rougeur. ⁊ puis a noirsure: ⁊ puis sont chenus: ⁊ ainsi des regions et des climatz/ car iay veu des ethiopiēs q̄ ont cheueux noirs et crespes les: anglois ⁊ les alemās les ont flaues: ⁊ ceulx du millieu moienemēt. Et ia soit ce que les cheueux ⁊ plāte de poilz surmontēt sur chaleur ainsi q̄ sur la cause efficente. Toutesfois pour ce en leur nature ne seroyent ilz pas chaulx/ car glace se dissolue par chault: et la tieulle se assēble p chault ⁊ toute la glace et la tieulle sont froides en leur estre: ⁊ ainsi est il des cheueux dont il appert de quelle complexion ilz sont en leur estre. ⁊ aussi quāt est de leur matiere et de quoy ilz sont: quāt est de la cause efficiente. ¶ Secondemēt note de calvice que lune est naturelle et lautre accidentelle. La naturelle est faite de chaleur ep̄dēt. Car ia soit ce q̄ chaleur multiplie les cheueux ⁊ les plantes. Toutesfois quant elle excede moult elle destruit ⁊ corrumpt tout. Car quant chaleur surmonte elle degaste le moiste: et en degastant le moiste elle degaste elle mesme. Donc premierement default la cause actiue qui estoit cause efficiente des cheueux. ¶ Secondement default la matiere que chaleur degaste. ¶ Et tiercement chaleur y laisse froideur. et puis le froit clot les pores. Et ainsi vapeur se elle y est elle ne peust yssir. donc il y a peril que les colleriques legierement deuiennent chenus. Mais enfans ⁊ anciēs ⁊ escoullez/ ⁊ fēme ne deuiennēt pas chenus/ ou chenue/ car il ny a pas tāt de chaleur que elle puisse consumer la matiere. Et cecy aduient ou chief maismement en la partie de deuant/ car cest la plus chaulde ptie ⁊ la plus subtille de soubz la cruelle ⁊ est essōgie du crane. Selon auicēne ou tiers liure des hystoires des bestes ou premier chapitre. Et pour ce telle calvicie ne se peult curer. Mais calvicie accidentelle quāt fluent les cheueux ainsi que en ceulx qui trespassent/ et en famlies/ et es prisonniers/ et en ceulx qui habitēt trop auec femme. ⁊ en ceulx a qui defaillent les cheueux Et pour ce par vuiseuzete ou par bōnourissement et par baignier ilz sont cures. ¶ Item les cheueux tombent et deuiēt ou chenu par corrupcion de humeurs. Et de ce dist est en partie et en dirons encore. ¶ Item tu dois entendre que la matiere antecedente des cheueux ce sont humeurs qui sōt engendres au foye/ mais la matiere prochaine vient de la tierce digestion

par la quelle est faite euaporacion. et sur ce tu dois entendre que des superfluites de la seconde et de la tierce digestion ne sont pas engẽdres les aultres membres/car ilz ne sont pas purifies/non obstant que aulcunes bestes soyent engendrees par voye de putrefaction. La matiere supflue de la tierce digestiue est plus pure. Et pource ilz sengendrent aulcuns membres. si comme sont poilz ongles: cornes et soles. ¶ Item note que en allopicie compete aulcune fois saignie et medicine comme en personne sains lapses ou en malades/mais en sains doit aler deuant la medicine quãt no⁹ ne doubtons point corruption de humeurs et puis doit on faire la saignie ainsi doit on faire euentacion des humeurs qui sont adrecees par la medicine. Et se cestoit en malades la saignie doit aler deuãt/car putrefaction est plus hastiue et saignie ⁊ purgaciõ vniuerselle et medicine doit aler ap̃s Donc en tel cas la medicine ne doit point aler deuant selle nestoit moult legiere/si comme est cassiaff. et les semblables.

¶ Des cheueux qui tombent.

Casus capillorum est flux de cheueux qui tombent petit a petit sans vice de humeurs Et puis que dist est de flux grant et soudain par vice de humeurs. Nous voulons dire de flux qui se fait petit a petit sans vice de humeurs: Et y a double cause: priuacion de matiere et disposicion non conuenable de porre Priuacion est faite si comme en ceulx qui trop ieunent/et qui sont atenues ou maigres ⁊ en la fin de fieures agues et croniques. ¶ Les porres sont non conuenables/car ilz sont trop larges/ou pour male complexion chaulde/ou pour la chaleur du souleil/ou pour grant labeur/ou pour baing: et pour oignemẽs chaulx: ⁊ les semblables. Et ainsi la vapeur ne se peult especir/aulcunesfois les porres sont reclos et condempsis/et la vapeur ne peult yssir. Aulcunesfois les porres sont estrains par froidure/cõme pour lair froit ou pour nege/ou pour oignemens frois. et les semblables.

¶ Signe. ¶ Priuacion de humeurs est cõgneue par la maniere des estenues et affoiblis/car ilz ont eu fieure et par les iugemens des patiens rarite on la congnoit par fux continuel: dempsite ou espessite/on la congnoit car ilz commencent a naistre/et sont grailles/et par les iugemens du patient.

¶ Prenosticacion.

¶ Le medicin peut prenostiquer que il sera legierement guery sil veult aler au medicin.

¶ Cure.

¶ Se cest pour priuacion on luy doit enioindre oizeusite ⁊ diete moiste resũptiue/et oignes son chief de huille d̃ laudane ⁊ de mastic: mais se cestoit pour trop grant rarite: on le doit oingdre de huille mustelline ⁊ de huille rosat ⁊ mirtine ⁊ zizãnine et huille de citoniten auec escorce de noix ⁊ de auelaines ⁊ de chastaignes arces ou rosties et racines de cannes arces auec huille de galle et de capilli veneris: Et se cestoit pour opilacion on le doit oingdre de huille damandes ameres rosties ⁊ de huille laurine: ⁊ de huille de absinciũ ⁊ de spicanardi ⁊ de nigella. ⁊ assa ⁊ les semblables: ⁊ de huille

chaulde & apertiues qui ont aulcune
stipticite: & qui ne peut auoir les sim-
ples si face les cõpostes: & en peut on
faire Vnguens & emplastres: & poul-
dres: & choses semblables. ¶ Clari-
ficacion. ¶ Tu dois entẽdre que cõ-
munemẽt les cheueux defaillent au
chief plustost que es aultres pties du
corps nõ obstãt la froidure du cerueau
& la chausure des pores q̃ les deuroit
garder. Et ie dy que plus habundẽt
ou chief q̃ es aultres parties du corps
que sont en disposicion naturelle/car
le cerueau est ainsi que vne fournaise
et pour ce les fumees y montẽt legie-
rement et font croistre les cheueux.
¶ Dont se la corruption est oultre na-
ture ilz deffaillent le plus tost pour la
lõgueur du chemin ou pour la fumee
qui est trop petite que ny peut mõter
ou se elle y monte ne vault q̃ pour la
malice des humeurs et des semẽna-
bles: & cõe chaleur deffaille plus tost
es extremites que au millieu pour ce
deffaillẽt plus tost les cheueux pour
la distance de chaleur et de vertu re-
gitiue. Et pour ce lamort appert & cõ
mẽce es pies. ce dist. Ⓖ. es pnostiqs
en la barbe & en la face ilz tõbent aussi
tost se ce nestoit par forte nature/car
nature est plus entendans en pcelle
partie pour la noblesse des sens q̃ sõt
la ou pour la discrecion des sens pour
diuiser & distinguer les hommes des
femmes a la veue seullement aultre-
ment discrection pouroit estre vergũ
dee. Donc nature ne laisse point che-
oir la barbe pour la cause deuãt dicte
ne desoubz les aisselles ne es enguin-
nes/car ilz sont es ioinctures/car il y
a assez de vapeur & se ne tombẽt pas
au pies pour le cueur: ne au ventre
pour le foye: ne es cuisses pour les col
lons. Car nature ne le fait fors que
pour garder le lieu. Ceulx qui y sont
venus au cõmencemẽt ilz demeurẽt
sans cheoir pour la force de la vertu
contẽtiue: ne ou cerueau/car vertu con
tentiue est tant forte que elle est oul
tre nature/car tout mẽbre refroidie a
les operacions blecies de necessite. si
cõme le dist. Ⓖ. en cest amphorisme.
Quibuscũqz inuenibus. Donc les
cheueux fluent au cõmencemẽt plus
tost ou chief que es aultres pties du
corps. ¶ Secõdement tu dois enten
dre que poilz sont p tout le corps. De-
cy la raison: car sueur est vapeur tres
subtille/et les poilz sont dune aultre
cause plus grosse: si cõme cler & espes
empeschent la generacion des poilz.
Mais la humde peut plus legiere-
ment yssir hors en tressuant. ¶ Tier
cemẽt note que les hõmes ont barbe
pour ce quilz sont plus chauly et pour
distinguer le sexe/mais les escoulles
ont perdu les coullons & prime barbe
mais silz les perdent apres la barbe
q̃ est nee elle demeure & croit. Quar
tement note que en region chaulde &
en cõplexion chaulde on est plus tost
velu/car chaleur esmeust plus tost
vapeur & oeuure les pores: mais en
region froide & en complexion qui est
froide plus tart pour cause contraire
¶ Item note que es mezeaux chient
plus tost les poilz des surcilz pour la
vapeur corrumpue qui est ou nerf op
tique: si comme dist est deuant ou cha
pitre de lepre.

¶ Le tiers chapitre est de asperite
des cheueulx.

Asprete cest trõcacion ou fendures des cheueulx q̃ vient aux hõmes ⁊ aux fẽmes qui sont de cõplexion chaulde en tẽps de ieunesse. Tu dois entendre q̃ es cheueulx viẽnẽt aulcũes ordes disposicions q̃ no⁹ appellons seurõs ou poulz ou rataton/car ilz semble q̃lz soiẽt mẽges de ratz ⁊ coupez: ⁊ aulcunesfois il semble q̃lz soyent forchus/⁊ telle disposicion est appellee asprete de cheueulx de cole aduste q̃ trouce les cheueulx: ⁊ pource lun cheueil est pl⁹ lõg q̃ lautre ⁊ lautre plus court. Et cest pource q̃ chaleur fixe en vapeur cõsume indeumẽt la vapeur ⁊ pource elle ne se peut eslongner ꝑ dedẽs/car matiere luy fault ⁊ se adurist inegalemẽt ⁊ les chiefz apparẽt inegalz: ⁊ sõt trẽches pource q̃ ne croissẽt plus: ⁊ peut on dire q̃lz sont trenchez ꝑ dehors par adustion ⁊ aussi par negligence deux cultiuer: car la vapeur est moult grosse aduste: ⁊ pource vient ce la au bout nõ obstant sa figure gresle ⁊ rõde les cheueulx sont trouces ⁊ aspres ⁊ rongnes/pour ce la cole aduste ꝑmue le cours naturel. ¶ Signe ¶ Les signes sont manifestes ⁊ euidẽs ⁊ puis q̃ no⁹ cognoissons la cause no⁹ scauõs q̃ nous deuõs faire ¶ Cure ¶ Pource q̃ ceste chose cy est layde en ieunes enfans alaitãs: ⁊ pourroit aꝑs nuire pource on luy doit enioindre diete tenue ⁊ infrigidãt ⁊ puis doit on digerer la cole aduste ꝑ choses froides ⁊ moystes ⁊ puis euacuer: ⁊ pource q̃ ces choses sont souuẽt dites ⁊ serõt encores il ne fault pas en chũn lieu mettre la digestion des humeurs ne mettre les euacuatifz. dõc venõs aux remedes localz. Premier oĩdes le chief ⁊ les cheueulx ⁊ mettes vng drapeau toute la nuit sur les cheueulx ou les oindes d̃ huile zizãnine ⁊ ros. viol. huile de nenufar. ⁊ de saux. ⁊ de coings. ⁊ de turbith. dõc moulles les cheueulx en aulcune de ces huiles: ⁊ puis au matin le laues de aue chaulde/⁊ sil auoit le chief foible ou q̃l eust ẽcouru legieremẽt reume ou emigraĩe faites ces choses Ceste matiere cy na pas mestier dautre clarificacion/elle est asses clere se ce nest pour les ꝯtrarietes/car la cãe antecedẽte de ceste passion est chaulde ⁊ la conioincte est froide.

¶ Le. iiii. chap̃. de canicie de cheueulx

Canicie cest ĩfectiõ blãche de cheueulx q̃ se trait a couleur fusq̃. tu dois entẽdre q̃ sõt. ii. canicies. lune est naturelle/si cõe en viellesse. et lautre innaturelle/si cõe en ieunesse. no⁹ ꝑlons icy de canicie innaturelle La cause plus ꝓchaine cest fleume salse aquatiq̃ putrifiee. la cãe lointagne cest toute chose q̃ affoiblit le chief ⁊ q̃ fait saillir chaleur naturelle. dõc trop couurir le chief fait venir chenu ⁊ lauer trop souuent le chief et maladie destomac ⁊ desplain ⁊ les sẽblables q̃ agriefuẽt la fleũe ou chief ⁊ en lestomac ¶ Signe ¶ Canicie est mãifeste/mais il ya differãce ẽtre la naturelle ⁊ nõ naturelle. car les poilz sõt p̃mier chan⁹ au bout ⁊ noirs ẽ la racine cest canicie naturelle: car la mort cõmence aux pies ⁊ des extremites/mais quãt cest canicie innaturelle les poilz sont noirs au bout ⁊ chenus en la racine. ¶ Prenosticacion ¶ De canicie aulcũs signes sont reumatiq̃s ⁊ aulcũs demõstratifz: ⁊ aulcuns preno

sticz et remēoratifz/car ou il a le chief foible ou lestomac ou il a este hōme d mal regime/ou il fut engēdre en tēps de viellesse. Signes demonstratifz sont quāt on a le chief plain d fleume corrūpue. Signes p̄nosticq̄s quāt la mort porte sa bāniere en la ꝓpre haultesse du chief. Cure Au cōmēcement il se doit esbatre deuāt menger sa diete soit chaulde ⁊ diuretiq̄ il doyt escheuer tout ce q̄ le fleume engēdre: ⁊ doit souuēt froter le chief: et puis on doit digerer la matiere ꝑ oximel diuretiq̄. ⁊ purger par ierapigra. ou ꝑ medicines esq̄lles entre elect. sicōe ierarufi. teodoricon. ēperiston. ieralogod ⁊ les sēblables. Et doit vser de ceste medicie. ℞. aloe agarici turbith. añ. ℥ ii. pulpe colloq̄ntid. ℈. ii. bdelli. masticis. ℥ ℥. anisi. cinamoni/ foliorꝝ absincii/ foliorꝝ mēte. añ. ℈. i. cōficiant cum oximelle sq̄llit. ⁊ fiant pil. Et en dōnes ap̄s sept iours de ces ꝯfitures. iii. ℥. ou. iiii. ou plus selon la conuenance des choses ꝑticulieres. Cest medicie merueilleusemēt bōne pour euacuer fleume soit es veynes prochaines ou es veynes de dedens et lointaignes. ⁊ ny peut cheoir nulz ꝑilz son nen donnoit trop grāt quantite: ou q̄ le patiēt fust trop foible/ou q̄ erreur grāde ne venist au monde laquelle chose il ne fault pas declairer quant a present.

Donc supposons que par toute medecine la matiere soit bien digeree et les conduis soyent ouuers et quil ne soit pas cōstipe ne foible: ne quil naie toutes ces necessites pour sa vie auec toute leurs appēdēces: ⁊ que la medicine soit bien confite et repressee ⁊ que les simples medicines soyent tresbōnes ⁊ bien ꝓporcionees et fortes: se la maladie est telle q̄ elle soit soubz planette beniuole confite il vauldroit beaucoup mieulx/ Mais ie laisse cecy: car il napartient pas aux medecins. Je dy q̄ ces medicines ne sont pas pereilleuses mesmement se il ny entre point de elect. Considere ceste medicine/car quant tu en auras dōne sa quantite ⁊ que elle sera esprouuee en matiere fleumatique tu auras ioye ⁊ bien te sera. Donc quāt le corps sera mundifie or alons aux teintures/ cestassauoir aux femmes pour plaire a leur maris ⁊ quilz ne deissent que elles ne fussent vielles ⁊ anciēnes. Vecy les matieres pour taindre les cheueulx/cestassauoir galle broyee ⁊ frite en huile. nuc. cypressi. corticis nuc. extremoruz q̄ non indurant. estocz de faues. limature de fer. agrimonie. escorche dauelaines cōbustes. lezardes verdes que aye taille la queue et la teste. escorche de migranier doulz. au bun/es vstum. drag. vstum. calx viua. meslee auec sauon sarracenique/ huile de noix. vinaigre. et les semblables. Vecy la maniere prenes aulcunes des choses deuant dictes auec eaue de pluye ⁊ en oignes les cheueulx ou faites ce la auec huile de noix ⁊ aussi en pourroit on faire paste/ ou eaue ou autre chose ⁊ en oīdes les cheueux ⁊ ilz deuiendrōt bien noire/toutesfois souuerainemēt on se doit bien garder du chief/car ces choses sont cōmunement froides ⁊ vault mieulx auoir. i. petit de vergoigne q̄ douleur perpetuelle ou chief/ou ꝑ auēture on engēderoit par dedens plus grāt canicie.

Itez note q̄ alcane est de si grāt ver

tu q̃ son la trẽpe auec huile d̃ noix elle noircist: ⁊ son la trẽpe auec vin rouge elle rougit. et auec vin blanc elle fait cheueulx flaues ou rous. ¶ Se tu veulx blanchir cheueulx fay lessiue de troncz de caules et de troncz daux et en laue le chief plusieurs fois. Ceste lauadure retiẽt toute couleur: dõc pour retenir tu destremperas en ceste lessiue cãfora. et se on fait suffumigacion de souffre il blãchist. ⁊ cecy appert de fleurs de papauer rouges et de roses rouges se on les suffumigue de soufre: et se tu les veulx faire rouges metz en ladicte lessiue folia buxi. ⁊ sa rasure. ⁊ celidoine. paille dorge et daueine. ⁊ de lupins. nitrũ. ⁊ farine de cezes. Se tu les veulx faire flaues/ metz en ladicte lessiue de fleurs de siccados ⁊ de geneste. ¶ Se tu veulx oster les cheueulx fay p̃mieremẽt estuues/ et puis emplastre le lieu de philotre qui se fait de chaulx viue ⁊ de orpigment ⁊ fault tout boullir en eaue. ⁊ touches le lieu que vous vouldres desplumer ⁊ y souffist. ⁊ sil estoit trop espes se y mettes de vrine et puis laues le lieu deaue chaude. ⁊ sil est riche mettes y du musc. ¶ Se tu veulx que les poilz ne croissẽt pl⁹ oignes le lieu de huyle de iusq̃ame ou de mdragore: ou de opio. ou de sãg de perdical. ou de rayne verde/ ou de chauesouris. Et se tu les veulx subtillier ou mollifier fay la par decoction de orobi. et de lupins. et de fiel de taureau: ⁊ de spume de mer. ⁊ de nitrede. colloquintide. et de aloes. ¶ Se tu veulx crespir cheueulx. ℞. calcis viue litargiri/ emblicoruz: galle. añ. ℥. ii. fiat pul. et tẽperetur bene cum succo mirte. et fiat vnguentum. et en oignes les cheueulx et les loyes. Et se tu veulx faire sauon pour ce que on en nettoye souuẽt le chief. faites premierement vng capitel et le faites de deux parties de cẽdres de estocz de faues. ⁊ la tierce ꝑtie de chaulx viue. ⁊ soyent mis en aeue en maniere de lessiue. dõc sauon sarracenique on le fait de deux parties du dit capitel. et la tierce partie de huyle de oliue: Mais sauon francois on le fait de deux parties de capitelz. ⁊ la tierce partie de cieu de mouton Donc nesce pas merueille se sauon est astercifz ⁊ mundificatifz. et pource fait on les suppositoires de sauon francoys.

¶ Clarificacion ¶ Tu doibs entendre que canicie ne sordonne point sur digestion/ car telle blancheur est mortificatiue: ⁊ pource aulcune blãcheur ne viẽt pas de chaleur digerãt/ sicõe il appert en nege ⁊ en vrine blanche ⁊ lait ⁊ caropos ⁊ spũe blãche subtilz ou de blãc viscoux en pleuresis. ⁊ se appt es hõmes ⁊ es fẽmes en tout le corps car q̃ plus sont blans tãt sont ilz plus frois: car blãcheur est fille d̃ froidure Canicie signifie nulle digestiõ/ mais corrupcion et mortificacion. Canicie viẽt de chaleur naturelle ou cerueau ainsi que en mortifiant/ toutesfoys chaleur deuroit attraire vnctuosite du sang ⁊ pour sa petite puissance il attrait le sang fleumatiq̃. ⁊ ainsi il engẽdre blancheur ⁊ mortificacion es cheueulx que on appelle canicie/ ⁊ le tesmoigne Auicẽ. ou liure des hystoires des bestes. ⁊ non obstant que fleume soit moiste/ toutesfois cheueulx chanus lesquelz sont ainsi engendres de fleume ne sont pas de vapeur humi/

de:mais de la ptie seche de celle aquo site comme tous cheueulx soyent par Voyes dune mesme adustion: toutes fois il na pas icy tant de adustion que elle puisse noircir les cheueulx:car elle est engẽdree de fleume aquatique et putrefiee:non pas de putrefaction que face ablucion:mais de putrefaction qui est corrupcion et destruction.

¶ Donc cheueulx qui sont engendres de fleume naturelle ilz se trayẽt a couleur flaue & ceulx qui sont engẽdres de fleũe innaturelle ilz se trayẽt a canicie.& ceulx de melancolie se trayẽt a couleur glauque:& ceulx de sãg a couleur rouge: ceulx de cole a couleur citrine:ceulx de atrãbance a couleur rousse:& ceulx qui sont engẽdres par adustion se trayẽt a noirsure.Et pour ce q̃ tous cheueulx cõmunemẽt sont engẽdres p Voye de adustion ilz se tirent a noirsure/mais non pas la Vapeur de quoy sont engendrees les ongles ne les aduriſt pas q̃lles soyẽt noires/car iaſoit ce q̃ les ongles soiẽt engẽdrees p Voye de aulcũe adustiõ. toutesfoys tousiours naturellement elles sont blanches.Et ainsi quil est des humeurs ainsi est il des regions & des cõplexiõs & des aages/ car ces choses cy se proporcionẽt en couleurs de cheueulx:& iaſoit ce q̃ saigmie blanche & ypostasie signifiẽt digestion toutesfoys nõ pas canicie/car elle ne signifie nul biẽ naturel:ains elle signifie moralite:& est escript: canicie doit estre honnoree. Secõdement note q̃ iaſoit ce q̃ la tierce digestion Voise en blãchiſãt & les cheueulx soyẽt faus de la tierce digestion:toutesfois naturellemẽt ilz ne sont pas blãs:mais sõt noires:car ilz sont causes par maniere daulcune adustion. Tiercemẽt note q̃ cest ppre chose a hõme destre chenu en Vieillesse:car hõme seulemẽt a cheueulx:et pour ce on treuue canicie es aultres bestes:toutesfois ce nest pas es cheueulx:mais es poilz ou ce nest pas ppre canicie ains est blãchiſſure ò poilz:dõc se canicie est ò ppriete toutesfois nest ce pas seule ppriete/car tousiours est auec la cõplexion froide & moiste auec foibleſſe dvtu:& pource q̃ telles choses sõt tousiours en Vieilleſſe:pour ce est elle dicte ppriete qui est estre tousiours chenus en Vieillesse lun plus et lautre moins.

¶ De furfures de cheueulx.chaꝑ. V.

Furfures ce sont escames en la supficie du cuir sãs Vlcere qui arrache cheueux & fait ordre dispositiõ au chief. Les causes de furfures ce sont Vapeurs corrũpues de humeurs resoluees et cõuerties au cuir en scames & en furfures et est de tãt grãde force que elle boute hors les poilz ou q̃ ilz soyẽt.& Viẽt cela de fleũe salse ou de sang corrũpu ou de cole aduste & de melãcolie.Les signes de celle passiõ sont cõmis p les choses deuãt dictes. Le patiẽt se doit biẽ garder:ou il pourroit deuenir lepreux. ¶ Cure. ¶ Se le corps nest plectorich il souffit a faire gargarismes estuues Vẽtouzes fricaciõs Vnguẽs:& se le corps est plain faites saigmie & medicie selon la cõuenãce des choses pticulieres & de lumeur pechant: se lumeur est simple faites simple euacuacion:sil y a composiciõ faites medicie cõposte & chascũe soit digeree selõ sa nature & purgee & puis estuues & puis dõnes opiates:& ainsi

des aultres: ⁊ dist est souuēt de ces hu
meurs il ne le fault plus reciter or ve
nons aux remedes localz. Vecy la
matiere des medicines. farina cicerū
fari na lupinoꝝ. orobi. fenugꝰ. suc. ble
te. folia zizānini. mirtꝰ. ⁊ malua. ⁊ fur/
fur. ⁊ ossa mirabola. aqua mole fabro/
rū ⁊ fex eiꝰ. ⁊ staphizagria. nitꝝ. et oīa
fella. De ces choses on peut faire ea
ue ou huyle ou vnguent ou ēplastre: ⁊
les peult on confire auec eaue ou auec
vin aigre / ou auec vin: ou lye dhuyle
anciēne: ou auec huile d noix: ou auec
cire selon la discretion du medecin: et
laisse le nōbre ⁊ les doses de chescun.
¶ Clarificacion. ¶ Tu dois enten
dre quil est double solucion de cōtinui
te: aulcune grande: aulcune petite en
quoy apparēt aulcunes furfures ⁊ ri
mules ainsi que en allopicie sans sca
mes. Et est petite solucion de ꝯtinui
te en laquelle la chair nest point sepa
ree ne tout le cuir en la supficie: ains
ilz font resolucions desq̄lles les vnes
sont en maniere de scames de poissns
ou ainsi q̄ furfures ainsi que nous ve
ons es anciens ou chief quant se gra
tent ou en tout le corps quant ilz sont
au soleil ⁊ au feu ⁊ ilz se gratent ilz en
yssent resolucions ainsi q̄ farine: et se
on les soufle elles se espandēt ca ⁊ la
telle resolucion de continuite est bien
petite que ne passe point le cuir: mais
bien enrache les cheueulx. ¶ Secōde
ment note q̄ resolucions scamouzes
peuent aulcunessois preceder lepre a
uenir ⁊ lepre curatiue son ne les cure.
⁊ quāt elles apparēt au cōmēcement
ce sont signes de lepre occulte: et sont
signes de la preparacion ou disposiciō
car lepre sēgēdre dumeurs corrūpues
adustes: ⁊ telz scames sont engēdres
dumeurs corrūpues ⁊ adustes: ⁊ pour
ce son cōtinue mal regime en apres ce
pourra estre cause de lepre. et ainsi ilz
demōstrēt lepre: ⁊ aussi furfures peu/
ent signifier curacion ꝑ vne autre ma
niere q̄lles sont en tout le corps apres
mūdificacion du corps ⁊ aps lūg vsai
ge de serpēs q̄ expellēt le venin / car
se la matiere de lepre venimeuse est
expellee cest signe de cure de lepre.
¶ Tiercemēt tu dois noter q̄ furfure
est p̄mieremēt ⁊ seulemēt maladie d
cuir aīsi q̄ selle lescorchast ⁊ la fait sca
mouse ⁊ ꝑ cōsequent cest maladie des
cheueulx / car ilz tōbent ꝑ la scamosi/
te du cuir. ¶ Item note q̄ les cheueulx
nont nulle vertu de natiuite ne fluen
te influxee: mais ilz ont seulemēt ge/
neracion / toutesfois il nōt nulle fina
le operacion qui soit vtile ⁊ necessaire
⁊ honneur. Or est il ainsi q̄ se noꝰ ꝑlōs
de furfure qui est faite ꝑ resolucion q̄
fait cheueulx cheoir: ce ne peut estre
maladie ne accident de maladie / car
cest par furfures q̄ nous entendōs la
qualite du mauuais cuir q̄ oste les che
ueulx ainsi cest maladie pource q̄ cest
qualite de mēbre ⁊ de cōposicion. Et
se par furfures q̄ nous entendōs cel/
le enracheure de cheueulx q̄ est faicte
ainsi cest accident ainsi que spasme et
aueuglement. Donc en enracheure
de cheueulx la action est blescee et est
la fin de loperacion / si comme est ne/
cessite / et beaulte / ⁊ vtilite / ⁊ ces sem
blables. ¶ Item note q̄ vin aigre est
ēnemy des nerfz: toutesfois sil est biē
rep̄sse auec aultre chose il peut biē ap
tenir en ces purgacions et en autres
¶ Le. vi. chap̄. de pustules de chief.

Pustules ce sont petites apostumes naissãs ou chief ainsi que se cestoient ampoules petites cõme petites testes d̃ mamelles: ou son estoit point de orties: ou se on estoit point ou mors de poulz familleux ⁊ estrãges. La cause ce sont males humeurs habundãs ou corps: les signes dhumeurs sont ditz souuent ⁊ ne fault point prenostiquer. ¶ Cure

¶ La cure generale soit faite ainsi q̃ dit est souuẽt selõ lexigẽce de lumeur Et vecy la ꝑticuliere et ces choses q̃ sont materielles nux cipressi. folia cypressi. litargꝰ. ceruza. achacia: galbanũ. nitꝝ. cortex malorꝝ granatorꝝ. oleũ ros. acetũ cera aqua vinũ. si en faites diuerses cõposicions selon la diuersite des choses ꝑticulieres. ¶ En ceste cõposicion nous deuõs entendre trois choses. La p̃miere cest q̃ en cãe chaulde nous mettõs vnguens frois fais des choses deuant dictes. et es sirops no⁹ mettõs choses cõtraires. La secõde cest q̃ nous deuõs ꝯsiderer q̃ en pustules nous deuõs mettre vin aigre es anciẽnes ⁊ es nouuelles eaue. La tierce cest q̃ nous mettõs choses froides stiptiq̃s narcotiq̃s en petite quantite affin q̃ les porres ne se cloent. ⁊ ꝑ auẽture q̃ les matieres venãt ne soiẽt repcutees. Ou faites cecy. ℞. sũmitates ficus recentes. palmites. et folia conterent̃ sicut si essent pultes. ⁊ de ce oignes le chief cecy cure les pustules ⁊ veruques. ⁊ q̃ veult faire plusieurs cõposicions on peut mettre auec cecy axũge anciẽne. lye de aceto. fuligiuz litargiri. ⁊ faire vnguent/ car de cest vnguẽt cy vng hõe seulemẽt en peut viure ou mõde. ¶ Clarificacion.

Quatre choses sont q̃ ont mestier de clarificacion. p̃mier comment ceruse peut ꝯpeter en pustule du chief puis q̃lle est froide ⁊ blecãs les nerfz ⁊ les os ⁊ fait la anhelite pudẽte. Le secõd est de soufre q̃ est chault ou quart attractif ⁊ aduste. Le tiers cest d̃ vin aigre/ car il touche au nerf: ⁊ est la maladie croniq̃. Le quart cõmẽt huile rosat ⁊ aubũ deufz incõpetẽs es playes puis q̃lz sont frois ⁊ putrifiãs. Je dy q̃ bien ilz cõpetent p̃mier car la ceruse est dissicatiue/ mũdificatiue/ ⁊ cõsumptiue. ⁊ quãt le corps est mundifie ⁊ q̃lle est repressee en petite quãtite ⁊ que lun reprime la malice de lautre ⁊ soyt mis en vne padenne de voyre sur le feu ⁊ soit mẽte ⁊ puis laues: ⁊ adonc elle ne fait nul nocumẽt ⁊ fait grãt aide Du souffre ie dy q̃l soit mis en petite quãtite et le mettõs ꝑ dehors et est le corps mũdifie ⁊ est mesle auec autres choses ⁊ ne griefue point. Du vin aigre ie dy q̃ on le mette en petite q̃̃tite pour penetrer: ⁊ face penetrer la v̄tu des aultre medicĩes: des aultres choses. ie dy q̃ elles peuẽt ꝯpet̃: car les vlceres sõt de matiere chaulde. ou pource q̃ on ya mis medicine trop chaulde ou q̃ no⁹ doubtõs q̃ la veine ne se vuelle ouurir: ⁊ auec ce huylle rosat seche pour cause des roses ⁊ le aubũ ꝯglutine. ⁊ pource en tel cas on ly peult bien mettre: ⁊ se on mettoit auec ceruse appareillee il nen vauldroit pas moins

¶ Le. vii. chap̃. est de fane ou de fẽge

Fane cest fenge ou merde ague q̃ yst hors du chief auec ẽfleure. la cause est fleume salse corrũpue q̃ se assemble dessoubz le cuir ⁊ ne yst pas hors et ne fait pas

tumeur dequoy on se doye curer. se tu molifies le cuir ⁊ on lexprime il en ysci ra moult de virulence auec prurite et faites dilectaciō: sicōe le miel sault du vaisel: car cest fleume putrifiee en ca uernes d̄ssoubz le cuir. Il ne fault poīt mettre les signes ne prenostiquer.

¶ Cure ¶ On doit mūdifier le corps selon lumeur q̄ y abūde ⁊ doit on fai re toutes les choses vniuerselles ain si q̄l appartiēt. ⁊ en ꝑticulier on doyt/ cestassauoir curer le chief ⁊ scarifier ⁊ lauer ⁊ torcher ⁊ puis oīdre. Decy les choses materielles cestassauoir. litar girū. ceruza. aloes: agaricus. aristol. timolea. nitrū arcenicū. calx cortex a uellanaꝝ. nuc⁹. costarū vstarū cornu cerui vsti. catimia. thus. mastic⁹. ster cus colūbi. semen ruthe. sinapis. fella mirta. oleū laur⁹. acetū. oleū nuc⁹. et aqua. Et p̄nes de ces choses deuant dictes selon lexigēce de lumeur et de laage ⁊ des autres choses ꝑticulieres ⁊ peut on faire pouldre ⁊ mettre ꝑ des sus ou huille ou vnguēt ou ointure. ⁊ les sēblables. En enfans q̄ allaictēt il souffit litarge ceruze fuligo aceto. ⁊ huille d̄ noix: mais en aulcūe croissen ce es chiefz des enfans q̄ allaictēt no⁹ ne deuōs pas mettre choses trop stip tiq̄s/ sicōe galles. ⁊ achacia. ne choses trop chauldes/ sicōe chaulx ⁊ sulphur ⁊ arcenic/ mais choses q̄ dessechēt sās violāce/ sicōe les choses deuātdictes

¶ Declaracion. ¶ Tu dois enten dre q̄ fleume salse fait pustules moy stes virulēce sanieuse auec plente de aquosite ⁊ grant douleur: ⁊ cōme fleu me salse soit causee de parties chaul des ⁊ adustes mesclees auec parties insipides. ⁊ pource se fleume salse est chault et sec/ toutesfois non pas tout car il ya de humidite ainsi que leaue de mer et grant virulence se cest par cause de la humidite aquatique: et la douleur si est par cause des parties a dustes ⁊ chaleur aussi ⁊ prurite/ mais il se differe du sang: car ou sang a rou geur et moindre pointure et plus pe tite douleur. et ce se differe de melan colie et de cole/ car il ya petit daquosi te et de virulence pour cause du sec q̄ domine: et nya pas sy grant secheur quil ny aye asses de humidite conco mitant: et va ainsi sa besongne que humidite et froidure ne attrempent point la chaleur et secheur des ꝑties adustes: ne les ꝑties adustes natrēpēt poīt ladicte chaleur ⁊ secheur: car lun et lautre est corrūpu. ¶ Secondemēt note q̄ theodoricon/ empisticon: et les medicines elleboriques peuuent cy bien competer/ iassoit ce que la mala die quant est de luy ⁊ de par sa forme ne soyt pas forte: et a forte maladie fault forte medicine/ toutesfoys elle y peult bien competer/ car on la don ne en petite quantite/ car la matiere est grosse et viscouse corrumpue ap pareillee a faire vne grant maladie mortelle. et si nest pas erradicalle a quelconques medicine: se ce nestoyt elleborus ou colloquintide. ⁊ cest pour ce que elle est en partie moult lointai gne. Doncques medicines ellebori ques sont bonnes en ce cas auec attē prance se laage le peult souffrir. Itez note que mirra ou mirta ⁊ roses. ⁊ les semblables stiptiques peuuent si bi en competer et estre ꝯuenable en ces maladies du chief: ⁊ ne se doit on pas point doubter de la complexion de la

medicine/car le corps est mondifie et a on faicte scarificaciō/ ⁊ pource elles astergent et desechent et mundifient donc nulz doresenauant pour telles choses ne soit espouente se les medicines stiptiques ne surmōtoyēt excessiuemēt. ⁊ que laage fust en enfance. Et pource note q̄ vin aigre peult cōpeter en fleūe salse: car la ꝑtie aduste est deboutee pour froidure: la ꝑtie humide pour secheur quāt il sera mesle auec les aultres ales hardimēt auāt.

¶ Le. viii. chapitre de teigne.

Teigne cest scabie du chief auec scames ⁊ pieces: ⁊ auec cheueux enraches: ⁊ couleur de cendre ⁊ odeur fitide abhoiable en regard. ¶ Cause ¶ La cause de ceste maladie ce sont humeurs corrūpues ⁊ viennēt aulcunesfois du vētre de la mere: aulcunesfois apres le ventre pour le maluais regime de lēfant ou de la nourisse: ou dōme ou de fēme teigneux qui est la/ aulcunefois est auec saignie et virulence ou non: et la plus est seche que moiste pour la grāt corrupciō ⁊ adustiō de lumeur ¶ Signe Les signes de ceste maladie sont ditz deuant: car quāt no⁹ veōs ou chief scabie espesse crousteuze auec plante de scames et poilz ꝑdus auec fourchure et couleur de cēdre ainsi q̄ terre de fournaise/ et odeur fetide on iuge que cest teigne. ¶ Prenosticacion ¶ Teigne nouuelle se cure a grāt peine selle est ancienne elle ne se peult curer ou cest a trop grāt labeur ⁊ en long tēps/ car la male cōplexiō est adequate ⁊ ne peult receuoir a prēdre cure ⁊ se on la cure peu y nassent poilz: et celle ꝑtie sera tousiours plus foible ⁊ sera tousiours en reprouche. car on les appelle rachez: ¶ Cure ¶ En aage que on alaite ⁊ en enfāce on y doit entendre ꝑ choses foibles. dōc on doit rectifier le regime de la nourisse ⁊ puis doit on oindre lēfāt de cest vnguēt. ℞. litergiri ceruze cathinie fuligꝰ. gallorꝫ ātiquarꝫ ꝑforatarꝫ. añ. ℥. i. ꝯficiāt cū aceto ⁊ fece olei antiq̄ ⁊ cere ꝙ sufficit ⁊ fiat vnguētū. ¶ Vecy vng aultre. ℞. succi fūiterre. succi scabiose succi lapacii succi enulle porci veteris sine antiqua corruptiōe añ. lib. se. litargiri. ℥. ii. misceant cum axūgia porci ātiqua si necesse fuerit ⁊ oleū nucū ⁊ cera q̄ apponātur: ces choses cy sont sans perilz en to⁹ aages: ⁊ se le patiēt estoit en plus grāt aage la matiere soit digeree ⁊ euacuee selō la exigēce d̄ lumeur q̄ peche soit chaude ou froide ⁊ puis soit estuue ⁊ puis donnes apiates ⁊ rees ⁊ oignes ꝑ vnguēs frois ⁊ secs ⁊ se la cause est chaude se y mettes testes de auelaines adustes ⁊ les sēblables auec litarge ⁊ ceruze ⁊ les sēblables. Se la cause est froide si le oignes de aragō. ⁊ de marciatō. a giuses auec chaulx et soufre. Et en cause anciēne faites tiel vnguent. ℞: ellectꝰ. albi ⁊ nigri. et sulphuris. viui attramēti auripi. litargꝰ. calcis viue vitrioli allumīs gallarꝫ fuligꝰ. cinerꝫ clauellatarꝫ. añ. ℥. se. argēti viui extincti viride eris. añ. ℥. ii. fiat puluis. deide accipe scabiosa succi borraginis succi fūiterre succi lapacii accuti. añ. ℥ iii. buliāt simul lento igni: ⁊ feces olei antiq̄ ⁊ aceto puluis p̄dictis in fine decoctōis apponat̄ ⁊ addat̄ piscis liq̄de. ℥ se. ⁊ cere ꝙ sufficit. Cest vnguēt sans doubte est de si grāt vertu q̄ en corps q̄ est net il cure toute īfection curable

par science humaine soit teigne ou scabie ou morphee ou mal mort ou quelcõque autre infection: cest vnguẽt soit tenu en honneur & en reuerance: cest assauoir en teignoux & en la ptie Veinale du chief peult on faire .i. chapel pour mettre ou chief & renouueller souuent et lauer le chief de lorine propre ou de lessiue faite de cendre de clauelleure. ¶ Clarificacion. ¶ Tu dois entẽdre en ceste matiere q̃ aulcũs en la cure de teigne font saignie des Vaines q̃ sõt darier les aureilles & aulcũs mettẽt medicine es aurelles & aulcũs quierẽt galles Verdes aulcũs dõnẽt cathimie p la bouche: aulcuns dõnent terre sigillate. ¶ Briefuement a ces choses cy sans disputations ie dy que saignie des Vaines de darier les aureilles ny cõpete point: car la sont les Vaines ieunes & faillẽt: mais des Vaines qui sont ou pulpion des aureilles il se peut faire apres. Vii. ans iusques autãt quil soit en aage q̃ on luy puisse faire saignie du bras: & ceulx de outre mer ont plus acoustume ceste matiere que nous. Au second ie dy sy con il me semble de present q̃ ce nest pas bõ que on distille aulcunes choses es aureilles pour teigne quãt on peut trouuer aultre remede/car les choses gettees es aureilles y peuuent greuer. ¶ Du tiers ie dy q̃ galles anciẽnes que sont pfourees Vaillẽt mieulx que les nouuelles: & les Verdes: car elles estraignẽt trop en enfãs. Du quart ie dy quãt a present que mineres ne doiuẽt pas estre amministrees p dedẽs car telles choses sont ainsi que Veneneuses & lepreuzes & cela scait celuy q̃ euure en alquimie. ¶ Au dernier ie dy que on le peult bien souffrir: mais on en doit donner en petite quãtite et mesler auec aultres choses. ¶ Tiercement tu dois entẽdre que en teigne est grant pudeur la cause si est/car le plus elle est causee de humeurs corrũpues & mesmement de sang corrũpu. et pource aulcũs appellent ceste maladie carboncle: car ainsi que carboncle est causee de sang corrũpu ainsi est ceste passion: aulcũnefois on lappelle semotõ: car elle est en diuerses ptíes du corps et pres & loingz et bonnes et males/aulcũs lappellent teigne qui tiẽt tout: mesmemẽt en la haulte partie. ¶ Et note q̃ quãt les teigneux se gratẽt aulcũe fois ilz sentẽt vne delectacion quant ilz arachent la teigne & puis sentẽt grãt douleur/car les humeurs pongitiues & corrũpues se trapẽt la pur solucio de cõtinute. Tiercemẽt note q̃ aulcũs doubtẽt de faire saignie en teigne cõfermee maifeste & descouuerte: nõ obstãt q̃ laage & les aultres choses pticulieres si cõcordẽt & est pource q̃ en Vairolle ẽfermee on ne fait pas saignie. Je dy q̃ ceste cause nest pas bonne: car se en Vairolles cõfermees cõe dit est ou pmier liure naptiẽt poit saignie se la corrupcio est moult grande. Et se doubteroit on q̃ la matiere corrũpue ne retrait dedens mais en teigne il nest pas ainsi: car ia soit ce q̃l y aye corrupcio toutesfois nõ pas tãt: & sy nest pas Venimeuze ainsi q̃ en Vairolles ẽfermees: & pource saignie napartient pas en Verolles: elle peut bien apartenir en teigne.

¶ Le .iy. chapitre parle de poulz.

Poulz lendes et pessolates. Ce sont beſtes engẽdrees pres du

cuir p voye de putrefaction. Les cau
ses ce sont humeurs du corps que na/
ture ne peut du tout gouuerner ne lai
ser du tout: adonc elle les enuoye au
cuir ainsi que par maniere de sueur q
quãt la matiere est grosse q elle viẽt
pres du cuir q nature y oeuure q la de
seiche de la viẽt vne peaucelle q la sẽ
clot vapeur auec aulcũe chaleur qui
fait actiõ en la matiere en faisant bou
lir/car elle se trait a chaleur et moi/
steur: pour ce elle recoit vie/et de la
sengẽdrẽt bestes ou chief et en tout le
corps: q aussi es aiselles q ou penil: et
les appelle on pessolates/mais de la
partie plus moiste viennẽt les poulz
et de la partie plus seiche les lendes.
La cause antecedẽt ce peut estre mal
regime: si cõme crapule: trop menger
figues ou chastaines: q aultres fruis
et mal nectoyer le chief q mũder trop
tart sa robe. q les sẽblables. ¶ Signe
¶ Se telles bestes sõt engẽdrees de
sang mesmemẽt les poulz ilz se traiẽt
a rougeur de cole: a couleur citrine de
fleũe q blãcheur: de melãcolie a noir/
sure. ¶ Prenostication. ¶ Quãt les
poulz se multipliẽt mesmement p les
causes q dedes ce est signe de morphee
ou de lepre/car chaleur naturelle est
diminuee q ne peut gouuerner la ma
tiere: adõc chaleur estrange cõmence
a boulkir: et se ce est p causes extrinse/
ques ilz signifient pourete ou misere:
car les poures q les religieux q conti/
nuẽt plus viãdes fleumatiques q me
lãcoliques ilz ont habundãce de poulz
plus q les hõmes qui sont vistes et q
nectoyẽt bien leur corps. ¶ Cure.
¶ Poulz sont cures par mutacion de
viande q de gouuernemẽt: ilz doiuẽt
menger bõne viãde q doit on purger
le corps, selon la humeur qui habũde
et eperciter atrẽpeemẽt: il se doit bai/
gnie en eaue salee q muer robes q or/
ner le corps/ q les semblables. Et se
le corps est de chaulde cõplexion on le
doit oindre de ceste vnguẽt. ℞. argẽti
viui extincti misceat cũ litargi. q ace
to q oleo et en oignes tout le corps ou
vne ceinture/ q la faites toucher a la
chair q tous les poulz morront. Et sil
est de froide cõplexion faites mixtiõ
de auripigi. q staphizagi. q de huylle
damãdes a meres q de vin aigre q en
oignes tout le corps ou vne courroye
comme ditz est: cecy est boy pour reli/
gieux. Stafizagi. ceste vne herbe q
sapelle pediculaire: et aussi les poulz
de la chair: q la briopes q pulueriz es: q
le espanton sur chair crue q la dõnes
a mẽger aux oiseaux qui viuẽt de ra/
pine q ilz serõt gueriz du mal qlz au/
ront en la queue. ¶ Clarificacion
¶ Merueille est que poulz signifiẽt
lepre quãt ilz sengẽdrent par voye de
mõdificacion: et auec ce q la matiere
recoit vie: et en lepre et mortificacion
q corrupcion. Je dy cõme ditz est que
poulz sont pmieremẽt signe de lepre.
pource que si cõme lepre est engẽdree
de chascune humeur corrumpue auec
petit de chaleur ainsi de humeurs cor
rũpues ou cõmence ebulicion sengen
drent les poulz nõ obstant quil ny aye
pas tant grãde corrupcion/ q en poulz
est corrupcion nõ complete/ q en lepre
elle est complete/mais ce nest pas ne
cessite: car ceste signe trop longz q peut
estre empeschie en mõlt de manieres
cõme ditz est en la cure. Donc les
poulz ne viennẽt pas par voye de mũ

dificacion complete: car ilz recoiuent vie ainsi q̄ les aultres choses/et a sa naissance de putrefaction. ¶ Secōdement note q̄ poulz sont engēdres premieremēt de chaleur naturelle q̄ expelle la matiere dehors au cuir: ⁊ par sa disposicion elle se putrifie ⁊ corrūpt et prent chaleur estrāge: ⁊ la matiere recoit vie ainsi que es aultres choses engēdrees par voye de putrefaction. ¶ Tiercemēt note que ce qui est bon au sang est bon a la cole en alterant/ mais nō en euacuāt: ⁊ ainsi de felume et de melancolie. ¶ Item note que aulcunes maladies se demonstrent plus en ycelle ꝑtie q̄ es ꝑties dōt elles sont venues/sicōme il appt es maladies de lestomac et de la matrice.

¶ De douleur du chief cahp̄.x.

Douleur de chief cest accidēt de male complexion. ¶ Cause. ¶ Les causes de douleur du chief sont trois. Male cōplexion: diuerse: solucio de ꝯtinuite en lun ⁊ lautre: les diuisiōs ꝑticulieres des cāes de douleurs du chief sōt.xii.aulcūes sōt de choses fouraīes: aulcūes de dedēs: aulcuues sont auec matiere: aulcunes sans matiere: aulcūe douleur est maladie par elle. aulcūe ꝑ accidēt: aulcūe douleur vient de cause priuee du ceruel: ⁊ aulcunes vienent de cause lontaine: aulcune douleur vient de dedens: aulcune de dehors: aulcūe doulenr contient tout: ⁊ aulcūe partie: aulcune est forte aulcune foible: aulcune vient soudainemēt ou temps de sante: aulcūes nō aulcunes ensuyuent aulcunes maladies. aulcūes nō: aulcūe est nouuelle. aulcune vielle. aulcuue auec reume. aulcune non. ¶ Dōc douleur aulcūe est des causes extrinseques et sōt plusieurs telles causes ⁊ sont ramenees a.xiii. La p̄miere cest cheoir ferir ou hurter: ⁊ les semblables. La seconde peut estre chaleur de souleil ou de feu ou dair en tēps daust ou vnguēt. La tierce peut estre grant froidure de dehors ou dair ou deaue ou de vnguens ⁊ les semblables. La quarte cause est secheur dair ou de vnguēs. ⁊c. La q̄nte cest trop grant humidite deaue ou de pluiues ou de vnguēs. La.vi.cest du vent q̄ souffle fort ⁊ mesmemēt de midi ⁊ de septētriō. La.vii.ce sont vapeurs fouraines esleuees des choses pudētes: sicōme charōgne ⁊ assa fetida: ou d̄ choses aromatiq̄s cōe fleurs de lis rozes ou musquet/ou quant on regarde les cauernes ⁊ minieres par fondes: ⁊ les sēblables. La.viii. cest luy trop esmouuoir cōme ire couroux ou fort courre trop: labourer ou rafaictier trop. La.ix. cause peut estre trop fort dormir et deshordonnes ou trop veiller. La.x.cest baignier superfluēment mesmemēt en eaue sulphuree: La.xi.cest īanicion ou replecion trop grāde/ou crapule/ou yurongnie/ou mēger viandes fumeuses: si comme aux cibes et fort vin. La douziesme peult estre son ou cris terribles: cōme tonoire ⁊c. La treziesme peult estre trop fort couurir le chief se on le continue. Ces choses foraines ⁊ les semblables souloyent engēdrer douleur Se cest de cause de dedens/ou cest sang qui domine/ou cest cole/ou fleume/ou ventosite/ou melancolie simple ou composte/ ou vermes qui peuuent estre engendres ou chief/ ainsi que ditz Auicenne selon ceulx de inde

mais ce neſt pas ſouuent. ¶ La ſecon/
de diuiſion principalle eſt ceſte. aulcu
ne douleur de chief eſt auec matiere:
aulcūe ſans matiere cōe par male cō
plexion froide ou moiſte ou ſeche ou
chaulde ſimple ou compoſte/ ſe ceſt a
uec matiere ceſt quant le ſang peche
ou cole/ ou fleūe/ ou melācolie: ou vē
toſite ou aquoſite ſiple ou ꝯpoſte. La
tierce diuiſiō pricipalle douleur aulcu
ne eſt par luy aulcune p accident. ma
ladie par luy ceſt quāt aulcune nota/
ble maladie na point eſte pardeuant.
iaſſoit ce q̄ ſelon vertu male cōplepiō
diuerſe ou ſolucion de continuite aye
precede. ⁊ ceſte denotation eſt vulga/
re ⁊ non pas reale. ¶ Maladie par ac/
cident ceſt quant douleur de chief en/
ſuyt fieure/ ou apoſtūes enſuiuēt aul
tres maladies. ¶ La quarte diuiſion
principale: aulcune douleur vient de
cauſe priuee aulcune de cauſe lointai/
gne: cauſe priuee ceſt quāt la cauſe p
chaine ⁊ antecedente eſt ou cerueau:
⁊ q̄ ne vient pas dautre part. cauſe loi
taigne ceſt quant les vapeurs ou les
fumees montent en leſtomac/ ou du
foye/ ou de leſplain/ ou de la matrice
ꝛc. ⁊ ainſi des autres. ¶ La q̄nte diuiſiō
principalle aulcune douleur eſt de de/
dēs: aulcūes de dehors. de dedēs ceſt
quāt la douleur eſt deſſoubz le crane/
ſicōe es pānicles ou es aultres ꝓties:
ou pour opilacion faites es veines et
arteres quāt le ſang ⁊ la cole opilent
pour cauſe de leur multitude ⁊ de fleu
me ⁊ de melācolie p cauſe ō leur groſ
ſeur ⁊ viſcoſite q̄ eſt attribuee a fleu/
me/ mais dehors ceſt quāt la douleur
eſt es ꝓties q̄ couurēt le crane eſ lieux
voiſins ⁊ es eptremitez. Decp la. vi.
diuiſion principalle aulcūe douleur cō
tient tout ⁊ aulcūe ne ꝓtiēt q̄ vne ꝓtie
quāt doleur cōprēt tout le chief on lap
pelle cephalea. quāt elle ne cōprent q̄
vne ꝓtie ou il ya moyē ou nō. ſe la do/
leur eſt en la moyēne on lappelle emi
graine. ſelle eſt en lautre ꝓtie on lap/
pelle clauus. ⁊ les appelle on cōmune
ment faſinac/ car il ſēble q̄ on les poi
gne de clous ou de aguilles. ¶ La. vii.
diuiſion principalle fut telle: aulcune
douleur eſt forte aulcūe foible cōe en
litargie forte/ ſicōe auēt aulcūes fois
en enfās q̄ la douleur leur rōpt le cra
ne ce dit Zuu. mais en hōmes elle fait
ſpaſme. ¶ La. viii. diuiſion aulcūe dou
leur vient ſoudainemēt ⁊ ceſt p habū
dāce de matiere ou ō vētoſite ⁊c. ſelle
vient petit a petit: ceſt ꝓ peu de diſtra
ſie. ¶ La. ix. diuiſion aulcūe ſignifie cri
ſim aulcune nō. ſe douleur viēt indiſ/
cretement ou chief auec rougeur de
la face ⁊ apparicion de lampes ceſt ſi
gnifiance de cryſis par fluy de ſang:
des nazilles. ſelle vient auec titulaci
on de la lefre de deſſoubz ⁊ douleur de
pies elle ſignifie cryſim pour vomir.
¶ La dixieſme diuiſion aulcune dou/
leur eſt a qui ſenſuiuēt aulcunes ma/
ladies et aulcunes nō. Ceſte diuiſion
peut eſtre contenue ſoubz la diuiſion
de fort et de foible/ car douleur eſt au
cuneſfoie tant fort que auec luy viēt
fieure et alienacions et vielles ſpaſ/
mes ⁊ les ſemblables. ⁊ aulcuneſfois
ny vient nulz: et ceſt quāt elle eſt foi/
ble et le corps ny eſt pas appareille.
¶ La vnzieſme diuiſion douleur aul
cune eſt nouuelle: aulcune eſt ancien
ne nouuelle. ceſt quāt il nya pas long
temps que elle eſt venue. Ancienne

cest quāt il y a long tēps ⁊ est aulcūe/ fois tant forte ⁊ malicieuse que le pa/ tient ne peut souffrir grant clarte ne hault ꝑler: et lapellon galiate: ⁊ viēt par aulcunes disposiciōs de dedens ⁊ pour aulcune de dehors: disposicions de dedēs sont deux q̄ sont fortes. cest assauoir le sens du ceruel et foiblesse naturelle. Mais de dehors sōt deux cest assauoir mēger souuēt ⁊ plāte de choses fumeuzes: comme aux/ cibes vin fort: ⁊ les sēblables. Lautre cest trop grāt corrupcion du chief car aul/ cuns ont acoustume en leur enfance a porter peaux ou chief ⁊ puis aumu/ ces et puis deux chaperons: ⁊ ainsi a/ tendrissent le chief ⁊ mortifient: si cō/ me ceulx qui le vuellent trop lauer ⁊ ainsi vient douleur forte gallicite in/ curable tant que les causes y soyent.

¶ Ladouziesme ⁊ la derniere princi/ pale diuision des causes ⁊ douleur du chief: cest ceste q̄ aulcune est auec reu me: ⁊ aulcūe sans reume: auec reume cest quāt aulcūe humeur timoureuze ⁊ distillāte chiet vers les ꝑties subie/ ctes au chief. si cōe sont les aureilles les yeulx ou les naizilles ou le palais ou le pis ou lestomac ⁊c. Mais sans reume cest quāt il ny a riens des cho/ ses deuant dictes. ¶ Signe ¶ Les causes extrinseques peuuēt estre de/ clarees ꝑ le iugement du patient ⁊ de ceulx qui sont entour: ⁊ de regarder ⁊ de taster. Donc cōsiderons se la cou leur de la face se trait a rougeur ou a liueur: ⁊ tastes le lieu sil est chault ou froit: ⁊ se vous y mettes choses chau des ⁊ elles y vallēt la cause est froi/ de: ⁊ selles y nuissēt la cause est chau/ de: ⁊ aīsi des aultres. Donc cōsidere deligēment ⁊ ꝑ ceste maniere tu viē/ dras a cōgnoissance des causes forai/ nes. Et se ce sont causes de dedēs tā tost nous deuōs cōsiderer sil y a ma/ tiere ou nō. Et vecy cōmēt on le cō/ gnoist: car q̄t il y a matiere on a gra/ uite en y celuy mēbre. ⁊ sil encline son chief ainsi q̄ sil prioit: ⁊ q̄l le relieu fue soudainemēt: sil se sent adōc empesche et graue et pesant et doulereus sans doubte distrazie est auec matiere. Le second signe est quāt plusieurs super fluites vōt soudainemēt es nazilles ou au palais ou es yeulx: cest signe de priuacion de matiere par le cōtraire. Les signes d̄ chaleur on les cōgnoist ꝑ le lieu q̄ est chaut ⁊ enfle: les signes de froidure cest petit de couleur et de chaleur: ⁊ peu de inflāmacion/ ⁊ ꝑ la malice de la cogitacion et est parolle notable secheur on la cōgnoit: car cho ses euacuatiues ⁊ vaines ont p̄cede. les signes de humidite: cest stupeur: les signes de sang cest chaleur rou/ geur: ⁊ appicion de vaines nō veues ou blac de lueil. les signes de cole cest pointure et mordication ⁊ soif: les sig nes de fleume cest petite soif ⁊ petite inflāmacion ⁊ couleur q̄ se trait a blā cheur dormir graue ⁊ supfluite a grāt multitude. ¶ Les signes de melanco/ lie cest petite chaleur: couleur liuide: songes terribles grauite ⁊ dormir: et les aultres sēblables. sicōme laage le temps la coustume et la complexion.

¶ Et a verifier les signes nous de/ uons tousiours courir par toutes les choses naturelles ⁊ puis aux parties non naturelles: ⁊ puis par les choses qui sont contre nature. Et puis de/ uons venir es signes especiaulx. Et

ainſi le diligent medecin ne pourra
errer. ¶ Se ceſt vētoſite on le cōgnoit
par ce quil ſe tinture et tremiſt et va
dun lieu a lautre. ¶ Signes de ver
mes ceſt corrozion et douleur ague et
pongitiue: et ſe deult trop quant il ſe
repouſe. Les ſignes de trop grāt ſen
tement ceſt foibleſſe/et eſt blecie toſt
et ſouuent pour quelconque legiere
cauſe. ¶ Les ſignes de reume on les
congnoiſt pour ce quilz diſtillent des
nazilles ou pour le palais ou pour les
yeulx ou pour touſſir/et les ſembla
bles. ¶ Les ſignes de cauſe prochai
ne du cerueł ou la douleur continue
ſans interpolacion. Et ſe ceſt de le
ſtomac on le congnoiſt pour graunte
de leſtomac: et par router et vomir: q
par faſtidre/q par malice de digeſtion
Se ceſt de cole on a plus griefue dou
leur deuant menger que apres. Se
ceſt de fleume ou de melancolie plus
apres menger que deuant. Toutef
fois tu dois entendre que toute dou
leur de ſtomac venant de quelconque
cauſe que ce ſoit elle eſt moindre tan
toſt apres la viande/ pour ce que la
viande empeſche les humeurs mon
ter: mais il va ainſi que ſe humeurs
fleumatiques ou melācolie eſt en cau
ſe tantoſt apres on ſera plus moleſte.
Et ſe ceſt pour inanicion elle durera
longuemēt layde. ſe ceſt de cole meiſ
mement. Et ie ay veu pluſieurs de
crepites qui diſoyent que quant ilz a
uoyent menge ilz eſtoyent aleges et
cuidoyēt eſtre malades par manicō.
et ſe ceſtoit aligence mendouze/car a
pres venoyent plus grans douleurs
Et ſe ceſt duſage on le cōgnoiſt par
greuance ou couſte deſtre q en lipocō
dre/et en la deſtre partie du chief: car
elle ſe reporte au foye. Et ſe ceſt de
leſplain on le congnoiſt par griefuete
du ſeneſtre ypocondre/et de la ſene
ſtre partie du chief. ¶ Se ceſt de la
matrice on le cōgnoiſt par greuance
de la circunferance de la ptie du chief
de derrier/q la ou eſt la douleur la eſt
la maladie. Les aultres diuiſions ſōt
declarees par le iugement du patient
ſe ie ay aulcune choſe laiſſe on le peut
cōgnoiſtre par ce que diſt eſt. ¶ Pro
noſticacion ¶ Vrine ainſi que vrine
de beſtes ſignifie douleur de chief pre
ſente ou aduenir. Et vrine telle en
fieure ague quant elle deuient blan
che ſoudainement ſans criſie q tenue
elle ſignifie douleur de chief: et alie
nacion et matiere atraicte en hault
Vrine q a cercles gros q oſcurs ſignifie
douleur de chief. Vrine anulleuſe
cōmunemēt ſignifie douleur de chief
Toute douleur q oſte dormir apres
viādes ceſt mauluais ſigne q mortel
Toute douleur tres ague en fieure
auec aultres ſignes mauluais eſt ſig
ne mōlt dōmageable douleur ō chief
en fieure ſignifie ſouuent criſiy: ſi cō
me diſt eſt deuant. ¶ Toute douleur
forte et ague et meſmement de chief
empeſche toute operacion medicina
le iuſques autant que elle ſoit remē
diee et en ptie mitiguee: car douleurs
rompent les vertue/et pource par la
malice des ſinthomes la maladie en
aulcūe maniere doit atarſier douleur
ancienne galiate de dedens eſt treſ
mauluaiſe q difficile a curer douleur
de chief ſoudaine et treſague ſans pa
role eſt treſmauuaiſe/car elle ſignifie appoplexie. Toute douleur auec

reume est male: car reume empesche toute droite operacion, toute douleur qui sensuit spasme fieure apostume yssir les yeulx hors ou trop aparsondys est tresmaluaise et mortelle priuacion de douleur en fieure ague tresmaluais signe/ car elle signifie stupeur. La cure Douleur de chief de male complexion chaude selle est sans matiere on la cure par choses froides alterantes: & aussi selle estoit auec matiere apres mūdificacion du corps/ car on la peult ramener a ycelles medicines. Decy les matieres oleum de oliuis immaturis sine sale. et soit dung an/ et y peult on mettre boulir aulcune de ces choses cy q̄ soit dropee ou quassee/ cestassauoir. Sūmitates papaueris albi saulicis aut vitis albe aut portulaca turbith lactuca rose nenufar/ aut agrestis: aut malorum granatorū acetosa/ et les semblables. Et se nous voulons plus fort refroidir se y aioutons opium iusquiamum mandragora papauer album: et les semblables. Toutesfois gardes bien q̄ on ne baille ces choses narcotizans en trop grant quantite/ et en tresgrant necessite ainsi que en desperacion. Et dois entendre que quant nous voulōs que huyle refroide fort chaufes vng peu luylle/ et la mettes en vng puis parfont pres de leaue/ et en refroidant elle vaudra autant comme nege/ car la froidure de leaue penetrera plus aise/ et plus tost en huylle. Et de cest huylle oingnes le chief elle repercute les fumees et altere tresfort. Mais ie nentens pas que luylle soit des narcotiques: mais soit des choses deuant dictes.

Tu dois entendre quāt nous voulons que la froideur de luylle penetre es ptes par dedens on y doit mettre autant de vin aigre que duylle et soyent tyedes/ & en oingnes le chief. cecy refroide en parfōt. Toutesfois il sont aulcuns chief a qui il souffit petite refrigeracion/ si comme chiefz de anciens et de femme et de eunuchs et de enfans/ et de aultres gēs moistes & blans & de tous ceulx qui ont foible chief: et de ceulx qui se corrousent legierement/ et qui ont litargie et passions du chief et des yeulx/ & les semblables. Tous ceulx cy soyent gardes de medicine trop refrigerāte nō obstant que le chief soit actuellement putrifie/ car on les doit amener par foibles infrigidans. Et se le corps estoit aucunement pletorique/ & quil eust trop grant habundance de sang et que toutes les aultres particularites si accordassēt faites faire saignie de la sephalique/ et sy non faites ventouzes et scarificacions/ et les semblables. Et les faites au commencement de la partie cōtraire. Et se matiere melancolique domine et reume ne le deffende digeres la matiere par opizacra et par sirop de fumoterrr.

Se la matiere est colerique elle soit digeree par sirop violat/ et par sirop rosat/ et par sirop nenupharino et soit purge par cassiafistula: et manna/ et tamarindoz. ou auec vng petit de dyagredium cuit auec mastic. et citrons/ ou auec electuaire de succo rosarum: et ainsi des aultres electuaires qui sont ditz en lantidotaire qui mundifient colle. si comme est dyapruns/ et moult daultres semblables.

Et faites vne telle decoction q̃ est dicte souuẽt ⁊ la pourra on dire en chescun cas son veult legieremẽt purger cole de partie ꝓchaine. ⁊ pource nous remettrõs souuẽt a cest coulage affin q̃l ne le cõuiengne repeter tãt souuẽt. ℞. floꝝ boragꝰ. floꝝ violaruz. añ. ℥. i. vuaꝝ passaꝝ mũda. abarilis. ℥. i. fiat decoctio ĩ cero capri no ⁊ in decoctõe tẽperent̃ ꝑ diẽ ⁊ noctẽ cortꝰ. mirabolañ. citri. bene gõmosoꝝ. ℥. i. fricent̃ lento igni ⁊ colent̃. ⁊ colature addat̃ cassiafꝰ mũda. ℥. i. masticꝰ diagredii. añ. ℈. se. misceãt̃. ⁊ soit dõnee au matin. les ieunes medicins quant il ont mestier de purger cole seuremẽt ilz la peuent dõner se trop grant foiblesse de corps ou lacheur de ventre/ou cõstipaciõs de intestins/ou indigestion de matiere/ou opilacion/ou apostume/ou imprenacion/ou chose semblable ne lempechent/car quãt est d̃ sa nature elle est legiere ⁊ sans peril/⁊ en la fin noꝰ pouons faire fomẽtacions ⁊ embrocaciõs auec eaue de decoction dorge ⁊ violettes. de nenufar: et de camomille. et le chief de pauot mesmemẽt sil ne peult dormir. Et dit damascene q̃ en douleur de chief se fieure y est et le chief est foible q̃ nous ne luy deuons point mettre/car il empecheroit la euaporaciõ en clouãt les porres ⁊ le cõmun vsaige tient le cõtraire ⁊ nulz des autres ne dit cecy. Et se douleur de chief estoit ꝑ male cõplexion froide sans matiere oignes le chief mesmement vers la cõmissure de deuãt/car ꝑ celle partie la on fait meilleure penetracion soit huile chaulde ou froide auec huyle chaulde/sicõme oleũ de castoreo. de costo. de ruta. de lilio. ⁊ aĩsi des aultres chauldes. Et se noꝰ voulõs plus chauldes huyles/sicõme euforbio: si la prenons. Et dist damascene q̃. Ga. esprouua huile de balsame ou nestoit mestier de eschauffer ⁊ riens na valu ⁊ cest merueille/car elle est moult chaulde ⁊ precieuse ⁊ est moult cõmande des aucteurs li le laissons a la verite de lexperiẽce. En douleurs anciẽnes huile de lin tient sa seigneurie: ⁊ se la douleur estoit auec la matiere ⁊ elle fust melancoliq̃ on la doit digerer ꝑ oximel squilitiq̃ ⁊ purger par diasene. ⁊ dyaboragꝰ. ⁊ ieraruf̃. acutis cũ lapide armenico: vel cũ lapide lazuli abluti ⁊ mundati. Ou faites telle decoction. ℞. floꝝ boragꝰ. floꝝ sene polipod̃. epithimi. vuarũ passa. ⁊ mũdatarũ abarilis. liq̃rꝰ. mund̃. añ. ℥. se. ⁊ fiat decoctio ĩ cero caprino. ⁊ in decoctiõe tẽperent̃ cortices mirabolanorũ bdelli emblici bene gõmoso. añ. ℥. se. per diem ⁊ noctẽ. deinde fricent̃ lento igni ⁊ colent̃. ceste coladure soit dõnee au matin. se la matiere estoit fleumatiq̃ elle soit digeree ꝑ oximel diuretiq̃ ⁊ soit purge ꝑ ierapigra ainsi. ℞. aloe agarici turbith. añ. ℥. ii. pulpe colloq̃ntid̃. añ. ℈. i. folioꝝ absincii/folioꝝ mẽte. masticis. anisi. ℥℥. cinamomi. bdelli. añ. ℈. i. cõficiant̃ cũ oximelle sq̃llitꝰ ⁊ fiant pil. ⁊ en dõnes de. iii. ℥. iusques a quatre plus ou moins selon la cõuenance des choses ꝑticulieres. on donne ceste decoction. ℞. floꝝ boragꝰ. florũ violarũ. anisi. turbith. vuarũ passarũ munda. abarilis. liq̃rꝰ. mund̃. añ ℥. se. fiat decoctio/ou faites cecy. fiat decoctio cũ cero caprino: ⁊ in decoctõe tẽperent̃ cortici mirabolañ. cebuloruz bene gõmosoꝝ. ℥. ii. ꝑ diem ⁊ noctem.

deinde frixent ⁊ colent. ⁊ soit donnee au matin: et puis pouons venir aux huylles chauldes deuãtdictes. ⁊ peut on faire fomẽtacion deaue de decoction camomil. mellilot. anthos. vtriusqz siccados. baccarũ lauri. foliorꝝ eius maiorane. basilico. ⁊ les semblables. Et note q̃ douleur de chief peut venir par cause de dehors/ toutesfois ce peut estre auec matiere q̃ peche se le corps est pletoriq̃ ⁊ dispose a ce/ sicomme se le soleil eschauffe le chief rẽply de cole: ⁊ ainsi la humeur est alteree ⁊ est faite innaturelle pour cause de dehors q̃ peuent tãt imprimer q̃ le corps ara mestier de medicine. ⁊ ap̃s la mũdificacion du corps on dõnera opiates ⁊ se la cause est chaulde il vsera de rubea trociscata. ⁊ selle est froide de alexandrina: Se douleur de chief est auec reume ⁊ la reume est de cãe chaude il doit odorer choses froides ⁊ stiptiq̃s ⁊ aromatiq̃s/ car oudeur vault mieulx q̃ suffumigaciõs cõme roses sandalz cãfores. et les sẽblables. Se la cause est froide il odore storacẽ. calamitã. ambrã. laudanũ. nux cypressi ⁊ les semblables. et frotes le chief et les extremites ⁊ laches le vẽtre ⁊ faites secles de mil ⁊ de sal rostis. ⁊ se la cause est froide: auec reume ⁊ douleur du chief ne peut cesser: faites adõc ceste chose cy/ cestassauoir vnguent ou emplastre ou ointure de cecy. ℞. stercus columbinũ. nemoralis. mirre piretri staphisagrie. castorei. gõmi. ruthe agrestis. euforbii. puluerisent ⁊ misceantur. et en oignes le chief. et se douleur de chief vient en fieure pour les porres qui sont cloz/ car on ya mis choses froides. faites luy attraire par le nas aceto. ⁊ eaue rose. et se cestoit par opilacion du cerueau on doit mundifier le chief par gargarisme et par masticacions ⁊ par iniections faites par les nazilles/ ⁊ puis faites euaporacions. Et dois entendre q̃ se douleur d̃ chief vient par matiere chaulde et le corps se tire a inanicion ou luy enioindre dormir ⁊ oyseuse ⁊ diette humectatiue ⁊ choses nourrissans: sicõme eufz moletz: brouet de chair. ⁊ les sẽblables Et se la cause estoit froide ⁊ que elle se retraye a replecion on le doyt faire veiller ⁊ estre sur ses pies: peu menger ⁊ peu boire. ⁊ les semblables. Se douleur de chief vient par vent ou par vapeurs et par odeurs foraines bõnes ou males. adonc quelconq̃ vapeur q̃ ce soit ou daulcune aultre chose chaulde/ sicomme est le vent de mydy/ ou odeur de assa fetida/ ou de musquet/ ou de fleurs de lys et de cytrons: ⁊ de tous semblables. En toutes ces choses cy ⁊ en autres on se doit garder de vapeurs/ sicõe aux/ cibes porreaux/ vin fort/ vin nouueau/ et noix de dates. ⁊ sil a mestier de mũdifier le corps q̃l soit fait: et puis se doyt odorer roses. nenufa. ⁊ viollettes seches. et huille de saux et sand. ⁊ cãfo. ⁊ luy oignes le chief de huylle mirtine ⁊ le distilles es nazilles et es aurelles. ⁊ se vent y est encloz ce soit fait de huille de camomille. ⁊ doit vser de zucro rosa. de coriãdre: ⁊ de zuccre prepare en vin aigre. Et se toutes ces choses sont faites ⁊ que le corps soit mundifie. odores musc/ ambre/ lignum aloes. ⁊ oignes le chief de huylle laudano: et de noix: et de cypres/ ⁊ de aurea alexandrina/ et dyanision. Et se

vent estoit dedens retenu vo⁹ le suf/
fumigueres de anis de cōmin. de spi/
cenardi. ⁊ de fueilles de laurier boil/
lant en vin blāc ⁊ en mettes es aureil
les ⁊ es nazilles/ou huylle faicte des
dites choses. ¶ Cure ¶ Juresse ou
yurōgnie est cause de trop de vapeur
⁊ ya deux remedes/cestassauoir pre/
seruatif ⁊ curatif. Car quant aulcun
mengue en conuiue ⁊ il a le chief foi/
ble de coustume il est yure legierem̄t
⁊ qui ne peut boire eaue au vin ꝑ ma
le coustume il doit menger asses de
caules et les costes de caules/ car ilz
gardent denyurer de leur ꝓpriete. et
prengne porres ⁊ coings et telz fruitz
stiptiq̄s ⁊ si porte auec luy ceste poul/
dre cy. ℞. coriandri preparati. succi su/
mac berberis. seīs citonioꝝ. seīs cau/
lium. spodii. cāfora. añ. ℥. i. fiat pul. Il
doit vser de ceste pouldre auec vin ai/
gre: ou auec eaue ⁊ vin de migraine/
ou auec eaue ⁊ suc de limons/ou auec
citrangles: ou auec eaue ou suc de ace
teuse/ou auec suc de vue aceteuse. et
les semblables. Cecy vault deuant
q̄ on soit yure ⁊ apres ⁊ sil est yure fay
le vomir ꝑ eaue chaulde ⁊ huille ⁊ luy
boutes les dois en la bouche ou q̄ prē/
gne semēce de raphani ⁊ faites boul/
lir en oximel ⁊ lui faites humer ⁊ puis
vomir. Et sil ne peut vomir faictes
le dormir ⁊ quil naye froit lespace du/
ne nuyt entiere/car dormir cest la pl⁹
grant ꝑtie de la cure. Et sil ne peult
dormir si lui frotez les pies ⁊ les maīs
fort de sal auec vin aigre: et les coul/
lons aux hōmes: ⁊ les māmelles aux
femmes. Et sil nest ainsi cure faites
cristeres ouq̄lz soyēt mis ierapig⁹. et
luy oignes le chief de huylle rosat. et
mirtine. ⁊ sil nest guery ainsi si le fai/
tes aler deporter bien loing attrēpee/
ment ꝑ mōtaignes ou ꝑ valees. et sil
nest cure si luy dōnes ierapig⁹: ⁊ puis
lestuues ⁊ baignes puis luy dōnes au
rea alexādrina. Sa viande soit peti
te ⁊ de petite digestiō attrēpee en quā
tite/sicōe poussins ⁊ poissons de gra/
uelle: orge: auenat: amandat: ⁊ vse de
fruis stiptiq̄s: ⁊ entour le chief faites
fomētacions de camo. melli. ⁊ de vio/
les seches et de orge et vse de la poul
dre deuātdicte ⁊ recōmences souuent
a faire ainsi tant q̄ soit ꝑfaitemēt cu/
re: ⁊ se la douleur est anciēne huille de
lys y vault moult. et se la douleur de
chief estoit de trop habiter. huille ros.
⁊ mirtino. ⁊ luy faites vser de brouetz
⁊ de oeufz moletz ⁊ de rous deufz sil ne
sen peut tenir. ⁊ se douleur de chief vi
ent ꝑ foiblesse ⁊ le corps est remply et
mesmemēt lestomac si le mundifiez ⁊
vses de viandes legieres ⁊ de petite
digestion ⁊ apres menger au matin ⁊
au soir il vsera de oliues ꝯfites. quāt
aulcun a le chief moult sensible il doit
vser de froment de cantaruso. ordeo:
lact⁹. portula. carnib⁹ bouinis. Et se
la douleur du chief est pour fieure soit
oing le chief duylle rosat ⁊ mirtine. et
camo. se la douleur estoit etiq̄ ne fai/
tes riens ou chief q̄ vous nēpesches
lordre de nature: mais aidez nature ꝑ
la ꝑtie a laq̄lle se esforce a expeller la
matiere affin q̄lle ysse ꝑ le cul: ⁊ se on
ne peult faites suppositoires ⁊ criste/
res. Et se nature veult faire crisis ꝑ
voye de vrine ⁊ aidez nature ꝑ diure
tiq̄: et selle veult ꝑ vomir aides natu
re ꝑ choses q̄ font vomir. ⁊ se ꝑ sueur
aides nature par choses q̄ font ouurir

les porres. Et se cest par flux de sāg des nazilles aides nature ꝑ soyes de porc q̄ vous bouteres es nazilles: ⁊ se nature entent a faire crisim ꝑ apostume derriere les aureilles mettes les choses chauldes q̄ attraient / sicōme sont apiū: mēte. ou faites ventoses ⁊ ⁊ y mettes sansues: ⁊ ainsi des inguignes ⁊ des aisselles. ⁊ ꝑ ceste maniere la douleur sera plus tost ostee. Et se douleur de chief estoit pour vermes on doit souuēt purger le chief ꝑ ierapigra ⁊ capupurges et les gettes ꝑ les nazilles sicōme huille de absinciū ⁊ de amādes ameres. ¶ Cure. ¶ La cure de douleur du chief ꝑ percution ou ꝑ cheoir ou par tomber en tel cas no⁹ doubtons apostume. Et pource cest bon de empecher q̄ apostume ny viēgne ꝑ medicines euacuatiues ⁊ discretiues ⁊ des semblables. Car puis q̄ fieure apert ⁊ turbacion de pensee ia cōmēce apostume. dōc tout p̄mier oīdes le lieu dolereux duille rosat ou mirtine ⁊ puis faites saignee. Et se les choses ꝑticulieres ne sacordent en la saignee si faites cristeres. ⁊ selles ne se acordent ꝑ cristere ꝑ medicine laxatiue. Et se signes de apostumes apt faites emplastres de psidia balaustia mirtil: ⁊ ro. ⁊ sil ya plaie alterez la male complepion aultrement ny reuiendroit poīt la chair. Et sil ya tropgrāt flux de sang si le restanchez ⁊ luy donnes a menger cerueau de plusieurs gelines. Et pource que en telles vrtures sont diuerses playes et concussions et fractures et blessures moult diuerses. pource ie les laisse aux cy/rurgiens. toutesfois apres on y mettra choses froides et stiptiques et dissolutiues / sicomme sont camomille / ordeum / mellilotum / anthos / siccados. Il doit bien fuyr toutes choses chauldes et fumeuses / sicōme vin et les semblables. ⁊ mesmemēt sil ya fieure. Auicenne dit que se on y fait sirop de siccados ⁊ de miel et de eaue q̄ y vault moult.

¶ Douleur de chief qui monte par fumees.

Premier soit cure le mēbre q̄ enuoye la vapeur ou chief en euacuāt en alterāt en mūdifiāt ⁊ en ꝯfortant ⁊ ledit mēbre a q̄ on māde. ⁊ donc se male matiere chaulde ou froide est en lestomac: ⁊ aīsi du foye ⁊ de lesplaī ⁊ des rōgnōs ⁊ de la matrice ⁊ des iābes ⁊ des pies ⁊ des autres ꝑties. Et quāt les mūdificatifz seront faitz faites fortes lieures es extremites ou cautere ou lieu ꝑ ou mōte la fumee. il se peut faire ⁊ lartere soit contraire ꝑ choses froides stiptiq̄s ⁊ ꝯfortes lestomac: ⁊ se la fumee ē chaude si mettes citoniis ro. coriād. dedēs ⁊ dehors. ⁊ se la cause est froide si mettez nux cip̄ssi cortic⁹ thur⁹. ⁊ puis ꝯfortez le cerueau ⁊ se la cause est chaulde huille rosat ⁊ mirtine. ⁊ se la cause est froide mettez y noix de cip̄s. ¶ Cure ¶ Tu dois entēdre q̄ douleur fort ague auiēt aulcutesfois en tout le chief. ⁊ lappelle on cephalce ou doleur maleate / car il sēble q̄ on maille ⁊ fiere sur le chief. ⁊ pource il auiēt tenebre ⁊ lieu obscur ⁊ silēce Tout p̄mier se cause est chaulde faites saignee ⁊ dōnes cassiaf⁹. par plusieurs fois ⁊ oīdes le chief duille ro. ⁊ d̄ mirtine: ⁊ sil y auoit chaleur ⁊ doleur et pulsacion en tant que on ne puisse dormir. Adonc oignes le front et les

temples de huille de saffran et sang de dragon ⁊ galle et odore caphore et sadalz ⁊ roses ⁊ vse de broet de choup ⁊ de lentilles/⁊ doit fouir toute chose vapoureuse. ¶ Et se la cause estoit froide oignes le chief de huylle rosat et de noiz ⁊ de cipres ⁊ soit souuẽt purge p aloes ⁊ p mastic cõfit auec suc de ensens ⁊ de mẽte ⁊ vse de cristeres et de capupurges de frications ⁊ de ligations: ⁊ frotes les eptremites ⁊ euapoures le chief par decoction de ſnanci ⁊ mẽte ⁊ camomille: ⁊ sil auoit grãt froidure si le oignes de euforbium de murre ⁊ de castoreo/⁊ luy faites odorer muscũ ⁊ ãbrã lignũ aloes gariofle nuce cipresſi storace calamentũ ⁊ laudanũ/⁊ luy faites vser de ceſt electuaire. ℞. dyãbre pociõis pliris muſcate cũ muſco dyantos cuz muſco. añ. ℥. iii. miſceant. ¶ La cure de emigrane.

¶ Emigrane ceſt douleur du chief ſans moyen ſoit dedens ou dehore/⁊ a cõmunemẽt periodes/⁊ ſe cure ainſi que fait la douleur precedẽte en telle maniere q̃ la cauſe eſt chaude: faites ſaigne ⁊ le purges de aloes en plus ⁊ dyagrediũ ⁊ maſtic ⁊ ſoit confit auec ſuc de endiuie ⁊ faites criſteres et capupurges ⁊ y mettes huilles froides et ſtiptiques et ſe neceſſite le cõtraint oignes le front ⁊ les temples de opio croco ſarcocole ⁊ cortice mandagore ⁊ iuſquiami. et ſur lartere mettes vne table de plõb. Et ſe la cauſe eſt froide faites ſi cõme diſt eſt et ſoit oingz de huille de laurier ⁊ de huille de rute ⁊ ſe nous auõs meſtier de plus fortes ſy mettes auec cela euforbiuz et piretrũ et ſoit le lieu de cãtarides de gomme et de rute ſauuaige et ſoit fomente de decoction de racine de cucumer zizãini ⁊ de huille ⁊ deaue/⁊ gardes les regles deuãt dictes il ſera cure.

¶ Declaracion. ¶ Tu dois entendre q̃ cõtinuite ſignifie matiere eſtre ou chief et interpolacion ſignifie que douleur y viẽt cecy eſt dite (cõment) car puis que la matiere eſt ou chief q̃ y fait action adonc la douleur ſapprouche ⁊ pource lactiõ eſt cõtinue/⁊ quãt la matiere eſt en ptie lointaine adõc la fumoſite ne peult ꝯtinuellemẽt mõter iuſq̃s atant q̃ elle ſeſt agrauee/et ainſi eſt verite/mais non pas neceſſite/car matiere qui eſt ou cerueł ne peut pource continuellemẽt monter iuſques atant quelle ſeſt agrauee/ſi cõme en epilence de cauſe prochaine leur peropime ne ſt pas continuel/ et en vertigine peult eſtre ẽpeſchemẽt par cauſe de matiere/car quant il y a petite interpolacion ⁊ il y a plante de matiere elle ſe meut continuellemẽt: ſi comme il appert en continuees interpolees/mais il y peult bien auoir empeſchement par cauſe du mouuement de la matiere/car aulcune fois elle ſe meut naturellement/ aulcune fois nõ/car le ſang ſe meut au matin et en prin temps la cole a tierce/et en eſte la melancolie a nonne/⁊ en vain ou autonne le fleume a veſpres ⁊ en yuer. ¶ Item mouuement de continuite eſt empeſche pour cauſe de matiere/vertu forte meut continuellemẽt la matiere/mais foible vertu non/⁊ pource ꝯtinuite de douleur peut eſtre ſigne de matiere q̃ eſt ou chief/mais non pas neceſſite/car il porroit bien eſtre que matiere qui ſeroit ou chief ne ſeroit pas douleur cõtinuellemẽt.

¶ Item note q̃ capupurges valēt a douleur de chief son a fait les choses vniuerselles se la matiere est ou chief. ¶ Tiercemēt note que les ditz de Auic. ⁊ de Girart sur Viatiq̃ disans q̃ douleur est maladie ⁊ cause de maladie ⁊ accident a maladie. Aulcuns veullēt croire q̃ douleur est maladie par luy: si voulons dire aulcune chose sur Viatiq̃. ¶ Note donc selon lentēciō de Aly. ou. vi. theoriq̃ ou liure des roys q̃ dist q̃ la subsistance des choses naturelles quāt est de p̄sent en trois choses le demōstre. p̄mier en atēprance dhumeurs. coequalite des mēbres. ⁊ en ꝑfection de laction de la bōne cōposicion des mēbres. Et ainsi q̃ ces trois choses sont selon nature/ ainsi sont il aultres trois choses oultre nature/ cestassauoir maladie. cāe de maladie. et accident de maladie. en telle maniere q̃ cause de maladie est en distēperance des humeurs. ⁊ la maladie est en distēperance de coequacion des mēbres. ⁊ accidēt en qualite de lactiō douleur est attribuee ꝑ luy ⁊ ꝓpremēt a laction ⁊ nō pas a laction ⁊ a la cause. Et pource q̃ maladie est qualite d̄ maladie pource elle ne peut estre maladie. ⁊ douleur est en action. ⁊ action est accidēt pour douleur est accident/ car Auic. dit q̃ douleur est sentement de choses cōtraires. Et ceste disputacion fut faite sur Viatiq̃ si nen parlōs plus ¶ Quartemēt note q̃ il sont aucunes choses sensibles q̃ sont cōme la forme de la chaleur dune paroit q̃ mōte hault par moyen. et aulcunes sont sensibles par elles sans moyen: sicōe les qualites premieres ⁊ secōdes: ⁊ aucunes sont effectz dicelles qualites. ⁊ se on demāde cōment douleur est sensible Je dy q̃ cest ainsi que cause q̃ fait sens ou qui est meslee de sens. ou ie di ainsi q̃ douleur nest pas sensible comme cause premiere ne cōmune/ car ce nest pas qualite ne nōbre ne figure ne mouuemēt ne repos: ne ce nest pas sensible porpre/ car ce nest pas couleur ne odeur ne son ne aulcune qualite tangible ne p̄miere ne seconde. dōc cest effec delaissez tant des premieres cōme des secondes qualites touchās donc douleur est sensible ainsi q̃ sens de infection ou ainsi q̃ effec de qualite ¶ Item note q̃ en sens de toucher peuent estre douleurs ⁊ delices/ car douleur est double animale et naturalle. Douleur animale peut estre en chescun sens ⁊ delices/ sicōme loeul se delite en couleur verde/ car cest ꝓporciō Mais il se triste quāt ce nest chose ꝓporcionelle ainsi q̃ est couleur blāche de nege. ⁊ aussi son dos plait a loye et son terrible nō. ¶ Itē on peut doubter se en douleur de chief auec reume appartiēne saignee. Je respōs q̃ reume est de matiere froide ou chaulde. se elle est froide saignee ny appartiēt poīt quāt a ce. selle est chaulde ou elle flue dedens ou dehors. Se matiere chaude reumatiq̃ flue dehors saignee ny compete point/ car on feroit rentrer dedens ce qui yst dehors: ⁊ ce la seroit trop mal. Se ladite matiere flue es parties de dedens aulcunesfois pour cause de concomitāce cōme se cestoit la pleuresis: adonc y pourroit bien cōpeter saignee pour paour ou enfleure au cōmencemēt de la grādesse. ⁊ aīsi en douleur de chief auec reume: se la matiere flue dehors ⁊ le patiēt soit

pletorique & le corps chault saignee y peut bien apartenir. iassoit ce que lumeur en soit plus terrible pource que on boute hors ce q̄l griefue/ mais toutesfois bon seroit que eust faite aulcune ingrossacion de matiere & euaporacion du cerueau p roses sandalz camomille. & ainsi toutes ces choses seront solues. ¶Item on peut doubter se saignee cōpete en douleur de chief dicelle partie ou de la ptie opposite. Je dy que cōfirmacion fait petit a ce/ mais plenitude grāde ou petite il fait mōlt quāt plenitude est grāde fay saignee de partie cōtraire: selle est petite fay dicelle partie: car plenitude & non plenitude cest vne differēce de lieu & faite a ce/ car en toutes maladies q̄ sont du diaframe en mont̄at. se le corps est moult plain on doyt faire de la partie opposite/ en toutes maladies q̄ sōt du diaframe en bas sil y apartiēt saignie soit plenitude ou nō grande ou petite pour le long chemin on ne le doit poīt faire de lopposite. Et ainsi le dit. G. ou p̄mier des p̄nostiq̄s sur icelle ptie. Solūq; huic egritudini &c. et es ditz de. G. in regimēto. sur icelle ptie. q̄n dolor ad spatulas. & es ditz d̄. G. viii. de ingenio. ca. vi. & es ditz de. G. vi. d̄ ingenio. c. vii. & soit faite du bras ou d̄ la sophene. ¶Item ez on peult doubter se balneū est chose aromatiq̄ & vin & sēblables dissolutifz aperitifz puocans flux cōpetent en monopagie ou en doleur chaulde tresforte gallhate & mal leate: car telles choses esmeuuent la matiere & augmentent le flux. Je dy q̄lle peut cōpeter en declinacion de la maladie se le corps est mondifie pour la petite matiere ioincte qui y est demouree/ mais apres la mundificacīō noy. & pour ce que la matiere est chaude il doit odorer choses chaudes stiptiques auec petis dissolutifz/ sicōme roses. sandō. cāfora. Et de ceulx cy p̄nes les electuaires cōme zucrata. ros. trias sandō. dyagragātū frigidū. & puis purges la matiere & faites crysteres & fricacions des eytremites et ligadures dolourcuses: en la fin fomētacion ou chief. ℞. ros. san. camo. melliloti. & corticis papauer. bulliāt in aqua cū pau co aceto. & celluy qui a fort acoustume couurir le chief il le doit desacoustumer petit a petit. ¶Se la matiere est froide on le doit digerer p odorer: cōme storax. calamita: ambra. & les semblables. & vses de diacolibano. & purgez le corps & faites cristeres & fricacīōs & ligacīōs. & les sēblables. & en la fin faites fomētacīō de camo. melli. & de anthos. & odorez muscū & lignū aloes atē preemēt. aōc luy cōpete vin & les sēblables. ¶Nōc autres choses cōpetēt au cōmēcemēt & aultre chose en declinacion. ¶Item ez note q̄ on doit entēdre q̄ Aui. dit q̄ humidite ne cause poīt douleur ne p luy ne p accidēt. Et pource sachez en la. vi. ptie de naturalib⁹. ou chap. de tactu. il dist q̄ le sēs naproche poīt le sensible: mais la qualite delaisse ou sens est passion ou pch̄ain a passiō. & pource quāt qualite delaisse fait passion p cause de similitude & p peu d̄ contrariete on ne la sent point: car sicōe en etiq̄ telles choses on ne les sēt poīt si ne font point de douleur/ car la qualite est passible & foible: & pource on ne le sent point p luy ne p accident: mais on le sent bien accidētellement & p accident quant humeur est auec plente

de matiere remplissant & dissolue continuite pour cause de sa similitude: et ainsi humidite est causee de douleur par accident & accidentellemẽt p cause de matiere. donc les choses qui imprimẽt forment peuẽt estre par elles causees de douleur. Et ainsi chault & froit sont par eulx causes de douleur. car ce sõt qualites actiues & imprimẽt forment. Et aussi solucion de cõtinuite est par luy causee de douleur: car elle imprime fort le sens de tact approche sa corrupcion se ceste en mẽbre cõsimile. Donc non obstãt q̃ solucio de ptinuite ne soit pas des premieres ne des secondes qualites. dõc non obstãt que solucion de continuite ne soit pas des premieres ne des secondes qualites/ toutesfois les qualites corrũpẽt les armonies de la complexion et de la composicion/ car le sens de tact approche la corrupcion de sa cõplexion. & pour ce il sent sicõme dist est vng petit deuãt. ¶ Item note que choses aromatiques blescent gens sains et alegres & curent les malades. il blescent les sains & alegres/ car ilz les ostent de leur cõplexion naturelle/ sicõme il appert quant vne personne saine odore fleur de lys ou musq̃t il se griefue/ mais vng malade sen guarist sil le ramaine a atẽprance cõme par son contraire/ sicomme chault guarist et reuient par atemprãce. & ainsi des autres. ¶ Item tu dois entendre que la fumee monte egalement de bas en hault. & toutesfois toutes les parties du cerueau ne sont pas blescees egalement/ car aulcunes sont fortes: aulcunes sont foibles. & les fortes enuoyent aux foibles: et pource aulcunesfois la partie de deuant est blescee et non pas celle de derriere: & aulcunesfois le ptraire: & aulcunesfois la moyenne. Et se lune est blecee pource ne sont pas les aultres/ car latemprãce de lune nest pas lattemprance de lautre. et pource nul ne se doit esmerueiller se vertigine est causee p fumees mõtãs au chief: & toutesfois nõ pas si tartgie: & ainsi des autres. ¶ Item note q̃ la substãce du crane ne sẽt pas de luy car elle est ossue: mais ceste pour cause des pãnicules & de ce q̃l nait de luy/ si cõe la pie mere la dure mere. & ainsi des aultres: mais la substãce du cerueau sent: non obstant quelle naie point de instrumẽt rendant sentement: toutesfois elle a bien instrument mandant.

¶ Le. xi. chapitre est de scothomie.

Scothomie et vertigine ce sont ppres passions du sens cõmun. La cause prochaine de scothomie & de vertigine ceste malice de cancellacion des pdoles signifie en la croix du nerf obtique. et pource lydole est mal rendue au sens tenue propremẽt du sens cõmun: & en apres de la vertu ymaginatiue indifferamment. Donc en scothomie & en vertigine est corruption de veue et malice de cancellacion de pdoles. Et celle male apprehension est ou sens commun & le maluais iugement en limaginatiue/ mais il ya difference/ car en vertigine il semble que toutes choses tournẽt/ car la matiere est moult subtille & est enclose ventosite en humidite viscouse. et celle matiere ne peut yssir hors aulcunemẽt. Et pour ce elle tourmie. et se telle personne regarde les nues courans bien fort ou

eaue courant ou vne roue tourner il luy semble pour cause de similitude de dedēs que il se meuue auec: ⁊ pour ce le fault apoyer ou seoir ou cheoir/ mais il nest pas ainsi en scothomie: car la matiere est plus grosse et plus estable ⁊ ly sēble q̄ il voye mouches. Car scothomie en grec signifie veoir mouches en frācoys. Ceste maladie vient ꝑ humeurs corrūpues et ꝑ vapeurs tenebroses q̄ sōt ou ceruel: mesmement en la ꝑtie de deuāt ⁊ viennēt de lestomac ⁊ de tout le corps ⁊ mōtēt amont. ¶ Signe. ¶ Se la passion est de la matiere q̄ est dedēs le ceruel on a adonc douleur ⁊ grauite y continue de ceruel et sent on les aureilles tintiner et mal sentir ou goust et mal odorer et celle passion vient de lestomac: et si a on grant grauite de lestomac ⁊ nauzee ⁊ abhominacion ⁊ se interpolle: et se la paour est de sang corrūpu il sēble q̄ on voye corps rouges. se cest de cole citrine il luy semble en dormant que il vole. Se cest fleume il luy apparēt choses moult blanches et luy semble que il soit en vne eaue. ¶ Et se cest melancolie il luy appert corps noirs et luy semble quil passe ꝑ lieux brules ⁊ semblables. Prenosticacion. ¶ Telz malades sōt cousins ⁊ amis des epilentiques ⁊ des appopletiques/ car sil tient mal regime ilz le doyuēt garder diligēmēt. ¶ Cure ¶ Quelcōque chose sera cause et q̄ le corps soit pletoriq̄ faites saignee/ car on se doit doubter de corrupciō de humeurs et puis le doit on purger et mundifier selon ce q̄ requiert lumeur qui peche ⁊ vient cōmunemēt de matiere fleumatique. Et pour ce on le doit purger souuent par yerapigra. ¶ Donc tout vertigenoux doit escheuer ymaginacions de toutes choses qui se mouuēt legierement cōme grandes roes ⁊ molins auant ⁊ eaue courant fort ⁊ les semblables. Et sil est hault en montaignes ou en tours ou sur pons ou en nefz il ne doit point regarder bas ne ymaginer ne regarder parfont: ⁊ sil fault quil passe par la il doit cloure les paupieres. Se cest de causes primitiues/ si comme cheoir percussion/ vant chault/ tonnoirre ainsi que font les enfās q̄ tournoiēt. Se cest pour fain de lestomac et pour sens ⁊ laniciōs preigne vng morseau de pain baigne en suc de cytrons ou de fruis stiptiq̄s. et se cestoit pour matiere de lestomac on la doyt purger selon lumeur pechant ⁊ faire vomir. ⁊ selle est ou cerueau elle soit purgee cōme dist est ainsi q̄ le req̄ert lumeur q̄ peche. Et faites cristeres de centaurea ⁊ pulpa colloq̄ntid. ⁊ faites gargarismes ⁊ capupurges. ⁊ puis ventouses ou chief ⁊ au col ⁊ catares ⁊ ceteuse. et en leure du ꝑoxime quon face fricacions douloureuses es extremites. ¶ Les purgacions des humeurs sont dictes ou chapitre de douleurs du chief/ auquel chapitre nous renuoyerōs souuent/ mais la on verra que la matiere sera corrumpue on y adioustera fumus terre. et mesmement quant la cole peche soit en digerant ou en euacuant. ¶ Declaraciō ¶ Tu dois entendre selon la doctrine de Auicenne ou sixiesme des natures/ si comme nous lauons declaire ou quart de morbo. pour veoir droittemēt il fault que lydole de la chose vi-

sible soit chancelee en la signacion de la croip du nerf obtique: ou se ce non il sembleroit dune chose q̄ on en veist deup. et toutesfois le corps compose de sens et de engin. Exemple. pre/nons se vne chose carree se meut le/gierement on iugera que ce sera vne figure triangulaire. ⁊ se. i. goutte de/ue chiet legieremēt on iugera que ce sera vne ligne droitte. Et pour ce le corps opposite est de sens ⁊ engin. Aul/tre chose seroit de corps corrūpu ouq̄l seroit male complecion ou fope en le stomac et es aultres membres ⁊ ma/le matiere et mal regime. Certaine/ment en maintes maneres le iuge/ment peut estre corrumpu/ car laine enfuit le corps en ces passions. donc a bon iugement fault moult attrempā ce de complecion ⁊ de humeurs. donc hōme corrumpu sil a le corps corrum/pu: comme le pourra on eslire a estre saige maistre de bonne complecion ⁊ habitude/ ⁊ medicin operant/ et iuge et compaignons. et tout hōme de qui nous auons mestier/ car se le corps a trempe est corrumpu: quelque chose sera ce de iugement distempere. Cer/tes non est chose ce semble qui tāt fa/ce a bōte de speculacion de la diuinte humaine: cōme fait bonte de regime ⁊ de humeurs.

Le. pii. chapitre de litargie.

Litargie ceft vne apostume du chief en la ptie de deuant dessoubz le crane. Cause

La cause de ceste passion est toute chose qui multiplie chescune fleuma/tique ⁊ qui rēplit le chief de vapeurs sicomme sont/ aup/ cibes/ porreaup/ vin fort/ crapule/ purongnie/ et trop menger fruis/ et poissons/ ⁊ soupee/ et laictues/ et chairs de porc freches: repos/ oyzeuse/ replecion/ vomir: et les semblables. Donc quant les va/peurs montent ou cerueau vers la p tie de derriere elles font vne apostu/me dessoubz le crane es conduis et es voyes et peu es pānicules ⁊ en la me dulle du cerueau et bien se peut faire mais ceft le pire. et lappelle on par le nom de son accident/ car litargie est dicte de lirtes en grec qui signifie ou/bliance en francois/ toutesfois oblīā ce nest pas maladie. ⁊ est causee le plꝰ de fleume: aulcunesfois de melanco/lie. Et dois entendre que sicōme apo stumes simples sōt causees ou cerue au: aussi sont apostumes compostes/ sicōme colle ⁊ fleume. ⁊ apparent aul cūesfois les signes de fleume le plus et aulcunesfois de cole le plus: aulcu/nesfois egalement. ⁊ ainsi accidentel lement apparent diuers apostumes.

Signe Litargie est tousiours auec fieure lente ⁊ petite douleur ob/liuion permiption de raison. et se ceft de fleume on baille la bouche souuēt au cōmencemēt: ⁊ habunde de sput et fort dormir et pfont: ⁊ a les yeulx cloz ⁊ la bouche aussi. ⁊ sil ouure la bouche il la oublie a recloze. ⁊ oblie aulcunes/fois a aler a chambre ⁊ le pisser. lege/stion est humide ⁊ lorine est ainsi que beftes. le poulz et lalaine sont petis ⁊ sont tristes et occultes ⁊ non pas ega lement/ toutesfois se on les appelle hault par leurs ppres noms ilz respō dent ⁊ parlent: ⁊ son les laisse tantoft ilz se tournent a dormir q̄ nest pas pro prement dormir/ mais est sapour ⁊ gra uite: et sil y auoit plenee de matiere il

riote ⁊ se meuue ⁊ a les yeulx ouuers ⁊ le regart ferme. ℌe lapostume est composte ⁊ le fleume domine soy dormir est graue ⁊ se trait ⁊ est pessant ⁊ de grief mouuemẽt. ℌe la cole domine il veille plus ⁊ se meut plus aplẽte de alienacion. ℌe les choses sont egalles il est egalment. ¶ Prenosticacion ℌueur froide ou chief signifie mort se on luy met sansue ou front et elle ne si atache ceſt signe de mort sil y a nulz de ces signes cy et les accidens cõmencẽt cõtinuellemẽt a mitiguer et la vertu a fortifier ceſt signe de curacian. ¶ Curacion. ¶ Premierement faites saignie sy griefue chose ne vous empesche/et puis frotes fort les extremites/et puis cristeres fors ⁊ aigre mõlt auec yeragigra:car ilz y valẽt moult/et puis le esmoues a vne plume pour vomir ⁊ puis oignes luy le chief de huylle rosat ⁊ de aceto.et puis faites gargarismes et ca pupurges/et puis apres deux iours oignes luy le chief de huylle ⁊ de acete squilitique. Et se en aulcune maniere il se pouoit ordonner ⁊ luy aider digerer la matiere par ceste maniere ℞. vtriusqz salue/ vtriusqz mente/ vtriusqz rute: vtriusqz calamenti: bethonice.añ.ʒ.iii.amisi:maratri.cimini seminis rute.añ.ʒ.i.mellis/⁊ zucri.añ.lib.ſs.aceti albi.ʒ.iii.fiat sirupus. Et sil y a fieure ⁊ q̃lle fuſt moult forte dõnes luy le sirop en petite quantite auec eaue de decoction de capilli veneꝛ.et bruci ⁊ speragi ⁊ purges la matiere p yerapigra.℞.yerapigra.ʒ.ſs. pulpe colloqntid.bdellii.amisi cinamomi masticis.ʒʒ.añ.ℑ.ſs. misceantur ⁊ fiãt pillule. Ou faites ainsi.℞.aloe ʒ.iii.agarici.turbith.añ.ʒ.ii.pulpe colloquintid.ℑ.ii.bdellii amisi cinamomi masticis.ʒʒ.añ.ℑ.i. foliorũ mente foliorꝫ abscincii.añ.ℑ.ſs.cõficiãtur cum oximelle squilit⁹.⁊ fiant pillule:⁊ en donnes.ii.ʒ.ou.iii.selon la conuenãce des choses particulieres. ¶ Quant le corps sera mũdifie ⁊ la matiere ostee et q̃ toutes choses vniuerselles serõt faites ainsi quil apptient emplastres le chief par chault resolutif:desquelz vecy la matiere.mirra pip piretrum euforbium sinapi sulphur affroditis stercus columbini gõmi rute agreste origani calamẽti ruta mentastrũ laureola pip nauatis ⁊ les semblables: ¶ De ces choses cy on peut faire vngues huylle emplastres fomẽtacions suffumigacions ou sternutacions. Itẽ ventozes y valent sans scarificacion: et soit mis en lieu lumineux plain de pointillons:⁊ sil estoit trop en parfondy ou fort dormir ainsi q̃ iay veu plusieurs on luy doit tirer les poilz de la barbe ⁊ du penil ⁊ les nazilles ⁊ estraindre ⁊ les dois ployer ⁊ estraindre fort ⁊ loyer bien fort les extremites et froter les extramites sãs misericorde de sal et de vin aigre. Et faites venir truies ⁊ porceaux deuant le patient ⁊ braire fort ⁊ buzines et cãpanes grãs et tabours et paelle darain: et frapes fort desus les paelles ⁊ sus les bassins ⁊ faictes grant noise ⁊ grant rumeur ou ilz mouront en dormant/car ilz ne mengent point et plusieurs mourent par ceulx qui les gardent:car ilz pensent que ce soit mal fait de crier ainsi ⁊ faire telle noise. Et ieay veu plusieurs eschaper par telle violance: et souuẽt ie ay accuse de homicide ceulx

q̄ les gardoiēt quāt ilz ne me laissoiēt faire et plusieurs en estoiēt guaris. et plusieurs mourēt pource q̄ on ne no⁹ laissoit ouurer ⁊ nostre maistre mourut de litargie: ⁊ auoit .lx. ans. ⁊ estoit colerique adustes. ⁊ y auoit grant cōpaignie de maistres ⁊ tous sacorderēt q̄ on fait ouurir les emoroydes ⁊ vng cirurgien auec vng seul maistre les ouurit ⁊ en tira grāt quātite de sang ⁊ affoiblit tāt quil fust mort: ⁊ ie croy q̄ cela luy greua moult: ⁊ y auoit fēmes gengleresses q̄ empeschoiēt a ouurer car a peine peult nul repouser ou femmes ont puissance. Il doit auoir vian de subtille ⁊ de legiere digestion: ⁊ silz oblient a picer ou a chier frotes luy le penil ⁊ la vecye ⁊ le vētre et les embroques deaue de decoction dorge: de camomille ⁊ de mellilot ⁊ de anchoires ⁊ faites suppositoires aigres: ⁊ se la matiere est cōposte mues la medicine et y mettes choses froides/ se la cole excede et chose chaude: se le fleume ⁊ melancolie pechēt a chose quilz ayent regart a melancolie. ¶ Clarification. ¶ Tu dois entēdre q̄ quāt la cōplexion du cerueel est atemperee toutes les operacions du cerueel en sōt meilleurs et les esperis clers ⁊ netz. ⁊ pource on ne trouue corps atempere quant es actiōs aiales se ce nest en la fin de ieunesse selon Auicene. Et se le medicin est lasse ou cheu en aultre qualite il seroit a auoir force daulcūe operacion. Et pour ce mollesse fait a auoir meillieur apprehēcion ⁊ secheur ou meillieur retencion selon. Ḡ. qui ditz. Facilitas discendi. ⁊c. Et se ce/ stoit magnus lapsus: grande cheāce. a donc toutes opacions seroiēt blecees mesmemēt sil estoit lapsus en froit et en moiste/ car froidure īmobilite les espis ⁊ hūdite les estouffe et chaleur naturelle. et pour ce disoit. Ḡ. ou. iii. de interioribus. q̄ froit est en cōfusion de lame ou premier degre ⁊ humidite ou secōd. ⁊ pource q̄ en litargie le fleume domine en la partie de derrier du cerueau ou est la memoire: pour ce se corront la memoire. Donc ce nest pas merueille se es anciēs se corōt la memoire pour le froit naturel et humdite qui domine accidentellement se ce nestoit par accident que il eust bonne memoire. Et note quil sont trois manieres de gens qui ont bōne memoire et bien se remembrent. cest assauoir enfans religieux et anciēs. Enfans se remēbrēt bien pour leur forte ymaginatiue ⁊ leur forte apprehēsiue/ car toutes ces fourmes sont nouuelles ⁊ ce que fourme nouuelle comprēt. premierement elle regarde longuemēt. Religieux se remembrent bien pour le repos de lame et pour ce quilz laissent les choses seculieres/ car en cheant ⁊ en reposant est on saige/ car qui est boy en lestude il est mauluais au marche. Les anciens se remembrēt par accident/ car ilz ymaginent mōlt fort et comprendent assez: ⁊ nont pas temps assez de ymaginer et penser. ¶ Secondement pour ce que ilz se reposent et sont tousiours ainsi comme religieux. ¶ Tiercement pour la grant secheur naturelle que ilz ont: ⁊ est si forte impressee que a grant peine se peult elle separer. Et ainsi par accident et de effault naturel est repaire en eulx/ Mais toutesfois sagesse au moins regne es hōmes anciēs. car

nulz hons ne eslyt ieunes gens pour estre ducz ne gouuerneux. ¶ Itē note q̄ litargie a causes primitiues sicōme froit ⁊ moiste ⁊ mēger viandes froides: ⁊ a cause antecedente/ sicōe male cōplexion froides abundās en humidites fleumatiq̄s ⁊ a causes cōioinctes/ sicōe est apostume fleumatiq̄ ainsi q̄ les apostumes du cerueau et a signes prenosticz/ sicōe bailler ⁊ oubliāce. ⁊ a signes demōstratifz/ sicōe cōtinuellement la bouche ouuerte. et a signes mortelz quāt la sansue ne se prēt au front. ¶ Tiercemēt tu dois entendre q̄ a bonte de memoire concurrent plusieurs choses. cestassauoir disposicion chaude du ceruel: oyr peu de merueilles: ⁊ repos de lame ⁊ du corps. et adonc lame se cōuertit fort et cōprent fort ⁊ remēbre. ⁊ ou ces choses sont la est la memoire: ⁊ enfās ont telles choses: ⁊ pour ce ilz se remēbrent mieulx que les anciens. ¶ Quartemēt note que saignee refroide/ toutesfois elle peut bien cōpeter en litargie. p̄mieremēt pour cause de plenitude. secondemēt pour cause dapostume. tiercem̄t pour cāe de la fieure se aulcūe grāde chose p̄ticuliere ne lēpeschoit. ¶ Quintem̄t note q̄ en litargie lorine est grosse car la matiere est fleumatiq̄/ mais en fieure elle est tenue et remisse/ car la cole mōte en hault. ¶ Sextem̄t note q̄ la memoire est aulcūesfois p̄due p̄ trop grant humidite. le signe cest q̄ on se ramēbre tresmal des choses passees ⁊ lointaines/ mais bien des p̄sentes: ⁊ quāt cest de secheur point ny cōpete cōfection anacardine: sicōe nous le dirons ou chapitre ensuiuāt.

¶ Le. xiii. chap̄. de corruptiō de mēore

De ces. ii. passions dist est ou chap̄. precedēt pource ie mē vueil passer du mieux q̄ porray. ⁊ p̄mier ie recapituleray corruption de mēore. cest passiō du ceruel de la p̄tie de derrier du chief. la cāe de ceste maladie viēt cōe p̄ male cōplexion seche ⁊ p̄ male secheur ⁊ chaleur. dōc oblin ⁊ corruption de memoire viēnēt aulcūesfois en tēps de sante: ⁊ resēble assotie. donc se la memoire est corrumpue ⁊ viēne obliuion p̄ apostumes ce nest pas merueilles/ sicōe dist est ou chap̄. de litargie: mias de corrupciō de memoire ou les causes ne sōt pas tāt fortes (cest merueille. ¶ Signe

¶ Se la cause est male complexion froide adonc il ya veilles et ne se remēbre des choses p̄sentes ⁊ de maintenant/ car limpression ne se fait pas legierement ainsi/ toutesfois il se recorde des choses passees ⁊ lointaines car de sec ne se fait pas legieremēt separacion. se cest dhumidite adonc est sōne graue ⁊ parfont ⁊ bien se remēbre des choses p̄sentes de maintenāt car impression se fait legierement en moiste/ mais il ne se remēbre pas des choses passees ⁊ lointaines/ car legieremēt se pert limpression faite en moiste. ¶ Prenosticacion. ¶ Se cest de male complexion chaulde et seche on la cure tart. et se elle vient ou temps de sanite elle signifie litargie ou apostumacion ou epilence. Se cest par mauuaise complexion seche adonc si luy competēt choses qui amortissent si comme oyzeuse/ dormir/ viandes humectatiues/ sicōme moyeux deufz et brouetz de chairs. et oindre le chief de huylle de amandes doulces: et de

huyle zizannine et fomenter le chief de decoction de malues et de orge de camomille de āthos & lys et en faites vnguēt chault atrempeement pour atraire lumidite au chief/ et pour ce leur cōpetēt esbatre & froter en la partie de derier du chief & vētouzes & electuaires resūptis et les semblables. se la cause est froide et moiste/ Car elle vīēt plus souuent/ il fault trater diligēment q̄ lair soit cler et net/ et la maison aussi: & lair chault & sec & se on ne le peult auoir p nature q̄ on le face par artifice en mettāt aual la maison origanū calamentū & les semblables Il se doit garder q̄ tous vens: mesmement de bize & de mīdi puis que midy est passe et si se doit garder tāt q̄l peut de ablution. de fomētacion & de baing en eaue chaulde ou froide & ne dorme pas trop: mesmemēt de iour & aussi apres menger ne veillier trop/ car la vtu sen pert: il ne doit menger nulles soupes ne brouetz & iusculle & chair de porc fresche & tous poissōs: & doit vser de choses rosties tāt q̄l peult. Dz vecy nous es remedes locaux & la matiere soit digeree et purgee petit a petit en montāt es plus forz/ donc au cōmēcement la matiere soit digeree p ceste maniere. ℞. acori ciperi preos aristolo. vtriusqz calo. vtriusqz nasturcii. vtriusqz saluie vtriusqz cētauree. aā. ʒ.ii. aīsi. maratri ameos sifeleos. aā. ʒ i. mellis. lib. i. aceti albi. ʒ .ii. fiat siru/pus. Et quāt la matiere sera digeste si la purges ainsi. ℞. perapigre. ʒ. vi. pulpe colloq̄ntid. bdellii. aā. gr℈. vii. misceantur/ & fiant pilūle. Et puis le faites estuuer et mettes en lestuuee choses qui sont mises ou sirop/ et quant il ystera hors sy luy donnes a chescune fois auree alexādrine et tyriaque. aā. ℈. i. & puis faites capupurges et fomentacions/ et les aultres choses: si cōme il sera ditz. Et se par ces choses il nestoit asses cure apres aulcuns iours recommencons adigeter la matiere p ceste maniere de cest electuaire. ℞. trium granum piperis aā. ʒ. ii. acori cipi. aā. ʒ .i. mirre. ʒ .se. croci. ʒ .ii. pāis zuc. q̄ sufficit: fiat electuariū. Et puis le purges ainsi. ℞. peralogod. ʒ. ii. theod. anacard. ʒ. se. misceant & fiant pillule. Et puis faites les autres capupurges cōme ditz est. Et se par cecy il nestoit guery digeres encore la matiere ainsi. ℞. radicis acori. ciperi. spicenard. pipis. anisi cimini pipis lōgi cinamōi nuc℈ musc. gariof℈. tardamōi. aā. ii. ʒ. Herpilli ysopi. aā. ʒ .i. fiat pulvis & soit mise en vng sachet d courdouā & en doit vser de ceste poudre au matī & au soir vne cuilliere auec broet de cezes. Et puis le purges aīsi. ℞. peralogaudiū. ʒ. iiii. theodor℈: anacard. ʒ. se. misceant. & fiant pillule. A ces medicines cy on y peut aiouster & diminuer selon la conuenance des choses particulieres et puis faites les capupurges & les estuues & les aultres choses ainsi quil appartiēt. ¶ Tu dois entendre q̄ quāt maladie cronique nest pas obediēte a digestion se nous auons mestier de maintes euacuacions adōc on doit ensuiuir la maniere de ouurer cōme dist est en montant de foiblesse a force/ et puis sy doit vser de capupurges & de masticatoires & doit mastiquer gingibre ou piretre pour laquosite fluer du chief. Et puis luy doit on ieter es na

zilles suc de maioraine ou de sanbuc. ou vin de decoctiõ de piretre. et puis doit vser de esternutoires auec con/ dissum et poiure ⁊ castoreũ: et puis fo/ mẽtes le chief de decoction camomil/ le antos florũ vtriusqz siccados cen/ tauree ⁊puis oignes le chief de huille de lys ⁊ dẽ castor. ⁊ puis odores ambrã storacem calamitam ⁊ lignum aloes:

¶Apres ce il doit vser de anacardis que sur tout vault a bonte de memoi re. Decy la recepte. ℞. piperis matro piperis mirabola. ℔ebuli. ddekii em/ blicꝫ. vnn. añ. ʒ. ii. costi anacardi. ʒʒ. bu tirũ baccaꝝ. lauri. añ. ʒ. vi. ciperi. ʒ. iii. tere anacardum per se deinde medi/ cinas alias: ⁊ confice cum butiro vaci no ⁊ melle equali quantitate. bulliãt vt prius. Et en dõnes. vi. mois apꝫ leur confection la dose si est. ii. ʒ. auec eaue de fenoil et de api. le patient se doit garder de grãt chaleur et de fort vin et de trop.

¶De litargie non vraye.

LItargie non vraye cest vne apostume cõposte de cole ⁊ de fleume p vope vlcerãte ou de vicinite ou cruel en la partie de darier. La cause de ceste passiõ cest crapule ⁊ plãte de viandes ⁊ beuura ges ⁊ de choses diuerses chaudes et froides en vne table que nature ne peult digerer parfaitemẽt/ et pource apostume ⁊ fieure sen engendrent.

¶Signe. ¶Les signes de ceste pas/ sion quant la fleume se esmeut ou do/ mine ou les signes de fleume si cõme taciturnite stupeur ⁊ dormiciõ pfõde: et appert ainsi q̃ se on fust mort ⁊ sont les yeulx cloz. ¶Quãt cole domine a/ donc il se esmeut et paroles et choses estranges ⁊ tient les yeulx ouuers et regarde fermement selon ce que lu/ meur domie mais de lautre ou egale mẽt ainsi dominẽt les signes de cest ou de cela ou egalemẽt: car dune part ⁊ daultre est apostũe en la ptie darier du cerueau ⁊ auec ce sensuit oubliãce et corrupcion de la memoire ⁊ sotie. Et se different. car en litargie vraie est touſiours apostume ô matiere froide ⁊ simple ⁊ tiẽt touſiours les yeulx cloz se ce nest accidẽt quant on les ueille et tiẽt les yeulx ouuers ⁊ les oblie a clo/ re: litargie nõ vraye touſiours est la matiere cõposte ⁊ de humeur ptraire ⁊ cõtiẽt les yeulx ouuers. La couleur de la face ly mue maitenant a liueur: maintenãt a couleur citrine: son pouls est plus haslif quen litargie ⁊ differe de appoplexie ⁊ epilẽce/ car elles viẽ nẽt soubaitemẽt: mais litargie viẽt petit a petit ⁊ differe de syncopin: ou la face reseble a hõme mort en litargie a hõme sain. Et sont aultres signes communs: ino: dinacion/ difficulte de parole et de trãgloutir ⁊ de respirer ⁊ de urine. ¶Prenostication. ¶Toute fieure ⁊ toute apostũacion: toute cõ posiciõ faite de choses cõtraires dire/ ctemẽt est maluaise: car multitude de matiere est tresmaluaise pource que elle ne peult gouuernet pour la cõtra riete qui y est si cõme en nutritif. La diete et toutes les medicines doiuent estre compostes ⁊ se la dominacion de luue appt sur lautre on y doit mettre medicine pour luy. Et selles sõt ega les fay tout egal ⁊ se la fieure est for/ te mettes y plus choses fortes pour la fieure. ¶Donc au cõmencement faites cristeres compost si cõme dit

est ⁊ puis faites saignie puis digeres la matiere par oxizacra ⁊ sirop rosat ⁊ oximel dieuretique ⁊ purges cũ yera pigra ⁊ electuario de succo rosaꝝ. ⁊ puis faites fomẽtaciõs cõposte de ro. ⁊ de viole et de nenufꝛ: de camomille de mellilot et de anthos et briesment faites toutes les choses q̃ sont dictes en litargie vraye/ fors tant q̃ toutes les medicĩes ⁊ les viãdes ⁊ remedes doiuẽt estre cõpostes selõ la cõposiciõ de la matiere. ¶ Declaraciõ. ¶ Tu dois entendre q̃ lune de ces humeurs natrẽpe point/ lautre est cõme lun et lautre se corrũpent ⁊ blessẽt nature ⁊ affoiblissẽt pour ce lun corrumpt plus lautre et pour ce la passion est pire.

¶ Pource tu dois sauoir q̃l est aulcũe cõmixtion de humeurs ꝑ voye de cõmixtion si cõme en cole citrine ⁊ en humeurs adustes ⁊ telle cõmixtiõ quãt est de lui ne fait pas diuers sinthomes Et est cõmixtiõ ꝑ voye de vicinite si cõe est cole ⁊ fleũe: ⁊ ainsi des aultres et telle cõmixtion fait diuers sinthomes/ car de telle cõmixtion ne se fait pas vne forme ains se differẽt en forme ⁊ en sieges: ⁊ ainsi des mouuemẽs ⁊ des actiõs/ ⁊ pource q̃lz sont diuers non obstãt q̃lz soyent voisins ilz sont diuers sinthomes ⁊ que lun ne correspond pas a lautre. ¶ Secondement tu dois entendre q̃ ia soit ce q̃ matiere froide ne soit pas cõueuable a repercuter quãt est de luy toutesfois au cõmẽcement on y peult mettre repcutif ꝑ peur de lapostume et pour cause de fieure et mesmement en litargie non vraye car mieulx y peuuẽt cõpeter repercutifz ⁊ saignie que ilz ne font en litargie vraye.

¶ Le. xiiij. chap. de cõgellacion

Congellacion cest passion de la ꝑtie de darier du ceruel ꝑ laq̃lle on pert le sens ⁊ le mouuemẽt en tout le corps. ¶ La cause de ceste passion viẽt de opilaciõ de la ꝑtie de darier du ceruel faite d̃ male cõplexiõ froide ⁊ seche ou d̃ humeur melãcoliq̃ froide ⁊ seche ⁊ grosse ⁊ viẽt a ceulx q̃ mẽgẽt fruis frois en yuer ou q̃ boiuẽt eaue froide ou telles choses: aĩsi se fait opilaciõ et ĩgrossaciõ des espis et ne peuẽt penetrer es mẽbres/ ⁊ pource ilz ꝑdẽt le sens ⁊ le mouuemẽt.

¶ Signe ¶ Le signe de ce est tel: car il a les yeulx ouuers ⁊ demeure cõme figures selõ la disposiciõ en laq̃lle on la trouue/ car se on la trouue estant il sera en ce põit le corps tout droit: ⁊ sil escript il sera cõe escriuãis: ⁊ sil dort il sera cõe dormãs. ⁊ sil regarde le ciel il sera en celle disposicion: ⁊ ainsi de toutes aultres disposiciõs corporelles cõfigurees/ car droitemẽt il le trouue en toutes les disposiciõs es quelles il le laisse/ toutesfois iest roide ⁊ cest spasme: ⁊ se on le touche il ne le scent poĩt et son lappelle il ne respont point/ et pource les gẽs simples croyẽt q̃l soyt rauy et quil ꝑle a dieu ⁊ es anges et q̃ le ciel souure et quil y ra droit ou ciel.

¶ Prenosticacion. ¶ Se on ne chauffe telz gens et amoitisse ainsi quil appartiẽt ilz mouront en la fin. ¶ Cure.

¶ Le premier cõseil cest que on face cristere fors si cõme fumus terre thimus epythimns cuscute yeraruf. et oleum zizanninum. Et puis frotes les extremites ⁊ loyes les cuisses fort et faites luy capupurges et fomentacions entour tout son chief de anthos

& bourrage. & fumoterre. & camomil. & anis. Et oignes le chief de huille de lys & de zizanine. & se en aucune maniere il peut odorer ou mouuoir se digere la matiere de sirop: de fumoterre. & opimel squillitiques. & le purges par ieraruf. & ieralogaud. Et puis q̄ no⁹ sauons la cause pechant faisons selō ce q̄ la matiere requiert & la male cōplexion ainsi que dist est deuant & dirons encores cy apres/ car nous parlerons cy apres en plusieurs manieres de nocumens de vertu de lame sensitiue & motiue. ¶ Declaracio ¶ Tu dois entendre que iassoit ce q̄ mēcion soit faite deuant aussi se fera elle encores q̄ difference est entre dormir innaturel & stupeur & congelacion et litargie/ car en toutes ces choses cy la vertu tactiue & la motiue est corrumpue. et semble q̄ tous ceulx cy dormēt en aulcune maniere. Et. G. traicte ceste matiere en la fin ou. iii. de morbo sur ceste āphorisme. Hōnus & vigilia &c. Si dois entēdre q̄ cōgelacio et litargie sont plus en lautre partie du derrier du cerueau/ mais dormir innaturel & veiller & stupeur sont plus en la partie de deuāt. ¶ Item litargie se differe de cōgelacion/ car litargie vient de froit & de moisteur/ mais cōgelacion q̄. G. appelle cathalepis vient de froit & de sec. ¶ Item dormir innaturel & pfont se differe de stupeur/ car en tel dormir seuffre plus le sens cōmun/ mais en stupeur seuffre plus vertu actiue qui est en nerfz. Et encores se differēt/ car stupeur est diminucion de sens & de mouuemēt: & pour ce stupeur peut estre en vellāt/ mais en icelluy dormir est ablacio de sens & de mouuement & non pas veille en nulle maniere. ¶ Item stupeur se differe de cōgelacion/ car stupeur est plus en vertu tactiue & congelacion est plus en vertu motiue & en autres choses/ car en cōgelacio les peulx sōt ouuers mais en stupeur non. ¶ Item litargie se differe de dormir: car en litargie est fieure et apostume/ mais en tel dormir non. Toutesfois on peut esueiller lung & lautre sy crie a haulte voix & on lappelle p son ppre non. & par ce il se differe de congelacion/ car cōgelacio est roide & ainsi q̄ spasme. & se differēt par appoplexie: & de epilence: & de sincopin & de cause de matrice/ car tous ceulx ci ne se peuēt esueiller se ce nest par euacuacio du popime/ toutesfois aulcūs son les esueille ilz retournēt tāt tost en leslat & dormēt cōme deuant.

¶ Le. xv. chapitre de sōne innaturel

Sompne ou dormir innaturel cest reuersion desperit animal aux parties de dedēs auec priuacion de sens & de mouuemēt fors ce q̄ est de neccessite pour respirer la cause cest froidure de la partie de derrier du cerueau ou humidite ou lūg ou lautre/ ou fatigacion ou diminucion de chaleur naturelle & de esperit. & Et dois entendre sur ceste matiere q̄ aulcun dormir est naturel & aucun innaturel oultre nature: & aulcū dormir est plus prochain a nature & aulcū plus prochain a dormir innaturel. Dormir naturel cest repos de vertu animale auec intēcion de vertu naturelle oultre reuocacions de chaleur de vie animale aux pties de dedens. Tu dois entendre selon lentencion de. G. a. ou quart de morbo. en la fin de la partie

que le sens cõmun qui est en la partie de deuãt du ceruel est loye seulement de hũide dons ⁊ souef atẽpere ⁊ resolut de triple digestion/ ⁊ pource cessẽt ⁊ passent toutes opacions aĩales sensibles de dehors. ¶ La ymaginatiue ne cesse point selon lẽtẽcion dauicene ou liure des natures: ⁊ selon lẽtenciõ de albert en sa phisique nen dormant nen veillant. donc vertu aĩale et par aduẽture la naturelle aussi se repose: ⁊ adõc se fait bõne digestiõ ⁊ roboraciõ de la vtu de tout le corps ¶ La vtu vitale demeure en sa disposicion selõ la pause ⁊ selon la respiracion: donc se dormir naturel est fait en cõuenable qualite ⁊ quãtite ⁊ ordres les vertus ⁊ opacions de tout le corps en sont fortifiees: mais se le dormir est trop fort ou trop ꝑfont ou en tẽps non cõuenable il nest pas naturel. ¶ Donc dormir est fait de hũidite seule: tout aultre dormir est innaturel. Aultre dormir est q̃ est voisin a nature: car qui a forte infirmite ⁊ insompnite grãde ⁊ dort icõtinẽt aꝑs crizim de dormir lõg ⁊ ꝑfont tel dormir est ꝓchain a nature car il est bon: mais en tẽps de sanite il nest pas bon il est aussi apres medicĩe laxatiue. Aultre sompne ou dormir est qui est voisin a innaturel et vient apres labeurs ⁊ hatizes ⁊ fatigaciõs fortes ⁊ les semblables. Et cest aultre sompne q̃ est du tout innaturel et y a quatre causes quant de present. ¶ La premiere est grãde froidure de dehors ou de dedẽs soit dair ou de vẽt ou de nege ou de narcotiques appliques par dehors ou boutes par dedẽs si cõme est opiũ mandragora iusquiamus papauer corrand. recens: succus lactuce/ ⁊ les semblables: tel dormir est voisin a cõgelaciõ ⁊ a stupeur. La secõde cause est humeur trop grande opilãt ⁊ mollifiant les nerfz ⁊ tel dormir resemble a yurongnie La tierce cause est froidure iointe a hũidite ⁊ sil respire demeure en sa disposicion il resemble a litargie ⁊ sil se agraue il resemble a apoplexie ⁊ epilencie en toutes ces causes cy ledit sompne est innaturel graue ⁊ ꝑfond ⁊ telle ꝑfondacion de dormir est appellee subeth. selon auicene. ¶ La quarte cause peult estre agrauacion du ceruel ⁊ des aultres mẽbres/ si cõme cheoir ⁊ bature cõpression du ceruel stupeur et fumee resoluee du pulmon ou de appoplexie ⁊ de plusieurs: ⁊ viande qui demeure trop en lestomac ⁊ viẽt aussi du foye ⁊ de la matrice quãt les matieres mõtent au ceruel ⁊ elles le stupefiẽt: ⁊ ce peult venir ꝑ grant foiblesse de espit ⁊ aussi vient sõpne graue ⁊ ꝑfont au cõmẽcement des poximes de fieures ¶ Signes. ¶ Quãt le sompne est naturel on se sent estre lie ioyeux et hastif. ⁊ quãt il est ĩnaturel on se sent graue ⁊ pesant. Se cest par froidure cest ꝑ moult de tẽps froit qui est passe le corps est ainsi q̃ rõpu ⁊ spsame: sicõme de narcotiques/ on sent odeur en la bouche: ⁊ la couleur se mue a liuide Se cest de humidite fleumatique la couleur de la face se trait a blancheur Se cest de sãg a rougeur ⁊ se les causes sont cõpostes aussi sõt les signes ⁊ se cest des aultres mẽbres on les cognoit ꝑ la douleur. ⁊ par la maladie q̃ y est. Et se ce vient du ceruel ou de quel conqz aultre cause tousiours est deuant en yceluy membre grauite et

de lestomac nauzee ou vomir ⁊ ainsi des aultres: donc quāt aulcūe fois on se doubte se cest grief sōpne et ꝑfond que Auicene appelle subeth ou se cest a ultre passion garde se cest appoplexie/ car en appoplexie le sens ⁊ le mouemēt sont ostes de tout le corps ⁊ ne peult respondre ne luy esueiller. ⁊ les mouuemēs sont legiers/ et se cestoit sincopin de cueur la face resemble a face morte: mais yci nest pas aīsi/ car la face resemble a face viue et a face subrougeuse ⁊ enflee. ¶ Se cest suffocacion de matrice ia soit ce quil entende il ne peult respōdre ⁊ aussi on le esueille bien ⁊ a les aultres signes q̄ sont ditz deuant ou chapitre prochain ¶ Prenosticacion. ¶ Tout sompne q̄ viēt trop de grāt īanicion ⁊ de grāt foiblesse d̄ esperit il est tresmauluais entre tous les aultres ⁊ est le plus ꝓchain a la mort dormir sur le dos/ cest mal dormir au souleil/ cest pire dormir es rayes de la lune: ⁊ mesmemēt quāt elle entre par vng petit trou est tresmal/ ⁊ se fait crascher le sang cōe dit Auicene ꝑ sa grāt hūidite ⁊ disēt les expers que se les rayes de la lune entrēt ꝑ vne fenestre ⁊ elles touchēt le boutin il sera vlcere pour cause de sa mort. Tout sompne auec grauite en declinacion de ꝑoxime de fieure cōtinuelle est mortale: ⁊ se on met remede a sompne ⁊ ilz ny vallēt ains sont molestaciōs: sās doubte cest tresmal signe ⁊ mortel. Quāt fieures continuelles ont leur ꝑoxime se on dort en la fin du fort aces y peult ayder: ⁊ se il griefue cest signe mortel. Tout sompne long prolixe appareille ⁊ dispose a litargie ⁊ a appoplexie: et ainsi des aultres selon ouide. ¶ Cure. ¶ Se sompne grief ⁊ parfont vient au cōmencemēt du ꝑoxime de fieure qui auient souuent il griefue moult. Et pource nous voulōs ꝑler de luy. Premieremēt mettes le patiēt en lieu cler ⁊ luy faites plusieurs sieges ⁊ frotes les extremites et odore vin aigre. et oignes le chief de huille rosat ⁊ de aceto ⁊ de agrest. ou de vin de milgraine. Et se cest pour maladies les aultres mēbres si les cures premier/ et se cest pour narcotiq̄ vse d̄ tiriaq̄. ⁊ se cestoit pour male cōplexiō froide il doit vser de metridatū ⁊ de cest elec℞. ℞. diātho cū musco plir℞ potiōis musc℞. añ. ℥. iiii misceāt. et il doit odorer muscū. lignū aloes. se cest pour humidite. castoreū. nux musc℞. ⁊ squinātū. ⁊ de ces choses faites huille ⁊ en oignes le chief. Et se cestoit pour lun et lautre humeur. adonc ne peult estre sans matiere pechant. adonc faites ꝑ ordre toutes les choses que on fait en litargie/ ⁊ pource apres les purgaciōs vniuerselles faites fomētacions vers les parties de deuant de ruta castoreuz euforbiū: calamentū et les semblables. Et ly dictes souuēt nouuelles tristes ⁊ merueilles dolereuses qui grauent lame. Et se cestoit pour inanicion de matiere et exalation des esperis parauenture il nya point de remede ⁊ ly peult on dōner suc de gelines rosties ⁊ pain auec vin/ doit odorer assa ⁊ pigment. ⁊ vin d̄ muscadel: ⁊ toutes choses aromatiq̄s: ⁊ q̄ nourrit legieremēt ⁊ le laissez en pais ¶ Declaraciō Son fait doubte q̄lle chose fait pl⁹ grāt greuāce en actiōs de vt⁹ aīales ou froidure ou hūidite. Je dy q̄ plus grāt greuāce

viēt de froit/car cest qualite actiue ⁊ forte: mais hūidite est qualite passiue ⁊ la peult on rectifier legieremēt selō G. ou. vi. de ingenio. Mais gallien dit ou tiers chapitre de interioribus. que humidite est en cōfusion de lame ou second degre/et froit est ou premier degre/et ainsi semble il que moiste griefue plus. Je dy que humide griefue/car il est communement auec matiere ⁊ habūde plus/⁊ ainsi il griefue plus par accident/mais se on les mettoit tous deux egalz. Il semble que de nature d̄ la chose le froit griefue plus que le moiste. Et pource sompne perfont et stupeur et congelacion/et les semblables qui viennēt de froit sont pires que ceulx qui viennent de moiste se la matiere qui est cōmunement auec moiste ne lempesche.

¶ Le. xvi. chapitre de stupeur.

Stupeur cest diminucion de sens ⁊ de mouuemēt. La cause de stupeur cest toute chose qui empesche le passage des esperis es nerfz/et dois entendre que aulcun appellent ablacion de sens et de mouuement. En toute stupeur: mais ce nest pas stupeur ains est appoplexie ou epilēcie ou paralisie/mais par stupeur ie entēs diminucion de sentemēt et de mouuement de tast en aulcune partie du corps et lappelle on vulgalement endormicion de membres/si comme quant aulcun tient longuement lune iambe sur lautre/adonc il ne peult pas bien aler ⁊ ne la sent pas bien iusques atāt quil aura este vng petit sur sa iambe/telle endormicion on lappelle stupeur. Et apres le chapitre de sompne nous voulons dire destupeur car ilz ont aulcūe cōuenāce ensemble/car pour la diminucion du tast il semble que le membre soit endormy. ¶ Tu dois entēdre que sentement ⁊ mouuemēt sont fais par vng nerfz aulcūe fois par deux nerfz. Se cest par vng nerfz ⁊ lesperit ny peult soufizammēt venir ⁊ de mouuemēt. adonc stupeur est diminucion de sentement et de mouuement. Et se cest par deux nerfz le mēbre se meut bien et ne sentent pas adonc ceste stupeur qui est diminuicion de tast/mais se le nerf motif estoit adonc patient/ce seroit plus paralisie ou spasme. Et pource il semble que stupeur proprement nest pas se le sens de tast nest patient car aultrement le membre ne seroit point enroidy ou endormy. Et pource que loperacion du membre organique estoit empesche: pour ce auicene lapelle membre official. ¶ Causes.

¶ Les causes que empeschent le passage de lesperit pour aler au nerfz sōt plusieurs. ¶ La premiere est pourete de chaleur ⁊ desperit qui ne peut aler iusques au nerfz. ¶ La seconde cause est trop grāde froidure de dehors ou de dedēs ou ꝯdēpsaciō de espit q̄ estoupe les nerfz ou pointure de beste venimeuse ou le tast dun poisson qui sapelle narcon. La tierce cause cest trop grant chaleur qui dissolue les esperis si cōme sont fieures ardās ou trop de mourer ou baing chault. ¶ La quarte cause peult estre secheur corrigās les nerfz et est moult male. ¶ La quinte peult estre humidite sans matiere q̄ dispose a opilacion. La siziesme cause peult estre trop estroite compression ou ligature de mēbre. ¶ La septiesme

ceſt opilacion faite de humeur ſoit de ſang qui opile par cauſe de ſimilitude ſoit fleume pour cauſe de viſcouſite ſoit melancolie par cauſe de ſa groiſ/ſeur: ſoit cole par cauſe de miption de aultre humeur La derniere cauſe eſt groiſſeur ⁊ dureſſe de nerfz ¶ Signe ¶ Les ſignes de ſtupeur ſont manifeſtes par le iugemẽt du patient et p les humeurs q̃ ſerõt cõgneuz p leurs ppres ſignes. Decy la differẽce ẽtre ſõne innaturel ⁊ ſtupeur/car ſtupeur eſt eſueille ⁊ ſomne innaturel nõ. Le cy eſt diſt plus aplain ou chapitre de cõgelaciõ. ¶ Preno ſticacion ¶ Stupeur q̃ vient ou cerueau ſelle ſe continue elle ſignifie appoplexie ou epilẽce. Se ſtupeur eſt en la nuq̃ elle ſignifie paraliſie ou ſpaſme. et ſelle eſt en la face elle ſignifie torſuoſite. ſelle eſt en aultre partie elle ſignifie tremeur ou paraliſie. Stupeur cõtinuelle eſt touſiours mauuaiſe. ¶ Cure ¶ En la cure faites ainſi. le chault ſoit cure p froit: ⁊ le froit p chault. le ſec ſoit cure p moiſte: ⁊ le moiſte p ſec. Purges la matiere q̃ peche ſelon la nature de lumeur. Dõc ſtupeur ſoit curee vniuerſellemẽt ⁊ ꝑticulieremẽt: ſicõe diſt eſt cy deuãt ou chapitre pchain de ſõne par ſont ⁊ graue ainſi q̃l ſera dit ou chapitre de tremeur. ⁊ ſi na nulle choſe eſpeciale fors tant q̃ ſe ceſt de ſang faites ſaignee ⁊ le mẽbre ſtupe ſoit frote ſouuẽt: ⁊ q̃ le mẽbre ſe ẽpercite ſouuent a faire ſes opacions naturelles. Tu dois entendre q̃ ſtupeur appartient a la ptie de deuãt/ car de celle ptie la vient plus la vertu tactiue/ mais cõgelacion appt̃ient a la ptie de derriere Ceulx q̃ ſont cõgeles tiennent touſiours les yeulx ouuers: ⁊ ceulx q̃ ont ſtupeur noy.

¶ Le. p vii. chapitre eſt de Veiller.

Vigile ou Veille ceſt ꝓducion de eſperit animale aux inſtrumẽs des hõmes pour exercer leurs opacions Cauſe Tu dois entendre q̃ ſont aulcũes vigilles ou veilles naturelles aulcunes innaturelles. Veille naturelle neſt aultre choſe q̃ eueillemẽt ou eueiller de dormir ou de ſõne ou ſõmer. ſNote q̃ dormir ſõne ou ſõmer ceſt tout vng. Sõne naturel cõme diſt eſt eſt fait p humide ſouef de treple digeſtiue ⁊ quãt lumidite eſt cõſumee adonc ſe ſueille on. et telle veille eſt naturelle/ mais ſe les veilles excedẽt qualitatiuemẽt ou en quãtite ou en ordre on les appelle innaturelle ⁊ ont ppriete de ramir le corps ⁊ de corrũpre la vertu digeſtiue ⁊ de engendrer males humeurs ⁊ corrũpues pour lindigeſtion: ⁊ eſt la face ainſi que enflee. Dormir ⁊ veiller ſont choſes noy naturelles ſans leſq̃lles on ne peut viure longuemẽt. Et quãt ces choſes ſont ainſi quil appartiẽt ſamte eſt gardee: et quãt elles ne ſont pas cõme il appartient maladie ſi boute. ¶ Decy les cauſes des veilles q̃ deffendẽt dormir. premieremẽt les accidens de lame/ ſicõe ire triſteſſe ſolicitude ⁊ les ſẽblables. La ſeconde cauſe eſt fluy de ventre. La tierce ceſt fieure ⁊ moleſtaciõ de fieure. La quarte ceſt douleur. La q̃nte eſt trop grãt clarete de lieu ⁊ meſmemẽt en a poſtumes. La. vi. ceſt trop grãt mancion ⁊ famine ⁊ priuaciõ dumidite. La vii. ceſt trop grãt repleciõ de crapule ⁊ indigeſtion pour les fumees indige

stes pongnāt et mordant le chief. La viii. cest trop grāt secheur ou ceruel en la partie de deuāt. La.ix. cest trop grant chaleur. La.x. cest chaleur ⁊ secheur ensemble. La.xi. cest habūdance de cole rouge ou cerueau en la ꝑtie de deuāt. La.xii. cest humeur melācoliq̄ qui habūde oudit cerueau. La.xiii cest humeur fleumatiq̄ salse: sicōe es anciens q̄ veillent pour les accidens de lame ⁊ pour prurite ⁊ scabie q̄ viēt de fleume salse: ⁊ sil ya autres causes ie croy q̄ on les peut ramener a aucūe deuāt dicte. ¶ Signe ¶ Les accidēs de lame est grāt flux et douleur ⁊ clarete: trop grāde inaniciō ⁊ trop grant repleciō sont cōgneus ꝑ la ꝯgnoissance de leurs causes. Secheur on la cōgnoit ꝑ legierete de chief/ car il ne sēt point ne chault ne froit. Chaleur on la cōgnoit ꝑ inflacion ⁊ ꝑ foif ⁊ ꝑ lūg ⁊ lautre. se cest par cole rouge la face se trait a couleur citrine. ⁊ en melācolie a couleur liuide. se cest de fleume salse il ya aulcun repos humidite flue ꝑ les nazilles. ¶ Prenosticaciō ¶ Veilles en anciens ne sont en nulle maniere remediables. Toutes veilles superfluāt euanuissent le corps ⁊ affoiblissent ⁊ font indigestion ⁊ corruptiō de humeurs/ toutesfois elles font auoir sōne naturel et sensuit digestion pource disoit. G. sur cest āphorisme. Vētres hyeme ⁊c. q̄ nature est aidee ꝑ dormir. Et Aui. dit q̄ se veilles sōt supflues se toussir y suruient cest mortel. ¶ Cure ¶ Se veilles sont pour les accidens de lame on la doyt curer ꝑ ioye ⁊ ꝑ lyesse ⁊ ordōnes instrumēs de musiq̄ ⁊ chancōs ⁊ le cōtraire de la cidēt. se cest d̄ flux de vētre faites suppositoires de opiū ⁊ sāg de dragō ⁊ boliarmenic ⁊ ypoq̄stidos. et luy faites vser de cest electuaire cy/ toutesfois ou cas q̄ le flux ꝑ opilacion. ℞. dyacodion: diapapauer⁊. añ. quar⁊. i. misceant. Se cestoit de fleume si le cures ainsi q̄ dist est ou chapitre de fieure. se cest par douleur mitigue en la euacuant ⁊ en mettant anodina ⁊ en appliquāt narcotiques sil est mestier. Et se cest ꝑ trop grant clarte si le mettes en lieu obscur. et se cestoit ꝑ trop grāt inaniciō si luy dōnes viādes moistes resumptiues ⁊ nutritiues: ⁊ le face reposer ⁊ baigner: ⁊ se les veilles ne sōt pas trop grādes si le faites deporter ⁊ puis baigner ⁊ puis menger ⁊ puis dormir. et vniuersellement apres le baing on doit dormir se male humeur ne lempesche. Et se cest de crapule si vomisse ⁊ face abstinēce ⁊ purgacion de humeurs ⁊ odore musquet ⁊ sand: et se cest de trop grāt secheur si lamoistisses ꝑ reposer ꝑ viādes ⁊ ꝑ baigner se cest ꝑ inflaciō de matiere refroides le lieu ꝑ matiere ⁊ ꝑ maurelle. ⁊ se cest par cole si la digeres ⁊ euacues. ⁊ ainsi de melācolie ⁊ de fleume salse. Et quāt les causes primitiues ⁊ ātecedētes seront ostees venōs aux choses q̄ font dormir en montant petit a petit des foibles aux fortes suppose que secheur soyt en cause ou en chaleur: ou lung et lautre on y peult remedier en trois manieres ou en quatre. p̄mierement ꝑ choses qui font dormir que on mette es nazilles ⁊ que le patient tire a luy son anhelit. secondement que lō mette au front drapeaux baignes et aux tēples. tiercemēt que on face fomentaciōs entour le chief ⁊ es extre-

mites. ¶ Quartement que on luy donne electuaires: opiates: & emplastres qui valent a ce. Dõc vecy les choses materielles pour faire dormir cestassauoir oleum rosaceum: acetuz: ablumen oui. et aqua ros. lac mulierũ oleum nenufar(.ros. viola. folia salicis. folia canne: folia cucurbite: folia vitis albe. lactuc(.portulac(.maurella: semperuiua: vermicularis: cortex cucumeris: coriandꝝ. recens. papauer: iusquiam(: mãdegora: opiuz: requies rubea trociscata: diapapauere cãfora sandꝝ. camomil. oꝛdeum melilotũ. succus mediani: corticis sambuci bullit(: in aqua pluuiali. cãfora: sonit(aquaꝝ motus foliozꝝ arbozꝝ: conductus aque per domũ & supra. Item frotes doulcement les extremites: soy de viele: & grant noise: & se tu veux tantost dormir couche toy & commence a dire tes heures dñicales & tãtost tu dormiras

¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre que la vertu ymaginatiue sicomme dist est ne se pose poit ney veillãt ney dormant: selle monte ey hault et le verifie et fait sillogismes & les semblables. selle descẽt ey bas elle fantasie & fait plusieurs songes & voit fantosme sans chief & sans queue. & pource q̃ cest plus legiere chose de descendre q̃ de mõter: pource auiẽt il plꝰ souuent luue chose q̃ lautre. Et pour ce q̃lle est en mouuemẽt ꝓtinuel: pource elle ne pose point. & pour tant ie dy selon Aluic. ou. vi. des natures. q̃lle est tormentee cõtinuellement & tout ainsi que nous ne pouons prendre le vemin/ aussi par telle cause nous ne pouons oster les ymaginacions ne les cogitacions de lõme: mais ly hõme par fait resiste auy males cogitacions et vous souffise ce q̃ dist est. Donc les vertus animales se reposent ey dormant: & mesmemẽt celles de dehors/ sicõme est la veue/ lope/ le goust/ lodorement/ & le tact q̃ sont les cinq sẽs de nature & les operacios simples se fortifient ey dormãt/ sicõme la vertu appetitiue des mẽbres. la digestiue. la cõtentiue: et la expulsiue de sueur: ainsi q̃ sont les vertus composstes de bestial & naturelles se reposent/ sicõe sont lappetitiue de lestomac des egestiõs & de loriue. Secõdemẽt tu dois entendre q̃ le sens cõmun est ppre passion: lequel sens cõmun est radicalemẽt & originellement ou cueur. & ainsi lentendit Aristote/ mais il est ou cerueel manifestemẽt: & ainsi lentendit. H. & peuuent estre amis de cecy (bien me plaist) car nous ey auõs dit plusieurs choses sur le dit de. Hal. ey la fin du. iiii. de morbo. Tiercemẽt note q̃ souuent on se remẽbre des songes quant les ꝓpoles sont par dedens & souuent on ne se remembre point quant elles sont dehors ou cas quelles ne sont cõmandees a la memoire: & mesmemẽt on oublie songe quãt on se esueille soudainemẽt. Et note selõ Aluic. ou. vi. de naturalib(. que hõmes q̃ ont acoustume de dire vray ey dormãt telz hõmes ont cõmunement songes vrays Quartemẽt note q̃ aulcuneffois ey dormant aulcuns se lieuent & se batẽt & batent les gens qui sont deuãt eulx & aulcuneffois montent sur vng chevalet tirẽt dung arc & tirent vng cerf & vont par aulcũs lieux ou ilz ne pourroient ne oseroyent aler se ilz veilloient. et ey auons oy de plusieurs telz

dormans que il ne fault pas raconter telz dormans sont cõme veillans. et font oeuures de veillans: et voyent la lumiere de la chandeille ⁊ oyent la voys du coc. et telz dormans ont la cõplexion du cerueau chaulde et moiste et pour cause de lumidite est faite forte opilacion ⁊ pour cause de la chaleur forte ymaginacion. ¶ Donc la vertu ymaginatiue commande a la vertu motiue et elle obeyt a luy/ mais non pas la sensitiue/ car les motiues sont plus en la partie de derriere: ⁊ les sensitiues en la partie de deuant. la ou le sens cõmun est fort loye pour les moistes. et ainsi les vertus sensitiues ne sont pas obedientes a la vertu ymaginatiue/ mais a la motiue. et pource quant il ont assez alle ilz retournent au lieu: et au matin ilz cuident que ilz ayent songe tant seulement. et pour ce est mauluaise chose de demourer en vne chambre auec telz gens. donc faites saignee et abstinence ⁊ odores vin aigre et campore. ¶ Et quant ilz sont en lestat que ilz se veullent leuer bon seroit de les bien fort tormenter/ affin que ilz delaissaissent telles ymaginacions. ¶ Quintement note que narcotiques et mesmement opium on ne les doibt point mettre ou corps humain se ce neest en quatre causes. Premierement en tresgrant necessite ainsi cõme en desesperacion. ¶ Secondement que opium soit bien furni auec cassiaff. lignea et croco. ¶ Tiercement que on la mette en petite quãtite. ¶ Quartement quil soit par petit de temps sur le corps de lomme.

¶ Item supposito pre de opium fayt dormir/ car il mitigue la douleur et larsure et saude et estraint. et ainsi il fait dormir et regardons aux choses que nous auons dit des remedes de veille en fieure: ⁊ aux choses que no⁹ auons cy dist: et ainsi par la grace de dieu nous pourrons faire dormir.

¶ Le. xviii. chapitre de manie ⁊ melancolie.

Manie et melancolie ce sont corrupcõe de courraige sans fieure. ¶ Cause ¶ La cause est humeur melancolique qui infecte le cerueau troublant les esperis: ⁊ obscurcist lame: et obfusque et corõt les pensees et cogitacions ainsi que corrupcion du cerueau qui est naturellement froit et moiste ainsi quil doibt estre: et les esperis sont clers et luysans. adonc on a tresbonne ymaginacion et bonne pensee et cogitacion: et bõne memoire ou temps que on dort et que on veille/ mais quant cest oultre nature adonc viennent corruptions diuerses en diuerses parties: car quant la corrupcion est vers la partie de deuant du cerueau et les aultres non/ sicome il aduint a Galiẽ. si cõe il dist ou quatriesme liure de interioribus. quil enrachoit les poilz des vestemens: et ses amis luy dirent quil mourroit ⁊ il regarda en cõsiderãt q̃ la raison estoit saulue la memoire: et leur pria q̃z le voulsissent aider et ilz laiderent ⁊ rescha pa. aulcunesfois la raison est blecee ⁊ les aultres sõt sauues/ sicõme racõpte. G. dũg q̃ estoit a vne fenestre et demãdoit a ceulx q̃ passoyent silz vouloyent vaisseaulx de voirre: ⁊ ilz tendirẽt leurs mains et il leur gettoit lesdits vaisseaulx de voirre. Et ainsi le nous racompte il

dung enfãt. Decy que limaginatiue ne estoit põit blecee ne la memoire: car il cõgnoissoit bien ces amis et les appelloit p leur ppres nõs: mais sa raison estoit blecee/car il ignoroit se les vaisseaux se pouuent rõpre. Aulcune fois la memoire est blecee ou nõ: aulcune fois nõ si cõe dist est ou chapitre de memoire et selon la diuersite des quãtites du siege selõ ses diuerses infectiõs & corrupciõs de courage sont engendres & selon ce elles ont diuers nõs. si cõme alienaciõ de pensee/corrupciõ de sapiẽce/stolidite/enfantize mame melãcolie cucubut ou chief de/aue ypocondria ou mirachia: et ainsi des aultres: ceste passion viẽt souuẽt es coleriques & es eptenues & a ceulx q̃ ont le cueur & le foye chault esquelz sengẽdrent humeurs corrũpues & nõ pas a ceulx q̃ sont gras & blãs & viẽt souuẽt en tẽps de auton & de prin tẽps

¶ La cause pchaine cest melancolie aduste corrũpue q̃ gaste le ceruel: les causes antecedẽtes ce sont toutes choses q̃ multipliẽt melãcolie ou p elles ou par accidẽt: si cõme p vope de aduction & de corrupcion/& ainsi sont plusieurs: cest assauoir timeur: tristeur: & sollicitude & les sẽblables. ¶ La secõde cause peult estre tout ce que multiplie melancolie/si cõme sont lentilles faues: & aultres legums et tous vins. saluages & pain alis & vi gros trouble froumage ancĩ caules & eptremites de bestes & boulons darbres stiptifz & chair de beuf ancien: & mesmemẽt salee & chair de lieure & de sengler et de toutes saumagines & de plusieurs bestes qui sont defendues a menger en aulcunes regiõs & en aulcunes on les menge ou par male coustume ou par famine si cõe renars boucz ours chiẽs cheuaux/et les semblables desquelz G. fait mẽcion ou tiers liure de intentionibus. ¶ La tierce cause peult estre male humeur corrũpue aduste & ainsi le sang est aduste et passe en nature melancolique et aussi fait la cole soit naturelle ou non naturelle: & ainsi de melancolie qui adurit: et ainsi de fleume quãt il se putrifie et corrũpt: si cõe dist auicene nõ pas souuent/car semblable ne corrũpt pas son semblable.

¶ La quarte cause peult estre corrupcion de digestion es mẽbres & melancolie & retẽsion de superfluites: matiere melancolique est aulcunefois ou ceruel aulcune fois vapeur melãcolique monte des mẽbres de bas/si cõme du cueur de lestomac des ypocondres de amirac & du foye & de lesplan quãt humeur melancoliq̃ y demeure ou quãt elle ne mũdifie biẽ le foye de humeur melancolique. Et se viẽt aussi p retẽcion de menstrus & de emoropdes: et aulcũe fois vapeur melãcoliq̃ mõte des pies & des pties basses. Et dit auicene que aulcune fois on dist q̃ ceste passion viẽt de dyables. Et dist que puis q̃l enseigne phisique il ne se doit plus entremettre de ce cy/car cõmẽt q̃ la besoigne voise la cause pchaine cest touiours melãcolie quicõq̃s fait celle transmutacion.

## Signes.

¶ Des signes aulcuns sont vniuersel zaulcuns particuliers aulcuns apparens aulcuns occultes: aulcuns cõplis aulcũs non. Les signes occultes de mame sont quant aulcuns pẽsent aulcũes choses q̃ ilz ne doiuent point pẽser ou iuger ou ymaginer q̃ cuidẽt

bien ce qui nest pas bien ou honneste ce qui nest pas honeste et pessent choses impossibles ou desraisonables: et en iugẽt mal dicelles soit quãt ilz dorment ou quant ilz veillẽt & ont diuers fantosme et terrible et quil leur sẽble en dormant q̃ voyẽt dyables ou moines noirs ou pendus mors & les semblables. maintenant rit maintenant pleure & se doubte ce q̃ on ne doit poĩt doubter: & rit ỏ ce q̃ on ne doit pas rire ¶ Les signes manifestes descouuers cest quant il dist de bouche ce qui nest pas en son cueur & ple tout seul aparluy en telle maniere que au cõmencement sotie enfantible et dist paroles foles q̃ nõt ne chief ne queue & ne porsuit pas sa parolle & se neyrent nulle raison dicelle. ¶ Les signes complis sont que quãt il a dit vne chose de bouche il la fait tãtost de fait il sen va en errãt maitenãt hault maintenãt bas si cõme fait vng cucubãt de quoy fait mencion auicene. Cutubut cest vne maniere de arraigne qui va sur les eaues de fontaines & a longues iãbes et quãt il cõmence aler vers vne partie auãt q̃ le mouuement soit pfait il cõmence vng aultre & ainsi du secõd: et aisi des aultres. Celle beste on lappelle caprargue. Et pource quant on voit aulcun q̃ fait ou dist aulcune chose fole ou enfãces on lappelle caprargue. Donc quant la folie est cõplete le mouuemẽt des pies et des mains & de la langue & se varient & les yeulx sõt errabicalz & ne tiẽt poĩt vne voye ne vng ordre. Vecy les signes generaulx. ¶ La proprete des melancoliques cest que ilz fuyent chemin droit et cõpagnie dhõme et sont en tristesse cõtinuelle: & cest ce que dist. G. en la fin de la quinte ptie du liure de morbo Ce nest pas merueille se les melãcolieux se doubtent: car ilz portent continuellemẽt auec eulx la cause ỏ paour car leur ame est enuelopee en oscure: te tenebreuse & lame ensuyt les passions du corps: & pource il se doubte aisi que font les enfans et les folz: et ont paour en tenebres & denuit les ardis nont point de paour en tenebres. Et cest ce que dist. G. Timeur et pusillanimite se on les a longuemẽt elles fnot lõme melancolieux: & pource les melãcolieux sõt paoureux: & lõgue paour fait melancolie: et pource on doit garder dapostume: car la melancolie ne peult droitement faire riens nentendre ne lire ne enseigner. ¶ Jtẽ aultres signes cõtinues en diuerses choses desquelles. Ga. fait mencion ou quart de iteriorib⁹. & semble a aulcũs q̃ dieu dort ou quil meuue le mõde & q̃ vng ange les empesche & qui sensuit fort ou quil ne puisse toucher au ciel: aulcuns doubtẽt quilz ne soyẽt englotis: aulcuns semblẽt quilz voyẽt vng coc chanter et qui meut les bras & non pas les alles: aux aultres semble que ce soyẽt vaisseaux de verre & doubtẽt que on ne les brise. Aulcuns illeur sẽble quilz soyẽt maistres en toutes sciẽces & cõmencent a lire & ne scauẽt triẽs dire. Aulcuns semble quilz soyent pphetes et quilz soyẽt inspires du saint esperit et cõmencent a prophetizer & dire les choses aduenir de lestat du monde ou de lestat de antecrist et aisi de mille milliers de choses que ie ne pouroye dire en vng iour. Vecy les signes especiaulx. Se cest de sang il

rit et les yeulx luy sont rouges/ les
vaines sont pleines les causes qui
multiplient sang ont este deuāt. Se
cest de cole on lappelle ꝓpremēt manie
et sautent et sont furieux et ainsi que
loups et ont regart terrible: aulcuns
lappellent demone lupine. Se cest
de melencolie ilz sont tristes et paou/
reux ⁊ ont peruerses cogitaciōs. Se
cest de fleume ilz sōt sōmellers. Tu
dois entendre que quāt le ceruel a tri
steur par secheur adonc le chief est le
gier: ⁊ adonc a on soif ⁊ veilles ⁊ peu
de superfluites es yeulx ⁊ es nazilles
Et se cest de moisteur le chief est a/
graue de sommeil ⁊ plente de super/
fluites es yeulx ⁊ es nazilles et petit
de soif. Et sil vient des ꝑties de bas
le membre dont il vient il est pesaut
auec douleur ⁊ greuāce: ⁊ en a on veu
les signes. Se cest du cueur on a tre/
meur ⁊ cardiaque. Et se cest de lesto
mac il a douleur ⁊ nauzee ⁊ plusieurs
ventosites. Se cest de mirach ⁊ des
ypocondres il a inflacions ⁊ torcions.
Se cest du foye il a douleur es ypo/
condres destres. Se cest de lesplain
il a douleur ⁊ agrauacion en la ꝑtie se
nestre. Se cest des parties tout bas
il a douleur ⁊ agrauacion vers ycel/
les ꝑties. Se cest par retencion des
emoroides ⁊ des menstrus on le scet
par le iugement du patiēt/ ⁊ ainsi des
semblables. ¶ Prenosticaciō. ¶ De
cipiēce ou folie auec rizee sont moins
males et se apres crisim en fieure a/
gue demeure manie ⁊ auec ce aultres
biens y soyent. cest signifiance de eua
cuacion ⁊ se mauuaise auec: cest signe
de mort. Toutesfois il auient que il
eschappe aulcune fois de la fieure et
ne meurt point ⁊ la matiere demeure
encēdree ou chief ainsi y demeure ma
niaque. Se vlceres viennēt au ma
niaq̄ cest signe de mort ou de manie ī/
curable. Se maniaque pert son ap/
petit du tout il ne peult eschapper tāt
pour la malice de la maladie q̄ pour
la priuacion de viande/ et tant que tu
verras maniaque estourdit ne le re/
pute poīt pour guery. Quāt mania/
ques suruiennent a manie ou plente
de menstrus ou flux de emoroydes a
donc il est gary. ¶ Cure. ¶ Le pre/
mier en la cure de maniaque cest ioye
⁊ liesse/ car ce q̄ plus griefue est curio/
site et tristesse pource la maison doit
estre clere et necte sans paintures et
y doit auoir plusieurs choses odorans
⁊ ceulx qui habitent auec luy doiuent
estre beaulx de regart ⁊ hōmes que il
doubte desquelz il aye vergoigne sil
fait ou dit choses villaines ⁊ luy doy/
uēt promettre plusieurs choses ⁊ pre/
senter plusieurs beaulx ioyaulx et a/
uoir instrumēs de musique briefmēt
toutes choses q̄ esioyssent lame. Se
la maladie viēt de trop grāt ioye sou
daine. Si cōe dūg quon auoit esleue
en grant dignite ou aulcuns de ses a/
mis ce seroit bon que on luy dist de ce
la le contraire. ¶ Secōdemēt en la
cure cōpetēt toutes choses humectati
ues quant la maladie est par secheur
et pource luy est bon dormir repos de
port baignier: viādes humectatiues
non opilatiues: cōme gelines chapōs
chars daignel dung an. vin cler sub/
til poissōs descames deaue clere oeuf
molz pain de froment bien cuit ⁊ bien

leue auec vng petit de sel et briefmēt toutes choses q̄ amoitissēt le corps car cest vne grant ꝑtie de la cure. Toutesfois en temps que se manie beuoit de opilacion ou de corrupcion de fleume adonc ces choses cy seroyēt descōuenables adonc ne deuroyt on point donner amidon/car il opile. ¶ Tiercement en toute cure de menie cōpete luy garder toutes choses q̄ multiplient melancolie soit naturelle ou innaturelle: dont il doit fuyr pain alis vin trouble et expesses lentilles faues et tous leguns fromage vieulx char de beuf et toutes choses melancoliques ⁊ qui sont moult accetouzes ⁊ qui adurissēt humeurs: ⁊ doit escheuer de chose qui fait douleur grande et ire ⁊ rafaicter et les semblables. ¶ Quartement venons a melancolie qui est de cause chaulde metons au cōmēcemēt repercutifz et confortatifz ⁊ quilz facent dormir si luy oindrons le chief de oleo ro. aceto violaꝝ: et nenuf. et oleo de salicibus et cucurbitis ⁊ panez et aceto squillitico ⁊ camomille. ⁊ melliloto. Et se cestoit de cause froide apetisons ces choses et y mettons anthos siccados camomilla mellilot. et acetū squillit. et choses semblables chauldes qui ne excedent point trop. Et puis cōmunement on fait fricacions et es extremites ⁊ fortes ligatures doulereuzes ⁊ puis faites cristeres ⁊ se la cause est chaulde se y aioutes electuariū de succo rosaꝝ. Et selle est froide yerapigra siccados ⁊ anisum/⁊ aultres selon la exigence de la matiere. Car ie ne vueil pas cy mettre la matiere des cristeres. et puis cures les particularites selon la exigēce de lumeur. ¶ Se le patient est inobediēt si le loyes quil ne blesse nully ne soy ⁊ le buffies et bates. ¶ Se la cause est sanguine faictes premierement saignie de la sophene pour tirer la matiere bien arrier. Et puis de le patique pour oster le trop ⁊ le trayes arier. Et puis de la vaine qui est entre le pouce ⁊ lautre doit apres ⁊ puis de la vaine qui sappelle cephalique qui est ou ploy du bras se le patient en a mestier et quil le puisse souffrir: ⁊ puis le purges et mundifies par cassiaffitula. manna: et tamarindorum et epithimo: ⁊ aqua casei. ¶ Et se la matiere estoit melancolique digeres la matiere ainsi. ℞. endiuie scariola. lactuce. añ. ℥. ii. succi borraginis/ succi fumiterre. succi buglose: succi pomorum dulcium. añ. lib. se. aceti squillitidum. ℥. iii. panis zuccrate. lib. i. fiat sirupus et clarificetur/et puis le purges par mirabolañ. citrinoruz. thimi: foliorum sene et aqua casei/ et faites cecy par plusieurs fois se mestier est.

Et se ainsi nest curee la maladie et que elle se commēce a endurcir on la doit euacuer par electuaire cuz succo rosarum ⁊ yeraruff. a cuatifz cum dyagridio. et mastice. Ces fortes medicines ne doyuent point estre dōnees se on a baille deuant plusieurs choses legieres. Et se la matiere estoit melācolique on la doit digerer ainsi. ℞. radic. feniculi petrosilis. brusci sparagi graminis. añ. ℥. i. succi boraginis: succi scabiose: lapaci accuti: fumi terre. suc. bugl. succi mellice. añ. ℥. iii. aceti al. ℥. ii. mel. rosa. lib. i. et se.

et fiat sirupus et clarificetur: et puis apres soit purge par mirabola. indis. bellerꝭ. epithimo. ⁊ foliorꝫ sene. ⁊ lapide lazuli. ⁊ lapide armenico. Ces choses soient faites ⁊ appareilles ainsi q̄l appartiēt: ⁊ en dōnes ꝑ maintes fois. Et puis q̄ ceste passiō sera endurcie on luy dōnera ieralogaud. ⁊ ieraruf ⁊ ainsi petit a petit en montāt au plus fort. Et se la matiere estoit fleumatique si la digeres ainsi. ℞. radicꝭ apii. brusci: speragi. gramis scolopēdrie: anisi: maratꝭ: spicenardi: squināti: cipi añ. ℥. i. tūc ponant succi p̄dicti ⁊ acetū ⁊ mel simul: ⁊ fiat sirupꝰ: ⁊ puis le purges ꝑ mirabo. kebul. indis. polipod. et agarico. ⁊ soient appareillees ainsi q̄l appꝛtiēt. ⁊ luy dōnes ꝑ plusieurs fois se mestier est. Et se la passion estoit endurcie si la purges ꝑ plusieurs fois cōe ierapigra: ieraruf. accuatꝭ. cum pulpa colloq̄n. ou purges la matiere quatre iours ⁊ en faites opiates ꝑ la maniere q̄ noꝰ auōs dit deuāt ou chapitre de lepre ⁊ en vses au dernier. et quāt toutes ces choses voꝰ fauldront rases luy le chief ⁊ luy fendes le cuir ⁊ le faites. i. cautere ou. ii. ou plus sās doubte. Cecy vault pour exaller froidures. Je vis vng melācolieux q̄ par fortune fut feru de vne espee ⁊ eut le crane rōpu ⁊ vrayement tant que la playe fut ouuerte: il fut bien cure de manie/ mais tantost que la playe fut curee ⁊ clouse la manie retourna: ⁊ ie croy se la plaie eust este longuement ouuerte quil eust este sauue de ladite manie. Se manie vient par causes extrinseques/ cōe par bature ou blessure faites cristeres ⁊ saignee ⁊ cōfortes le chief de huille rosat ⁊ de vin aigre ⁊ lait de femme. et quant vous aures conforte le corps ou le chief faites fomentacions entour le chief de camomille: ⁊ de mellilot: anthos: siccados. ⁊ les semblables. Et sil venoit par fumees qui mōtent ou chief des parties basses faites remede selon la nature de la partie dolente. se elle vient du cueur dōnes luy ces electuaires. ℞. diacameron: diacordion: diambra: dianthos: agaricon: leticia: galieni: pliris cū musco: diāthos cum musco. añ. ⁊ ainsi des aultres medicines cordiales/ sicōme est spodiū: ambra: muscus: lignū aloes aurū foliatū buglosa. veen al. ⁊ ru. margarite: os de corde cerui: ⁊ deroincū ozimū. semē maiorane: semē basilicōis crocꝰ. ⁊ les sēblables. Et sil viēt d̄ lestomac ⁊ des ypocondres ⁊ de mirac: adonc rectifies la digestion et decloues la ventosite ⁊ le faites vomir ⁊ luy donnes viandes fort subtilles ⁊ de legiere digestion: et ne mettes pas cru sur demy cuit. Et puis que la viande sera corrūpue en lestomac que on le cōgnoit ꝑ telle maniere q̄ q̄ꝫt elle se cōuertira en fumosite ou en stupeur moult abhominable de matiere. adōc il ne doit pas dormir iusques a tant que lestomac soit vuide: ou par vomir: ou par cristere: ou par medicine secessitiue. Et confortes lestomac par cestui electuaire. ℞. diamente: diaceron: pipereon: dyanthos. añ. ℥. ii. misceantur. Et se la cause estoit moult fort chaulde faites faire saignees et ventoses: ⁊ luy administres choses moult froides. ainsi que nous dirons ou chapitre des apostumes. Et quant ceste manie est causee de choses qui sont

froide q̃ on appelle mirachia ou ypo/
cõdriata q̃ est aulcũesfois auec dures/
se de ventre ⁊ tumeur ⁊ aulcunesfois
non. ⁊ selle est donc sans apostume et
sans inflacion. ces choses cy y sont bõ
nes en quelconq̃s maniere q̃lles y soi
ent appliquees absinciũ: agnus cast⁹
rutha: radix lilii: ⁊ puis faites vento/
ses ⁊ les aultres choses semblables.
se cest du foye dõnes luy diuretiq̃s et
aperitiues: sicõme spicenardi: squinã
tũ: ⁊ les sẽblables. Se cest de lesplaĩ
qui peut aduenir souuent molifiez les
plain/ sicõme nous dirons cy apres.
Se cest de emoroydes sy les ouures
ainsi q̃ nous dirons. se cest deuant mẽ
bre si le cauterises son peult: et se gar
dent les melancolies ⁊ manies en prĩ
temps ⁊ en auton ⁊ en prenãt longue
ment epithimũ. ⁊ cerũ caprinũ. Cecy
vniuersellement preserue de lepre et
de toute passion melãcoliq̃. Tu dois
entẽdre q̃ entre trestoutes les choses
q̃ plus griefuent cest replecion de viã
des ⁊ de hũidite: pource secheur quãt
elle excede elle griefue au ceruel/ car
elle fait les esperis trop mobiles ⁊ re
solue ⁊ appetice ce dit Auic. ¶ Secon
demẽt note q̃ en chaulde region plus
souuent auient manie ⁊ plus tart aux
fẽmes. Et iassoit ce q̃ chaleur natu/
relle soit plus forte: toutesfois elle ne
se adurist point/ mais elle viuifie.

¶ Le. xix. chapitre damours.

Amours qui sappelle yreos
cest sollicitude melãcolique
pour amour de femme. La
cause de ceste passiõ cest corruptiõ de
lestimatiue pour la forme et figure q̃
est forment fichee/ car quant aulcun
est en amour dune fẽme il cõchoit tãt
fort la forme ⁊ la figure ⁊ la maniere
quil croit ⁊ cuide q̃ ce soit la meilleur:
la plus caste: la plus hõnourable: ⁊ la
plus belle: ⁊ la plus saige en nature ⁊
en meurs que nulle aultre. ⁊ pource il
la couuoite ardãment sans maniere
et sans mesure: et cuide que sil pouoit
venir a son entencion q̃l seroit sauue
⁊ le moyen de raison est tant corrũpu
q̃ cõtinuellement il a sa pensee a la fẽ
me: ⁊ laisse ses operaciõs en telle ma
niere que se on parle a peine entend il
riens: car il est en cõtinuelle pensee. ⁊
pource lappelle on sollicitude melãco
liq̃. et si lappelle on yreos/ car les no/
bles en sont hoirs. ⁊ pour leurs grãs
delices ilz ont ceste passion ce dist via
tiq̃/ car sicõme felicite est fin de dele/
lectacion: ainsi yreos est la fin de dile
ction. ⁊ pource ilz le couuoitẽt tant q̃lz
en sont forcenes ce dist Ouide et leur
iugemẽt est corrumpu selon les versi
fieurs. Omnis amãs ⁊c. qui iuge que
vne layde fẽme cest la plus belle du
monde/ car la vertu estimatiue q̃ est
la plus haulte entre les vertus sensi
bles elle cõmande a lymaginatiue et
lymaginatiue cõmande a la concupi/
scible qui couuoite. ⁊ celle cy cõmãde
a la vertu motiue des lacertes. ⁊ adõc
tout le corps se esmeut sans ordre de
rayson et court de iour ⁊ de nuyt par
la voye et par chault et par froit et ꝑ
aultres perilz quelconq̃s que le corps
ne se peut reposer et la concupiscence
ne se pose point: et tant que la tristes/
se est plus grãde que nest le delit sup
pose quil venist a son entencion. Or
nous fuyons naturellement tristesse
et aux amoureux est tellement loye
que pour vne meschante delectacion

toute chose triste luy est delectable. Et droitemēt ainsi sont les ribaulx q̄ pour le delit du ieu de dez ⁊ de taurnes en yuer il vōt to⁹ nudz ⁊ dormēt a terre et voyēt bien q̄ leur tristeur est pl⁹ grāde q̄ leur delit ⁊ pour vng petit de delit ilz ayment longue tristesse ⁊ ainsi sont les amoureux. ¶ Signe ¶ Ilz perdent le dormir le boire et le menger et tout le corps amaigrist excepte les yeulx: ⁊ ont pēsees occultes et parfondes auec souspirs et plains. Et se ilz oyent chansons de separacion damours tantost ilz cōmencent a estre tristes ⁊ dolans. Et se ilz oyent chansons de coniunction damours ilz cōmencēt a rire. leur poulz est diuers et desordonne/ mais il est hatif et legier ⁊ hault: ou se on nomme la fēme quilz ayment ou selle passe par deuāt eulx ilz se esmouuerōt. Ainsi cōgneut Ga. la maladie du ieune enfant qui estoit en son lyt triste et maigre et le poulz estoit occulte ⁊ desordōne. ⁊. G. ne le vouloit point dire. Auint par fortune que celle fēme passoit par deuāt le malade ⁊ adonc le poulz fut tantost fort esmeu. ⁊ quant ladicte femme fut passee le poulz reuint a sa nature premiere Ainsi congneut. G. quil estoit en amours et dit au patient tu aimes telle fēme ⁊ le malade fut esmerueille comme il congneut sa maladie ⁊ la personne. Et pource se on veult scauoir le nom de la femme que il ayme on luy en doibt nommer plusieurs: et quant on nommera celle que il ayme tantost le poulz se esmouuera et se on nomme vne aultre non. ¶ Prenosticacion. ¶ La prenosticacion est telle que son ne fait secours a telz amoureux ilz deuiennent maniaques ou ilz meurent. ¶ Cure. ¶ Le patient ou il est desobeissāt a raison ou nō sil est obedient on le doit oster de celle ymaginacion faulse par aulcun saige homme quil doubte de qui il aye vergongne ꝑ peu de parolles et par monicions en luy demōstrant les perilz du monde et le iour du iugement ⁊ les ioyes de paradis. et sil nest obeissant a raison et quil fust ieune et dessoubz correction. adonc on le doibt batre souuent iusques au sang ⁊ puis luy doibt on dire choses moult delictables qui est fait seneschal ou bailly et que il a bon benefice/ car les honneurs muent les meurs: ⁊ luy doibt on oster oyseusete et perdera lame ce dit Ouide et faire aulcune chose de grant peine et labeur et enuoyer en moult lointaing pays et enhorter a faire aymer vne aultre femme/ car lune amour empesche lautre ce dit Ouide. et est bon de estre entre ses amis ⁊ aler par champs/ par pres/ par fontaines par montaignes/ oyr le melodieux chant des oyseaulx: et le son des instrumēs de musique. Et soit mondifie si comme dist est ou chapitre de melancolie et ou chapitre de manie/ Car vrayement cest vne espece de melancolie. Et finalement se nous nauons aultre conseil prenons conseil et ayde es vielles femmes affin quelles le blasment et diffament le plus que elles pourront/ car elles sont plus saiges a ce que les hommes ce dit Auicenne Et que aulcuns se esiouissent moult en oyant parler choses laides ordes ⁊ vitupereuses. Donc queres vne vielle layde a grans dens et barbue

qui soit ordement vestue & quelle aye dessoubz soy tyron vng drapeau mẽ strueux & viengne a lamoureux tout droit a luy & luy commence a blasmer et vituperer moult fort sampye en disant ainsi que cest vne femme pouilleuse et puresse laquelle pice ou lyt et a epilencie: et est ribaulde et orde de corps et rongneuse entre les iambes Et luy put lalayne: et plusieurs aultres choses que les vieilles scaiuent bien dire. Et se il ne sen veult laisser pour ce elle doibt tirer hors ledit drapeau et mettre deuant le visaige & dire toy ampye est telle. Et se il ne sen veult laisser ce nest pas vng homme mais cest vng dyable enchaine. sa folie soit auec luy en perdicion.

¶ Declaracion. ¶ Tu dois entendre que trop auoir a faire auec femme desseche et ne compete point a telz amoureux qui sont attrempes quil le doyuent faire. Et latemprãce selon Auicenne. et aussi selon latemprance qui est faite selon Galien. cest quant il ya tant de interualles que le corps en est alegie. Et mieulx mengent: & mieulx dorment. auoir compaignie auec femme fait ioye/ car il eschauffe et fait bonne digestion. et pource il appartient bien a ceulx qui le peuuent faire se on le fait bien attrempeemẽt.

¶ Item note que le vin esiouit se on le prent attrempeement et amoistit & conforte la digestion. Et pource est il bon de boire vin et le doit on prendre en petite quantite que ne soye pure. & pource dit Diatique que qui se sent a trẽpe en vin il est digne destre entre les tressaiges. Item baigner cõpete a telz amoureux/ car il amoistit et eschauffe se le corps est mundifie. ¶ Item pprement hereos cest passion du cerueau pour la corrupcion de limaginatiue: le foye en est cause antecedente: et celles du cerueau sont causes coniointes. ¶ Item note que ceste maladie vient plus aux hommes que aux femmes/ car les hommes sont plus chaulx: & vniuerselement les fẽmes sont plus froides/ sicomme il appert es masles des bestes brutes qui võt aux femelles comme forcenes. et les hommes sont plus chaulx que les fẽmes ilz ont plus grant delit intensiuemẽt. Mais les femmes ont plus grant delit extensiuement/ cest assauoir en la semence de lomme & en leur semence. ¶ Item note que ceste passiõ peut estre aĩsi descripte amours. cest forcennerie de pensee qui fait le courage de baigner par vanites en trois douleur/ meschans/ sans ioye.

¶ Le .xx. chapitre qui parle de yrõgnie.

YDrongnie cest passion du cerueau auec molificacion de nerfz q̃ viennent par humeurs grosses resoluee de vin. La cause si est quãt oyenprẽt en grãt quãtite ou en forte qualite. adonc la digestion de lestomac & du foie ne peut surmonter ne digerer. et adonc se resoluent fumees grosses qui montent au cerueau & molifient les nerfz et troublent les instrumens des sens et les vertus/ si comme lymaginatiue/ la cogitatiue/ la memoratiue/ car celle fumee est obscure et tenebreuse a lame ainsi que la fumee au soleil.

¶ Signe. ¶ Le premier membre ou appert le signe cest en la langue

pour la multitude des nerfz qui y sõt: et commence a begnier et puis commencẽt les aultres mẽbres a trẽbler & a defaillir. ¶ Prenosticacio ¶ Se aulcun le cõtinue il cõuiẽt quil meure ou quil soit appoletique ou epilẽtique ou paralitique ou tremuleux ou gouteux/car ia soit ce q̃ le vin soit chault se on en boit trop il est cause ỹ froides passiõs selon. G. ou secõd de morbo. ¶ Cure. ¶ Se le patiẽt est de chault de yplepio on doit appliquer au chief choses froides si cõme huille rosat et vin aigre & nenufar & les sẽblables: & sil est de froide cõplexion si y mettes choses atẽpreemẽt chaudes: si cõe camomille melilot anthos & les sẽblables. Et soyẽt appliquees au chief & faites cristeres & fricaciõs des eptremutes et pregne choses stiptiques sil est de froide cõplexion pregne suc de mente & encens & les semblables & la cure si est deuant ou chapitre de douleur de chief si nen parle plus de pũt. ¶ Declaracion. ¶ Tu dois entendre q̃ purõgnie & les accidẽs ỹ purõgnie se font aultrement/& aultrement selon la diuersite des cõplexions/car ceulx qui ont lestomac chault y sont plus tost pures & plustost guerie que ceulx qui ont froit. ¶ Item de la cõplepiõ ỹ lestomac chaut & froit vin gros enpure plus tart & sen est on plus tart cure. & se on y met deaue il enpure pl⁹ tost/car leaue le fait subtil. et pour ce dit Auicene que vin aigue enpure plus tost. ¶ Item vin subtil enpure plus tost & senest on plus tost cure. car les accidẽs sont diuers selon la diuersite des cõplexions: car les sangunis silz sont pures ilz triẽt et vont ca et la et font soties dẽfans. les coloriques sont grans gengleux & mouuables et deuiennẽt ainsi que vng petit furieux. Les fleumatiques sõt ainsi que endormie et paoureux & ont sompne grief et triste. Melancolieux sont tristes et cõmencẽt a plorer leurs pechies. ¶ Ceulx qui ont lestomac foible ont grãt douleur ou chief. et ceulx qui ont fort estomac ilz dorment atempreement le plus de sompne naturel. ¶ Vin pur enpure plus tost et plus le blanc et se resolue tost. Qui a lestomac chault et le cerueł froit il en est tost pure. ¶ Item note que plusieurs choses sont qui font action semblable a purõgnie si cõme cerueze: medon & noese qui est ou pain q̃ fait lomme endormir et stupide le cerueł se treboule pour multitude de vapeures: mais nõ pas la tizaine pour la bonte de sa decoction. ¶ Tiercemẽt note que a tous pures et a tous qui ont le chief foible et plain de vapeurs grosses & indigestees il leur semble que entour la chandelle ardãt soit vne voye noire plaine de diuerses couleurs. Et cest pour ce les lumieres sõt troubłees pour les vapeurs. ¶ Item note que selon lentencion daucene cest bon de estre pure a la fois pour ce que apres purõgnie on vomist et sue on & va on achãbre/& ainsi se mundifie le corps & telle passion faite par resolucion viẽt a bõne fin et non pas la maladie aulcune fois et cõment ilz soiẽt plusieurs aultres manieres de purgacion/& ce ie cy est ordre et laide et nest pas seure: car deuãt vomir il porroit bien auoir appoplepie: pource ce nest pas de nostre speculacion. ¶ Quintemẽt note

q̃ selon. G. ou liure des cõplexiõs entre toutes choses q̃ plus tost se cõuertissent en chaleur ⁊ en espit cest le vin car il cure sincopin selõ. G. ou. pii. de ingenio. ⁊ fait plusieurs autres aides quãt on le prent attẽpreemẽt: ⁊ quant il surmonte la nature du corps il fait plusieurs greuãces. p̃mieremẽt il rẽplit le chief de vapeurs et trouble lame: ⁊ toutes ces opacions pour cause de lindigestion. il se cõuertit en vin aigre: ⁊ ainsi il bat les nerfz: ⁊ est cause de paralisie. ⁊ si fait penetrer les matieres crues ⁊ aler aux mẽbres. ⁊ ainsi il est cause de artetiq̃ / car il est fort penetratif. dõc q̃ prent vin atẽpreemẽt il est cõme tiriaq̃ / q̃ le prent aultremẽt cest venin mortel. Item note q̃ habiter en declinaciõ diurõgnie se le corps est nettoye cest bon a ceulx a q̃ il appartiẽt / toutesfois q̃ on le face atẽpremẽt.

Le. xxi. chapitre est de frenesie.

f Frenesis cest vne apostume chaude engendree es pannicles du cerueL. Cause.

La cause si est cole pure ou ebulicion de sang ou cueur et ou foye. Les causes cõiointes sont ou q̃l est ieune colerique ⁊ tẽps de este ⁊ quil a labour es iours caniculeres entour aost ⁊ a este au soleil chaut le chief descouuert ⁊ a iune ⁊ menge viandes chaudes: si cõme poure: aux: ⁊ les semblables q̃ eschauffent le corps ⁊ le sechẽt

Frenesie lune est vraye lautre nõ vraye. La vraye est faite de cole rouge aduste ou de vapeur sãguine boillant et venãt du foye ⁊ du cueur et se assẽble es piaussellles du cerueL ou sur la medule du cerueL ⁊ y fõt apostume au quel sensuyt fieure ⁊tinue ⁊ tresardãt tãt pour la noblesse du mẽbre cõe pour la dispositiõ de la matiere. Frenesis nõ vraye est causee de cole citrine ⁊ sensuyt fieure comme tierciaine: causon apostũe du pulmõ du dyafragme: de lestomac: du foye: de la matrice ⁊ ainsi des aultres. Signes.

Fieure continuelle est alienacion veilles soif noirsure de la lãgue mouuemẽt de sor: dõne des mais ⁊ des pies agitaciõ de tout le corps pole cõtinue accidẽs terribles et furieux: mais en nõ vraye tout est remis ⁊ aulcũe fois se pausent. G. es pnostiqs sur celle ptie: manuũ mobilior. dist q̃ toute frenesie est dõmageuse ⁊ celle q̃ est en la medule cest la pire: et puis celle q̃ est en la pie maire: et puis de la dure maire. celle q̃ est de cole pure aduste cest la pire ⁊ puis celle q̃ est de cole citrine ⁊ ainsi des aultres. Vecy les signes mortelz. Quant lorine a este deuant coulouree ⁊ maintenẽt est tẽne ⁊ blãche ⁊ alienacion cõtinue ⁊ veilles cõtinues: ⁊ aussi sil retiẽt lorine ⁊ la degestiõ: sil se espame se ses iãbes sõt estẽdues ⁊ il ne les peult estẽdre. ⁊ selles sõt ploiees sil ne les peut estẽdre. Se ou poulz apt vne vecie ⁊ sil a sincopin se ces signes appressẽt ia la mort est es pies ⁊ le medicin sendoit tãtost fuir

Curacion De ces signes mortelz nappareissẽt se les choses sy cõcordẽt q̃ sont pticulaires faisõs saignie de la cephalique duql a sincopin se la vtu le peult soufrir ⁊ puis de celles q̃ sont ou bout du nas ⁊ puis boutes soyes de porcel es nazilles pour faire saigner ⁊ puis faites saignie ò la vaine du frõt et puis faites fricaciõs ⁊ cristeres et puis mettes au chief chose froide / si

cõe huille ro. ⁊ vin aigre ⁊ soiẽt refroi
dies en vng puis ꝑfõt ⁊ se nous auõs
mestier de plus frois tires le suc daul
cune de ces herbes ou de plusieurs.
cest assauoir lactuca portulaca cucur/
bita sẽpuiua morella papauer albũ et
les sẽblables ⁊ boutes tout ou dit suc
ou choses semblables ⁊ le mettes tei/
ne au frõt ⁊ le cõtinues. Du cõmãce
mẽt d̃ la maladie iusq̃s a. xiiii. heures
Et vse de cest sirop. ℞. succi lactuce
succi portulace succi cucurbite succi lẽ
tigĩs. añ. lib. se. iiii. seinũ frõꝝ seĩs pa/
pauerꝝ. albi. añ. ℥. i. vini malorũ gra/
natoꝝ. ℥. iii. oĩm sandaloꝝ. ℥. iii. panis
zuccri. lib. i. fiat sirupus clarificatus ⁊
soit purge au cõmẽcemẽt deuãt la di
gestion de la matiere: ꝑ ceste decoctiõ
℞. borrag⁹. violaꝝ. añ. ℥. i. prunorum
xxx. fiat decoctio ⁊ in decoctiõe resol/
uatur cassiaff⁹. mũdate tamarind̃. ℥.
i. añ. misceant: ⁊ luy dõnes deuant le
iour: il ne doit point mẽger. Et sil est
necessite si luidõnes vne mie de pain
lauee. iii. fois en eaue doulce froide et
eaue dorge coulee. iiii. se. frõꝝ. mũda
toꝝ auec lait damãdes auec vin ⁊ mil
graine ⁊ pain de succre ⁊. i. petit deaue
rose ou q̃ vo⁹ faites la cõfectiõ de suc
de limõs auec pain de succre ⁊ mõtõs
ainsi iusq̃s a orgiat ⁊ grant chose sera
car la maladie est briefue et les acci/
dẽs terribles. Et se la maladie est
cõfermee on le cõgnoist car alienaciõ
ne cesse et veille cõtinuellemẽt: adõc
on ne doit mettre au chief riens froit
ne actuellemẽt ne potẽcialemẽt: mais
prenes. i. chat vif et le fendes du long
ꝑmi le dos ⁊ ly mettes tost sur le chief
⁊ se vo⁹ nẽ trouues asses si reschaufes
le dit chaton en eaue chaude ⁊ ly met
tes sur le chief ⁊ a tel peut on faire dũ
coc ou du pulmõ dun moutõ coullu ⁊ q̃
on ly tire hors ꝑ le dos et q̃ le mouton
soit vif ⁊ soit tantost mis sur le chief:
car cest le dernier remede. La maisõ
doit estre froide arouzee deaue froide
auec vin aigre ⁊ eaue rose et mettes
plusieurs chãtepleures en la maisõ ⁊
herbes froides: si cõe grãt plãte de ne
nufar. fuielles de vigne blanches/ et
saux ⁊ de cãnes ⁊ roses ⁊ violettes et
si ne peult dormir il doit vser de papa
uer passe auec lait de fẽme nourissãt
vne fille ⁊ luy doit on lauer la bouche
deaue auec vin aigre ⁊ mettes sur sa
lãgue saches baignes en eaue froide
⁊ ly oĩdes la mãdible dessoubz ⁊ la gor
ge ⁊ le pis de cest vnguẽt. ℞. dyagra.
frĩ infusi in aqua ro. mussillag⁹. psilii
facte in vino maloꝝ granatoꝝ collet
mussilago ⁊ addat farina papaueris
albi ⁊ oleũ rosaceũ ⁊ modicũ cere ⁊ fi/
at vnguẽtũ: il vault cõtre la noirsure
⁊ fendure de lãgue ⁊ le oindes aĩsi de
dehors: ⁊ ꝑ dedens faites les aultres
remedes deuãt dist ⁊ tẽgne sur la lan
gue fueilles d̃ portulace en vne piece
de põme croscisq̃ biẽ tenne cõme vne
lãgue ⁊ quãt ilz serõt en cõuallescẽce
on le doit gouuerner. Et sil ne pisse
si luy fomentez le penil de eaue de de/
coctiõ de camomille anthos siccados
mẽte mẽtastri. Et sil estoit en grant
trauail ⁊ en grãt furiosite si le loyes q̃
ne blesse ne lui ne autrui: ⁊ mesmemẽt
pour la saigĩe ⁊ en ꝯualescẽce on le bai
gnera ⁊ fera on dormir: ⁊ dõra on cho/
ses de legiere digestiõ. Frenesie est
aulcũe fois cõposte auec manie ⁊ lupi
ne ⁊ adõc sõt accidẽs teeribles/ si cõe
gripp ꝯtre parois ⁊ les sẽblables les

cōpos on les cure ainsi q̄l appartiēt ⁊ vous suffise souuēt dire en gñal: car trop lōg seroit a racōter tout en ꝑticulier. Declaracion Tu dois entēdre q̄ le ceruel ⁊ les os se peuuēt apostumer: toutesfois damacene tient le ꝯtraire. La cause si est car toute chose q̄ se peut estendre ⁊ dilater ꝑ nourissemēt se peut apostumer: car ia soit ce q̄ le ceruel soit humide ⁊ aquatiq̄ toutefois il est visqueux: ⁊ pource il se peut estendre ⁊ apostumer ⁊ les os aussi se peuuēt estēdre au moins en enfance.

Itē note q̄ apostūes du ceruel sōt curables en repcutāt ⁊ en euaporāt ⁊ en enuoyēt la matiere a la ꝑtie opposite ⁊ sil y a saignie ou virulēce nature la peut purger ꝑ les nazilles ou ꝑ les aureilles ou insensiblemēt. Itē note q̄ de frenezie de cole q̄ fleubotomie ny appꝑtient point: toutesfois elle peut cy appꝑtenir ou pour cause de plenitude ou pour cause de apostūe ou pour cause de fieure ou pour cause de douleur: car elle refroide fort ⁊ atrait a lopposite ⁊ vault cōtre putrefactiō. Et note q̄ se plenitude est grāde ⁊ elle vient ꝑ ebulicion de sang ou foye bien y peult appꝑtenir saignie de la basilique pour frenesie en la saignie de la basilique. Toutesfois ꝓpremēt saignie en parlāt regulieremēt elle appꝑtiēt mieulx de la basilique pour frenesie car la saignie doit estre faite de celle partie q̄ plus tost et plus droitement euacue la plenitude du lieu selō. G. ou liure de regimento sur celle ꝑtie. Quādo dolor ⁊c. car la cephaliq̄ viēt droitemēt des vaines q̄ nourissent les ꝑties du chief par dehors ⁊ par dedēs: car la cephaliq̄ nait de guydegi: ⁊ auec ce elle trait a lopposite. Et pource il cōpete la saignie de la cephaliq̄. Donc puis que frenesie est ꝑ ebuliciō de sang ou foye faites de la cephaliq̄: ⁊ ainsi des aultres. Item note q̄ au cōmencemēt on y peult mettre choses froides car elle repelle la matiere ⁊ se cōforte le mēbre ⁊ pource on y peult bien mettre huille rosat/car huille est atēpre: car elle est chaulde auec choses chauldes: ⁊ sest froide auec choses froides. Et en ce cas elle peult enflammer: mais pource quelle souffre ꝑ dehors ⁊ cest froide pour cause des roses ⁊ du vin aigre ⁊ des semblables pour ce y peult elle cōpeter. Itē note que chose chaude en frenesie ꝯferme se les choses vniuerselles sont faites elles ne eschauffent point/mais refroident en euaporant la matiere et en adoucissēt ꝑ dehors ⁊ pource suc dapi teine ⁊ les choses deuāt dictes y peuuēt biē estre appliquees sur le lieu.

Le. xxii. chapitre de esternuer.

Esternuer cest mouuement du ceruel fort ⁊ naturel pour expeller ce q̄ nuyt. Cause.

La cause est extrinseque sicomme poudre ou froter ou raies du souleil. Se cest intrinseq̄ ou elle est naturelle ou violente: la naturelle est quant aulcune matiere motiue est ou ceruel adonc vertu aīale sensible le cōprēt ⁊ estouffe. La vertu aīmale expulsiue et elle le boute fort hors ⁊ telle expulsiō impetueuse du ceruel auec son est appeller esternuer. De quoy parle G. ou. v. liure d̄ morbo: q̄ ce nest pas mouuemēt de maladie: mais d̄ nature La cāe īnaturelle ce sōt les humeurs

vapoureuses ꝑ maniere de reumatis se greuat le ceruel: aulcunesfois mõtent a pleuresin: aulcũesfois a ꝑipleomonie. ⁊ celluy q̃ mõte au ceruel fait corrizam. ⁊ tel mouuement peut bien estre mouuemẽt d̃ maladie. les signes sont manifestes car ilz ne se peuẽt celer. Prenosticacion ypocras met la prenosticacion. esternutacion auec reume cest mal. Itẽ sternutacion en toute maladie de coste ⁊ de polmõ est male. Tu dois entendre q̃ sternutacion ou cest en cõmencemẽt des maladies auec reume ou en la fin sans reume. Se cest auec reume elle est tousiours male en q̃lconque lieu q̃ ce soit. se cest sans reume et en declinaciõ ou puis q̃ la maladie est passee cest tousiours bon. ⁊ se la maladie estoit dõmageuse selon. Ga. en prenostiq̃s auec reume ce seroit mal. Sternutacion vault a expeller la secõdine denfant mort/car cest vng fort mouuemẽt cõcutif des ꝑties basses. et se en aultre maladie on mettoit sternutoires mesmemẽt fortes ⁊ il ne peut esternuer la besongne est despechee. Cure.

Se cest de cause priuee on la cure legieremẽt. se cest auec chaleur oindes luy les nazilles ⁊ les tẽples de huillero. violat ⁊ de nenufar. se cest de froit duylle camomil. ⁊ duille de nigella. se cest de reume chault suffumigues le chief de roses de sand̃. ⁊ de eaue de acete. et des semblables. se cest de reume froit si le suffumigues d̃ laudanũ ⁊ de ambra/toutesfois tu dois entendre q̃ en tout reume il vault mieulx faire odoremẽs q̃ suffumigaciõs/toutesfois on doit mẽger les viãdes toutes chaudes. retenir son alaine vault moult pour esternuer. Declaracion Tu dois entendre q̃ basilicon ⁊ les semblables aromatiq̃s chaulx et resoluans peuent appꝛtenir a esternuer: ou q̃ nest pas auec reume: ou q̃ cest male cõplexion froide tãt seulement corrizie est en declinacion de cães froides. ⁊ adonc telles choses valẽt en exalant en cõfortãt ⁊ en eschauffant. et de ce nous parlerons cy apres ou chapitre des maladies du nas.

Le. xxiii. chapitre de incubo.

Incubus cest fantasme q̃ cõprime ⁊ agriefue le corps en dormãt ⁊ trouble le mouuemẽt ⁊ la ꝑole. Incubus cest nom dũg dyable. Et pource veullẽt aulcũs q̃ quãt cest incub⁹ est droittement sur le corps humain ⁊ mesmemẽt quãt il gist ⁊ dort souuẽt il agraue le corps tãt q̃l semble au patient q̃ on lestouffe. ⁊ sil aduient aux enfans q̃ alaictẽt souuẽt ilz sont estouffez/car ilz ne peuẽt soustenir tãt grãt corrupcion cest lopiniõ des theologiens. Le peuple dit q̃ cest vne vielle q̃ chauche ⁊ q̃ comprime le corps/mais il nẽ est riẽs: les medecis ont meilleure opinion ⁊ disent q̃ incubus vient de causes extrinseq̃s ou intrinseques. se cest extrinseq̃/sicõme quant on met au chief choses froides cõprimãt ⁊ opilant: ou quãt aulcũ dort sur grant replecion de viandes et de beuurages. La cause intrinseq̃ cest vapeur corrũpue resoluee dumeurs qui opilent ⁊ agriefuent le ceruel ⁊ le cueur. ⁊ ainsi les esperis ne se peuent plainemẽt estendre par tout le corps: car les vapeurs empeschẽt ⁊ deffaillent les esperis. premieremẽt aux extremites. ⁊ pource il semble au patiẽt

que ce soit fantosme q̃ mõte des pies a mont: & petit a petit il occupe tout le corps/car les vapeurs agrauẽt plus & pource il ple en mugiãt & regert ap de si pouoit pler & est tout esbaĩ pour la charge q̃ agriefue la fumee corrũpue q̃ opile & estoupe les pit. laq̃lle fumee vient ou de sang ou de cole grosse ou de fleume ou de melãcolie. Les signes de ceste passion sont cõgneus p le ingemẽt du patient. les signes de humeur sont dits soumẽt. Prenosticacion Quicõques a telles choses souuẽt soy ny met remede p necessite ou il ara appoplexie ou spasme ou palizie ou mort soudaine. & se telle chose aduient en veillãt il vault pis. & se il sue sueur froide apꝰ q̃l sera esueille & q̃l aye tremeur du cueur cest tresmal signe. Donc au cõmẽcemẽt q̃l ara a coustume a lauoir il doit auoir. i. loial cõpaignon q̃ tãtost q̃l loira ainsi crier ou cõplaindre q̃lle esueille & q̃l luy frote le chief & les mains moult fort: et q̃ il luy iette p le visaige eaue rose et q̃l le face vomir. & luy dõne dyanthos auec musco ou dyambra. Et se cestoit p tr op grãt froidure du chief si le oindes de huille laurine le chief: & de huille costine: & de ruthe: & de muracelline & des semblables. Et se cestoit p male cõplexiõ destomac faites le vomir & faites cristeres & abstinẽce. se cest de sang faites le saigner. Et se cest par aultres humeurs si les purges selon lepigence de lumeur: & y mettes tousiours ieralogaud. ou ieraruff. Il doit tenir diete subtille et viure en iope et en lieesse. il doit eschever toute tristesse. & doit vser de medecines cordiales et de electuaires/siccõme dyacamerõ & dyarrodon iulii. et ainsi des aultres ou vous le purges par euforbium. et pulpa colloquintid. appareilles & tres presses ainsi quil appartient.

Le. xxiiii. chapitre de epilence:

Epilẽce cest vne maladie du cerueel officialle qui oste sentement ou sens & erection a tout le corps auec grant turbacion du mouuement pour opilacion faites es ventricules du cerueel es noy principaulx. Cause La cause de ceste passion cest humeur ou vẽtosite grosse estoupant et opilant les ventricules du cerueel noy principaulx & empeschant les esperis a passer aux mẽbres Et pource cõuient il tantost cheoir a terre & ne sentẽt nulle chose ne en nulle maniere il ne peuuent estre dreis/ mais se couchent tãtost se lepilẽce ne estoit moult petite sondisoit le mouuement des pies & des mains ceste desbatemẽt desordõne & le mouuemẽt de respiracion. & pour la violẽce & la desordõnãce ledit mouuemẽt est en la bouche. & se les vẽtricones principaulx du cerueel estoyent opiles ce seroit appoplexie/car cest vne matiere en luy et en lautre fors tant q̃ en appoplexie.

Les grãs passaiges principaulx sõt opiles/mais en epilence les petis le sont. Donc le poyme est brief & noy mortel. le peroyme dappoplexie est cõtinuel iusques a la mort. leql vint ou premier pyobe: & sil auẽt q̃l eschappe il sera deliure dedes quatre iours: mais il passe en palizie & cõme la matiere de epilẽce soit es cõduis du cerueel nõ principaulx & elle est pres du chief & des nerfz. adonc celle matiere se apfondit ou nerf: & les nerfz sesslargissẽt

⁊ se acourcissēt du long. ⁊ ainsi epilēce ou spasme ou auec spasme de tout le corps/ car les nerfz se acourcissent et retraiēt vers leur origīe pour mieux expeller ce q̄ leur griefue ce dit Auic. Toutesfois la matiere est aulcunesfois tant subtille q̄ spasme ny griefue pas moult. Ceste opilacion cest le pl⁹ de fleume ⁊ puis de melācolie/ mais peu est de sang pur ⁊ est moins faicte de melancolie q̄ daultre humeur. Et se cestoit de grosses vapeurs resolue es dumeurs tousiours la matiere sera ventoseuze ⁊ horrible. Les causes q̄ sont a ce cest le vent de midy et de septētrion quāt ilz viēnent apres midy: ⁊ aussi toute chose q̄ tost ⁊ legierement eschauffe le chief: sicōe estre au souleil/ ou baigner decoste le feu/ ou trop grant froidure/ trop boire/ trop menger: crapule ⁊ yurōgnie: ⁊ mēger plēte de viādes fumeuses/ sicōe aux cibes: fruis. ⁊ les sēblables. ⁊ vniuersellemēt mal regime ⁊ malle diette: sicōe. G. le dit sur cest amphorisme epilenticoꝝ ⁊c. Donc matiere horrible elle ne peut venir se ce nest par desordōnance de diette se ce nest parauenture en ceulx q̄ ont le chief foible d̄ nature de leur p̄miere generaciō: car en telz souffit petite desordōnance: et en aultre il souffit q̄lle soit moult grāde Donc epilence ou elle vient de cause priuee ou de cause loītaine cest a dire q̄ aulcunesfois elle vient de lestomac ou daultres ꝑties/ cōe du pulmō ⁊ monte ou chief ⁊ estoupe les cōduis ⁊ fait ainsi paroxime. Epilence vient aulcūesfois du foye ou de lesplain ou des rōgnōs ou des intestins: ou de la vecie: des pies: des maīs: ⁊ du poulz

Epilence ou elle garde peryode ou nō. en telle maniere q̄lle ensuyt le mouuemēt du souleil dan en an. ou le mouuemēt de la lune tellemēt q̄ elle vient aulcunesfois au p̄mier quadre q̄ est moult moiste: ⁊ en la seconde qui est plus moiste au moins apparant. ⁊ selon la clarificacion. ⁊ aulcunesfoys viēt es deux quadres q̄ sont ap̄s pleine lune. adonc la matiere est plus espesse: aulcūesfois passent deux lunoisons ou trois ou plus. Et viēt aussy pour le vice de la matrice ⁊ ꝑ corruption desperme ⁊ du sang mēstruel. et ꝑ auenture. celle cause nest pas raisonnable. aulcunesfois vient ou ꝑoxime q̄ monte fort ⁊ est long. ⁊ ay veu souuent q̄l estoit si brief quil failloit quil sapoiast a la paroit ou contre vng arbre ⁊ q̄l frotast sa face. adōc aulcunesfois il ne le failloit pas apoyer/ mais luy venoit vne turbacion ou chief et obscurte es yeulx. Et il le ꝯgnoissoit ⁊ disoit Aue maria. ⁊ auāt q̄l eust comply le ꝑoxime se transmuoit ⁊ trēcoit vne fois ⁊ tout cessoit ⁊ venoit le ꝑoxime souuent par iour: et aulcūs sont qui ne se remēbrent point du ꝑoxime: ne cōment ilz sont tōbez ne du tormēt aulcuns en ont vergoigne ⁊ sen remēbrent bien: aulcūs sont q̄ se deffendēt ou ꝑoxime: aulcūs vomissent: aulcūs pissent ou chient: ou font pollucion selon la diuersite de la matiere. ⁊ vient en quantite ⁊ en qualite selon le siege de la partie patiēte. Aulcunesfois vient epilence pour vermes: aulcunesfois cest maladie cōposte qui est auec sincopin: sicōe en hōme cōtinēt quant la vapeur de semence corrūpue q̄ passe en nature de venin va acuer ⁊ en-

gendre sincopiy & passe au chief & fait epilence & vient regart terrible & regart effrae. & grāt soy cōme tōnoire: ou cōme soy de cāpane & de tabour. et des semblables. & vient p choses qui de toute leur espece causent epilence: & sont plusieurs. soy escorchoit vne chieure & aulcuy fust tout nu & la vestist tātost il seroit epilentiq̄: & aussi soy le suffumigoit des ongles dune truie & ainsi de galbanū ou de mirra: ou de opiū. & vient souuent epilence aup enfans ou pour desordōnance de la nourrisse: ou quāt ilz bouuēt vin ou sont crapuleux: aulcune fois vient p repleciō venimeuse. Signe Aulcūs signifient humeurs pechās: aulcuns signifient les pties du patient. les signes q̄ signifient epilence auenir cest couleur citrine. la lāgue se tire a noirsure & les veines de dessoubz la lāgue a verdure. Scothomie/ vertigine/ & incubus signifient epilence auenir & aussi font songes graues & parfons auec faulses fantosmes & paoureup. Les humeurs pechās aulcūs sont du popime: aulcuns deuant: aulcūs aps en peropime est faite spume grosse et viscouse: & le peropime long auec a greuance grande & est signe q̄ la maladie est de fleume. Et apres le popime nous deuons cōsiderer sil est fleumatique: sil a vescu en opseusete. sil a multiplie le regime qui engēdre fleume: sil est plain de humidite. se lozine est remisse et espesse auec aulcune residēce en maniere de voirre cler. Et se vous vses telles choses & aultres semblables en ꝯsiderant la partie naturelle et non naturelle. adonc nous pouons estre certains que la matiere qui cause epilence est fleumatique. et se toutes choses sont remisses cest de de fleume salse. Et se en peropime se lespume se trayoit au ianne & la face fut rouge et apres le peropime on veoit signe de sang & rougeur de veines qui sont es peulx: & que il est sanguin: & quil a tenu regime q̄ multiplie sang: et q̄ lozine se trait a rougeur: et que le tēps est priy tēps. adonc la matiere est sanguine: et se le popime est legier et bref et lozine se trayt a couleur citrine et la face aussi. Et apres le popime il appert q̄ soit colerique & de chault de complexion et de courouz fort & tost et fumeus et qui a este et tenu regime qui multiplie cole: & lozine se trait a couleur citrine et tenue: cest signe q̄ cest de cole. Et se il ya petit de spume ou peropime et liuide & que la face se traye a couleur liuide et noire: et quly aye vng peu de humidite es peulx et ailleurs. et sil appert melancolieux apres le peropime & paoureup auec aulcune desplaisance: & est en autoy. et quil aye tenu regime qui multiplie melancolie et lozine est remisse & tenue. Il semble que ce soit de melancolie: et se ceste melancolie est faite de adustion. adonc apres le peropime le patient fait vng petit de rizee ainsi comme en enfance. Et se cest de cole on voyt melancolie lupine. Et se cestoit de fleume salse il ya vng petit de repos. Et se cest de melancolie aduste il est auec moult grāt tristesse et sollicitude & appetit moult terrible. Decp les signes des parties du patient / car se il vient du cerueau on ne la sent pas pardeuant: et est tousiours auec douleur de chief:

et grauite auec pturbacion de sens. et se ceſt pour aultres mẽbres adonc on appcoit p deuãt le popime tellemẽt q̃ aulcune fois il se aſcõdẽt & douleur a eſte p deuant ou lieu ou eſt la miniere de ceſte matiere venimeuſe/& se ceſt de leſtomac on a douleur deſtomac/& vomir. Et se ceſt de mirac on vẽtoſite. se ceſt du foye on a grauite en la p/tie deptre vers lipocõdre/et ainſi de leſplain en la ptie ſeneſtre. He la matiere eſt es rains il se pollue ou popime: ſelle eſt en la vecie il se depiſſe: et ſelle eſt aup inteſtins il se conchie ou popime. He ceſt de la matrice les menſtrus ſont retenus: se ceſt de cor/rupcion de ſemẽce elle eſt vefue & cõ/tinẽt. & ſelle neſtoit pas denãt: & ainſi du maſle/il eſt maintenãt & aulcune fois ne leſtoit pas deuãt. He ceſt du poulx ou des eſpaules ou des pies/et ainſi des aultres on le cõgnoiſt p gra uance q̃ eſt ou lieu. Prenoſticacion.

He epilẽcie vĩẽt a fẽme groſſe ſel le eſt deliure denfant elle eſt garie ſe le popime eſt legier & bnef & il ſen ra/mende apꝛs le paroxime & il a vergoi gne ceſt ſigne quil ſe peut garir. He aulcune morphee vient ou chief ceſt ſigne de perturbaciõ ſe le popime eſt long & peſant & ikne ſen ramãbꝛe poĩt & ney a vergoigne ceſt ſigne quil eſt fort a curer ou parauẽture impoſſible

He enfant du vẽtre a aulcune cho ſe de epilence & apꝛes il vomit et quil gette pluſieurs ſupfluites aquatiqs ceſt ſigne de curacion aultrement nõ.

Quãt aulcun eſt engendꝛe ou tẽps de menſtrus ou de ſpme ort ou que le pere & la mere ſont epilẽtiques ſe len fant a epilencie elle neſt pas curable: car puis que ceſt du vẽtre & de males cauſes & q̃ la male cõplexion eſt ade/quate et ſelle vient ou quart aage de cauſe priuee du cerueau & q̃ elle aie cõti nue p les aages de deuant iamais ne ſera guery: car les aages q̃ ſenſuiuẽt ſont frois & ſẽble q̃ la maladie ſoit ha bituee. He tu veulx ſauoir ſil eſt cu/re ou noy ſi le ſuffumigue de corne de chieure. & ſil ne chiet il eſt cure & gary & ſil chiet noy. He le paroxime de epilence vĩẽt ſouuẽt meſmement en ancien ceſt peril de mort. Toutes/fois ie vous dy tant de epilẽce que ie ay eu en ma cure ieunes & vieup po/ures & riches et femme: & pꝛes que de toute maniere de epilence toutesfois ne par moy ne p aultre oncqs ney vu nul cure ſil neſtoit ieune: ou q̃l leuſt eu par mal regime & quil neut pas du re longuement. Et ie y eſtoye mouſt diligẽt & les patiẽs treſobeiſſãs ſi ney ſcay plus dieu le ſcet. Et ie le dy pour ce q̃ quãt aulcuns patiẽs vendꝛõt a vous ne vous faites pas vituperer par vos pmeſſes en la cure de epileu ce. Car apꝛes toute epilẽce eſt force & eradical ſuppoſe q̃ on peuſt eradiq̃r.

Cure Quãt aulcun eſt ou popi/me ſe aulcuns met ſa bouche ſur lau/reille du patiẽt et quil dize trois frois ces vers cy ſans doubte tãtoſt il ſe lie uera. Jaſpar fert mirram: thus mel/chion: baltazar aurũ. hec tria qui ſecũ portabit noĩa regũ. ſoluit a morbo dñi pietate caduco. On doit dire ces vers droit ou trou de lozeille. ceſt choſe eſ/prouuee & dit on auſſi q̃ ſe on eſt enchã te et on les porte entour ſon col que on eſt gary parfaitement. Item on dit que ſe le pere ou la mere et parins et

marines ieunēt trois iours/ ⁊ puis au quart quilz voisēt a leglise oyr messe Et puis q̄ vng bon p̄stre dise sur le chief du malade vne euāgile q̄ on dist es ieunes des quatre temps vers la sainte croix en vādanges ou est spumās et stridēs. Et hoc genus demonū non eiiciet nisi oratiōe ⁊ ieiunio. et puis q̄ ledit prestre ap̄s la messe ly list deuotemēt sur le chief ledit euāgile. et q̄ le malade la porte a son col ⁊ sās doubte il sera gary. Item plusieurs choses sont qui curēt epilēce. Premieremēt viscus quercin⁹ se on le porte a son col ⁊ en quelcōq̄ maniere q̄ on prēt peonia romana et aussi fait ruthe q̄ lodore cōtinuellemēt et gūme de ruthe saluage se on la mesle auec farine dorge ⁊ vin aigre. ⁊ q̄ on lodore souuent. ainsi q̄ cōtinuellemēt. Et a ce vault vne corroye faite de cuir de loup se on la porte pres d̄ la chair ou q̄ on en face vng chapelē tour le chief/ ⁊ aussi fait sang de mustelle mesle auec vrine se on le boit/ ⁊ aussi se on mengue chair de mustelle: ⁊ aussi fait percil trempe auec miel se on le mengue ou se on le porte a son col. Ou prenes vng chatō et le mettes en vne olle en vng four fort couuerte ⁊ loulle lutee ⁊ le laisses ardoir tant que on le puisse pulueriser et luy donnes mēger ladicte poul dre ⁊ il sera tost gary/ ⁊ aussi fait coagulum lepoꝝ. Item prenes percil ⁊ le coupes en petites pieces aīsi q̄ la moitie dūe faue ⁊ les trēpes en eaue ꝑ plusieurs iours aussi q̄ on fait de succre confit ⁊ soit apres confit auec succre ⁊ luy en faites vser il est asses ꝓfitable dōc quāt il est ou ꝑoxime on luy frotera fort les extremites ⁊ luy mettes vng bastō entre les dēs pour respirer sās gaster les dēs ⁊ q̄ on lui puisse froter la lāgue de triaq̄ ou de metridatū ou auec suc de ruthe ⁊ ly en gettes ꝑ les nazilles/ ⁊ ap̄s le ꝑoxime q̄l vomisse ⁊ luy frotes le chief ⁊ tout le corps biē fort: en descendant en bas ⁊ puis si se reposse ⁊ puis mēgusse vng petit de viādes d̄ legiere digestiō cōe perdris gelines ap̄s on doit digerer la matiere ⁊ puis purgier selon la exige de la matiere pechant ⁊ de la ꝑtie patiēte. Dōc cōmēcōs es enfans: car il leur auiēt souuēt par gloutōnie ⁊ trop mēger ⁊ trop boire vin ⁊ ꝑ corrupcion de lair ⁊ de mal regīe ⁊ la nourisse elle doit tenir diete subtille ⁊ atēpree ⁊ si se doit garder de rafaitier du tout ⁊ lenfant ne boiue point de vin sil se peult faire. et si se doit garder de toute crapule. Du vin dit. G. tout ainsi q̄ le vin vault es anciēs tout ainsi le vin es enfans griefue: il odore ysope: car ruthe est trop chaulde pour enfans. Mais se la ꝑsonne estoit grāde ⁊ forte pour receuoir medicines. Se la cause est chaulde de saignie/ ou se le corps est plectorique faites saignie de la sophene: ⁊ puis de la cephalique se mestier est. et puis des vaines qui sont dessoubz la langue. ⁊ puis faites ventouzes es espaules ⁊ puis faites cauteres et cetous. Donc en causes chaudes il doit vser de cest sirop. ℞. endiuie scariole lactuce coriādri recētis. añ. ℥. iii. rut he: peonie ysopi: poiil mōtani absincii. añ. ℥. i. succi fūiterre. añ. lib. se. ruthe. semīs peonie sizeleos anisi maratri. iiii. seminum frigidoꝝ. añ. ℥. i. mellis vel zuccri. añ. quar⁹. iii. fiat sirup⁹ ⁊ puis le purges ꝑ ceste me

dicie. ℞. agarici. ℥. iii. pulpe colloqnd: dyagredii: reubarbar. añ. ℥. i. masticis bedellii seis ruthe sizeleos garifilor foliorum absincii foliorum mēte. añ. ℈. i. yeraruff. ʒ. iii. ꝯficiant cū oximelle sqllitico. ⁊ aps. xv. iours ql sera cōfit si en dōnes. ʒ. se. plus ou moins selō la cōuenāce des choses particulieres. et en faites pillules ⁊ quāt le corps sera purge souffisāmēt faites vne estuue ⁊ mettes en lestuue les choses q̄ sont mises ou sirop fors le miel ⁊ le succre. ⁊ le faites estuuer deuant menger ou apres se mieulx luy plait: ⁊ a chascūe fois ql sallira hors de lestuue il vsera de ceste opiate. ℞. tiriace rubee trociscate. añ. ℈. i. ⁊ luy dōnes auec vin de decoction de absinciū: et se la matiere estoit fleūatiq̄ ql auiēt le plus cōmunemēt digeres la matiere ꝑ oximel ꝑ ceste maniere. ℞. radicis yreos aristologi. rotūde sqlit. ysopi peonie romāe visci q̄rcini polii mōtani: origani calamēti vtriusqz ruthe. añ. ℥. iii. seis. ruphiseleos seis peonie romane. anisi. maratri. ℥. ii. foliorum siccados arabici. ℥. iiii. succi absincii fūiterre. añ. lib. se. mellis. lib. i. ⁊ se. fiat sirupus: Et se la matiere estoit en lestomac se y mettes de mēte/ ⁊ selle est ou foye se mettes audit sirop spicanardi sq̄nāti. calamēti aro. Et se elle est en la matrice spicanard. cala. rubea maior arthemisia ⁊ sauina/ et ainsi des aultres se y mettes les choses q̄ ont regart et propriete es mēbres quāt la matiere sera digestee si la purgies ainsi. ℞. agarici turbith: aloes. añ. ʒ. iii. euforbii: pulpe colloquitid. ezule. añ. ʒ. i. yeralogod. ℥ se. masticis bdellii. fizeleos/ seminis ruthe. ℥℥. foliorum mēte foliorum absincii gariofilorum spicenardi. añ. ℈. i. cōficiātur cū oximelle squilitico ⁊ misceant. Et aps. xv. iours ql sera confit si en donnes de. iii. ʒ. iusq̄s a. iiii. ou plus ou moins selon les choses ꝑticulieres. et puis le estuues et mettes es estuues les choses qui sōt mises ou sirop ⁊ luy donnes a chascune fois tiriace matridate. añ. ℈. i. ⁊ le donnes ꝑ orde ainsi q̄ dit est. Et se la matiere estoit melancoliq̄ si la digeres ainsi. ℞. radicis feniculi petro. brusci. speragi gramīs aristologie. añ. ℥. ii. ysopi peonie romane ruthe polii mōtani. añ. ℥. i. succi boraginis succi scabiose succi fūi tere. añ. lib. se. semīs peonie seminis ruthe visci quercini epithimi foliorum sene polipodii anisi florum siccados ara. añ. ℥ iii. mellis. rosaceū. lib. ii. fiat sirupus:

Quāt la matiere sera digestee si la purges ainsi. ℞. agarici pulpe colloqntid. añ. ʒ. ii. lapis aromatici. ix. abluti. ʒ. iii. yeraruff. ʒ. vi. bdellii. masticis seis ruthe fizeleos cinamomi: gariofilorum foliorum mente foliorū absincii añ. ʒ. se. ꝯficiant cū oximelle squillit. ⁊ en dōnes. xv. iours apres sa cōfiture. iii. ʒ. plus ou moins selon la conuenance des choses ꝑticulieres: et puis le estuues auec les choses qui sont mises ou sirop: ⁊ preigue d̄ tiriaque auec aurea alexādrina ⁊ gardes lordre cōedist est. Et puis tātost apres la mūdificacion feront capupurges: fomētacions ⁊ baings: les capupurges soyēt fais de suc de la moienne escorce de sābuc ou auec suc de maioraine/ les sternutacions soyent faites de castoreo: electuario ⁊ de poiure les fomētaciōs de anthos ⁊ siccados. Et se la cause est chaude se refroides le chief atē-

preemẽt & selle est seche si la amoitis/ ses: selle est moiste si la desechies/ et faites aĩsi trois fois par ordre les choses deuant dictes en tẽps de Ver: cest prin temps: cest assauoir au cõmencemẽt: au moyen/ & en la fin de prin tẽps et trois fois en authon: & vne fois en yuer. Et se cest par cause de lesplain si le cures ainsi que passion splenetiq. et ainsi de lestomac & du foye/ & ainsi des aultres. Sil deuẽt appopletiq estraides le tresfort deuãt le poyme: et faites cauteres: & ainsi des aultres mẽbres le mieulx q̃ on peult. Tu dois entẽdre que longuemẽt vser de metridatũ cure toute epilence et longuement vser de ceste cõfection cure epilence/ & mesmemẽt selle est de causes froides. ℞. multas squillas mundatas & paratas sicut decet: terãtur & ponantur in vase vitreo et ponatur tantũ de melle q̃ squille cooperiãtur. & cooperiat olla cũ corio grosso & stet ĩ sole versus meridiem radiãtibus canicularibus & agitetur cotidie admodũ conserue rosaz per dies. xl. postea coquãtur in optimelle diuretico/ et en donnes en maniere de siropz: et quant cecy sera fait il en beura au matin chescun iour. ii. z. Et se on ne peult tant attẽdre si le cõficies sur les cẽdres chaudes. Item faictes cristeres des. ii. cẽtaurea & le faites vomir p decoctiõ de raphani & optimelle diuretique. Itẽ se la cause est froide il vsera de ceste electuaire sil est riche. ℞. dyãbre dyacameron dyamargariton. aã. z. iiii. et & sil est pouure prenes cestuy. ℞. dyamẽte dyatrion pipereon dyacitonitẽ. aã. lib. se. misceantur. Et se la cause est chaude il prẽdra de ceste electuaire. ℞. triasandali zuccra. rosaz. dyaroõ abbatis. aã. z. iiii. misceantur & en ses sauces il doit vser de coriandre. Et se la cause est froide il vsera en ces sauces de ceste poulbre. ℞. triũ granorũ piperis ysopi mẽte desiccatorum. aã. z. i. gariofilorũ cinamomi cubebarũ nucis muscate cardamomi gallange. zedoarii. semis rutbe: seminis peonie fizeleos anisi maratri cymini. aã. z: se. puluerisentur & ponantur in saccullo de alluta: il doit vser de ceste poulbre auec toutes choses quil mengue.

Item se la cause est froide il doit vser de ceste confection en laquelle il trouuera grande aide. ℞. ãbre grecie bel grize storac calamite. aã. z. i. laudam purissimi masticis turis gariofilorũ. ligni aloes. aã. z. se. musti. ℈. ii. cõficiantur cũ aqua rosaz. il vsera de ceste ẽficture en trois manieres. Premieremẽt q̃ on enface pillules a la ꝓpitte de cezes & quil les anale au matin entieres. Secondemẽt p aultres trois iours il en mettra sur la brase pour receuoir la fumee. Tiercemẽt il odorera iour & nuyt toute la ẽfectiõ Et se la cause estoit chaude il vsera de ceste cõfection. ℞. dyãbre grecie seminis peonie ysopi piretri. aã. z. iii. sãdalũ muscatelini coriandri. aã. z. i. cõficiant cũ aqua rosea. & aceto & modico laudani/ et en vsez comme dist est.

Et se on entent lauenture on luy doit loyer les extremites bien fort doleureusement et froter fort par tout le corps/ & mesmemẽt es extremites et doit on commancer a froter hault en descẽdãt bas. On doit fuir tout es causes de epilãce deuãt dictes: & mesmement par replection de viãdes et

de beuuraige il doibt escheuer toutes choses fumenses/ cõme aux: ⁊ cibes: ⁊ choses chauldes. ⁊ tous fruis apres mẽger ⁊ tous leguns: ⁊ toute chose q̃ est de dure digestion. il ne doit point dormir longuement ne dormir sur le dos ne le chief bas: ⁊ sil est hault il ne doit pas regarder bas. Il ne doit pas escouter le son de cloche grande ne de lyon ne son terrible: ne le vent de midy. ⁊ ire: ⁊ les aultres accidens de lame/ sicõme paour sollicitude et briefment toutes choses qui font songer.

Lair soit net cler ⁊ trayãt a secheur ⁊ ne se doit point muer vers regions chauldes ⁊ seches. Sa maison et son habitaciõ doit estre loing deaue de lac et de mares on doibt suffumiguer sa chãbre dysope: de ruthe: de storax: de calamẽt. ⁊ tous les pertuis ⁊ les fenestres soyẽt closes. ⁊ quãt toute la chãbre sera pleine dicelle fumee on ouurera vne fenestre ⁊ tiẽdra le chief hault ⁊ son coussin soit rẽply de fueilles disope. de ruthe: ⁊ de peone romane: et de poulieul de mõtaigne. Et quant il se leuera au matin ⁊ q̃ les supfluites seront expulsees on luy doibt froter le chief ⁊ tout le corps par la maniere deuant dicte. ⁊ puis luy doit on pigner le chief. ⁊ au matin se voise deporter atẽpreemẽt par beaux lieux ⁊ delitables ⁊ puis doit prendre viãde selon la derniere atẽprance. ⁊ doit mẽger petit et bien macher: ⁊ ne se doit pas lauer de eaue chaulde ne de froide q̃ le moins q̃l pourra. Il mengera pain de froumẽt de terre legiere nouuellemẽt cultiuee non pas fumee de fenge et soit bien cuit ⁊ bien leue ⁊ sale cõpetãmẽt ⁊ soit dung iour ou de deux. ⁊ ne mengusse nul aultre pain: son vin soit cler ⁊ net bien odorãt ne trop viel ne trop nouuel/ car le viel est trop chault ⁊ le nouuel est tout trouble: ⁊ boutez en petite quantite selon la nature des vins des regions et des tẽps de lan. leaue doit estre de fontaine clere ⁊ nette de nulle saueur fluant vers orient. ⁊ que au matin le souleil fiere ses rayes en la fontaine: et courre sur net lieu: ⁊ en prenes arriere de lentree affin que elle soit nette par la vertu des estoilles Il doit menger sil peult chair boullie acoustumee excepte oy seaulx qui habitent en eaues: et ne doit point menger de bestes a quatre pies fors de aigneaux dung an: ⁊ veaux alaictans: ⁊ cõgnilz ieunes: ⁊ cabris ieunes ⁊ nõ pas aultres chairs. Il ne doit mẽger nulz poissons. ⁊ sil est necessite de poisson a escame cuit en vin auec sel sen mengusse ⁊ oeufz moletz. Il mengera laictues spinaches coriandre endiuie scariole. ⁊ atriplice. se la cause est froide il vsera de borrages: de bletes ortelaines: de fenoil: de percil: de speragus. et tous aultres il escheue. Il ne mengera nulz legũs excepte brouetz de cezes. Il ne mengera nul froumage. excepte beurre fres et nouueau ⁊ graisse. et ne mengusse point de laict: et aussi de fruis se ilz ne sont stiptis. et peu apres menger comme dit est. il peult auoir cõpaignie a femme moult attempreement. et luy esbatre au matin deuant que il mengusse/ mais vng petit apres souper. Il doibt menger souffisamment/ car si comme trop grant replecion griefue ainsi fait trop grant inanicion/ mesmement au cueur qui ont la bouche

de lestomac moult sensible/ mais on doit pcurer fain par le popime quant on est trop ply de males humeurs. Se epilence est p causes primitiues on le doit oster. ⁊ se cest p fumees resoluees des ptes basses on le doit curer selon ce q̄ requiert ⁊ lumeur pechāt ⁊ deffē dā tq̄ la fumee ne mōte a mōt ⁊ q̄ vou dra faire ce q̄ dist est il trouuera le chemin asses cler. Declaracion Se on doubtoit cōme les males humeurs peuent mōter de bas en hault au chief/ car elles sont grosses et pesantes. Je dy cōme. Ga. respond sur cest amphorisme. Non febricitātibus fastig⁹. ⁊c. q̄ puis q̄lles mōtent de lestomac au foye elles peuent monter en enapozāt au cerueau: mesmemēt humeurs dont est faicte epilence/ car elles sont venimeuses fetides ⁊ horribles/ sicōme il appert es bestes qui tōbent de maladie/ car soy en fait la notomie on y trouuera vne aquosite horrible ⁊ fetide q̄ va aux mēbres nobles. ⁊ selle va au cueur elle fait syncopiy. selle va au cerueel elle fait epilence. mesmemēt quāt elles sont euapozees ⁊ q̄lles montēt au cerueel et se espessissent: ⁊ puis se descendēt bas. ⁊ ainsi ilz opilent ⁊ empeschēt les espetis a passer. Mais aulcūs pourroiēt doubter pourquoy en epilēce nest popime ou maladie cōtinue/ car cest de cause pchaine/ car la douleur est cōtinue pourtāt q̄ la matiere est ou cerueel Je dy q̄ petit de matiere ou petit de distrasie fait doleur/ mais a causer epilence y fault plente de matiere: ⁊ iassoit ce q̄lle soit ou cerueau/ toutesfois il ny a point tant q̄lle puisse faire popime ⁊ selle le faisoit ce ne seroit pas epilence mais appoplexie. Itē note q̄ vin penetre moult fort/ toutesfois il peult cōpeter en epilence en ceulx q̄ ont lestomac froit. Se on en dōne en petite quātite ⁊ de qualite attēpree/ mais aux aultres non se ce nestoit en declinacion ⁊ q̄ le corps fut mundifie q̄ ne cōuertisse la matiere en vapeur Quartemēt tu dois entēdre q̄ popime q̄ vient souuēt ⁊ dure petit il signifie maladie de legiere cure: ⁊ quant il vient tart ⁊ y dure longuemēt la maladie est longue. Itē note q̄ se la matiere est en lestomac le popime sera auec vomir ⁊ nauzee. ⁊ selle est es intestins les egestions ysteront hors sensiblemēt ou popime: ⁊ ainsi de la vecie ⁊ des rains cōme dist est. Itē note q̄ la matiere a. iiii. causes q̄ resemblent aux. iiii. tēps dan. La pmiere ē chaude et moiste q̄ resemble au pmy tēps. La secōde est chaulde ⁊ seche q̄ resemble a este. La tierce est froide q̄ resemble a autō. La quarte est froide ⁊ moiste q̄ resēble a yuer. Et se on arguoit en disant q̄ la secōde quadre nest pas seche/ mais moiste/ car quāt la lune croit ainsi croit humdite: sicōe il appt es couches de mer. Je dy q̄ ilz sont deux augmētacions: lune vraye q̄ est ou pmier quadre: ⁊ lautre fantastiq̄ et apparant q̄ est ou secōd quadre pource q̄ humdite qui est ratifiee occupe plus grāt lieu: et se la lune croit humdite croit vrayement ou apparamment.

Le. xxv. chapitre de appoplexie.

Appoplexie cest passion qui a oste du cerueau le sens et le mouuemēt ⁊ a tout le corps tost ⁊ soudainement ⁊ fait vne grant clameur p auant pour lopilacion des

cõduis & les vẽtricules du cerueau tãt principaulx cõme nõ principaulx. La cause de ceste passion peut estre forai ne/ sicõe percussion/ froissure/ & hurtu re grãde/ & froidure forte & soudaine ou semblable cõe a ceulx q̃ en yeste ont le chief descouuert & entrẽt soudaine/ ment en vne caue pfonde: ou en vne eglise de marbre ou de pierre froide. Et la cause peut estre de dedens: ou pour apostume: ou pour plente de ses q̃ rẽplit les vẽtricons & les cõduis ou les arteres. ou cest p humeur fleuma tiq̃: ou pour fumg & lautre: ou pour co le grosse/ mais ce nest pas souuent: & sil auiẽt cest lepre/ car cest ou la cõue/ nance des choses pticulieres. la cause antecedẽte cest crapule & trop grãt re plecion de viãdes & beuuraiges & oy seuze te: & repos: & defaulte de saignee acoustumee: & retẽciõs de superfluites oultre mesure: & trop saigner en ieu/ nesse: & p aidẽt plẽte de pluies ou tẽps dyuer: este tardif: viãdes humides/ laisser esbatemẽt: acoustume a estre trop rẽply plus q̃ on a acoustume: & ai si des semblables. Tu dois entẽdre que appoplepie a trois especes q̃ sont distinguees p les vẽtricons quãt ilz sont trop rẽplis & les principaulx & nõ principaulx: & tous les cõduis du tout cest grãde appoplepie. Et quãt la re plecion est clere & rare cest la moyẽne & se la repleciõ est amoistie cest la mi/ neur. & sont aussi distingues p les acci dẽs/ car quãt il souspire a grãt peine & il escume p la bouche & transglontit & respire a grãt peine cest grãt ap po/ plepie/ toutesfois sil estoit sans res pi rer sans pler sans spumer: sans mou uemẽt: & sans sens bien vault: oit pis

La seconde cest q̃l souspire & res pi/ re a grãt peine: & est desordene/ mais aulcũesfois il pause. en la tierce il sous pire/ mais il ny a pas desordõnãce nẽ pole ney spume Signe Quãt tu es appelle au patiẽt q̃ est sans sens et sans mouuemẽt ainsi q̃ sil dormoit fort/ sicõme est le dormir qui sappelle subeth. Adonc appelle le patiẽt hault p son ppre nõ & le tire p les cheueulx & luy plope les dois & estraing fort & le poing dune aguille ou dung greffe: a donc sil ne respond il est appopletiq̃/ mesmemẽt se le popime viẽt soudai/ nemẽt auec haulte voix/ toutesfois aulcunesfois cest grant doubte sil est mort ou vif quãt on ny cõgnoit ne sẽs ne mouuemẽt ne poulz. adonc on doit clore tous les pertuis de lostel & met/ tre a sa bouche vng toupillõ de laine charpie ou de couton: et se la laine ou le couton se meut il vit. & se le dit cou/ ton ne se rement il est mort. Du pnes vng hanap plain deaue & luy mettes sur le pis & faites adõc toutes les gẽs de lostel seoir & poser se la maison est en soulier & vees se leaue se respãde/ ra: ou mettez lui eaue de mer es nazil les: & sil ne se meut il est mort: sil se re/ mue il est vif. Item tu dois entẽdre que appoplepie & epilẽcie se cõcordẽt en mouuement & en siege/ toutesfois epilence a perpodes: Mais noy pas appoplepie. car elle le fera mourir ou elle le terminera en palisie: car la ma tiere dappoplepie est tãt grosse & froi de & cõpacte quelle ne peut terminer parfait crisim/ mais quãt elle se cure elle se termine en paralizie/ car quãt la matiere dappoplepie sestent p les nerfz elle cause palizie. & se la matie/

re de palizie se assẽble elle fait appo/
plexie. ⁊ ainsi palizie se termine en ap
poplexie ⁊ appoplexie en palizie. Et
doit scauoir q̃ appoplexie se differe de
dormir q̃ est grief ⁊ ꝑfõt q̃ on appelle
subeth. ⁊ se differe de litargie ⁊ de sin
copin de cueur: car ces passions ci viẽ
nent petit a petit ⁊ appoplexie vient
soudainemẽt ⁊ ne respirõ point: mais
on aspire aux aultres au moins ꝑ for
ce. ⁊ en appoplexie la face resẽble hõ/
me vif/ mais en sincopin la face resẽ
ble hõme mort. Et sincopin de lesto/
mac ⁊ de matrice sont ꝑyodales: mais
quãt cest du ceruel nõ. On cõgnoit la
matiere peccant/ car se cest sang tou/
te la face est rouge. ⁊ se cest de fleume
toute la face est pale auec plente dhu
midite. Et se cest de causes cõpostes
la matiere et la cause sera cõposte. se
cest de sãg infec auec melãcolie. adõc
la face se tire a couleur verde ou liui/
de. se cest de cole elle se tire a couleur
citrine auec. i. petit dumidite. se cest d̃
melancolie la couleur tire a noirsure.
se cest dapostume elle est ades auec fi
eure ⁊ cest la pire entre toutes. se cest
ꝑ causes primitiues on le cõgnoit ꝑ y
celles Prenosticacion ypoc. ensei
gne a p̃nostiq̃r q̃ dit appoplexie forte
ne peut estre curee appoplexie legie/
re ne se cure pas legieremẽt. dõc p̃mi
ere ⁊ seconde appoplexie ne sont poĩt
curees par main domme/ toutesfois
la tierce se peut curer a tresgrant pei
ne ⁊ ꝑ grãt diligence. ypoc. entẽd q̃ se
aulcũ hõme sain pert le sens ⁊ le mou
uemẽt ⁊ la ꝑolle q̃ dedens. vi. iours il
meurt se fieure ne le prent. Et dist q̃
se aulcun est yure ⁊ il deuiẽt soudaine
ment spasme sans ꝑler il meurt se fie
ure ny suruient ou leure q̃ la crapule
soit despechee ⁊ dit. A. q̃ aulcũ hõe est
aul cũesfois sãs mouuoir ⁊ sãs sentir
mais q̃ a. i. petit de poulz ⁊ peut rãchir
car sa chaleur est tant foible q̃ na pas
mestier d̃ nul air a respirer ⁊ doit estre
aĩsi ꝑ. lxx. heures/ mais on na pas da
uis: ⁊ plusieurs sõt enseuelis to⁹ vif.
⁊ ie ay veu plusieurs appopletiq̃s ⁊
nẽ vey oncq̃s nul reschaper. de mort
soudaĩe no⁹ garde dieu. Cure Se
la cause est sanguine faites p̃mier sai
gnee de chescune sophene. se la cause
est fleumatiq̃ le corps est cõmunemẽt
pletoriq̃ faites ẽcores saignee de chũe
sophene se la vertu le peult souffrir
⁊ faites cristeres de siccados. ⁊ des au
tres choses cõmunes ⁊ y resoluez iera
pigra ou ieraruf⁹. ou ieralog⁹. ⁊ puis
frotes fort les extremites de sal et de
vin aigre teine. ⁊ puis faites fomẽta
cions. ℞. ellebori albi. castorei. añ. ℥. i.
fiat puluis ⁊ en soufles vne partie es
nazilles ⁊ sil esternue cest bon ⁊ puis
le suffumigues de aliptom⁹ ⁊ de galie
mus. ⁊ puis fomẽtes le chief ꝑ ceste d̃
coction de ces herbes. ℞. vtriusq; sal
uie: vtriusq; calamẽti: vtriusq; men
te: vtriusq; ruthe. añ. M. ii. conquas
sent ⁊ bulliant in albo vino. ⁊ de ce fo
mentes le chief en iectant de hault. et
puis essuez le chief de drapeaulx cha/
ulx ⁊ puis tondes les cheueulx/ ⁊ les
laues de decoction de ruthe. ⁊ puis le
oindes. ℞. euforbii. piretri. bac⁹. lauri
costi ruthe. agrestis. et domesticum.
añ. ℥. ii. bulliant in oleo mustellino. et
de ceste huylle moult fort chaulde en
oindes bien le chief. Et puis faictes
telle medicine qui sensuit. ℞. euforbii
piretri/ castorei/ galbani/ seraphini/

oppoponatis triũ generꝝ piꝑis sulphu
ris viui sinapis axũgie leonis. añ. ℥.
i. conficiantur in quadã massa: ⁊ de ce
vous en feres ainsi q̃ vne coiffe mise
sur cordouã ⁊ la mettes sur le chief ꝑ
tout. et se il nest cure pour cela et quil
ne se esueille ayes vne coiffecte d̃ fer
⁊ la chaufes tant que pour bruler les
cheueux ⁊ luy mettes sur le chief ⁊ fai
tes ces choses tant de fois: ⁊ par orde
tant q̃l soit ressuscite ou quil soit mort
affin q̃ on puisse dire q̃ il nya eu faute
de medicines. Et dit auicene que on
termine fieure aulcune par appople/
xie et quant cest a bien ⁊ quil est cõme
mort apres il reuient a vie et pource
ne les doit on pas enseuelir iusques a
trois iours naturelz qui contiennent
lxxii. heures. Et se par la grace de
dieu il reschapoit faites le vomir et
luy dõnes viãde subtille en moindre
quãtite q̃ en epilence ⁊ luy dõnes oxi/
mel squillitique ⁊ diuretique et le pur
ges par yerapigra ⁊ par yeralogod̃.
Et faictes toutes les choses ꝑ ordre
qui sont dictes en epilence: car sicõme
elles se concordent en causes ainsi sõt
elles en cure ⁊ ne le fault point recor/
der. Declaracion Tu dois en
tendre que aspirer ⁊ respirer ne peuẽt
du tout deffallir en appoplexie car on
seroit mort soudainemẽt ainsi que en
ceulx q̃ estouffent ⁊ estranglẽt: mais
il peult estre tant foible que nous nen
veons riens: mesmement en ceulx q̃
ont le cueur froit. Item note q̃ ap/
poplexie est communemẽt incurable
pour la noblesse du membre ⁊ pour la
multitude de la matiere car membre
noble ne peult longuemẽt porter for/
te maladie ne la molestacion des acci
dens: et se on le cure ce nest pas par
faitemẽt pour la multitude ⁊ la grois
sesse ⁊ la viscosite de la matiere: mais
nature q̃ est vigoureuse elle enuoye
la matiere es lieux prochains ou sont
les nerfz et la matiere entre es nerfz
et ainsi est causee paralizie cõme dist
est. Item note que paralizie vient
plus souuẽt en la ꝑtie destre/ car celle
ꝑtie est plus rare ⁊ les passages sont
plus ouuers. Toutesfois il auiẽt au
cune fois en la partie senestre pour la
foiblesse du lieu. Et note que on doit
mettre en la bouche de lapopletique
et de epilẽtique aulcun baston ou aul/
tre telle chose entre ses dens par for/
ce ou aultrement affin q̃l puisse respi/
rer et quil ne gaste ses dens.

Le. xxvi. chapitre de paralizie.

Paralizie cest mollificaciõ de
nerfz auec oblacion de sens ⁊
de mouuement. Cause

Les causes sõt fouraines aulcũes
si cõme bature froisure de nerfz rõpu
re pointure de locacion. Si cõme ire/
paour froidure qui clot et cõprime ou
grant chaleur qui exale ⁊ fort estrain
dre et forte ligature. Aultres causes
sont par dedẽs qui opilent ⁊ estoupẽt
le chief et la naissance des nerfz telle
ment que les esperis ne peuuent pe/
netrer. si cõme fleume le plus ⁊ puis
melancolie: ⁊ le sang encontre mont:
et cole le moins selle nestoit auec aul
cune aultre humeur en apostumes et
es semblables: si cõme est crisis. Et
sont quatre maladies qui se peuuent
terminer en paralizie: si cõme appo/
plexie/ fieure cronique/ colique: ⁊ suf
focacion de matrice. Et sõt deux ma
nieres de ꝑalize. lune est vniuersale

et lautre particuliere q̄ est ou piēt tāt seulement ou en la matrice/ou en la Vecie/ou es iteſtins/ou en leſtomac ou en la langue/ou es maines/& ainſi des aultres. Vniuerſele cōtient tout le corps ou la moitie du long: aulcune fois a vng couſte/aulcune fois a lautre/aulcune fois en tous deux coſtes excepte le chief/car ce ſeroit appoplepie/& y a diffe rēce ētre ſpaſme & paralizie/car en palizie le mēbre ſalongue car le membre malade atrait le ſain & auec ce la matiere eſt eſpādue p le mēbre & ſy a plus de matiere humide/et ainſi le nerf ſe alongue du long/& ſa courciſt tout du large. Mais le cō/traire eſt en ſpaſme. Premieremēt le mēbre ſacourciſt du long & agrandiſt du large & le membre ſain tire a luy le malade. ¶ Secōdement la matiere eſt plus aſſemblee & entaſſee es ptuis des nerfz: & pource le nerf ſe elargiſt ¶ Tiercement que la matiere ſe trait plus a ſecheur. ¶ Item paralizie ceſt mollificacion de mēbre/en telle ma/niere que en ta main tu peulx leuer & abaiſſer le mēbre paralitique ainſi q̄ tu feroyes vne courroye de cuir mol & bien trēpe. Mais nō pas en ſpaſme: pour ce que le nerf eſt roide & retrait. Le poulz du palitique eſt occulte foi/ble & hatif & deſordōne/lorine eſt blā/che et tenue/aulcūe fois elle eſt mōlt coulouree pour les rongnons q̄ ne ſe peuuent aſſembler pour cauſe de dou leur ou de fieure ou daucune maladie qui eſt ou lieu malade/& le ſent on tāt froit cōme ſil eſtoit mis en glace: et le membre ſain le ſent tant chault cōme ſil eſtoit ou feu/aulcune fois ſapetice & ameindriſt. ¶ Signe ¶ Vecy les ſignes de lumeur pechāt. ſe ceſt sāg le lieu eſt plain & la couleur du corps rou ge: les vaines ſont rēplies et tout le corps & a on veu les ſignes de ſang. Se ceſt de fleūe il ſera blāc & moiſte & les ſignes de fleume appareſſēt en tout le corps. Se ceſt de melācolie il ſera humide: mais de cole ſeule ne ſe peult faire/& ſil ſe fait ceſt p mixti on daultre humeur & nauiēt pas ſouuēt: et adonc les ſignes ſont cōpos. ¶ Se ceſt de apoſtume il y a fieure & dureſſe & aſpte: & eſt ou lieu ou on le cōgnoit p les iugemēs priues. ¶ Prenoſticacīō ¶ Se en enfant qui aye fieure appt vrine verde elle ſignifie paralizie a/uenir ou ſpaſme. Paralizie en anciēs ne ſe peult curer ou ceſt trop forte tre meur qui ſuruiēt en paralitique: ceſt bon & ainſy de fieure ſe palizie vient par delocacīō ou par eſtrandre nerfz trop fort ou p rompure ou par inciziō de trauers elle ne ſe peult curer. Se mēbre paralitique ſamendriſt ou qui mue couleur ceſt moult mal. Et ſil namoindriſt ou mue ceſt eſperāce en la cure. ¶ Cure. ¶ En cure de para lizie au cōmencemēt on ne doit point dōner forte medicine. Item on doit cōſiderer ſil y a fieure & adonc on luy doit dōner medicine chaulde & froide. Item nous deuōs cōſiderer ſe medicine mōlt chaulde luy griefue. ſelle griefue on y doit mettre auec camomille. mellilot āthos & les ſēblables: car me dicines trop chaudes diſſoluēt aulcu/ne fois. Item no⁹ deuōs mettre les me/dicines au chief des nerfz: car qui les mettroit aultremēt ſur la ptie dolēte peu vaudroyēt. Item nous deuōs cōſi/derer lopacion de la medicine chaude

qui est sur le mēbre palitique: car aul-
cune fois elle eschauffe trop le mēbre
& vlcere & sent: et pour ce nous ne sa-
uons sil vault ou nō. Et pour ce no⁹
deuōs souuēt regarder se la couleur
est vermeille & clere & enflee et se on
le cōprime et elle blāchit cest bō signe
& se le mēbre ne blanchit quāt on le cō
prime aultremēt de meure noir: cest si-
gne q̄l est trop eschauffe et auec ce se
vlceres y aparessēt quares &c. Dōc
au cōmēcement il beura eaue dorge &
ydromel & tiendra diete estroicte non
pas iusq̄s a trois iours tāt seulement
mais iusq̄s a. vii. ou iusq̄s a. xiii. se la
vertu le peult souffrir/ il doit mēger
volatille rostie & frite et confite auec
espices aromatiq̄s: il ne doit point boi
re de vin iusq̄s en declinaciō de la ma
ladie: il doit estre cōtēt deaue mellite:
et ne boyue poīt deaue: mais mōlt pe
tit/ toutes les. vi. choses nō naturel-
les se doyuēt traire a secheur: si cōme
lair: la viande & le beuurage: dormir
veillier: & aīsi des autres souueraine
mēt: il doit boire petit et ses viandes
soyēt seches. Se cest de sang faites
saignie & puis prēne oxizacra & oximl
diuretiq̄ & soit purge de cacartico īpia
li & de oxilaxat⁹. & de yrapigra. & puis
soit oing de huille laurine costine & ca
momille. Et se la matiere estoit me-
lācoliq̄ elle soit digeree & expellee aīsi
q̄l apptiēt. Et se cest de apostūe on le
doit curer aīsi q̄l apptient: & ainsi des
causes primitiues. Dōc a siple distra
sie simple medicine & a la cōposte met
tes cōposte. mais pour ce quil auiēt le
plus souuent de fleūe pource nous en
vou.ōs traiter tresdiligēmēt. Dōc
au cōmencemēt faites telz cristeres.
℞. malue mercurialis abrotani vtri-
usq̄z cētauree vtriusq̄z siccados vtri-
usq̄z ru. añ. M. i. suc. blete lib. se. fiat
decoctio ī aqua resoluant̄ olei cōis. ℥.
iii. mellis salis furfur. añ. ℥. i. yerapi.
yeralogod̄. añ. ℥. i. misceant̄ et colent̄
& fiat cristere vsq̄z ad lib. se. & sil estoit
trop cōstipe on peult faire ꝑ deuant. i.
cristere mollificatif & puis lautre que
dist est. Et puis luy doit on froter les
extremites & la ꝑtie patiente doulce-
mēt & puis on doit digerer la matiere
cū pipe & assa ou de tiriaq̄ auec ācora:
ou d̄ poiure & metridatō ou ꝑ dyatriō
pipeō. & froter la ꝑtie de racine de lis:
& le purges ꝑ yerapigra & yeralogod̄:
& aguissies de pulpa colloquint⁹. & de
bdelliū ou digeres la matiere ꝑ ceste
maniere. ℞. radic⁹ feniculi petro. apii
iencia. aristo. rotū. capacii sq̄l. acori pi
retri rapha. lilii. añ. ℥. iii. ponāt̄ ī vino
albo & aceto ꝑ diē & noctē tūc. ℞. nastur
cii vtriusq̄z saluie vtriusq̄z ruthe vtri
usq̄z calamēti cētauree: costi ysopi. añ
℥. ii. aīsi maratri carui agreste seīs ru
the spicenardi sq̄nāt⁹. añ. ℥. ii. mellis:
lib. i. & se. fiat sirupus lib. ii. Quāt la
matiere sera digeste si la purges aīsi.
℞. agar⁹. turbich. añ. ℥. ii. euforbii pul
pe colloq̄nt⁹. añ. ʒ. i. mastic⁹. ℥℥. bdel-
lii. salgēme. spicanardi serapini anisi.
castorei carui agreste seīs ruthe. añ.
℈. i. yeraruff⁹ yeralog⁹. yerapig⁹. añ
ʒ. iii. misceāt̄ cū oxi. sq̄llitico & fiat mas
sa. Et quant tu en vouldras vser tu
prēdras de celle masse. iii. ʒ. ou. i. ℥. pl⁹
ou moins selō la cōuenāce des choses
ꝑticulieres ap̄s la cōfectiō de ladicte
medicine au moins ꝑ. xv. iours se le
patiēt peult tāt attendre ou vous luy
dōnes la medicīe deuātdicte & puis ce

le oindes daucũe de ces huilles ou de plusieurs: cest assauoir oleũ costinum laur⁹. iunipũ auec huille d̄ noix romane aut ãcora aut piretro aut euforbio aut spicanard̄. aut nigella aut rutha. aut sinapi: aut mẽta: aut de cardamõi hoc est de carui agresti: ou de huille de ysope ⁊ ainsi des aultres huilles subtilles ⁊ chaudes penetrãs ⁊ resoluãs si cõme est oleũ de balsame mel anacardinũ ⁊ graisse de vulpis: ⁊ aĩsi des autres huilles chaudes. Toutesfois deuant telles vnctions se le corps est mũdifie cest bon de vser destuues seches ⁊ mettes es estuues ce q̄ est mis ou sirop ⁊ alissue des estuues si luy dõnes de tiriaca ⁊ aurea alexãdrina. añ ʒ. se. ⁊ le cõtinues par plusieurs iorus en iun. Et puis y mettes cest emplastre cy en la maniere q̄ dist est. ℞. gũi. ruthe agrest⁹ eufor. oppopona. serapini. galbani castorei mirre asse fetide: bdellii piretri nucis mus. nucis romane triũ gñz pipis anacar. tapsie nigelle sina carni agrestis semĩs ruthe. añ ʒ. se. cõficiant̄ cũ oximelle sq̄llitico et fiat emplastrũ ⁊ le mettes sur le mẽbre palitiq̄ ⁊ puis le peult on bagnier en cest baing. p̄nes vng renart auec la peau/ ⁊ le cuises tout en eaue auec ruthe ⁊ calamẽt ⁊ carui saluage ⁊ acorus ⁊ baignes le patiẽt en ceste eaue. mais les gens en sont deceus de ces baings: car ilz le font deuãt mundificaciõ/ ⁊ pource la maladie augmẽte ⁊ vomir ⁊ capupurges y sõt bõs. mais en declinacion donnes luy vin chaut ancien en petite quãtite. ¶ Dẽtouses qui ont la bouche estroite sans scarificacion que soyent mises souuent sur le chief des nerfz y valẽt moult. sternutacion faicte auec huylle y vault mõlt ⁊ mettes tousiours resolutifz auec stiptifz ⁊ q̄pt il sera en cõuallescẽce cest bon de esleuer ⁊ abaisser le mẽbre pour exercer son opacion. ¶ Declaracion. ¶ Tu dois entẽdre q̄ palizie cõmunemẽt viẽt quãt les choses ꝑticulieres se concordent si cõme quãt le patiẽt est froit ⁊ de cõplexiõ froide et est ancien et le tẽps froit et la region aussi ⁊ q̄l vit en oizeusete ⁊ en crapule auec plẽte de vin ⁊ sõ mestier est froit si cõme q̄ est pescheur ou menestrier ⁊ habitãs en eaue ⁊ ainsi des aultres. ¶ Itẽ note q̄ mẽbre palitiq̄ nõ obstãt q̄l naye ne sentement ne mouuement toutesfois il se nourit mais cest foiblemẽt ⁊ appt: car il se mature ⁊ fait sup fluites nõ obstant q̄ lespit animal ne puisse penetrer toutesfoys le nurissement penetre/ car si cõme vne petite nue empesche la ray du souleil toutesfois le souleil atrait a lui aulcũne chose forte a atraire ⁊ ainsi les veõs no⁹ des souffles des fabres q̄ atrayẽt lair et pouldre ⁊ estrain. ¶ Itez note q̄ vin ne cõpete point en maladie de ioincture froide nẽ palizie/ car il fait les matieres crues penetrer: car il se cõuertist en vin aigre se ce nest en declinacion ⁊ q̄ le corps soit mũdifie ⁊ q̄ on aministre ce quil appartiẽt.

¶ Le. xxvii. chapitre de spasme.

Spasme cest maladie nerueuse qui retrait le nerfz au lieu donc il nait et luy oste mouuemẽt. De la cause lune est de dedẽs ⁊ lautre foraĩe: les d̄ dehors ⁊ fouraĩes sõt plusieurs: sicõe male ꝯplexiõ froid̄ ꝯprimãt ou chaude dissoluãt enuoye es nerfz ou cest cõe poĩture d̄ nerfz dũ

greffe ou daguilles ou de choses sem
blables. ou de pointure descorpion ou
morsure d̄ serpēt: ou trop labourer: ou
trop habiter: ou trop grant flux de vē
tre: ou aultre chose q̄ fait le mēbre re-
tourner dōt il viēt sicōme bature hur
ture: taillure ꝛc. Se cest ꝑ causes de
dedēs ainsi sont plusieurs / sicōe apo-
stume quāt la matiere est assemblee
en vng lieu ou es nerfz ou es aultres
causes. La matiere cōprime plus le
nerf ꝛ peut estre vētosite grosse q̄ na
point de yssue. ꝛ aulcunesfois la vēto
site peut estre tāt petite q̄lle se cure a
parluy: ou ꝑ vng petit froter. ꝛ quant
il vient en la iābe on lappelle vulga-
rement crāpe. Aulcunesfois la cause
est sanguine aulcunesfois melēcoliq̄:
aulcūesfois fleumatiq̄ le plus: aulcu-
nesfois fieure en est cause ou crapule
ou oyseuse ꝛ fort dormir. ꝛ les sembla
bles. Itē spasme ou il est de repleciō
ou de inanicion: ꝛ se aultres ya on les
ramaine a ceulx cy. ¶ Itē spasme ou il
est vniuersel ou ꝑticulier / sicōe quāt
il est en vne ꝑtie tāt seulemēt ꝛ le mē
bre se retrait ꝑ dedens ou q̄l est par de
hors ou q̄l est deuant ꝛ derriere ꝛ a di-
uers nōs: eupercostom⁹ cest ꝑ deuāt ꝓ
costom⁹ cest ꝑ derrier. tetan⁹ cest tout
tenant deuant ꝛ derrier. car les nerfz
deuāt ꝛ derriere sōt egalemēt retrais
ꝛ tel spasme est fort a cognoistre / car
la figure demeure en sō estat: ꝛ en tāt
q̄ tel spasme ne va pas iusq̄s au chief
car ce seroit epilēce qui est spasme de
tout le corps / mais spasme ꝑticulier
ou est en aulcūe ꝑtie de la face tāt seu
lemēt ou es pies ou es mains ou en la
vecie. ꝛ aīsi des aultres. ¶ Itē spasme
viēt es enfans ꝛ on le cure legieremēt
ou il viēt en ꝑsones q̄ ont plus de. vii.
ans ꝛ ne viēt pas legieremēt ꝛ aussy
nest pas cure legieremēt. Itē spasme
viēt aulcūesfois deuāt fieure ꝛ le pl⁹
il est de replecion: ꝛ aulcunesfois viēt
ap̄s fieure et est le plus de inanicion.
Itē spasme est auec grant douleur / si
cōe quāt cest de replecion ꝛ aulcun vi
ent auec petite douleur cōe cil q̄ est ꝑ
inanicion sil nestoit mordificatif ꝛ des
ordōne / sicōe en spasme de estomac: si
cōe pour cole pressure ꝛ vermes: ꝛ au
cunesfois ilz sont causes de spasme et
de epilēce. ¶ Signe ¶ Quāt tu vois
mēbre retrait roide ꝛ q̄ on ne le peult
ramener a sa disposicion naturelle tel
mēbre est spasme ꝛ si viēt soudainemēt
au mēbre saī cest ꝑ repleciō car le nerf
sapetice de long ꝛ se agrādit de large
ainsi q̄ fait vne corroye en yuer: et se
le spasme viēt petit a petit et ap̄s fie-
ure ꝛ ap̄s labeur et ap̄s inanicion. tel
spasme est inaniciō: a aussi en spasme
ouq̄l nerf est acourcy de long ꝛ de lar
ge / sicōe no⁹ veōs en este dūe corroye
de cuir. et quāt spasme retourne tost
a sa nature ce nest pas ꝓpremēt spas-
me / sicōe quant on baille ou quant on
sengloutit le poulz de spasme foyble
est dur auec vndacions ꝛ desordōne ꝛ
lorine est aulcūesfois coulouree pour
fieure: aulcunesfois remisse pour les
humeurs q̄ mōtēt ou chief. ꝛ se cest de
sang le mēbre est rouge ꝛ appert dimi
nucion de sang en tout le corps. ꝛ ainsi
de melancolie ꝛ de fleume ꝛ de leurs
signes dist est souuēt. Les causes pri-
mitiues sont cōgneues par le iugemēt
du patient. Item des signes dapostu
me ou de vermes ou des semblables
dist est ꝛ en dirons. ¶ Prenosticacion

¶ Spasme de replecion est curable car cest plus legiere chose a dessecher chose moiste q̃ amoistir chose seche: si cõme il est escript ou. vi. de ingenio. spasme ap̃s playe est mortel: spasme de inanicion mortel. spasme apres fieure mortel. Se aulcun a este inanit moult pour aulcune cause se fieure y suruient ⁊ puis spasme. tel spasme est incurable/ car il est de inanicion. Car spasme de replecion viẽt aulcũesfois apres fieure quãt le corps est plain. et pource q̃ tel spasme est de replecion il est incurable. ⁊ pour ce spasme en enfans est curable legierement: car les nerfz sont molz. ⁊ vient pour aulcune cause legiere/ sicõme fleume ⁊ constipacion. Et sicõme la fieure vient legieremẽt aussi elle sen va/ car spasme en enfãs quãt ilz ont fieure cõmunemẽt cest de replecion/ car les enfans nẽtendẽt fors q̃ a menger/ sicõe. G. lescript vers la fin des prenostiq̃s ou il parle de spasme des enfãs. spasme par poĩture de nerfz est tresmauuais sicõme. G. le dit en tegni. Nerui vero ⁊ tetanos pũctura ⁊c. ¶ Cure.

¶ Se spasme vient de fleume on doit dõner chaulx resolutifz: sicõe oleũ de lilio: de costo: de castoreo: ⁊ de nuce indica. se cest ꝑ chaleur oindes les nerfz ⁊ le chief duille de nenufar. ⁊ de saulx et de roses. Et dois entẽdre q̃ en spasme de la face on doit mettre medicies sur le ociput au chief derrier. Et se il est es aultres ꝑties basses on le doibt mettre sur le dos. ⁊ se cest de la nature du nerf on doit mettre aulcune chose feruente par dessus/ si cõme huille de euforbium ⁊ faire emplastre de euforbium ⁊ de appoponac ⁊ piretri ⁊ castoreum. ⁊ doit on ouurir le lieu et cauterizer/ toutesfois on doibt auoir fait deuãt purgacion vniuerselle/ car tel spasme est mõlt perilleux ⁊ de fieure sil aduient en cest erreur. Se spasme venoit descorpions ⁊ de bestes venimeuses dõnes luy tiriaq̃ ⁊ metridatũ ⁊ les medicines q̃ valent cõtre venin sicõme saluia: aristolo. rotũda: gãciana. bac. lauri: et les semblables. Et se cestoit en enfans il souffit de choses resolutiues/ sicõme oleũ costinũ: laurinũ: camomille: mellilotũ. ⁊ les semblables. ⁊ se cestoit pour apostume on les doit curer ainsi q̃l apꝑtient. se cest pour vermes on les occira ꝑ choses ameres/ sicõe sont absinciciũ: citonica: centaurea ⁊ ꝑsiccaria: aloes: agaric⁹. semen zedoarii. ⁊ amigdal. amar. ⁊ en peut on faire emplastres ꝑdehors. ou on en peut dõner aulcune auec lait ou choses semblables q̃ nous dirons en leurs lieux. ⁊ ainsi des autres causes lesquelles on doit ramener a leur nature par leur contraire. Et se cestoit de sãg faites saignee ⁊ puis cristeres et puis mettes huilles resolutiues deuantdictes. sur le chief des nerfz comme dist est. et se la matiere est melancolique on la doit digerer et euacuer sicõme dist est de fleume. Donc en causes froides dõnes beuurages qui digerent et curent parfaictement se on la continue. ℞. asse fetide/ appoponac/ castorei. añ. ʒ. se. misceãtur. Et en donnes chescun iour. iii. ʒ. Ou digeres la matiere par oximel diuretique et oximel squillitique. ⁊ le purges par yeraruff. et ieralogaudium aguise de euforbium. et de pulpa colloquintida. ou faites le sirop et les estuues et

les aultres choses qui sont dictes en palizie. Et baignier en eaue de souffre y vault moult. Et se on ne les a naturelz si les faisons par artifice de plente de souffre ⁊ de sal/mais on ny doit pas demeurer moult. Estuues seches vallent mieulx que baignier en eaue doulce. Dōc on oindra le mēbre de huille de euforbiuz ⁊ depiretre: ⁊ de spicanardi ⁊ de castoreū et assa et oppoponac et serapion ⁊c. et de axunge de renart et de ours: et en peult on faire emplastre/et porteront peaux ou pelz de renart de loup ou de taurel ¶ Et se la cause estoit inanicion auec fieure on luy donra orgiat/auenat/lait damandes/dy agragant froit/⁊ le doit on oindre de huille violat: ⁊ de nenufar/⁊ de salice/et soit la maison froide/⁊ y doit on espādre choses froides. Et oignes souuent les espaules ⁊ les aisselles ⁊ lespine du dos de huille violat/⁊ sil na point de fieure donnes luy boire lait/⁊ luy arouzes tout lechief de lait ⁊ y soit tout baigne son peult ⁊ soit oing de oleū zizāninū ⁊ de huille damādes doulces/⁊ luy dōnes menger tous de oeufz ⁊ aultres resūptifz: ⁊ nutritifz. ⁊ ozieusete ⁊ repos et taire. En thetanus cōpete baignier en eaue froide/si cōme dist ypocras. sil est ieune ⁊ charnu en este/car ainsi chaleur reentrera dedens qui se fortifiera et le garira. ¶ Et dist Auicene que se on prent vng rongnon auec sa gresse et on le broye ⁊ on le met sur la naissāce du nerf et que on luy laisse: il vault moult/⁊ vng aps lautre y soit mis. ¶ Declaraciō ¶ Tu dois entēdre q̄ fieure q̄ suruiēt cure spasme ⁊ maladies de nerfz. Et ya. iii. ꝯdiciōs

¶ La premiere condicion cest que la maladie soit par cause de matiere et de cause froide/car se cestoit de inanicion elle augmenteroit plus. ¶ La seconde condicion cest que le corps soyt mūdifie ou ce seroit doubte de fieure putride ou de apostume ou de augmētacion de la maladie en liquefiant la matiere ⁊ viendroit au membre maladie: ou ce seroit doubte de mort pour lafliction de la maladie principale: et de la fieure suruenāt. ¶ La tierce cōdicion que la fieure soit effimere. dōc en telz cas tu oindras seurement les arteres de axunge de lyon/ou de flāmula/⁊ ainsi tu appelleras la fieure. ¶ Secondement note que membre spasme ne se meut point/toutesfoys il sent/ vecy la cause/ Car plus de choses font mestier a mouuemēt que a sentement/car a faire mouuement conuient plusieurs esperis/mais nō pas tant a faire sentement/car cest vertu passiue/⁊ mouuemēt cest vertu actiue ¶ Itē note que spasme viēt plustost es enfās pour la molesse des nerfz ⁊ sy sen va plustost: mais il viēt plus trat es anciens: car les nerfz sōt plus fermes ⁊ le fleūe est plus gros: et ne peult penetrer/et est plus tart gary. Item note que spasme de sang est plustost cure. ¶ Secondement spasme de fleume. Tiercement spasme de melancolie. Et toutesfois melancolie resemble au nerfz/si deuroit plustost estre guery. Mais pour sa grosseur elle ne peut penetrer Spasme de cole est plus fort a curer. Itez note que paralizie vient en dextre et en senestre/mais nō pas spasme. car en paralizie est prolongacion du mē-

bre/ et mollificacion/ insensibilite/ et mobilite. ¶ Ly spasme est acourcir et retraire/ & la partie dextre & senestre ne se peuuent acourcir/ car la partie large se plope plustost que lestroite: et les coustes sont estrois et ne se peuuent acourcir/ car la poitrine et les coustes/ et les spondilles les empeschēt. ¶ Et pource il sont trops especes de spasme. Luy deuant: lautre derier/ et tethanus qui tient deuant et derier/ ou on peult dire que suppose que spasme ne se face pas ey tout le couste/ toutesfoys il fait bien ey vne ptie du couste/ car la main ou le bras se peult acourcir et retraire vers sa naissance aussi bien quil se peult alongir par vope de palizie/ car cest vne mesme chose/ et vne mesme partie patiente/ et ey spasme la matiere est plus grosse et plus assemblee/ et ey paralizie elle est plus humide et plus espandue.

¶ Le. xxviii. chapitre est de tremeur

TRemeur cest diminucion de vertu motiue/ si comme stupeur est diminucion de vertu actiue. Du tremeur cest bataille continue de vertu volontaire mouuant le membre en hault/ & de vertu inuolūtaire abaissant ey bas. Dōc le mouuemēt de tremeur est compos de mouuement de nature et de mouuement de maladie selon Galien ou cinquiesme de morbo/ car se la vertu ne estoit ēpeschee elle ne leueroit point le membre/ ne le membre ne pouroit point esleuer & gouerner & conseruer la vertu. et pource que elle est empeschee pour la maladie/ pour ce la maladie le abesse. ¶ Donc sil ya maladie contraire ou de ca/ ou de la/ ou instrument contraire/ ou luy et lautre ey chose qui affoiblit vertu/ comme ymaginacions paoureuzes. Si comme quant aulcuy va pardessus vne paroit ou sus vng pont estroit deaue parfont/ ou sus vne haulte montaignue ou ey vne haulte tour. et il regarde bas/ adonc il ymagine que mal seroit de tomber et a grant paour et trēble et chiet aulcunesfois. ¶ Et quāt aulcuy est deuant vng prince qui est moult terrible/ si comme dist Galiē. ou deuant vng lyon/ et aulcunesfois par iope aussi/ et briefuement toutes choses qui affoiblissent vertu animale. ¶ La secōde cause qui affoiblit linstrument/ cest froidure mortifiant et paralizant ou chaleur resoluant/ et foiblesse ou humidite mollifiant/ ou secheur degastant et corrodāt linstrument qui doit mouuoir/ & aussi griefue moult grant otzeusete et la diminsion de lexercitacion acoustumee/ et la crapule/ et sur toutes choses trop boire vin/ et boire trop eaue froide/ et toutes choses qui affoiblissent et mollifient linstrument de vertu motiue. Car iasoyt ce que lesperit animal soit boy et cler et soufisant linstrument ne vauldroyt riens. ¶ Itē tremeur aulcune est vniuersele ey tous les membres. Aulcune particuliere comme ou chief ou ey la main de stre tant seulement/ ou ey la senestre ou es deuy mains & non pas es pies. &c. Les signes on les cōgnoit p leurs causes. ¶ Prenosticacīō ¶ Tremeur cest la vope a spasme et a paralizie.

Tremeur en anciẽs ne se peut curer tremeur en la ꝑtie dextre est moins male que en la senestre selon auicẽne Tremeur en la leffre de mordissõs de dessoubz signifie vomir. ypocr. en semble ꝓnostiquer en causon alienacion q̃ suruiẽt a tremeur. G. ne tient pas ceste ãphorisme. Auicene le tient en maniere de ꝑler q̃ la maladie sen va ⁊ pire reuiẽt. Auicene tiẽt q̃ biẽ se peult faire realemẽt. ¶ Cure ¶ Se cest tremeur par accident de la maire ostes telz accidẽs et luy faites odorer choses de bõne odeur ⁊ espices ⁊ choses ꝯfortãs. Se cest de cause chaude si le refroidies. se cest de froidure si le chauffes. se cest ꝑ humidite si la degastes ⁊ desseches le lieu. ¶ Donc tremeur soit curee en tout ⁊ ꝑ tout/ sicõe dist est ou chapitre de paralizie et de spasme: car cest vne mesme cure. Et se la cause est froide ⁊ moiste q̃ auient souuent faites ainsi. ℞. gariof. siccados eupatoriuz. aũ. lib. se. castoreũ. ℥. ii. mellis. lib. i. fiat sirupus quasi lib. ii. et prendra de cest sirop au soir et au matin. ¶ Et pour ce q̃ ces choses cy ont regart a tremeur de ce on en pouroit faire huille pour oĩdre tout le mẽbre ou on en feroit cõfiture ou electuaire ⁊ en vsera. ou q̃ on en face emplastre et le mettes sur le lieu. Et puis soit purge de yerapigra acuata cum pulpa colloq̃nt. et bdellio. Et puis faites vne estuue ⁊ mettez en lestuue les choses du sirop ⁊ souffre et salnitre. ⁊ puis luy donnes tiriaq̃ ⁊ aurea alexandrina/ ou vous le baignes et estuues en baing naturel de souffre: ou en eaue de mer chaude ou en eaue salee par artifice. Et dit auicẽne que ceruel rosty de lieure il vault moult. ¶ Declaracion. ¶ Tu dois entendre q̃ vin ⁊ boire plẽte de eaue froide griefue es nerfz. mais eaue de pluye nõ pas tant. ¶ On peult demãder se la medicine laxatiue doit aler deuant les baings ou non pour les ditz de viatique en la fin du chapitre de tremeur q̃ despuis q̃l a ꝑle des medicines laxatiues ⁊ des huilles ⁊ il dist ainsi. Ista aũt fiant post balnea ⁊c. Et semble par son dist que les baĩgs doiuẽt aler deuãt ⁊ les aultres choses apres: qui est cõtre raison: car les choses vniuerseles doiuẽt aler deuãt les particulieres: Je dy quil entẽdoit q̃ les medicines laxatiues doyuent aler deuant ⁊ puis les baĩgs ⁊ puis les huilles ⁊ les oingnemens.

Le. xxix. chapitre est de iectacion.

Iectacion cest mouuemẽt de ambulatif ꝑ ventosite enclose qui ne peult yssir ⁊ est mouuemẽt de maladie ⁊ nõ pas de nature selon. G. ou. v. de morbo. ⁊ auient en membre delitable ⁊ ꝯstringible/ sicõe est chair lacertouze/ et pour ce cõmunemẽt il vient en la face entre cuir ⁊ char ⁊ ne aduient point trop en mẽbre molz ne trop dur/ comme sont les os. Toutesfois il peult aduenir en tout membre qui se peult dilater ⁊ estraindre/ si cõme la chapete du cueur. et en plusieurs aultres ꝑties/ toutesfoys plus es parties de dehors pres du cuir et est de ventosites/ si cõme il appert car a froter il sen va tantost ⁊ reuient tãtost. ¶ Cause. Les causes ce sõt toutes choses qui cõuertissent matiere en vent ⁊ en vapeur ⁊ ne degastẽt pas la vapeur engẽdree ⁊ fait le vẽt

vng sault a vng cop ⁊ se meut en maniere dun vermissel: si cõme chaleur froide q̃ peult resoluer sans cõsumer vapeurs froides ⁊ moistes. Les causes coadunãs ou assemblans cest oizeusete ⁊ repos ⁊ doulcemẽt viure et menger a plante et boire / et les accidẽs de lame / si comme ire esmouuoir ioye / et les semblables. ¶ Prenosticacion. ¶ Se sauter et iectacion se continuent cest signe de epilence auenir ou stupeur ou paralizie ou spasme ou saulter. ¶ La cure. ¶ La plus grãt ptie de ceste cure est a rectifier la digestion ⁊ que la viande ne soit pas ventouse et que on la dõne en telle quãtite ⁊ qualite ⁊ ordre quelle ne se cõuertisse en vapeur. ¶ Et pource se cest de causes chaudes on dõnera de choses froides atẽpreemẽt. Et se cest de cause froide on dõnera choses chaudes qui cõsument plus q̃lles ne dissoluent. sicõe rutha agnus castus / ⁊ castoreũ. Dõc le corps soit purgie selõ la exigence des choses pticulieres et faites estuues seches si cõme dist est ou chapitre de palizie et bains deaue sulphuree ⁊ de mer ⁊ deaue salee naturellemẽt ou artificialemẽt ⁊ vẽtouzes auec scarificacion ou sans scarificacion et cauteres ⁊ incizion des arteres qui administrẽt la matiere ⁊ pource ne les doit on pas faire en la face.

Cest bon aulcune fois coper les arteres des temples se on a fait les choses vniuersel es ou ce q̃l apptiẽt. dõc sault ou iectacion soit curee aĩsi q̃ tremeur. ¶ Declaracion. ¶ Il semble q̃ contrariete soit entre. G. ou. V. de morbo. ⁊ viatique. Car viatique dist que iectacion est mouuement de nature et de maladie. Et. G. dist que cest mouuement de maladie. Je dy q̃ iectacion nest pas mouuement de nature / mais est mouuement de maladie / car ventosite se esmeut quãt elle na point de yssue / ⁊ se meut ainsi que fait vng verme ou vne formigue ou en maniere dun saut ou deambulaciõ dessoubz le cuir. Mais il semble que elle se meuue par maniere de dilaciõ et de constriction. ¶ Et pour ce que elle a grant conuenãce auec tremeur quant en ycelle apparance iuga viatique / et disoit que cestoit mouuemẽt de nature ⁊ nõ pas de maladie. ¶ Secondement note que non obstant que le cueur soit treschault toutesfois par causes de matiere froide grosse ⁊ viscouze il peult souffrir iectacion ou en luy ou en sa chapete.

¶ Le. xxx. chapitre de torture.

Torture ou torsure cest maladie officiale qui corrompt la figure et la disposicion naturelle de la face. ¶ Cause ¶ La cause de ceste passion cest paralizie ou spasme qui vient au nerfz ⁊ es lacertes de la face ou apostume du col / et ainsi des aultres choses qui blessent les nerfz si cõme dist est ou chapitre de paralizie et ou chapitre despasme. ¶ Signe ¶ Cest quãt les leffres ne se peuuẽt bien conioindre. Donc se torture est en aulcune partie on la peult bien saignier ⁊ ramener a sa disposition naturelle / mais non pas la partie malade. Le signe de torture cest habundance de saliue ou retẽcion de saliue. Et le signe que cest palizie: cest relaxacion de la partie et mollificacion ⁊ humidite ⁊ plente de saliue. ¶ Les signes de

spasme cest duresse et contraction/et douleur dicelle ꝑtie ⁊ douleur du chief ⁊ se cest de replecion il viēt petit a petit ⁊ ont deuāt les choses q̄ font inanicion de corps/sicōe fieure vielle ⁊c.et est la face rugineuse ⁊ crepe. La p̄nosticacion est telle. Se torture dure ꝑ ii.mois iamais ne sera curee ou grāt peine sera. Sauter denote torture: ⁊ torture spasme ou ꝑalizie ou appoplexie ou epilence.se forte torture viēt elle occist dedens.iiii.iours.⁊ selle passe iiii.iours on peut eschapper. ¶ Cure

¶ La cure de ceste maladie est droittetemēt en saignee ⁊ en medicines ⁊ autre chose/sicōe ꝑalizie ⁊ spasme/toutesfois vecy les choses especialles/cestassauoir yera hermites.son le continue ꝑ long tēps chūn iour iusq̄s a.i.z.⁊ acorus y vault de sa ꝓpriete.⁊ nucis muscate.et zinzibe. Et pour ce de ceste chose ycy on en peult faire vng sirop auec miel ou electuaire:ou huylle:ou emplastre q̄ on met sur le chief par derier ou col ⁊ sur les tēples ⁊ mādibles ⁊ sur la ꝑtie blecee. ⁊ de ces. iii. choses deuātd̄. auec piretrum on fait gargarismes ou capupurges ou masticatoires. Et vecy vng bon deffensoire en ce cas.℞.auricule mur⁹:ciclaminis:nuc⁹ indice.cucumeris asinini nuc⁹ mus. acori:piretri.añ.ꝯquassent̄ ⁊ bulliant in vino.⁊ seruet̄ collatura. ⁊ p̄nes vng petit de coucton et le boutes en ladicte colladure ⁊ faites le patient gesir:⁊ puis cōprimes le couton et en boutes vne goutte ou deux tiedes es nazilles du patient ⁊ faites ainsi souuēt ⁊ ꝑ plusieurs iours lestomac vuit:car cecy purge merueilleusemēt le chief ⁊ cōforte les nerfz. Et pource de ces choses cy on en pourroit faire emplastre ou huille q̄ on mettroit sur la naissance des nerfz. Ces choses cy ont lieu en la maladie auec matiere ⁊ q̄ le corps soit mūdifie. Et a ce vault aussi froter le chief ⁊ sur le col ⁊ toute la partie blecee.⁊ est bō q̄l se mire chescun iour en vng mirouer. ⁊ se le mirouer est dacie tant vauldroit mielux ⁊ q̄l se estudie a ioindre ses lefres ensēble ⁊ froter ⁊ mouuoir sa face a ꝑ luy ⁊ a ses mains. Et est bon de buziner ⁊ corner souuent dune buzine.ou.i.cornet/car il vault a rectifier la figure ⁊ a ce vault esternuer ou sternutoire fait de nigella de castoreo ⁊ de pipere Et aussi cest bon de faire suffumigacion ou fomentacion ou lun ⁊ lautre ⁊ de toutes les choses deuāt nōmees ⁊ q̄on y mette encores auec sinapis ⁊ oppoponac.⁊ le dernier remede cest cautere es veines q̄ sōt derier les aureilles/sicōe le dit.A.ou on le face ou col.

¶ Cy finit le second liure.

¶ Cy cōmence le tiers liure qui parle de la maladie des yeulx.

¶ Le premier chapitre est de la nothomie des yeulx. 185.
Le second ꝑle des passions ⁊ maladies de la ꝯiunctiue.⁊ sont.xiii.cest assauoir obtalmie/ongle/macule/rougete/pānicule: pouldre q̄ chiet es yeulx duresse/prurite/apostūe/graueleux vlcere/⁊ sanie/excressence de chair ⁊ diminucion.⁊ fistulle ou lacrime. 187 190 191 192 193
Le tiers de la corne ⁊ de ses maladies 196
Le quart de passion de liuee cōe de di

lactacion ⁊ cõstriction de la pupille. 196
Le. v. de foiblesse de la veue. 197
Le. vi. des passions q̃ appartiẽnent a loeul. ⁊ p̃mier de borgne ou strabosite 200
Le. vii. des passions des paupieres ⁊ sont. xvi. maladies. 203.
Le. viii. des passions des aureilles. 206.
Le. ix. des aureilles q̃ cornẽt ⁊ sonnẽt 209.
Le. x. de douleur daureilles et des apostumes de dedens. 211.
Le. xi. de vlcere ⁊ sanie daureilles. 214.
Le. xii. de sang qui est es aureilles et de laquosite q̃ y demeure. 214.
Le. xiii. de chose q̃ chiet en laureille ⁊ de lopilacion daureille. 215.
Le. xiiii. dapostume q̃ vient en la racine des aureilles par dehors. 216.
Le. xv. des passions du nas. 216.
Le. xvi. de reume ⁊ de corize. 218.
Le. xvii. de flux de sang des nazilles 221
Le. xviii. de sternutacion. 224.
Le. xix. des maladies de la bouche. et premieremẽt de fendure de la lefre. 225
Le. xx. des passions de la langue. 226.
Le. xxi. de flux de saliue ⁊ default de odeur. 229.
Le. xxii. de pueur de bouche. 230.
Le. xxiii. des passions de la bouche. 231
Le xxiiii. des lentigines de la face. 232
Le. xxv. des passions des dens. 233.
Le. xxvi. des dens q̃ sont perfores. 237.
Le. xxvii. des passions des gingiues 238

¶ Le premier chapitre est de la nothomie de loeul.

Si comme. Ga. ou. viii. de iuuamẽtis membrorum raconte. Le ceruel est cause pour les yeulx affin que les yeulx fussẽt ou plus hault lieu de tout le corps ainsi que la gaitte q̃ est ou plus hault de la tour. donc du ceruel yssent deux nerfz selon. G. ou quart de morbo. et sont concaues en parlant singulierement. ⁊ les appelle on nerfz obtiques ꝑ lesquelz passe la vertu visible animale tãt q̃l sespãdẽt ꝑ tout loel iusq̃s a lumeur cristalline. ⁊ en ap̃s la vertu ou lespit visible aĩmal se multiplie ꝑ dedẽs iusq̃s a la supficie de loeul. ⁊ adonc il recoit lespece de la chose visible q̃ va iusques a lumeur cristalline ou est la premiere mutacion des couleurs. ⁊ puis reporte lymage ou la figure iusques au sens cõmun ouq̃l est receu lespece qui auoit este receu en tous les aultres sens. Donc cest le seruice dequoy sert le nerf obtiq̃. car il porte lespece visible ⁊ raporte la sẽblance iusques au sens cõmun. Les deux nerfz obtiques quant ilz se estẽdent du dextre au senestre ilz sont cõioins en la maniere de croix: et sõt cõme croises. ⁊ en la croix a vng pertuis auquel pertuis sont chancelles et sigilles les ydoles des choses visibles et se cela nestoit il sembleroit dune chose que ce fussent deux. ¶ Et puis ap̃s la croix ilz sont ẽcores fourchus ⁊ sõt diuises en. ii. ꝑties. desq̃. les lũe va loel dextre ⁊ lautre au senestre. ⁊ puis viẽt la tuniq̃ qui sappelle scliroti que

qui nait de la dure maire et fait loeul
seneſtre & soy aide ceſt quelle deffent
loeul de la dureſſe de chair. et puis vi
ent la tunique seconde q̃ nait de la pie
maire, & coeuure loeul en maniere dū
demy cercle. Et puis vient la tumq̃
retine et se espant te estend par telle
maniere: & eſt pleine de veines & de ar
teres pour nourrir loeul & lumeur cri
ſtaline. Et puis vīt lumeur vitree
qui eſt de couleur blanche qui se trait
a rougeur. et ou concaue eſt lumeur
criſtalline en maniere dung demi cer
cle dequoy par voye de ſubſtacion & de
attrait eſt nourrie lumeur criſtalline
deuantdicte. Et puis vient lumeur
glacialle qui eſt ou milieu de loeul et
eſt pour luy & toutes les aultres cho
ſes sōt pour faire aidāce ou ayde: ceſt
la p̃miere imitacō des couleurs & de
nature dyafane: ceſt a dire trāſparāt
pour receuoir toutes couleurs. et eſt
de figure ronde affin q̃ ſupfluite ne ſi
aſſemble. & en la partie de deuant elle
a figure plate ou polide pour mieulx
receuoir la ſemblance de la choſe viſi
ble, Et puis vient la tunique araig
nee qui nait de la retine. la ou appert
la forme et la figure quant on regar
de droittement loeul: et fut deuant la
criſtalline affin quelle ne fuſt blecee
de lumeur albuginee. Et puis vient
lumeur albuginee qui eſt lordure & la
ſupfluite de lumeur criſtalline: & sōt
la pour deffēdre la criſtalline des gre
uances et des choſes de dehors. Et
puis vient la tunique vuee. et ſe la
couleur naturelle eſt entre noire & ver
de pour fortifier la vertu viſiue. tou
teſſois aulcuneſſois elle eſt dautre
couleur: & ſelon ce ſe diuerſifie. la cou
leur de loeul. Et de ceſte coulouracī
on cy. Galien fait point de mencion
en tegni, mais il fait bien mencion de
celle qui vient de lumeur criſtallīne
ou de albuginee q̃ eſt perforee ou mil
lieu affin que la ſemblance et les eſ
peris puiſſent paſſer et eſt pendue ou
millieu en maniere de vuee. Et puis
se vient la tunique cornee et eſt blan
che et ferme comme vne corne pour
deffendre loeul de greuance forayne:
et a en luy quatre tuniques affin que
se lune eſt blecee que les aultres ne
le soyent pas. Et puis vient la tuni
que coniunctiue, ceſt aſſauoir celle q̃
nous veons blanche qui lope et enui
ronne treſtout: excepte ce qui eſt de
neceſſite a la veue. Et puis viēnent
les muſcules et les lacertes qui loy
ent et ferment & meuuent ainſi loeul
hault ou bas ou de coſte. Et puis vi
ennent deux paupieres en chef cuy
oeul lune deſſus lautre deſſoubz pour
mieulx couurir loeul et pour mieulx
le deffendre. et meſmement celle de
deſſus. & les muſcules ſe meuuent de
toutes pars neceſſaires. & y a de poilz
pour deffendre et garder loeul de la
pouldre et de aultres greuances fo
raines et ſont noires pour fortifier la
veue. ¶ Ceſte anothomie nous la
uons miſe briefment ainſi que nous
auons peu affin que nous veons mi
eulx la maladie des yeulx, car loeul
ſeuffre toutes manieres de maladi
es, ſi comme maladie conſimile, offi
cialle, et commune. Et pour ce que
les maladies de la conionctiue vien
nent plus toſt et plus communemēt
Pour ce nous en voulons dire tout
premieremēt. et puis auſſi de la mala

ladie q̃ vient ou lacrimale. et puis de celles q̃ viẽnẽt en la cornee. ⁊ puis de celles q̃ viẽnent en la tuniq̃ veue. et puis de celles q̃ viẽnent en lumeur albuginee ⁊ cristaline. ⁊ de lesperit visible ⁊ du nef obtiq̃. ⁊ puis des maladies q̃ viẽnẽt es paupieres. ⁊ puis des maladies q̃ viẽnent es lacertes qui mouuent loeul. Et cecy nous le ferons ꝑ la grace de dieu briefmẽt ⁊ plainemẽt car les passions et les maladies des yeulx sont moult fortes a cõgnoistre et a curer.

¶ Le second chapitre de obtalmie.

Obtalmie cest vng apostũe chault de la cõiunctiue.

¶ Cause ¶ La cause de ceste maladie ou cest de dehors ou de dedẽs Se cest par causes de dehors cest ꝑ trop grãt chaleur: ou ꝑ froideur: ou ꝑ baing trop chault: ou vent de turbillõ ou les semblables. Les causes de dedens: ou cest de cole: ou fleume ou melancolie ou ventosite. Aulcunesfoys vapeurs montẽt de bas en hault: aulcunesfois descendẽt du chief a loeul. aulcunesfois des veynes de dehors: aulcunesfois de veines de dedens. adonc cest grant mal. Se la cause vient de dehors on la scait par le dit du patient. ⁊ se la cause de dehors en est ostee on fait la cure legierement se le corps nestoit trop mal dispose et trop rẽply. Se cest de sang il ya tumeur/ chaleur/ ⁊ pulsacion et chacie qui clot les paupieres en dormant et les aultres signes. Se cest de cole il ya douleur forte pongitiue ⁊ couleur citrine et petit de chacie ⁊ les aultres signes Et se cest de fleume il ya tumeur et moult de chacie ⁊ blancheur q̃ vainq̃st la rougeur auec grauite ⁊ douleur remisse. ⁊ ainsi des aultres. Se cest de melancolie il ya petit de douleur ⁊ petite couleur ⁊ peu de chacie. Et se cest de vẽtosite il ya mõlt peu de grauite. ⁊ se cest de lestomac il ya nausee ou vomir. ⁊ se cest du chief de la ꝑtie de derrier il ya en celle partie la grauite. ⁊ se cest par dedens il esternue ⁊ toussit. tel flux est mauuais: car on ny peut bõnement remedier. ¶ Prenosticacion ¶ Tant q̃ la chacie ou lippie est aquatiq̃ ⁊ subtille lors la maladie cõmence quant elle cõmence a engrossir ⁊ blanchir elle est en augmentacion. Et quãt la chacie clot fort les paupieres elle est en estat: ⁊ quãt elle cõmẽce a apeticer elle est en declinacion. Chacie q̃ a petites pieces est male ce dist Auic. Obtalmie en froidure de tẽps cõe en yuer auec ꝑticularites cõcurrent en froidure viẽt plus tart ⁊ se depart plus tart ⁊ est plus ꝑilleuse pour les portes q̃ sont cloz. ⁊ celle q̃ est en este ⁊ en myiour elle viẽt plus tost et sen va plus tost. Obtalmie ne doit pas estre mise en non chaloir/ car son la cure mal elle laisse males reliques sicõme macule/ pãne/ toille ⁊c. ¶ Obtalmie anciẽne ⁊ qui enuiellit a laq̃lle ne proufitent mediciues q̃ on y met elle est tresmauuaise ⁊ entre les aultres celle q̃ a humeur corrũpue inuisquee qui corrump le nourrissement. ou a qui les veines de dedens le chief administrent matiere: douleur tresagre est moult pereilleuse pour la rompure de la cornee ⁊ pour corrozion. et pour ce en tel cas on doit ouurer sagement. ¶ Le patiẽt soit mis en lieu obscur sans fumiere et sans pouldre et

arriere de toute greuance. il ne doibt point dormir de iour. il tienne le chief hault esleue et naye riēs qlluy estrai de le col. il ne se doit pas couroucer ne habiter nauoir cure. il doit estre en si/lence ⁊ en repos. il ne doit pas mēger lactues ne poissons ne fruis ne aquo site ne vapoureuze: ne toutes choses salees ne choses agues. ¶ Toute sa di ette se doit tourner a subtilite. il doibt mēger gelines perdrix opseauly chā pestres ⁊ aultres viandes attēprees ¶ Et sil auoit reume et q̄ ce fust de cau se chaulde nous deuōs premieremēt secourrir a reume: car il empeche tou te bōne oper cion. ¶ Donc il doit odo/rer sandr. camphora. ⁊ roses ⁊ eaue ro se. ⁊ faites emplastres ou frōt de sāg de dragon. ⁊ de albūy deuf. et es tem/ples aussi. ⁊ lui laisses p vne heure ou par deup ⁊ puis lostes. ¶ Et se la cause estoit froide si restraindes le chief de ruthe: ⁊ de mastic: et de camomille: et de melilot: ⁊ roses. ⁊ quāt le chief se/ra confortese le sang domme ou se le corps est pletoriq̄ faites tant quil soit saigne de la cephaliq̄ de la partie op/posite. ⁊ sil est mestier de plus si faites de la cephaliq̄ diceste partie/ ou de la sophene dicestuy coste. ¶ Aulcunesfois il ya tant grant dominacion de sang ⁊ dumeurs que aulcūesfois il fault fai re saignee des veines qui sont es tē/ples ⁊ ou chief ou taillier les grans ar teres ou veines q̄ sont es angles des peulx. ⁊ est boy de mettre ventouses ou col et es espaules et sansues. ¶ Et si conuient en fort reume faire caute/res ou chief: ⁊ aulcunesfois faire met tre fors resolutifz de soufre/ de casto reum/ de camomille. et les sembla/bles. ¶ Car quant lapostume deuient ancienne et le reume est fort et vient des parties de dedens et les medeci/nes ne font riens. adonc on doibt dili/gamment ouurer. ¶ Et se la douleur est moult forte si purges la matiere colerique sans attendre digestion par opimel lapatif ⁊ par electuaire de suc co rosarus. ou par mirabolan. citrins. auec cassia fistulla. ¶ Et se la douleur nest tant grande digeres la matiere par succum rosarum ⁊ violar. et ne/nufar. et puis le purges et ne donnes point opizacra diuretiq̄. ¶ Et se la ma/tiere estoit fleumatique si la digeres p opimel ou soit boullie ysope. ⁊ puis la purges par ieratipigra. ou par deco/ction de polipodii auec turbith. ¶ Et se la matiere est melancolique mettes auec ledit digestif sirop de bourrages ⁊ le purges par dyasene: ⁊ dyaborag̃ auec vng petit de yeraruffie: ou par decoction de mirabolan. indo. et epi/thim. ¶ Et se il estoit constipe faites cristeres et fricacions des extremi/tes en la cure de obtalmie. ¶ Tu doys entendre que en corps qui ne sont pas purifies ne nettoyes on ne doit point donner euaporatifz en beuurage iusq̄es a tāt que le corps sera souffisam ment mundifie. ¶ Item on ny doibt mettre nulle chose narcotiq̄ se ce nest en tres grant douleur forte de colle a/gue subtille. ⁊ adonc les y doit on met tre/ car elles refroident la matiere et engrocissent. ¶ Item au commence/mēt ny mettes nul coussaire iusques a trois iours se il ny auoit tres grande douleur. ¶ Item ne laues point les peulx de eaue froide: ⁊ si ny mettes nul le chose actuellement froide se dou/

leur ne le cõtraindoit/ car les choses froides cloent les pozres & assemblẽt la matiere ensemble. ¶ Donc en obtalmie des causes chaudes se les choses vniuerselles sont toutes faictes nous vserons de cest coullaire. ℞. psilium & musilago in aqua ros. & idem fiat de semine citonioz. et idem fiat de dyagraganto. & tunc musilagines exprimantur et cum albumine ouozum fortiter agitando misceantur. & addatur lac mulier. & fiat colleriuz. Cest coullaire repercute la matiere et oste douleur. & se no⁹ voulõs faire dormir faites ces musilages auec eaue de decoction de papauer albũ. & ce sera merueille. Et se tresfoꝛte douleur vous contraint si mettes opium vng petit auec les choses deuantdictes. & ceruse lauee et mundee: & suc de coziandre & de toutes ces choses vo⁹ ferez vng coullaire qui vault moult a maladie chaulde se le corps est mundifie au cõmencemẽt de la maladie a mitiguer douleur et a faire dormir & ne peut on meilleur/ si comme il est reuele il en vsera iusques a laugmentacion de la maladie: et en laugmẽtacion on mettra auec lee aultres choses deuantdictes. musilag⁹. fenug⁹. car il mature Et en lestat vous mettres ce cy. fiat musillago ex dyagrag⁹. & gõmi arabici. & fenug⁹. et exprimantur cum lacte. et en meitez ces peulx. ¶ Jtẽ mettes ces peulx chescun iour & souuẽt lait de femme/ car il mundifie & oste douleur. Et ostez chescun iour la chacie a vng drapel viel quil soit baigne en aubun deuf auec lait. Jtem en declinacion il vsera de cestuy coullaire. ℞ tutbie nonies ignite & extincte et parate sicut decet. sarcocole nutrite in lacte mulieris. amidi. licii. aã. ℈. ii. conficiantur cũ aqua rosacea & albumine ouoz. et lacte cocto fiat colleriuz. Et se nous voulons plus forte medicine mettons auec cela es vstum et mundatum & ablutum. memite. marcasite cathmie auree. & soyent appareillies ainsi quil appartient. et y mettes sub double. il torche et mundifie et oste al bugines: et les malles reliques q̃ demeurent es peulx. ¶ Jtem tous sages dient que sarcocole ne compete point en obtalmie deuant declinacion. Et sil estoit ainsi q̃ la douleur fust moult grande: mesmement en puer & en toute particularite et que les pozres fussent cloz: et que le corps fust bien purge. mettes vne espõge en eaue chaulde et la mettes sur loeul pour euapozer/ ou mettes dedens leaue roses. et coziandre/ ou papauer/ ou vne espõge baignee et expressee chaulde soyt mise sur loeul pour refroider & repercuter et euapozer. Et en augmentacion et en estat vous y adiousteres auec les choses deuantdictes. dyagragantum/ fenugrec⁹/ gencianum/ gõmi arabici. Mais en la declinacion vous osteres toutes ces choses cy: et y metteres dedens leaue camomilla melilotuz/ oz deum. violarum. & les faites boullir vng petit. et puis prenes vne esponge: ou laine: ou couton ou vng drapeau double et puis le baignies en ladicte eaue et le expressez et le mettes dessus loeul. ¶ Jtem en toutes operacions particulieres/ il fault que le corps soit mundifie & purge cõme il appartient: car aultrement la medicine greueroit plus que elle

ne aideroit. Et se la cause de obtal
mie estoit froide et q̄ les choses vni/
uerselles fussēt faictes: faites telz re/
medes locaulx: mettes roses rouges
en vng sac en vin blāc froit & mettes
le sac sur les yeulx par lespace dune
heure & puis mettes en vng aultre sa
chet roses camomilles melilot. añ. &
les mettes en eaue chaude & les exprī
mes et mettes sur loel lespace dune
heure & faites ainsi luy apres lautre.
Et quant la maladie ira plus auant
faites cest collaire: fiat musilago in a/
qua rosea. de gūma arabi. fenugr. se/
mīs lini. lactr. malua. Tūc. ℞. sarco
colle nutrite i lacte mulierr. Vel asine
spicenardi mirre cinamōi aloes casto
reū. añ. ℈. se. puluerizent sicut coleria
et tunc accipiant duplū musillaginis.
ad ista & fiat colleriū: et en mettes es
yeulx: cest collere repercute et resol/
ue et mature: & pour ce il compete au
cōmencemēt de obtalmie ¶ Item en
cause froide en augmētacō & en estat
et en declinacō faites ces mesmes re
medes fort tant q̄ mueres les propor/
cions: car de musillage on en doit met/
tre es sub doubles et les pouldres es
doubles: & auec ce en declinacion on le
doit mettre ou baing & dōner vin pur
en petite quātite & sa dpete soit subtil
le en obtalmie cōposte faites medici/
nes cōpostes. Item note que en chas
cune maladie & mesmement en ceste
cy pour la nob lesse du mēbre on doit
faire aulcūes ch oses pticulieres que
on ne pouroit pas demonstrer de bou
che: si le recōmāde a la discretion du
medicin: car es medicines on doit aul
cune fois mettre aucūe chose ou oster
ou diminuer selō la nature des siples
medicines et des cōpostes: et selon la
nature des tēps de la maladie et des
temps de lan: & selon la nature des cō
plexions et des aultres choses parti/
culieres/ & pour ce medicin qui euure
particulieremēt puis quil a cōgnoissā
ce des choses pticulieres il peut cōpo
ser et ordōner ces medicines selon la
forme du regime appartenāt es cho/
ses particulieres. Et se le obtalmie
estoit de ventosite on la peut euapou
rer en faisant les saches baignes en
vin blanc cōme dist est.

¶ De longle de loeil.

Onglee cest la seconde mala/
die qui vient a la coniunctiue
longle cest vne croissance moyēne en
tre disposicion charneuze & nerueuze
qui croit sur la cōiunctiue. Et cōmen
ce aulcune fois en langle lacrimale:
aulcune fois en lautre: aulcūe fois en
tous deux. Aulcune fois il couure la
cōiunctiue: aulcūne fois il va iusques
a la cornee: aulcūe fois est de lune a ul
cune fois de lautre. ¶ Cure ¶ Sup
pose q̄ le corps soit purge on doit suf/
fumiguer le lieu deaue de malue & bis
malue & puis se doit vser de tel collai
re. ℞. vitrioli viride eris vsti salis
armoniaci fellis tauri. añ. ℈. se. aloes
cynamom. ℥℥. triū generū pipis frag
mētor scutelle terree viridis. añ. ℈. i:
puluerizentur sicut decet colleria & cū
succo feniculi et maiorane et modico
mellis misceantur & fiat colleriū. Et
se il nest ainsi cure ales au cirurgien &
luy ouures les paupieres et entires
hors ledit ongle a vng crochet et le
tires au chief de vne penne subtil/
le & le copes a tai llans tout longle ou
il remēdroit arier & ne touches point

a la char du lacrimale/car tousiours il ploureroit ⁊ puis se y mettes sal et comin mache/ affin que la paupiere ne sescharne auec loel: ⁊ meuues loel et le vires/a la fois dorme petit et y mettes vng emplastre fait de huille ⁊ du rous de loeuf ⁊ le loies ⁊ remues et appareilies deux fois le iour.

¶ De la macule rouge des yeulx.

Vecy la tierce maladie de la cõiunctiue. Et doit sauoir que sur la cõiunctiue a aulcunefois vng poĩt sanguin ainsi q̃ vne goute de sang ou tache qui tient a la cõiunctiue ⁊ vient aulcunesfois par bature ꝑ hurture ou que la cõiunctiue est rõpue ou le chief daulcune vaine petite/et le sang sa semble sur la coniunctiue: et fait vne macule/⁊ est aulcune fois cõme sang rouge/aulcunesfois cõme sang mort au cõmencement quãt elle appt pour apostume faites saignie de la cephalique/⁊ luy faites tenir diete tenue/et puis bates aubun doeuf auec eaue rose et sang de dragon et en instilles es yeulx. ¶ Se la cõiunctiue est rõpue se y mettes sal mache auec cõmin/et puis contre celle macule mettes lait de femme chault souuent en loel/⁊ sil ne se cure se y mettes souuẽt de sang de coulon de desoubz lale tout chault et sil ne garyt se y mettes eaue de raphanon distillee. Et sil est anciẽ aĩsi que mortifie si le suffumigues deaue de dection disope: dorge: ⁊ de calamẽt: et puis prenes estront de coulon et le dissolues en vin aigre ⁊ en vin blanc ⁊ puis le coules ⁊ en instilles en loel. Et sil ne se cure mettes eaue ⁊ la dissolues auec nitri. ⁊ sal armo. ou faites colaire ⁊ le mettes en loel. ℞. vitrioli salis armoniaci. sarcocolle aloe pipis thuris eris vsti coralli margaritaꝝ. dragraganti. gummi arabici. seruze. amidi. sãguis drachonis. añ. ℈. i. puluerizent̃ sicut colliria ⁊ cum sanguine colũbi forment̃ trocisci parui: ⁊ desiccẽtur. Et quãt tu en vouldras vser tu en dissolueras vng en lait de femme et le distilleras en loel.

¶ Des pãnicules de la cõiunctiue:

Cest la quarte maladie q̃ viẽt a la ꝯiunctiue: car quãt le corps est rẽply: ⁊ mesmemẽt le chief adonc sont rẽplies les vaines de la cõiunctiue ⁊ se en laissent ensemble ⁊ fõt ainsi q̃ vng pãnicle en maniere de fumee qui couure la cõiũctiue/⁊ aulcũesfois la cornee ⁊ est souuẽt auec prurite ⁊ lacrime ⁊ rougeur ⁊ a la veue oscure au cõmencemẽt faites saignie des deux cephaliques ⁊ puis se mestier est des vaines q̃ sont au front ⁊ es temples ⁊ puis des vaines qui sont es angles des yeulx. Et puis le purges ꝑ yera pigra ⁊ tienne diete subtille ⁊ si se garde de choses fumeuzes. Et au cõmẽcement il doit mettre cest collaire repcutif. ℞. acacie acute gũi. arabici eris vsti ⁊ misceant̃ cũ aqua pluuie et fiat collirium. Et se la maladie se prolonge/⁊ se le corps est purge il vsera de cest collaire. ℞. testas ouoꝝ recẽciũ tẽperent̃ in aceto fortissime ꝑ nouẽ dies deinde desiccentur in vmbra/ postea puluerizent̃. deinde. ℞. sarcocolle nutrite aloe. ʒʒ. gũmi arabici equali porcione cũ albumine ouorũ misceantur cum aqua eufrazie distillata fiat colliriũ. Et se peult on vser des choses deuant dictes en maniere de pouldre ou q̃ on en face chose clere ou espece

auec axũge de porc nouuelle ⁊ fresche ou que on enface trocis: ⁊ quant tu en vouldras vser tu en destremperas vng auec lait de femme ⁊ auec suc de celidoine. Et ainsi en pouons nous ouurer en diuerses manieres es maladies des yeulx selõ la cõuenãce des choses ꝑticulieres. Et se ꝑ les choses deuant dictes le patiẽt nestoit cure alons au cirurgien q̃ soit littere ⁊ bien expert pour esleuer le pãnicle a vng crochet ou a plusieurs croches: si cõe dist est de longle/ et soit descharnee ꝑ le bout dune penne subtille/ ⁊ soit cope du bout des taillans et puis y mettes sal ⁊ commin mache: ⁊ puis mettes le rous de loeuf sur vng drapel et lẽplastres sur loel ⁊ le loies ⁊ mouues loel souuẽt q̃l ne sẽcharne ⁊ au matin ensuiuãt le laues deaue chaude en laquelle soiẽt mises roses cuire.

¶ De la poudre q̃chiet en la ꝯiũctiue

Cest la cinquiesme maladie de tout loeul se cest pouldre ou vne paille qui est cheue en loeul ou aultre chose semblable. Laues loeul deaue doulce ⁊ puis de lait q̃ viẽt tãtost de la mamelle de fẽme. Et se la chose tiẽt a loeul: ou q̃ elle soit mucee enuerses la paupiere de dessus en hault et len ostes atout vne couroie graille ou de petites tanailles.

¶ De tumeur q̃ viẽt en la ꝯiũctiue.

En la cõiunctiue viẽt tumeur de vẽtosite ⁊ de aquosite ⁊ de fleume aquatiq̃ ⁊ de melãcolie. ¶ Cure.

¶ La cure de telles chosez est tenir diete subtille ⁊ purger le chief ꝑ yerapigo. ⁊ baigner ⁊ fomẽter les yeulx souuẽt en decoctiõ de camo. mellilot. absinciũ anisiũ: ⁊ puis y mettes cest collaire. ℞. eris vsti: ℈. ii. margaritaꝝ coralli spicenardi. musci. añ. ℈. i. sãguis drachonis. ℈. se. incorporent cũ rosis et fiat collarium.

¶ De duresse en la coniunctiue.

La. vii. maladie cest duresse q̃ est en la ꝯiũctiue tellemẽt q̃ loel ne peult bien clore ne ouurir. La cure si est en choses mollificatiues ⁊ dissolutiues ⁊ q̃ le corps soit mũdifie dõc faites boullir en eaue malua bismalua palea ordei ⁊ spõgia ⁊ aduene. ⁊ de ceste eaue laues loel ⁊ mettes sur loel auec lespõge ⁊ y mettez vng ẽplastre du rous de oeuf ⁊ de huille et desseches les lacrimes de eaue dagreste.

¶ De prurite de la cõiunctiue.

Cest la. viii. maladie ⁊ est causee de humeurs agues salses ⁊ visqueuzes on doit purger le corps d̃ telz humeurs ⁊ puis baignier en estuues ⁊ puis fomẽter loel deaue chaude souuẽt ⁊ puis le lauer deaue de fenoil/ et celidoine ⁊ verbene ⁊ de eufraize.

¶ De aulcũes apostũes en la ꝯiũct.

La. ix. passion ce sõt apostumes petis graueleux en maniere de mil: aulcunesfois plus grãs blans ou rouges on doit purger le corps selõ la exigẽce de lumeur. Et se la cause est chaude faites collaire de ceruza ⁊ de aubũs doeuf: ⁊ se la cause est froide espãdes en loel pouldres faites de marguerites d̃ coral ⁊ de eschailles doeuf

¶ De vlcere saignieuse en la ꝯiũct.

La. x. maladie de la ꝯiũctiue cest vlcere saignieux q̃ est aulcunesfois cauerneux: dõc le corps soit purge ꝑ saignie ⁊ ꝑ medicies ⁊ tenes diete subtille ⁊ puis faites cest colaire. ℞ cathimie auri eris vsti ceruze ablute

plūbi vsti drag⁹. gūi ara. añ. ℈. ii. aloe mirre mud. olibani: sarcocolle nutrite opii. añ. ℈. se. cōficiant cū aqua rosea optima ⁊ fiat collerium.

¶ De excressēce de char en la ꝯiūct.

La. xi. maladie de la ꝯiūctiue cest excressēce de char ou diminuciō dōc se la chair croist en la ꝯiunctiue le corps soit mūdifie ⁊ puis errache ꝑ bō cirurgiē aīsi q̄ dist est de lōgle ⁊ du pānicule d̄ la ꝯiūctiue ⁊ de chācre ⁊ de fistule/car ce q̄ est oste sil est radical il est fort au curer ⁊ y fault grāt cautere mais sil y a diminuciō faites cest collaire. ℞. aloe olibāi. añ. ℈. i. sanguīs drac⁹. sumac. añ. ℈. se. fiat collerium cū aqua ro. vbi gūi ara. sit infusum.

¶ De fistule ou lacrimale.

La. xii. maladie d̄ la ꝯiūctiue cest fistule nee ou lacrimale. ¶ Tu dois sauoir q̄ opuscules moles vienēt aucūesfois ou lacrimale de loel vers le nas ⁊ cōmunemēt ilz se terminēt en fistule. Premieremēt mūdifies diligēmēt le corps ⁊ puis fomētez le lieu dūe espōge baignie en decoctiō de galles ⁊ de sumac auec. i. petit de miel ⁊ puis en eaue de decoctiō de milgraine ⁊ de fueilles d̄ ruthe ⁊ puis faites. i. tel collaire. ℞. virid. er⁹. atrāmēti salis ar. vitrioli. calc⁹. viue aurpig. cātarides aluīs. añ. ʒ. se. fiat pul. ceste pouldre y soit mise petite quantite/ou elle soyt meslee auec vrine dēfāt ou auec lie d̄ huille āciēne ⁊ en faites vnguēt ⁊ en oīdes vne tēte ⁊ la boutes en la fistule. et quāt la fistule sera mortifiee faites cest vnguēt. ℞. aloe olibāi sarco. nutrite sumac cortic⁹. malor gra. fiat vnguētū ad carnis regeneratiōez. il vault a regēdrer char: ⁊ puis luy dōnes cest beuuraige. ℞. folior. agrimonie folior oliue cōquassent ⁊ tēpent ī vino albo fiat pocio. Se le corps est mūdifie ⁊ il est de bō regime: ⁊ il cōtinue ceste pociō il garira/car elle cure fistule en q̄lq̄ lieu q̄lle soit. Itē cueilles agrimonie en disāt pater noster ⁊ la faites porter au col elle cure fistule cōmunemēt/et se ainsi elle nest curee cauterizes le lieu ⁊ faites les aultres choses ꝑ ordre aīsi q̄l apptiēt ⁊ de ceste matiere no⁹ auōs ꝑle ou p̄mier liure.

¶ Des lacrimes de loel.

La. xiii. maladie de la ꝯiūctiue ce sōt lacrimes q̄ courēt a la queue de loel: lacrimes de loel viēnēt de causes primitiues extrīseq̄s sicōe cheoir: vrter: ⁊ ꝑcussiō: ou ꝑ chaleur ou ꝑ froideur: ou ꝑ fieure ou accident de lame. Se ces cāes sōt ostees les lacrimes sen yrōt. Aulcūesfois lacrime viēt ꝑ char q̄ on a oste ou lacrimale īdeuemēt on ne le peut curer. Toutesfoiz se bō vous sēble faites collaire de aloes et de sarcocolle nourie ⁊ sumac. Aulcūefoiz lacrime viēt ꝑ foiblesse naturelle de loel ⁊ apt/car loel est mol ⁊ hūide ⁊ blāchiant ⁊ ne se cure point. Toutesfois se metes olibanū auec le collaire deuāt dit ⁊ en vse. aucūefois lacrime viēt ꝑ flux de hūeurs ꝑ dedeus le ceruel. Et vecy le signe q̄ ces lacrimes viēnēt: ꝯtinuellemēt on peult curer ces lacrimes: mais cest a tresgrāt paine: dōc au ꝯmēcemēt ꝯfortes le ceruel de ābre ⁊ de storax ⁊ d̄ calamēt. Se la cāe est froide ⁊ en cāe chaude ꝯfortes le ceruel ꝑ cāphora ⁊ ꝑ roses ⁊ purges par yerapigra en cāe froide: mais en cause chaude purges ꝑ electuaire de succo rosar ⁊ puis li mettes vētouzes

ou col et puis setoux. Et se garde de replecion ⁊ de longuement dormir: et doit odorer choses q̄ cōfortēt le ceruel selon la cōuenance des choses ꝑticulieres. Mais se lacrime viēt ꝑ causes extrinseques de dehors ꝯfortes le ceruel ⁊ mettes sur le front choses stiptiques: ⁊ sur les tēples selon les choses ꝑticulieres/ sicōe sang⁹. drac⁹. acacia mirra. olibanus. albumē ouoꝝ. et les semblables. selon la nature de la cause faites fricaciōs fortes hault sur le chief. ⁊ se no⁹ nauōs aultre voye tailles les arteres q̄ sont es tēples. ⁊ puis cōfortes les yeulx se la cause est chaude dūg tel coullaire. ℞. rosa. marg⁹. ꝑ foratarū ossium mirabola. coralli albi ⁊ rubei. cāfora. añ. ℈. i. acatie. san. draconis. sumac. cortic⁹ maloꝝ granato. opii. olibani. añ. gr⁹. vi. ꝯficiant cum aqua decoctionis dragrag⁹. ⁊ gōmi arabici fiat colleriū. ⁊ se la cause estoit froide faites coullaire. ℞. tuthie ꝑate sicut decet. sarcoc⁹. nutrite. mirre: olibani: aloe: masticis: storacis: calamēti ambre. añ. ℈. i. rosa. sumac: san. drac⁹. añ. gr⁹. vi. ꝯficiant cū musillag⁹. dragrag⁹. ⁊ gōmi arabici. ⁊ fiat colleriuz ⁊ se la cause est cōposte ꝯposes les medicines a la discrecion du medecin.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entēdre sur ceste matiere il semble q̄. G. soit cōtraire a luy mesmes ou. iiii. de morbo. q̄ dist q̄ apostume de sang griefue a la veue ꝑ accidēt. ⁊ obtalmie ꝑ soy ⁊ nō ꝑ accident. ⁊ q̄ obtalmie viue est apostume en la ꝯiunctiue. ⁊ dit aꝑs q̄ obtalmie vraie cest apostūe en la pupille ⁊ ensuit la cōiunctiue. Ceste disputacion est des nōs ⁊ nō pas des choses: quare ⁊c. ¶ Item tu dois scauoir q̄ obtalmie vient plus souuent en prin tēps q̄ sappelle ver q̄ en aultre tēps. ⁊ vient adonc de sang. ⁊ selle viēt en este elle viēt cōmunemēt de cole ⁊ en action de melācolie. ⁊ en yuer elle est le plus de fleume. ¶ Itez note q̄ obtalmie se le corps est plain on doit faire saignee de la cephaliq̄ de la ꝑtie opposite. ⁊ puis dicelle ꝑtie se mestier est. ⁊ quant le corps sera mundifie on doyt mettre repcutifz au cōmēcemēt de la maladie. On cōgnoit q̄ obtalmie cōmence quāt la tumeur appꝑt ⁊ ce q̄ yst hors est subtil cest la chacie. Et quāt la chacie cōmēce a engrossir cest augmentacion. ⁊ quāt la chacie ou lippie est digeste cest estat. ⁊ quāt elle appetice cest declinacion. ¶ Itē note son administre eaue en obtalmie ⁊ on la met dedēs loeul se le tēps est froit ⁊ la matiere froide: lad. eaue doit estre chaulde pour digerer ⁊ pour euaporer. ⁊ se on ladministre ꝑ dehors ainsi q̄ en fomentāt loeul on le doibt administrer froide ou chaulde. ¶ Item note q̄ fenugrec cōpete droittement en obtalmie fleumatiq̄ ⁊ ventose/ car il resolue et digere/ mais se la matiere estoit chaude il pourroit cōpeter auec admīstracion des choses froides/ sicōme auec dyagragant: ⁊ musillago: psilii. pour maturer en la fin de augmētacion et au cōmencemēt de lestat. ia soit ce q̄l soit de chaulde cōplexion. ¶ Item note que ia soit ce que le sang fluant au cuir ne inficie point le cuir et ne y demeure point de infection/ toutesfoys sil demeure ainsi vient en la coniunctiue la infection y demeure/ car pource que la cōiunctiue est tendre la infection penetre. Et pource au cōmēce-

ment il appt aulcunesfois en maniere dung point: aulcunesfois en maniere de macule. ⁊ pource au cõmẽcemẽt ne cõpete point sang de coulon/ car a donc pour cause de sa chaleur il feroit plus suer le sang: mais il cõpete puis q̃ on ya mis les constritifz ⁊ les restritifz. Itẽ note q̃ la cãe añcedẽte de lacrime peut aulcũesfois venir de lestomac ⁊ de tout le corps/ mais la cause coniunctiue vient du chief.

¶ Le. iii. chap̃. des passions de cornee

La tuniq̃ cornee cest celle qui appt descouuerte en loeul q̃ est blanche ⁊ clere en maniere de corne luisant. ⁊ est sur la pupille ⁊ seuffre plusieurs maladies selõ. G ou. iiii. de morbo. sicõe vlcere plaie vecie ou vairolle rõpure: ou albugo: toille: pãne ou macule: cicatrice ou mutaciõ de couleur grosse: ou les sẽblables sicõe no⁹ dirõs ap̃s. ⁊ sõt. viii. malad̃.

¶ Des vlceres de la cornee.

La tuniq̃ cornee cest cõme descorche q̃ cõtient en luy. iiii. tuniq̃s. ⁊ aulcũesfois elles font vlceres ⁊ les vlceres ou les playes se diuersifient ꝑ les humeurs agues. aulcũesfois ou a dextre ou a senestre en la superficie ou en ꝑfõt selon la diuersite d̃ la cause et ainsi sont plusieurs especes/ mais on les cure ꝑ vne maniere si nẽ vueil plus faire de distinction. Tel patiẽt se doit reposer ⁊ tenir sur telle diete ⁊ ne doit pas dormir sur la ꝑtie de loeul blece: ⁊ faites ainsi q̃ en obtalmie. dõc faites saignee ⁊ purges le corps ꝑ mirabol. citri. ⁊ ꝑ viol. ⁊ quãt le corps sera purge il vsera p̃mier de cest collaire. ℞. ceruza ablute. ℈. ii. opii. ℈. se. fi. collerium cũ albuĩe ouoꝝ. Et quãt vo⁹ vseres de cest coullaire vo⁹ luy gettes lait de la mãmelle de femme. ⁊ se la vlcere se clouoit si la ouures auec eaue de decoctiõ de fenoil ⁊ de corone regie. Et puis gettes du lait en loeul ⁊ puis vses du coullaire deuant dit en mettãt auec de tutie appeillee ⁊ cathimie appareillee: ⁊ eris vsti abluti. ⁊ se no⁹ voulons engendrer char si mettons auec toutes ces choses autres trois. cest aloe: sarco. nutri. ⁊ olibanũ. ⁊ en toute playe ⁊ en tout vlcere est grant douleur pource il fault q̃ le corps soit bien mundifie ⁊ q̃ les coulaires ne soyent point mordicatifz ⁊ q̃ loeul soit laue chũn iour. ii. fois deaue chaulde de pluye en laq̃lle soit succre ⁊ miel.

¶ Des vecies de la cornee.

La seconde passion de la cornee cest vecie ou vairolle: ⁊ se diuersifie en couleur ⁊ en odeur ⁊ en leuite ⁊ en malice selon ce q̃ laquosite est assẽblee pres de lescorche de dehors ou de dedẽs ou du millieu: selon la diuersite de lumeur pechant pour cause de sa qualite ou de sa quãtite: ou de lung ⁊ de lautre. Les vairolles ou vecies au cõmẽcemẽt sont sicõme vng poĩt q̃ se tire a rougeur/ mais vlcere se tire plus a blancheur. on les cure ꝑ saignee ⁊ par mediciues et ꝑ le coulaire dit ou chapitre deuant des vlceres de la cornee: ou faites vng tel coulaire. ℞. tutie lote ⁊ ꝑate sicut decet. climie lote: antimonii abluti: scorrie eris ablute. añ. ℈. i. opii. gr. vi. conficiantur cum musillagine fenug. cuit. tuthiã preparatã. s. q̃ igniat̃ decies ⁊ qualibz vice extinguatur q̃nq̃z vicibus in vrina pueri virginis. ⁊ q̃nq̃z in aqua ros. et postea ꝙ puluerisent̃. in vltimo de

inde q̄ temperentur in succo maiora/ne. deinde moueatur succus ⁊ tuthia et desiccetur in vmbra.

¶ De la rompure de cornee.

Il tierce passion de cornee est rō pure ⁊ y appert aulcunesfoys en maniere de la teste dune formique aulcūesfois en maniere de la teste de vne vue: ou dūg clou. Et seront aul cunesfois par causes extrinseques. si cōme hurture. cheoir: percussiō. aulcu nesfois par causes intrinseques/ sicō me par humeurs agues: ou par apo/stumes. les especes de rompure se di uersifient selon la diuersite des cau/ses tellemēt que aulcunesfois luuee y st hors moult vilainement les espe ces curables on les cure au cōmence/ment ainsi q̄ on fait les choses q̄ sont dictes ou chapitre des vlceres. et ou chapitre des vecies. Donc au com/mencemēt le corps soit mundifie par saignee ⁊ p medicines. et puis y met/tes repercutifz et faites emplastres. ℞. citonior: acacie: sang⁹. drac⁹. ⁊ boli armenici. et lopes locul ⁊ le faites dor mir le ventre dessus. puis le laues de aues de decoction de roses: de planta ge: de bursa pastoris. et peult on vser de cestuy collaire. ℞. antimonii ablu/ti ⁊ vsti: ceruze vste et ablute: climie ablute ⁊ aduste. añ. ℈. ii. spicenar. aloe tutie nutrite: sarcoco. nutrite. añ. gr⁹ vi. cōficiantur cū musillagine: drag⁹ ⁊ gōmi arabici. ⁊ fiat collariū. et sil pa emminēce ie ne cōseille point que on le couppe/ car doubte seroit q̄ tout loeul ne liquefiat.

¶ De chancre en la cornee.

Il quarte maladie de la cornee cest chācre de cole aduste. ⁊ fait vlcere ⁊ corrozion: cauerne: douleur de chief: veilles ⁊ mal appetit soy ne le cure au cōmencemēt on ne le peult curer apres. aulcunesfois le chancre vient de melācolie ⁊ a petite douleur auec duresse. dōc au cōmencemēt fai/tes saignee. ⁊ se cest de cole aduste le purges p oxilapatif: ⁊ par elect⁹. de suc ros. ⁊ ieraruf⁹. ⁊ se cest de melāco/lie si le purges p ieralog⁹. Chācre de cole aduste au cōmencement p cestuy coll. ℞. ceruze ablute: amidi. añ. ℈. i. opii. ℈. ss. p ficiant cū albumine ouor ⁊ musillag⁹. facta de dragrag⁹. in a/qua ros. ou vous y mettes emplastre fait de rous doeuf ⁊ de huylle rosat: ⁊ lait de fēme. ou vous le faites en ma niere de collaire. q̄nāt il nest pas tāt horrible il vsera de tel collaire. ℞. tu/tie p parate. amidi: menite: coralli al. ⁊ ru. terre sigillate: margarit⁹. añ. ℈. i. cōficiātur cū musillag⁹. drag⁹. ⁊ gō/mi arabi. ⁊ fiat collarium.

¶ De mutacion de couleur.

Il ōnte passion de la cornee est mutaciō ō couleur naturelle ⁊ nō nat elle ⁊ demeure loeul sain. tu dois entē dre q̄ pour lopilacion du foye ⁊ de les/plain/ sicōme en ictericie: ⁊ es sembla bles. La couleur naturelle des peulx se mue en rougeur ou en ianne ou en noirsure ou en verdeur en telle mani ere q̄l semble a lōme aulcunesfois q̄ tout soit ianne. Itez la couleur ⁊ les signes se muent ainsi q̄ en lepre: et la couleur se mue aussi selon la diuersite ⁊ la couleur de lumeur vitree. La cu re de ceci est en ostāt la cause ⁊ q̄ loeul soit fomēte de aue de decoctiō de roses de nenufar: ⁊ ō camo. ⁊ se no⁹ voulōs coulourer loel de couleur noire faites

ainsi. ℞. gallarū: ossiū mirabo. pulue/
risent in vltimo in oleo zizānino: aut
in oleo nuc. ⁊ ponātur in vase vitreo
ad solē ⁊ en distilles es yeulx en ma/
niere de collaire. ¶ De cornee.

LA. vi. passiō de cornee. cest que
aulcunesfois humeur flue a la
cornee: ⁊ y ēgēdre fumee ou nebule q̄
obscurcit la veine. la cure si est que le
corps soit purge ꝑ pil. daurees. ⁊ puis
mettes en loeul collaire fait de fiel dū
autour. ¶ De duresse.

LA. vii. passion cest corrugacion
⁊ appetissāce ⁊ duresse/ sicōme
il auiēt es anciēs: on doit fomēter sou
uent loeul de aue de decoctiō dorge de
roses ⁊ de violetes ⁊ de nenufar ⁊ des
semblables. ⁊ instiller souuēt dedens
loeul lait de femme.

¶ De albugine ⁊ macule de cornee

LA. viii. passion de cornee: cest q̄
sur la cornee viēnēt plusieurs
passions q̄ ne se differēt fors de plus ⁊
de moins/ sicōme nebula: albugo: ma
cula: pānus: tela. lesq̄lles viēnent au
cunesfois ꝑ humeurs q̄ se assemblent
ꝑ tōber ꝑ hurter: ꝑ ꝑcussion: aulcunes
fois ce sont reliq̄s dapostumes q̄ sont
mal curees. tu dois entēdre q̄ cicatri/
ces viennent en la cornee ꝑ la cure de
vlcere ⁊ de vairolles ⁊ des sēblables
⁊ sont toutes blāces ⁊ semble q̄ ce soy
ent macules. Aucūs labourēt a curer
cicatrice aīsi q̄ se cestoit macule/ mais
ilz labourēt en vain: car cicatrice ne se
cure point. Aulcūs pēsent de la macu
le de cornee q̄ ce nest aultre chose q̄ ci/
catrice: ⁊ ilz sont deceus. donc en cica/
trice on ne doit poīt labourer se ce nest
pour embelir/ mais en macule ⁊ en al
bugine peut on biē ouurer/ car telles
fumees q̄ viēnent en la cornee quant
est au cōmencemēt ou en enfance on
les cure legieremēt son y met souuēt
lait de fēme. ⁊ puis y mettes pouldre
de os de sepe. ou faites ainsi. ℞. suc. pa
pauer. ru. suc. cētauree minoꝝ misce
ant cū melle. cecy cure albugine ⁊ ma
cules au cōmencemēt en enfans. Et
aussi fait de langue passerine ⁊ diasco
rides q̄ sappelle poligonia: et resēble
moult a cētinodia. cest herbe cest celle
q̄ larōde porte a ses poussins quāt ilz
ont les yeulx creues dūe aguille ⁊ en
recouurēt la veue. ⁊ ien veis aporter
du verger du tresnoble prince le roy
de malorq̄s. ⁊ son ne trouuoit lerbe si
creues les yeulx aux poussins de larō
de ⁊ p̄nes dedēs ceulx q̄ arōt. iii. iours
recouure la veue ⁊ en faites pouldre
⁊ en mettes en loeul du pātiēt/ mais
se la macule estoit ēdurcie iamais ne
seroit curee ou trop fort seroit/ toutes
fois vecy la maniere de ouurer. Il tiē
dra diette estroite ⁊ luy purges le chi
ef par ierapigra. et puis mollifies la
macule par ceste eaue. ℞. malue/ bis/
malue/ palee/ ordei/ aduene/ viola/
ros. nenufar/ ⁊ camomille. fiat dectio
in aqua. ¶ Et puis y mettes chescun
iour de ceste pouldre qui sensuyt. ℞.
ossis sepie. ℈. ii. zinzibe. albissimi. ℈. i.
piperis. ℈. se. cuperose. gr. x. pulueri
sent sicut decet col. ⁊ misceāt. ⁊ oculis
instillet vel fiat col. tale. ℞. calamite
℥. i. tutie. ℈. iii. ligni aloes. ℈. iiii. cupo
se. ℈. i. ⁊ gr. x. lilii. ℥. se. Modus faci
endi est iste ꝙ calamita ⁊ tutia decies
igniant et extinguant in vrina pueri
virg. postea in aqua ros. ⁊ tēpent cū
succo maiorane ⁊ misceant cū p̄dictis
et fiat puluis. Nous pouons vser de

ceste pouldre en trois manieres. Premierement en pouldre aisi qlle est. Secondement q ceste pouldre soit meslee auec eaue froide et auec celidoine distillee. Tiercement qlle soit meslee auec axunge fresche de porc et en faites coulaire. Ou vous vseres de cestuy aultre coulaire. et ne qres poit daultre sil nen garist. ℞. tutie parate sicut decet sarcocole nutrite: piperis longi: aloe: cortic testarū ouoꝝ: calcinatoꝝ: fragmentoꝝ: scutellarū terrarū viridum vitrioli: eris vsti: ceruze lote: stercoris lacerte viridis: catimie: auri margaritarū: coralli: viride erie: castorei mirre: licii: musci: drag. serapini: galbani: spume maris: opii. añ. ℈. ii. felis vulturis: balsami: ambre: limature auri purissimi. añ. ℈. i. ꝯficiant cū succo eufrasie bene tamē paluerisata sit sicut oportz. et formētur trocisci parui et dessicent in vmbra et cū balsamo inungāt et quāt tu en vouldras vser en psōnes delicates preng vng diceulx troncz et la destrempe en lait de fēme et en mettes en loeul ainsi q coulaire mais pour gens nō delicatzon le peut destrēper en suc de fenoil ou d celidoine. et en peut on vser en aultre maniere. cest assauoir en pouldre ou en maniere de coulaire cōfit auec axūge de porc. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entēdre sur ceste matiere q macule pantoille ne sont pas maladies infectes: car peu ou riēs ne se resolue de telles choses. mais lippie ou chacie cest maladie inficiēte / car aulcune chose sen resolue. ¶ Vecy les maladies infectiues. fieure ague: ptisiq: poullerie: scabie: sacer ignis: antrac: lippie ou chacie: lepre: et le hault mal. ¶ Item note que melācolie se purge par les yeulx et fleume par les nazilles et par le palays. et cole par les aureilles. et le sāgna point de emōctoire / car il est pur et na nulle supfluite. Itē note q hūeurs froides penetrēt tart les pānicles d coste neātmoīs humeurs froides penetrēt les pānicles des yeulx. et pource aulcunesfois lumeur penetre ētre. ii. tuniqs et fait catharre sicōme nous dirons cy apres. aulcunesfois elle viēt en la superficie de la cornee et fait venir albugines et macules et pānes et toilles

¶ Le. iiii. chapitre de luuee.

La premiere passion de luuee cest dilatacio de luuee ou de la pupille. la pupille cest le pertuis de luuee. cestuy pertuis aulcūesfois se eslargit et semble ql touche a la ꝯiunctiue. Ceste dilatacion est aulcunesfois naturelle adonc elle ne recoit point de cure. aulcunesfois elle vient accidentellemēt: lune et lautre griefue a la veue / car ou il ne voit riēs ou il voit les choses en moindre quantite qlles ne sont pour les esperis q sōt trop espes. Donc dilactacion accidētelle vient par causes de dehors / sicōme par bature / par hurture: et p trop grant douleur de chief. et ce vient par causes de dedēs ou par apostume ou par magnitude de lumeur albuginee ou par lumidite qui court a luuee p secheur de luuee. ou par corrugacion de luuee / car elle se retrait vers la circūference de luuee: et ainsi le pertuis deuient plus grant / si comme il appert en choses pertuisees quāt elles sont seches. et adōc dilatacion de veue cest vne maladie a parluy et appert toute luuee appeticee ¶ Cure ¶ Se cest

par dessiccacion faites luy tenir diete resumptiue humectatiue nourrissāt: ⁊ doit estre oyseux et en pause. et si se doit baigner souuent ⁊ fomēter loeul deaue doulce chaulde ⁊ getter en loel lait de femme. Et se cestoit par lumeur albuginee ou par humidite il tiendra diette tenue. et purges le chief par ierapigra. et laues souuent la face deaue salee et vin aigre et soyent chaulx. et mettes en loeul les coulaires qui sont ditz ou chapitre de albugine ⁊ de macule ⁊ que nous dirōs ou chapitre de cataracte. Et se cest par apostume ou par bleceure il tiendra diette tenue. ⁊ faites saignee des veines qui sont es angles des yeulx. ⁊ face premierement de la cephalique et tienne diette et faites ventouses ou col. et puis se saignes des angles des yeulx: et se rougeur y venoit emplastres les temples de sang de dragon et de aubun doeuf. et mettes emplastres de roses ⁊ de nenufar baigne en eaue rose. Ou cestuy emplastre. ℞. farine ordei/ fabarum vitellum oui: et pistentur cuz oleo ros. ⁊ succo endiuie. et fiat emplastrum. et le mettes sur loeul: et puis apres le commencemēt de lapostume mettes y lait de femme et sang de coulō. Apostumes sont curees sicōme dist est ou chapitre de obtalmie. dilatacion de luuee pour causes primitiues ne se cure poit se nature qui fut cōfortee ne le cōmence a restraindre. et ainsi dilatacion de pupille est tousiours mauuaise.

De constriction de luuee.

La secōde passion de luuee cest cōstriction d̄ pupille. La cā cest secheur ⁊ corrugaciō de luuee de mouuement de luy a la circuuference: ou a lenuers du centre. et adonc loeul en est tout appetice. ⁊ parauēture il nest pas cure: ains cest par petit dumeur albuginee ⁊ est asses legierement curee. ⁊ a la pupille estrainte daulcune humeur q̄ la cōprime vers le centre. Celle constriction ou elle est naturelle ou accidentelle. selle est naturelle cest q̄ lesperit se ayde ⁊ fortifie. se elle est accidentelle tousiours griefue et fait apparoir la chose plus grande q̄lle nest. ⁊ se cest par cause de inanicion on doit amoistir loeul ⁊ tout le corps ꝑ viandes humides ⁊ par baings: ⁊ fomenter loeul dune esponge baignee en eaue chaulde doulce ⁊ froter la face ou le chief pour eschauffer/ car choses q̄ seulemēt amoistissent griefuēt selon Aui. ⁊ se cest ꝑ cause de repleciō purges le chief. ⁊ puis vses de cestuy coulaire. ℞. ℥℥. croci: musci: aloe: stercoris lacerte viride. añ. ℈. i. balsami. ℈. se. pipis: floris eris: armoniaci. añ. gr. vi. cōficiātur in aqua feniculi distillata. et fiat collerium.

De eaue ⁊ de catharacte.

La tierce passion de luuee cest eaue ou catharacte. ⁊ dois entēdre q̄ vapeurs aquatiq̄s montēt aulcūesfois de lestomac es yeulx ⁊ turbēt les humidites cleres ⁊ luysans. vecy le signe/ car deuāt q̄ mēger il est pire q̄ apres. ⁊ aulcunesfois elle descent du ceruel: ⁊ vecy le signe/ car il est egallemēt deuāt mēger ⁊ apres. ⁊ adōc cest grant ꝑil de telle eaue q̄ sassemble es yeulx. dōc eaue sassemble entre la tuniq̄ cornee: ⁊ la tunique vuee deuant le pertuis de la pupille. ⁊ adonc au cōmencement apparēt plusieurs yma-

ges ⁊ diuerses/sicõme poilz ou ongles ou puces: ou mouches: ou aultres bestes volãs. ou il semble q̃ toutes choses soyent ꝑtuisees: ou cõe vng point ⁊ ainsi des aultres apparaissans selõ ce q̃ lumeur est assise diuersemẽt en la pupille: ⁊ selon la diuersite de la quantite et de la qualite. Et aussi y apparẽt couleurs diuerses rouges ou citrines ou noires. ⁊ ainsi des aultres selon la diuersite des humeurs/sicõme G. le dit ou. iiii. de morbo. ⁊ quant telles fumees ou nebules se cõmencẽt a especir elles font eaues ou catharactes et empeschent en destruisant la veue du tout/car elles opilẽt ⁊ estoupent la pupille ⁊ la sẽblance de la chose visible ne peuẽt passer iusques a la cristalline: ne lesperit visible ne peut penetrer iusques a la cornee. ⁊ aĩsi la veue est empeschee. Donc au cõmẽcemẽt on la peut bien curer ꝑ bon medicin/mais apres cõfirmacion non se ce nest ꝑ bon cirurgien ⁊ non pas tousiours. au cõmẽcemẽt on doit ordõner diete mõlt subtille. il doit fuir to⁹ poissons cõme fouldre sil ne la veult engrossir pour estre cõuenable a laguille. Il doit fuir tous fruis ⁊ toutes fumees ⁊ toutes choses aquatiq̃s q̃ fõt vapeurs monter ou chief. ⁊ puis doit on purger le chief par ierapigra. par plusieurs fois ⁊ en petite quantite. et puis luy doit on dõner tiriaque. ⁊ puis il doit vser de cest coullaire. ℞. felũs ancipitris: balsami. añ. ℈. ii. ellebo. albi. añ. ℈. i. cõficiãtur cũ aqua raphani ⁊ fiat colleriũ: ⁊ en mettes es yeulx ⁊ puis luy doit on faire odorer maiorai ne ⁊ mettre sur les yeulx. ⁊ se par ces choses il ne peut estre cure alons a la main du cirurgien. Leaue ou la catharacte aulcunesfois elle est bõne pour laguille: aulcunesfois non quant elle est trop grosse ou trop subtille quelle ne peut descendre. et selle descendoit tantost remonteroit a mont ainsi que deuant/mais quãt elle nest pas trop grosse ne trop subtille elle est bõne a laguille. Et vecy cõment on le cougnoit. on doit bien regarder loeul en lieu cler se la couleur de ladicte eaue est ainsi que coulent dongle: ou cõme couleur de chaulx: ou de gresle: ou de couleur noire: cest signe q̃lle est trop endurcir: adõc on ny doit point labourer. Item cloues les yeulx ⁊ frotes loeul malade doulcement du pouce sans ouurir lautre oeul ⁊ ouures tost loeul malade: et se la pupille ne se eslarge elle retourne cõme deuant en son estat on y peut bien mettre laguille. et se elle demeure esparse elle nest pas cõfermee ne en point pour y mettre laguille. ⁊ se nous voulons cõfermer la catharacte faites luy menger souuent poissons. Se la couleur de leaue ou de la catharacte estoit comme air cler et dyaphane/ Cest a dire transperans: elle est bonne pour laguille/car elle est en disposicion moyenne entre confermee et non confermee. adõc on doit eslire vng bõ cirurgien. et soit premieremẽt le corps mũdifie: et puis loyes bien loeul sain. et estoupes et faites vng pertuis en la cornee dune aguille qui aye le chief ront. et commences a faire vng pertuis en la coniunctiue vers la queue de loeul: et le faites hault iusques a luuee. ⁊ puis comprimes doulcement la catharacte en bas de laguille et ne

tires pas hors tantost laguille/mais laisses la en cest estat vng petit affin que la catharacte ne remonte amont et puis esleues laguille doulcement et la comprimes sur la catharacte. et puis ostes laguille ⁊ ne faites point d̄ trou bas en loeul pour oster la catharacte: car ce seroit doubte que lumeur albuginee ne yssit hors ce dist Auicene. ⁊ pour ce on le doit faire en langle et puis mettes sur loeul vne emplastre du rous de loeuf et de saffran et de viollettes. et soit aussi le patiēt en lieu obscur iusques a. vii. iours.

¶ De foiblesse de la veue.

La veue est affoiblie par causes foraines ou par causes de dedens. Se cest par causes foraines sicomme est fumiere pouldre ou vēt ou tourbillō: ou regarder aulcūe chose clere ou luysant/ ou regarder fermement aulcune chose. ou lyre lettre trop fort menue/ ou regarder nege/ ou trop dormir/ ou trop grāt chaleur ou secheur/ ou trop grant humidite/ ou trop grāt replecion de beuurages ou de viandes/ ou crapule/ ou trop vomir/ ou trop habiter charnellemēt auec femme qui y griefue moult: et menger viandes ventoseuses et agues et saulces et toutes choses agues ⁊ aceteuses: et tout ce qui conuertit la matiere en fumee/ sicomme cibes/ aux et fruis et leguns et dormir a tout ses souliers. ⁊ le chief bas et beaucoup daultres semblables. Et se cestoit cause de dedens elle sont plusieurs qui affoiblissēt la veue ou corrumpent/ sicomme maladie du chief reume/ frenesie/ vertigine/ scothomie. et les semblables/ comme apostume du nerf obtique ou opilacion. ⁊ chescune des quatre cōplexions tant simples cōme cōpostes auec matiere ou sans matiere. ⁊ aussi par les disposicions des tuniques et de lumeur vitree ⁊ albugine. ⁊ pour la cristalline ⁊ pour sō siege/ car elle se tourne vers les angles. il semble que tout ce que on voit soit tortu. et se elle se tourne hault ou bas il semble dūe chose que ce soyent deux. et aussi la veue se dilate pour causes manifestes deuantdictes: sicomme sont les malades de luuee ou de la cornee/ ou de la cōiunctiue. ¶ Item la veue affoiblit par vapeurs qui mōtent de lestomac au chief/ sicomme dist est ou chapitre de catharacte. et le cōgnoit on pour ce que se on na point peu veoir les ymages ou aussy les figures des choses per lespace de. vi. mois. et que la pupille appert nette il vient de lestomac/ car il ne pourroit venir du cerueau par si long tēps que catharacte ny fust venue/ toutesfois la veue en affoiblyt ou appetice: ou elle se corrompt pour la disposicion de lesperit visible. ⁊ tel esperit si est habundant et cler ⁊ subtil: il fait cōgnoistre bien la chose visible de loing et de pres. Et se lesperit est gros et plentureux: adonc il voit et cōgnoit mieulx les choses de loing que de pres. Et cest ce que aulcuns dient que lespece est enuoye dehors pource que elle se subtille en la voye et selon ce que aulcuns dient que en veāt nous sommes recepuās par dedens et ne mettons riens dehors cest par le fort mouuement de la cristalline ⁊ par lapprehēsion de la chose lointaigne et par cause du mouuement:

lesperit deuient subtil/mais se lespe/
rit estoit petit ⁊ subtil il voit bien les
choses d̄ pres et se il regarde loing il
ne les peult veoir/car il ne peut com
prēdre lāgle/mais sil est petit ⁊ gros
adonc il cōgnoit mal les choses ꝓchai
nes ⁊ les loitaines. Ceste matiere cy
nous lauons expose ou.iiii.de morbo.

¶ Cure ¶ Se la veue est corrūpue
par choses manientes on doit ꝯforter
loeul ⁊ estre en pose ⁊ en repos ⁊ don/
ner viandes humides ⁊ baigner ⁊ fai
re fomentacions entour loeul deaue
doulce tide ⁊ de lait. ⁊ se cest ꝑ repleci
on faites luy tenir diete estroite ⁊ pur
ges le corps ꝑ yerapigra et ꝑ pillules
dorees. ⁊ par pillules sine q̄b⁹ esse no/
lo. ⁊ faites coulaire es yeulx de fiel de
oyseaulx q̄ viuēt de rapine: ou de bau
me. Et dois scauoir q̄ aulcuns voiēt
asses: mesmement de iour et vers la
nuyt peu ou neant. ⁊ ce est par la gros
seur de lesperit ⁊ des humeurs. ⁊ aul/
cuns voient petit de iour ou neant et
de nuit en aulcune maniere mieulx. ⁊
cest pource q̄ les esperis sont trop sub
tilz ⁊ petis. La cure particuliere pour
foiblesse de veue est telle mesmemēt
quant il semble q̄ loeul soit cōme sain
de p̄mier frōt/toutesfois la veue est
acourcie ⁊ affoiblie/ et iassoit ce q̄ ien
aye dit plusieurs choses ie vueil ain/
si ꝓceder. Vecy les choses q̄ griefuēt
aux yeulx sur toutes choses du mon/
de ou asses pres/cestassauoir trop ha
biter/yurōgnie/crapule/ trop boire:
trop mēger/trop vomir. ⁊ dormir tā
tost apres mēger iusq̄s a tāt q̄ la dige
stion soit faite en lestomac: et le chief
trop bas: ⁊ dormir longuemēt ⁊ fort ⁊
⁊ parfont. ⁊ dormir auec ses souliers
et regarder choses trop luysantes et
trop resplendissant/sicōme le souleil
ou la lune: ou feu: ou nege: ⁊ tenebres
et toutes choses trop chauldes ⁊ va/
poureuses ⁊ venteuses et corrōpues
⁊ de grosse digestion/ sicōme aux/ ci/
bes/ ⁊ porreaux. poiure: ⁊ vin fort/et
vin nouuel trouble et espes: et tous
fruis: ⁊ tous leguns: ⁊ oeufz durs: fro
mages durs: ⁊ caules: ⁊ chair de beuf
⁊ lait: ⁊ poissons: ⁊ lire trop souuēt let
tres trop menues: ⁊ oyseusete. ⁊ brief
mēt toutes choses qui remplissent le
chief de vapeurs: ou q̄ griefuēt lesto/
mac: ⁊ toutes choses cōtraires aux de
uāt dictes cōfortent ⁊ aidēt a la veue
mesmemēt couleur verde et couleur
noire cōme la cucule dung moyne. et
se on passoit par lieux ou fust nege la
ues ses yeulx en eaue froide souuent
les paupieres ouuertes se vieillesse
ne lēpeschoit/ sicōe il est escript eaue
verde ⁊ mirouer fortifient loeul. Et
vecy les medicines se le corps est ple
toriq̄ et aulcune chose nempesche fai
tes saignee de la cephaliq̄ et puis fai/
tes vētoses auec scarificaciō sur le col
sur les espaules. ⁊ faites saignee des
veines q̄ sont es angles des yeulx. ⁊
pource q̄ obscurte viēt cōmunemēt ꝑ
habūdance de fleume ou de melanco
lie ou de lung ou de lautre/ car elles
engrocissent ou ēgrocissent les espis.
pource cest bon q̄ la matiere soit dige
ree par ceste maniere. ℞. maiorane.
M.iii. saluie/ruthe/sileris mōtani/
eufrasie/vere montane: saxistrage
fragarie/feniculi. añ. M.ii. anisi/
maratri/danci/ sileris montani/añ.
℥.ii. mellis. lib.i. et semis. et fiat siru/
pus. Et en vses souuent au matin ⁊

au soir. Et se la matiere est melācoli que mettes oudit sirop floꝝ borragꝰ. folioꝝ sene: epichimi: cuscute. añ. ℥. iii Et quāt la matiere sera digestee. sel le est fleuātiq̄ si la purges ainsi. ℞. ierapigra. ℥. se. ieralogaud. ℈. ii. euforbii: pulpe: colloq̄ntid. masticis: bdelii: anisi gariofil. añ. pōdus grꝰ. vi. ꝯficiantur cū succo absincii: fiant pil. ⁊ luy dōnes quāt il yra dormir. et se la matiere est melācoliq̄ si la purges ainsi. ℞. dyacene: diaboꝝ. añ. ℥. se. ieraruf ʒ. iii. lapis armen. nonies abluti. ℈. ii. misceant. Dōc suppose bōne diete ⁊ bon regime ⁊ q̄ le corps soit bien mundifie vous feres ces remedes ꝑticuliers q̄ sont expers en alant tousiours du foible au plus fort. Faites p̄miere ment ceste eaue ⁊ luy en mettes chūn iour es yeulx tant de fois cōme vous vouldres. ℞. celidonie: feniculi ruthe sileris mō. eufrasie: verbene: ros. ru. electꝰ. añ. lib. se. gariofil. pipis longi. añ. ℥. ii. ꝯquassent ⁊ ponant in alēbic. vitreo ⁊ fiat lentus ignis. ⁊ fiat aqua sicut aqua ro. ⁊ reseruet. Vecy le second experimēt. ℞. picā. s. auē q̄ vocatur pica vel picas multas. ⁊ ponātur integre in olla noua vitreata: ⁊ lutet ⁊ ponat in furno donec possit pulueri sari nō tñ tantū ꝙ adurat: ⁊ tūc pulueriset. Mettes ceste pouldre es yeulx ou vous en faites coullaire: ou vous luy faites mēger ladicte pouldre, car la pie a vne ꝓpriete q̄ en quelconque maniere q̄ on la prēne elle vault a la veue. Le tiers experiment est tel. ℞: epar caprinū ⁊ lardet minutim de. ℥℥ ⁊ gariofil. ⁊ piperis longi: ⁊ pinguedo que fluit desiccet ⁊ assatur. et accipiat pars lardonū et terātur minutissime cū predicta distillatiōe: ⁊ siccata ⁊ pulverisata misceātur ⁊ fiat puluis sicut debet coleria. ⁊ en mettes es yeulx ou en faites coullaire auec eaue rose: et suffumigues ledit foye ⁊ le mēges. ⁊ faites aīsi ꝑ plusieurs fois. Le quart experimēt est tel. ℞. tuthie ignite et extincte q̄nquies in vrina pueri virginis. ⁊ q̄nquies in aqua rosarū optima. ℥. se. balsami optimi. ʒ. iii. vini al. purissimi ⁊ mūdissimi. ℥. i. misceātur ⁊ incorporent. Vecy le q̄nt expimēt ⁊ est vne pouldre d̄ laq̄lle il doit vser en toutes ses viādes. ℞. eufrasie: saluie mēte silerꝰ mō. añ. ℥. ii. anisi: maratri ℥℥. gariofil. piperis lōgi. añ. ℥. i. floꝝ boꝝ. folioꝝ sene: epichimi: liq̄rꝰ. mūd. vuarū passarū mund. abaril. corticis mirabol. añ. ℥. ii. panis zuccrate. ℥. se: fiat puluis ⁊ ponat in sacculo de alluta. Le. vi. experimēt est tel q̄l cōforte merueilleusemēt la veue se le patiēt ne lauoit en abhominacion. p̄nes anguilles de bois ou de lieux secz ie croy que ce sont serpens: et les loyes fort vers la queue et vers la teste: et les bates de verges menues et puis soudaiuement a vng coup coupes la teste ⁊ la queue: et les eschorces ⁊ les laues bien en vin ⁊ en sel ⁊ puis les cuises en vin blanc auec fenoil tant que la chair se separe des os ⁊ puis menges la chair a par luy ou en faites electuaire auec pain de succre et en vses longuemēt cest merueille. ¶ Le. vii: experimēt prenes mirabol. kebuli cōfis ou pil. daurees: ou cochies. ⁊ en vses a la fois elles aguisent la veue. ¶ Le. viii. experimēt cest q̄ vo⁹ vses souuent de tiriaq̄ il conforte la veue. ¶ Le. ix. experiment ⁊ le dernier: et

onq̄s dieu ne vault reueler meilleur
iusques a maintenāt. ℞. sileris mon.
maiorane: eufrasie: ruthe: celidonie:
feniculi. añ. ℥. iii. ℥℥. spicenar. pipe. lō
gi. gariofil. tutie extīcte sarco. nutrite
ī lacte asini ligni aloes. añ. ℥. i. fel aq̄le
ancipitris. ⁊ yrci incolentis montana
vnū de quolibet balsami. ℥. se. mellis
ro. ℥. i. puluerisanda puluerisent̄ ⁊ cō
quassanda in vltimo cōquassent̄ sicut
decet colleria liq̄facienda liq̄fiāt. Et
sil est este mettes tout au souleil par
x v. iours ⁊ le mouues chūn iour ain
q̄ on fait eaue rose. ⁊ se il est yuer si le
cōficies sur cēdres chauldes cōe geli
nes q̄ couuēt ⁊ le mouues souuēt et le
gardes en vng vaisseau de voirre ⁊
en mettes es yeulx. il est de tāt grant
vertu q̄l fait a vng hōme decrepite
de. lxx. ās lire lettres menues mieux
q̄ sil auoit vnes bericles. ¶ Decla
racion ¶ Tu dois entēdre q̄ en vne
maladie des yeulx q̄ sappelle nocti lu
pa peut bien cōpeter saignee: ia soitce
q̄lle viēne es anciēs ⁊ es fleumatiq̄s
⁊ q̄ sont crapuleux ⁊ en ceulx q̄ habun
dent en humeurs froides et grosses
pour tāt q̄ le corps peult bien estre ple
toriq̄: ⁊ pource elle y cōpete pour cau
se de vniuerselle purgacion/ iassoitce
q̄ lautre ꝑticuliere soit aultre/ sicōme
nous lauōs tātost dit en la fin du cha
pitre quāt nous mettiōs le digestif d̄
matiere froide. ¶ Secōdemēt tu dois
entendre q̄ en foiblesse de veue peult
cōpeter vomir: ne la matiere ne sera
pas tyree a ycelle partie aincois sera
elle ostee puis quelle est mise dehors
La cause cesse aussi fait leffect. Decy
les particularites esquelles vomir
peult competer/ cestassauoir q̄ la ma
tiere soit dedens lestomac ⁊ q̄l vomis
se de legier. ⁊ que le chief ne soit trop
remply: et q̄ les yeulx ne soyent trop
foibles: en tel cas vomir peut cōpeter
en foiblesse de veue. ¶ Tiercement
note que bestes q̄ ont les esperis sub
tilz et foibles ilz voyent de nuyt ⁊ nō
pas de iour/ sicōme bubos ⁊ chas hu
ans/ car leur veue se fortifie pour la
froidure de la nuit. Ceulx q̄ ont espe
ris subtilz et fors voyent de iour ⁊ de
nuyt/ sicōme sont chas et chiens. Et
ceulx qui ont esperis q̄ se trayent sur
grosseur ilz voyent de iour et peu de
nuyt/ sicōme font les hōmes/ car les
perit se purifie pour cause de clarte de
dehors. Et ceulx q̄ ont esperit moiēs
ne trop gros ne trop subtilz ilz voyēt
tart au souleil couchant/ cōme chaue
souris. Et ceulx q̄ ont esperis qui se
trayent amont de grosseur ne voyēt
point au iour faillāt/ sicōme en nocti
lupa. ¶ Itez celluy qui est en tenebres
voit loeul qui est en lumierete ⁊ non
pas au cōtraire/ car quant on voit au
cune chose il fault q̄ la chose q̄ on voit
soit enluminee/ car lune est la forme
de couleur en tant que couleur est vi
sible selon Aueroym.

¶ Des passiōs qui appartiennēt a
tout loeul. chapitre. vi.

Strabosite ou louche selon
G. ou. iiii. de morbo. vient
en deux manieres. Premie
rement quant loeul se tourne vers
dextre ou vers senestre: adonc il nya
point dempeschement fors tant que
on voit les choses de trauers pourtāt
q̄ vne grant partie de loeul demeure
enluminee: mais se loeul se tourne en
hault ou en bas: adōc vne chose appt

deup choſes/car vne grant partie de la pupille eſt couuerte et la ſemblãce de la choſe ne peult aler iuſques a la criſtalline ſe ce neſt par voye de inundacion. ¶pource la ſemblance ne peut eſtre chancelee en la croip du nerf obtique ou eſt la droitte veue/car ſe en tẽps de ſante la ſemblance eſt chãcelee en la croip du nerf obtiq̃. adõc toute choſe appt double pource q̃ la ſemblãce q̃l appelle ydole ou ſimulacre. adõc toute choſe appt double pour ce q̃ la ſemblance q̃l appelle ydole ou ſimulacre q̃ eſt en chũn oel/mais ſe les deup ſemblãces ſaſſemblent enſẽble en la croip du nerf obtiq̃ ainſi voit on droittemẽt. ¶ Donc quãt cancellacion neſt pas faite vniuerſellemẽt vne choſe appt deup choſes ou vne choſe appert aultre q̃lle neſt. ¶ de ceſte matiere cy no⁹ aubs parle ou. iiii. de morbo: ¶ encores en dirõs no⁹ cy aulcune choſe ¶ briefmẽt. ¶ Tu dois ſauoir q̃ Alui. traite ceſte matiere ou. vi. des natures ou tiers liure ou. viii. chap. ¶ Dõc la p̃miere cauſe cõe diſt eſt puis q̃ on ne voit droittement ceſt tortuoſite de la criſtalline. ¶ auſſi quãt elle eſt couuerte/car le ſimulacre ne peut droitemẽt getter ou lancer: ¶ pource elle vient p̃ vndes. ¶ par vne ptie eſt plus toſt en la croip dudit nerf q̃ lautre. et ne ſencontrent pas enſemble. pource ny peuuẽt les ydoles eſtre chãcelleeſ ainçois ſen vont au ſens cõmun. ¶ ainſi voyt on mal/car vne choſe ſemble deup ou pluſieurs. ¶ La ſeconde cauſe peut eſtre trop grant mobilite des eſperis qui vont a deptre ou a ſeneſtre ou vers la partie de dedẽs loeul. et pource q̃l ſe meut par maniere de vndacion il ne ſe peult chanceler. et pour ce vne choſe ſemble pluſieurs. Decy vng exẽple. ſe le ſoleil fiert ſur eaue qui ſe meut il ſemble que le ſoleil ſe meuue ou que il y aye pluſieurs ſoleilz. ¶ appert que ſe lumiere ou chaudeille eſt au chief dune maiſon de nupt ¶ tu hurtes du doyt la pupille bas et q̃ tu faces loeul mouuoir il ſembleta q̃ la lumiere ſaulte maintenant hault maintenant bas: maintenant pres maintenant loing ſelon la diuerſite du mouuement de loeul. et pource il appert que mutacion faicte par deuant loeul corrompt droit iugement de veue. ¶ La tierce cauſe peult eſtre trop grant mouuement ¶ trop grant debatement dicelluy eſperit qui va maintenãt au ſens cõmun maintenant retourne a ladicte croip et ceep fait vent mouuant ¶ troublãt leſperit. et pour ce il ſemble a lomme que tout tourne/ſicomme en vertigine. et pour ce ſil regarde eaue curãt et nebuſes voulans le mouuemẽt de dedẽs ſera trouble par le mouuemẽt de dehors qui eſt ſemblable. ¶ ainſi cõuiendra ceſſer le iugement et cheoir. et ce eſt par cauſe de la variacion du mouuement de dedens. et ainſi le iugement eſt empeſche. ¶ La quarte cauſe ce peut eſtre trop grant ſubtillite de leſperit qui ſe meut et qui ſe debat de legier auſſi pour aulcune cauſe. ¶ Et pource tu dois entendre que toute choſe qui empeſche la chancellacion de lydole en la ſignacion de la croip du nerf obtique: elle corrompt le iugement de la veue/ſicõme nous ſe pouons bien veoyr en aulcunes gouttes deaue q̃ chyent moult legie

remẽt & nous semble que ce soit vne ligne droite/si cõme il appt en vng cadrant se on le tourne legierement il semble q̃ ce soit vng cercle:iasoit ce q̃ ce soit vne figure quarree. ¶ Jtem nous deuõs entẽdre sur ceste matiere q̃ lesprit visible voit duy oeil a lautre: car les arbalestiers quãt ilz veulent traire droit ilz clouẽt vng eol affin q̃ la veue soit fortifiee en lautre. ¶ Secondement il appert q̃ se vous cloes vng oeul vous poures veoir de lautre voz narilles dũe part de loeul ouuert.et se les deux yeulx sont ouuers vous ne les poures pas bien veoir.

¶ Tiercement il appt en catharathes quant nous voulons esprouuer selle est conuenable pour laguille ou non:adonc on clot vng oeul & se la pupille de lautre oeul se dilate la catharathe est cõuenable a laguille: cõme dist est. ¶ Dõc il appt que lesperit vadunq oeul a lautre & q̃ on voit aultremẽt de loing ou de prez ainsi que dist est deuant. ¶ Jtem couleur verde cõforte tost la veue cõme dist est/et qui voudra sauoir les causes des yeulx voise prendre la nostre exposition sur le quart de morbo. Donc se strabosite vient de nature au cõmencemẽt on le peult en aulcune maniere rectifier. Et vecy la maniere. Mettes vne chandelle au cõtraire de la strabosite ou vne põme rouge ou aulcũe chose pendãt qui se meue & q̃ lenfant le puisse veoir & ainsi la veue se rectifiera. Et pource quãt il a vne petite fenestre ouuerte en vng hostel se lenfant la regarde souuent il en deuient lochie/si sen doit on garder. ¶ Jtem aulcunefois vient es grans gens par cause de spasme: de inanicion: ou de replection: ou p mollificacion: ou p paralizie: ou par semblables maladies de chief/et quãt telles causes seront arrees adonc la strabosite des yeulx sera curee.

¶ De eminẽce ou enfleure de loeul

¶ Sil secõde maladie qui vient entour loeul cest eminence/loeul saute & yst hors pour plusieurs choses Cestassauoir p trop grant replection de ceruel & loeul et de tout le corps/et pour vẽtosites/et pour apostume du ceruel/& choses semblables qui font loeul saillir hors: & aussi p mollificacõ et p paralizie des lacertes q̃ meuuent les yeulx: & pource loeul yst hors/ou cest par trop grãt douleur de chief & p vomir: & font clamer: & p luy efforcer. si cõme en tenasmon & en enfantant. Se leminence est petite il souffit de faire petite diete & que il gise soubz. Et que on collize loeul deaue rose en laquelle soit sumac et escorce dẽcens Et se leminence estoit grãde faites saignie se les choses pticulieres sp acordẽt & puis faites medicine purgatiue & puis ventouzes en loeil: & puis fomẽtes loeul deaue de decoctiõ de ces choses cy. ℞. gallaz sumac balãstiaz masticis thuris. & en fomentes loeul souuẽt a vne esponge: ou faites ẽplastres de farine de faues & de encens & aubuy doeuf et noiaux de tatilz adustes. ¶ Jtem loeul saparfondit pour malice de fieure: & pour trop veiller: et pour angoisse & tristesse: ou par choses semblables qui gastent humidite naturelle de loeul on doit oster telles choses et luy donner viandes humectatiues auec fomentacions deaue

chaulde doulce. ⁊ les semblables.

¶ Declaracion. ¶ Tu dois entendre q̄ oeul q̄ est eminent voit moins q̄ celluy qui a parfondit/car les espetis sōt espars ⁊ p telle raison oeul qui est grant voit pis q̄ oeul petit/car en petit oeul les espis sont assembles moyennemēt et vertu q̄ est assemblee est plus forte q̄ celle q̄ est esparce: ⁊ pour ce ceulx q̄ ont pupille estroite naturellemēt voyent mieulx q̄ ceulx q̄ lont large: soit naturellemēt ou accidētellement/sicōme il est escript ou. iiii. de morbo. ¶ Item tu dois entendre q̄ en veue obscure cōme dist est/sicomme dist est baumes ⁊ fielz doyseaulx q̄ vivent de rapine. il valēt moult son fait boy regime ⁊ q̄ le corps soit mundifie

¶ Le. viii. chapitre des passions des paupieres.

QVant matiere salse vitreuse ou autre aduste court elle engendre premieremēt pruvite ⁊ puis sabie: ⁊ puis aspreté: ⁊ puis tumeur: ⁊ puis vlceracion. le premier conseil ce est q̄ on mundifie le corps selon la nature ō lumeur pechāt. ⁊ puis q̄ on tire la matiere a laquosite: ⁊ puis oindes les paupieres de ceste medicine. ℞. eris vsti: catimie lote. ceruze lote. añ. ʒ. i. aloe: mirre. añ. ʒ. i. salis armoniaci. floris eris. añ. ℈. se. pulueriſent ⁊ cōficiātur cū melle. ⁊ se aulcūe eminence y demeure il la fauldra tailler donc on la saura ainsi. ℞. armoniaci: oppopo. galbanū. añ. ʒ. i. tēperētur in acet o fortissimo p diem ⁊ noctē. ma lepent. ⁊ fiat emplastrū. cecy se mollifie et se resolue. Et se ainsi nest cure alōs a la main du cirurgien ⁊ enuers la paupiere p dedens ⁊ taillez le noeu ou la lippie: ou la eminence dure et le ostes ⁊ cures la playe ainsi q̄l doit cuter les aultres playes.

¶ De inuiscacion et cōglutinacion de paupieres.

EAues loeul deaue ō decoctiō de fenoil de cōmin ⁊ de sel. ⁊ y mettes medicines faites de fenugrec ⁊ de semence de lin ⁊ de aloes. ⁊ de sarcocol Et se ainsi elles ne se separēt alons au cirurgien. et leues la paupiere a. i. crochet ce q̄ vous poues ⁊ les coupes entre deux ⁊ puis les laues deaue salee ⁊ de cōmin ⁊ mettes vng drapeau ētre deux ⁊ faites emplastre de tous doeuf et de huyle rosat ⁊ mettes par dessus et le loyes.

¶ De separacion de paupieres.

LEs paupieres sont aulcunesfois separees de natiuite: aulcunesfois apres/sicōme p playes mal curees ou p decroissance de chair ⁊ les semblables. Ou ce est pour manicion ou spasme: ou corrugacion: ou p mollificaciō des lacertes q̄ meuuēt les paupieres: ou pour spasme de repleciō es lacertes q̄ meuuent les paupieres. se ce est de natiuite il ne recoit point cure: se ce est p vlceres ou par excrescences on les doit curer deuant. se ce est par inanicion on doit amoistir tout le corps par viandes ⁊ p baings ⁊ fomēter le chief ⁊ les yeulx p choses moistes. se ce est par mollificacion purges le chief ⁊ puis y mettes dissicatifz et le cures ainsi q̄ palizie: ⁊ sil sont separes pour spasme de replecion faites ainsi q̄ dit est en spasme de replecion/ ce est assauoir q̄ vous purges le corps ⁊ les aultres choses.

¶ De ordure de paupieres.

Purges le corps ⁊ puis le oindes de oppop. resolue en vin. ⁊ puis sil nest cure de dyaqlon ⁊ puis de ceste medicine. ℞. frumē. muscaꝝ capit⁹ ablatis: laudanū: olibani: mirre. mirte. añ. cōficiant cū fece olei de lilio. ⁊ mettes sur le lieu sur le ordeole.

## De carnosite de paupieres.

On la doit cōsumer ꝑ ceste medicine. ℞. aloe. memite: sarco. nutrite: litargi. añ. ℈. ii. floris eris. ℈. se: cōficiātur cū succo celidonie. ⁊ se ainsi nest cure alons a la main du cirurgiē ⁊ soit taille tout ce q̄ est oultre nature ⁊ puis y mettes sel ⁊ cōmin mache. et puis vng drapel subtil: et puis lēplastres tout destoupes baignees en aubū doeuf.

## De prurite de paupiere.

Au cōmencemēt faites saignee ⁊ purges le corps selon lexigence de lumeur pechant ⁊ faites ventoses ou col. et se prurite y est auec rougeur au cōmencement se y mettes ceste medicine. ℞. sumac: semīs portulace: lentiū excorticatarū. añ. ℈. i. pulueriseñt ⁊ ꝯficiantur cū oleo ros. ⁊ albu. ouoꝝ. Et selle est anciēne faites ainsi q̄ dist est ou chapitre de scabie. et se prurite y estoit sās rougeur on le doit curer de sarcocol. nutri. ⁊ celidoine.

## De vlceres de paupieres:

Au cōmēcemēt cuises lentilles et escorche de milgraine en vin blanc foible et en laues la vlcere. et puis y mettes collaire fait du rous de oeuf ⁊ de saffran ⁊ de olibanū. ⁊ sil ya sanies si le laues deaue salee.

## De tumeur des paupieres.

Au cōmencemēt oindes les paupieres de medicines faites de aloes: ⁊ de acacia: ⁊ de saffran ⁊ de vin aigre. ⁊ se il nest ainsi cure alons a la main du cirurgien. Et faites vne petite fenture en la paupiere pour fluer la graisse. et le cōprimes petit a petit deca ⁊ dela tant que la gresse soyt yssue dehors: et puis mettes pardessus vng drapeau baigne en vin aigre et en eaue salee.

## Des apostumes des paupieres:

Aulcunesfois vient apostumes durs ⁊ rouges en la paupiere. ⁊ puis deuiēnent noirs ⁊ sont lais a regarder. mundifies le corps ꝑ saignee ⁊ ꝑ medicīes. ⁊ puis repcutes la matiere ꝑ acacia ⁊ boliarmenic: et suc de plantages. ⁊ puis le laues deaue de acete puis malexes cire auec huille de camomille: ⁊ mettes ꝑdessus.

## De inflacion de paupiere.

Les paupieres sont aulcunesfois enflees par causes extrinseques ou intrinseques. Se cest par cause extrinseque: sicōme par pointure daraigne: ou par aux: ou ꝑ ruthe. ⁊ les sēblables. Se cest ꝑ cause intrin

seque/sicõme ꝑ veiller ꝑ trop dormir ou ydropisie:ou cacochime:ou subeth ⁊les semblables. Se cest ꝑ causes intrinseques si les cures ainsi q̃l appartient. Se cest par causes extrinseq̃s cõme ꝑ bestes venimeuses:mettes ꝑ dessus tiriaq̃ ⁊ sel gẽme.et se cest par aux ou par ruthe ou par aultres choses chauldes:si y mettes huille rosat auec aubun doeuf.

## De veruque

Ce veruq̃ est ne la paupiere ⁊ elle se tyre a duresse et a secheur purges melancolie selle se tyre a rougeur:⁊ hũidite faites saignee. ⁊ puis ostes la veruque par lait de figuiere paste auec farine de froument ou par lait de tintinaille mesle auec farine dorge ou estraignes la de vne soye d̃ cheual ou vous le couppes et puis le cauterises.

## De dissiculte de ouurir ⁊ clore les paupieres.

Se la cãe estoit materielle purges le corps selon la exigẽce de lumeur.se la matiere est coloriq̃ si la laches par vne herbe q̃ sappelle volubilis.et puis metes souuent sur loeul vne esponge baignee en eaue chaulde.ou vous y mettes aubun doeuf ou axunge de geline ou musillage de semence de lin ou huylle rosat.

## Des poulz de la paupiere.

Se cest par deffault de matiere purges le corps/le chief/et les yeulx.⁊ mettes sur les yeulx attrais chaulx.⁊ se cestoit par male humeur corrompant les racines des poilz purges le corps selon la exigence de lumeur. Et sil ya rougeur oindes les paupieres de milgraine cuyte toute entiere. Et se cestoit par grosseur de la paupiere ou par la grosseur de lumeur oindes le lieu de ceste medicine ℞.spicenardi:stecoris muris:laudanum/ ossium dactillorum vstorum/ stercoris hyrundinis.añ.℈.i.conficiantur cum melle.

## Des poilz qui senuersent et suruiennent en loeul.

Poilz qui sont venus ⁊ ont cressus en la paupiere lesquelz sõt enuerses et se enclinent a lencontre de loeul.ilz soyent tyres et du tout enraches par telle maniere que il nen y demeure point. et puis apres incontinent et sans tarder oindes le lieu de sang dune raine ou prenes du sang dung poul ou dung chiennet bien ieune ou dũg petit chaton ou aussi vous y metteres des oeufz dune petite beste que on appelle formique: et puis incontinent soyt broyee et moulue auec emmoulure ou enrougeure de fer ou de sauge: ou de cestuy qui sensuyt ycy apres. ℞. psilium et fiat

musillago ⁊ exprimat. deinde. ℞. spumā maris: sal. armo. vngule asine aduste. ⁊ misceant cū aceto fortissimo ⁊ musillag. p̄dicto. ⁊ en oindes le lieu. ⁊ se aīsi nest cure soit cauterise ⁊ puis loindes daubun doeuf et duille rosat. aulcuns prennent le poil enuerse ⁊ le boutent ou pertuis de laguille ⁊ puis font vng trou en la paupiere ⁊ le fōt reuenir au point naturel.

¶ Des poulz des paupieres:

Pre mieremēt soit purge le chief par ierapigra. ⁊ puis laues la paupiere de ceste decoction. ℞. blete/ staphisagrie: salis: piretri: ⁊ sulphur ⁊ puis le oīdes de cecy. ℞. salis armo. aloe. sucotrin. alluīs: staphisagria. conficiantur cum aceto squillitico.

¶ Le. viii. chap. de maladie daureilles

Le instrumēt de loie est fait de os petreux ⁊ dung nerf espandu: ⁊ de nerf obtiq̄ concaue ⁊ dair q̄ se pose: ⁊ de diuers cercles ⁊ de circonuolucions q̄ entrēt ou trou ⁊ ou cartilage de dehors apparans entour le trou en maniere de estoupaux Tu doit entēdre q̄ lair pesant qui se meut naturellemēt ou nerf concaue pour lair de dehors cest loye. ⁊ la viēnēt trois accidens/ sicōme es aultres sens selon. G. ou. iiii. d̄ morbo. car ou loye est ostee ou appeticee ou corrumpue. elle est ostee quāt on ne oyt riēs. sicōme en surdesse. elle est appeticee quāt on noit point se on ne crye hault. elle est corrūpue quāt elle oyt sōs fremissans ⁊ bruire. ⁊ les semblables.

¶ Cause ¶ La nuisance de loye vient ou deuāt la natiuite ou ap̄s. se cest apres ou cest p voye de crisis ou sans crisis. se cest sans crisis. ou cest par dedens ou par dehors: sicōme par tōber hurter/ tōnoire/ pouldre/ puces. ⁊ les semblables. se cest p dedens ou cest p greuance de linstrument de loeul: ou pour cōpassiō des aultres. se cest pour aultres mēbres/ sicōme pour passion du chief ou des dens: ou par retēcion de flux ou de sēblables. Se cest pour linstrumēt de loye: ou cest pour lesperit q̄ vient du ceruel par le nerf obtiq̄ ou pour le nerf espandu ou espars: ou pour nuysance q̄ est ou trou. Se cest pour lesperit ou cest pour ce q̄l est appetice: ou pour sa malle qualite q̄l est trop chault ou trop froit ou trop gros ⁊ ainsi des aultres. Se cest pour le nerf ⁊ pour les os: ou cest pour malle cōplexiō chaulde ⁊ seche froide ⁊ moiste simple ou cōposte auec matiere et sans matiere ou cest pour maladie officialle: sicōme duresse apostume. opilacion du nerf obtiq̄: ou pour maladie cōmune/ sicōe est solucion de cōtinuite/ mais se cestoit p dedēs ou trou ou es lieux voysins cest pour trois choses cōe dist est/ cest assauoir pour male cōplexion. ou pour maladies officialles/ sicōme est opilacion faite p saignee ou p humeur: ou p sang ou p veruque: ou p chair cressue: ou pour vermes: ou pour apostumes. ⁊ les sēblables: ou cest p maladie cōmune/ sicōe est solucion de cōtinuite. ¶ Signe:

¶ Se la nuisance viēt de nature ou des causes primitiues/ sicōe des maladies du chief ou des autres mēbres ou se cest pour crisim. ces choses cy sōt asses manifestes a ceulx q̄ les veulēt cōsiderer. et se cest par aulcunes choses q̄ soyent ou trou mettes laureille en lieu cler ⁊ vous le verres bien. et

se cest par nuysance intrinseq̃ qui soit ou nerf et en los et es aultres choses voysines. se on ne le peut cõgnoistre par le iugement de oye ou il est auec matiere. adonc on a grauite de chief et du lieu ⁊ sil est sans matiere cest le contraire. ¶ Le second signe sera/ car toute distrasie est blecee de son sẽblable. ⁊ si est cõfortee de son cõtraire ⁊ ainsi nous pourrõs venir en cõgnoissance de distrasie par ses aydans et par ses nuysans/ toutesfois tu dois entẽdre q̃ plenitude de corps empesche le iugemẽt des aydans ou des nuisans ⁊ des alterans/ car se la distrasie est chaulde ⁊ le corps est plein la distrasie sera blecee des choses chaudes ꝑ causes de similitude: et si sera blece des choses cõtraires/ sicõme des choses froides par cause de cõpression en faisant solucion de cõtinuite et ainsi des choses froides. Donc en corps pletoriq̃ lesion se fait grãde en choses semblables ou en choses ꝯtraires. ⁊ pource plusieurs en sont deceus cõmunement. Donc se la distrasie est chaulde on sent chaleur grande et douleur ⁊ est blece de choses chauldes. et se ce estoit male cõplexion froide ou sans froidure ꝑ dedens: ⁊ est blecee de choses froides ⁊ aide de choses chauldes ⁊ la matiere est amoĩdrie: car en corps moult plain est faite dissoluciõ de matiere: ⁊ ainsi griefue moult. Et se cestoit de cause seche on a veilles et cõmunement legierete de chief. ⁊ se cestoit de humidite on a tumeur en la face: ⁊ legieremẽt on a reume auec grauite. ⁊ se cest dapostũe on a tousiours douleur grande ⁊ chaleur ⁊ pulsacion ⁊ fieure au moins effimere. Et se cestoit de vlcere il ya pointure ⁊ mordicacion ⁊ douleur. ⁊ se cest de vermes il ya douleur enueloppee qui tournie Et vecy vng expimẽt. se cest humidite aquatiq̃ fumeuse prẽg vne espõge seche ⁊ la chauffe au feu ⁊ pren vng drapel double chault ⁊ le metz sur laureille: ⁊ puis metz lesponge sur le drapel: ⁊ fay le patiẽt dormir sur laureille. ⁊ au matin tu trouueras le drapel macule. ⁊ sil nest macule sans doubte ce nest pas maladie daureille par humeurs ne ꝑ sanie ne ꝑ aquosite: ains est ꝑ aultres choses. ¶ Prenosticaciõ ¶ Surdesse de natiuite ne se peut amender. surdesse anciẽne cest desesperance: ⁊ lappelle on anciẽne puis q̃lle a passe deux ans ꝑ solucion de cõtinuite de nerfz est incurable. surdesse de apostume dur est incurable. surdesse q̃ maintenãt croit ⁊ puis descroit est curable. ¶ Cure ¶ En la cure de surdesse sont. ix. regles. La p̃miere q̃ on ne mette es aureilles nulles choses q̃ soit trop chaulde ne trop froide/ mais soit tiede atẽpreemẽt. La secõde q̃ la medicine ne demeure pas es aureilles oultre trois heures. La tierce que on oste la p̃miere medicine auãt q̃ on y mette la secõde en faisant gesir sur laurelle malade: et q̃ on la nettoye a son instrument en boutant au trou de laureille: et en toussissant et en mouchant ⁊ en crachant ⁊ en esternuant. ¶ La quarte regle est que les medicines que on metes aureilles soyent liquides pour mieulx penetrer et plus legierement yssir. La quinte que ce q̃ on met es aureilles doit estre en petite quantite. La sixiesme quant la medicine est composte il doit gesir sur la

partie saine. La. vii. que on ne mette
riens es aureilles se le corps nest mū
difie. La. viii. que se on peult faire cu
re par suffumigacion ⁊ ꝑ emplastres
que on le face. ⁊ eslongnons iniectiōs
es aureilles tant q̄ nous pouons / car
ce que on met es aureilles puis quil
a fait son operacion il griefue son ne
medicine laureille tresdiligēmēt cōe
dist est. La. ix. regle q̄ se les humeurs
sont subtilles mesmemēt q̄ nous pou
ons biē euacuer sās digestiō ou cas q̄
nulle opilaciō ne seroit ou corps / car
la matiere sera lors asses obediēte: et
se la matiere estoit grosse ⁊ q̄ le corps
fust opile: adonc digestion doit prece/
der. ¶ Cure ¶ Donc la cure parti/
culiere est telle se la cause est chaude
⁊ le corps soit plain faites laignee de
la cephaliq̄: ⁊ purges le chief par ele/
ctuare de suc ros. ⁊ fomētes laureille
de decoction de ro. de sall. nenufar: la
ctuc⁹. ⁊ maurelle. cest a entēdre q̄ vo⁹
receues la fumee par laureille ⁊ que
vo⁹ prenes laine ou cire ⁊ la baignes
en ces huylles cy. ℞. olei rosa. olei ne/
nufar. olei de sallic⁹. olei. camomil. et
mettes la laine ou la cire sur laureil/
le par dehors. et puis faites lesdictes
huilles ou aulcune dicelles ⁊ instiller
es aureilles selon les regles deuant
dictes. ⁊ se la matiere estoit froide di/
geres la matiere aīsi. ℞. vtriusq3 sal
uie / vtriusq3 calamenti. fiat sirupus
cū melle ⁊ aceto. Et puis la purges
par ieralogaudiū ⁊ ierapigra. ou par
ces pillules cy. ℞. aloe: turbith. cort⁹.
mirabola. kebulor bene gōmosoruz.
añ. ʒ. iii. ℥ ℥. anisi: liquir⁹. mund. bdel/
lii: pulpe colloquintide. añ. ℈. ii. confi/
ciantur cum oximelle squillit⁹. ⁊ fiāt
pillulle. et en donnes. ii. ʒ. ou. iii. selon
la cōuenāce des choses particulieres
Et luy faites receuoir la fumee de
ces choses cy. ℞. bacc⁹. lauri: folioruz
ruthe: spicanardi. anisi: maratri: cen/
tauree: raphani. balsami. añ. ℥. ii. con
quassant ⁊ bulliant in vino albo. ⁊ lui
instilles es aureilles. ⁊ distilles anci/
pitris in aqua raphani misceantur.
Tu dois entendre q̄ les choses mate
rielles qui vallent en surdesse et en
passions des aureilles sont cy apres
escriptes car cause froide vient plus
souuent: ⁊ affin que se on scait les cho
ses materielles nous laissons la for/
me de ouurer a la discrecion du mede
cin affin q̄ il puisse ouurer de ces cho/
ses materielles ou de lune ou de plu/
sieurs ou dehors ou dedens ou ꝑ ma/
niere de suffumigacion ou par mani/
ere demplastre / ou de huylles / ou de
vnguens mis par eulx / ou mis auec
cire / ou mis auec laine / ou espōge: ou
tētes. ⁊ ainsi des aultres choses. Ve/
cy les choses materielles. vinū albū
acetū al. oleuz cōe: lac mulieris: fella
auiū viuēciū d̄ rapina. aqua raphani
distillata: balsamus: castoreuz: elebo/
rus albus: calamentuz: colloquintid.
radicis cucumeris asinini: celidonia:
rutha: storax: calamita. camomil. fo/
lia lauri: centaurea: euforbium: aloe:
mirra: nitrū: allu. abscincii: sinap̄. ole
um zizāninū: oleū iuniperi. ⁊ les sem
blables. Vecy aussi pour vermes. ℞
mirre: succi absincii: oleum amigd. a/
mar. acetum fortissimuz. misceantur
⁊ en instilles es aureilles. ¶ Decla
racion ¶ Tu dois entendre que ias/
soit ce que eleborus aye maintes pro/
prietes fortes ⁊ violentes / si cōme il

appert qui regarde ses vertus / tou/
tesfois se on laministre en petite quā
tite il peut competer en passions des
aureilles : iassoit ce quil ne compete
point par dehors / toutesfois il y com
pete / car il eschausse fort ⁊ penerre et
desseche ⁊ cōsume le remanant de la
matiere : ⁊ pource ilz ne courent point
se ce cest en corps mundifie. car il oeu
ure aultrement en estomac en corps
plain ⁊ aultrement ou trou de laureil
le le corps vuit : ⁊ aultremēt es corps
qui sont dehors / si cōme es poissons
quant on les met en viuier et es vi/
gnes et es cendres quant on les met
ou sermēt. Donc se on le met en pas
sions daureilles auec bonne conue/
nance des choses particulieres. il ne
griefue point / mais il ayde : iassoit ce
que toutes ces vertus excedent / tou
tesfois pource que on le mette dehors
et que on le mette en petite quantite
il ayde ⁊ aussi on ne luy laisse pas de/
mourer longuement.

¶ Le .ix. chapitre des aureilles qui
tinnitent et siblent.

Tinnitus cest corrupcion de
loye ainsi cōme apparicions
de mouches ⁊ de poilz ⁊ cor/
ruption de la veue / car oyr naturel
cest quant lair de dehors esmeut lair
de dedens laureille qui se pause. ain/
si tinnitus cest quant ventosite ⁊ va
peur esmeut par violence lair de de/
dens qui se pause. ⁊ selon la diuersite
de la vapeur ce sont diuerses corrup
ciōs en loye / car il appt aulcūesfois q̄
ce soit le resson d̄ la cāpāne quāt elle
a sonne. ⁊ appt aulcūesfois au patiēt
q̄ ce soit grant pluye ou q̄ ce soit le son
dung moullin : aulcūesfois il semble
q̄ ce soyēt arbres q̄ rōpent : ou moust
boullant ou tōneau q̄ se pare. dōc cor/
rupcion doyr est faite ꝑ vapeur vēto
se q̄ se demaine ꝑ maniere de inunda
cion : ⁊ esmeut violentemēt lair q̄ est
passe en loye. ¶ Cause ¶ La cause de
tinnitus ou elle est es extrinseq̄s ou
intrinseq̄s. Extrinseq̄ cest toute cho
se q̄ esmeut lair violentement ⁊ hasti
uement / sicōme vomir : labeur : tour/
nier : crapule : yurongnie : multiplica/
cion de viandes indigestibles : tōber
famine / angoisse. et les semblables.
Se cest ꝑ cause intrinseq̄ ou elle est
ꝓchaine ou lointaine / si cōme crysis
ou replecion de chief : ou vapeurs qui
mōtēt de lestomac ou de tout le corps
Se la cause est priuee ou cest pour a
cuite de sens q̄ lesperit est sec : ou pour
foiblesse du chief ⁊ du corps : ou pour
vapeurs grosses ⁊ ventosses q̄ fiert
lair qui se pose par maniere de inun/
dacion. ¶ Signe ¶ Les causes pri/
mitiues apparent asses par le iuge/
ment du patiēt. se les causes sont loin
taines le tinnitus est auec interpola/
cion : se la cause est priuee ⁊ conioincte
il vient continuellement. Et se cest
par acuite de sens il appetice ap̄s mē
ger ⁊ deuant menger il est plus grāt
Et note que comme tinnitus vien/
ne pour vapeurs montant de lesto/
mac / toutesfois apres menger il ap/
petice. Et pour ce dient plusieurs a/
donc que telle passion du chief ou des
aureilles ou des yeulx q̄ cest par ina/
nicion puis quelle lache apres mēger
Mais cest pour ce que la viande cō
prime les vapeurs. et pour ce q̄ puis
que la viande commence a bouillir

fin

la maladie est pire q̃ deuãt. ⁊ se cestoit de inanicion il ne seroit pas ainsi. Et se cestoit ꝑ foiblesse ce seroit pour aulcune male cõplexion/car aulcũes lõgues maladies ont este par deuant q̃ ont induit male cõplexion. ¶ Se cest de ventosite on le sent mõter ⁊ descẽdre/car sicomme le moust boult se la ventosite vient a humidite il semble pluye. ⁊ selle se trait a grosseur ce sẽble son de moulin. se elle se trait a secheur ce semble son darbres q̃ se rompent. ¶ Prenosticacion ¶ Telles choses sont signe de surdesse a auenir ⁊ silz le continuent ilz ney seront pas cures. se la cause est primitiue legierement on le cure se le corps nestoit appareille a ce. Et se cestoit pour acuite du sentemẽt instilles es aureilles castoreũ: granũ pini mixtũ cuz aceto. Se cestoit par cause de matiere purges le corps petit a petit. ⁊ dois sauoir q̃ on doit muer les medicines quãt a lespece ⁊ non pas quãt a la vertu/car cest de ꝓpriete des medicines quelles aideront a vng mẽbre ⁊ non a lautre ⁊ aideront en vng tẽps ⁊ non pas en lautre. ⁊ cest merueilles ⁊ parauẽture cest de la propriete du chiel. Dõc la matiere soit digeree par oximel diuretiq̃: et soit purge par ierapigra. et acacia cum euforbio. ou elle soit purgee par ieralogaudiũ aguisee de pulpa colloquintid̃. et les doit on donner en petite quantite selon la conuenance des choses particulieres. ⁊ puis capupurges: ⁊ puis suffumigacions: et puis iniections: ⁊ puis cauteres. ⁊ ne se doiuent point baigner ne fomẽter car ce esmeut la matiere: ⁊ sil y competent cest en declinacion. ⁊ q̃ le corps sait mũdifie ⁊ y mettes plusieurs choses cõsumans ventosite. ¶ Decy les matieres pour faire la suffumigaciõ ou liniection ou lestuue. cest elleborus albus: euforbiũ: castoreũ: mirra: spice nardi: spica: celsita: calamus aroma. rutha: calamẽtũ: anisium: maratruz: bacce lauri: folia lauri: succꝰ porri: succepe: oleũ mustellinũ: oleũ laurinum oleũ de lilio: oleũ costinũ: ⁊ de rutha: ⁊ castoreũ. anetinũ: oleũ amigd̃. amar. oleũ nardinuz. aqua raphani distillata: vinũ albũ purũ. Et le sage medecin de ces choses si en pourra ouurer en diuerses manieres selon la ꝯuenãce des choses ꝑticulieres qui viẽnent deuant/car selon. G. on ne peut tout demonstrer par lettre certainement toutesfois on peult demonstrer q̃ bethoniq̃ q̃ est chaulde ou tiers degre elle vault en tinite daureille en q̃lconq̃ maniere que on la donne/sicõme son mengue ses fueilles au matin deuãt menger: ou q̃ on les trẽpe en vin blãc ⁊ q̃ lon boyue celluy vin au matin: ou q̃ on la face boullir en vin ⁊ q̃ on en rechoiue la fumee/ ou le suc d̃ celle soit coule et instille tiede es aureilles. et se cestoit pour lestomac mettes auec ladicte bethonique de abscincium:

¶ Declaracion ¶ Tu doit entendre que cõment aue dient les aultres mieulx vault laisser les narcotiques en ce cas q̃ en y mettre. ⁊ sil aduient q̃ on les y mette pour la chaleur qui est grande mettes les en petite quantite ⁊ q̃lles soyent bien represses de castoreo ⁊ de saffran ⁊ q̃lles y demeurẽt petit/toutesfois a mon iugemẽt il souffit ce q̃ est dist en acuite de sens/cest assauoir castoreum: granum pini. et

acetum/ car tous les instrumens de loye sont frois nerueux et ossus. Secondemēt note q̄ lōme a la cōplexion la plus attēpree entre toutes aultres bestes: et pour ce il surmonte tout en sens de taster/ mais es aultres sens il est surmōte/ cest assauoir le sengler qui oit plus cler/ le linf voit plus cler le singe gouste mieulx/ le vautour odore mieulx/ laraigne taste mieulx/ laraigne ne surmonte pas mieulx q̄ lomme en taster pour cause de lattēprance de la cōplexion de lōme: mais laraigne surmonte lomme en ce que quant est pour lordonnance de sa toille. ¶ Tiercement note q̄ sourde nature sont mueaux: car parolle est en no⁹ par acquisicion: ⁊ pource dit on q̄ loye cest la porte de lentendemēt. pour ce dit le versifieur. tout ce que rōme lit. tout ce que on estudie a athenes. tout ce que on dispute ou liure d̄ elenches. tout ce q̄ coc chante ⁊ la vollille. tout le sens diuin que aristote auoit en son pis. tout est venu de loye: et sages et prudens ⁊ lettre fussent peris se lōme eust este sourt daureilles. ¶ Quartement note que dit est que surdesse naturelle ne peult estre remediee: cest a entendre quant elle vient par malle cōplexion du nerf obtiq̄/ mais se cest par opilacion mesmement en la voie qui va dehors on la peult curer puis que on peult oster la opilacion. Item note non obstant ce que dist est et que nous dirons. que en tesforte douleur daureille cest bon de mettre opiuz en laureille. quant cest par cause chaulde ains est necessite/ car aulcūesfois douleur est rabieuse et nous nauons aultre voye que mettre opium auec lait de femme ⁊ castoreum ⁊ saffran/ sicōme nous le dirons ou chapitre p̄chain qui sensuyt.

¶ Le. x. chapitre est de douleur des aureilles.

Douleur daureilles ou cest d̄ causes extrinseques ou intrinseques. Se cest de cause extrinseque cest sicōme par vent fort/ ou par chaleur/ ou par froit ou p̄ tomber/ ou par hurter/ ou par aulcune chose q̄ chiet en laureille. Se cest pour cause de dedēs: ou cest pour maladies cōsimiles/ sicōme aulcune male complexion auec matiere ou sans matiere. Ou cest pour maladies officialles ⁊ mesmemēt pour apostumes chaulx sanguins/ fleumatiq̄s. ou melācoliques. Ou cest pour maladie cōmune sicōme est solucion de continuite. ¶ Signe ¶ Se cest de cause extrinseque on le cōgnoit par le iugemēt du patient. se cest de causes intrinseques: ⁊ cest par chaleur on le sent: ⁊ se on y met choses chauldes on se blece ⁊ par le contraire des choses froides Se cest dapostume la douleur viēt soudainemēt. se cest de cole la douleur est intollerable qui maine aulcunesfois pres de frenesie auec pointure et mordicacion p̄ veilles ⁊ sans repos ⁊ male souffrance du patient. ⁊ se lapostume de laureille vient de sang on a douleur auec pulsacion. se cest de fleume on a douleur moult estroite auec chaleur remisse. se cest de melancolie on a douleur tresgriefue ⁊ douleur remisse. se cest d̄ vētosite elle viēt petit a petit. se cest p̄ solucion de ꝯtinuite elle viēt auec pointure ⁊ mordicacion. Prenosticacion ¶ Douleur daureil

les tresforte ꝑ apostume de dedes est tresmoleste ⁊ fait terribles accidens. doleur tresague est mortelle en petis enfans/mais moins en pl⁹ grās ⁊ pl⁹ tart en anciens. Apostume daureille venās par vope de crisis si vienent auec signes de digestion et en iour nō cretiq̄ auec aultres mauuais signes ⁊ tristes ilz sont perilleux/mais si vi ennēt apres signes de digestion auec aultres bōs signes ilz peuuēt eschap per. ⁊ se en ieune enfant apparēt plu sieurs bōs signes il peult bien eschap per. ¶ Cure ¶ Se ceste de causes pri mitiues ostes les ⁊ il sera cure. se ceste par choses q̄ sont cheues en laureille nous en dirōs cy apes. Se la doulent est par causes ꝑ dedens ⁊ q̄l y aye ma tiere mūdifies le corps ainsi q̄l appar tient ⁊ luy faites tenir diette cōuena/ble ⁊ faire instillaciōs es aureilles de choses froides. se la cause est chaude cestassauoir oleū ro. acetū. oleū nenu far⁹. ⁊ salic⁹. ⁊ musillago. et psilii. cu/curbite. ⁊ lactuce: et maureile. Et se la cause est froide instilles es aureil/les choses chaudes/sicōe ruthā: ma ioꝛana: calamētū: spicanar. anisi: ma/ratri: storax: calamita: castoꝛeū. et les semblables. ⁊ en peut on prēdre vng ou plusieurs ⁊ faire boullir en huylle ou en vin ou en eaue de raphani cou/lee ⁊ instillee es aureilles.

¶ Cure de douleur pour apostume. Tu dois scauoir q̄ la cure dapostu mes des aureilles se differēt de la cu re des autres apostumes en deux cho ses. p̄mier en repcutifz car droittemēt repcutifz ny cōpetēt point/mais miti gatifz. la cause si est/car ce seroit dou bte q̄ la matiere nalast a aulcun mē/bre noble cōe ou cerueau: ⁊ ainsi pour roit venir freneſie ⁊ litargie. ⁊ se elle aloit au polmon si pourroit venir pti sique ou les semblables. Et dois en/tendre q̄ se douleur est intollerable ⁊ desespere on y pouroit mettre nō pas seulement choses froides/mais aus/si narcotiqs. Secondemēt il differe de la cure des aultres apostumes en maturatifz/car on ny doit point met tre purs maturatifz chauz ⁊ moistes sil nauoit plusieurs choses seches se/lon la sentence de. G. ou. vi. liure de ingenio sani. ou. vi. chāp. la ou il par/le des vlceres des aureilles/car il estoit vng medecin q̄ cuidoit que apo stume fust en laureille de lempereur et pour ce il y mettoit putrefactifz. et G. luy enseigna a mettre pour can/se de lulcere ⁊ de la sanie ⁊ de la apostu me sil estoit auec enrouleure de fer bi en menue broye e auec estrōt de con/lon ⁊ vin aigre: ⁊ quil boulle tant quil soit espes cōe miel/car choses seches y cōpetent pour cause de la cōplexion du mēbre/car iassoit ce q̄ cure de ma/ladie se face ꝑ choses cōtraires/tou/tesfois cōplexion de mēbre est ꝓserue par choses semblables. Donc purs maturatifz putrefactifz et gnātifz de sanie ne cōpetent pas en apostumes daureilles suppose q̄l ny aye point de playe. Donc la cure dapostume dau reilles se differe quāt aux repcutifz ⁊ maturatifz. dōc cōmencons a cure da postumes chauly suppose q̄ on lui aie emouuct bōne diette ⁊ q̄ on aie fait sai gnee ⁊ medicines ⁊ les autres choses q̄ doiuēt aler deuāt selon la cōuenāce des choses pticulieres. mettes en lau reille lait de fēme sommēt ⁊ puis huile

ros. auec. i. petit de vin aigre bouilly ⁊ huylle zizãnine: ⁊ gresse de mallart ⁊ de geline: ⁊ de musillages: de fenugr ⁊ de semẽce de lin. ⁊ puis y mettes ceste medicine q̃ vault ainsi q̃ en toute apostume daureille / mais plus en apostumes chaulx. ℞. farine volatilis mollendini. ℥. iii. granoꝝ pini. musilagini fenugr. seis lini. añ. ℥. ii. resine: thuris: litargr: ceruze. añ. ℥. i. aceti al. dragr. ℥. se. cõficiãtur oĩa cũ oleo zizãnino aut cũ axũgia porci recẽtis. ceste medicine on la peult faire clere pour instiller es aureilles: ou faire espece cõe emplastre ⁊ le mettes sur laureille: cest vng tresbon maturatif. Et se lapostume estoit de cause froide on y pouroit adiouster axũge d̃ renart ysope oleuz onifacinũ. ou faites cecy. ℞. scarobeos: vermes q̃ inueniunt̃ sub vrceolo. ⁊ bulliãt in oleo scorpionis. ⁊ en instilles es aureilles: et sil y auoit grãt froidure cuises en ladicte huille fiel de taurel tant q̃l soit bien dissolu. Itẽ pour apostumes frois. ℞. ruthe / maiorane: spicenrd̃. bulliãt in oleo cõi ⁊ en instilles es aureilles. En declinacion dapostũe tãt chaulx cõe frois on peut mundifier laureille ꝑ oximel diuretiq̃ ⁊ ꝑ vin blanc. ⁊ se la douleur estoit forte et intollerable faites saignee ⁊ medicine ⁊ puis y mettes choses froides. ℞. filoniũ distemperẽtur cũ lacte mulieris. ⁊ en instilles es aureilles: ou destrẽpes opiũ auec lait de femme ⁊ le instilles es aureilles. ⁊ se nuisance ou greuãce venoit ꝑ ces choses cy. p̃nes castoreũ ⁊ le faites bouillir en huille ⁊ en instilles es aureilles Ces choses cy ne doiuent point estre mis se ce nest en matiere coloriq̃ et en grãt chaleur ⁊ en grãt douleur: mesmemẽt en grãde sincopin ⁊ destrẽpee Et pource auãt q̃ on face ces choses cy eaue de coriandre doit aler deuant ⁊ suc de maurelle / huylle rosat / huyl zizannine / vin aigre: eaue rose: ⁊ lait de femme. Donc veillons diligamment / car ien ay veu plusieurs en la main du cirurgien: ⁊ ien vey vng qui auoit moult forte douleur anciẽne en laureille. ⁊ y fit on purgaciõs vniuerselles ⁊ operacions particulieres selon la doctrine de Galien: ⁊ de Auicenne ⁊ de tous les aultres docteurs ⁊ riens ne valoit. adonc ie luy mis es aureilles huylle de comomille. et luy fis sacellaciõs ou saches de camomille: ⁊ en verite il fut guery. O que cest bon de mettre plusieurs choses diuerses quant les medecines ny valent riens / toutesfois que les choses soyent ordonnes par rayson.

¶ Cure de douleur daureille par solucion de cõtinuite.

¶ ℞. mirre thuris: licii: opii: galbani nitri: croci. añ. ℈. ii. amigd̃. excorticatarũ. ʒ. ii. cõficiãtur cũ aceto. ⁊ fiãt trocisci. ⁊ quãt tu en vouldras vser tu en destrẽperas vng trocz en huille ro. et le couleras ⁊ linstilleras es aureilles ⁊ se cestoit vlcere anciẽne. ℞. ꝯchilia marina al. assent̃. ⁊ f. pul. ⁊ misceant̃ cũ oximel. ⁊ colet̃. ⁊ en instilles es aureilles. ℞. caricaꝝ ⁊ le boulles en lexiue ⁊ instilles es aureilles. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entẽdre q̃ choses froides ⁊ humides sicõme succus cucurbite ⁊ coriandri. et les semblables on les peult biẽ mettre en apostumes chaulx des aureilles pour la cause du lieu: car telz apostumes nõt point me

stier de repcutifz: sicõe dist est/ mais ilz cõpetẽt p causes des accidẽs quãt la douleur est moult forte: et mesmemẽt quãt il nya point de vlcere. ⁊ entens q̃ maturatifz peuẽt cõpeter en apostumes daureilles: mesmemẽt quãt on y met plusieurs choses seches: et mesmemẽt quãt il est sans vlcere. ne chose q̃ est ycy dicte nest pas cõtraire es ditz de. G. ou. V. de inge. quant il reprint le medicin q̃ mettoit tetrafarmaca es aureilles d̃ lẽpereur q̃ y auoit vlcere ⁊ sanie. ⁊ y deuoit mettre choses seches abstersiues ⁊ mundificatiues: ⁊ il y mettoit humides/ car il creoit q̃l y eust apostũe ⁊ le vouloit maturer. Et pource. G. le repnoit/ car ledit medicin ignorit les engins q̃ sõt prins de maladies ⁊ des accidens ⁊ q̃ sont prins de la partie patiente. donc G. ne disoit point q̃ maturatifz ne cõpetassent bien en apostumes daureilles se on faisoit ainsi q̃ dist est.

¶ Le. xi. chap̃. de vlcere sanieux daureilles.

La cause peult estre de sanie apostume intrinseque ou extrinseq̃ quãt flux de dedens ou aulcune humeur est enuoyee hors ou cest pour foiblesse de vertu mutatiue: ⁊ ainsi des semblables. Les signes sont asses manifestes: ¶ Cure ¶ Donc au cõmencemẽt mũdifies le corps et faites diette tenue et gesir sur la partie blecee pour yssir hors la sanie. Et sil ya grãt douleur boutes dedens laureille huille rosat: opium: saffran auec lait de fẽme. ⁊ se la cause est chaude faites ceci. ℞. scamã ferri ⁊ frixet̃ in sartagine ⁊ extinguatur cũ aceto fortissimo. ⁊ hoc fiat octo vicibus semp acetũ innouãdo. deinde dessiccetur. deinde pulueriset̃. deinde bulliat in aceto ⁊ oleo ros. ⁊ colletur. et en boutes vne goutte en laureille. Et se la cause est froide. ℞. mirre: castorei: aloe. pulueri sentur. bulliant in oleo laurino ⁊ colletur. ⁊ en distilles es aureilles. ⁊ puis mundifies laureille par oximel diuretiq̃: ou de vin blanc ou deaue de poisson sale: ou deaue de oliues salees. ⁊ se le lieu estoit infistule boutes en laureille fiel de taurel auec vrine dẽfant vierge. ¶ Declaracion ¶ Se sanie ⁊ douleur sont ensemble ⁊ la douleur est tãt grande q̃lle oste le dormir. on doit p̃mieremẽt cõmencer a douleur/ iassoit ce q̃ la sanie corrode ⁊ aye maintes males qualites pour ce q̃ douleurs destruisent vert⁹. ⁊ douleur est ꝓchaine aux maladies ⁊ empeche les operaciõs/ sicõme nous lauons declaire en la table de curer maladies.

¶ Le. xii. chapitre de sang q̃ yst des aureilles.

Sang qui flue des aureilles ou cest de dedens ou de dehors. Se cest par dehors ou cest par tomber ou par bature. se cest par dedẽs ou cest auec crisis ou pour grant multitude de sang: ou pour acuite de sang. Se cest par causes extrinseques se les choses particulieres si acordent. Faites saignee de la partie cõtraire. ⁊ puis restraindes le sang ainsi q̃ nous dirons. ⁊ se la douleur est grande pour le chief ou pour la hurture. ℞. la mye de pain nouuel cuit ⁊ le baignes en suc de abscintium ⁊ en vin chault ⁊ le mettes sur le lieu malade. et si se fait par crisim nen fai

les si ne flue excedāment. Se cest ꝑ trop de sang faites premieremēt saignee. et se cest ꝑ acuite mundifies le corps ⁊ puis mundifies laureille par suc de porres ⁊ ꝑ vin blanc. ⁊ puis gettes es aureilles suc de plantaige ⁊ suc de bursa pastoris. et puis instilles es aureilles ceste medicine. ℞. acacie psidie: balaustie: gallaꝝ: sumac: mastic⁹ thuris. ʒ. i. pulueriseñt ⁊ bulliant in aceto ⁊ coleť. et en gettes es aureilles vne goutte. ⁊ se aquosite flue de laureille boullez en huille de scorpiōs. nitrū antimonii. ⁊ en gettes en laureille vne goutte ou deux. ¶ Clarificacion ¶ Tu dois entendre q̄ en flux de sang des aureilles nous deuons p̄mieremēt destourner le flux. secōdement nous le deuōs mundifier q̄l ne face sanie ou apostūe. et puis restraīdre: les mundificatifz vōt deuāt les cōstritifz. et iassoit ce q̄ mundificatifz oeuurent/ toutesfois ilz ne griefuent point pource q̄ le sang est destruit et pource q̄ tātost se ꝯglutine. quare ⁊c.

¶ Le. xiii. chapitre de choses q̄ cheent es aureilles ⁊ de lopilacion.

Opilacion vient en laureille aulcunesfois pour eaue: ou pour pouldre: ou pour puces ou pour vermes: ou veruq̄s: ou chair supflue: ou par pānicles ou choses sēblables. Donc le corps soit mūdifie premieremēt ⁊ puis attrayes laquosite ainsi. prenes vne cāne ⁊ luy boutez lun des boutz en laureille et la faites attraire ꝑ aulcune poure ꝑsone ⁊ faites ainsi q̄ font les enfans quāt ilz attraient leaue a mont ꝑ vne clepsedre que on appelle esclisoire. et boutes la teste en laureille et tires tost a vous le baston q̄ est dedens la cāne ⁊ nature q̄ ne laisse point de vuit trayt dehors laquosite. Ou faites ainsi mettes le bout de la canne en laureille ⁊ lautre bout de la canne mettes ou feu pour dessecher laquosite q̄ est dedēs: ou boutes en la canne iusq̄s au millieu vne v̄ge d̄ fer chaulde. ou receues en laureille la fumee de ceste decoction. ℞. ruthe: anisi: cimini: calamēti: coquantur in vino. Ou boutes en ladicte aureille vne esponge loye de fil: ou de layne: ou vng drapeau de lin ancien. ⁊ le tires hors soudainemēt. Et se cestoyent vermes on les occira en mettant en laureille choses ameres/ sicōme absinciū: cētaurea: aloe: amigd̄. amar. ꝑsiccaria: suc. ꝑsicci: fella: acetuz succus cucumeris: asinini: scamonea: elleborus. Et puis faites sternutacions ⁊ capupurges. ⁊ se les en peut on tirer cauteleusemēt. prenes vne pomme bien meure ⁊ le couppes ꝑ le millieu ⁊ la mettes sur laureille ⁊ dormessus: ⁊ les vermes viēdront a la doulceur de la pōme ⁊ lostes soudainemēt Et se cestoit opilacion extrinseq̄/ sicōme chair veruq̄: pānicule ⁊c. on les corrode ꝑ aurpigmēt: ⁊ se on ne peult on les couppera. ⁊ se cest vers la supficie cest legiere chose a faire: ⁊ se cest en ꝑfont cest mōlt fort a faire. ⁊ se cest de natiuite aulcūesfois on le remedie ⁊ aulcunesfois nō. ⁊ se cestoit prurite boutes en laureille huylle en laquelle soit boully absinciū. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre q̄ suc et a la cāne ⁊ mettre le feu: ⁊ sternutacion. ⁊ les semblables peuent estre faictes en la maladie des aureilles cōme dist est. ⁊ iassoit ce q̄ telles choses soyent

fortes ⁊ q̄lles esmeuuent ⁊ dissoluent pource elle peuent nuyre/ car ie suppose q̄ le corps soit mundifie. et se on boute en laureille laine auec terebentine. La terebentine inficie les costes de laureille/ toutesfois elle ayde: car lordure la pouldre ⁊ les puces se adherdent ⁊ inuisquent a la terebentine. et ainsi on les tire hors.

¶ Le. xiiii. chap̄. dapostume q̄ vient en la racine de laureille.

Apostumes sont engēdrees en la racine de laureille: aulcunesfois ꝑ dehors: aulcūesfois ꝑ voye de crysim. Silz viēnent ap̄s signe de digestion en iour cretiq̄: il peut estre q̄ cest a bien: sil vient aultremēt cest fort q̄ en eschappe. ⁊ ꝑ telle maniere ien ay veu plusieurs mourir. Aulcunesfois ilz viēnent ꝑ voye de cōgestion ou de diriuacion. adōc on le doit purger selō lexigēce d̄ lumeur q̄ peche: ⁊ soyent cures ainsi q̄ les aultres apostumes fors tant q̄ repcutifz ny cōpetēt point. Et pource q̄ la matiere de telz apostumes se tournent a grosseur on les doit ainsi euacuer. ℞. farina tritici: fenug⁹. seīs lini: axūgie anatris ⁊ galine: radicis malue. conficiant cū oleo de camomil. ⁊ se lapostume estoit ancien faites tel emplastre. ℞. armo. bdellii: storac⁹. liquid. ⁊ axungia ceruina: ⁊ caricis: ⁊ oleo de lilio. Et selle ne se rōpt a parlui faites le ouurir ꝑ chaulx viue et par sauon mol: aulcūesfois iay veu en telz apostumes mettre sansues ⁊ en eschapēt aulcuns/ toutesfois on auoit veu ꝑdeuant bōs signes: ⁊ aulcūesfois ilz neschappēt pas quant la fieure est continue ⁊ que lorine estoit crue.

¶ Le. xv. c. des passiōs des nazilles.

Feteur de nazilles cest corrupciō du sens olfatus/ car ainsi q̄ les opaciōs des aultres sens seuffrent. iii. accidēs q̄ sont cause de maladie/ cestassauoir ablacion/ minoracion/ ⁊ corrupciō: ainsi est il du sens olfatus: aulcunesfois il est oste quāt il ne sent riens de odeur: aucunesfois il est appetice quāt il ne sēt point odeur selle nest en excellēce: aucunesfois il est corrōpu quāt il iuge q̄ choses aromatiq̄s sōt puātes: ou choses puātes aromatiq̄s: ou quāt on sēt odeur ⁊ il nen ya nulle: ou quāt on iuge toutes choses estre odorantes: ou quāt les nazilles ⁊ lanhelit puāt a lui ⁊ aux aultres. ⁊ de telle feteur de nazilles q̄ vient daulcune cause intrinseque ie vueil ycy ꝑler. Les nazilles sont faites de plusieurs choses p̄mierement de os q̄ on appelle colatoire q̄ est troue. ⁊ la pānicule du cerueau en la partie de deuāt vers les os collatores ⁊ est troue affin q̄ nat̄e puisse purger les suꝑfluites ⁊ pour attraire la laine ⁊ lair ou chief pour atemprer le sang des arteres du ceruel. Secondemēt les nazilles sont faites des. ii. edicamens q̄ vōt aux coulatoires en maniere de la teste de maurelle. et la est le iugemēt du sens olfatus et a ce lieu la lair y porte la vapeur odorable Tercemēt il est cōpose de chair cartilagineuse q̄ sappairēt dehors q̄ furēt fais pour deffendre les aultres choses ⁊ pour garder la vapeur. Quartement il est cōpose de lacertes q̄ seslargissent et estraindent pour expeller. Cause ¶ Feteur viēt es nazilles ⁊ en la laine pour plusieurs choses

pour corrupcion du pis et du polmon ou pour grant corrupcion de lestomac: ou des dens: et aussi des gingiues ou pour vlcere des nazilles ⁊ polipe: ⁊ chair supflue: ⁊ pustule: ⁊ veruqs ⁊ opilacion faite es carnosites des nazilles ⁊ viēt p male cōplexion auec matiere ⁊ sans matiere q̄ est es edicamēs ou en los colatoire. ⁊ pource males humeurs salses ou autres ou pour reume ou pour male cōplexion q̄ est ou ceruel. ¶ Signe ¶ Se cest du pis lesput est espes ⁊ gros ⁊ p mōceaulx ⁊ sanieux. et se cest de lestomac la feteur appert plus deuāt mēger q̄ aps. Se cest de gingiue ou des dens ou d̄ choses q̄ sont dedens la chair des nazilles on le congnoit asses. ⁊ se cest de edicamēs ou du ceruel on le cōgnoit p priuacion des aultres signes ⁊ aussi q̄ on emplisse la bouche deaue ⁊ sonsent leaue puir cest du ceruel ⁊ est chose cōtinuelle. ⁊ le patiēt mesmemēt la pueur. ¶ Prenosticacion ¶ Quāt en fieure eaue sans nulle odeur pñte se le patient sent odeur fetite corrōpue en maniere de poisons corrōpus ou dautres choses sēblables cest signe tresmauuais ⁊ mortel. ¶ Cure ¶ Se cest de repleciō de lestomac ou des gingiues on les doit curer ainsi q̄l appartient ⁊ sicōme il sera dit en leur lieu. Et sil venoit du chief et ce fust auec arsure la cause est chaulde. et se cestoit auec froidure ⁊ sās mordicaciō la cause est froide. ⁊ sil y auoit grauite il ya matiere pechāt. ⁊ sil y auoit leuite cest male cōplexiō sans matiere. Dōc p̄nōs q̄ feteur de nazilles soit de male complexion chaulde ⁊ le corps soit rēply ⁊ vertu forte faites saignee de la cephaliq̄: et puis faites ventoses ou col. et puis faites saignee de la veine q̄ est ou chief du nes: ⁊ puis purges le corps et puis faites cauteres ou chief de dessoubz le menton. Donc vous feres ainsi en cause chaude sussumigues le chief de eaue de decoction de malues de roses viol. nenufar. sandal. camphora: camomille. ruthe. et doit vser de sirop violat ⁊ de roses. ⁊ de oxizacra. ⁊ puis purges le chief par oxilaxatiuum. ⁊ par ellectuare de succo rosa. ⁊ de ierarufi. et puis y boutes huille rosat ⁊ violat auec camphora. et auec ce quil y appartient a faire. En cause froide il doit odorer eaue de decoction de mente: de abscinciū: de maioraine. ⁊ de basilicon. Et doit vser de oximel diuretiq̄: et puis le purges par ierapigra ⁊ ieralogaud̄. ⁊ luy gettes en laureille costine ⁊ laurine ⁊ mustelline. ⁊ faites sternutacions de elebore: ⁊ poiure: ⁊ castoreū. et se cestoit de opilacion des cannes du nes vous luy soufleres es nazilles pouldre de nigelle. ⁊ faites boullir nigelle en acete squillitique ⁊ les attrayes fort par les nazilles. Et se cestoit pour cause extrinseque on le doit tailler. ⁊ puis y mettes pouldre dalun/ ⁊ de nitre. ⁊ de litarge/ ⁊ de mirre. et faites ces choses boullir en vin aigre ⁊ baignes dedens vng linceul ou vne tente et la mettes es nazilles. Et se cestoit vne pustulle humide si le oindes de cestui vnguent. ℞. litargiri/ ceruze/ cathi. gal.. añ. ʒ. x. alluminis. nitri. añ. ℥. se. conficiantur cum oleo de camomilla et cera q̄ sufficit. ¶ Et se la pustule estoit seche faites de cestuy vnguent qui sensuit. ℞. medule vituli gommi

arabici.dragᵉ.olei zizānini:cere ꝙ suf
ficit fiat vnguētū.excrescēces on les
peut oster par aurpigmēt rouge et ꝑ
vitriol ⁊ sel armoniac.ou on cauteri-
se le lieu.⁊ se on ne pouoit oster la fe-
teur on le doit pallier ainsi. ℞. semīs
maiorane:basilliconis:gariofil. nucᵉ
musc.cinamomi:ligni aloes: storacis
calamēti:ambre. añ.ʒ.ii. musci. ℈. se:
cōficiant cū aqua ros. optima. ⁊ fiant
pillule ꝑue.⁊ chescun matin en prēne
deux pillules ⁊ autant au soir elles fe
ront bōne alaine tellemēt q̄ on sen a-
perceura/car se le medecin auoit tel-
le chose on le despriseroit moult:mes-
mement quant il seroit entre nobles
¶ Declaracion ¶ Tu dois enten-
dre q̄ matiere fetide corrumpue q̄ est
ou cerueau peult faire puyr lalayne
sans q̄ les aultres ꝑties du corps sen
sentēt. Pource q̄ nature enuoye aul
cunesfois a vne partie ⁊ nō pas a lau
tre:aulcūesfois vne ꝑtie est appareil
lee a receuoir matiere:⁊ non pas lau-
tre.ꝑ ainsi dune matiere se peuēt ēgē
drer diuerses choses selon la diuersi-
te de la maladie. Secōdemēt tu dois
entendre q̄ les obiectz des aultres sēs
ne muēt poīt le sens du tact.mais les
obiectz du sens du tact mue les aul-
tres sens pour ce q̄ le sens de tact est
cōmun entre les aultres sens. Tier
cement tu dois entendre q̄ mutacion
de odoremēt peult estre signe de ma-
ladie ou maladie: ou accident de ma-
ladie:car se par mutacion de maladie
nous entēdons la qnalite blecant aī
si cest maladie.⁊ se nous entendōs la
quātite blecee cest accident/car acci-
dent est signe/car ce q̄ auient au pati
ens cest accident au medecin. Et ain
si vne chose selon diuers regars put
estre maladie ⁊ accident ⁊ signe.⁊ ain
si pouons nous entendre des aultres
⁊ de ceste matiere cy nous en traite-
rons cy apres ou.xxii.chapitre.

¶ Le.xvi.chap̄.de reume ⁊ de corize.

Reume cest flux dumeurs
du chief q̄ descendent aux ꝑ-
ties subiectes.⁊ sont trois es
peces de reume selon les acteurs.cest
coriza:branchus:et catarius. Corize
cest quāt le flux va au nes:branchus
quāt il va a la bouche. ⁊ catariᵒ quāt
il va a la poitrine. Reume signifie
ruer matiere. On doit estre diligēt
en reume/car il est aīsi q̄ mere de tou
tes maladies ⁊ appert: car sil flue es
aureilles il sera sourd ou tinite. et sil
va es nazilles il fera feteur ou poli-
pesie.⁊ sil va a loeul il fera calligine.
sil va a la langue il fera paralizie. sil
va a la gorge il fera squināce. sil va
a la poitrīe il fera ptisiq̄ ou pleuresis.
se il va en lestomac il fera fastide ou
vomir.se aux intestins flux de vētre
se aux ioinctures artetiq̄. ⁊ aīsi de toᵒ
les aultres mēbres fors q̄ de lesplain
car lesplain ne se apostumit point ne
opile pour reume/car la passiō de les
plain est faite de matiere grosse. et la
matiere de reume est subtille aultre-
ment ne pouroit elle cheoir: ⁊ en par-
lant cōmunemēt.nul nest plaie de reu
me/toutesfois on y doit tantost reme
dier/car tous les mēbres subiectz sōt
foibles et appareilles aux maladies
ꝓchaines.donc on y doit remedier le-
gierement ⁊ y peut on dōnes medici-
nes sans digestion de matiere ⁊ sans
peril de corps: ⁊ mesmement sil flue
a la poitrine. ¶ Cause ¶ Reume ou

il vient des choses de dedēs ou de dehors/sicōme de vent de septētrion:et puis de midy:ou par chalent grande ou de froidure ou de vens q̄ souflent ou par dormir ap̄s grant replecion et dormir lōguemēt ⁊ odorer choses de forte odeur:sicōe fleur d̄ lis mētastre muscus.⁊ les semblables.⁊ menger choses vapoureuses/sicōme aux/cibes/vin fort/crapule/yurōgnie:baigner/saigner.⁊ briefmēt toutes choses qui dissoluent matiere en vapeur ou chief:ou par maniere de dissolutiō Se cest ꝑ dedens cest pour humeurs abundās ou cerueau chauldes ⁊ froides:ou ꝑ vapeurs de lestomac ou de tout le corps mōtans ou chief. ¶ Signe ¶ Se ce sōt humeurs chauldes on sent le chief chault au taster:la face rouge ou citrine:pointure ou mordicacion.ablacion dappetit:de viandes ⁊ de soif.⁊ les sēblables.et se cest de cause froide les signes sont cōtraires ⁊ vient le plus souuēt par choses froides. ¶ Prenosticacion. ¶ Brancus ⁊ corrize en anciēs ne se maturēt point ou on le remedie a tresgrāt peine:qui a le chief chault ⁊ les ꝑties basses froides il nest pas souuēt sans catharre.⁊ qui a le chief froit et le cueur chault maintes vapeurs montent a mont q̄ ne se peuuent digerer ou ceruel.et quant le ceruel est chault il attrait plusieurs vapeurs. Catharre auec douleur de chief a grāt peine secure/car le chief est naturellemēt foible.en authon vient plus souuent catharre q̄ en aultre temps.enreumes ne deuiennēt point splenetiq̄s.enreumes sont disposes a tout mal.

¶ Cure ¶ La cure cōmune en tout catharre ou en tout reume.cest q̄ se la matiere flue a aulcun membre noble on la doit purger sans attendre digestion ꝑ pillules daurees ou couchies:il doit petit boire ⁊ petit menger ⁊ petit dormir:⁊ ne dorme poīt de iour:ne se baigne point:ne face point fomentacion ne lauemēs ne fort labeur ⁊ tiengne le vētre lache ⁊ fain ⁊ soif tāt quil pourra. ¶ La cure ꝑticuliere.se le reume est de chose chaude ⁊ le corps pletoriq̄.se la matiere court vers les parties basses faites saignee et puis digeres la matiere ainsi.℞.summitatū papaueris:ros.lact⁹.añ.℥.ii.candi ꝑenidii.añ.℥.i.oīm sand̄.℥.se.ordei.lib.se.viol.nenuf⁹.añ.℥.iii.panis zucari.lib.se.fiat sirupus.⁊ en vsera au matin et au soir auec eaue dorge.cest sirop vault en reume de choses chaudes.Et se nous doubtons q̄ la matiere ne voise au pis on le suffumiguera deaue de decoction dorge.viol.ru.sand̄.nenuf⁹.papaueris:camo.⁊ odore vne pōme froide faite de sand̄.ro.⁊ cāphora:⁊ semen lactuce:portulace:sumac.⁊ cōsiciātur cum aqua ros.optima.Et sil est cōstipe faites suppositoires ou cristeres ⁊ frotes les extremites ⁊ le purges par mirabol.citri.se la matiere est en lestomac.⁊ se elle est ou chiest si le purges ꝑ electuaire de succo rosa.diapapa.⁊ oxilaxatiuo.⁊ q̄l vse de cest elect⁹.cy.℞.diapapa.diaprunis:diagrag⁹.frig⁹.zuc.ro.facti cū ros.siccis.añ.℥.iiii.misceātur.⁊ oindes les nazilles de huylle rosat et violat. Mais en declinacion manifeste on peut faire estuues ou baings ⁊ faire fomētacions de camo.mellil.rosa.viol.⁊ ordei.et peult on vser de

rubea trociscata: ⁊ suffumigacion faite de bran. ⁊ acete y vault mōlt: ⁊ aussi fait acete espandue sur vne pierre chaulde. ⁊ se la cā estoit froide ⁊ elle fluoit au mēbre noble on la doit purger ꝑ pillules daurees. ⁊ ierapigra. ⁊ digeres la matiere ꝑ cest sirop: mesmement se nous doubtōs flux de reume au pis. ℞. radic⁹ yreos: ysopi: liq̄r. mund. añ. ℥. ii. nuc⁹ cip̄ssi: folioꝝ cipis masticis: thuris. añ. ℥. i. mel. ro. lib. i. fiat sirup⁹. ⁊ soit suffumigue deane d̄ decoction: masticis: thuris: laudani: storacis: calamite: camo. mellil. ⁊ odore vne pōme ainsi faite. ℞. storac⁹: calamite: ābra: gariofil. nuc⁹ cip̄s. nuc⁹ musc. masticis: thuris: laudani. ⁊ paꝝ ligni aloes cū musco. Et luy oindes les nazilles de huille de mastic. ⁊ faites sur tout le chief saches fais de mil ⁊ de sel rosti. ⁊ enuelopes le chief dūg drapeau bien chault. On le suffumiguera ainsi. chauffes vne toille et espandes de vin ꝑdessus ⁊ puis pouldre de nigella. et en recoiue la fumee le chief couuert. ⁊ p̄nes de nigella. et la rotices ⁊ la loyes en vng drapel ⁊ luy faites odorer. et puis purges le chief ꝑ ierapigra. toutes choses de quoy il vsera seront agues ⁊ chauldes en declinacion. on le doit fomenter ou baigner. ⁊ ainsi des autres en eaue de decoction de camo. mellil. anthos: mēte ruthe: calamēti. ⁊ les semblables. ⁊ apres toutes ces choses sil nest cure. ℞ sterc⁹. colūbi. gōmi: ruthe: agrest. pix nauaris: seīs ruthe: sinapis. añ. ℥. i. cōficiātur cū oleo laurino: ⁊ aceto squil. ⁊ fiat emplastrum. ⁊ soit estendu sus cordouan en maniere dune chappelline ⁊ metes sur son chief: ⁊ le couures dung drapel de lin dehors ⁊ dedens. ⁊ quāt toutes ces choses deffaillēt faites cautere en la cōmissure de deuant

¶ Declaraciō ¶ Choses diuretiq̄s ne cōpetent point en matiere reumatique. ⁊ dois entendre q̄ cōmencemēt de reume ou de la maladie cest quāt matiere subtille ⁊ aquatique yst hors Et quant elle cōmence a engrossir cest augmētacion: ⁊ quāt elle est moyenne cest estat. adōc la matiere est digestee sicōme il appert en obtalmie ⁊ en chacie. donc se nature digere ⁊ elle cōmence a engrossir. le medecin q̄ est menistre de nature doit cōmēcer aux medecines ingrossatiues / car sil peche pour choses subtilles. la cure sera par aultres choses qui engrocissent moyennemēt. donc en reume q̄ est de cause chaulde on doit appliquer stiptis frois auec aulcūs petis dissolutifz car les dissolutifz sōt penetrer les stiptis en les attemprant affin q̄ la matiere ne se especisse. ⁊ ainsi se la cause est froide on y doit metre le pl⁹ chault stiptif: ⁊ le moins dissolutif / mais en declinacion se le corps est mūdifie cōpetent dissolutifz ⁊ euaporatifz: car la matiere est vnie. ⁊ pour ce elle se euapore legieremēt. donc choses diuerses y apptiennēt selon la diuersite du tp̄s de la maladie. Secōdemēt note que se la reume est causee par multitude de matiere elle se multiplie plus en prin temps. Selle est causee par chaleur elle se multiplie plus en este. selle est causee par rarite et par duresse elle se multiplie plus et cause plus en authon. Et se cest de fleume plus en yuer. et ainsi doit on entendre des aages ⁊ des temps: ⁊ des choses sembla

bles: Tiercement note que iassoit ce quil soit dit que en reume ne cõpete poĩt saignee/ toutesfois on la peut faire quant le sang domine et que le corps est pletorique ⁊ que la matiere coure aux membres de dedẽs: ⁊ pour ce elle compete en squinãce et en pleuresis ⁊ es semblables qui sont le plus de fleume. ¶ Quartement note que dormir ne compete point en reume/ car il esmeut flux se ce nest en declinacion. ⁊ que le corps soit mũdifie/ mais veiller y compete mieulx pour faire euaporacions vers les parties de dehors: ne soy deporter en labourant ne compete point au commencement se le corps nest purge et mundifie/ car il engendreroit flux: et ainsi oyseusete y compete. Et se on arguoit que oyseusete ny compete pas/ car elle semble a dormir: ⁊ dormir ny compete pas Je respõs que oyseusete ne resemble point a dormir en tel cas/ car oyseusemet les humeurs en repos: ⁊ dormir les sait fluxibles/ car il rappelle chaleur ⁊ euure les conduis: ⁊ oyseusete fait le contraire. ¶ Quintement note que ceulx qui ont le chief froit naturellement ilz sont peu souuent sans reume/ Car ilz sont plus bleces des causes de dedens pour foiblesse de la digestiue. et moins des causes extrinseques pour cause des porres qui sont cloz/ mais ceulx q̃ ont le chief chault sont plus bleces des causes extrinseques pour les porres qui sont ouuers et plus tart des choses de dedẽs pour la bonte de la digestiue. ¶ Item note que ceulx qui se estuuent sont preserues de reume si sont longuement en estuues si se gardent de trois choses/ de vent/ de dormir de iour/ et de replecion/ ⁊ de boire et de menger et que le chief soit tresbien essue. grans humeurs demourant entre les cheueulx causent reume. ¶ Itẽtu doys entendre que on se peult garder de catharre et de corrize par les pillulles q̃ on tient en la bouche. et vallẽt aussi a la cure et fait que la matiere ne flue point aux parties subiectes. Et se la cause estoit chaulde. ℞. seminis papaueris albi/ seminis lactucis/ seminis portulace: candi. penidiarum. dragraganti infusi. añ. ℥. i. opii: croci. añ. ℈. i. conficiantur cum sirupo mirtino: ⁊ cũ sirupo de papauere. ⁊ fiant pillule. et les tenes en la bouche en veillãt ⁊ en dormant. Se la cause est froide. ℞. storacis/ calamite/ galange. nucis cypressi: masticis: thur°: laudani: ambre añ. ℈. i. liquiricie mundate/ vuarum passarum mundatarum abarilis. añ: ʒ. i. ⁊ se. conficiantur cum ydromelle/ ⁊ conficiantur et fiant pillulle ⁊ les tenes en la bouche. ¶ Ces deux manieres de pillulles nous seront moult necessaires cy apres es passions pectoralles pour garder que la matiere ne voise au pis.

¶ Le. xxvii. chapitre de flux de sang des nazilles.

Flux de sang des nazilles vient pour operacion des orifices des veines qui sont es nazilles pour trois causes. Ou pour cause de membre/ ou de la vertu/ ou de lumeur. Se cest pour le membre cest quil est moins rare. Se cest pour vertu cest ce que la expulsiue est trop forte et la contentiue foible. Se cest par humeur/ cest que elle habunde

trop ou q̄ elle est ague ou aquatiq̄ ou subtille. ces choses cy peuēt estre causes cōmunes en tout ce q̄ yst hors du corps selon. Ga. ou. vi. de morbo.

¶ Cause ¶ Flux de sang des nazilles ou cest ꝑ cause intrinseq̄: ou cest auec crisis ou sās crisis. se cest auec crisis/ sicōe en frenesie ou en pleuresis ou en apostume de lesplain ou du foie ou en sinocha: ou en tierchaine: ou en vairolles. ⁊ les semblables. ¶ Signe ¶ Donc se cest pour causes intrinseq̄s on le cōgnoit ꝑ le iugement du patient. se cest pour crisis on le cōgnoit ꝑ les maladies precedentes. se cest du chief on le congnoit ꝑ douleur de chief. se cest daultre lieu on le congnoit ꝑ la douleur du lieu. ⁊ se cest de la matrice on le cōgnoit ꝑ retenciō de menstrus. ⁊ sil vient pour signes de digestion ⁊ en iour cretiq̄ ⁊ petit a petit auec alienacion du patient ⁊ auec clarificaciō de la face cest a bien: si nō cest a mal. ⁊ sil saute ⁊ il est cōtinuel il vient de lartere. ⁊ se cest de la nazille dextre cest du foye. se cest de la senestre cest de lesplain. ⁊ se cest des deux nazilles cest de lung ⁊ de lautre. se la face est rouge cest de sang. selle est citrine cest de colere. selle est blanche tirant sur couleur liuide cest de fleume aquatiq̄. se cest par foiblesse de la cōtentiue on le cōgnoit ꝑ les maladies precedentes. se cest ꝑ la force de la expulsiue cest de alienacion. se cest de mēbre il vient ꝑ aulcune cause legiere. se cest de plenitude le polzest plein ⁊ lorine espece ⁊ coulouree. se cest de colere cest auec pointure ⁊ mordicacion. ⁊ ainsi des aultres. ¶ Prenosticacion ¶ Flux de sang q̄ viēt de rethine du ceruel apeine le peut on curer. fluc de sāg des nazilles si passe oultre. iiii liures il est mauuais. sil passe. viii. il est tresmauuais. sil passe oultre. xx. liures ou. xxiiii. il ne peut plus viure. Flux de sang q̄ maine a couleur palle ou verde ou liuide ou fusq̄ est tresmauuais. flux q̄ maine a sincopin est mortel. Flux auec froidure des extremites est mortel. flux q̄ vient soudainemēt ⁊ hastiuemēt est mauuais. flux cōmun auec alienacion du patiēt est bon. ¶ Cure ¶ Nul flux cretique ne doit point estre restraint sil nafoiblissoit trop manifestement vertu. Nul flux sinthomat doit estre restraīt soudainement/ mais petit a petit se nous nauons paour q̄ vertu ne tōbe. donc on le doit curer selon la cōuenāce des causes. se cest de foiblesse d̄ vertu on le doit cōforter. se cest de sang aquatique on le doit engrossir ꝑ chaulx stiptis soit viande ou medecine. se cest de colere on la doit purger ꝑ mirabo: citri. dōc en flux de nazilles suꝑflu se les choses ꝑticulieres si accordēt faites saignee de la cephaliq̄ d̄ la partie ꝯtraire. ⁊ se cest des deux nazilles faites des deux bras. ⁊ puis faites vētoses entre les espaules auec scarificacion ou dessoubz les nazilles ou sur le foye ou sur lesplain selon la diuersite des mēbres dont vient le sang. ou faites saignee des cephones en retēciō de menstrus: ⁊ puis faites scarificacions ⁊ frotes les extremites de sel ⁊ de vin aigre. ⁊ frotes les coullōs aux hōmes. ⁊ les māmelles aux fēmes. ⁊ soyēt refroides de vin aigre ⁊ deauerose: ⁊ de maurelle: ⁊ des semblables non pas seulement ces membres cy/

mais aussi les extremites de huylle rosat ⁊ de vin aigre ⁊ de suc de maurelle ⁊ de laictues. ⁊ les refroides en vin ou en vng puis ⁊ baignes la moitie de son corps en eaue froide. ⁊ quāt la matiere antecedēte sera euacuee ⁊ distraite: adonc nous mettrons remede es ꝑties haultes ⁊ emplastrerons le front ⁊ les tēples de nigella pistee auec acete: ⁊ eaue rose ⁊ aubūs deufz ou de bolliarmenic ⁊ sang de dragon: ⁊ acacia ⁊ ypoquistid. ⁊ mettes es nazilles vne tente baignee en suc de plātage ⁊ en encre descripuains. et sang de dragon: ⁊ pouldre cariq̄ cōbustes: ⁊ escailles doeufz cōbustes. Il mengera lētilles cuites en deux eaues escorchees. ris rosti: faues rosties cuites auec vne porcion de vin aigre: oeufz durs: fromages fres sās sel. lait fort boully: ⁊ vin gros/ mais se on luy administre lait mieulx vauldroit que il ne beust point de vin. Et briefment toutes choses y sont bōnes qui engrocissent sang: ⁊ pour ce q̄ est bon a flux de ventre il y vault. Item tu dois entendre selon lentencin de Auic. que il sont. v. manieres de medecines q̄ valent a la cure de flux de sang. La premiere ce sont choses froides/ sicōme opium: lactuca: portulaca: maurella/ coriand. cāphora. acetū: aqua ros. sall. nenuf. aqua frigida: plantago: bursa pastor. ⁊ les sēblables. La secāde maniere est prinse de la nature des choses stiptis/ sicōme accacia: galla/ sumac. berberis: psidia: balaustia: granū rose. ⁊ pes eius ypoquistid. semen citonioꝝ: bolus armenicus terra sigillata: chimolea: sanguis drachonis: et galla. ⁊ fructꝰ eius. et les extremites de tous arbres stiptis/ sicōme sont pira: sorbe: corna: mespila: citonia. ⁊ ainsi des aultres. ¶ La tierce maniere est prinse de la nature des cōgelatifz/ sicōme olibanū: dragrag. gōma arabica: farina volatilis molendini: farina siliginis. albumen oui. et les semblables. ¶ La quarte maniere est prinse de la nature des cauterizatifz: sicōme attramentū vitriolū: arcenicū: sal armoniacū: succus porri. ⁊ les sēblables ¶ La q̄nte maniere est prinse des choses qui oeuurent de trois vertus: ou que ilz en sont fais: sicōme estront de porc nouuel son le odore. ⁊ aussi estrōt dasnes: ⁊ choses q̄ se font de trois vertus qui sont frois ⁊ stiptis ⁊ specifie: sicōme antimoniū ⁊ mirra. donc le medecin discret se le corps est mundifie ⁊ la matiere extraicte il poura de ces choses cy eslire selon la cōuenāce des choses ꝑticulieres/ cōposer/ ordōner dupliquer: ⁊ tripliquer. puis en fomētant puis en emplastrant ꝑ pouldres ou par vnguēs: ou par beuurage/ ou ꝑ iniunctoires: fors q̄ en cauterizāces ou nous deuōs estre cauteleux quāt on oste la medecine/ car elles sont escarres. et ainsi on esmouueroit plus grant flux. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre que en retencion de mēstrus peult aider flux de sang des nazilles: pour ce q̄ puis q̄ la retencion sera hors nature de quelconq̄ lieu: elle oit expellee ce peut estre en aulcune maniere bon iusq̄s au moīs a certain temps se la matiere noxiue est expellee neant moins on le doit destourner car tel enioincture ne luy est pas propre. ⁊ pour ce se la plenitude est grande faites p̄mier saignee de lepatiq̄: et

puis des sophenes. & puis esmouues les menstrus par magdalions. ¶ Se condement tu dois entendre q̄ fluyde sang des nazilles se cest de multitude il est fait plus de sang. & se cest p acute & par correzion cest plus de colere. Et ainsi dois tu entendre des regiōs & des aages & des cōplexions. ¶ Tiercemēt tu dois entendre q̄ froidure ne fait point fluy de sang de nazilles. se ce nest p accidēt cōme en restraindāt on se ront la veine. Quartement note q̄ iassoit ce q̄ sāg de artere soit chault & pl⁹ subtilz q̄ le sang des veines pour ce ne vīet pas fluy de sang plus souuēt de lartere q̄ des veines: car la veine na q̄ vne tunq̄ & lartere en a deux & pour ce elle resiste plus fort. Quintement note q̄ fluy de sang debilite/ toutesfois en fluy de sang de nazilles peult on faire saignee se la vertu le peut souffrir: car elle fait cesser ledict fluy/ car elle attrait a lopposite: et le destourne & pour ce elle ayde. ¶ Sexte mēt note q̄ baing cōpete en fluy de sang de mēstrus & nō pas de nazilles pour ce q̄ sang menstrual est gros et le baing le absutille et lattrait a tout le corps & le sang des nazilles est subtil & le baing le absubtilleroit plus: et ainsi il feroit plus grāt fluy & en subtiliant il attrairoit le subtil.

¶ Le. p viii. chap. ō sternutacio

Sternutacion cest mouuemēt du ceruel naturel pour expeller les choses nopiues. ¶ Segloutir est de lestomac & le toussir vient de la poitrine. sternutacion est du ceruel: & telz mouuemēs ne sont pas maladies/ mais ilz sont de nature selon. G. ou. v. de morbo. ¶ Cause

Ou elle est intrinseque ou extrinseq̄: sicōme par la raye du soulail qui fiert dedens les nazilles ou quāt on y boute vne plume/ ou poulzre/ ou choses medicatiues. & les semblables. Se la cause est intrinseque cest humeur ou vapeur ou ventosite ou aulcune chose q̄ agraue la vertu animale: car vertu animale sensible q̄ sent greuāce esmeut la vertu expulsiue q̄ expelle ce q̄ griefue et se mesle auec lair et sonne et passe par vng trou estroit. & pour ce sternutacion cest fort mouuement du ceruel pour expeller choses nopiues. ¶ Prenosticacion ¶ Sternutacio en la fin de maladie cest mōlt bon signe selon. G. suppose q̄ la maladie fust pernicieuse/ car cest signe de forte vertu en qualescence & petit de matiere. Et pour ce sternutacion sans reume en corps mundifie soit de nature ou artificiel cest bō/ car il oste douleur de chief & le mundifie. & pour ce il vault en ces choses cy/ car il mūdifie le corps: & que la maladie soit en declinacion & que elle soit sans reume & aussi es maladies de lestomac et es passions de la matrice/ car la vertu est forte. & pour ce elle esmeut les vertus expulsiues de tout les membres naturelz: et pour ce elle expelle lenfant mort ou ventre et la secondine. et choses semblables. ¶ Sternutacion auec reume est tousiours pleine: male en corps plain. et male en cause de signe/ Car elle signifie que nulle cause ne blece le chief. Et aussi trop esternuer remplyt le chief et fait auoir vertigines et scothomie. & aussi beaucop daultres q̄ sont semblables. ¶ Se en aulcunes malādies on p:o

uoque sternutacion en laquelle on le doye prouoquer et le patient ne ester nue iamais ne sera cure se on la fait de choses fortes/sicomme est ellebo/rus albus:piper.castoreum:sinapis/euforbium.et les semblables.

¶ Cure ¶ On cure sternutacion pre mierement en retenant fort son anhe lit et sil boute aulcune chose hors il la doit bouter hors par les nazilles.⁊ ce/cy vault moult en reume. ¶ Secon dement on le cure par fors attractifz sicomme sollicitude/ire/paour.⁊ les semblables. ¶ Tiercement on le cu/re par fors euacuatifz ⁊ chaulx: mes/mement se la cause de sternutacion estoit froide/donc on doit le corps mū difier ⁊ puis fomenter le chief deaue de decoction de camomille/mellilot/anthos/anisi/maratri/spicenardi/et oindes les nazilles de huylle lauri ne ⁊ costine. Et se la cause de sternu/tacion estoit chaulde oindes les nazil les de huylle rosat viol.⁊ nenufar.et faites fomētacions et frotes le chief la face ⁊ les extremites:fort dormir ⁊ parfont y vault moult cōme dist est en la seconde partie de cestuy liure ou nous auons traicte des maladies du chief ou cest matiere cy a este traictee Mais pour causes de maladies des nazilles nous en auons recapitule.

¶ Declaracion ¶ Galien dit q̄ ster nutaciō est mouuemēt naturel Je res pons q̄ sternutacion ou cest en tēps de sanite ou en temps de la maladie. se cest en latitude de sanite cest mouue/mēt de nature.⁊ ainsi lentendoit. G. ou. v. de morbo. Se cest en temps de maladie si viēt adōc ꝑ voye de crisis ⁊ de mūdificacion on le peult attribuer au mouuement de nature/sicōe dige stion en vrine ⁊ si est venu ꝑ voye de sinthomat.ce peut estre mouuemēt d̄ maladie ⁊ ainsi est solue la ꝯtradictiō

¶ Le.xix.c. des maladies de bouche

Fendure de leffres cest solu ciō de ꝯtinuite faite en chair tendre des leffres.⁊ viēt ou ꝑ causes de dedēs ou de dehors/sicōe de vent/de pouldre/de froit/de hur/ture.⁊ des sēblables. se cest de dedēs cest ꝑ humeurs pōgitiues vlcerātes les leffres:ou engēdrant pustulles ⁊ semblables choses. Ces humeurs vi ennēt aulcūesfois ꝑ voye d̄ reumatis me:aulcūesfois elles mōtent de lesto mac ⁊ de tout le corps:aulcūesfois el/les viēnēt ꝑ voye d̄ crisis.les signes sont manifestes. ¶ Cure ¶ Se cest ꝑ causes extrinseq̄s on doit oindre les vlceres se la cause est chaulde duille ros.⁊ viol.⁊ gresse de geline freche:⁊ musillage: de dragrag⁹. faites eaue rose ⁊ soit oings dung de ceulx cy ou de plusieurs ou de tous.se cest ꝑ cause froide:cōme ꝑ vent de bize:⁊ les sem blables tēpres en eaue rose ⁊ en miel rosat:dragragant.gōme aribiq̄:ma/stic:⁊ encens.⁊ en oindes les vlceres Et se cestoit ꝑ causes de dedens mū/difies le corps ⁊ oindes les leffres de ceste medecine.℞.ceruze lote/amid̄. cathimie lote/litargiri.conficiantur cum musillagine dragrag⁹. ¶ De/claracion ¶ Tu dois entendre q̄ ias/soit ce que humeurs se putrifient:et putrefactifz ne competent point en vlceres/toutesfois gresse fresche de geline peut bien competer en vlcere de leffres/car elle est moult mitiga/tiue ⁊ auec ce quant il ya trop grāt se

cheur elle le attẽpre elle le amoistit: ⁊ uec ce on la mesle auec litargie ⁊ auec aultres choses ⁊ en oing on les lefres Secondement note q̃ pustulles ⁊ vlceres de leffres selles viẽnent en tier chaines ⁊ en aultres fieures apres signe de digestion ce sont signes de bõne crisis. ⁊ cest ce q̃ les gens dient que puis q̃ les leffres vlcerees reluisent ⁊ quelles sont pustulles cest signe q̃l est gary. Et vecy aultre chose merueilleuse cõment pustulles ⁊ vlceres peuuent bien signifier en fieure quãt elles apparent es leffres / car selles apparent en la langue ce seroit tresmauuais signe. ¶ Et vecy la cause / car les leffres ce sont mẽbres vilz qui sont dehors qui ont chair tendre ⁊ nature q̃ est forte fie enuoye les superfluites ausdictes leffres / mais la lãgue est membre noble moult sensible: ⁊ se telles choses y viẽnent ce seroit plus par cause de sinthomat q̃ par voie de cure. et pour ce tousiours sont males en la langue. ¶ Item note sur ce que quant fendures apparent en la leffre de dessoubz de la femme ilz signifient naturellement peril auec secheur de matrice / sicõme aultres lont dit.

¶ Le. xx. chapitre des passions de la langue.

Passions de la lãgue sont plusieurs: sicõme paralisis spasme / solucion de continuite apostumes / grãdesse / petitesse / corrupcion de goust ⁊ de parole. et les semblables. La langue est composee de chair et de nerfz et de arteres qui ont vng ploy selon. G. ou quart de simplici medicina. Et ce fut pour deux nobles operacions / cestassauoir gouster ou parler. la parolle est faite par le mouuemẽt. ⁊ le goust par sentemẽt Et pour ce que plusieurs choses sont necessaires a parler plus q̃ a sentir: pource on recoit plus tost loperacion de parolle que loperaciõ de sens ⁊ de gouster. Doncques a ces operaciõs viennent trois accidẽs ainsi que aux aultres / cestassauoir ablacion / minoracion / ⁊ corrupcion (exemple) aulcunesfois la ꝑolle est ostee du tout. sicõe les mueaulx: aulcũefois elle est appeticee sicõe en ceulx q̃ ne peuuẽt exprimer leur entencion se ce nest a grant peine. Aulcunesfois elle est corrompue / sicõme es begues et es traules: et es sincopans: ⁊ cest en diuerse mamaniere / car traules ⁊ begues ce sõt ceulx qui corrõpent les lettres: ⁊ mettent vne pour aultre ⁊ ne peuuẽt nõmer la lettre. R. ⁊ cest par trop grant humidite: sicõme es enfans aulcunesfoys se corrompent / sicõme ceulx qui doublent les sillables premieres. ⁊ dient dodominus pour dominus. Et si veullent dire Aristoteles ilz diront aaristoteles. Et telz sont appelles sincopans. sicõme nous lauõs traicte sur cest ãphorisme. Trauli adiaria ⁊c. Et aussi aulcunesfois le sens de goust est oste quant il ne iuge riẽs de chose goustable / car le sẽs est oste du goust. Aulcunesfois il est appetice quãt ilz sent fort les excellẽces des choses sensibles. Aulcunesfois il est corrompu quant il iuge toutes choses ameres ou salees ou alterees d̃ saueur ou de nulle saueur: ⁊ ainsi des aultres

¶ Cause ¶ Les causes de ces accidens ce sont maladies consimiles ou cõmunes. aulcunesfois il aduiẽt par

maladies de la langue: aulcunesfois pour maladies du ceruel/ sicõe appoplexie/epilẽce/litargie/frenesis manie: flux de humeurs. ⁊ les sẽblables. Aulcunesfois cest pour maladies de nerfz qui viennent a la langue. aulcunesfois cest pour maladie de la langue/sicõme est male cõplexion chaulde: froide: seche: ou moiste. ou par apostume: ou par grandesse: ou petitesse: ou solucion de cõtinuite: ou disposcion du liguement qui est soubz la langue aulcunesfois cest pour passions de lestomac/sicõme est crapule: nausee: ⁊ yurongnie. et les semblables. aulcunesfois pour passions de la poitriue/ sicomme est pleuresis ⁊ aulcunesfois en peripleumonie: aulcunesfois pour passions de tout le corps/ sicõme en fieure: aulcunesfois vient ꝑ causes extrinseques/sicõme par venin q̃ on a prins. ⁊ les semblables. ¶ Signe ¶ Se cest par maladies du chief on le cõgnoit par icelles. se cest des nerfz on le cõgnoit par remocion des aultres signes. se cest pour passions de la langue on le peult bien cõgnoistre ꝑ son sens. ⁊ se cest ꝑ male cõplexion chaulde il est auec pointure ⁊ mordicacion ⁊ couleur citrine. ⁊ se cest par froidure la langue est blanche ⁊ froide. et se cest ꝑ humidite la langue est auec plẽte de saliue. ⁊ se cest ꝑ secheur elle est seche auec fendures ⁊ vlceres: aulcunesfois matiere fleumatiq̃ grosse et viscouse se adhert a la langue. ⁊ se inuisque pour fieure ⁊ noircist la lãgue ⁊ pense on que ce soit de secheur ⁊ non est pas. Apostumes d̃ la langue sont fais de diuers humeurs: ⁊ les cõgnoit on ꝑ lerus signes: les aultres choses sont manifestes/mais se cest de lestomac ou du foye il appert ꝑ les signes des veines de la maladie. ainsi de fieure en telle maniere q̃ on peut cõgnoistre legieremẽt les maladies de la lãgue se le medecin y veult entendre.

¶ Prenosticacion ¶ En fieures agues se pustules noires appent en la langue cest signe de mort. en fieure ague noirsure ⁊ vlceracion signifient mal. ¶ Cure ¶ Quãt accidẽs ⁊ passions de la langue viẽnent de maladie cures la maladie ⁊ les accidens serõt cures/sicõme passiõs du chief du pis ⁊ de lestomac et de tout le corps et les passiõs de la bouche q̃ ꝓpremẽt vinent de male cõplexion de la lãgue auec matiere chaulde se les choses ꝑticulieres si accordent: faites saignee ⁊ puis faites mũdificacion ꝑ medecine cõuenable. ⁊ puis faites vẽtoses auec scarificacion: ⁊ puis gargarismes suc de laitues: portul. maurel. cucumer. ⁊ curcubi. ⁊ les semblables. ⁊ se la matiere estoit froide si la digeres ꝑ oximel diuretiq̃ ⁊ la purges ꝑ ierapig. ⁊ faites gargaris. d̃ saluia: mẽta: ysop. calamẽta: piretro. ⁊ les sẽblables. ⁊ faites cautere ou col. ⁊ sil y auoit apostume. ℞. vua. pas. mund. abaril. iuiube sebestẽ: fenug. caricar. Et se la cause est chaulde si le faites boullir en eaue ⁊ y mettes de cassiaf. et gargarizes souuẽt leaue ⁊ le tenes en la bouce ⁊ puis pistes les aultres choses et en faites pil. larges auec. i. peu de cire ⁊ sirop d̃ nenuf. ⁊ le mettes sur ledit apostume. ⁊ se la cause estoit froide faites lesd̃. choses boullir en vin ⁊ en ydromel. ⁊ faites gargarismes. ⁊ pistes le remanãt auec estront de ca. ⁊ auec

pdromel.⁊ ey faites pillules petites⁊ ey metes sur lapostume. Et ie entes q̄ le corps soit mundifie selon lexigen ce de lumeur p saignee ⁊ p medecine ⁊ p les semblables.⁊ q̄ on pa mis repercutifz. Et se cestoit pour passiōs des nerfz motifz mettes sur le col cest em plastre. ℞. castorei. eufor. bii. stapbisagrie. et piretri. et se noirsure p estoit pour la malice de la fieure. ℞. suc. pdmoz acetosoz. suc. acetose. aceti a quatros. Vini malox grana.⁊ ix eis tēperētur. semen citoniox. psiliū dragag̃. ⁊ fiat musiliago ⁊ exprimat̄. ⁊ exprēssum cū pane zuc. misceant̄ ⁊ formētur pillule. Tenes les pillules ey la bouche.⁊ sil y auoit Vlcere et arssenure espandes p dessus poulḋre de encens et de litargie. Et sil y auoit mollificacion⁊ grant humdite⁊ que le corps fut purge:⁊ mettes sur la langue tiriaq̄: ⁊ aurea alexandrina: ⁊ castoreū. et se cestoit par Venin quil eust dōnes luy tiriaq̄ auec Vin de decoction de baccalauri. Et se le goust est corrōpu si le purges selon lexigence de lumenr.⁊ se la cause est chaude il acoustumera Viandes aceteuses.⁊ se la cāe est froide⁊ grosse il acoustumera Viandes agues/ sicōme auy: cebes⁊ porreauy. Et sil a palizie⁊ le sang domine faites saignee⁊ le purges premieremēt par ierapig̃:⁊ puis ieralogaud. De cy les choses materielles qui cōpetēt en paralizie de langue:⁊ en mollificacion quant la pokie est empeschee par trop grant humdite de sāgles on peut faire gargarismes: sternutoires: poulḋre: pillules: emplastre pour mettre ou col:⁊ sirops.⁊ toutes choses qui p font mestier/ cestassauoir: saliua: acorus: mēta origanū: calamēti: ruta primularius: nup muse. piretrū: castoreū. stapbizagria: eufor. biū: sinapis cortex caparis. piper. ℥℥. assa fetida. sal gēme: sal nitrū: sal armo. sal inde. et les semblables. Donc premieremēt faites boullir ey oximel squillit̄. saliua: acorus:⁊ primulari⁹.⁊ ey faites sirop:⁊ purge la matiere sicōe dist est. et de ces choses cy⁊ des aultres faites gargarismes⁊ aultres choses selon la cōuenance des choses pticulieres. et selon lintroduction des formes particulieres lesquelles ie laisse a la discretion du medeciy.⁊ y a cautele q̄ quant on fait opacion es maladies de la bouche⁊ on y met aulcune chose de forte Vertu/ sicōe arcenic⁊ ellebor⁹⁹⁹

courcie pour les liguemẽs q̃ sont des-
soubz la langue on le doit coupper ou
cauteriser par medicines. se cest pour
spasme dist est deuant. ⁊ se glandules
en maniere de graĩs estoyẽt dessoubz
la langue faites saignee des veines
q̃ sõt desoubz la lãgue ⁊ frotes le lieu
de sel armoniac ⁊ de vin aigre ⁊ faites
vne medecine. ℞. diagrag. vsti. al-
bumĩs oui. ⁊ hermodactil. ⁊ se cestoy-
ent vlceres malignes. mundifies le
corps ⁊ le cures de galla: psidia: spodi
um: ros. accacie: ⁊ allu. ⁊ se saliue flu-
oit moult de chaleur dissoluant faites
saignee ⁊ vse de viandes stiptiques
⁊ aceteuses. ⁊ se cestoit de fleume pur
ges le corps ⁊ faites vomir et frotes
la lãgue ⁊ la bouche ⁊ le palays de au
rea alexaudrina. ¶ Declaracion

¶ Tu dois entẽdre q̃ plente de nerfz
viẽnent a la langue ⁊ lung peut souf
frir maladie sans lautre ⁊ estoit chose
necessaire pour faire les opacions de
la langue ⁊ selon la diuersite des no-
cumẽs. de ces nerfz viẽt diuersite de
accidẽs en la lãgue. ⁊ pource aulcũes-
fois sera ablacion: aulcunesfois mino
racion: aulcunesfois corrupcion. Se
cõdemẽt note q̃ en apostumes chaulx
de la lãgue se le corps est mundifie cõ
petent repercutifz: ⁊ pour ce y cõpete
gargarizer ⁊ tenir en la bouche succũ
lactuce: maurelle: portulace: cucume-
ris: ⁊ cucurbite. ⁊ les semblables / car
sicõme en apostumes de luuee ⁊ en sq̃
nance: ⁊ es semblables. ⁊ ainsi sont il
cy. Et se on disoit q̃ la matiere yroit
aux mẽbres nobles. ie dy q̃l ya moult
de distance ⁊ q̃ plusieurs mẽbres sont
ou milieu ⁊ auec ce la langue est vng
mẽbre noble ⁊ plus tost on purgeroit
la matiere se elle estoit esparse en di-
uers lieux que selle estoit assemblee
en vng lieu en la langue / car aussi la
langue a nobles operaciõs. Donc ie
concluz q̃ en apostumes chaulx de la
langue cõpetẽt repercutifz se le corps
est mundifie. Et quãt nous traitiõs
cy deuãt la cure no⁹ nous en passons
briefment affin que nous ne faisons
trop longues parolles ainsi q̃ des au
tres. ¶ Tiercement note q̃ se moult
de superfluites ⁊ moult dumidites es
tranges sont es anciens ⁊ es enfans
toutesfois les anciens ne perdẽt pas
leur parolle ne ne beguent / car la hu
midite est grosse ⁊ viscouse ⁊ ne peut
penetrer: ⁊ auec ce les nerfz sont durs
et secs ⁊ fermes ⁊ ne recoyuent point
matiere / mais le contraire est en en-
fans: car leur aquosite est plus subtil
le et les nerfz sont plus mouuables.
et pource les enfans ne parlent pas
tost. ains gargonisent lõguemẽt qui
sappelle dyarie. la ou lhumidite sup
flue du chief va aux intestins et fait
long flux de ventre.

¶ Le. xxi. chap̃. de flux de saliue ⁊ de
ablacion de odeur.

Se la saliue flue ꝑ chaleur
trop dissoluant faites sai-
gnee ⁊ abstinences et vses
de viandes moult stiptiques / sicom-
me sont lentilles faues auec sumac.
et les semblables. Et se cestoit par
grant multitude de fleume faites
abstinences. et puis digeres la ma-
tiere par ysope boullie en oximel: et
puis la purges par ierapigra. et fro-
tes souuent la langue et la bouche de
sauge: et puis de aurea alexadrina.

⁊ y appliques les aultres choses qui dessechent le corps se aulcun ne a bon odoremēt q̄ ne sent nulle odeur: il doit gargarizer ruthe: ysope cuitz en acete squillitique ⁊ doit macher souuent ze doariam.

¶ Le. xxii. cha. de pueur de la bouche

Se cest par dent putride enraches la dent. se cest pour molificacion des gingiues / ou pour sanie il gargarisera eaue de decoction de mente: de ruthe: de girofle: de piretre: ⁊ de lignū aloes. Et se la feteur vient de lestomac ⁊ la cause est chaulde il doit vser de perches et digerer la matiere par sirop de limōs ⁊ la purges par mirabolañ. appareilles ainsi q̄l appartiēt. ⁊ se la cause est froide si digeres la matiere par pocions muscates. ⁊ la purges par mirabolañ. kebul. ⁊ aromatizes la bouche ꝑ pillules de alipta muscata. ⁊ sil viēt du pis il vsera de diayris / diaysopo / diacalamēto / toutesfois feteur de nazilles pour la poitrine ne se peut curer ou cest fort a faire cōme dist est ou. v. chapitre de feteur de nazilles. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre q̄ en feteur de anhelit ne cōpete point poissons: mesmemēt quant il vient de lestomac: ne poissons sales ny compent point pour leur croisseur: ⁊ mesmemēt q̄ se corrōpent legierement. Se la feteur ou pueur du nes estoit pour cause chaude de lestomac ⁊ poissons fres se corrōpent plus tost / car Haly dit ou liure des roys. q̄ poissons fres font auoir plus grāt soif q̄ les sales. ⁊ semble q̄ ce nest pas pour autre chose fors pour ce q̄lz sont plus tost corrōpus: et mesment ilz sont tost corrōpus sil viēnent en estomac froit. Dōc en pueur de alaine ne cōpetent point poissons sales: ne oeufz molz: ne fromages: ne aulcunes chairs q̄ sont daulcūs ventres: fruite qui se corrōpt legieremēt ¶ Secondemēt note que entre toutes les humeurs q̄ souuent ⁊ le plus font pueur ⁊ corrupcion de lalaine ou anhelit cest humeur fleumatiq̄ pour. v. ꝓprietes q̄ sont en luy ⁊ non pas es aultres. p̄mieremēt se cest humeur froide pource elle est plustost destitue. secondement elle est humide ⁊ pour ce elle se corrompt legieremēt ⁊ putrifie tiercemēt car legieremēt elle reumatize. quartement car elle se multiplie plus pour cause de malregime. quintemēt car en trestoutes les humeurs elle abūde le plus ap̄s le sang. ¶ Tiercemēt note q̄ feteur dalaine pour cause de lestomac nest pas ꝯtinuelle: car apres la viande elle cesse vng petit / mais quant elle est de la poitrine elle est continuelle pour le respirer. et telle feteur signifie vlcere du polmon: ⁊ pour ce cest signe de mort. ¶ Quartement on doibt considerer se en fieure cōtinue est feteur continue. Je dy en respondant que y sont deux putrefactions. lune par voye de ebullicion et elle ne fait point pueur ⁊ pource quāt feteur appert en fieures putrides cōtinues cest signe de mort. ¶ Quintement tu dois entendre cōme cest que aux et cibes ou odeur ainsi que fetide et poiure ⁊ moustarde ou sinapis qui sont en tel degre chault ne ont point de feteur. Je dy que aux et cibes ont plusieurs humidites qui se dissoluent legierement et corrompent. ⁊ pource ont il odeur griefue ainsi que fetide

mais poiure ⁊ sinapis en petit et font peu de resolucion / car ilz nont point tant de moisteur. ⁊ sur ce aulcuns dient q̄ girofle fait odeur aromatiq̄. et si fait pueur pour. ii. causes. ou pour long vsaige en lestomac chault: ou pour aulcune humidite actuelle q̄ va ⁊ si vient en lestomac: ou est putrefaction il se corrompt tantost.

¶ Le. xvii. chapitre des passions de la bouche.

LA bouche est instrument de vociferer ⁊ de parler entre toutes aultres bestes q̄ ont col et langue: ou elle est ainsi q̄ instrument ou main a pler ⁊ a macher et a trāsgloutir. ⁊ va iusques a ysophag⁹ ⁊ la trachee artere. ysophagus cest la voye de la viande. et la trachee cest la voye de respirer: ysmon est ou mil lieu. Donc en la bouche sont plusieurs mēbres nobles / sicōme est la lāgue: le palays hault ⁊ bas ⁊ la racine de la langue. En yceulx mēbres viennent plusieurs vlceracions / apostumes / chancre ⁊ fistule / herpestiomene / charbonclee. ⁊ les semblables.

¶ Cause ¶ La cause se cest de aage q̄ on allaicte: ou cest p corrupcion du lait ou q̄ le corps nest point mundifie de corrupcios humourables. ⁊ se cest en aage q̄l soit creu cest pour la malice de lumeur. ¶ Signe ¶ Se cest de sang la couleur est rouge / sicōme couleur de roses rouges nouuelles quant elles sespanissent auec grant tumeur. Se cest de colere la couleur est ianne auec vng petit de enfleure ⁊ pointure ⁊ ardeur. Se cest de fleume il ya tumeur blancheur ⁊ petit de douleur. Se cest de melācolie la couleur est noire auec duresse. ¶ Prenostication ¶ Toute pustulle q̄ se tire sur couleur noire est mauuaise: car elle signifie herpestiomene ⁊ grant corrupcion dhumeurs. toute pustulle de bouche ⁊ vlcere ⁊ toute passion q̄ plus se aparfondit dedens tant est pire.

¶ Cure ¶ Se cest en aage q̄ on allaitte faites scarificacion ou mol des aureilles. ⁊ sil mengue se les faites ou col ⁊ dessoubz le mēton. ⁊ sil est en aage ⁊ creu faites saignee ò la cephalique. ⁊ puis ventoses ou col. et puis faites saignee de icelle ⁊ des veines q̄ sont dessoubz la langue ⁊ mūdifies le sang par cassiaf⁹. ⁊ tamarind⁹. ⁊ mā na. ⁊ se cest colere si la purges par diapruns: ⁊ par electⁿ. de succo rosa. ⁊ se cest fleume si la purges p dyasene et ieraruf⁹. ⁊ q̄ le corps soit mundifie et en cause chaulde faites gargarisme de dyamoron. Ou pnes les bourgōs darbres stiptis ⁊ les cuises en eaue et en vin aigre ⁊ en faites gargarismes Et se cestoit charbōcle ou feu de sait ou herpestiomene. faites gargarismes de suc de plantaige ⁊ de coriādre ⁊ de maurelle: ⁊ aussi de vin ò migranes tennes et tiedes. ⁊ se cest de fleume faites gargarisme de sumac: galla: psidia: balaustia: masticis: thuris ⁊ mellis: ⁊ aceti. ⁊ se cest de melancolie si le faites de vin aigre. ⁊ se cest fistule laues de vin de decoction dagrimonie. ⁊ de miel ⁊ se cest chācre si adioustes eaue. ⁊ soyent ces maladies pulueriseés de pouldre de ellebo. nig⁹. et radicis aristolo. ou de pouldre de arcenic sublime: ou de vitriol: ⁊ aurpigmt ou realgar repesse. et faites les aultres choses que nous auons dit en la

premiere partie. ¶ Declaracion

¶ Tu dois entendre q̃ aulcunes pustulles sont engendrees de melãcolie pure: ⁊ ne sõt pas moult pereilleuses aulcũes de melancolie aduste ou dautres humeurs adustes: et sont les pires. et les cõgnoit on/ car la noirseur est causee de adustion et se tire a couleur liuide: ⁊ auec ce telles pustulles sont douloureuses. et celles q̃ sont de melancolie nõ. ¶ Secõdement note q̃ quãt on parle la vule ou la lunette clot le ysophag⁹. ⁊ quãt on mẽge elle clot la trachee. ⁊ pource ne doit on pas pler quant on mẽgue/ car la viande yroit au pis: ⁊ lair au cõtraire yroit a lestomac. ⁊ cest la cause pourquoy les religieux ne veullẽt point pler affin q̃ vne euure nẽpesche lautre. Tiercemẽt note q̃ en la racine de la lãgue sont aulcunes glandules ou sont receues les vapeurs q̃ mõtent de lestomac ⁊ descendent du cerueau et en la racine de la langue sengendre la humidite de saliue.

¶ Le. xxiiii. chap̃. de lentigines.

Lentigines ce sont infections du cuir de la face le plus ⁊ aulcũesfois du cuir de tout le corps. Les causes de telles infections viẽnẽt ou de dehors ou de dedẽs Se cest de dedẽs/ sicõe de trop grãt chaleur de souleil ou de air corrõpu. ⁊ des semblables. Se cest par dedens ou pour crisin ou pour retenciõ de mẽstrus ou demorroydes ou pour daultres supfluites euacuer: ou cest pour malice damour pechant q̃ yst par dehors. ¶ Signe. ¶ Se cestoit pour causes extrinseq̃s: ou cest pour retencion de supfluites acoustumes dyssir ⁊ cecy on le cõgnoit p le iugement du patient. se cest p crisin on le cõgnoit p alienaciõ/ car la fieure cesse. et se cest de bõte de nature elle est sans mordicacion. se cest de malice de matiere il ya tousiours aulcũ mauuais accidẽt sicõme prurite: douleur: foiblesse dappetit. ⁊ les semblables. ⁊ se linfection du cuir est de sãg elle se tourne a rougeur. ⁊ se cest de colere a couleur citrine. se cest de fleũe a blancheur. se cest de melancolie elle se tire a liuour et a noirsure. se cest de sang corrõpu il y a douleur de cuir ⁊ est le sang mortifie

¶ Prenosticacion ¶ Se lentigines ou infectiõs de cuir viẽnent deut signes de digestion ⁊ en iour non cretique cest tresmauuais signe et mortel ⁊ en telles choses doit on regarder.

¶ Cure ¶ Se linfection est forte ⁊ le corps est pletoriq̃ ou se le sang domine faites saignee de la chephaliq̃: ⁊ puis faites scarificaciõs es iambes ou entre les espaules ou dessoubz le menton elles y vallent moult. et doit on purger lumeur ainsi q̃l appartiẽt cõme dit est souuent: ⁊ faites estuues ⁊ donnes opiates selon la condicion de la matiere. ⁊ ou premier liure sont plusieurs choses dictes de ceste matiere. Et quãt le corps sera plainemẽt mundifie: faites vnguẽs ointures lauemẽs deaue. ⁊ les semblables pour mũdifier le cuir. ⁊ vecy les choses materielles. farina ordei: miliũ: far⁹. fabarũ: lupinoꝝ: amigd̃. ama. sulphur. calx: vitriol. nitruz: mirra: sal armo: porcellana: cõchilia marina. coral. cristal. beuẽ. al. ⁊ ru. amidũ cand̃. penid̃. liq̃r. lac: ficus: arce. sublima. auripig. fella auiũ viuẽtiũ de rapina: stercora

aialiū Vinētiū de rapina. aqua tarta
ri:raphani:porri: dragūtee:lilii: folio.
sābuci:flox faba. fumiterre: suc. maio
rane. ¶ ppremēt en sang mortifie nou
uellemēt car en Viel sang mortifie sca
tificaciō est necessaire. ¶ōi rute: agre
stis: ¶ortep citri. acetū al. Vinū al. cola
tura sulphuris: farina risi: lac: folioz
ficus aut extremitatuz: aut ficuū: aut
aqua decoctionis istoz. car elle torce
les infectiōs du cuir: ¶ aussi deaue de
decoction de figues: se on la boit elle
aide nature et expelle les superfluites
es parties de dehors. ¶ De toutes ces
choses ou dūe ou de plusieurs on peut
faire troncz selon lexigence des cho
ses ptículieres. ¶ quāt tu en Vouldras
Vser si les destrēpe en eaue de fleurs
de saues ou en lait ou en oindes la fa
ce par dehors de nuyt: ¶ lendemain le
laues deaue de bray / toutesfois bon
seroit en toutes ces choses cy q̄ puis
q̄ le corps est mundifie q̄ on mollifiat
le cuir p suffumigacion en eaue faite
de decoction de malue de bismalue de
paille dorge: ¶ davoine. ¶ pour ce que
nous auōs fait longues parolles ou
premier liure de coulouret les faces
pource en la fin de lantidotaire nous
en ferons vng chapitre especial si nē
parle plus. ¶ Declaracion ¶ Tu
dois entendre que se le corps est vni
uersellement moult remply: on doyt
adonc faire saignee de la cephalique
Et sil ny auoit grant replecion ¶ in
fection fut en tout le corps faites la
saignee de la Veine moyenne. Et se
cest en la face si la faites de la ceppha
lique. ¶ Secondement tu dois en
tendre que le plus souuent cest de me
lancolie ¶ parauenture que linfecti
on nest pas lentigine / car tousiours
lentigines se trayent a couleur fusce
dine. ¶ appert defedacion maculeuse
en maniere de lentille. et ainsi sont et
les larges et rondes de couleur qui
se trayent a couleur fusque auec me
lancolie qui est moult grosse. et de ce
sont causees es parties basses pustul
les / scabie / ¶ mal mort. Et se elle ne
estoit pas tant grosse elle monte a
donc a la face: et ne se peuuent euapo
rer et fait adonc lentigine / mais co
lere se euapore legierement selle nest
engrossie par cause de adustion ou p
cause de cōmption.

¶ Le. xxv. chapitre de la douleur
des dens.

LEs dens Valent pour ma
cher et pour noble operaci
on: et Vallent a parler en re
tenant lair. ¶ aussi Vallēt a la beaute
de la personne / toutesfois ilz ont mi
seres ¶ passions comme les aultres
membres / car les dens sentent dou
leur ou leur lieguement et sempostu
missent et dilatent et ont corrozions
et perforacions / Vermes / commoci
ons / et mollificacions. et beaucoup
daultres choses semblables.

¶ Cause ¶ Les causes: ou elles
sont intrinseques: ou elles sont extri
seques. Les extrinseques / si comme
hurter / tomber / auoir grāt chaleur:
ou grant froideur / si comme quant
aulcuns mēguent Viandes qui sont
trop chaudes ¶ tantost apres il boiuēt
Vin trop froit: ou se ilz mordēt choses
qui fussent trop dures: ou confites a
uec miel / ou se ilz frotēt trop souuent
les dēs de chose q̄ fussent trop agues

ey ostant les racines des dens ou say
a este neglegent a les mundifier: car
on les doit mūdifier ey lauant de vin
de decoction de sauge. ⁊ puis les doit
on froter de scorche stiptiq̄ ⁊ ameres/
sicōme sont escorche de citrons ou de
noix ou doliues. ⁊ les semblables. et
se on est negligent les limosites ⁊ su/
perfluites sassemblent es dēs q̄ aps
font greuance. ou sil mēgue dune par:
tie ⁊ non pas de lautre. ey la ptie dont
il ne mēgera point sassembleront plu
sieurs supfluites. ou sil vse de vian/
des q̄ de leur ppriete corrompent les
les dens/ sicōme sont acetoses ⁊ por:
res: lait: poissons petis fres ou sales.
⁊ les semblables. ¶ Et se la cause vi/
ent de dedēs ou cest du cerueł ou des
gingiues: on des nerfz venāt es dēs
Du cest de lestomac/ car de lestomac
montent amont vapeurs corrōpues
q̄ viēnent es dens ⁊ y font vermes ⁊
corrozions: chancres. fistules. apostu
mes. ⁊ les semblables. Item vomir
y griefue moult: mesmemēt sil est a/
ceteux: fumeux: agu: ou putride ⁊ cor:
rōpu. ¶ Signe ¶ Les signes sont
assez notoires. se cest de cause foraine
on le peut scauoir p le iugemēt du pa
tient et de ceulx q̄ sont entour. se cest
du chief on le ꝯgnoit p chaleur ⁊ p gra
uite du chief: ⁊ pour le reume q̄ auēt
souuent. se cest des dens ⁊ des gingi/
ues on le voit cleremēt. Et se on ne
peut scauoir de q̄lle dent il doit cōmē/
cer a macher: p̄mierement dune dent
⁊ puis de lautre tant ql viēne au dēt
ou est la douleur. ⁊ se cest de nerfz on
le cōgnoit car es aultres choses nap/
partiēt riens. ⁊ se cest de lestomac on
le cōgnoit p greuance ⁊ p douleur du
lieu. ⁊ se cest par sang on le cōgnoit p
chaleur ⁊ par tumeur. se cest de colē/
re par pointure ⁊ mordicacion. se cest
par fleume on le cōgnoit p blancheur
⁊ douleur remisse. ⁊ se cest de melan/
colie il y a liuour ⁊ duresse. se cest du/
mōdite on le cōgnoit par grauite ⁊ par
moult de saliue. se cest de secheur le
lieu est sec ⁊ aride. se cest de vētosite
il y a pulsacion ⁊ mouuement. ¶ Pro
nosticacion ¶ Ey fieure liuour ver/
deur ⁊ noirsure ey dens par cause de
fieure cest tresmal signe. limosite ey
dens auec fieure signifie longue ma/
ladie. Se ey fieure cōtinuelle dens
sont secs ⁊ arides cest tresmal signe ⁊
mortel. Se la cause est chaulde et le
corps remply ⁊ les aultres choses p/
ticulieres saccordēt faites saignee de
la cephalique ⁊ puis ventoses ou col
⁊ puis faites saignee des veines qui
sont es leffres et dessoubz la langue.
Et faites ainsi ey choses froides se
le corps est pletorq̄. ⁊ les aultres cho
ses pticulieres si accordent purges les
humeurs ⁊ mundifies le corps ainsy
q̄ lappartient selon la exigence de lu
meur ⁊ des aultres pties/ sicōme dit
est souuent. sil y a reume si matures
⁊ cōfortes le mēbre q̄ se mande. ¶ Di
venōs aux choses particulieres se la
cause est chaulde mettes la chose froi
de/ sicōme lactuca: portulaca: solatrū
cucumer⁹. melones: vermiculatis. ⁊
les semblables. ⁊ sil ne valent si met
tes auec des narcotiqs stupefactis/
sicōme est opiū: mandragora: usquia
mus: papauer: filonū. acacia. ⁊ les sē
blables/ toutesfois tousiours deues
vous mettre auec aulcune chose q̄ re
p̄mme le malice des narcotiqs/ sicōe

est castoreū crocus cassia lignea. et se par ces choses il nest cure si le cauterises ꝑ arcenic ⁊ vitriol ⁊ cantarides toutesfois on se doibt bien garder en ces choses cy q̄ riēs ne entre dedēs le corps car il greueroit trop. Et pour ce telles choses cauterisantes ne peuuent pas bōnemēt estre mises fors es dens deuaut. ⁊ finalemēt sil est putride on le doit erradiquer. Sil y auoit vermes si y mettes pouldre de aloes ou lait de tintinnalle ou il soit suffumigue de ces choses cy. porri: piretrū ℥℥. cinamomi: cortex caparis fraxini sal cōe: allumē. masticis: thuris: laudanū: mirra: storax: liq̄da: ambra nux musc. nux cip̄ssi. calamita anisiuz maratrā: castoreū. saluia: sinapis: cortex radicis raphani. Et vecy celles qui valent de tout leur espece soit la matiere chaulde ou froide: soit le corps plein ou vuide/ toutesfois on euure mieulx ⁊ plus certainemēt se le corps est mundifie. radix cornu cerui: radix herbe tunicis que diascorides appelle polomō. radix cucumeris: asinini: tintinalli: radicis aristolo. radicis celidonie: spoliū serpentis: epar lacerte viridis. fructus thamarisci. portulace. q̄ oste la pueur ⁊ stupeur de sa ꝓpriete. radix colloquintid. ⁊ ce q̄ tient aux parois des maisons des mouches. La maniere de ouurer des choses cy deuāt dictes est telle selon la cōuenance des choses ꝑticulieres. ⁊ q̄ le corps soit mundifie. ⁊ prenes vne de ces choses ou plusieurs ⁊ les faites cuire en eaue et en receues la fumee: ou les faites boullir en vin: ou en eaue rose: ou en eaue de pluye ⁊ en receues la fumee: ou en faites gargarismes. ou prenes laine ou cire ⁊ lenueloppes en la decocion de ces choses cy. ⁊ les mettes sur la ioue pres de la machoire ou sur la mechoire. ou en distillant vne goutte es aureilles ⁊ en tenes la substāce sur les dens. Ou faites boullir en vin aigre ⁊ faites gargarismes ou suffumigacion/ car iassoit ce q̄ acete griefue aux mēbres frois: toutesfois il y peut cōpeter/ car on en oste la greuance ꝑ les choses auec lesquelles on le met: ⁊ si penetre ⁊ resolue ⁊ refroide: ⁊ pour ce il vault quant la cause est chaude. Si doit on regarder cōmēt on poura appliquer les medecines sur les parties douloureuses soyent simples ou cōpostes selon la cōuenāce de la cause ⁊ q̄ le corps soit purge. Et vecy qui vault a preseruer la maladie/ cestassauoir racine de tintinaille son la fait boullir en vin ⁊ en fait on gargarisme Et vecy q̄ preserue ⁊ blanchist ⁊ cure/ cestassauoir nux cypressi. follium capilli: allumen: assum: sal assum. et soyēt puluerises ⁊ mis en vng sachet ⁊ en frotes les dens ou cas q̄ la cause seroit froide ⁊ que le corps fust mundifie ⁊ le flux restraint. Ou faites ainsi p̄nes sel cōmun ⁊ alun et le rostices ⁊ puis le estaindes en vin aigre et le desseches ⁊ le pulueriess: ⁊ puis le rostices ⁊ faites boullir en vin ⁊ le gargarises cest merueille. il cure ⁊ preserue ⁊ adoulcist toute douleur de dens qui est de froide cause se le corps est mundifie. Note que on doit fuir narcotiques tant que on peult. ⁊ en la fin on doit cauteriser la dent dune verge de fer q̄ on boute dedens ꝑ vng canal affin q̄ on ne blece les lieux q̄ sont en tour. ¶ Clarificacion ¶ Tu dois en

tendre que en matiere chaulde subtil le qui court au dent ꝑ maniere de reume auec les aultres choses particulieres peut bien appꝑtenir saignee: mais la suffumigacion doit aler deuant les choses froides ⁊ stiptiques ⁊ aromatiques/ sicõme sont sand. ros. cãphora nenufar: camo. Et quant la matiere sara en aulcune maniere engrossie. ⁊ q̃ lacuite sera affoiblie faites saignee. et se saignee ny cõpete point au iourduy pour cause de plenitude si la doit on faire au matin ensuyuant. Et se vous ne poues plus attendre faites ladicte suffumigaciõ. ⁊ ainsi vo⁹ poures plus certainement saigner sans faire doubte de flux agu de reume.

¶ Secõdemẽt note q̃ se la cã est chaude ⁊ ague p̃nes racine de iusquiame ⁊ la faites boullir en huille rosat et vin aigre: ⁊ puis mettes la racine tout entiere sur la dent doulereux: ⁊ puis malaxes cire en ladicte huille ⁊ en faites emplastre ⁊ le mettes sur la madibule par dedẽs Et se la cause est moult froide. prenes euforbium et le faites boullir en vin aigre ⁊ en huille de mastic: ⁊ mettes ledit euforbiũ sur la dẽt. ⁊ puis malexes cire en ladicte decotion ⁊ en faites emplastres par dehors ⁊ si pouons mettre de choses qui y valent de toute leur espece/ car elles y sont moult bõnes. ¶ Tiercemẽt note que se on mescle lait de tintinaille auec farine se on en fait vne chappellune au dent il cherra par cause de matiere ainsi que sans douleur. ¶ Note que figue vient a meurete/ se on met sur la figue souuent lait de tintinaille ⁊ deuiẽt laxatiue se on en fait vng trou dune aguille ⁊ on mette chescun sur le trou vne goutte dudit lait elle sera mõlt delectable ⁊ laxatiue ⁊ grãde. ¶ Item note que les dens se peuẽt apostumir ainsi que les os ⁊ le ceruel et peult venir sanie et ordure ainsi q̃ es aultres os/ sicõme il appert en os infistule et en dent putrifie ⁊ concaue Et pour ce quant humeurs courent au dent elles sentassent et putrifient ⁊ acquierent chaleur estrange: ⁊ ainsi vermes si peuuent engendrer. Itẽ cõment il pourroit cõpeter la despoulle du serpent quant le serpent est veuimeux. Je dy q̃ les bestes venimeuses ne gardent point leur venin en leur superfluites: sicõme il appert en lestront de lazarde verde que est bon en son cas. Et despoulle de serpent est ainsi que superfluites pource nest il point venimeux/ car le serpent retiẽt son venin auec luy a la teste ⁊ a la lieue ⁊ en ses entrailles. et pour ce ne doit on point doubter despoulle de serpent/ mais le peult on boullir en huille ⁊ mettre la despoulle sur la dent et cire soit malexee en ladicte huylle et mise ꝑ dehors sus le lieu. ⁊ supposons q̃l y eust aulcun venin/ mais ie ne le croy pas/ toutesfois la vertu du dẽt saluatiue surmonte le venin mortificatif. sil estoit en la despoulle donc despoulle de serpent de sa propriete cure douleur de dent/ sicomme dist est deuant ⁊ plusieurs aultres qui sont nõmees. ¶ Secondement tu dois entendre que sang menstruel ꝑeult biẽ estre deuise en quatre parties. La premiere se mesle auec la semence et en est faite linformacion ou la fourme des membres. de la seconde partie se fait la nutricion des membres ou for-

me: ⁊ peult estre que de ceste porcion sont engendrees les dens. La tierce partie va aux mâmelles: et en est le lait engẽdre. Et la quarte partie demeure qui se purge a lenfanter. ¶ Secondement note que les membres radicalz sont blans/ et toutesfois pour ce ce q̃ est blanc nest pas radical. ⁊ pour ce se les dẽs sont blãches ce nest pas chose necessaire que ce soyẽt mẽbres radicalz. ¶ Item note que aux membres radicalz est mis terme de leur grandesse et establis et de leur croissance/ Mais aux membres qui sont engendres de superfluites/ comme les ongles et les poilz et les dens. ilz croissent pour cause du nourrissemẽt et de croisance pour cause de mollifiacion/ si comme les dens. ¶ Item tu dois considerer que les dens se douleent ou pour la cause de leur substance ou pour leur liguemẽt. nul os ne sẽt excepte les dens q̃ parauenture ont sentement par leur cause ou par cause de leur liguement. ¶ Item note q̃ y sont trente ⁊ deux dens/ mais non pas a tous/ mais en hõmes parfaits: desquelz ceulx de deuant sont appelles taillans. apres viennent les dens cannes. et puis les mapilles. et se diuersifient en testes ⁊ es racines/ si cõme il appert en la nothomie.

¶ Le. xxvi. chapitre de putrefaction et perforacion de dens.

Ilz dens ont plusieurs maladies/ si comme perforacion putrefaction/ vermes/ cõmocion/ lesslongacion/ forte ⁊ tardine yssue/ et en dormant stridour/ ⁊ concussion/ stupeur et congelacion des dens/ foiblesse/ ordeur et laide: et les semblables. ¶ Cure ¶ La cure de perforacio et de pourriture: cest que au premier on doit mundifier le corps ainsi quil appartient et la matiere soit destournee et le membre quil la mande soit conforte: et puis laues la bouche de vin de decoction. ¶ ℞. Vtriusq; mente/ vtriusq; saũe vtriusq; calamenti et piretri. et puis remplisses la concauite de ceste poulure. ℞. galle viridis: resine/ alluminis. ⁊ nitri. et fiat puluis. et luy faites vne chappelline de galle verde auec tere bentine. Et se la douleur ne cessoit on le doibt entracher cauteleusement pour certaine cause notable pour ce quil est putride ou corrosif/ ou q̃ douleur ne retourne ou lieu ou estoit la dent. ¶ Secondement quant on le trapt aux tenailles on le doit premier esmouuoir ou on pourroit greuer la mandible ou infistuler. Donc sil cõuient entracher faites ainsi. premier destanches les gingiues bas vers la racine du dent petit a petit daulcune chose ague. Et puis faites vne telle medecine. ℞. radicis cucumerum/ asinini/ radicis colloquintid. radicis celsi. conquassentur et temperentur in aceto fortissimo. deide terentur fortissime ⁊ malaxent cũ lacte tintinalli ⁊ le destrẽpes en vin aigre fort: puis aps le casse treffort et le malaxes en lait de tintinaille. Et mettes cecy en cire concauee et en faites vne cappelline: et sans nulle doubte cecy fera la dent cheoir. et aussi fait lait de tintinaille meslee auec paste se on le met sur la dẽt en maniere dũe coiffe. Item La cure de vmes. suffumigues la dẽt ou est le verme de opiũ castoreũ: seig

cepe. Vel cũ iusquiamo. ⁊ se. porri. ⁊ se. sinap̃. ou en faites vne cappelline au dent ou en mettes vne porcion de coste la dent de mirre de aloes de storax ⁊ calament. Ou faites ainsi. ℞. auripigmemti: radix caparis: radicis colloq̃ntid. ⁊ en faites suffumigacion ou pouldre ⁊ la mettes ou dent: ou en faites vne cappelline: ou le cuisez ou feu en vin ⁊ tenes lõguemẽt en la bouche ¶ La cure de dent q̃ est esmeu. mundifies le corps selon lumeur pechant ⁊ trayes la matiere dautre part. Les causes sont ramenes a trois. cestassauoir a male cõplexion froide ⁊ humide. ⁊ a male cõplexion chaulde. ⁊ foiblesse de vertu Se cest ꝑ foiblesse de vertu/ sicõme es anciens a peine le peut on iamais curer. se cest en cõualescence en tenant diette humide ⁊ resumptiue il ne doit riens macher du dent esmeu: ⁊ doit vser de viãdes sorbiles. Vecy les choses materielles ꝑ lesq̃lles les dẽs esmeuz sont reserues se cest cause chaulde ⁊ sont frois ⁊ stiptis/ mais nous y deuons mesler aulcuns stiptifz chaulx. ⁊ en cause froide nous deuõs faire au ꝯtraire. cest galla: sumac: balaustia: psidia. acacia: rosand. ypoquistid. terra sigillata: masticis: thuris: ⁊ laudanũ. ¶ Faites ces choses boullir en vin aigre ⁊ en faites gargarismes: ou en faites pouldre et le mettes ꝑ dessus ou vous en frotes les dẽs: ou en faites vne chappelline ou emplastre. Et faites tãt q̃ la vertu de la medecine puisse attendre la maladie. ⁊ se la cause estoit froide vecy les choses materielles. allumẽ. salcõe: assa: anisiũ: cimmũ: assum: nux cipressi: folia cypressi: spicenardi: mirra rutha: mastix: thus: laudanũ: storax: calamẽti: ambra: accacia: sumac. faites boullir en vin ⁊ en faites gargarisme ou aultre chose cõe dist est d̃uãt aulcuns distillent la decoction de ces choses ꝑ les aureilles ou par les nazilles. ¶ Item ¶ La cure quant les dẽs se alõguissẽt ou acourcissent trop estraindes les dẽs ⁊ tailles a vne serre ce q̃ abũde trop. et puis les oindes de aubun ⁊ de bague de laurier ⁊ de racine de aristologie lõgue ou enrachez la dent cõme dist est. ¶ Item ¶ La cure quãt les dens naissent la nourrisse doit froter souuent le lieu de son doit: et doit tenir lenfant vne chose ronde en sa bouche: ou dargent ou de paste biẽ cuite ⁊ oindes les gingiues de beure: ⁊ dhuille de lis. Ceruelle de lieure cuite son en frote les gingiues de sa ꝓpriete fait yssir les dens. aulcuns presumptueux ont esproue q̃ lait de chiẽne fait les dens naistre legierement se on en frote les gingiues. ¶ Item La cure de strideur de dẽs en dormãt cecy auient par vermes de lestomac ou des intestins ou pour replecion du chief on luy doit enioindre abstinẽce ⁊ veiller ⁊ deporter: se cest de replecion de chief ⁊ purges le chief cõme dit est ou second/ car spasme en vient ⁊ mauuaise maladie. se cest de vermes no⁹ en mettrons la cure cy apres. ¶ Item. ¶ La cure de stupeur. tenes lõguemẽt vin chault en la bouche: ou frotes les dens de sel rosti ou de porions ou de semence de porions: ou frotes les dens de bagues de laurier: ou de racine daristologie longue. ou de squilla. ⁊ tienne sur ses dens noix et auellanes rosties. ⁊ briefmẽt y valent toutes cho-

les que eschauffent les dens. ¶ Itez
¶ La cure de foiblesse de dent. ℞. sal
assum. cimini. baccarũ lauri. aristolo-
gie lon. cinamomi optimi. piperis. ℥℥.
gallarum assarũ ⁊ in aceto extinctarũ
nucis cipressi. añ. pulverisent. ⁊ ponã
tur in sacculo. ⁊ de ce vo⁹ en froteres
les dens chescun iour: et en mettes se
vous poues sur la dent de ceste me-
decine. clarifies les dens ⁊ les confor-
tes ⁊ les gardes de chault ⁊ de froit ⁊
de choses aceteuses ⁊ ne voye point
la douleur des aultres quãt ilz se deu
lent: ou quãt on oyt le son de grãs por-
tes. ⁊ saude ⁊ ꝯferme ⁊ oste toute cou
leur fetide. ¶ Item ¶ La cure de or-
de couleur de dẽs. laues la bouche de
vin de decoction de mẽtastre ⁊ de poi
ure ⁊ vses de ceste medecine par ma
niere de pouldre ou de dent frice. ⁊ aĩ-
si des aultres manieres. ℞. ossis sepie
cõchiliarũ marinarũ albarum: porce
lane: spume maris. nitri. allu. aristol.
ros. sal gẽme. radix cãne vste. ordeuz
vstum. sulphuris cõbusti. cornu cerui
ni cõbusti. cinamomi piperis longi. ⁊ p̃-
nes de ces choses cy vne ou plusieurs
car ilz clarifiẽt tresbien les dens. dõc
il cõuient mundifier la dent affin q̃ il
ne se putrifient ne corrõpent. ¶ De
claracion ¶ Tu dois entendre q̃ gal
le doit estre esleue verde ⁊ non per-
foree/ car nous voulõs plus restrain
dre le flux. et a ce vault galle verde
non perforee/ mais en passions den-
fant/ sicõme est tigne nous voulons
plus dessecher q̃ estraindre pour ce p̃-
nons nous les trouees. Et note sur
ce q̃ acete qui est froit ny cõpete point
car il desseche ⁊ penetre/ mais pource
q̃l refroide se la passion est chaulde il
y cõpete/ ⁊ toutesfois sil ny cõpete on
y met aulcune chose qui reprime son
malice. Et dois entẽdre q̃ cõment q̃l
soit froit: toutesfois il est sec ⁊ mundi
fie ⁊ le mescle on auec aultre chose.
¶ Secondement tu dois entendre q̃
les dens peuuent estre mẽbres consi-
miles/ ⁊ toutesfois les mẽbres offici-
aulx de leur essence sont cõsimiles: et
en tãt q̃l sont a loffice de lame ilz sont
officiaulx: ⁊ pour cause de leur cõposi
tion/ toutesfois a la cõposiciõ des dẽs
viẽnent nerfz vilz ⁊ lacertes. Tier
cemẽt note ⁊ est merueilles q̃ bestes
fleumatiq̃s/ sicõme senglers ont les
dens fermes ⁊ agus ⁊ operãs/ ⁊ tou-
tesfois ilz sont moistes de cõplexion.
Je respons et dy q̃ cest pour cause de
fin/ car nature q̃ est saige sans fin a
dõne plusieurs choses aux bestes en
lieu darmeures oultre leur cõplexiõ
naturelle/ sicõme es senglers dens a
gues ⁊ courbes. ⁊ a beufz cornes: et a
cheuaulx soles ou sabotz: et aux lie-
ures pies legiers. ⁊ aĩsi plusieurs aul
tres bestes.

¶ Le. xxvii. chap̃. des passions des
gingiues.

Passiõs de gingiues sont plu
sieurs/ sicõme molificacion
car elles saignẽt legieremẽt
⁊ sont humides et pleines dumeurs:
⁊ ont croissance de chair: ⁊ diminuciõ
corrozion/ pourriture/ chancre/ et fi-
stule/ apostume/ ⁊ par cõsequent fe-
teur pour cause de putrefactiõ de gin
giues. ¶ Cause La cause de ce peut
estre ainsi q̃ dist est des aultres passi-
ons des dens et de la bouche/ car de
lestomac mõtẽt humeurs corrõpues
aceteuses ou fumeuses ⁊ corrompent

lees gingiues ou les aultres parties
corrompues de la bouche: ou ceſt du
chief et flue auy gingiues: ou ce peut
eſtre pour male complexion de gingi
ues. Les ſignes ſont ſouuent ditz: car
ſe ceſt de leſtomac il ya douleur agra
uatiue. ⁊ ſe ceſt du chief ſemblablemẽt
ſe la cãeſt chaulde il ya chaleur/rou
geur/pointure. et les ſemblables. ſe
la cauſe eſt froide on ſent froidure de
coloracion mendre douleur. ⁊ les sem
blables. ¶ Prenoſticacion ¶ Ulce
racions et corrozions de gingiues ſil
dure longuement ce deuient chancre
ſe la matiere eſt ſeche et melancoliq̃
ou en fiſtule ſelle eſt humide fleuma
tique les aduſtes et chaulder ſont
moult males. ¶ Cure ¶ En paſſi
ons des gingiues ſe les particulari
tes ſi accordent: faites ſaignee de la
cephalique: et puis Ventouſſes ou col
auec ſcarification. Et puis des Vey
nes des leſſres. et puis des Veines q̃
ſont deſſoubz la lãgue. ⁊ puis ſcarifies
les gingiues: meſmement quant el
les ſe augmentent ou enflent ou pu
trifient: ou corrompẽt ⁊ puent. ⁊ puis
purges le corps ſelon la exigence de
lumeur pechant ⁊ de la partie patien
te. or Venons auy choſes particulie
res. donc en petite mollificacion ⁊ au
cõmencemẽt dapoſtume on doit gar
gariſer diamor: on auec ſaffran. ou fai
tes boullir en Vin et en acete galla:
ſumac: balauſtia: olibanum: ou aubun.
et faites gargariſmes: ou meſles les
auec miel et les oindes: ou faites fri
cacions et ointures. ⁊ choſes ſembla
bles. de ſel roſty ⁊ alun roſty. ⁊ de gal
le roſtie et frite miſes en Vin aigre.
Mais ſe il y auoit corrozion putride
chancre/ou fiſtule faiſons ainſi. gar
garizes les et les fomentes des cho
ſes diuretiqs: et puis de oximel ſquil
litique. et puis il Vſera de ceſte mede
cine. ℞. Vtriuſq; alluminis: ſalis cõ
munis. ⁊ aſſent. pſidia balauſtia: gal
larum: copularum glandium: roſarũ
radicis ariſtologie rotonde: piperis
longi: cinamomi: ſpicenardi. ligmric
gõmi arabici: dragagãti. pulueriſen
tur iſta et bulliant in aceto: ⁊ addatur
miel et conſeruetur. et de ce Vous en
oinderes les gingiues corrozes ⁊ chã
creuſes en cheſcun iour/mais premie
rement Vous deues lauer la bouche
de Vin de decoction de fueilles de oly
ues et de oximel ſquilitiq̃. Et faites
ces choſes cy deux foiſ ou trois le iour
tant quil ſoit parfaitemẽt cure ⁊ gue
ry. Cecy cure ſans nulle doubte gin
giue mollifiee et corrozee putrifiee fe
tide et chancreuſe/toutesfois Vecy
moult eſpecialle a chancre. ℞. ellebo.
ariſtologie rotonde. tartari. fultri cõ
buſti. alluminis. aſſis. ſtercoris colũ
bini. fecis ferri combuſti. gallarum.
balauſtie. pulueriſentur. ⁊ cum ſucco
foliorum oliuarum conficiantur. ⁊ en
oindes les gingiues chancreuſes. et
ſe la Vlceracion eſtoit parfonde ⁊ que
le lieu fuſt enfiſtule il Vſera de ceſte
medecine qui enſuyt. ℞. calcis Viue.
Vtriuſq; arcenici. añ. ʒ. ii. Vitrioli. Vi
tride eris. añ. ʒ. i. gallarum. pſidie. ba
lauſtie. añ. ʒ. ſe. pulueriſentur ⁊ confi
ciantur trociſci. cum aceto ſquilitico.
Et quant tu en Vouldras Vſer tu en
deſtremperas Vng de Vin aromati
que et en metteras entour la tente et
le boutteras en la fiſtule. Vrayement
ceſte medecine eſt de ſi grant Vertu

que elle mortifie fistulle en quelcon/
que lieu que elle soit ou cas que le pa/
tient tiendra diette subtille: et que le
corps sera bien mondifie et que la me
decine puisse aler iusques au fons de
la fistule. ¶ Et pour ce quant fistule
est encharnee & aparfondie en los de
la mandible. adonc il conuient descou
urir & regarder bien le lieu et que on
y mette eaue de arcenic distille. & puis
la medecine des os: et peult on caute/
riser le lieu dune aguille de cuyure. &
pour ce que par ces medecines vient
plus grant douleur et chaleur il le cō
uient mitiguer par huylle rosat & ea/
ue rose & viny aigre & aubuns doeufz:
et sumac. & pour ce maintenant y doit
on mettre mitigatifz: maintenāt aul
tres choses. Et quant nous veons
que los est sain et la chair saine ne fai
sons plus ceste operacion / mais la/
uōs la bouche chescun iour de viny de
decoction dencens et de mirre. & puis
rengendrons la chair par telle mani
ere. ℞. aloe: mirre: sarcocole: masticis
thuris: sanguinis draconis. confici
tur cuz melle. & de ce vous en oindres
chescun iour ledit lieu. Et sil y auoit
apostume chault gargarises de deco
ction de plantage: portulace: rosaruz:
psidie. balaustie. gallarum. cles peut
on confire par telle maniere que on
en face ointure / ou emplastre: ou gar
garisme. Et se lapostume estoit froit
adioustes auec les choses deuantdi/
ctes ce q̄ sensuyt pcy. alluminis assuz
thus et mel. et le meurissies ainsi par
telle maniere. ℞. farine lentium. fari
ne volatilis molendini: succi yris po:
tantis colorem purpureum. axungie
galline recentis: et axungie porcine:
et oleo vnifacino. et fiat emplastrum
aut vnguentum. ¶ Et se lapostume
est froide si adioustes olibanum: fe
nugrecum: succum apii: et mel. Et se
feteur venoit des gingiues nous le
pouons bien congnoistre ainsi. Frot/
tes les gingiues du doit & tastes se le
doit put/car sil put cest des gingiues
¶ Item laues la bouche de viny se le
viny put cest des gingiues. ¶ Donc
faites ce que dist est et se les scarifies
et laisses moult de sang fluer et gar/
garises viny de decoction de olibani.
gariofilorum: corticis citri. cinamomi
squinanti: spicenardi. & puis tenes en
la bouche pillules faites de alipta mu
scata. Et se la cā estoit moult chaul
de gargarises eaue de decoction par
sirop portulace: violarum: sandal. et
camphora. et puis tenes tousiours en
la bouche pillules faites de triasandā.
auec eaue rose et acetosite de citri. et
sandā. et muscatel. ¶ Declaraci/
on. ¶ Tu dois entendre que sang
de dragon est de froide complexion: &
a vne vertu de cōglutiner. & deffent
humeurs de venir au lieu: et attrem
pe moult bien les medecines chaul/
des & beaucoup daultres choses aussi
Et par ainsi il peult engendrer chair
non pas de pure entencion / car telles
choses sont chaudes & seches / sicom
me aloes: thus: mirra. sarcocola: oro
bus: aristologie. et les semblables/
Mais il engendre chair en dessechāt
et en conglutinant la humeur et en
deffendant que la humeur ny vien/
ne en reprimant la chaleur des au/
tres. Et pour ce ce vlceres la ou

il nous fault rẽgendrer chair nous y pouons bien mettre sang de dragon

¶ Cy finist le tiers liure.

¶ Cy cõmẽce le quart liure qui parle des membres spirituelz et de leurs passions. et cõtient. xiiii. chapitres cõme il appert cy apres.

Le premier chapitre de squinance. 242
¶ Le second parle des passions de la vule. 246
Le tiers de raucedine et mutacion de voix. 249
Le quart de la tous: 253
Le. v. de ptisique. 276
Le. vi. de cracher sang: 268
Le. vii. parle de epimate cest de sput sanieux. 255.
Le. viii. de difficulte de respirer et asmat. 259
Le. ix. de pleuresis. 279.
Le. x. de periplemonie. 288.
Le. xi. de tremeur de cueur. 289
Le. xii. de sincopin. 293.
Le. xiii. des passions des mãmelles. 297
Le. xiiii. de trop grãt habundance de sang. 298

¶ Le premier chapitre parle de squinance.

Or ceste matiere tu dois entendre que vers la racine de la lãgue sont. iii. conduis: desquelz lun est la voye de la viande. et lautre est la voie de respirer. La voie de respirer on lappelle trachee artere ⁊ le chief on lappelle epiglote. la voie de la viande on lappelle meri ou ysophagus. ⁊ la voye moyẽne entre ces deux cõduis on lappelle gorgeron: et la languette q̃ est sur ces deux ꝯduis on lappelle la vule ou luette. et si ya aulcune chair en la racine de la lãgue q̃ est adioustee q̃ on appelle les deux amigdales. la ꝑtie deuãt du col on lappelle gula. cest adire gorge: ⁊ est ꝓprement ou respiremẽt. ⁊ la ꝑtie de derrier le col ꝑ laq̃lle passe le meri on lappelle ceruix cest le haterel. En iceux mẽbres auẽnent plusieurs nocumẽs ou empechemẽs ⁊ auec ce le ãhelit en est difficille pour moult de choses. et pour plusieurs causes extrinseq̃s cõe ꝑ vne areste ou ꝑ vne buche. ⁊ les sẽblables. quãt telles choses entrẽt dedẽs ou ꝑ tõber ou hurter: et les sẽblables. Itẽ delocacion des spõdiles peu souuẽt ou iamais nest restaure. ⁊ viẽt foiblesse de anhelit pour deffault: et pour foiblesse ainsi q̃l aduiẽt aux enfans ꝑ mollificacion de nerfz ⁊ en paralizie: ⁊ auiẽt apres spasme ⁊ aꝑs maintes aultres choses semblables: mais de telle difficulte nous ne parlõs pas cy. mais de difficulte de respirer q̃ vient pour apostume du gorgeron q̃ empesche la voye de la viãde/ ⁊ toutes

fois ne plous nous pas cy des nocumēs
q̄ font action es mēbres de la poitrine
et en tout ce lieu la. Dōc squināce vi
ent es lacertes du gorgeron et es deux
voyes des amigdales soit deuāt ou
derrier et selon ce les especes des sq̄nā
ces sont diuers: car il est vne espece d̄
squnāce en laq̄lle appt rougeur et tu-
meur et la bouche ouuerte. La secōde
espece cest quāt on ne peut veoir la sq̄
nāce se on ne cōprime fort la langue.
La tierce espece cest quāt on la peult
veoir sans cōprimer la langue et lapo
stume est mucee p dedens en ycelles
voyes et cōduis. la quarte espece peut
estre quant tumeur apert dedēs en la
gorge et p dehors ou haterel. ¶ Cause
¶ Les causes aulcunes sont extrin-
seq̄s et aulcunes intrinseq̄s. Lextrin
seque est foraine/ sicōme trop grant
chaleur ou froideur ou sufflacion de
vens: ou que on a receu aulcūes bruy
nes et fengas: ou aulcun venin. mais
par dedens il peut aduenir cōmune-
ment pour replecion de chief ou pour
reumatisme: et vient aulcunesfois p
vapeurs q̄ montent amont du pis et
de lestomac et de tout le corps. aulcūes
fois cest p male cōplexion et par mali
ce de la ptie patiēte: ou pour maladi-
es de deuant: car fieure cōtinue se ter
mine aulcunesfois p squināce: aulcu
nesfois par frenesie/ ou p apostume
de la vule. et ainsi des aultres. et est ge
neralemēt male crisis et suspecte. aul
cunesfois viēt de sāg. aulcūesfois de
de colere ou de fleūe: mais peu de me
lancolie. ¶ Signe ¶ Les signes ce
sōt rougeur tumeur chaleur douleur
plenitude de poulce q̄ signifiēt sang/
mais couleur citrine pointure mordi-
cacion signifie colere. et blancheur tu-
meur mollesse petite douleur plēte d̄
saliue signifient fleūe: duresse liueur
signifient melācolie. tardesse daffli-
ction et induracion de maladie en la p-
tie leur ou va la matiere cest malice
et est tousiours pesant et agreuāt. et se
cestoit des maladies precedentes ou
de causes primitiues. elles sont asses
cōmunes p le dit du patiēt et p les cho-
ses q̄ ont este deuāt. Vecy les signes
de squināce q̄ sont muces dedēs q̄ on
ne peut veoir/ cestassauoir cōstrictiō
de anhelit. et quant il boit eaue elle re
tourne aux nazilles: et les yeulx sont
rouges et la langue est roide: et la voix
est catiline. le col roide. Les signes de
mōstratifz. cest difficulte de respirer:
et douleur et la bouche ouuerte. Sur
ceste matiere tu dois entendre q̄ squi
nance se termine p aulcūe de ces. iiii.
manieres. ou elle se termine p resolu
ciō insensible de quoy vecy les signes
alegāce aux nerfz et aux lacertes du
col. dequoy le signe si est douleur et a-
grauāce et torture duresse du poulce:
ou elle se termine au polmō: et est tous
iours male termīaciō/ car ou elle cau
se vlceracion ou polmon: ou piplemō
nie ou suffocaciō. dequoy vecy les si-
gnes: toussir: douleur du pis: difficul-
te de respirer. Ou elle se termine au
cueur: et est tousiours fort male termi
nacion. Dequoy vecy les signes. tre
meur du cueur et sincopin: et poulce oc-
culte. Ou elle se termine a lestomac
dequoy vecy les signes. doleur desto
mac et vomir: et pouroit estre a bien de
quoy le signe appt en trachee. donc ce
sont les signes de pmutacion. Et se
la matiere se pmue a sanie cest signe

q̄lle appéte pl⁹ aux couuertes ⁊ quāt la sanie est engendree on est alege / mais ce ne peut estre fait en .iiii. iours mais il peut bien estre cōmence / car toute squināce se termīe cōmunemēt en .iiii. iours ⁊ sil passe il sēble q̄ la matiere soit melācoliq̄. ⁊ vecy le signe q̄ le patient sent sauoir en sa bouche.

¶ Prenosticacion. ¶ Ces signes en squināce sōt mauuais ⁊ mortelz: mais quāt squināce viēt en fieure cōtinue en iour cretiq̄ et sincopin forte: ⁊ difficulte de respirer ⁊ dengloutir tellemēt q̄ le beuuraige saille ꝑ les nazilles. et a voix de chatō: ⁊ semble q̄ ꝑle du nes et espume en la bouche ⁊ trait la langue ⁊ se reume souuēt ⁊ yst escume d̄ sa bouche ainsi q̄ dūg cheual fatigue. Et couleur noire liuide en la langue es yeulx ⁊ es lefres: ⁊ froidure es extremites ⁊ le col retrait tāt q̄l ne peut gesir sur son dos. ⁊ mesmemēt en squināce q̄ est es voyes de lāhelit. ⁊ quāt cest es voyes de la viande on a plus grāt peine a transgloutir / toutesfois on a aulcunesfois lune ⁊ lautre. Sq̄nance viēt plus en prin tēps. selle est auec fieure elle est plus pereilleuse. Vecy les signes vniuerselz: cest assauoir repos / darmir / alegemēt de douleur. bonte de respirer: legierete de engloutir. ⁊ briefmēt priuaciō de mal uais signes. ¶ Cure ¶ Ceste maladie est moult pereilleuse ⁊ de briefue termīacion ⁊ au cōmēcemēt on y doit mettre remede ⁊ pource hōmes q̄ ont legieremēt squināce quāt ilz se sentēt rēply ilz doyuent faire saignee auāt quilz layent. Donc au cōmencemēt faites cristeres et puis se le corps est pletorique faites saignee des sophenes de cestuy coste: ⁊ puis de la cephalique de lautre coste. Et puis sil en a mestier et la vertu le peut souffrir de la cephalique dicellui coste selon ce q̄ la couleur se trait mieulx a dextre ou a senestre. ⁊ puis se les parties particulieres si accordēt faites saignee de la veine du front. et puis des veines des leffres: ⁊ puis de dessoubz la langue. et sil ne peut engloutir faites vētoses ou col ⁊ dessoubz le menton. ces choses cy valent en tout apostume p̄focatif auec les choses particulieres.

¶ Il tiendra diette il ne mengera iusques au tiers iour se il le peult souffrir et si ne peult il beuuera deaue dorge: ou ydromel: ou sirop aceteux: ou oximel: ou brouetz dune ieune poulle apres le tiers iour il mengera orgeat cler: ou dung coulis de poule. et ainsi des aultres broutz pour humer selon la conuenance des choses particulieres. ¶ Item purges aussi les parties de dessus par ierapigra: ou par pillules couchie selon la conuenance des choses particulieres. ¶ Donc puis q̄ les choses vniuerselles sont ordonnees deuement venons aux particulieres. Premierement se la cause est chaulde faites gargarismes de dyamoron auec vng peu de sirop iulep ou sirop violat. ou sirop de papauer / ou faites decoction de coriandre: ⁊ de sumac: ⁊ de galla ypoquistid. ⁊ malorum granatorum contritorum. ⁊ addatur aliquātulū zuccrate. et coletur et fiat gargaris. ⁊ puis ces pillules tenes les dessoubz la langue. ℞. granoꝝ ros. sumac: coriandri: sanguinis drachonis. conficiantur cum musillagine psilii: dragraganti. et fiat sirupo nenufar.

et fiant pillule. Ou faites gargaris/
me de oximel: ⁊ de eaue de acete: et y
vault en vne maniere et en lautre.
Et se la cause estoit froide. ℞. nitri:
alluminis assatoruz: masticis thuris:
decoquantur in ydromelle. ⁊ fiat gar
garisma. Et puis luy faites pillules
quil tiendra en sa bouche. ℞. thuris:
mastic: vuarum passarum mund. ab
arillis. storacis: calamite. añ. ʒ. ii. con/
ficiantur caz ydromelle. Et puis en
cause chaulde enueloppes luy le col
tout entour de laine succide baiguee
⁊ trempee en huylle camomille. Et
se la cause est froide grosse et viscou/
se. ℞. sinapis: sulphuris: castorei ⁊ fai
tes boullir en huille. ⁊ puis boutes lai
ne dedens et enuelloppes le col. Et
puis apres quant il cõmencera a croi
stre gargarizes eaue de decoction de
fenugreci: seminis lini: vuarum pas/
sarum mundatarum abarillis: sum/
mitatum papaueris. caricarum liqui
ric. mũdate. Et se la cause est chaul
de mettes auec ce la de zuccr. rosa. et
violarum ⁊ nenufar. Et se la cau/
se est froide il fault adiouster de miel
¶ Item recipe. olei rosarum. violac.
butirum: caricarum: frumenti: dyal
tee misceantur. Cecy meurist ⁊ rõpt
soit dehors ou dedens mis par manie
re demplastre: ou aultrement en gar
garisant. Et quant lapostume sera
bien meure si le rompes en gargari/
sant oximel diuretique auec de deco/
ction caricarum frumenti: aut squil/
litic. ou ouures lapostume aux dois
et a longle ou au fer. Et quant il se/
ra rompu gargarises ydromel auec
vin. ⁊ se la matiere estoit moult gros
se si y adioustes piper: cinamomum si
napis. Et vecy les choses qui y va/
lent moult de toutes leurs especes ce
dient noz maistres. stercus yrondinis
stercus pueri: sterc⁹ canis ossa come/
dentis: stercus lupi. Ces choses cy
doyuent vng petit estre sechees sur
vne tuile et puis apres estre pulueri/
ses et soufflees en la bouche. ou elles
soyent cuites en ydromel. et en faites
gargarisme. Et se on estrangloit
vng serpent dung fillet ⁊ on entortil
last cecy entour de son col il y vault
moult/ mais ie ne lay pas esprouue.
et toutes les aultres choses ie les ay
fait souuẽt. Et vecy aultres choses
qui valent en apostume de maladie
de squinancie: ⁊ en apostumes suffo/
catifz et en arestes et les semblables
Prenes vne esponge petite et la loy
es dung fort fil ⁊ luy faites engloutir
et la tyres hors soudainement: et ain
si peult on faire de lart. Mais en la
derniere desesperacion ouures luy la
bouche et la gorge aussi pour respirer
et quant ce sera fait si en ayes bonne
dilligence/ car en tel cas le medecin
ne doit point estre negligent/ car la
maladie est trop ague. ¶ Declara/
cion. ¶ Tu dois entendre que squi/
nancie peult bien estre cause de me/
lancolie ainsi que pleuresis/ Mais
non pas souuent/ car la maladie de
squinancie cest maladie de moult bri/
efue terminacion: et melancolie fait
longue maladie et auec ce melanco/
lie nest pas humeur curable ne pene/
trable. et pour ce ne se fait il pas sou/
uent/ toutesfois il se peult faire ce dit
Auicẽ. Viatique dit que cest impos/
sible/ mais prẽt impossible pour diffi/
cille. ¶ Secondemẽt note que cest le

plus cõmunement de sang et puis de fleume puis de colere/ mais peu de melancolie. Et note q̃l se fait le plus p voye de reume ou de reumatisme et p voye de ditruacion soudainement/ mais tardiuemẽt p voye de cõgestiõ & par vapeurs q̃ montent a mõt des parties basses/car telles choses sont tart digerees & mõtent tart a mont & squinance vient soudainemẽt. Item note quatre choses sur ceste matiere. Premieremẽt q̃ squinãce sensuyt fieure cõtinue. Vecy la cause/car iassoit ce q̃ tel membres ne soyent pas nobles toutesfois si seruent aux membres nobles & ont noble operacion. & quant la fieure vient apres squinãce tãt vault pis pour cause du respiremẽt: & entout squinance cõpete lait/car il est astersif & mundifie. & mature se no⁹ne doubtõs la fieure q̃ se corrõpe. secondemẽt tu dois entendre q̃ a squinãce les yeulx saillent hors pour la colligãce qua la trachee aux lacertes des yeulx. tiercemẽt la langue sault hors & ceſt pour la grãdesse de la postũe q̃ est en la racine de la langue. quartemẽt tu dois entendre q̃ en toute espece de squinãce cõpetent diuretiqs. & son disoit que la matiere fust enuoyee aux membres nobles. Je dy q̃ non: car plusieurs membres sont entre deux & la matiere sespart en plusieurs parties & est distribuee par plusieurs membres. & se digere mieulx q̃ selle estoit en sẽble. & aussi ces membres cy ne sont pas emunctoires/ sicõme sont les aisselles & les inguinees: & auec ce au cõmencement ceste matiere na pas tant grant malice & aussi la operacion de membre noble est empesche. & par ce on peult conclure que en squinãce peuuẽt cõpeter re percutifz: aultremẽt on pouroit estre estouffe soudainement/ car la chose y est appareillee. Item tu dois considerer sur ceste matiere que musilla/go: psilii: & musillago citonioꝝ ung auec les aultres/ iassoit ce q̃lz soyent frois et viscoux il peuuent maturer et rompre pour tant que ilz font les aultres adherder. et carique et leuain meurissent. Et se lapostume estoit es parties de dehors on y met chaulx viue auec sauon iudaique pour rompre. Et se on trouue sauon mol blanc tant vault mieulx/ mais nous pouõs prẽdre sauon dur blanc de oultre mer & le pouons messer auec hupsle laurine & il deuiendra mol & blanc.

¶ Le secõd chapitre des passions de la vule.

LA vule ou la luette vault a cincq choses. Premieremẽt elle garde de fumee et de pouldre que elles ne voysent au poulmon. Secondement lair se altere la auant quil voyse au cueur ne au poulmon. Tiercement elle vault a fermer la voix: et pource elle est sur le pertuis de lanhelit: ainsi cõme est le doit du flagoleur sur le trou de la fleutte. Quartement: car quant on parle elle est sur le meri affin que lair nentre a lestomac. Et quant on mengue elle est sur la voie de lanhelit affin que la viande et le beuuraige ne voyse a la poitrine. et pour ce ce nest pas bon de parler et de menger ensemble. Quintemẽt elle guarde que la matiere reumatique ne descende soudainement a la poitrine & a lestomac: car elle y pourroit bien demourer en aul

cune maniere & le sentiroit on & le bou
teroit on hors en crachant. & pour ce q̃
pert la vule il pert. v. aides & ne peut
soufftir ne chault ne froit ne soif. ainsi
sont greues de peu de chose: & meurẽt
cõmunemẽt ptisiqs. donc se doyuent
garder ceulx q̃ veulẽt taillier la vule
en enfance pour mieulx chanter/ car
sans doubte iamais ne peuuẽt auoir
belle voix. ¶ Item aulcunesfois la vule
se lache & chiet bas & ẽpesche la voye
de la viande & de lanhelit & aulcunes
fois elle sempostumit & fait mõlt peu
de matiere. Et ainsi q̃ la vule sempo
stumit ainsi font les amigdales q̃ sõt
en la racine de la langue. Les causes
ne sont ne plus ne moins ainsi q̃ dist
est ou chapitre de sqnãce & les signes
aussi sont telz cõme les deuantdictz.
ypocras enseigne a ꝓnostiquer q̃ dit
q̃ vule enflee & rouge on le doit doub
ter a couppper pour .iii. causes. premie
rement pour trop grant flux de sang
com ne le peut restraindre. secõdemẽt
se lapostume nestoit meur on auroit
trop grãt douleur & les humeurs con
tient au lieu & lapostũe engrandiroit
tiercemẽt soypert vne ptie de la vule
on pert les. v. aides q̃ a la vule natu
rellement. quartement se la matiere
va au polmon cest doubte de ptisique
ou peripleumonie: & ainsi des aultres.
ẽtiemẽt selle va a lestomac cest doub
te q̃lle ne face greuãce. dõc gardes q̃
vous feres. ¶ Cure ¶ La cure est
pr̃esques telle q̃ de squmance: dõc au
cõmencemẽt faites cristeres & saignie
es ventoses: purgacõs & les aultres
choses semblables deuãt dictes selon
la cõuenãce des choses particulieres
& soit le corps purge & puis mettes re
percutifz pour repcuter la matiere/
cestassauoir dyamoron & eaue chaul
de. ou prenes galla ou psidia et le cui
ses en eaue auec sumac et peu de vin
aigre & faites gargarismes. Et se la
cause estoit froide si adioutes allumẽ
rosty: mastic: encens. & miel. & se ꝑ cho
ses stiptiqs ou pour aultres choses la
postume estoit trop endurcie si le mo
lifies ainsi. ℞. psilii: dragag. gõmi
arabi. femug. se. lini: se. malue: ordei.
cõquassẽt ꝓpterq̃ psiliũ. & fiat musil
lago in aqua calida & exprimat. Ceq
nous pouõs vser en maintes manie
res dehors ou dedens. ꝑmierement q̃
vous en oignes souuent les pties en
durcies dune plume ou q̃ vous faces
ces musillages boullir en eaue chaul
de & en faites gargarismes. ou en fai
tes pouldre & la souffles dedẽs iusqs
au lieu. & puis le dissolues ainsi. ℞. ysꝑ
pr̃ radicis lilii. bulliãt in oximelle sql
litic. & fiat gargaris. & faites aussi boul
lir suc de agrimonie & de cẽtauree en
huylle laurine. & boutes laine succide
dedens & en enueloppes le col. Et se
la vule estoit cheue auec fieure il gar
garize dyamoron en eaue chaulde. ou
℞. rosarũ murtilon: sumac: gallarum
bulliant in aqua cũ aceto & fiat gargic.
Et sil est sans fieure & sans chaleur
si adioustes ces choses cy. ℞. sal aspi
cũ: allumẽ: assum: sal armoniacu: et
galla musca. & fiat gargarismꝰ. mais
en enfans vous oindres la vule de
ceulx gargarismes dune plume enue
loppez le col de laine succide auec huil
le de camo. & frotes le chief & cloez les
cõmissures de la partie de deuant de
encens & de poix. & le gardes tresbien
de remue & bailler dissicatifz/ sicõme

sont veiller ⁊ peu mēger ⁊ peu boire. ⁊ les sēblables / iassoit ce q̄l ne puisse a ualer: donc deseches la humidite sup flue de la langue tant q̄ vous poues Or venons a lincision de la vule: car elle est gresle vers la racine / cestas/ sauoir ou palais hault ⁊ est grosse bas ⁊ nest pas rouge / mais se trait a vne blāchenr ⁊ liueur mortifiee: ⁊ son voit les signes de maturesse: et q̄ le corps soit mundifie ⁊ q̄ la grosseur soit tant grosse q̄ on aye paour de suffocacion Adonc on doit cōprimer la langue et coupper la vule dune forcette ce q̄ est croissu oultre nature: car se vous en couppies trop petit ce ne vauldroit ri ens: ⁊ son en coupoit trop ce seroit gre uāce. si en couppes moyēnemēt. Ou on la peult coupper dune tenailles de quoy on rongne les dens. secōdemēt on la peut ainsi tailler. ℞. asse fetide: arcenic. vitrioli: sal armo. attramēti: allu. fiāt pil. cū aceto squillit⁹. Et re gardes ꝑ aulcun engin cōment on le puisse mettre sur la vule lespace dūe heure: ⁊ quāt le lieu cōmēce a noircir il souffit / car dedens. iii. iours lescar/ re cherra. Tiercemēt bouttes la flā mete ou lieu ou elle est le plus meure pour yssir la sanie ⁊ le sang. Quarte ment preng vne aguille ardant et la boute ꝑmy vng tuiau et en cauterise le lieu: ⁊ ainsi tu ne bleceras pas les ꝑ ties voysines: ⁊ laguille soit tellemēt ouuree q̄ on en puisse faire loperaciō. ⁊ adonc le patiēt tiendra la bouche ou uerte pour yssir hors la sanie. Et se lordure aloit a la poitrine si luy faites getter hors en toussissant. et selle va a lestomac si lui faites vomir ou chier ⁊ puis luy faites gargariser ceste de/ coction. ℞. yreos: ysopi: liquir⁹. capil/ li veneris recētis: ordei. decoquantur in ydromelle: ⁊ accipe duas ꝑtes hui⁹ decoctionis ⁊ terciā oximel. dinretico ⁊ fiat gargaris. ⁊ en gargarises sou/ uent. Et se nous voulons tailler la/ postume des amigdales q̄ sont en la racine de la lāgue: si le esleuez a vng crochet ⁊ gardes q̄ vous ne ostes tou te la piaucelle / car il pourroit ꝑdre lu/ midite de sa saliue. ¶ Declaracion.

¶ Tu dois entendre q̄ vule se trait plus a la voye de lanhelit q̄ a la voye de la viāde. la cause si est pour mieux garder de greuāce / car les membres d̄ la poitrine nōt autre trou pour eux mundifier / cest assauoir la trachee / mais lestomac se peut purger ꝑ hault ⁊ par bas. donc on doit garder la vule q̄ on ne la couppe / car q̄ la pert il pert vng beau ioyel. Secōdemēt tu dois entendre q̄ la voye de lanhelit / cestas sauoir la trachee artere se tyre plus vers la ꝑtie de deuant ⁊ la voye de la viande / cestassauoir le meri a la par tie de derrier pour deux causes / car la poitrine est plus deuāt et lestomac se tire plus derrier. et pour ce chescun a son ꝯduit vers sa ꝑtie. la seconde cau se si est / car lanhelit est plus necessai/ re q̄ la viande: ⁊ pource il cōuenoit q̄ sa voye fut plus droitte. ⁊ pour ce est elle ꝑ deuant ⁊ la voye de la viande est plus tortue / car elle nest pas tant necessaire: ⁊ pource fut elle mise ꝑ der rier. Tiercemēt note q̄ la voye de la viāde est plus delictable q̄ celle de lā helit / car les choses q̄ passent ꝑ la tra chee sont plus subtilles: et pource fut elle faite de cartilages / mais les cho ses q̄ passent ꝑ le meri sont pl⁹ grosses

toutesfois aulcũesfois on engloutit.i. gros morsel ⁊ est large aultremẽt on estoufferoit. Quartemẽt tu dois noter q̃ les choses q̃ mõtent de lestomac griefuẽt plus a leurs voyes: cestassauoir au meri q̃ les choses q̃ mõtẽt du pis ne griefuẽt a leur voye/ cestassauoir a la trachee. Vecy la raison double/ car les choses q̃ mõtent de lestomac sont plus indigestes ⁊ plꝰ agues ⁊ le meri si passible/ mais les choses q̃ mõtẽt de la poitrine sont plꝰ subtilles ⁊ plus digestes ⁊ la trachee nest pas tãt passible: car elle dure ⁊ ãnuleuse ⁊ cartillagineuse. Quintemẽt tu dois entẽdre q̃ la trachee se dilate ⁊ sagrãdist vniuersellemẽt iusq̃s au tẽps de puberte. cest de. xiiii. ans quãt la voie se seigne naturellemẽt suppose q̃ on ne habitast point/ mais sil habitoit elle se mũderoit manifestemẽt/ car habiter fait violentemẽt croistre/ car la voix forme naturellemẽt selon la largeur ou lestroiture d̃ la cãne selõ chaleur ⁊ froideur: ⁊ selon la vertu foible ⁊ forte. ¶ Item note q̃ se la vule estoit grosse et le chief agu on ne se deuroit point doubter de suffocacion/ car les voyes ne seriõt pas tãt closes. adonc ne les doit on pas tailler: mais quant on voit la racine gresle ꝑ compaciõ a son chief elle chiet ⁊ estoupe ⁊ empesche les voyes: adõc pour paour de estouffer on la doit couper: aultremẽt nõ ⁊ en q̃lcõq̃s mãiere quõ la face cest ꝑil

¶ Le tiers chapitre de raucedine.

La voix est vne tresnoble action volũtaire q̃ viẽt de la tresnoble ame/ cestassauoir du mouuemẽt de la pẽsee ⁊ de deliberaciõ de vtu: sicõe. G. le dit en son liure de voce. q̃ dit q̃ la matiere de la voix viẽt du polmõ ⁊ passe ꝑ la tracee artere ⁊ fiert ꝑmi lepiglote: car lair viẽt d̃ lieux larges a lieux estrois. La cãe efficiẽte est vtu mouuãt les lacertes du pis ⁊ de lepiglote de dilaciõ ⁊ de ꝯstrictiõ. la cãe formale cest la vule aꝑluy q̃ retiẽt lair ainsi q̃ fait le doit en la fistule: car a former la voix la vule y ẽ ꝑluy ⁊ les autres choses pour aidãces sicõe la lãgue le palais les dẽs les leffres. la cãe finale cest explicaciõ de cõceuemẽt. a telles acciõs viẽnẽt. iii. accidẽs. car la voix est ostee ou appeticee ou corrõpue: elle est ostee quãt on la ꝑdue du tout. elle est amoĩdrie quãt on ꝑle a grãt peine. elle ẽ corrõpue: sicõe il apt en raucedine ⁊ en voix q̃ trãble ⁊ q̃ est petite ⁊ aspre. le maladies sõt officiales cões ⁊ ꝯsimiles. corrupcion d̃ voix viẽt de cãe extrinseq̃: cõe fumee pouldre vẽt d̃ bise q̃ viẽt soudainemẽt ⁊ puis austrũ. ⁊ trop mẽger choses salees ⁊ aceteuses. ⁊ viẽt de foiblesse de vtu: sicõe es decrepites ⁊ es ẽfãs ⁊ es cõualescẽs: ⁊ en prisõniers: ⁊ es religieux. ⁊ es sẽblables. ⁊ viẽt aussi ꝑ bouter ou hurter ou tõber et blecer ou col ⁊ en la nuq̃: ⁊ es spõdilles ⁊ es nerfz q̃ yssent: ⁊ briefmẽt ꝑ greuãce q̃ aidẽt a former la voix/ mais se cest ꝑ causes intrinseq̃s adõc viẽt corrupciõ ⁊ greuãce en la voix pour griefuete du ceruel ⁊ du col: ⁊ de la nuq̃ ⁊ du pis ⁊ de lestomac ⁊ de toꝰ mẽbres q̃ y seruẽt sicõe le polmõ: la trachee: la vule la lãgue le palais dessoubz ⁊ dessus: les dẽs: les leffres: ⁊ le vẽtre. ⁊ viẽt especialemẽt raucedine pour la greuãce des lacertes qui dilatent lepiglote selon. Ga. ou liure de voce. et selon Auicenne ⁊ corrupcion de voix viẽt pour male cõplexion chaulde fro. de moiste ⁊ seche

Signe ¶ Les signes sont assez manifestes p la lesion des mẽbres car se cest p causes eptrisees on le scait par le iugemẽt du patient ou de ceulx qui sont entour. Et se cest du chief cest aue diminucion des aultres sẽs ⁊ doleurs du chief. Et se cest du col on le cõgnoit p delocacion ⁊ par la douleur se cest ỏ lestomac on le cõgnoit p grauite ỏ lestomac ⁊ ainsi du pis. se cest ỏ la bouche on le cõgnoit p la grauãce dicelles parties. He cest p chaleur la voys est grãde ⁊ rauque selle est maior la voys trãble: ⁊ selle est tresgrãde adonc on pert la voys sicõe en palizie de la lãgue ⁊ des mẽbres vocales. Dõc la voys se corrompt pour spasme de replecion ⁊ de inanicion ⁊ des semblables car selon la force ou la foibleesse viẽnent diuers accidens en la voys ou de ablacion ou de minoraciõ ou de corrupcion ¶ Prenosticacion.

¶ Corrupcion de voys pour greuãce de la nuq̃ du col ⁊ des spondilles ⁊ des humeurs q̃ dilatẽt ⁊ que sont aultres greuãces en la ptie de derrier sicõme tomber delocaciõ ou bature en tel cas la voys ne se peult curer. Item rauce dine en ancien ne se peult curer selle nestoit nouuelle. ¶ Item rauce dine apꝰ vng an ne se peut curer: rauce dine ỏ reume ne se peut curer se on ne cure p̃mier la reume. He aulcun est reumatiq̃ ou en rauq̃ ⁊ il se saigne apeine ou ne le peult iamais curer.

Cure ¶ Trois choses sont q̃ competẽt en rauce dine. p̃mieremẽt figues seches que on doit rostir tant quelles soyent bien seches ⁊ puis les menger Secondemẽt ce sont caules ou leur substãce ou leurs bouletz en maniere de electuaire ou de cõfiture. Le tiers ce sont pies de bestes mesmemẽt pies de vache. Et se rauce dine ou mutacion vient de voix pour labeur ou clameur: ou p trop grant secheur. Vecy q̃ p est bon. tous doeuz mo letz beure sans sel. malues: atriplices: hupelle violat: huille zizãnine: huille damandes doulces appliquees de hors ou dedens. ⁊ vault aussi baigner ⁊ dragᵐ. ⁊ vuaruz pas. mundi. abaril. festuce: pisces scamosi recentes de aqs mundis iuscula. ⁊ toute chose sorbille. Item. ꝛ. malorꝫ granatꝝ. dulc. decoquat̃ inter prunas ⁊ remouead̃ cortex ⁊ reliquus terat̃ ⁊ colet̃. et colature addat̃ panis zuccari. ⁊ le humeres. Item dormir et reposer ⁊ choses humectatiues p sont bõnes / mais se la voix estoit muee p chaleur se le corps est pletoriq̃ faites saignee. se la colere habunde si le purges p cassiaꝫ. ⁊ par mãna. ⁊ vsera de dyapapauer: zuc. rosꝫ. viol. dragagᵐ. frigᵐ. ⁊ diapemdon siue speciebus caffidis. ⁊ vsera de candi. ⁊ pemdis ⁊ cucurbita ⁊ melliombus: portu. orden: lactuce. ⁊ amand. ⁊ de choses semblables froides. Et se la voix se mue par cãfroide il vsera de dyatris: diapsopo. ⁊ dyacalameoto / oxyhano: calamenti. ⁊ des semblables. Or disons de rauce dine especialemẽt / car elles viẽnent ppremẽt de moisteur ⁊ vient soumẽt plus q̃ aultres mutacions de voix et pour ce nous voulons poursuyr ceste cure diligãment: ⁊ pource quelle vient cõmunemẽt auec reume. au cõmẽcemẽt on doit suffumiguer le chief de nigella. ⁊ faire sachet de mil et sel rosty. ⁊ doit tenir cee pil. en sa bouche ꝛ. storacis: calamite: ambre: masticis

thuris:liqris.mundꝫ.caricauꝫ:dragrs. gõmi arabici.ꝛ fiant pil.et cõficiãtur cũ ydromelle:ꝛquãt le fleume sera cuyt il vsera dung fruit q̃ sappelle cubebe.ꝛ de nuyt ꝛ au matin ꝛ au soir sans mulle mistericorde ainsi que se cestoit ieu denfans. Et doit peu menger et peu boire et viande subtille et moult veiller:ꝛ ne se doit point baigner ne fomenter.ꝛ fuir toutes choses salees et aigres ꝛ aceteuses. Et sil en cõuenoit vser pour faire la cure si en mettes auec choses doulces/ sicõme sont vue passe: dattes. figues seches: pinnee.ꝛ les semblables. Item il vsera de ceste medecine.℞.cõditi.ʒʒ.pipis lon.cubebarũ.puluueris calamẽti.añ. ʒ.se.caricauꝫ:vuarũ passarũ mundꝫ. abarik.pinea.fistricoꝝ.añ.ʒ.ii. puluerisanda puluerisentur:ꝛ conquassenda conquassantur et fortissime misceantur cum modico mellis super cineres calidos diu agitando.ꝛ fiat ꝑditũ et en vsera en leschant ꝛ en tenant en sa bouche longuemẽt.ie repute ceste medecine moult bõne/ neantmoins matiere froide ꝛ moiste peut estre digeree p ceste maniere.ꝛ vault en toute passion de la poitrine de cause froide ꝛ moiste/ sicõme en raucedine/ asmat/ et en toussir.℞.radicis preos fisti.squille:ypsopi:ongaram:calamẽti.añ ʒ.ii.siseleos:fenugꝛ.caricauꝫ.vuarũ pasꝫ.mundꝫ.abarik.fistricoꝝ.pinearuꝫ mũdꝫ.dactiloꝝ.pinguñ amigdꝫ.eycoticauꝫ:cubebe:sebesten.añ.ʒ.mel.lib. i.fiat sirupus lib.i.ꝛ se.ꝛ quant la matiere sera digeste vo⁹ la purgeres ainsi ℞.ierapigꝛ.ʒ.iii.ieralogꝛ.ʒ.ii. bdelii. pulpe colloqn.añ.grꝛ.vi.misceãtur ꝛ fiãt pil. Jtẽ il doit gargariser chescun iour id:omel aquatiq̃ auec oximel sqlitiq̃.ꝛ pource q̃ la diuersite des choses ptieulieres/ est mõlt grãde pource no⁹ voulõs mettre encore aultres medecines q̃ valent moult en toute passiõ du pis de cause froide/ sicõe dit est de la medecine p̃cedẽte.ꝛ toutes ces choses materielles/ serõt p:esq̃s replique es ou chap̃.de asmat ꝛ de difficulte de respirer.ꝛ ou chap̃.de toussir.se ceste matiere froide ꝛ humde vecy le p:euuer.℞.triũ granũ pip.cubebarũ: cynamomi:electi.añ.ʒ.i.fenugꝛ.se.limi assi:maratri:pinearũ mundꝫ.amigdꝫ. dulcis:liquirꝛ.mundꝫ.caricꝫ.vua.pasꝫ. mundꝫ.abarik.cubebe:sebesten.añ.ʒ.i. cõficiãtur cũ melle ꝛ lento igni.ꝑdiãt ꝛ fiat cõditũ sicut oportet.ꝛ le prenes en leschãt. Vecy la secõde medecine q̃ vault en matiere froide reumatiq̃ ℞.flox calamite:storacis:ambra: masticis:thuris.añ.ʒ.i.dragragꝛ.gõmara; infusoꝝ ĩ ydromel.mirre:liqrꝛ.mũdꝫ. vua.pasꝫ:mundꝫ.abarik.caricauꝫ.añ.ℑ i.ꝑficiãtur cũ ydromel.ꝛ fiãt pil.ꝛ les tenes en la bouche. Vecy la tierce medecine.℞.mirre:olibani.añ.ʒ.i.puluerisent.prenes ceste poulḋre auec vin en humant. Jtẽ a ce vault poulḋre de calamñ.auec figues seches.ꝛ aussi fait cecy.℞.iusgalli antiq̃.cocti cũ poslip. anisio:ypsopo:ꝛ vua.pasꝫ.mundꝫ. Jtem vecy la derniere medecie q̃ vault en desespacion quãt la matiere est mõlt humde:ꝛ q̃ no⁹ nauons point daultre vope.℞.pipis:cubebarũ:mirre castorei aristol.cassialignea: siseleos: matratri.añ.ʒ.i. arcemci: sulphn. citrini: asse fetide.añ.ʒ.se.cõficiãtur cũ sepo prcino ꝛ vitello ouoꝝ.ꝛ fiãt trocisci.ꝛ desiccent in vmbra.ꝛ quãt tu en vouldras

dras vser tu le mettras sur les char-
bons ⁊ receuras la fumee ꝑ la bouche
ouuerte. ⁊ se ꝑ ceste fumigaciõ le gor-
geron en aspiroit ou indignoit il gar-
garisera souuẽt ydromel: ⁊ vsera de
vues passes de dattes ⁊ de festuq̃s. sa
viande doit estre fromẽtaire/ cestas-
sauoir farine de fromẽt cuite au four
⁊ farine de faues: ⁊ de fenugrec: et de
lupins: ⁊ de cezes: ⁊ coulure de bran ⁊
de amandes. ⁊ les semblables. cestas
sauoir froumẽt gros ꝯfit. Et chescu
ne de ces choses on la peut ꝯfire auec
lait damandes: ou lait de chieure: ou
brouet de chair. Et se rãcedine estoit
auec apostũe il doit vser de vin doulz
⁊ des autres choses cõe dit est. ⁊ se cest
de la vule ou daultre on la doit curer
deuãt. ⁊ se cest de male cõplexiõ chau
de ou de matiere il vsera de ces pil. ⁊
valent aussi en soif et en ardeur ⁊ as-
prete ⁊ secheur. ⁊ en sẽblables. ℞. psi-
lii citoniorꝫ dragrag⁹. fiat musillago
in aqua dulci ⁊ exprimat̃ ꝑ pãnũ. tunc
℞. iiii. se. frig⁹. mund. se. lactuce portu
lace liquir⁹. mund. papaueris al. cãdi
penidiarꝫ vua pas. mund. abaril. con
ficiant̃ cũ predicta musillagine. ⁊ fiãt
pil. parue. ⁊ les tenes en cõprimãt sur
la langue ⁊ es ioues. Elles valent a
digerer ⁊ alterer matiere chaulde ⁊ q̃
on face ap̃s euacuacion. ⁊ ainsi valẽt
elles deuant ⁊ apres. ¶ Declaraciõ
¶ Tu dois entendre q̃ humidite atẽ
pree ⁊ egale fait la voix egale ⁊ legie
re/ mais se humidite surmonte elle
fait petite voix/ car sicõe chaleur sel
le surmõte elle fait grant voix: ⁊ se-
cheur aspre: ⁊ foiblesse d̃ vertu la fait
trãblant. ainsi humidite fait ꝓprem̃t
voix rauq̃. ⁊ raucedine nest point cau
see se ce nest de humidite superflue.
quãt elle va a lepiglote elle relache
⁊ mollifie les nerfz ⁊ les lacertes ⁊ le
piglote ⁊ les dilate: ainsi se fait rauce
dine. Donc estudiõs a degaster tou
te celle humidite superflue en ordon-
nant les. vi. choses nõ naturelles/ si
cõme air sec ou par nature ou par art
⁊ ainsi des aultres. ¶ Secondement
nous deuons entendre q̃ moisteur cu
re raucedine ⁊ humidite superflue de
dedens ẽbeue cause raucedine/ mais
humidite de dehors en adoulcissant ⁊
en attẽpant choses dessiccatiues: ⁊ en
abstergãt la cure ⁊ saner/ sicõe diag⁹
gõmi arabici. ⁊ les semblables. donc
humidite fait asprete en esleuãt lune
partie sur lautre ⁊ si oste fermete na-
turelle en mollifiãt: ⁊ pource elle fait
voix inegale ⁊ rauq̃/ mais humidite
de dehors mesmemẽt celle qui est ab-
stersiue ⁊ mũdificatiue: elle adoulcist
⁊ clarifie ⁊ aplanie ⁊ fait q̃ lair y est dõ
ne egalemẽt. ⁊ pource cãpanes q̃ sont
pres deaues ont meilleur son. Tier
cemẽt no⁹ deuõs entẽdre q̃ se humidi-
te fait voix rauq̃ pource secheur ne la
clarifie pas: ains fait voix aspre quãt
elle excede. Et pour ce en la cure de
raucedine auec les choses seches no⁹
mettõs choses hũides lenifiãs: mais
secheur attẽpree fait voix biẽ sonnãt:
car lair passe egalemẽt et reuerbere.
dõc secheur q̃ excede griefue. et pour
ce les trõpeurs metẽt d̃ leaue en leur
busines. ⁊ pource vule q̃ a le bout cou
pe ⁊ en plaine lune ne peut bien sõner
pour la grãt humidite q̃lle a. Itẽ note
q̃ quãt rougeur viẽt de trop grãt hu-
midite adonc y peut bien cõpeter sai-
gnee/ mais quil la fait en aultre cas

il refroide trop et esmeut flux: et ainsi fait perpetuelle raucedine. ¶ Quintemēt note que en rauques fleumatiq̄s on peut prendre eaue chaulde par le cōseil des medecines la raison peut estre/ car eaue chaulde pour cause de sa chaleur actuelle quelle a elle adoucist et oeuure les portes ⁊ fait la matiere exaller et digerer: ⁊ aussi matiere fleumatique qui est en lestomac selon Auicenne. ¶ Sextement note q̄ les docteurs qui chantent haultemēt ⁊ hōmes qui se lassent en parlant souuent y sont enraues/ car pour cause de labeur ilz ont peine douleur ⁊ chaleur. ⁊ pource il attrait matiere humide aquatique a la cāne. Donc en toute maladie on doit dilligāment considerer les causes ⁊ les oster ⁊ coupper ¶ Item note que chaleur de elle mesmes se desseche en consummant humidite/ mais par accident elle amoitist en lenifiant en dissoluant en liquefiant. ⁊ aussi matiere froide appareillee. ou elle amoitist en cōseruāt en aydant/ mais par accident elle desseche en cōglutināt en endurcissant ⁊ en putrifiant. ⁊ auec ce par aultre maniere car toute male cōplexion et toute erreur de vertu digestiue. Elle amaigrist le corps ⁊ desseche fors seullemēt erreur d̄ vertu assimilatiue selō. G. en la. iii. ꝑtie d̄ morbo. ⁊ aīsi froit peut dessecher ꝑ la maniere q̄ dit est. dōc ce nest pas incōuenīēt vng effect venir de diuers agens quant lung est fait ꝑ luy ⁊ lautre par accident.

¶ Le. iiii. chapitre de la tousse.

Tousse cest mouuement de vertu naturelle expulsiue esmouuant et aidant ꝑ vertu animale sensible et motiue. et est mouuement selon la disposicion naturelle cōuersant entre les mēbres spirituelz pour expeller les choses noxiues. ¶ Tu dois entēdre q̄ sicōme sternutacion est mouuemēt naturel du ceruel ⁊ non pas de maladie. ainsi tousse en la poitrine est mouuemēt naturel ⁊ non pas de maladie. ⁊ tel mouuemēt se fait quant aulcune chose griefue a la cāne et es canailz du polmon vertu animale sensible sent ce muzemēt et esmeut la expulsiue naturelle qui est esmeue et aidee par la motiue animale et par les couuercles de tout le four en boutāt fort elle esmeut la matiere qui est en la canne et es canailz: et a layde de lair elles les boutent dehors et se efforcent de bouter: et tel efforcement et tel mouuement on lappelle tousse. ¶ Cause ¶ La cause de cestuy mouuement peult estre toute chose qui fait nuysance en la canne ⁊ es cannailz du polmon et aulcunes sont de dehors aulcune de dedens. celle de dehors/ sicōme pouldre fumee aceteuse ou eaue ou salse ou venimeuse ou aulcune chose prinse indeuemēt faisant offense a gorgeron ou air corrompu ou fieure pestillenciale et les semblables. Se cest de dedens sicōe quāt aulcūe humeur descēt du chief ⁊ entre en la cāne ⁊ es canalz ꝑ voye de reumatisme: ⁊ viēt de lestomac: aulcūesfois q̄ males fumees vōt aux cānes ou q̄ les mēbres spirituelz sōt exprimes ⁊ ꝑ telle maniere se peut faire du foye ⁊ d̄ lesplaī. mais se cestoit ꝑ le vice d̄ tout le four du pis. adōc ou cest pour male cōplexiō chaulde froide seche moiste: simple ou cōposte: ou auec

matiere ou sans matiere/ sicõe sang ou colere:ou flemme:ou melancolie/ mais non pas souuẽt selon Aui.ou ce peut estre p̃ pour apostume du pis/ sicõ me pleuresis ⁊ piplemonie:ou same/ ou vlcere:ou aquosite:ou fieure.⁊ les semblables. ¶ Signe ¶ Les signes des causes de dehors sont manifestes par eulx ou p̃ le iugemẽt du patiẽt ou de ceulx q̃ sont entour. les signes du chief ce sont signes de reume ⁊ de greuãce ò chief ⁊ auec cracher ⁊ q̃ on sent aulcũe chose descendre a la cãne. Les signes ò lestomac ceste douleur de lieu ⁊ les aultres choses q̃ signifient passion destomac q̃ seront dictes en leurs lieux.mais se ce sont pour male cõplexion.se ceste p̃ chaleur on sent chaleur ⁊ poiture:⁊ aussi pour ce q̃ l est aide de choses froides ⁊ greue de choses chaudes.⁊ se ceste ò froidure les signes sõt cõtraires.⁊ se ceste de secheur il crache peu ⁊ est asmat. Et se ceste dumidite il a ainsi q̃ doulceur ⁊ humeur ⁊ aulcune mollificacio. ⁊ se ceste de sãg lesput est vermeil ⁊ douleur ò bouche auec les aultres signes de sang. se ceste de colere lesput est citriny ⁊ a soif ⁊ amertume auec les aultres signes de colere. se ceste ò flemme il a acetosite humide ⁊ crache moult: ⁊ ainsi des aultres signes de flemme. se ceste de melancolie lesput sera sur couleur lumde: et le patiẽt sera auec acetosite stiptiq̃. Et dois entẽdre q̃ se lesput est retenu ou se la tous est seche peu ou neãt en pst ou ceste pour ce q̃ l est fait daulcũe male cõplexion sans matiere. ⁊ mesmement de secheur: ou la touisse est faite pour la cõplexion du dyaframe ⁊ des membres spirituelz p̃ de dẽs ou peur lestomac/ ou pour le foye/ ou pour lesplain: ou la matrice. Du ceste p̃ cause de dehors/ sicõme par tõber par pulsion: ou ceste aulcune froidure dair estraindant ou de vnguẽs. ou de choses semblables. La tierce cause peut estre grosseur ou viscousite de matiere qui na poit de issue. La quarte cause peut estre trop grant quãtite de matiere q̃ nature refuse/ car elle ne la peut prẽdre egallemẽt: ou que elle est plain de eaue ⁊ subtille. La q̃nte peut estre foiblesse de vertu q̃ ne peult expeller la matiere ⁊ est tresmal signe: ⁊ pour ce q̃ apres la p̃gnoissance de la maladie prenostication doit aler deuant lopacion pour ce nous deuons prenostiq̃r ¶ Prenostication ¶ Touisse en ydropizie pour ydropizie venãt elle est mo lesse. touisse en decrepite ⁊ en anciens selle dure lõguemẽt elle est male: car elle maine a ptisiq̃ ⁊ a etiq̃ ⁊ a rõpure de veine ou foye ou au pis. ⁊ fait cracher sang ⁊ same/ toutesfois auec reume selle dure longuemẽt male. Toute touisse q̃ oste le dormir est male. toute touisse q̃ est auec agreuance ⁊ auec mollificacion auec plusieure enforcemene ⁊ eductiõ ⁊ rougeur des penlx et petite expulsion est male/ car souuẽt elle fait rõpure et en fieure ague elle signifie mort toute touisse auec.i. petit de efforcemẽt ⁊ grande alienacion ⁊ legiere expulsion et sans labour ⁊ sans fatigacion elle est tresbonne ⁊ saluable: car elle signifie force de vertu ⁊ mundificacion du pis ⁊ reduction de matiere. Se aulcũ a fieure ⁊ touisse ⁊ la fieure cesse ⁊ la touisse demeure ceste signe de remanoir. se aulcũ a touisse humide ⁊ elle cesse soubainement

ou grauite demeure ou pis elle signifient auenir fieure putride ou vlceracion de polmõ: toute matiere esmeue par tousse q̃ na point de yssue de vertu est foible cest signe mortel: car elle estouffe ⁊ fait venir oregmon petite tousse esmeue en fieure va cõtre soif.

¶ Cure ¶ Or venons a la cure premier ordõnes lair: ⁊ soit tousiours cõtraire a la cause d̃ la maladie ⁊ se no⁹ ne le pouõs auoir naturellemẽt pour les tẽps de lan ou pour la disposicion du lieu si le faisons artificiellement ꝑ choses chauldes/ froides/ seches/ et moistes. ⁊ rectifier lair epidimial ou corrõpu ainsi q̃ dit est en la matiere d̃ fieure epidimiale: donc lair soit cler ⁊ net ⁊ luysant selon la cõuenance des choses ꝑticulieres. la viande soit subtille ⁊ de legiere digestion atẽpree en qualite ⁊ quantite ⁊ en ordre: ⁊ soit cõtraire a cause de la maladie de tant q̃ costumãce ⁊ cõplexion ⁊ laage le seuffrẽt/ car maladie a mestier de choses cõtraires ꝑ la cause deuãtdicte ⁊ des semblables. Inanicion cõpete aux rẽplis ⁊ resumption de ceulx q̃ sont inanis compete dormir atẽpreemẽt: se ce nest en matiere fleumatiq̃ froide et moiste auec replecion de corps ⁊ la cõpete plus veiller. esbatre atẽpreemẽt cõpete a ceulx q̃ sont rẽplis. Et se le corps est mundifie oyseuse leur cõpete. a ceulx q̃ sont inanis cõpetent les accidẽs de lame. a ceulx q̃ sont refroides cõpetẽt calefactifz: ⁊ ire ⁊ timeur ⁊ cõmunemẽt ioye ⁊ lyesse. baigner cõpete en declinacion ⁊ que le corps soit mundifie ⁊ que la matiere soit petite. habiter ny compete point fors en declinacion. De la cure ⁊ de preseruacion cest qui se garde vniuersellemẽt de toutes choses qui font toussir comme dit est au cõmencement de cestuy chapitre. ¶ Or auons nous dist en general or venons a la cure particuliere ⁊ nous cõuient traicter en diuerse maniere selon la diuersite des choses Donc prenons q̃ la cause soit chaulde ⁊ quelle vienne du chief ⁊ auec reume. donc premieremẽt suffumigues le chief ainsi. ℞. rosarum siccarũ rubearum electarũ lib. se. oĩm sand. ℥. i. cãphora. ℈. i. liquiric⁹. mund. ℥. i. camomellil. añ. ℥. i. ⁊ se. tẽperentur in aqua bullieti. ⁊ en faites receuoir la fumee par la bouche ⁊ par les nazilles. ⁊ soit le corps couuert tant quil sue fort ou chief ⁊ le faites par plusieurs fois selon la cõuenance des choses particulieres. ⁊ puis tienne ces pillules en sa bouche. ℞. dragrag⁹. frig⁹. in sirupo iulep cubebarũ: vuarũ pas: mund. abaril. amidi succi liquir⁹. añ. ℥. i. se. papaueris al. añ. ℥. se. fiant pillule cum succo ros. Et puis quant la matiere sera engrossee en aulcune maniere ⁊ que le membre mandant sera conforte faites saignee se le corps est ꝓletorique. ⁊ se aulcune matiere y demeure si la digeres ainsi. ℞. capilli veneris recẽtis. M. iii. lactuce. M. ii. quatuor seminũ frig⁹. mũd. se. malue: cubebarũ: caricarũ: pinearũ mund. liq̃ricie mund. se. papaueris albi. añ. ℥. i. mellis. ℥. ii. zuc. lib. i. fiat sirupus lib. i. ⁊ se. Et quãt la matiere sera digeste si la purges ainsi. ℞. flor̃ boraginis: flor̃ violarũ: iuiubarũ: liquir. mund. añ. ℥. ii. prunor̃ lib. se. fiat decoctio: et in decoctione bulliant in sacculo thuris: masticis: diagridii. añ. ℈. i. ⁊ colet

et in colatura resoluatur cassiaf. mū
da. tamarindoꝝ. añ. ℥. i. et soit donne
au matin. Item il vsera de cest electu
aire ℞. diapapa. ℥. i. dragrag. frig. di
apenidon siue cinamo. zuc. vio. añ. ℥.
iiii. dianisi. ʒ. se. misceāt. ⁊ se il y auoit
secheur adioustee il tiendra diette hu
mide resumptiue et de baings. et des
semblables qui sont dictz en etique. ⁊
soit oings de vnguent resumptif qui
vault es ptisiques ⁊ es ꝯsumptifz. ℞
quattuor seminū frig. succi liquir.
mund. dragra. gōmi arabici: candi:
penidiarū: se. malue. añ. ℥. i. medulle
cerui ⁊ vituli: butiri sine sale: axūgie
porcine recē. olei rosa. ⁊ viol. ⁊ cera al
ba ꝙ sufficit. ⁊ fiat vnguentū. ⁊ le oin
des la gorge ⁊ la gueule: le col: le pis:
⁊ le dos. Et se cestoit de male cōple
xion tant seullement il souffist de y
mettre alteratifz sans plus. Et se ce
estoit ꝑ cause de pleuresis ou de ꝑiple
monie: ou de empima. nous en dirons
la cure en leurs lieux: ⁊ se male cōple
xion froide seule en estoit cause il souf
fist de y mettre alteratifz. Et se ma
le cōplexion estoit auec matiere ⁊ que
ce soit auec reume on doit curer p̄mie
rement le reume / car cest ainsi q̄ me
re de toute maladie. dōc suffumiguez
le par ceste maniere: sicōme dit est en
reume cy deuant. ℞. masticis: thuris:
laudanū. añ. ℥. i. ⁊ se. camo. mellilo. li
quir. mund. añ. ℥. i. bulliant in aqua
⁊ luy en faites receuoir la fumee / ou
vous en faites vne pōme dambre de
ycelle chose ⁊ le odore. ou dicelles cho
ses auec alipta muscata faites pillu
les: ⁊ auec ydromel ⁊ les tienne en la
bouche. ⁊ sil estoit trop delicat ostes le
mirre ⁊ en lieu d̄ luy mettes les cariq̄s
⁊ vue passe mud. abaril. ⁊ sur le chief
faites secher de sel et de miel. ⁊ quant
le flux sera attēpre digeres la matie
re ꝑ ceste maniere. ℞. radicis yreos /
ysopi: sana munda: origani: calamēti:
serpilli: capilli veneris recē. añ. ℥. iii.
liquir. mund. cubebarum: pinearuz
mund. fenugreci. añ. ℥. i. mellis ⁊ zuc.
añ. lib. i. fiat sirupus. Et sil estoit an
cien et fleumatique ⁊ la tousse moult
ancienne et quil nestoit pas moult de
licat se y mettes vne bonne quantite
de prassii. ⁊ en faites sirop: ⁊ luy don
nes au matin ⁊ au soir. Note que tou
tes choses que on dōne contre le vice
des mēbres espirituelz on les doit te
nir longuement en la bouche. et quāt
la matiere sera digestee vous la pur
geres ainsi. ℞. yerapigra. ʒ. se. pulpe
colloq̄ntid. masticis: bdelii: liquiricie
munda. añ. ℈. se. conficiantur cū ydro
melle: ⁊ fiant pillule. ou faites le fleu
magogue de agarico: ⁊ de turbith. du
quel vous aues oy souuent la recep
te ⁊ lorres encores. Et se la matiere
est melancolique adioustes ou dige
stifz epichimus: ⁊ sene: ⁊ cuscute. et le
purges par dyasene ⁊ diaboraginis ⁊
yeraruf. il vient peu souuent de me
lancolie. Et se la matiere estoit san
guine cest petit ⁊ nauient pas souuēt
il souffist saignee auec diette infrigi
datiue. Et pour ce que il auient sou
uent de matiere fleumatique / sicom
me es fleumatiques et es anciens et
en ceulx qui habitent en montaignes
et en regions froides pour ce il le con
uient plus diligamment traicter.

¶ Donc deuant la purgacion ⁊ ap̄s
il vsera de ces ellectuaires. ℞. diayris
dyaysopi: diacalamenti. añ. lib. se. ⁊ se

il nest pas delicat se y adioustes dyaprassii. ℥. ii. misceantur. Ou prenes les choses qui entrent ou sirop excepte le miel et le zuccre. et faites boullir en huylle et le coules et y mettes de cire rouge: et en faites vnguent: ⁊ en oindes le col/ la poitrine de deuant et derriere ou vous les broyes en vng mortier ⁊ les confices auec miel et en prēne chescun iour souuēt en lechant Ou en faites pillules ⁊ les tienne en la bouche. ou que le corps soit purge: et le faites boullir en eaue et en recoiue la fume. Et se la tousse estoit ancienne et quelle ostast le dormir a luy et a ses voisins. adonc il vsera de la confection qui sera dicte cy apres ou chapitre de asmat. qui se fait de arcenic: ⁊ de assa fetida. ⁊ de plusieurs aultres en suffumiguant ou en tenant pillules en sa bouche/ ou en engloutissant. Toutesfois on doibt garder que on ne face pas ces choses ycy en corps maxillent/ ou en vertu foible/ mais en moult grant necessite et ainsi que en desesperacion. ¶ Et pour ce que plusieurs veullent trouuer les choses que leur sont necessaires escriptes en leurs chapitres. Pour ce vecy la recepte que est merueilleusement bon cōtre la tous. ℞. sulphuris viui: mirre: castorei: piperis nigri: piperis longi: storacis: calamite: spicenardi: costi: galbani: ysopi puluerisati: caricarum: liqniricie mundate opii añ. ℥. iii. mellis despumati quantum sufficit. fiat conditum. et de ceste confection vous luy en donneres trois pillules a la quantite dune cese quāt il entrera ou lit. ¶ Vecy vng aultre qui est tel que quant la tousse est humide ⁊ ainsi que en desesperacion ⁊ incurable: ⁊ auec reume ⁊ en grāt peril q̄ les veines du pis ⁊ du polmō ne soyent rompues. Cure la reume ꝑ ceste maniere ⁊ q̄ le corps soit mundifie faites rare le chief et le oindes de miel ⁊ de sinapis puluerise et espandes par dessus. ⁊ puis puis mettes sur tout le chief vng tel chapeau ou chapelline. ℞. stercoris columbini: mirre: castorei calamite: storacis. añ. ℥. iii. cere. ℥. se. caricarum lib. se. conficiantur cū oleo de mastice. Et puis le estendes sur cordouan fait en maniere dune āmuce et soit bien mis sur tout le chief. et se la tousse estoit auec reume: ⁊ par cecy il nestoit cure faites cauteres en la commissure de derrier et le tenes longuement ouuert: ⁊ le mundifies et le appareilles ainsi quil appartiēt. Et se la tousse ne se cure dieu la vueille curer. et se celluy qui a la tousse estoit poure ⁊ la tousse fust de cause froide le premier experiment cest que il tienne bien fort son anhelit et bien souuēt et tantost il sera guery. ¶ Le second experiment est tel. prenes pouldre de calament et puis la mettes en cariques et a la fois mettes vers le feu et puis le boutes en vin et luy en faites vser au matin deuers midy ⁊ aussi deuers le soir. ¶ Le tiers experimēt est qui prengne beurre et miel ⁊ rous de oeufz de chescun trois. ℥. et de poiure demie. ℥. et mesles fort ensemble sans feu ⁊ luy faites vser. Le quart experiment cest quil vse de souffre auec oeufz moletz il cure: mesmemēt se la tousse est moult grande. Vecy le q̄nt experiment en tousse moult humide. ℞. diateron pipereon diaprassii

añ. lib. se. misceantur. Le. vi. est de miel ⁊ de prassii. misceantur simul et fiat conditum. et en vses en leschant. ¶ Le. vii. est de poiure auec figues/ mais se la tousse vient de lestomac ⁊ du foye et des aultres mẽbres cures yceulx mẽbres et la tousse sera curee. Et selle venoit pour causes primitiues on les doit copper en laage quãt ilz allaictent ⁊ doit on rectifier le lait ⁊ le doit on oindre ainsi .℞. dragragan. infuso ⁊ butiro sine sale: ⁊ oleo viola. misceantur simul. Ou mettes ou lait dragrag⁹. infusum: et penidia. et estoupes la cõmissure de deuant de ceste emplastre. ℞. thuris: storacis: calamite. fiat emplastrum. Et saulcune chose iay failly si le corrige la bonne amistie du liseur. ¶ Clarificacion.

¶ Tu dois entendre q̃ le mouuemẽt de vertu expulsiue est aulcunesfoys puremẽt de vertu naturelle/ sicõme au cueur. ⁊ ou polmon: ⁊ ou foye. ⁊ ptisique aulcũesfois en tout le corps: aulcunesfois est purement de vertu animale/ sicõme ou mouuemẽt ꝓgressif Aulcunesfois est composee de vertu animale ⁊ naturelle/ sicõe en estront ⁊ en vrine: et en tousse: ⁊ en sternutacion/ mais aulcũesfois vertu animale surmonte/ sicõme en tẽps de sanite aulcunesfois le naturel surmonte/ sicõme en tẽps de maladie. sicõme il appert en legestion ⁊ en lorine. Et dois entendre q̃ en tousse se expellent les choses noxiues seullement par alienacion de mouuemẽt naturel/ mais sil ya greuance ⁊ moleste ⁊ ce peult estre maladie. Tu dois entẽdre q̃ tousse seche ꝑ asprete est plus tost curee/ mais se cest pour cõsumpcion de tout le corps elle est curee plus tart iassoit ce q̃l ny appꝑtiẽne q̃ alteratifz ⁊ humides alteratifz sont plus tost euacues: pource dit. G. q̃ cest plus legier a dessecher le moiste q̃ amoistir le sec. Et dois entendre q̃ tousse cõmunemẽt vient plus de nuit q̃ de iour: car les nuis sont plus froides et clouẽt les porres ⁊ adonc se assemble la matiere/ mais de iour elle se euapore/ car elle est mieulx mucee de nuit. De la tousse des enfans silz sont en aage q̃lz allaictent cuises lait de chieure nouueau trait ⁊ y mettez vng petit deaue ⁊ luy dõnes humeur. ¶ Itẽ la nourisse doit fort macher cariq̃s ⁊ mette en la bouche de lẽfant. ⁊ ainsi doit faire de amãdes douces. ⁊ aussi de vues passes mundees abaril. ⁊ ainsi de festuces. Et pource que ce vient cõmunemẽt de reume ꝑ la cõmissure de deuãt q̃ est ouuerte si faites emplastre sur la cõmissure ou sur tout le chief de mastic: dẽcẽs: ⁊ de figues seches. ¶ De la tousse des poures. se le poure a grãde tousse il doit tenir son alaine fort: ⁊ se il nest cure il soufle le feu chescun iour sans pitie ⁊ il sera cure. ⁊ se non il vsera de cariq̃s Et sil nest cure et il redoubte choses ameres il vsera de prasii en toutes manieres ou de ceste medecine. ℞. folia ⁊ summitates ysopi: ⁊ similiter calamẽti ⁊ eodẽmodo origani: ⁊ serpilii: et decoquãt in aqua ⁊ colẽt ⁊ colatura addat modicũ mellis. et humes celle eaue ou gargarises: ⁊ les choses q̃ furẽt gettes hors soiẽt tresfort broiees ⁊ mesles auec miel. ⁊ en vsera chescun iour de iour ⁊ d̃ nuit en leschãt. Le dernier remede pour les poures cest que vo⁹ prenes souffre ⁊ le puluerises et

le p̄nes auec vng oeuf molet. toutes ces choses cy valēt en cause froide et humide. ⁊ pource q̄ les poures ont pl⁹ souuēt reume ⁊ tousse ꝑ cause froide ⁊ moiste ie ne leur escrips aultre chose Et pource q̄ tousse est mōlt cōmune ie vueil briefmēt recapituler les choses materielles q̄ valēt cōtre tousse. Vecy les choses q̄ valēt en cause chaude. orge: en toute māiere q̄ on le veult dōner: musillago psilii: citonioꝝ. quattuor se. fri. mund. maioris ⁊ mīoris se. malue. se. papaue. al. liquir⁹. munda. vua. pas. mund. endi. scariol. lactuce: portulace: melon̄. cucurbi. auenatum ordeatū: amidū: farina cocta tritici: colatura furfuris: capilli veneris recē. candi penidiaꝝ: dragrag⁹. oleū violaceū: zizāninū: ⁊ nenuf⁹. ⁊ les semblables. ⁊ se la cause estoit froide vecy q̄ y vault. ꝓreos: squill. lilii: ysop⁹: saturegia: sana mund. origani: calam̄. serpillū: capilli vene. re. dragrag⁹. gōmi arabi. orob⁹: fenug⁹. semē lini: assum carice: vua. pas. fistici pinee: liquir. piper. assa: furfur. ⁊ les sēblables. ⁊ dois entendre q̄ sont trois passions q̄ sont curees presq̄s ainsi lune q̄ lautre: cest assauoir raucedine/ tousse/ et asmat.

Donc le medecin discret saura les formes des choses materielles ꝑ maniere de sirop: ou de cōfiture: ou de pillules: ou de troncz: ou de vnguens: ou de gargarismes/ ou dēplastres. si en prendra vng ou plusieurs selon la cōuenance des choses particulieres: et q̄ere la maniere ou chapitre de asmat ⁊ de tousse ⁊ raucedine. Et dois entēdre q̄ tousse est engēdre le plus de reume: ⁊ en reume ne cōpete poīt saignie toutesfois elle peut biē ꝯpeter en tousse auec reume quāt le corps est pletoriq̄ ⁊ la cause est chaulde ⁊ q̄lle court aux ꝑties de dedēs. ⁊ quāt telles choses sont en tousse q̄ est de reume biē y peut appꝑtenir saignee/ sicōe dit ē souuent. Secōdemēt note q̄ tousse peut ensuiuir maladie du foye ⁊ des autres mēbres en. ii. manieres pource q̄ la matiere est tāt grāde q̄lle cōprime le diaframe: ⁊ ꝑ ꝯsequēt le polmō: ou pour vapeurs q̄ mōtēt ou chief ⁊ puis tōbēt sur le polmō ⁊ font tousse ⁊ apostume du foye ⁊ de la matrice. ⁊ ainsi des autres. Tiercemēt tu dois entēdre sur ceste matiere q̄ mouuement de tousse peut estre dit en vne maniere hors nature ⁊ en aultre maniere selon nature toutesfois en ꝑlāt simplem̄t tousse est maladie/ car elle blece les opaciōs ou elle signifie lesiō: car elle debat le pis ⁊ le polmon ⁊ tout le corps. ⁊ la cāe est aussi īnaturelle ꝯtraindāt ⁊ ēpeschāt nature/ mais se no⁹ cōsiderōs la fin q̄ cest mouuemēt ⁊ pour expeller la supfluite pource cest mouuem̄t peut estre selō nature q̄lle sesforce dexpeller ce q̄ griefue. ⁊ selō ceste intēcion dit. G. q̄ tousse ⁊ sternutaciō ⁊ senglout sont mouuemens naturelz ce dist ou. v. de morbo. en ꝯparāt aux mouuemēs des ordōnes de maladie: nul na regime d̄ nature/ sicōe en spasme ou est violēce attractiō de nerfz ⁊ nulle expulsion d̄ chose noxiue: ⁊ pource est il des mouuemēs de maladie. mais mouuemēs en tousse ⁊ en sternutaciō ⁊ en sēglout cest mouuemēt cōpost de aīal ⁊ de nature: car cest vertu aīale sensible q̄ ne le cōprenoit poīt: car elle ne le sentoit ⁊ adōc sōt cōioinctz ces. ii. mouuemēs aīale ⁊ sensible: ⁊ motiue ⁊ naturelle

expulsiue ⁊ meslent la matiere auec lair pour expeller hors a.i.coup.et tel mouuemēt est appelle tousse. ⁊ pour ce q̄ sest fait de vertu regitiue q̄ expel le choses noxiues: pource il est dit naturel ainsi q̄ bōne crisis ⁊ loyalle q̄ est appellee mounement de nature ⁊ nō pas d̄ maladie/ iassoit ce q̄l soit fait en tēps de maladie. ⁊ pource q̄ tousse est faite auec aulcūe p̄cogitacion pour ce il signifie q̄ cest mouuemēt aīale. Et dois entendre q̄ ces mouuemēs cōposes de aīale ⁊ de nature. aulcunesfois le vniuersel aīal vainq̄st le naturel: ⁊ aulcunesfois le naturel vainq̄st le aīal. Le naturel vainq̄st en disposiciō fors nature ⁊ en tēps de dormir. Et le aīal vainq̄st le naturel en disposiciō naturelle ⁊ en veillant/ sicōme il appert en respirant ⁊ en faisant egestiō ⁊ es sēblables. Et dois entendre sur ceste matiere q̄ mouuement aīal aulcuns sont simples selon nature/ sicōe mouuemēt ꝓgressif: ⁊ aulcūs sont cōpos ⁊ hors nature/ sicōme tousse sternutacion: ⁊ senglout. et ceste matiere cy nous lauōs traicte ou. v. de morbo

¶ Quartement note q̄ se saignee cōpete en ces passions et q̄ le corps soit bien plein faites premier de la basiliq̄ de la ꝑtie cōtraire: ⁊ puis de la moyenne dicelluy coste. ¶ Quintement note q̄ on met ysope en cause chauldes: adonc on la doit mettre en petite quātite/ mais on la met en causes froides en grāt quātite: car elle y cōpete pour cause des premieres qualites: ⁊ ainsi pouōs nous entēdre de plusieurs aultres deca ⁊ dela. ¶ Itē note q̄ tousse seche a. v. causes cōe dit est. La premiere cest male cōplexion sans matiere: La secōde cest asprete du gorgeron et de la cāne. La tierce cest priuacion de matiere cōe en ptisiq̄s. La quarte cest humeur grosse. La q̄nte cest humeur subtille q̄ nature ne peut cōprēdre ⁊ se aultres ya elles sont semblables. dōc on doit ouurer en diuerses manieres en tousse seche selon la diuersite des causes. Itē note q̄ tousse en plāt cōmunemēt est pl⁹ de nuit q̄ de iour/ car la matiere seuapore de iour en veillāt ⁊ en esbatāt: ⁊ de nuit elle se assemble: cōe en oyseuse ⁊ en dormir: ⁊ sont aussi les portes cloz ⁊ decourt es ꝑties de dedens. adōc ⁊ pource tousse est plus griefue de nuit: ⁊ mesmemēt ap̄s lōg dormir. ⁊ cecy no⁹ lentēdōs en ceulx q̄ sont disposes ⁊ appareilles a matiere

¶ Le. v. chapitre de ptisis.

Tisis cest vng vlcere du polmon q̄ cōsume tout le corps: La cause d̄ ceste maladie ce sont toutes choses q̄ vlcerēt le polmō ⁊ pource matiere reumatiq̄ decourāt du corps peult estre vne cause soit de sāg ou d̄ colere eaue corrosiue ou fleumatiq̄/ car sicōe vne goutte deaue caue vne pierre en cheāt. aīsi la gouttu re de reume vlcere le polmō. La secōde cause peut estre apostūe de la bouche quāt il serōt ⁊ va au pis. ⁊ on ne le mūdifie pas bien. La tierce cāe peult estre retēcion de mēstrus ⁊ demoroydes: vapeur corrōpue q̄ mōte au polmon. La quarte peut estre passion q̄ sont ou four du pis quāt on ne le mundifie pas bien/ sicōe en pleuresis ⁊ ꝑiplemonie ⁊ cracher sang ⁊ sanie assēble ou pis. ⁊ les semblables. La q̄nte peut estre trop grāt chaleur d̄ dehors ⁊ froideur rōpās les veines ou tōber

¶ pcussiõ air vẽteux ¶ trop demourer es cauernes de mineres: ou decoste les fornaises la ou on font les metalz ¶ ou on oeuure dargent vif. ¶ les semblables q̃ estraindẽt le pis ¶ le polmõ sicõe est laur de authon. ¶ les semblables. ¶ Signe ¶ Aulcũs signes signifient disposicion ¶ pparacion: aulcuns signifient action: ¶ aulcũs signifient disposiciõ a ptisiq̃: sicõme auoir long col: les espaules esleuees: ¶ auient a ceulx q̃ sont souuent reumes ¶ q̃ ont le pis estroit: ¶ q̃ sont atenues du corps: mesmemẽt quant ilz sont vers authon: ¶ de mal regime: ¶ de laage dẽ xviii. ans iusques a. xxx. car il viẽt tart es enfans. authon demõstre les ptisiq̃s ¶ y meurent. Les signes manifestes cest fieure etiq̃ lẽte ¶ trauaillent: ¶ agriefuent plus apẽs mẽger q̃ deuant. ¶ ont tousse ¶ griefuete de pis sput sanieux: rougeur de mãdibules. Tu dois entendre sur ceste matiere q̃l sont. ii. passions. lune est pprement dicte vlcere de polmon. lautre largemẽt dicte: sicõe quãt il viẽt pour vlcere de la trachee artere ou des cannalz du polmon: ou quãt cest pour vlceres q̃ viẽnent es couuertes du pis. Vecy les signes de disiunction. sil viẽt des cãnalz on a douleur en my le col ¶ puour de bouche. ¶ se la vlcere estoit en la substance de la partie anuleuse on ne le peut curer. Et quãt il est entre deux aneaulx il peut receuoir cure. et pource quant on troue la geule entre deux aneaux on le peut curer. ¶ se cest droit en vng aneau non. Et sil vient es aultres parties du pis fors ou polmon on le cõgnoit par ce quil trauaille le plus en vne heure que en lautre. ¶ se le peult on congnoistre par eppetiment. Preng vne saincture de drapel et le baigne en eaue de sang de drago et saing entour le pis et lors il sera le plus tost dessechie la sera la minere/ toutesfois vlceres du pis peuuent receuoir cure: car les veines sont estroites ¶ petites: et sont les parties plus charnues. Et se la vlcere estoit ou polmon il ya plusieurs signes. Premierement que ilz sont moult bleces de quelconque air descendant chault ou froit. Le second signe ceste que la touse est grande et moleste. Le tiers est qui ne peult gesir sur nul couste. Le quart signe cest douleur despaulles et de mãmelles senestres: ¶ se cest vlcere cest par maniere de rasure encores la peult on curer. et se vlcere est corosif: et aparfondy: ¶ sanieux cest impossible quil soit cure se ce nest de la cure de. Gali. ou liure de interiorib/ car il en cura plusieurs desquelz nul ney eschappa. Doc vlcere sanieux du polmon ne recoiuent point cure pour plusieurs causes. Premierement pour ce q̃ la vlcere est ia enfistule pfont. Secondemẽt car il ya plusieurs veines ¶ arteres grãdes. La tierce cãe/ car le polmõ se meut ptinuellemẽt. la quarte q̃ la playe ne se peut mundifier se ce nest p tousser q̃ est fort mouuemẽt ¶ faut eslargir la vlcere. ¶ se la touse cesse il estouffera: et selle ne cesse point la playe se eslargira et la veine rompera. La quinte cause peut estre que le lieu est parfont et la vertu des medecines ny peult aler et se elle y va elle a petite vertu. La sixiesme peult estre par deffaulte de medecines conuenables: car se lame

decine est chaulde elle augmētera la fieure/car etique est auec fieure se la medecine est froide la vertu ne pou/ra penetrer selle est seche elle ꝯsume ra le corps ⁊ le degestera: ⁊ se elle est moiste elle opilera ⁊ putrifiera. ⁊ ain sy medicines y font petit. La septies/me cause peut estre qui vaudroit que ilz sont peu de medecins qui sachent distinguer bien pour labhominacion de lesput: ⁊ ne le veulēt regarder ou pour ce que les malades au cōmēce/ment ne se veulent point demōstrer au medecin iusques a tant que la ma ladie est ꝯfermee pour tāt q̄l sont peu molestes: ⁊ plusieurs aultres choses sans nombre cheent sur ceste matiere car les ptisiq̄s mettent hors aulcūes/fois en toussissant vne ꝑtie du polmō aulcunesfois vne ꝑtie des veines ou vne partie de aneaulx: aulcunesfois pierres. ¶ Prenosticacion ¶ Ptisiq̄ anciēne ne recoit point cure. son met sur les charbons lesput du ptisiq̄ et il put il est expediēt q̄ iamais niront sur terre ou cas q̄ les signes deuantdictz soyent apparās par deuant. ⁊ aulcu/nesfois pour ēpima plusieurs en sont deceuz ycy. et lodeur doit estre graue cōme de chairs rosties quant cest du polmon. Et se sanie chiet au fons de leaue le ptisique est incurable: fors q̄ aulcunesfois il se meslera auec fleu/me viscoux: adōc elle nate par dessus ⁊ adonc sera deceu le medecin sil ne le separe a vng baston. Et se le ptisiq̄ est ou moyen ⁊ non pas ancienne elle sappareille a cōfirmacion. ⁊ dit Auic. que se pustule appert sur les espau/les il meurt dedens. vi. iours. Auicē/ne dit quil veit vne femme ptisique qui vesquit ainsi. xxiiii. ans. Et no/te que ptisique peut longuemēt estre pallie en enfans: et en anciens: et en gras charnuz. les signes qui signifiēt que la mort approche: cest quant les poilz tombent: curuacion des vngles perte dappetit/difficulte de respirer: retencion de sput/ flux de ventre/ in flacion de iambes. et cōmunemēt les ptisiques meurent quāt les fueilles cheent des arbres. et pource on se doit garder dilligamment en prenosticaci on de ptisiques/car ilz parlēt en mou rant: ⁊ meurent en parlant. ¶ Cure ¶ Au commencement se le sang do/mine ou se le corps est pletorique on ne doit point doubter a faire saignee et se matiere pechant est en cause on ne doit point doubter a euacuer petit a petit selon la exigence de la matie/re pechant. Et se reume est en cause on doit curer la reume par grant dili/gence/sicomme dit est/ car cōmune/ment il vient de reume. et se cest par rompure de veine on le doit curer ain si que nous dirons. et ainsi briefment de toutes aultres choses selon leurs conuenances. Donc tu dois enten/dre que des choses qui valent a la cu/re de ptisis aulcūes ont nature de vi/andes de beuuraiges ⁊ de medecines Aulcunes ont nature de viande ⁊ de beuuraige: et aulcunes uature de vi/ande: ⁊ aulcunes ont nature de mede cine tant seulement: et aulcunes en ont petit. ¶ Celles qui ont raison ou nature de viande et de beuuraige et de medecine sont trois/ cestassauoir lait/ vin/ et ptisaine. Et premiere/ment et deuant toutes choses nous traicterons de lait. ¶ En ptisis quāt

est de present sont trois choses/ Vlcere/ sanie/ ⁊ cõsumption. Vlcere a mestier de ꝯsolidatifz: sanie de mundificatifz/ cõsumption de nutritifz ⁊ resũptifz. Or a dieu glorieux ⁊ souuerain cree vne medecine ou sont ces trois choses/ cest assauoit lait. ⁊ pour ce lait y compete souuerainemẽt: car ou lait est nature serouse et clere et ꝑ ce il est absterfif. Et si a nature case ou coagulee par laquelle il saude. ⁊ si a nature butireuse de beurre ꝑ laq̃lle il nourrist ⁊ repare. donc lait de fẽme y cõpete mõlt. ⁊ puis lait danesse. ⁊ puis lait de chieure. ⁊ telles bestes doiuẽt estre nourries en lieux haulx ⁊ secs. ⁊ en la pasture soient bethonie: fenoil: percil agrimone. ⁊ les semblables. Se cest vne anesse regardes q̃lle ne soit constipee ne trop lache: ne trop oyseuse: ne trop labourant. ⁊ ainsi des aultres bestes. Ceste matiere touche. G. ou V. de ingenio. pour les ptisiq̃s ou vii. pour les consumptifz. ⁊ ou x. pour les etiques. On doit teter le lait de la mãmelle se on peut: ⁊ se on ne peut p̃nes vne escuelle nette ⁊ la chauffes bien en eaue bien chaulde ⁊ soit vuidee. et puis la mettes sur vne aultre escuelle plaine deaue chaulde ⁊ tires le lait en ladicte escuelle vuide ⁊ luy dõnes a boire tantost/ car lait est tantost corrõpu. Et se vous auens paour q̃l se corrõpe se y mettes vng peu de sel ou mettes oudit lait pierres chauldes et dures ou fer chault. Et considere le medecin q̃l soit digere en lestat. ⁊ ap̃s ce quil laura prins q̃l ne sente torcion ne douleur ne eructuaciõs fumeuses ne aceteuses/ car se il se digere il fait grant cõfort: ⁊ se il ne se digere il fait grãt greuãce. Donc en tout le tẽps q̃ le lait est en lestomac il ne doit poĩt boire vin/ car le vin fait coaguler le lait en lestomac: ⁊ quant il est coagule il passe en nature de venin. donc en nul cas on ne doit prendre lait ⁊ boire vin a vng menger. ⁊ si se doit on garder de lait quant on a fieure putride. Donc se on cõsidere toutes les choses particulieres que on doit ꝯsiderer en administracion de lait on y trouuera grant ayde/ sicõme. G. le tesmoigne ⁊ raison ⁊ experience. donc la fẽme doit estre ieune bien cõplexiõnee ⁊ q̃ ce soit du p̃mier enfant. ⁊ ainsi des aultres bestes: ⁊ q̃ on cõsidere toutes les choses q̃ on doit cõsiderer en la bõte de lait q̃ nous declarerons ꝑ la grace de dieu quãt nous traiterons le regime de sanite. ¶ Item vin au ptisique cest viande ⁊ beuuraige ⁊ medecine/ car il absterge ⁊ mondifie ⁊ nourit: ⁊ legieremẽt se ꝯuertit en chaleur ⁊ en esperit. Le vin doibt estre blanc cler ⁊ foible en aulcũe maniere douls Et son ne le treuue prenes vin citrin cler non pas nouuel auec plẽte deaue de pluye. ⁊ se il y auoit fieure putride mesclee il se doit garder tant cõme il peult selon la ꝯuenance des choses ꝑticulieres: ⁊ aussi quant il prent lait il se doit garder comme dist est de vin. ¶ Item vecy le tiers cest tisaine dorge elle est abstergee ⁊ mondifie ⁊ nourie ⁊ refroidee/ sicomme nous lauõs declaire en nostre euure du liure de regimine accutoꝝ morboꝝ. ⁊ sicomme nous le dirons asses ou chap̃. de pleuresis et de ꝑiplemonie. tysaine est de si grãt vertu q̃lle ne doubte ne vent ne pluye. ⁊ pour ce on la peut donner

en ptisis soit q̄ on dōne lait soit q̄ on dō
ne vin ou non: soit fieure ou non. et la
peut on dōner deuāt mēger ⁊ ap̄s mē
ger de iour et de nuit ⁊ en toute heure
salue la quātite selon la cōuenāce des
choses ꝑticulieres. Donc puis q̄ no⁹
auons veu des choses q̄ ont vertu de
viande ⁊ de beuurage ⁊ de medecine
no⁹ deuōs veoir des choses q̄ ont ver
tu de viande ⁊ de medicine: ⁊ sont. iii.
Le premier est miel. le secoud escreui
ce de fleuue. le tiers figues seches. ⁊
plusieurs aultres. le miel il absterge
et nourit ⁊ mundifie ⁊ penetre. ⁊ pour
ce il porte toutes aultres medicines q̄
valent aux mēbres spirituelz. ⁊ pour
ce ypocr. enseigne ou regime de pleu
resis et de ꝑiplemonie ydromel ⁊ oxi
mel. et sil auoit fieure putride ou cha
leur forte on le pouroit atēprer ⁊ dōne
roit on ydromel aquatiq̄ auec plente
de zuccre. Le second ce sont cācres ou
escreuices de fleuue. et saches q̄ cest
treshaulte viande ⁊ noble medecine
sicōme tous saiges le diēt: on les doit
curer en eaue doulce tāt q̄ on le puisse
nettoyer ⁊ gettes lordure hors de de
dens ⁊ les extremites et puis soyent
tresfort lauees en lexiue faite deaue
de cēdres d vigne. Et puis les cuises
ꝑfaitemēt en eaue dorge ⁊ faites luy
mēger la substāce ⁊ boire leaue de la
decoction. Le tiers cest zuccre rosat. ⁊
de cecy dit Auicēne q̄ entrailles estoy
ent appareillees a vne femme ptisiq̄
⁊ son frere la cura par plēte deaue ro
se ⁊ en y eut si grant quātite q̄ cest cho
se non creable. ⁊ vesquit ꝑ plusieurs
ans. ⁊ se apres les roses venoit con
striction il doit vser d sirop fait de yso
pe. ⁊ se pour lysope venoit aulcune ca
lefaction il vsera de troncz de cāpho
ra ou de dyagragant froit. Le tiers
ce sont figues seches ⁊ fruis sembla
bles/ sicōme fistici pinee vuarū pas.
mund. amigd. mūd. iuiube: sebesten.
⁊ les semblables. puis q̄ nous auons
veu les choses qui ont vertu de viā
de ⁊ de beuuage ⁊ de medecine. ⁊ puis
des choses que ont vertu de viādes
de medecine. nous voulons veoir
des choses que ont vertu de medeci
ne. ⁊ sont sicōme radicis yreos: aristo
logie: ysopus: capilli veneris recētis
orobus: ⁊ semē bombacis: ⁊ semen pa
paueris. ⁊ fenugr̄. et les semblables:
⁊ aulcunes sont compostes/ sicōme ti
riaqua ⁊ rubea trociscata. et les sem
blables. Puis que nous auons veu
des medicines or veōs des viandes
⁊ de aulcunes choses non naturelles
⁊ premierement de lair. Lair soit cler
⁊ net sans vent ⁊ soit moult sec se on
ne le peut auoir par nature si le face
on artificiellement. Et pour ce. G.
menoit les ptisiques en vne montai
gne vers cecille ou est feu perpetuel
en la haultesse de la montaigne pour
cause du patient et pour cause du lait
⁊ de la pasture. et se telle montaigne
nous ne pouons auoir. prenons vne
haulte mōtaigne ou ilz habitent ⁊ ou
soyent telles pastures et les aultres
choses selon la conuenance des cho
ses particulieres. ¶ Secondement
cōsiderons leaue quelle doit estre de
pluye: le vin doit estre tel comme dit
est. le pain et tout ce quil mēgera doit
estre bien cuyt et bien leue auec vng
petit de sel. les chairs soyent de toute
vollile dōt on vse excepte celles qui
habitent es eaues. et poura vser de

chair de cheureau: et de mouton: et de veau allaitant: et de congnilz ieunes et de extremites de bestes. et de toutes ces choses peu et non pas souuēt. excepte des volliles tant domestiq̄s cōme chāpestres desquelles il poura vser a souffisance. et doit menger et boire choses nettes et prendre en petite quantite affin quil le puisse digerer et doit vser de coullons de renars ⁊ du polmon aussi/ car ilz y competēt merueilleusement. Sa medecine et sa viande soit farine cuite auec coullure de furfur et des semblables. ⁊ farin a milii. et fabarum: ⁊ lentium: ⁊ risi: et ordei: et splete: et ciceron. et doibt vser dorgiat et dauenat: ⁊ de amiduz: et de confection qui sappelle tri. mais en celle ꝓuince sappelle menudeli. et vsera de lait de amandes. et toutes ces choses on les peut confire auec de lait damandes/ ou lait de chieure/ ou brouet de poulle. Donc prenes ces choses cy ⁊ les faites confire selon la diuersite des choses particulieres selon ce que nous voulons cōglutiner ou ouurer/ ou absterger. et ainsi des aultres. Et a la fois il pourra vser despinars/ de bourrages et ortol. de percil/ de fenoil/ de laictues/ de portulace/ et melons/ et cocombres. selon ce que la fieure est putride ou non. selon ce que nous vaulons absterger/ ou mundifier/ car selon. Gal. on ne peult tant demonstrer certainement par lettre. des poissons il peult vser de ceulx qui ont escames qui sont de eaues nettes et curans loing destāgz et de grandes villes. il vsera doeufz moletz et des fruitz deuantdictz. son dormir doit estre fort attrempe/ toutesfoys mieulx vault plus dormir q̄ trop petit sil nauoit reume au cōmēcemēt de fieure putride interpollee: son mouuemēt doit pl⁹ estre en repos q̄ en deport saulcune chose ꝑticuliere ne le cōtredisoit. il ne doit poīt habiter. il se peut baigner en dclinaciō. ⁊ des baīgz no⁹ en auōs ꝑle largemēt ou chap̄. de etiq̄ ou premier liure. De inanicion no⁹ deuōs entendre q̄ nous deuōs pl⁹ atendre a replecion/ cest adire a bōne ⁊ loyalle nutricion des accidens de lame il cōpete ioye ⁊ lyesse ⁊ non aultre chose. il doit fuir choses aceteuses cōe choses rosties ⁊ agues: se nous nen auiōs mestier a faire la cure. Or auōs nous dit briefmēt de. vi. choses nō naturelles. or venons aux choses cōpostes. ⁊ se auōs veu des choses q̄ ont vertu: de viādes: de beuurages: ⁊ de medecine. et auons veu des choses q̄ ont vertu de viande et de medecine. et auons veu des choses q̄ ont vertu de viande de beuuage ⁊ de medecine ⁊c. ⁊ auec ce des. vi. choses nō naturelles lesq̄lles choses peuuēt souffrir quāt a ceulx qui sont paoureux en lart ⁊ en la science/ toutesfois pour cause des ieunes escoliers nous voulons plus proceder particulierement. Et pour ce vecy vng bō sirop. ℞. radic⁹ yreos ysopi. añ. ℥. i. capilli veneris. M. iii. quattuor: se. frig⁹. mund. semis endiuie: semis scariol. se. lactuce. se. portulace. se. coriandri. se. malue. se. papa. albi. se. bōbacis. fenug⁹. orobi. liquir⁹ mund. vuarum pas. mund. abaril. caricarum: iuiube: seminis sebesten. fistricorum: pistacearum pinearum mundatarum. amigd. excorticis ordei mūdate. añ. ℥. ii. decoquantur lento igni

de lignis siccis de iuniperio cuz aqua dulci fontina sine fumo. ⁊ addat̄ mel. ro. lib. se. panis zuc. lib. ii. fiat sirupus clarificatus. Cestuy sirop vault en etiq̄s consumptifz ⁊ en ptisiques et si vault en tousse et en asmat/ car il absterge et mondifie ⁊ adoulcist ⁊ nourrit: ⁊ se vault a sauder ⁊ a cracher sanie ⁊ a fortifier vertu. Donc le saige medecin peult prendre vne de ces choses cy ou plusieurs ⁊ en pourra faire sirop ou electuaire/ ou pillules/ ou troncz/ ou vnguēs/ ou emplastres/ ou choses semblables selon la conuenance des choses particulieres. Tu dois entendre sur ceste matiere q̄ ceste maladie nest pas simple/ mais cōposte: ⁊ pource elle a mestier de medecine cōpostes: ⁊ ne deuōs poīt ꝯtinuer ceste medecīe ains deuōs vser maintenāt d̄ dessicatifz maintenāt de mōdificatifz: maītenāt lenitifz: maītenāt de nutritifz. puis ꝑtie d̄ lūg: puis ꝑtie de lautre: aulcunesfois plus aulcūesfois moins. si men raporte a la discrecion du maistre. ¶ Vecy les electuaires chaulx qui abstergent et mondifient dyaciminū: dianisi: diaysopus: diacalamentū: dyapressum: diasquil. ¶ Vecy les electuaires frois. zuc. rosa. zuc. viol. dyagrag°. frig°. electuariū resumptiuū. diapenidō sine speciebꝰ calidis. attemprem̄t ou presques ainsi q̄ dyarodon. donc celluy q̄ a chief et q̄ faire le saura si les cōpose ⁊ mesle cōme bon luy semblera. Vecy vne emplastre qui vault aux ptisiq̄s. ℞. summitatū aneti: summitatū camo. fenugreci: orobi. seis lini: ordei: dactilloruz pinguiū: caricaꝝ: aristolo. ro. añ. ℥. ii. cōquassent̄ et bulliant in aqua. ⁊ se la chaleur est forte si le meslez auec huille de anet. Vecy vng gargarisme pour mondifier la poitrine. ℞. radic° yreos: fenug°. ysopi: aristolo. malue: bismalue. añ. ℥. ii. capillis ve. recētis: lib. se. oro. fenug. aneti: liquir°. mūd. caricaꝝ: iuiubaꝝ: ordei: quatuor se. frigid̄. se. brusci: speragi: se. melonū. añ. ℥. i. cōquassantur ⁊ bulliāt in quattuor lib. aque. ⁊ addatur mellis lib. i. ⁊ fiat gargarisma. ceste eaue soit tenue souuent en la bouche. puis que nous auons veu de la cure vniuersellem̄t et particulierem̄t nous voulons veoir des accidens. Les accidens q̄ y souloyent venir sont plusieurs/ sicōme est fieure putride reume insuprem̄te: difficulte de respirer: et de cracher/ ⁊ de cōstipacion de ventre. or cōuient il remedier a ces accidens. Se cest fieure putride on luy ostera du tout le lait: ⁊ le miel: ⁊ le vin. ⁊ les aultres choses chauldes qui sont mises es medecines ⁊ adioustes au sirop deuāt dict. endiuie. scariol. lactu. cicorea. ⁊ vsera de zuccre de penid̄. ⁊ de candi Et se reume y suruient il tiendra en sa bouche ces pil. ℞. tiriace rubee trociscate. añ. ʒ. i. opii: croci. añ. ℈. i. fiant pil. ⁊ faites les choses qui sont dictes deuant. Sil crachoit sang ꝑ fort toussir il vsera de ces pil. ℞. boliarme. terrasigillata: san. drac°. se. coriandri preparati. añ. ʒ. i. liqui. munda. vua. pas. mund̄. abaril. caric°. iuiubaꝝ. añ. ʒ. se. informent̄ pil. vel trocisci cū ydromelle. ⁊ les tiēne longuement en sa bouche: ou on les peut destremper en lait cuit et en doit on vser en humant ⁊ en tenant longuem̄t en sa bouche. Se asma y suruenoit ⁊ difficulte de respi

ter ⁊ retencion de sput cest trop male chose vo⁹ le suffuigueres ꝑ ces troc⁹ ℞.mirre storac⁹. liqde galbani.añ.ʒ i.arce.ʒ.ii.cõficiãtur cũ bituro ⁊ fiant trosisci. et quãt tu en vouldras vser tu en prendras ⁊ le metteras sur les charbõs ⁊ en receuras la fumee par vng embut. et se dormir y suruenoit il vsera de cirop de papauer ou de electuaire qui sappelle diapapauer/ ⁊ se il est constipe il vsura de cirop viol.auec eaue dorge ou il vsera de cassiaf⁹ ou premier mois. ⁊ sil a flux de vẽtre si le restraĩdes/ car tãtost cela le mettroit a mort. ℞.ypoq̃stid.accacie sand̃ rubei: spodii: charabe: dragrag⁹. assi: gõmi arabici assi: mirtilor̃: sumac.añ ʒ.ii.liquir⁹.munda.caricar̃: vua.pas. munda.pinearũ: festicor̃.añ.ʒ.se.conficiant̃ cum mirtino sirupo ⁊ fiãt trocisci. Et quãt tu en vouldra vser si le destrẽpe en lait vng troncz ouq̃l lait on aye boute ⁊ estaint vng fer chault ⁊ luy dõnes a boire ⁊ il restanchera.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre q̃ le polmon ne sent point de sa nature/ mais cest pour cause de la pãnicule q̃ le cueure ⁊ par cause de ses cannailz/ car ꝑ toussir on ne pouroit bouter hors ce q̃l griefue. les cannalz sentent: car ilz sont cartilagineux. ¶ Secondement note q̃ cõment vlceres de aulcũs mẽbres nobles sont curables: toutesfois nõ pas les vlceres du polmon puis q̃l sont sanieux/ car les aultres mẽbres ont conduis ⁊ trous ꝑ lesquelz ilz expellent leurs superflutes. mais du polmon on nẽ peut riẽs bouter hors se ce nest par tousse q̃ est vng fort mouuem̃t ⁊ grãt: ⁊ ainsi la playe se eslarge: ⁊ pource elle ne se peut sauder. Tiercem̃t no. q̃ boliarme. peut cõpeter en playes ⁊ en vlceres/ car il empesche flux ⁊ reume ⁊ saude ⁊ encharne ⁊ desseche. ⁊ aĩsi il cõsume les humidites supflues du polmon. ⁊ se y cõpete aussi pour cause de secheur: car il empesche la venue des supfluites.

¶ Quartemẽt tu dois cõsiderer q̃ en ptisiq̃ a treple maladie/ cestassauoir consimile/ cõmune/ ⁊ officialle. Officialle est en corrupcion de figure ⁊ de maigresse. cõsimile est en male cõplexion. cõmune en solucion de cõtinuite Solucion de ꝯtinuite cest maladie ꝑ luy. les aultres blecent ꝑ accidẽt/ car elles esmeuuẽt les vlceres du polmõ

¶ Quintement note q̃ le polmon est subiec de ceste passion: nõ pas le cueur ne le foye: car la vlcere ⁊ la sanie cest la cause principale ⁊ par luy ⁊ de telle cõsumpcion: ⁊ nõ pas deffault de digestion: ⁊ nõ pas malice de cueur ꝑ luy ⁊ premieremẽt: ains le corps est ꝯsume pour etiq̃ q̃ ensuit la vlcere. Sextement note q̃ vecy la maniere de venir en etiq̃ quant le polmon ne peult souffisamment euacuer le cueur les vapeurs demeurẽt q̃ eschauffent le cueur et puis tout le corps. ⁊ ainsi sengẽdre etiq̃ ⁊ cõsumpcion/ car la ou est etiq̃ la est ptisiq̃ ⁊ nõ pas aultrement

Item note q̃ cõme en ꝑiplemonie se rõpe apostume ⁊ q̃l y aye sanie ⁊ vlcere pour ce nest il pas de necessite ptisique/ car lapostume est plus en la couuerte du polmon q̃ en sa substãce: ⁊ auec ce la vlcere nest pas grant: ⁊ aussi la sanie nest pas pour putrefaction de la substance du polmon/ mais de la matiere de lapostume. en ptisique se putrifie vne partie de la substance

du polmon en son vlcere ⁊ na point de yssue fors en toussir: adonc la playe a grandist: ⁊ ainsi cest mouuemēt circulaire ne le polmon ne sent riens quāt est de sa nature: mais il sent pour cause de ses pānicules ⁊ de ses cānailz. et ainsi son sentement est foible.

¶ Le. vi. chapitre est de cracher sāg

Ci parle de cracher sang. et a causes extrinseq̄s ⁊ intrinseques. Causes extrinseques cest cōme se aulcun boit eaue non sachant ou estoient sansues. ⁊ la sansue se tient au palays ou au gorgeron et fait saigner ⁊ yst le sang auec lesput: ou quāt aulcun dort sur terre droit sur les rays de la lune: ⁊ mesmemēt quāt les rays passent parmy vne petite fenestre ⁊ les rays descendent droit sur le chief le sāg se esmeut: ⁊ aussi on crache sang par trop menger viandes agues / sicōme aux cebes mētastre: ou saulces: ou choses aceteuses: ou il auient par tōber ou par bature: ou ꝑ sauter: ou fort crier: ou ꝑ tencher: ꝑ yre: ꝑ haine: ou par trop vomir: ou fort toussir. ⁊ choses q̄ aidēt peuuēt estre grāt chaleur: grant froideur: courir: labourer: habiter: veiller: ⁊ plusieurs choses semblables. Se cest par causes de dedens cest pour le chief / car des nazilles il vient aux palays pour le pis: pour le vētre: pour les gingiues et pour les aultres parties de la bouche. ⁊ vient aussi de lestomac. du foye de lesplain: ⁊ pour retēciō de mēstrus ⁊ de emorroydes: ⁊ aussi a ceulx q̄ sont emutiles quāt se rēplissent trop. Et auient pour le pis: ⁊ pour apostūe du pis quāt la matiere de lapostume redonde oultre les pānicles ⁊ viēt aussi pour les vlceres du pis ⁊ pour matiere q̄ viēt dapostūe du polmon ⁊ pour fendure ⁊ apcion ⁊ incision ⁊ corrosion a distēcion de veines. ⁊ d̄ ce sont v̄sus Dabrosis venas corrodit rixit easdē Scīdit anathemasis has apire facit

¶ Signe Se cest pour cāes primitiues on le ꝯgnoit ꝑ le iugemēt du patient. se le medecī est dilligēt en enq̄rāt selō les dictz de. A. ⁊ ne doit poīt estre hōteux de demāder se le patiēt a acoustume a boire vin ou eaue. ⁊ sil a soif ⁊ sil boit d̄ nuit. ⁊ doit on regarder en sa bouche sil ya sansue au souleil q̄ se tiēne au palais ou au gorgeron: et peult estre q̄l la ēglouty. ⁊ adōc ce nest pas certain. ⁊ ainsi doit on ꝯsiderer toutes les causes primitiues. ⁊ se cest du chief on le congnoit ꝑ la douleur ⁊ q̄ a acoustume a yssir ꝑ les nazilles ⁊ maintenāt va ꝑ les palais. ⁊ les sēblables. ⁊ se cest du palais et des gingiues il ya petit de restācerie: ⁊ selle est plus forte cest du palais. selle est tresforte cest de la canne. se cest des mēbres de bas on le ꝯgnoit ꝑ la douleur du lieu sil vomit cest de lestomac. se cest du pis ⁊ du polmon il est tousiours auec tousse. se la tousse est petite cest des ꝑties ꝓchaines: selle est grāde cest des ꝑties lointaignes. Et se le sang est cler ⁊ plein de espume auec petite douleur cest du polmon. ⁊ sil est noir ⁊ gros il est auec grāt douleur ⁊ petit d̄ espume cest du pis. sil est virulent ⁊ de corrosion. Se cest par ouuerture ou apercion au cōmencement il est petit ⁊ apres grant et se mue la couleur selon la multitude de son yssue. Se cest de apostumacion on le congnoit par lapostume et par les signes deuantdictz. ¶ Preno

sticacion. ¶ En pleuresis ⁊ en peri-
plemonie se le sput appert subrouge
cest bon. Tout sput sanguin de corro
sion a peine le peult on saner ne gue-
rir. Tout sput auec tousse sil dure lō
guement il maine a ptisique. Sput
de parties enfistulees recommance
souuent. sput qui vient tost ⁊ soudai-
nement sil va a cure il estouffe tātost
⁊ se on ne le restraint il occist par trop
grāt euacuacion de sang. Sang qui
vient auec vomir se il ya fieure il est
mortel: ne oncques nen veis nul res-
chapper se le sang que yst notable-
ment. ¶ Cure ¶ Galien dit ⁊ ensei
gnea curer tel flux/ mesmemēt se il
vient du pis ou. v. de ingenio. que tel
flux est moult pereilleux. Et sil
vient mesmement du polmon se es
choses particulieres sy accordent fai
tes saignee de la sophene ⁊ puis de la
cephalique. ⁊ puis frotes ⁊ loyes fort
les extremites douloureusement: et
puis donnes luy a boire vin aigre a-
uec eaue se la tousse nest grande pour
mundifier le pis ⁊ que le sang ne se co
agule et puis sauldes la veine par sti
ptifz. Et pour ce faites luy vne em-
plastre de pliris ⁊ coctanis. ⁊ luy met
tes sur le pis. ⁊ luy donnes tirique de
deux mois iusques a quatre de sa con
fiture. La viande de to⁹ ces malades
cest lait cuyt: ou lait de vache eburre
farina tritici: amidum: faba fracta: ri
si: panis azinus: vinum grossuz. auec
eaue de pluie la on aye boute vng fer
chault: perdris: tourtres: et coulons q̄
demeurent es murs. et leur compete
dormir: repos: oiseuse: ⁊ peu pler. il ne
doit point habiter: ne labourer: ne tra
uailler. ⁊ doit fuir saulces aigres ⁊ ace
teuses ⁊ reume sur toutes choses. il v
sera de fruis stiptiq̄s/ sicōe sorbes cor
ues mesples citonia poires prunelles
⁊ les sēblables. ⁊ doit mēger pain bai
gne en eaue de pluye froide auec ace-
te ⁊ leur ꝯpete lētilles ⁊ cost⁹ fres. ⁊ se
tel flux estoit de reume cure le reume
cōe dit est. ⁊ vse d̄ tiriaq̄ auec opiū. car
en ceste terre cy on ne la trouue pas
nouuelle. ⁊ lui faites emplastre sur le
chief destrōt de coulon ⁊ de gōme ⁊ de
ruthe saluaige. ⁊ lui tiēne aulcūesfois
⁊ aulcunesfois nō. ⁊ luy faites criste-
res aguz se le reume ē fort. ⁊ se cestoit
ꝑ retēciō de mēstrus on le doit ouurir
⁊ ainsi des emorroydes. ⁊ ainsi des au
tres ou est plenitude. ⁊ luy dōnes cho
ses q̄ engēdrent petit de sāg Or auōs
veu les choses vniuerselles ⁊ que on
doit mundifier le corps et distraire le
sang. Vecy les choses naturelles ꝑ
lesq̄lles on peut faire ꝯsolidaciō/ cest
assauoir portulaca ⁊ folia ei⁹. ⁊ succus
eius. ⁊ ramē ⁊ semē ei⁹. q̄ y valēt mer
ueilleusemēt. Itē spodiū charabe. ro.
corall. vtriusq̄z sand̄. san. drac⁹. opiuz
crocus: boliarme. terra sigillata: ema
thites: mirra: thus: mastic⁹. storax: ca
lamita. coriā. assum in aceto infusum
accacia: sumac: psidia. balaust. cupule
gladiū coagulatū lepo. cētaurea ma-
ior. cāphora. se. papa. al. ypoq̄stid̄. mir
til. berberis. musillago psilii. ⁊ citonio
rum. dragrag⁹. gōmi ara. succus plā-
taginis: virga pastoris: bursa pasto-
ris. ⁊ plusieurs autres choses sembla
bles. dequoy le medecin diligēt peult
faire sirop ou ellectuaires ou pillules
ou troncz: ou emplastre: ou huylle: ou
vnguent. ⁊ se nous faisons contre vi
ce des membres espirituelz nous y

adiousterons liquiric̃.⁊ succus eius. Vua.pas.iuiube:candi.penidia.ydromel aquaticū.et les semblables lenitifz q̃ portent la vertu de la medecine au pfont du pis.⁊ se on les dõne cõtre les vices des mẽbres nutritifz se y adiousstes spicenardi:spica:celtica:semẽ endiuie:semen scariole. semen melonũ.et les semblables.q̃ font penetrer vertu stiptiq̃ au pfont. se ceſt de sansues tirees hors les sansues ainsi. Prenes tenailles ausquelles on tyre les dens ⁊ les ondes de aloe.⁊ prenes la sansue le plus pres de la teſte q̃ vous pourres ⁊ le tiree hors/ car quãt elles sentent choſes ameres elles ouurẽt la bouche ⁊ tõbẽt/ car choſes ameres mortifiẽt toutes beſtes repulsee/ sicõme eſt aloe ⁊ absinthium. ¶ Donc on le doit suffumiguer de souffre et faire gargariſer vin aigre auec sel ⁊ vſera de cebes dauy ⁊ de porres auec vin aigre:et doit fuyr eaue doulce froide et beuura vin murre ⁊ mettes eaue clere en vng bacin deuãt le patient q̃ tiẽne le chief enclin sur le bacin ⁊ la bouche ouuerte ⁊ mouues la langue. Et se le fluy eſtoit par ce q̃ se reſſude des apoſtumes du pie/ sicõme eſt pleureſis ⁊ pipleumonie il nya aultre voye q̃ dõner choſes stiptiq̃s sicõme nous en dirons cy apẽs. Et se ledict sput eſtoit de corrosion ou de diſpoſicion fiſtuleuſe Je dy q̃ telle cure eſt ainsi q̃ deſeſperee.donc au cõmencemẽt purges lumeur q̃ fait la corrozion p agariq̃ ⁊ faites saignee se les choſes pticulieres si accident.⁊ vſera de pinee ⁊ de iuiube et tiendra ces pillules cy en sa bouche.℞. murre:thuris:ſe.rotu.a sang. draco.ſe.malue.aũ.ʒ.ii.opii:croci.aũ ℈.i.cõficiãtur cũ muſilagine dragaganti.⁊ fiãt pillule. Et se ceſtoit par trop de humidite mollifiant si le cure de cimmi assi:amsi assi:maſticis:squinãtis. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entẽdre q̃ corrozion peut venir p acuite de sang quãt il aburciſt ou se colere se meſle ou fleume salſe si peut oymũdifier le sang p caſſiaſ̃.⁊ par les semblables pour empeſcher la corrozion du pis ⁊ du polmõ. Cecy neſt pas euacuer le sang/ mais ce q̃ eſt meſle auec le sang ⁊ ainsi le sang se mũdifie. Se condemẽt note q̃ on ne doit point coper la sansue aux taillãs se ce neſt biẽ pres de la teſte/ car aultremẽt elle attrairoit le sang cõtinuellemẽt et leuacueroit.⁊ pource en sansues q̃ sont dehors quãt nous voulons tirer mouſt de sang nous luy couppõs la lieue. et ainsi il flue continuellemẽt. Et quãt nous les voulõs oſter nous leur getons vne goutte de vin aigre sur la teſte ou no⁹ leur boutõs vng poil entre les dens ⁊ la chair:⁊ ainsi les oſtẽt les enfans. ¶ Tiercemẽt note q̃ sãg q̃ yſt par les ynes damont cõmẽt q̃ ce soit ceſt mal selon ypocras.car ce neſt pas naturellemẽt/ car son lieu eſt es veines ⁊ es arteres ⁊ q̃ na pas ordonne emonctoires pour purger le sang p hault.⁊ sil auenoit q̃ aulcũesfois ce fuſt a bien ceſt p accident/ car nature q̃ eſt cõtrainte le fait/ toutesfois quãt le mouuemẽt eſt fort ce peut eſtre bõ: puis que on purge ce qui griefue: nõ obſtant que ce soit par lieu non conuenable. ¶ Quartemẽt note que emõctoire ne fut pas ordõne a rõme pour purger sang se ce neſt parauenture p emorroydes: pour ce que les hõmes

sont chaulx & frois/ mais fẽmes nõt pas si grant chaleur & sont plus oiseu ses q̃ les hommes/car elles doyuent garder la maison/selon. Galien liure des cõplexions entre elles ont emon ctoires ouuers pour enfanter. & pour ce nature que est saige sans fin leur donna preuilege singulier pour pur/ ger le sang. ¶ Quintement note que sansue fait le sang fluybible quãt elle le trait a lopposite: aussi le peult elle faire fluer du lieu ou elle est. Item no te que en fluy de sang par hault se la vertu est forte & le corps plein on doit premer faire saignee de la sophene de lautre coste. & se il en a mestier se/ cõdement faites de la cephalique de icelluy couste. et sil en a encores plus grant mestier si le faites de la cepha/ lique dicelluy couste/ car premier on doit traire ou lieu le plus lointaing q̃ on peult. & puis par ordre nous deuõs venir au lieu plus prochain en distra hant la cephalique dicelluy mesmes coste distrait & puis apres les aultres qui ont ale deuant.

¶ Le. vii. chapitre de empima et de cracher sang.

Empima signifie sput sani/ euly q̃ est en la concauite du pis ou du polmon. & puis que nous auons dit de passion emontoy q̃ est q̃ est sanguine. nous voulons di re de empima. ¶ Cause ¶ Empima est cause de catharre q̃ descẽt du chief et va en la concauite du pis/ toutesfois nyne lappelle pas ne mundifie p tous se/ ains il se digere en aulcune manie re & se mue en sanie: & telle assemblee de sanie on lappelle empima. et sil se fait aultrement/ car apostumes se cõ pent aulcunesfois deuãt parfaite ge neracion de sanie: & aulcunesfois apꝛs & vont a la concauite du pis/ sicõme pleuresis & piplemonie: aulcunesfois il va moult de sang messle auec la sa/ nie et la virulence: aulcunesfois viẽt par vapeur humide q̃ viẽnẽt de tout le corps qui sassemblent en la concauite du pis et du polmon: ou des choses semblables. donc en parlant large/ ment toute sanie qui est en la concauite du pis on lappelle empima/ mais proprement selle vient du polmon;

¶ Signe ¶ En ceste maladie aul/ cunesfois ces causes sont les signes/ toutesfois nous y pouons mettre aul cuns signes quant la sanie q̃ est en la concauite du pis ou du polmon quelle se conuertit a corroder et a vlcerer la substãce du polmon. Vecy les signes fieure lente est plus grande de iour q̃ de nuit: rougeur de mayllles: eschauf fement des pies & des mains: genera cion de ampoules es pies: touisse auec fauly repos: agrauacion apres vian de. & les aultres. Les signes en quel/ le ptie est la sanie sont deux. ¶ Le pre/ mier est tel. prenons q̃ la sanie soit as/ semblee en la ptie dextre. or prenons que il gise sur la partie senestre: adõc on sent plus grãt douleur & plus grãt fais que sil gisoit sur la partie dextre Vecy la cause car au millieu du pis a vne pannicule q̃ diuise le pis en deux parties du long. & pour ce la sanie qui est en la partie dextre ne peult aler a la partie senestre: ains elle se tiẽt sur le pannicule en maniere de farine ou de farcin/ cestassauoir quant il gist en la partie senestre et la sanie est en la dextre ou au contraire: mais quant il

dort en la partie ou est la sanie: adonc la same gist sur les coustes et sapuie fermement: & pourtant il nya pas tãt grant douleur & dort mieulx & digere mieulx la matiere & crache plus legierement. Secondement on le peut cõgnoistre p ceste maniere. baignes de fil en boliarmenic et en lopes le pis. & ou le fil se sechera la sera la miniere. & selle est en chescun coste les choses deuantdictes seront vrayes dune pt & daultre. ¶ Prenosticacion ¶ Cracher sang apres sput cest maluaise same de pis: ou il en ya peu ou asses. se il en ya largement la vertu est forte ou foible. selle est forte elle enpeut expeller vne ptie par toussir & p cracher: et lautre ptie par les yeulx et p les condines. lautre partie passe par lestomac & la met on hors p vomir. lautre passe au foye: & en est expelle vne partie par les condus de lorine & lautre ptie par le cul. selon ce quelle va au gilbo ou a la concauite. Mais se la vertu estoit foible auec plente de matiere: adonc elle estouffe en. ii. manieres: ou pource que la matiere va au cueur ou aux voyes de lanhelit. & se la matiere est petite & la vertu forte tantost on le expelle p toussir. & se la vertu est foyble & petit de matiere on la peut purger en. vi. iours. & selle passe oultre on est ptisiq. Item tu dois entendre q̃ se la matiere sanieuse est luisant ou verde ou noire cest mal signe. & se sincopi p vient cest tresmal. & se on le expelle par touisse auec fieure qui demeure et ne cesse point cest mal signe. Et se le sput est legier blanc auec vng petit d touisse & sans moleste auec alienacion de fieure & bonte dappetit & fortifica/cion de vertu cest signe de salut. & se il a le cõtraire cest mal & signe de mort. Item tu dois entẽdre q̃ aulcunesfois matiere fleumatiq̃ & grosse & gilbouse se assemble ou pis. & semble au medecin musart que ce soit same & il est deceu souuent: & pour ce on doit auoir signes distinctifz/ car same put & same chiet au fons de leaue & same fait maigresse/ mais fleume ne fait nulle de ces choses. Et dois entendre q̃ same qui est en la cõcauite du pis decoit souuent le medecin/ car il semble le plus quilz soyẽt ptisiqs & incurable & quãt la same est mundifie ilz eschappent & est vergoigne au medecin. Donc on doit considerer les signes denãtdictz ou chapitre de ptisique. & est bon de regarder au poulz: car sil signifie fieure ce nest pas de vlcere du poulmon ce sẽble. se le poulz est ordene et tardif: ce nest pas ptisique ne etique sicõme il cuide. ¶ Cure ¶ Tu dois entendre quil sont trois maladies du pis q̃ ont grant conuenance quant aux choses materielles de cure/ cestassauoir raucedine: & touisse de cause humide. & empima. Et pour ce on doit querir les remedes de lun en lautre. Se empima est ort pour rompure dapostumes qui ne sont pas cõpletement digeres dequoy vecy le signe/ car lune ptie est sanieuse & lautre sanguinolente: adonc cõpete saignee. briefmẽt en toute repleccion & puis doit on mundifier lumeur pechant. & faites fricacions & cristeres & les aultres choses ainsi cõ appartient. Or auons nous dit des choses vniuerselles. Apres digeres la matiere qui est ou pis & soit dunsee & subtillie: & adres nature a mundifi

er ⁊ expeller par choses q̄ ont regard a matiere grosse qui est ou pis en mettant sur le pis emplastres et puis vnguens: puis electuaires: maintenant pillules: maintenant troncz. non pas gargarismes. dequoy vecy les choses materielles. radix malue: bismalue/ radix lilii/ radix yreos/ squille/ aristologie: raphani: feniculi: petro. brusti: speragi: gemme: ysopus: origanū: calamentū: capilli ve. re. fenug°. se. lini assi bōbacis: dactilli: pingues. ficcus sicce: vuarum passa. liquiricie munda. et succus eius: iuiube: anisiuz maratrum: pix nauallis. resina: terebentina: stercus columbini/ nitrum/ cassialignea. tria grana piperuz. mel oleum laurinum. butirum. axungia gallinacea recētia. et tous leurs semblables. ¶ Vecy les compos. metridatum. tiriaqua/ dyanisium/ dyaysopus: dyaciminum. Et dois entendre que tousiours doit on commēcer aux medecines plus legieres son ne doubtoit sincopin: ou de estre estouffe soudainement. Et pour ce que les ieunes veulent que on face distinction entre ces choses. pour ce ie vueil ordonner plus particulieremēt/ iassoit ce que ne les conuiengne point prenostiquer. ¶ Vecy vng vnguent pour faire meurir et mollifier et preparer matiere sanieuse ou pis pour expeller moult legierement. ℞. dactillos pingues: et ficcus siccas/ et radicem malue/ bismalue. conquassantur et bulliant in aqua. tunc. ℞. stercus columbinum/ terebentinarum/ resinā misceantur omnia fortiter cum musillagine fenug°. ⁊ se. lini. ⁊ fiat emplastruz. ⁊ luy estendes sur le pis. ⁊ puis faites vng tel sirop se la chaleur est grande. ℞. radicis malue. bismalue/ radicis yreos. lilii. ysopi. añ. ℥. se. capilli veneris re. lib. se. quattuor semi. frig° munda. se. brusti. seminis speragi. se. endiuie. se. scariole. se. lactuce: añ. ℥. ii. vuarum passarum munda. liquir°. munda. se. bombacis: dragrag° candi. penidie. añ. ℥. ii. ordei. lib. i. mellis. ℥. iii. panis zucc. lib. i. fiat sirupus: quasi lib. ii. Et sil estoit sans fieure ⁊ la matiere estoit froide ⁊ grosse. ℞. radicis aristologie. lili: yreos: ysopi. raphani: squil. feniculi. petro. apii. origani: calamenti: prassii. añ. ℥. ii. orobi. se: bōbacis. fenug°. se. lini: assi: anisi spicenardi: liquir°. munda. iuiubarū: caricarū. vua. pas. mund. abaril. se. malue. añ. ℥. i. mell. lib. i. panis zuc. lib. se: fiat sirupus lib. i. ⁊ soit purge ꝑ pil. cochies aguisees de agarici. ¶ Tu dois entendre q̄ quant nous voulons meurir matiere qui est ou pis on doit abōc dormir sur la partie malade. ⁊ quant nous laurōs expelle on doit gesir sur la ꝑtie saignee ⁊ q̄ le pis soit reume en aulcune maniere ptisane leur cōpete ydromel aquatiq̄ ⁊ pain baigne en ydromel: ⁊ farine cuite: et farine de ceses: oeufz moletz: poules ꝑdris: petis oyseles: coulons: ⁊ vin cler ⁊ subtil. et se on y mettoit de ydromel aquatique ou vin tant vauldroit mieulx. Item poissons sales: auenat: ⁊ farine dorge ⁊ de fenugrec. et luy oindes le pis de beure ⁊ huylle laurine. et le suffumigues de terebentine. baigner ne luy cōpete point: se ce nestoit en la fin. et quāt la besongne sera cōplye il vsera de metridatū ⁊ tiriaq̄. ⁊ quāt il cōmēcera venir a asma quil reprendra son

alaine a grant malaise on luy donne-
ra assa fetida auec lait. et vecy le der
nier. quant tout fauldra vous caute-
seres le lieu ou est la miniere ou vo⁹
le fendes et y mettes vne tente bai-
gnee en huille rosat quelle ne se cloe
⁊ y mettes miel et faites succer la sa-
nie auec vng tueau ⁊ ne le laisses poīt
yssir si non petit a petit. ⁊ luy cōfortes
le cueur ꝑ dyacameron ⁊ dyambre. et
par brouet de geline. et puis cures la
fendure. Et se ta cōsciēce nest appai-
see: va sicōme dist est ou chapitre de
raucedine: ou de tousse: ou au chapitre
de asma cy apres. ⁊ ainsi tu auras par
fait oeuure. ¶ Clarificacion ¶ Tu
dois entendre que sanie apres sput de
sang nest pas dicte male par cōpara-
cion a lumeur dont elle est fluee / car
parauenture elle seroit autant male
ou pire des aultres humeurs / mais
on lappelle male pour cause de lui. car
elle corrode vlcere dou q̄ ce soit: ⁊ sest
dicte male par cause du lieu: ⁊ mesme
ment selle vient du polmon / car se a-
uec tousse vient sput rouge cler auec
peu de douleur ⁊ soit moult spumeux
se apres apert sanie sans doubte la vl
cere est ou polmon. ⁊ par cōsequēt pti
sis ⁊ aussi etique. ⁊ par cōsequēt mort
Et en tel cas sanie ap̄s sput de sang
cest signe mortel. ⁊ se sput de sang ve
noit du pis ⁊ puis sanie ce seroit moīs
mal / car ce nest pas tāt grāt greuāce
q̄ se cestoit du polmon. Secondemēt
note q̄ cōme poiure soit chaut ⁊ sec ou
quart: toutesfois se la matiere est froi
de ⁊ grosse ⁊ les aultres choses ꝑticu-
lieres si acordēt. le poiure y cōpete biē
car il digere ⁊ subtille. et soit mesle a-
uec les aultres choses: sicōe liq̄r. vue
passe. iuiube. diagrag⁹. ⁊ les sembla-
bles. ⁊ ainsi lun aide lautre. ⁊ pour ce
en fieure fleumatiq̄ cōpete poiure a-
uec ptisane / sicōe dit est ou premier li
ure. Tiercemēt note q̄ cest tout vng
de chaleur naturelle ⁊ innaturelle es-
pece. car tout est chaleur: ⁊ cest tout. i.
en nōbre / car ilz sont tout en vng sub-
iec: sicōme est la raye de chaleur natu
relle / car fieure nest pas aultre chose
q̄ chaleur naturelle muee en ardeur.
Donc chaleur de fieure cōprēt en lui
double nature. lune est naturelle ꝑ la
q̄lle elle digere. ⁊ lautre innaturelle
ꝑ laq̄lle elle corrōpt: elle tient en aul-
cune maniere ꝑ voye moyēne. dōc vi
rulence est causee du tout hors natu-
re / mais en generacion de sanie est a
gens selon nature q̄ demōstre la blan
cheur / car ꝑ ce elle resemble aux mē-
bres radicalz / mais cōe sanie ne puis-
se nourir ne lui assimiler aux mēbres
en partie pour cause de lagēt. ⁊ partie
pour cāe de la matiere q̄ on ne la peut
transmuer pour ses males qualites ⁊
pour ce cest vne mesmes matiere /
mais il ya difference en lafflictiō: car
en tēps de sanite quāt chaleur natu-
relle fait action sur la viāde. adonc el
le est pure naturelle ⁊ nest empechee
de riens / mais en tēps de fieure ⁊ en
temps oultre nature laction est sur la
matiere pour luy cōuertir en sanie nō
obstāt q̄ nature voulsist faire assimi-
lacion ou corps / toutesfois elle ne la
peut faire pour indisposiciō d̄ la mati
ere ⁊ du nutrim̄t cōe dit est. dōc tāt ira
de sanie selō nature q̄ suppose q̄ natu
re ne le puisse assimiler du tout: toutes
fois elle fait en choses q̄ la matiere est
subicible a vertu expulsiue. ⁊ ainsi sa

nie est submise a action naturelle ⁊ ce q̄ est fait des choses outre nature cest virulēce. ¶ Quartemēt tu dois entēdre q̄ humeurs selō nature sont en veines: ⁊ humeurs oultre nature sont de dehors: ⁊ en q̄lconq̄s lieu q̄lles soient elles peuuēt corrōpre ⁊ putrifier: et se peut sanie engendrer ⁊ ne fault q̄ les humeurs se putrifiēt ⁊ corrōpent ⁊ destituēt: car les tierces humidites q̄ sōt plus digestes se peuuēt putrifier ⁊ corrūpre ⁊ fieure putride se peut engendrer: sicōme nous lauōs declaire ou liure de. G. des differēces des fieures ne ce nest pas merueille / car les mēbres solides se putrifient ⁊ corrōpent ⁊ se muent en sanie / sicōe il appt en la vlcere du polmon ⁊ en os infistule.

¶ Le. viii. chapitre de asma ⁊ de difficulte de respirer.

Asma cest difficulte de respirer auec son / mais dipma cest difficulte de respirer sās son. En asma le patient est cōtraint a respirer souuēt et legieremēt / sicōe home q̄ a fort couru ou labourer ⁊ hōme q̄ estouffe: mais en dipma lalaine est ainsi q̄ dūg hōme rauq̄ ou dūg hōme ꝑfaitemēt mesel. ⁊ en sont. iiii. manieres. La p̄miere cest quāt aulcū ne peut expeller lair pour ce q̄ le pis ⁊ la cāne ne peuuēt estre cōstrains souffisammēt. ⁊ ainsi demeurēt les supfluites fumeuses. La secōde maniere ou espece cest quāt lair ne peut estre tire au cueur souffisamment pour ce q̄ la cāne du polmon ⁊ le pis ne se peuuēt eslargir. ⁊ lappelle on anhelit⁹ ou anhelosus. La tierce espece cest quant il laboure en lune et en lautre maniere en attraiant et aussi en expellant / et lappelle on ortonia. ⁊ de ce sont v̄ses, Expirat late: trahit ad se cū grauitate. Dis anhelosus: ecōtra sansuginosus. Ortonia quoqz morbo versatur vtroqz. La quarte espece cest anhelit double ainsi q̄ philocapt⁹: ⁊ en enfans q̄ pleurent q̄ on appelle souspirer ⁊ signifie cause aīsi q̄ sur fieure sur grāt chaleur ⁊ sur duresse de linstrumēt et sur foiblesse de vertu. et y pouroit on mettre la quarte espece q̄ vouldroit / sicōe anhelit de estouffure quāt on sapeille a luy esleuer ⁊ estraindre pour attraire lalaine: a peine peut il laisser sur luy couuerture. ⁊ dois entendre q̄ pis vault coucher sur son dos pour attraire alaine et le meilleur se face / mais moyēnemēt se a gesir sur les costes. mais en grāt difficulte il cōuient le patient en seant gesir le chief mōlt esleue. Itē tu dois entēdre q̄ poulz ⁊ anhelit se differēt ⁊ sacordēt / car ou polz est dilatacion de cueur et des arteres pour refroider le cueur. ⁊ si a ꝯstrictiō pour bouter hors les superfluites fumeuses. ⁊ se ya aussi. ii. repos. ⁊ ainsy est il de lalaine: car il ya dilatacion du pis pour lair froit aler au polmō ⁊ au cueur. ⁊ se ya cōstrictiō pour expeller les supfluites fumeuses. ⁊ se ya. ii. repos. ⁊ en ce ilz se cōcordēt ⁊ en aultres choses / sicōe le poulz se mue pour choses naturelles ⁊ nō naturelles ⁊ hors nature selon ce le poulz est grāt hatif ou tardif. ⁊ ainsi des aultres: mais nostre entēcion nest pas de determiner de toutes les mutacions de anhelit / mais seulement de immutacion q̄ est hors nature. ¶ Cause ¶ Et vecy les causes. ⁊ sont. iii. cestassauoir maladie cōsimile / officialle / ⁊ cōmune. se vou

lons pceder p ceste maniere. difficul
te danhelit vient de causes extrinse/
ques ou intrinseqs. extrinseqs sicõe
hurter: tomber: trop grãt chaleur ou
froideur: ou air pestilencial: ou air de
cauernes et de minieres/ ou la ou on
font metal/ ou prendre venin/ ou ou/
urer dargent vif. ⁊ vser de fruitz põ/
tiques ⁊ aceteux. ⁊ les semblables. et
se asma venoit p difficulte danhelyt
p causes intrinseqs/ cõme pour reu/
me pour squinãce: ⁊ pour passions de
la bouche: ⁊ pour lestomac: mesmemẽt
quant il est trop remply: ⁊ vient pour
passions du foye: et mesmemẽt aussi
pour passions du gilbus ⁊ de la matri
ce ou de lesplain. ⁊ briefmẽt pour tout
ce quil peult comprimer le dyaframe
et vient aussi pour passions des mẽ/
bres spirituelz/ sicõme est pleuresis ⁊
periplemonie. ⁊ vient pour sanie ⁊ hu
midite assẽblees es cauernes du pol/
mon ⁊ du pis: ⁊ en leurs veines ou en
la trachee artere: ou en lepligote/ ou
cest pour ventosites ou pour male cõ
plexion chaulde ⁊ moiste/ froide ⁊ se/
che: ou pour opilacion: ⁊ peu sans ma/
tiere: toutesfois selon la diuersite des
causes materielles: ⁊ la quantite ⁊ la
qualite ⁊ le siege. selon ce sont grans
diuersites en anhelit en attrayant ou
en expellant ou en luy et en lautre. et
ainsi des aultres especes de difficul/
te. ¶ Signe ¶ Se cest par causes
extrinseques on le cõgnoit par le iu/
gement du patient. et sil vient du chi
ef on le cõgnoit par douleur et par si/
gne de reume ⁊ q̃ asma vient soudai/
nement ⁊ se cest pour les passions de
la bouche ou des mẽbres nutritifz: ou
pour apostũes du pion lespeult ꝯgnoi
stre par yceulx apostũes. Et se cest
pour chaleur de mẽbres spũelz on le
ꝯgnoit/ car le anhelit est grãt ⁊ hatif
⁊ a on soif ⁊ chaleur: ⁊ est on blece des
choses chauldes et ayde des choses
froides. ¶ Se cest de froidure lan/
helit est petit tardif et froit: et na pas
soif: et est on aide de choses chauldes
⁊ blece de choses froides. ⁊ se cest du/
midite on crache moult. ⁊ se cest de se
cheur on ne crache point. et se cest de
replecion des veines du polmon lan
helit tramble et est moult male. Et
se cest pour foiblesse de vertu qui ne
peult mouuoir les lacertes du pis. a/
donc les nazilles sont gresles et se re/
traient dedens: lanhelit est foible. et
se cest de opilacion et replecion. il at/
trait le anhelit par grant desir. ⁊ est le
pis eufle ⁊ desire plus a expeller que
a attraire. ⁊ se cestoit par grant cha/
leur il desire plus a attraire q̃ a expel
ler. et se cest de ventosite il est auec di
stencion ⁊ moins de grauite. se cest du
cueur il est auec tremeur. se cest par
sanie on le congnoit par lesput.
¶ Prenosticacion ¶ Asma en anciẽs
ne se cure point: ne en aultre aage se
ce nest a trop grant difficulte. asma q̃
est anciẽne ne se cure point: quant en
asma lanhelit est petit ⁊ tardif ⁊ froit
cest signe de mort prochaine. en asma
anhelit trãblant et poulz tramblant
cest moult male signe/ car cest signe q̃
les veines du polmon sont remplies.
En asma sincopin selle y est cest tres
mal signe en toute passion la ou le pa
tiẽt se efforce a luy esleuer ⁊ a aspirer
cest signe mortel: car lalaine estouffe
Asma sil vient pour dessiccacion des
spondilles a peine se peut curer. Tu

dois entendre q̄ asma ⁊ difficulte de a
laine ce sont maladies croniques: ⁊ se
meuuent ꝑ peroximes. pour ce le me-
decin se doit garder des veines pro-
messes. ¶ Cure ¶ La cure de asma
est moult difficille pour ce la voulōs
nous traicter dilligāment. Vecy la
premiere regle que au cōmencement
ne administrōs poīt choses trop chau
des: car elles engrocisseut la matiere
iusques a tant que le corps soit mun-
difie. La seconde q̄ nous ne cōtinuōs
pas trop vne medecine / mais mues
la maniere de ouurer. La tierce q̄ on
ne administre narcotiques ne choses
cōstrictiues: se la matiere nestoit reu
matique ⁊ q̄ le corps fust purge. La
quarte que puis q̄ la matiere sera es-
meue q̄ on la purge par vomir ou par
bas. La q̄nte q̄ en nulle maniere on
ne face baing ne fomētacion. La. vi.
q̄ on dorme le moins q̄ on poura ⁊ que
on ne dorme point de iour ne sur grāt
replecion ⁊ q̄ le dormir ne soit point ꝑ
font. La. vii. q̄ on ne boiue point quāt
on mengue se on peut / mais attendre
vne heure ou deux apres ⁊ boyue pe-
tit. La. viii. q̄ on se garde bien de viā
des ventoseuses. ¶ Diete ¶ Son
pain soit bien cuit ⁊ bien leue auec pe-
tit de sel: ⁊ soit despiautre ⁊ paste auec
anis ⁊ fenoil: ⁊ cimini. son vin soit an
cien cler et odorant ⁊ boiue petit. Itez
chair de volille cōmunement qui ne
habitent pas en eaues. et chair de re-
nars ⁊ taissons ⁊ yrcōs de bois il sont
moult bons: ⁊ mesmemēt polmōs en
q̄lque maniere q̄ on les prengne ⁊ en
peult on faire pouldre des polmons:
⁊ en vsera en toutes manieres. Item
brouet de coc ancien luy cōpete moult
et quil soit cuit mesmemēt auec plen-
te de polipodium ⁊ ciminū ⁊ anisium:
et maratrum. Item figues seches ro
sties au feu y valent moult ⁊ les sem
blables / sicōme vne passe. pinee: ⁊ fi
stici: ⁊ iuiube. ⁊ les semblables. et de-
meure en air sec par nature ou par ar
tifice attēpree entre chault et froit et
mengera poissons a escames deaues
nettes courans: ⁊ oeufz moletz nouue
aux: ⁊ bourages buglosses fenoil ⁊ ꝑ-
cil. origanum: calamentum: serpilum
nasturcium: ꝑsopus: sperago: saluia /
ortolana: ⁊ bletes: et figues seches et
vues ou raisins bien meurs et dates
gras ⁊ amandes doulces ⁊ ne menge
ra nulz leguns. Item de inanicion et
replecion il ne doit point menger son
saoul ⁊ doit auoir appetit de menger
⁊ chier auant quil mengusse: et men-
gussent plus au matin que au soir. Il
se doit esbatre attempreement deuāt
menger en alant en cheuaulchant et
en chantant / mais apres mengerpe
tit esbatre attempreement. On lui
frotera fort les extremites et le pis.
dung drappeau qui soit moult aspre ⁊
ne boyue point. il ne se doit point bai-
gner mesmement apres menger /
comme il est dist deuant. Il doit dor-
mir tousiours ainsi que en seant ⁊ nō
pas de iour ne apres viande ne doibt
point boire si nō vne heure ou deux
ap̄s cōe dit est des accideus de lame.
Il doit fuir toute corrosite ⁊ estre tous
iours en moult grant ioyeusete ⁊ lies
se. ¶ Tu dois entendre que ainsi cō-
me il est dit pardeuant que ces troys
maladies ont moult grāt cōcordāces
en cure / cestassauoir en raucedine en
tousse / et en asma. ¶ Or venons a

diger et la matiere: ⁊ pour ce q̄ asma a difficulte de alaine viēnent le pl⁹ de cause froide ⁊ humide: pour ce no⁹ en voulons traicter. ℞. radicis yreos: lilii: aristologie: rotonde: cētauree: enule campane: eupatorii. abscincii: radicis rube maior. vtriusq; calamēti. vtriusq; siccados. ysopo squillit⁹. añ. ℥ ii. succi feniculi: anisi. maratri. liquir⁹ munda. vua. pas. munda. iuiube. prassii. añ. ℥. i. mellis lib. i. fiat sirupus lib. i. ⁊ se. ⁊ en vsera au matin ⁊ au soir auec eaue chaulde. ⁊ dois entendre que de ces choses materielles on peut faire tristere: ou electuaire: ou cōfiture: ou emplastre sur le pis: ou quon face boullir en eaue et que on face vnguēt auec cire ⁊ soit le corps mundifie ⁊ en oindes tout le pis. ⁊ quant la matiere sera digeste se la purges ainsi. ℞. agarici. turbith. se. vrtice: pollipodii. añ. ʒ. i. euforbii: pulpe colloq̄ntid. succi cucumeris: asinini. añ. ℈. i. ieralog⁹. ʒ. iii. anisi. maratri: spicenar. bdellii. mastic. foliorꝫ mente: foliorꝫ abscincii. ℥℥. añ. ℈. se. conficiant cum ydromelle ⁊ fiāt pillule. ⁊ quāt il en vouldra vser si lui en dōnes deux. ʒ. plus ou moins selon la cōuenance des choses ꝑticulieres. ⁊ puis il pourra vser de medecine vomitiue. de laquelle vecy les choses simples. sal gēma. raphanus: se. croci ortensis: sal armoni. cappis: saluia: radicis volubilis maioris q̄ habet folia ad modum vitis. armoniacum: castoreum: oppopo. ⁊ les semblables. Ou faites ainsi. ℞. raphanuz et le lardes de ellebore noire: ⁊ le mettes en eaue pour putrifier iusques a. iii. ou quatre iours. et puis ostes tous les lardons q̄ rieus ny demeure. puis faites boullir ledict raphanum en oximel squillitique. ⁊ luy faites humer ledict oximel. il fait merueilleusement vomir. Et quāt le corps sera souffisammēt purger ꝑ medecines secessiues ⁊ vomitiues il vsera de opiates chauldes ⁊ de suffumigacions. Vecy les opiates tiriaq̄ ancienne. aurea alexandrina: metridatum: philo: antropos. philonium. Item il vsera de ceste suffumigacion. ℞. arcenici. sulphuris viui serapini: aristolo. ro. añ. ℥. se. pulueri sanda pulueri sentur. ⁊ cōficiātur cuz butiro ⁊ fiant pillule ad modū auellane. ⁊ mettes vne de ces pillules ou. ii. sur les charbōs ⁊ en recoiue la fumee la bouche ouuerte. Et dois entendre que ceulx qui ont asmat souuent sont ptisiques ⁊ foibles et extenues. et en telz nous doubtons donner medecine laxatiue et vomitiues: et toutes aultres choses qui ont forte vertu. le dernier remede de ceste cure quant nous sommes desesperes cest faire cauteres ou millieu du pis. ⁊ se asma estoit auec reume cures premierement le reume ainsi que dist est deuant: aultrement ne vauldroit riens leuure. Et se la difficulte dalaine estoit par secheur il vsera de viandes moistes sicomme sont bourages bugloses espinars viollettes malues huylle zizannine: huylle damandes doulces: huille violat ⁊ beurre. ⁊ vsera de lait de femme / ou danesse / ou de chieure: et soit gouuerne ainsi que en ptisique ꝯsumptifz. Et se la cause estoit chaude et que le corps fust plein de vertu forte. faites saignee. Et dit Auicē. q̄ quāt vapeurs sont entour le cueur ⁊ entour les arteres ⁊ q̄ elles sont cāes

de difficulte de anhelit: adonc y cõpete saignee. ⁊ vsera de ptisane ⁊ de orgiat. ⁊ p̃nee cire ⁊ la malexes en huyl le violat ⁊ nenuf. ⁊ mettes sur le pis ⁊ luy oindes le pis de huilles froides Et se asma venoit en enfans allaictans on leur dõnera suc de fenoil tiede auec lait. Et se cestoit de ventosite oindes le pis de huylle costine laurine castorine. et muscatelline. Et se cestoit pour aultres passions qui sont plusieurs: si les cures premierement cõme dit est ou cõme nous dirõs. Ve cy vng ellectuaire q̃ vault presques en toutes passions du pis soit raucedine ou tousse ou asma. ℞. succi cauliuz lib. i. buliat ⁊ despumet̃ croci. ʒ. iii. panis zuc. mellis optimi. añ. lib. ſe. ⁊ fiat ellectuarium. ¶ Declaracion.

¶ Tu dois entendre que anhelit est retenu voluntairement ou violentement. se cest par contrainte tantost vient la mort tant par deffaulte de infrigidacion ⁊ euentacion cõme par deffaulte de expeller les supfluites fumeuses cõme sont les estrangles. Se anhelit est retenu de voulente: ainsi vng hõme peut estre asses longuement sans respirer/ sicõme nous le veons de ceulx q̃ sont dessoubz leaue du tout q̃ retiẽnent voluntairemẽt leur alaine. ilz se euentent insensiblement/ mais quãt la cãne est estrainte ꝑ violence il ne ya nulle euẽtacion ne sensible ne insensible. ⁊ pour ce on meurt aultre chose est de retẽcion dalaine voluntaire et non voluntaire.

¶ Secõdemẽt note q̃ iassoit ce que le mẽbre soit treschault/ toutesfois se il aproche la mort il peut estre froit/ nõ obstant q̃ lanhelit vienne du cueur se peut il estre froit ou peu chault. ⁊ pour ce alayne froide en fieure ague cest mal signe ⁊ mortel. ¶ Tiercemẽt note que frois stiptifz peuuent cõpeter en malice de alaine/ sicõme sont camphora succus portulace: ⁊ les semblables. ⁊ ie dy cecy quãt la vertu motiue des lacertes est affoiblie par trop grant chaleur ⁊ par trop grant rarite

¶ Quartemẽt note q̃ mouuemẽt de anhelit est fait en ꝑtie de vertu naturelle mouuant voluntairemẽt ⁊ en ꝑtie de vertu naturelle regitiue. ⁊ aussi est elle faite en ꝑtie de la vertu du cueur q̃ meut en dilatant ⁊ en estraindant ⁊ ꝑauenture il est fait de la vertu qui informe/ car q̃ dõna la forme il dõna le mouuemẽt. Et aussi il est fait en partie de vertu naturelle attractiue qui dilate par desir ou de vertu expulsiue q̃ vault a expeller choses noxiues: ⁊ aussi fait la expulsiue/ iassoit ce q̃ le mouuemẽt de vertu naturelle nappare pas manifestemẽt: ou cas q̃ le corps seroit en disposicion naturelle. dõc vertu naturelle ⁊ vertu de vie soyẽt mises sans la disposicion de vertu naturelle regitiue. et pource mouuemẽt de vertu aĩale vainq̃t vertu naturelle en tẽps q̃ on veille. et mouuement de vertu naturelle vainq̃st vertu aĩale en tẽps q̃ on dort. ¶ Item note q̃ mouuemẽt de dilataciõ ⁊ de cõstriction viennent dune mesme vertu/ mais cest par diuers vilz maintenãt en dilatãt: maĩtenãt en estraidãt

¶ Le. ix. chapitre de pleuresis.

Pleuresis cest vng apostume chault des lacertes: ou des pãnicles: ou des couuertes des costes de dedẽs du four du pis

¶ Tu dois entendre q̄ pleuresis est double vraye ⁊ nō vraye. la nō vraye est es lacertes ou en la chair des coustes de dehors ou es costes faulces q̄ sont dessoubz le diaframe soyent dedens ou dehors cōme se cestoit fait de ventosite/ mais pleuresis vraye est faite es couuertures des coustes ꝑ dedēs: mesmemēt ou les couuertes sōt cōioinctes aux coustes/ car il ya vne pānicle q̄ euure les coustes ꝑ dedens ⁊ vng aultre q̄ diuise les mēbres nutritifz ⁊ lappelle on dyaframe. ⁊ vng aultre q̄ diuise le pis du long en. ii. ꝑties. Or est il ainsi q̄ en iceulx couuertures es ꝑties loīg des costes ne se peut engēdrer apostume/ mais il viēt biē es parties la ou ilz se cōiungent aux costes/ car il ya veines ⁊ arteres ⁊ aucunes carnosites et humeurs et la se peut engēdrer apostume. Dōc pleuresis vraye cest vne apostume des couuertes des costes par dedēs et est chault ou pour ce q̄ la matiere ē chaulde: ou pource q̄l a aq̄s chaleur ⁊ putrefaction ⁊ sengendre pleuresis en chescun coste ou dextre ⁊ ou senestre: mais ou senestre cest le plus ꝑilleux/ mais il se termine plus legieremēt. Et celle du couste dextre est moins ꝑilleuse mais elle se termine plus longuemēt ⁊ en plusieurs maniere aulcunesfois insensiblemēt ꝑ euaporacion et est la meilleur terminacion aulcunesfois ꝑ resudacion ⁊ va au polmon ⁊ le boute on hors par toussir. aulcunesfois se termine par sanie ⁊ va par la cāne du polmon. aulcunesfois il va a la concauite du pis ⁊ est mundifie en. xl. iours car quant le polmon se dilate il tort. icelle matiere de pleuresis sendurcist ⁊ va aulcunesfois aux voyes de lorine par veine grāde: aulcunesfois va aux intestins ou aux aultres mēbres sicōme nous verrōs ou chapltre des signes. ¶ Cause ¶ Pleuresis est causee de causes extrinseques ou intrinseques. Les causes extrinseq̄s sicomme par trop grāt chaleur ou froideur ⁊ mesmement quāt trop grant mouuement y suruient: et vient de boire trop de vin pur: ou ꝑ trop boyre eaue froide: ou quāt le vent de bize vente et puis auster. Ou il viēt selon la disposicion ⁊ la propriete des tēps de lan ⁊ pour ce il vient plus souuēt en prin temps/ mais de sa propriete il vient plus en yuer quant est de fleume. es anciens il vient peu ⁊ se il vient cest grant peril ⁊ vient peu de rompure. Se cest de causes intrinseques adōc la cause antecedente est replecion du chief ⁊ de tout le corps. ⁊ mesmement quant grant froidure vient soudainement en lair la cause ꝓchaine cest cōmunemeut colere. secondemēt sang. tiercement fleume. quartement melancolie. Ventosite peut estre cause/ non pas pleuresis. ¶ Signe ¶ Aulcuns sont qui signifient pleuresis aucuns signifient humeur pechant: aulcuns temps de maladie: aulcūs tēps de translacion de matiere a aultre ꝑtie: aulcuns signifient salut: aulcuns mort: aulcuns sont q̄ sont distingues entre lun ⁊ entre lautre. ⁊ telz signes prenostiq̄s sont comprins en iceulx ⁊ nen fault point faire de rubrice. Et ꝑ ceulx cy nous cōgnoistrerons quāt la maladie sera longue ou petite ⁊ la longueur de lestat depuis le cōmencement ⁊ en ce se despent toute la cure.

donc les signes qui signifient pleure sis sont .iiii. selon. Ha. ou liure de crisi. Le pmier ceſt douleur du conſte auec pointure / car il ya quatre cauſes de douleur. male cõplexion. ſolucion de cõtinuite. & male matiere qui eſt hors des orifices des veines. ¶ Le ſecond ſigne ceſt fieure continue / car la matiere eſt putrifiee es lieux prochains au cueur. Le tiers ceſt difficulte de reſpirer par cõpreſſion du poulmon. Le quart ceſt touſſe cõmunicant pour ce quil reſude aux cãalz Le ẽt ce peut eſtre poulz ſerin: car la maladie eſt en mẽbre de pãncle qui eſt moult abſcõdu. & ie deſpriſe cecy car la matiere eſt fleumatique. Lecy les ſignes de lumeur pechant. ſe la matiere eſt de colere lorine eſt citrine & intenſe & tenue & le poulz dur hatif et ſouuent: et douleur ague pongitiue moult intenſe: & leſput citrin. Et les aultres ſignes de colere enalant par les choſes naturelles & non naturelles & contre nature. Se ceſt par cauſe de ſang lorine ſera rouge et eſpeſſe: & le poulz plein: & leſput ſur rouge. Et dois entendre q̃ ſput vermeil eſt moult mal ſigne / car il ſignifie veine rompue. et adonc doit on faire cure cõtraire: ſicõme en ydropizie auec fieure / car pleureſis a meſtier de mundificatifz: et veyne ouuerte de conſtrictifz. ſput ſubrouge ceſt boy ſigne au commencement car il demonſtre dñacion de ſang qui ſe digere legierement: et vient du pãncule par voye de reſudacion: non pas par voye de rompure. ¶ Donc on cõgnoit ſang par ces ſignes & par les aultres qui demonſtrent domination de ſang. On cõgnoit feumme car lorine eſt remiſſe et eſpeſſe et le poulz deſordonne et plente de ſaliue: & ſon crachement eſt fleumatique: et ſon dormir eſt graue. Matiere melancolique on le congnoit par ce que douleur neſt pas moult intenſe ne ague: leſput eſt petit et liuide: vrine remiſſe. & les aultres ſignes qui ſignifient melancolie et ne vient pas ſouuent de melancolie. ¶ La tierce eſpece eſt prinſe des ſignifications des temps de maladie ſelon. Ha. ey ſon liure de criſis. Donc tout le temps ouquel on ne cache riens ou on cache indigeſt / ou liquide / ou aquatiq̃: ou gros & viſcouz & globeux / ou a moult grãt peine et labeur de touſſe ceſt commẽcement de maladie. Quant on commence a cracher aultrement digeſt auec aulcune allegance: et au moins de trauail ceſt augmentacion. quant leſput eſt blanc et legier et egal auec legiere touſſe et allegance ceſt eſtat. Et quant ces choſes cy commencẽt a appeticer: et la fieure auſſi ceſt declinacion. Et note que ſe le commencement de la maladie eſt loing toute la maladie ſera longue. et quant le commencement eſt bnief toute la maladie eſt bneſue. Pleureſis de colere en eſte en ieune homme et fort eſt de bneſue terminacion. et ſe toutes les choſes particulieres ne ſi accordent. il ſe terminent communement en quatorſe iours. ¶ Et quant la matiere eſt moult froide et le temps moult froit adonc il prolongue et ſe eſtẽt iuſques a .xx. iours: aulcuneſſois a .xxviii. et aulcuneſſois plus. Et de ce dit ypocras de pleureſie nõ vraye ou de pleureſis de matiere froide que telz apo

stumes attendent a eulx ouurir aul-
cuns iusques a.pp.iours aulcūs a.pl.
aulcuns a.lx.p necessite. ⁊ ainsi ie dy
par aulcune cōiecture pchaine a Veri
te on cōgnoit lestat par lesslongacion
du cōmencemēt. donc sicōme on con-
gnoit les tēps de maladie par lonne
en maladies du foye et des Veines. ⁊
es maladies de lestomac et des inte-
stins p egestion: ainsi congnoit on les
temps de maladie en passions du pis
⁊ du polmon par lesput. Dōc en ma-
ladie du pis ⁊ du polmō on doit lesput
cōsiderer diligāment. aultremēt no⁹
ne scaurions prenostiquer ne bailler
diette ne cure. Donc Vecy regle en
pleuresis ⁊ en pipsemonie q̄ plus cra
che plus se allegit. Et pour ce q̄ plus
approche estat pl⁹ allegit/car en pleu
resis saluable estat nest pas pire des
humeurs: pourtant q̄ sicōme la mati
ere en resudant yst du pāncle ainsi el
le est boutee hors ⁊ Va ainsi tousiours
en allegant/car il ny a point cy de stat
quant aux accidens/ mais quāt a di-
gestion. ¶ La quarte espece des si-
gnes est prinse des choses qui signifi-
ent translacion. Donc la matiere de
pleuresis sinthomatiq̄ est transmise
au cueur: ⁊ le signe cest syncopin: aul-
cūesfois Va au polmon ⁊ le signe cest
douleur ague/mais douleur ou diffi-
culte de respirer est encores plus grā
de/aulcunesfois se transmue a ptisi-
que dequoy le signe cest callefaction
plus grande apres menger q̄ deuant
Aulcunesfois elle est ennoyee au cer
uel. le signe cest frenesie ⁊ alienacion
aulcūesfois Va es nerfz. le signe cest
spasme. toutes ces delegacions sont
tresmauuaises. aulcunesfois elle est
ennoee derrier les aureilles adonc ce
pouroit estre bō signe auec plusieurs
aultres bons signes. Le qnt espece
des signes est prins des choses qui di
stinguent les signes distinctifz entre
apostume du foye ⁊ pleuresis/ car en
apostumes du foye le poulz Va p vn-
dees ⁊ douleur est dessoubz le diafra-
me en la dextre ptie ⁊ la tousse est se-
che: la douleur nest pas ague. Et se
cestoit en la cime legestion est ainsi q̄
laueure de chair. ⁊ se cest ou gilbins lo
rine est espesse et cōfuse: ⁊ la tumeur
est en maniere dune glande. Et Ve-
cy les signes q̄ distinguēt entre pleu-
resis ⁊ periplemonie/car piplemome
le poulz Va p vndees: la douleur nest
pas ague ⁊ respire a plus grant peine
⁊ a on douleur entre les espaules: et
les mandibles sont rouges. Et Veci
les signes q̄ signifient frenesis. noir-
sure de la langue: ⁊ secheu: ⁊ grine re-
misse ⁊ parauāt on na pas eu douleur
es costes. ¶ Le. vi. signe est prins des
choses q̄ sihnifient salut cest sput legi
er ⁊ egal auec petite tousse auec alie-
nacion du patient et q̄lle se cōtinue et
q̄lle appare tost au cōmencemēt sans
doubte cest signe de salut: mesmemēt
quant les aultres signes si accordent
sicōme bien dormir: bon appetit: bōne
patience. et q̄ les medecines que on y
appareille y valent: et q̄ le gestion ne
soit point trop clere/ mais soit ioincte
et egale ⁊ a heure acoustumee ⁊ q̄ lo-
rine se tire a aulcune rougeur ⁊ cōmē
ce a faire resudance. Vecy vne bōne
regle pour lonne selon ysaac. Vne
est maladie de foye et de Veine a cer-
taine signification soit bōne ou male
en maladies q̄ sont hors des Veines/

sicõme en pleuresis & es semblables. se lorine est louable ce est bon se ce nest certain signe de salut. des aultres il pourra mourir. se lorine est male & indigeste: & ainsi des autres males ꝓdicõs ce est certain signe de mort/ car puis q̃ digestiõ deffault en la racine elle deffault bien es rames. Le. vii. signe est prins de prenosticacion de mort. Se tous les. iiii. signes de pleuresis sont moult intenses ou apparãs ilz signifient mort/ sicõme douleur forte en ieunes hõmes quãt la vertu du tout est tresbuchee p force de douleur. & aussy forte difficulte de respirer & souuent/ car frequẽtacion eschausse et chaleur fait frequẽtacion. Et aussi tousse de grãt labeur q̃ empesche dormir: & aussi fieure tresforte q̃ est plus agrauant de toutes maladies/ sicõme il est escript ou liure ꝺ ingenio. & aussi de sput on prent signes mortelz/ sicõme quãt lesput est liuide noir viscoup auec tousse de grant labour: & aussi quãt on ne le peult eppeller p foiblesse de vertu & des lacertes & est signe de viscosite & de grosseur de matiere. Et dois entẽdre que en toute maladie materielle du pis se on ne la peult eppeller ou se on leppelle soudainement & la gratuelle demeure ce est signe mortel/ supposse q̃ la matiere fust digeste car elle estouffe. Egestion clere & souuẽt est male lorine aussi trop tenue ou espesse liuide moult noire ce sont signes mortelz & aussi poulz foiblesse. & entẽs q̃ en pleuresis & en q̃lconque maladie soy euure droitemẽt sans faire erreur se le patient ne se alegit par les medecines deuemẽt appliquees auec les choses vniuerselles et particulieres & il va en agrauãt cest tresmal signe & mortel & en telles maladies on ne y doit pas arester. ¶ Cure ¶ Au commencemẽt on doit cõsiderer sil est enstipe se faites cristere ou suppositoire selon la cõuenãce des choses pticulieres. & puis faites calefactoires sur le lieu: car ou ilz curẽt ou ilz digerẽt se le corps nest pas plain ilz curent: et se le corps est plain ilz augmentent la douleur & se digerẽt quãt vniuerselle purgacion ꝓcede. se la douleur descent la matiere est graue & pesante: adonc la doit on purger p violetz & cassiaf. et mãna: toutesfois. G. vouloit q̃ la pleure chose seroit en toute doleur mõtant ou descendant faire saignee. dõc en pleuresis se le corps est plain & vertu forte faites premier saignee selon Auicẽ. de la sophene dicellup coste. et puis se plenitude y est de la basilicq̃ de lautre coste & se il ne le vouloit faire des sophenes faites de la basilique ꝺ loppposite coste & dois cy entendre q̃ selon la doctrine de. G. sur celle partie ¶ Quãdo dolor spatulas &c. Du foye vient vne veine & va au cueur & se diuise apres & monte droittement iusqs a deux gundegi/ mais depuis q̃lle vient du cueur vng ramel y st hors du tronc ꝺroit vers dextre & seneſtre et font la basilicq̃ en la curuature du bras Ces deux basilicqs tirent du puis. et pource ce seroit chose egale quãt a ce de saignee de q̃lconq̃ que ce fust fait/ car la distãce est egale/ mais aultres choses y a/ car les veines capillaires qui nourissẽt les haultes costes elles ont colligance auec les veines capillaires q̃ viennent de la basilicq̃. & ainsi au cõmencement saignes le corps:

mundifies le corps plein faites dung
mesmes coste et attrairoit on ou lieu
par les veines capillaires & feroit on
augmenter le lieu. & se en maladie cō
fermee en corps qui ne fut pas plein
ne pletoriq̄ on le faisoit de la partie cō
traire. adonc on attrairoit la matiere
corrūpue aup mēbres nobles. Donc
ie cōcluz q̄ au cōmencemēt se le corps
est pletoriq̄ on doit faire saignee de la
basilique de la partie ptraire ou de la
sophene dicelle partie & puis de la ba
silique dicelluy coste. Et dit. G. que
se on ne peut trouuer la basilique que
on le face de la veine moyēne & se on
ne la trouue q̄ on face de la cephaliq̄
car de q̄lcōq̄s ptie q̄ on la face on fait
euacuacio de tout le corps. Et note q̄
on doit bien regarder a la saignee & a
la medecine q̄ la vtu du patiēt ne soit
foible, car vtu cure les maladies. Et
prees faites les calefactoires et se la
matiere est melancoliq̄ faites calefa
ctoires dune espēge ou dūg vaisseau
darain: ou de voirre: ou de terre: & ainsi
des aultres. et mettes vng drapeau
ētre le coste & le vaisseau. Se la ma
tiere est grosse & viscouse faites cale
factoires de orob': fenugrec. & bray. &
soyēt broyes & mettes en vng sachet
& faites bouillir en eaue auec vng pe
tit de vin aigre puis le exprimes fort
& les mettes sur le coste. Et quant il
cōmence a refroider mettes vng aul
tre chault. Et se la matiere estoit sā
guine aquatiq̄ faites calefactoires ō
sel & de milrosty & puis le mettes en
vng sac & mettes tout chault sur le co
ste. & puis il vsera de cestuy beuura
ge en gargarisant et humant et en te
nant longuement en la bouche. ℞. ra
dicis brusci: spargi graminis. aā. ℥. i:
endiuie: scariole. aā. ℥. i. capilli vene
tis recentis ordei. aā. lib. v. quattuor
se. frig'. minorum & maiorum. semis
papaueris albi. liquricie munda. cu
bebarum. aā. ℥. i. mellis. ℥. ii. panis
zuccre. lib. i. fiat sirupus lib. i. & semis
& se la matiere estoit froide et le tēps
froit & la matiere fust difficille a yssir
nous y pourons adiouster de melle a
lias. ℥. ii. radicis preos: & ysopi & apii.
aā. ℥. se. & parum de aceto. & se la tous
se estoit foible & nous ne doubtōs les
choses qui distinguent le pis on y pou
roit ces choses denātdictes adiouster
& les aultres diminuer selon la conue
nance des choses particulieres. Et
se nous veons que les choses deuant
dictes ne adassent ainsi que elles de
uroient faisons vng tel ēplastre ma
turatif & mitigatif puis que nous ve
ons que la maladie cōuient a prolon
guer. ℞. radicis malue: orobi: fenug'
semis lini: nasturcii. feniculi: amigd.
dul. dragrag'. gōmi arabici: iuiube. li
quir'. mund. aā. ℥. i. conquassantur &
bulliant in aqua & fiat emplastrū cu
oleo rosāmino. Et se la matiere estoit
moult chaulde faites vnguent de po
pulcum & beure sans sel: ou de gresse
de cane: & huille violat & cire blanche
& ces huilles & ces vnguens peuuent
estre mis en laine succide et soit mis
sur le pis et luy laisses vne heure ou
deux & mettes puis vng puis aultre.
Diette ¶ La diette se doit diuersifi
er selon la elongacion de lestat ou re
gart du cōmēcemēt quāt il crache pe
tit on luy doit dōner petit: & quāt il cra
che assez on luy en doit dōner large
mēt: quāt la maladie est de tarde ter

minacio on lui en doit plus donner: car la vertu ne la pouroit souffrir. & quāt la maladie est briefue il peut estre cō/tent de petit de viande/ car la vertu le pourra bien souffrir. quant il crache petit on lui doit donner petit en cōparacion a ce q̄ on lup a done deuāt a vne fois: car la vertu est foible & ne la pouroit digerer a vne fois. et se il crache moult il semble q̄ la vertu soit forte. & ainsi lup doit on donner largement de viande en cōparacion a ce q̄ on lup a donne deuāt a vne fois/ & iassoit ce q̄ nous lup en donons petit en cōparacion a tout la maladie cest pour ce q̄ la maladie est à briefue terminacio. doc on ne peut ordonner diette son ne cognoit le slongacion de le stat du cōmē cemēt. Le pleuretiq̄ soit cōtent deaue dorge coulee ou se nō donnes lup eaue dorge sans riēs oster: cest a dire tisane espesse. & se la maladie est plōguee il mengera. i. petit dorgeat au matin et mois au soir. Le pleuretiq̄ peut vser de. viii. beuurages. Premieremēt de eaue dorge quāt no⁹ voulōs nourir & refroider & mundifier. Secondemēt y peut vser de ydromel aquatiq̄/ cest assauoir. ʒ. i. mel. & lib. i. deaue de fon/taine se nous voulons plus fort mun difier. Tiercemēt il peut vser de vin blanc foible aquatique creu en mōtai gne auec plēte deaue quāt nous vou lons pl⁹ cōforter vertu on se doit gar der de ces deup beuurages au cōmeu cemēt quāt la matiere est chaude. Le iiii. beuurage est sirop iulep: ceste eaue de fontaine auec pain de zuccre quāt il est delicat & nous voulōs refroider Le. v. beurage peut estre suc de mil graine doulce auec plēte deaue de fō/taine quāt nous voulons amoistir et conforter. Le. vi. peut estre tel. ℞. aq̄ fontis. lib. i. mellis aceti. añ. ʒ. se. pa/nis zuccre. ʒ. ii. misceantur. Cestuy beuuraige vault moult pour les deii catz quant nous voulons refroider & mundifier. Le. vii. beuuraige peult estre brouet de ieune poulle quant la personne est delicate et foible & plein de fastide. Preng vne poulle blanche & la cuys auec plente deaue de fontai ne & auec laictues & semēces froides sans sel et sans chair salee: & sans aul tre chose. & la faites tant cuire que la chair se separe des os. & lup faites vi/ser de cestuy brouet par interualles: et ostes la gresse se il en y auoit. Le viii. beuurage peut estre sil auoit soif & insomnite quil ne peust dormir & se/cheur de langue/ cest assauoir sirop violat/ ou sirop de nenufar/ ou sirop de papauer auec plente de sirop iulep ou auec eaue dorge: ou auec eaue de fontaine. & les semblables. Et dit Al uicēne que on ne doit pas despriser le miel en passiōs des mēbres spirituelz ou des medecines spirituelles q̄ cōpe tent es parties du pis: donc admini/stres medecine auec miel: mesmemēt quant la matiere est grosse & cōpacte & le tēps est froit. & ainsi des aultres. et soit appareillee & repressee ainsi q̄l appartiēt au pleuretique. Et se ces choses ne souffissent il pourra bien vi/ser de auenat et de farine de froumēt cuite au four appareillee auec du lait de amandes. & puis apres pourra vser de la couleure de bray. et aussi en son cas il pourra bien vser de poissons a escames de eaues moult nettes sont courās. & puis soyent cuytz auec sel &

percil ⁊ eaue. donc on doit engrossir le regime selon la elongacion de lestat. Et toutes ces choses cy ⁊ les semblables soyent laissees a la discrecion du medecin. Il peut aussi vser deaue de malues: de bourages: de violettes et de buglose: ⁊ peut vser despinars: et de laictues. et peut vser de passules mūdees ⁊ de amandes ⁊ de iuiube et cucurbit⁹. ⁊ viol. ⁊ se la matiere estoit chaulde il vsera de ius de caules de ysope auec miel ⁊ suc de citrons pain sil est sans leuain il ny cōpete point/ car il opile: mais pain leue vault a rōpre lapostume: ⁊ pource on ne lui doit dōner q̄ pain leue ap̄s la rōpure: ⁊ en declinacion se lapostume natendoit trop. Donc en declinacion on luy dōnera mie de pain trois foys baignee en eaue ⁊ peult on donner aussi oeufz moletz et decoction de chairs de cheureau ⁊ de aigneau ⁊ pommes cuites et milgranes doulces: ⁊ prunes bien meures: ⁊ cerises doulces/ toutesfois tu dois entendre aulcūes regles q̄ vecy ⁊ sōt. x. Ne faites iamais saignee ne ne dōnes medecine se le vētre est cōstipe. donc faites p̄mier cristeres iamais ne dōnes viāde en grāt douleur ou en grant tormēt se la vertu ne cheoit par voye de inanicion. iamais ne faites saignee ne medecine: se ce nest en temps de tresgrant necessite et se ces choses cy ne si accordent/ cestassauoir que la maladie soit en declinaciō ⁊ la matiere soit grosse ⁊ viscouse ⁊ la vertu soit forte: ⁊ la tousse ⁊ difficulte de alaine soit grande: et que on en donne en petite quantite auec plente de ptisane: aultrement pour sa force en la voye plusieurs en sont mors.

¶ Item aulcuns mettent repercutifz au cōmencement de pleuresis ⁊ Je ne suis point dicelle opinion/ car son les applique par dedens ilz engrocissent ⁊ estraindent ⁊ acruissent ⁊ font putrifier ou on les met dehors. et adonc ilz ne peuuēt repercuter/ car les veines q̄ vont de trauers lempeschent et la dempsite des costes ¶ Itez ce ne seroit pas repcuter/ mais ce seroit plus faire venir matiere au lieu/ car on repte la matiere derrier ⁊ nō pas deuant ¶ Item aulcuns se efforcent de curer pleuresis p attractifz. le corps mūdifient ⁊ metent ventosites sur le lieu et ēplastre de sinapis ⁊ les semblables. Mais ie ne suis pas bien de leur condicion ne opinion pource q̄ la matiere nest pas traictable pour la nature du lieu. ⁊ pource que tousiours se doit on doubter de augmentacion de lapostume pour la violence tractation. Item plusirurs se efforcent a mitiguer les accidens/ sicōme alienacions/ insomnites/ soif/ cōstipacion/ lapaciō. ⁊ les semblables. ⁊ a ceulx cy ie me acorde fors entāt q̄ se au cōmencem̄t se pleuretiq̄ ⁊ la maladie est curable. tel malice de sinthomes ny viēt point: mais prenōs quil soit cure certainemēt cest p̄fit de y mettre cōseil: ⁊ les remedes vous les trouueres en leurs lieux ne pour ce ne fault point p̄longuer. Et se nous p̄longōs ⁊ il nous faille meurir faites vng tel sirop. ℞. radicis yreos: lilii: ysopi. añ. ℥. i. caricar: dactillorum. añ. ℥. ii. vua. pas. munda. abaril. iuiubarū: liquir⁹. munda. dragragāti gōmi arabici. quattuor se. frig⁹. añ. ℥ iii. capilli veneris recētis lib. se. mel. zuc. añ. lib. se. sed fiat sirup⁹ quasi li. ii.

Et preng les choses deuantdictes ⁊ ce quil sensuit. cest orobi. fenugr. se. lini: stercoris columbini. oppoponacis: ⁊ tere. ⁊ en faites emplastre ⁊ le mettes sur le coste. Et se on faisoit q̄stion de rompure de sanie ⁊ de tousse: et de telles choses alons ou chapitre de tousse ⁊ de asma ⁊ de empima. ⁊ de ptisis. et vous trouueres plente de mundificatifz: ⁊ pour ces choses il ne fault point ꝓlonguer leuure. Donc nous voulons dire de ptisane. preng orge gros plain et pesant bien meur: non pas trop ancien ne trop nouuel sans nulle male odeur ou saueur. et sans mixtion daultre chose: et soit coueilly en annee plentureuse nō pas corrompue ne pestillencialle. et soit creu en terre haulte et venteuse: non fumee ne pres de mares ne pres de lieux corrompus: et soit le grain garde en lieu euaporable. Et de tel orge tu en prendras vne liure et le casseras auec son escorche ⁊ le mettras en vne oulle de terre vitree auec. xx. liures deaue de fontaine ⁊ fay boullir a petit feu fait de boys sec non corrōpu: et soit le feu sans fumiere et cler et net. ⁊ arbre de geneurier ou de chasne. ⁊ le fay boullir tant que la moytie soit consumee: ⁊ puis le laisses refroider puis le coules doulcement et soit gardee nettement. ceste eaue a toutes bontes en abstergant/en mundifiant/en penetrant/en refroidant: et ainsi des aultres. Et dois entendre q̄ orge a tout son escorche absterge ⁊ mūdifie: mais sans escorche elle nourit plus ⁊ cōforte. ⁊ se nous voulons quelle nourisse plus si la faisons tant boullir que les deux ꝑties de leaue en soiēt ꝯsumees ⁊ soit ainsi q̄ espesse ⁊ la beuues ainsi. Et lappelle ypocras ptisana cū toto ⁊ la premiere on lappelle ptisane coulee. Et se nous voulōs faire orge at ostes lescorche de lorge et le laues en plusieurs eaues doulces puis la cuyses autant q̄ chair de vache: puis le broyes trestout en vng mortier ⁊ puis le destrēpes de lait damelles ⁊ le coules ⁊ le cuises a petit feu tāt q̄l cōmence a especir. Aulcūs font ptisane ainsi. Ilz mettent orge froisse en vne ammolle ou en vne buyre ⁊ lēplissent de eaue et la mettent en vne chaudiere pleine deaue q̄ boult sur le feu et font la boullir lāmoulle sās fumee elle est bonne pour les delicatz. Et note que decoctiōs se font de plusieurs grains sicōme despiaultre: auaine froument cezes: orobus: ⁊ fenugrec. ⁊ plusieurs aultres. Mais selon ypocras ⁊ tous les saiges la decoction de lorge passe tout. ⁊ req̄ers ꝑdon quāt ie mensuis si brief despeche. cōe la matiere soit difficille ⁊ ꝑilleuse/mais ie lay autremēt traicte sur les regimes sicōme vous scaues. Et quāt il sera en cōuallescēce vous le baigneres ⁊ la ꝑtie du patient mundifieres ⁊ cōforteres. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entēdre q̄ pleuresis nest pas seullement apostume ou dyaframe/mais aussi es pānicles de dedens des costes/sicōme. Ga. le dit en cest āphorisme. Accide et uctuationes ⁊c. ¶ Item se pleuresis est engendree de plenitude et habundance cest plus de sang. ⁊ selle est engēdree par voye de penetracion elle est plus de colere ⁊ penetre plus. ⁊ selle est engendree par voye de reume degouttant elle est engendree de fleume. et

selle est engendree par voye de cõge stion elle est engendree plus de melã colie absoluement & plus souuent el/ le est engendree de colere. Et selon ceste raison et le plus souuent elle est engendree en prin tẽps. quant est de dñacion de sang & plus en este. quant est de domination de colere fors tant q̃lle se euapore legierement est plus en authon. quãt est de domination de melancolie / mais accidentellement plus quãt cest de colere, engendree en este & plus en yuer de fleume par luy mais accidentellemẽt plus quãt cest de colere engendree en este & ꝓseruee par authon & p yuer. & adonc penetre auy pãnicles. & selon ceste raison pleu resis est petit causee es anciens. et sel le y est causee ce sera le plus de fleu/ me & est moult pereilleuse pour cause de foiblesse de vtu. & se ceste de ieunes gẽs elle est moult pilleuse pour trop grãt sentemẽt / car en ieunesse cest pl⁹ de colere. en adolescence cest plus de sang. ¶ Tiercemẽt nous deuõs entẽ dre q̃ sput rouge p luy et seul est mal signe / car il signifie veine rompue: a donc y cõpetẽt medecines contraires cõme dist est. & sil est meslẽ auec blan cheur ceste boy adonc y est subrouge.

¶ Quartement note q̃ en corps pleny au cõmencemẽt on doit faire saignee de la ptie oppositer et sil nest pas tant pleny & la maladie soit cõfermee fai/ tes la dicelle ptie: & se les humeurs sõt froides auec multitude ẽcozes y peut cõpeter saignee & en douleur descen/ dãt q̃ est la plus seure voie selon. G. Et doit on faire en corps pleny selon Auic. Immeremẽt de la sophene dicel/ luy coste. & se il en a mestier plus se le faites de la basiliq̃ dicelluy coste. Itẽ note q̃ oyne doit dõner nulle forte me decine en pleuresis quoy q̃ les anciẽs en dient. & aulcuns de maintenant se baignẽt & delittẽt en tenãt ceste voye Mais en disputacion sce ne semble pas chose raisonnable. dõc dõnes mã na: cassiaf. tamarind. iuiube. borag. bugloſa. viol. prunes. & les semblables et p ces medecines cy ne sera iamais peril. & en faites aussi suppositoires & cristeres lenitifz. Et dois entendre si cõme dist est q̃ repcutifz ne cõpetent point en pleuresis. & selles y cõpetent en aulcune maniere / sicõme le vou/ loit Ebemesue elles cõpetent droit a lentree & saulcun estoit present & que dieu luy eust dõne telle grace dognoi stre tel cõmencemẽt inciant & q̃l eust porte en sa main ou en sa bource me/ decine repercutiue ce eust este grant chose: mais telles choses ne peuuẽt a uenir. Si me smerueille du boy ebe/ mesue cõment il sendormit ainsi tout seul. Itẽ note q̃ maturatifz ne cõpetẽt point en pleuresis: se ce nest q̃ la mala die se plongue & nouõs point daultre voie. dõc mũdifies pfaitemẽt le corps & y mettes euaporatifz: car la sanie est moult pilleuse. ¶ Itẽ note q̃ vapeurs mõtans au chief se refroidẽt & tõbent sur les pãnicles & les foulent & putri/ fient et eschauffent. et ainsi engẽdrẽt pleuresis.

¶ Le. p. chapitre de periplemonie.

Periplemonie cest vng apo stume chault du polmon. ce/ luy apostume se termine p voye de resolucion: aulcunesfois sen durcist: aulcũesfois la matiere est rẽ/ uoyee au cerueau: aulcunesfois auy pti

es de dehors: aulcuneffois a pleure/
resis/ mais petit: aulcuneffois aup
nerfz: aulcuneffois passe en empima
¶ se on le mundifie en.pl.iours ceft bō
ou se ce non et la vertu est foible ceft
moult grāt pil. Periplemonie est aul
cūesfois causee de pleuresis ¶ est touf
iours male chose. ¶ sengendre souuēt
de catharre: ¶ de chescune humeur: et
sicōe pleuresis est engēdree le plus de
colere ainsi piplemonie le pl⁹ est engē
dree de fleume. ¶ Signe ¶ Le poulz
va p vndes difficulte grāde de respi
rer duresse ainsi q̄ en estouffant rou/
geur de mapilles: inflaciō des peulx
douleur entre.ii.espaules. ¶ Preno/
sticacion ¶ Quāt piplemonie est en
gendree de pleuresis ou elle occist en
vii.iours ou elle passe en ptisiq̄. Se
la matiere de piplemonie se termine
p les voyes ō lorine ceft signe de libe
racion. ¶ note q̄ pleuresis de colere cō
munemēt est mortelle: ¶ toutesfois le
plus elle est engendree de colere. De
cy la cause q̄ a pleuresis sensuyt cha/
leur ¶ douleur grādes p cause de poin
ture. et la froidure de la medecine ne
peut pas biē refroider la miniere: car
elle ne peut pas toute venir suppose
q̄ on la baillast p dedēs p mamere de
beuuraige/ car la voye est loing: ¶ son
lapliq̄ p dehors les costes empeschēt.
La cure de piplemonie est telle p̄sq̄s
cōe la cure de pleuresis/ mais q̄ tāt q̄
en piplemonie no⁹ deuōs mettre plus
fortes medecines ¶ mettre sur la ptie
patiente ¶ p deuons mieulx entēdre a
mundifier la tousse ¶ la matiere.

¶ Le.xi.chap̄. de tremeur de cueur.

Tremeur de cueur ceft moume
mēt q̄ tramble sans matiere.
¶ Les causes lune est extrinseq̄ cōme
cheoir fort ¶ soudainemēt ou froidure
ou inanicion grāde ¶ les accidēs de la
me quāt ilz excedent: ou venin q̄ on a
prins: ou pointure de beste venimeu/
se. ou fieure pestillenciale: ou vermes
Et briefmēt toute chose q̄ affoiblit le
cueur. Cause intriseq̄ ceft p grāt pas
sion de mēbres q̄ sont voisins ou q̄ ont
colligāce au cueur. ¶ ainsi il peut auey
nir pour les passiōs du cerueau ¶ du pol
mon: ¶ de lestomac ¶ du foye ¶ de les/
plain ¶ de la matrice: aulcuneffois vi
ent p vētosite ou pour grāt sentemēt
ou pour vapeurs de sang ou de colere
ou ō fleume ou ō melācolie venās au
cueur. ¶ Signe ¶ Les signes des cāes
extriseqs on le cognoit p le iugemēt du
patiēt. ¶ quāt ceft p les passiōs des au
tres mēbres on le cōgnoit p les passi/
ons ¶ signes diceulx. et se ceft de ver/
mes il est plus tormente deuant men
ger. et quant on prent la viande ilz cō
mencent a monter. Et se ceft de ina/
nicion il est plus greue deuant men/
ger. Se ceft de replecion il est plus
greue apres menger. Se ceft p trop
grant sentement ¶ rarite il auient de
toute legiere cause. Se ceft de ven/
tosite tantost vient tantost sen va:
Se ceft de chaleur le poulz et le alai/
ne sont hatifz et apres est desordonne
Se ceft de froidure le poulz ¶ le alai
ne sont petis et tardifz et desordōnes
Se ceft de sang on le congnoit p les
choses naturelles ¶ nō naturelles ¶ cō
tre nature. se ceft de froidure le poulz
¶ lalaine sont petis ¶ tardifz. se lorine
est rouge et espesse et le poulz va par
vndes et la face rouge et chaleur es
entrailles ¶ a soif ¶ si est a dolesceāt ¶ en

oyseusete ⁊ q̄l mēgussent viandes q̄ engendrent sang sil est hōme liberal. Vrayement se ces choses ꝑticulieres saccordent il appert q̄ la tremeur cest de sang. ⁊ ꝑ ceste maniere no⁹ pouons iuger de colere/ car se lorine est citrine ⁊ tenue ⁊ le poulz hatif et legier et grant soif ⁊ chaleur: ⁊ quil soit ieune ⁊ hardy de grant courage ⁊ court et laboure ⁊ fait chose q̄ multipliēt colere ainsi il appert q̄ cest de colere. et ainsi de fleume. Se lorine est remisse ⁊ espesse et le poulz desordōne ⁊ petit. et il soit somniculeux stupide ⁊ fleumatiq̄ ⁊ pusillanime ⁊ en yuer. il appt q̄ cest de fleūe q̄ appete le cueur: ⁊ ne le laisse mouuoir ꝑ son mouuemēt naturel: car lumeur empesche son siege ⁊ pour ce le cueur se meut par mouuem̄t trāblant ⁊ desordonne. ⁊ ainsi de melancolie sil est melancolieux attenues. se cest en authon. sil est paoureux: ⁊ ainsi des aultres. il appt q̄ cest ꝑ fumees melancoliq̄s q̄ hurtent au cueur et a sa chappete/ car le cueur est de nature dāgereuse: ⁊ ne peut soustenir ces fumees horribles. ⁊ pour ce il se meut de mouuemēt desordonne ⁊ tramble: sicōe tremeur auiēt ou chief ⁊ es maīs ⁊ es pies quāt la vertu des membres ne la peut gouuerner car tremeur est maladie cōposte/ sicōme il est escript ou liure de morbo. ¶ Prenosticacion. ¶ Toute humeur est male quāt elle excede elle affoyblit vertu et vertu foible fait tremeur: ⁊ tremeur fait sincopin: ⁊ sincopin fait mort. se tremeur de cueur dure lōguemēt elle signifie mort. Se ap̄s tremeur vient vomir il fait spasme ⁊ spasme signifie mort. Se apostume viēt au cueur ou il est grant ou petit. se il est grant ou il est chault ou froit. sil est chault il occist le premier iour. sil est froit il occist ou second. sil est petit cōme pustulle et les semblables il occist ou quart iour. et gette sang par les nazilles cōe encre dont on escript. Se playe suruiēt au cueur ou cest en la partie dextre ou senestre. se cest en la dextre ou elle est grande ou petite. selle est grande tantost on meurt: selle est petite on meurt ou premier iour ou au second. vlcere au cueur grande ou petite fait mourir. ¶ Cure ¶ Tu dois entendre q̄ en toute tremeur de cueur competent choses aromatiq̄s. se la cause est chaude administres aromatiq̄s frois auec vng petit de aromatique chault pour mieulx penetrer. se la cause est froide administres aromatiq̄s chaulx auec vng petit de aromatiq̄ froit pour mieulx cōseruer. Toutesfois note q̄ se la distrasie estoit trop intense il souffist de y mettre seulemēt aromatiq̄s contraires sans y mettre aromatiq̄s semblables. Vecy les aromatiques cordiales frois violet⁹. nenufar. rose sand. oīs cāphora: acetū: agresta: succus acetose: succus malor̄ grana. acetositas citri. ⁊ limonū: ⁊ citrangulorū aqua ros. carabe. coriandrū preparatū ⁊ fruis aromatiq̄s/ sicōme citonia: pira poma dulcia: ⁊ valet lac acetosum ptisana zuccr. Vecy les cōpos. sirup⁹ limonū ⁊ ribes. mais on ne la trouue point en ceste terre. sirupus rosaceus ⁊ violis: ⁊ cōfectiones q̄ fiunt ex hiis ⁊ trocisci de violis. ⁊ trocisci de cāphora. ⁊ diagragantū frigi⁹. ⁊ tous les sēblables. Vecy les chaulx. ambra: storax: calamētū: muscus: lignuz aloes/

gariofil. cortex citri. ⁊ citrãguli: mus-
cata: cinamomũ: se. maiorane: basilli-
conis: vinum aromaticũ: folia enule
Vecy les cõpos chaulx tiriaca: metri
datum: pocio muscata. galla muscata
leticia galieni. dyambra: diamargari
ton: dyacameron: diarodon: milii: ali-
pta muscata. et les semblables/ sicõe
est vne poule lardee ⁊ rostie auec vin
aromatiq̃ ⁊ eaue rose. Vecy les cho
ses q̃ valent en tous les deux cas. au
rũ purũ foliatũ ⁊ argentũ purũ folia
tũ: margarite: corallus: rasura elebo.
spodiũ: os de corde cerui: iacincti: bla-
cio bisan cie: smaragdus/ doronicon/
crocus: mellissa: borago. ⁊ buglosa. de
ces choses cy on peut faire electuaires
ou pouldres ou troncz ⁊ sirops. ⁊ les sẽ
blables ⁊ se peut on rectifier lair. Or
venons a la cure ꝑticuliere. se cest de
sang faites saignee ⁊ vsera de sirops
de borages ⁊ de bugloses ⁊ sirop ro. a-
ceteux. ⁊ de sirop de limons ouq̃l soit
sand. ⁊ cãphora. ⁊ mundifies le corps
par prunes ⁊ ꝑ mãna: ⁊ par fleurs de
borages ⁊ de buglose: ⁊ odores sãdalz
muscatelins: ⁊ roses ⁊ eaue rose ⁊ ace
tosites de citri. Se la matiere est co-
leriq̃ digeres la par sirop de bourage
⁊ de buglose: ⁊ ꝑ sirop violatz et sirop
iulep: ⁊ par sirop de nenufar ouq̃l soy
ent cãphora: roses: ⁊ sand. Et le pur-
ges ꝑ violetz ⁊ cassiaf. ⁊ tamarind. ⁊
odore viol. ⁊ nenufar. ⁊ roses: ⁊ aceto
site de citrõs. Et se la matiere estoit
fleumatique se la digeres ꝑ sirop de
bourages ⁊ de bugloses et de oximel
diuretique ou soyent escorches de ci-
trons: et noix muscate et semence de
maiorane ⁊ de basilicon. ⁊ faites vne
põme dambre: de lignum aloes: et de
musc. ⁊ le purges par ieralog. ⁊ iera
pigra aguises de pulpa colloquintid.
Et se la matiere estoit melancoliq̃ si
la digeres ꝑ sirop de bourages ⁊ de bu
glose ⁊ de fumo terre: ⁊ de oximel sq̃l
litique ou soyent mis epichimus et li
gnũ aloes ⁊ gariofil. ⁊ cinamomuz. et
odore alipta muscata. ⁊ le purges par
ieralogaud. ⁊ ieraruf. acuatis cũ la-
pide armenico. Et se cestoyent ven-
tosites faites fricacions et luy dõnes
dyanthos auec muscus ⁊ dyanisium:
⁊ fuye tout ce q̃ engendre ventosite. ⁊
se cestoit de trop grant sentemẽt don
nes luy aromatiques frois auec vng
petit daromatique chault. ⁊ doit fuir
toute forte labeur corporelle ⁊ spiritu
elle. se cestoit pour vermes ou pour
passions daultres membres ou pour
venin ou les semblables. on les doit
curer premieremẽt sicõme dist est en
leurs lieux. Note q̃ on doit donner de
saffran qui sappelle crocus en petite
quantite/ car se on luy en donnoit en
grande quãtite ce seroit cõme venin
⁊ ne doit on pas enseigner la quãtite
de sa grandesse. ¶ Item note que suc
de buglose prins aulcũesfois auec gi-
rofle vault mõlt entremeur de cueur
¶ Item aussi fait vng poussin larde ⁊
rosty ⁊ arouse deaue rose ⁊ de acetosi
te de citrons ⁊ de vin aromatiq̃: ⁊ que
on lodore. Et se la cause estoit froide
menges le poussin chault: et selle est
chaulde mẽges le froit: sil est de telle
cõdicion q̃l puisse mẽger de chair/ car
choses froides cõpetẽt en tel cas. dõc
ꝯsideres les choses materielles ⁊ les
appliques selon la cõuenãce des cho-
ses particulieres. ¶ Declaracion.
¶ Tu dois entendre q̃ mouuement

naturel du cueur est mouuement de dilatacion & de constriction. et en tremeur ce semble est tel mouuemt/ toutesfois il nest pas naturel: ains est desordonne & oultre nature. & parauenture en parlant proprement mouuemēt de tremeur nest pas au cueur/ Car mouuemēt de tremeur nest pas fors en membre qui se meut Voluntairemēt et tel tremeur nest pas Voluntaire/ mais mouuemt naturel q̄ sensuit forme/ mais nous pouons dire q̄ cestuy mouuement peut en aulcune maniere correspondre au mouuemēt Voluntaire: et en aulcune maniere mouuemēt de tremeur y peut estre attribue Donc le cueur soeuffre tremeur et iectacion: & le cueur est membre dilatatif si ne peut soustenir matiere q̄l luy desplaise & se meut pour loster & pour le fuyr. et tel mouuemēt legier & inordene on lappelle tremeur: & le sent on manifestement Vers la mamelle senestre. Car se nul mouuement naturel ne estoit ou cueur le mouuement de tremeur ne pouroit apparoir. & pour ce tel mouuement nest pas attribue ou foye ne a plusieurs aultres membres: ne au chief quant il est encline sur le coussin ne au bras quant ilz gysent sur les costes se la passion nestoit trop grande & Violēte & pchaine a paisie. et adonc tel mouuemēt est Vermiculeux ou formical/ mais adōc appert manifestemēt quāt aulcū Veult mouuoir le chief ou la main Voluntairement ou faire aulcune chose/ mesmement sil Veult faire droit mouuement adonc appert mouuemēt de tremeur/ car quant aulcune chose fors nature Vient es membres mouuans Voluntairement. adonc Vertu affoyblit & ne peut complir son mouuemēt si meut Vne partie & ne peult acōplir son mouuemt il default. Et pource nature meut hault et maladie meut bas. adonc default mouuemēt de rectitude que nature Vouloit acomplyr et ne pouoit pour foiblesse de Vertu. ¶ Donc en parlant proprement tremeur nest fors en membres qui ont mouuement Voluntairemēt/ toutesfois on peult bien attribuer tremeur au cueur/ car iassoit ce que tel mouuement ne soit pas Voluntaire/ toutesfois naturel est mis en lieu de Voluntaire. Donc quāt aulcune chose oultre nature Vient au cueur il ne peult complir son mouuement naturel & ne se peult dilater ne estraindre complettement/ mais il haste lung et lautre sans acomplir. et tel mouuement se fait souuent de hault en bas: et est appelle tremeur de cueur qui demōstre syncopin et mort. ¶ Secondement note que le cueur se peult apostumir en luy et en sa cassolle/ mais lapostume ne sacomplit pas/ car le cueur est de nature dangereuse et ne la pourroit souffrir/ iassoit ce q̄ il peust souffrir toutes maladies de apostumes iusques a lacomplissemēt/ mais il ne le pourroit acomplir auant Viendroit la mort plus de cent fois. ¶ Tiercemēt note que chault et froit sont contraires/ toutesfois ilz peuuent conuenir en Vng effect/ sicōme en cardiaque/ car lung & lautre affoiblit Vertu/ mais cest par diuerses manieres/ car froidure le fait en comprimant & chaleur le fait en epalant. & quant cest p sueur on lappelle cardiaca diaforetica. Et

pource les accidens de lame peuuent causer cardiaca/sicõe timeur tristesse iope liesse. ¶ Quartement note q̃ saignee affoiblyt moult/toutesfois elle peult cõpeter en tremeur/car vertu affoiblit pour multitude de sang. ¶ Itẽ note q̃ suc de maiorane & de buglose auec girofle valent moult en tremeur & en passion cardiaque/mesmement en cause froide se le corps est purge.

¶ Le.xvi.chapitre est de sincopin.

Sincopin cest ablacio de sens & de mouuement en tout le corps selon la plus grãt partie par foibleesse de cueur. Tu dois entendre sur ceste matiere q̃ tremeur et sincopin ne se different fors en tant que lung est fort et lautre foible/car en tremeur les causes sont foibles et en sincopin les causes sont tresfortes. Et pour ce les causes/les signes/& les cures ont grant conuenances ensemble. Secondement tu dois entendre q̃ les causes peuuẽt estre deux cestassauoir toute chose qui fait soudainement chaleur saulter du cueur: et toute chose qui fait chaleur ẽtasser ou cueur. ¶ Cause ¶ Les causes de sincopin aulcunes sont extrinseques aulcunes intrinseques. Les extrinseques/sicõe grant sueur: trop baigner et venin & morsure de bestes reptiles soudaine chaleur trop grande et froidure: faim superflue: trop habiter/et toute chose q̃ fait vanite et trop grãt replecion de viande & de beuuraige & air de cauernes et de busines: & air pestillencial. & vient aussi pour accidẽs de lame qui sont trop intensifz/sicomme ire/iope/et les semblables. Les causes intrinseques sont/sicõme grãdes passions de membres du corps/sicõme il appert ou cerueel pour epilence et pour appoplepie: et es passions de lestomac: comme trop grant replecion ou inanicion/sicomme il appert en appetit canin et bolisme. et en douleur destomac/& en mordicacio destomac: & sicõe il appert en coliq̃ & en illiaque: & en flux de ventre & en vermes et sicõme il appert en trop grant flux de menstrus et de emorroydes/et en trop grant flux de sang et de nazilles & en suffocacion de matrice: et en humeurs qui sont ou foye et en lesplain quãt les vapeurs sont au cueur. Et vient aussi sincopin pour trop grant replecion du corps ou opilacion: ou p trop grãt inanicion ou trop grãt chaleur du cueur & moisteur subtiliant & refroidant le cueur pour grosses humeurs & pour fieure pestillenciale: et pour cõmẽcemẽt de peripneume & pour douleur et accidens fors & intenses q̃ suruiennent a fieure. & pour playe & apostume & sanie & douleur tresforte: & pour fortes labeurs tant de lame cõme du corps/cõme saignee a ceulx q̃ font acoustume. & les semblables qui soudainement conculquent chaleur ou cueur ou qui le font espaler comme dit est. ¶ Signe ¶ Aulcuns sont q̃ signifient sincopin auenir/sicõme treme ur de cueur mutacio de couleur de la face & de chaleur non naturelle et mutacion de poulz qui est plus petit & froidure des extremites. Aulcuns sont qui demonstrent prochaine sincopin/sicomme est ablaction de sens et de mouuement. & puis apres poulz fermant et mordificacion de la face

& toutes les choses q̄ nous auons dit deuant ou second liure ou nous auōs mis signes distinctifz entre les espe/ces de sincopin & de sincopin mortel. ¶ Aulcuns signes significnt causes. et selles sont primitiues on les cōgnoit par le iugemēt de ceulx q̄ sont p̄sens soy en enquiert bien. & se ce est par pas/sions on le cōgnoit par la demōstran ce diceulx. et se sincopin vient sans cause manifeste tant eptrinseq̄ cōme intrinseq̄: & elle vient soudainement ce signe de sincopin est pour propres passions du cueur: et tel sincopin est tres mauuais & mortel. Donc cerchies diligēment toutes les pties du corps & vous trouuerez la cause de la mala die. se ce estoit dep̄site ou rarite reple/cion/ou inanicion/ou chaleur: ou froi dure venin se distingue/car vapeur horrible est en la bouche. les aultres cāes sont assez manifestes. ¶ Pre/no sticacion ¶ Se aulcun de long tēps auoit tremeur de cueur et soudaine/ment vient sincopin il est despeche/ car la cause est ia equate. Se aul/cun a cōgue sincopin & la couleur soit muee en viteur & en liueur ou en noir sure il moura se soudainemēt vient sincopin sans cause manifeste & la sin copin est longue il en est ordōne. se on donne sternutoire a aulcun q̄ a sinco/pin/sicōme pouldre de blanc ellebore & q̄ on gette ladicte pouldre es nazil/les sil ne esternue il nya nul conseil/ mais que on luy aporte la croix & len cencier. ¶ Cure ¶ Aultrement doit on ouurer en peropme et aultremēt apres. Donc se signes mortelz nappa/rent cōme dist est nous ferons ainsi. quant il a sincopin donc la premiere euure est que on luy frote les extre/mites au moins dung drapeau aspre auec sel & vin aigre. & que on luy loye les eptremites douloureusement. ¶ Secondement que on les mette en air cler & la ou on les appelle a haulte voix par plusieurs fois en laureille par leurs propres nōs. ¶ Tiercemēt gettes luy eaue rose de hault contre la face ou eaue froide fors en. iii. cas cestassauoir se sincopin estoit p trop grant froidure ou pour trop grant re plecion ou aussi pour fluy de ventre. ¶ Quartement nous luy deuons souffler es nazilles choses aromati/ques fors en vng cas que sincopin fut pour suffocacion de matrice nous luy soufflerons es nazilles galbanū et assa fetida et bas alipta muscata. ¶ Quintement nous luy dōnerons vin/mais en diuerses manieres: car se ce est par inanicion on luy donnera vin auec brouet de chair. on luy dōne ra vin froit auec eaue froide. et se la cause est froide on luy donnera vin a uec eaue chaulde. & se ce estoit pour re/plecion on luy dōnera vin aromatiq̄ pur en petite quantite. ¶ Septemēt nous luy ouurirons la bouche a vng conteau de bois & luy froterōs la lan/gue & les dēs de tiriaq̄ & de pocio mus cata. Septiesmemēt no⁹ lui mettrōs es nazilles sternutoires & sil esternue ce est boy: & se il ne esternue le medecin sey doit fuir sans dire a dieu/mais se ce ne stoit point en popimes q̄l eust sin co pin/mais il doubtoit quil ne venist p le peropme de fieure ou quil veult faire saignee & ne la pas faite. faites la vne aultres fois. Du que il a tre/meur de cueur/ou il est moult fort

paoureux: tous telz doiuent prendre aulcune chose aromatiq̃ stiptiq̃. donc il prendra vng morseau de pain bai/gne en suc de citrons ou en vin ou en eaue rose ou de aceteuse: ou de citrõs en brouet de chair: ou il prendra de dia citoniton ou de zuccre ro. ou dyambra ou pocion muscate. Et ainsi des aul/tres aromatiqs selon la quenãce des choses pticulieres. Dr venõs a la cu re selon la diuersite des choses pticu/lieres. Se sincopin viẽt de cause pri/mitiue ou de maladies manifestes cu res les par leurs cõtraires ainsi quil appartient & ainsi ql est escript en leurs lieux/ sicõme se cestoit de venin don/nes luy tiriaq̃. & les aultres choses cõ me dist est ou chapitre des venins. se cest p accident de lame cõme par trop grant iope faites luy tristesse. se cest p chaleur dõnes luy choses froides & au cõtraire. & se cest p sueur si le euen tes & y appliqs sandr. & camphora. et se cest de fluy si le restraindes p aroma tiqs frois. se cest ò vermes faites les mourir par choses ameres & ainsi des aultres. Et pour ce ql ya plusieurs causes nous les voulons tamener a quattre. cestassauoir a trop grãt cha/leur: a trop grãt froideur: a trop grãt inanicion: & a trop grãt replecion. dõc supposons q̃ chaleur soit en causes on luy dõnera lait aceteux dont le beure en sera oste & lui dõnera ontoutes cho ses froides/ sicõme sandr. ro. & câpho/ra. & doit demourer en maisõs basses sur terre & larges: & les fenestres soy ent deuers septẽtriõ & arouzes la mai son de vin aigre & deaue froide & fueil les de saulx & de nenufar. & vsera de si trop violat & de nenufar. de sirop de li mons & de triasandr. & de zuccre ros. et de câphora. & des semblables aceteux q̃ sont dictz cy deuant ou chapitre de tremeur. Et se sincopin venoit pour causes froides on luy dõnera aroma tiqs chaulx: sicõme est muscus: lignũ aloes: ambra: pocio muscata. dyãbra: & ainsi des autres frois deuãt nõmes ou chapitre ò tremeur & dõnes luy ac tuellemẽt chault. Se sincopin estoit de replecion & la replecion fut entour lestomac faites le vomir. les medeci nes vomitiues sont dictes deuãt. Et se la replecion estoit entour les inte/stins faites cristere: se sang domine faites saignee & cõfortes lestomac de hors & dedens. Se cest replecion dau tres humeurs purgez le petit a petit & appetices sa viande q̃ vertu deffail le pour replecion/ car elle seroit plus tost estouffee. Pour ce disoit ypocras Ne quispiã medicor ꝛc. Car cõment aulcũs medecins ne distinguẽt point se vertu est foible pour manicion: ou pour replecion. & pource en viennent males erreurs en sincopin. dõc pour replecion vous luy emoinderes absti nence attẽpree selon la cõuenãce des choses pticulieres. Mais se sincopin estoit pour manicion on luy donnera viande subtille & de legiere digestion & souuent & en petite quãtite. Donc vous luy dõneres brouet de chair a/uec mie de pain & chair broyees auec vng petit ò vin aromatiq̃. Ou faites telle viande. prenes vne geline ou p/dris ou chair de mouton & la lardes de lart & de girofle & le faites rostir. & les arouses deaue rose muscate & de vin muscat: et luy faites odorer longue/mẽt. & puis les broyes tresfort & arou

ses de vin aromatiq̃ cõme en distem/
perãce & mettes ces choses cy en vng
drapelnet: & puis cõprimes fort & cou
les & en tires hors le suc & le chauffes
a petit feu & luy dõnes. C'est le meil/
leur confortatif pour eptenues ou af
foiblissans fieure q̃ le venoit dien ne
vault oncq̃s reueler meilleur iusq̃s
au iour duy. & dõnes les aultres nutri
tifz & resũptifz q̃ sont ditz ou chap. des
eptremites & etiq̃s et cõsũptifz/ mais
dõnes tousiours en petite quãtite les
aromatiq̃s de degre en degre & par or
dre. les aultres choses serõt dictes en
leurs lieux. ¶ Declaracion ¶ Tu
dois entendre q̃ syncopin premierem̃t
& principalemẽt c'est passion du cueur
secondemẽt p causes de ce c'est passiõ
du cerueL/ car le sens le mouuement
en sont ostes a la plus grãt ptie. Se
condemẽt tu dois entendre q̃ p synco/
pin le poulz est oste selon la plus grãt
ptie/ mais il demeure en aulcune ma
niere aultrement ny auront point de
vie. ¶ Tiercemẽt tu dois entendre q̃
on peut soudainemẽt mourir de ioye.
selon. G. ou liure de morbo & acciden
ti. car toute la chaleur va dehors: et
quant nature se sent ainsi poure au
cueur elle se restraint & se sarre & con
glutine fort. et pour ce il meurt plus
tost pour les seconds mouuemẽs que
pour les p̃miers: & iassoit ce que synco
pin se puisse causer de ire/ toutesfoys
il ne meurt pas soudainemẽt: & ainsi
mort ne vient pas soudainemẽt p ire
Car iassoit ce q̃ e ire se face grãt e
palacion & soudainemẽt/ neant moins
grant generacion et soudaine si fait/
car ire est ebulicion de sang ou cueur.
& ainsi le cueur nest point cõstraint a
luy restraindre p deffaulte/ mais en
ioye se fait grant epalacion continue.
de perdicion pour ce q̃ cõtinuellemẽt
il se mue & si ne sengẽdre point de cha
leur: & pour ce quelle de ffault nature
se pose a soy ayder en constraindant
& elle se occist p accidẽs en luy estouf/
fant du tout en tout & parauenture le
cueur deffaudroit suppose q̃l ne se cõ
straindist point p deffaulte & priuacion
de chaleur. ¶ Quartement note q̃ en
grãt cueur vient plus tost syncopin q̃
en petit: car en grãt cueur chaleur est
plus tost perdue et epalee: et en petit
cueur est faite plus grande conserua
cion. Et pour ce en grãt bestes paou
reuses nature a ordõne ou millieu du
cueur vng cartilage en maniere dũg
os affin q̃l ne deffaillist si tost p paour
sicõe il appert ou cerf. ¶ Quintemẽt
que eaue froide ny cõpete point droit
tement/ sicõme dist est en syncopin de
cause froide ou en syncopin de plenitu
de/ car elle clot les pores & refroide:
et ainsi elle fait adicion en cause. tou/
tesfois on le pourroit souffrir en aul/
cune maniere nõ pas pour la p̃miere
entencion/ mais pour la seconde cest
assauoir q̃lle esmeut & le sueille ou dor
mir & pource q̃lle chiet de hault & q̃ on
la gette rudement. dõc en tãt q̃lle es/
ueille elle y cõpete/ mais quãt est de
present il me semble q̃ mieulx vault
a luy esueiller par fricaciõs & par cla/
meurs & par choses aromatiq̃s: & par
euacuacions: et par sternutacions: et
par les semblables. & de qui en appar
tient a faire Je le laisse a la conscien/
ce du medecin qui euure particuliere
ment. ¶ Item note que fricacions va
lent en syncopin de inanicion/ car elle

ne deſſeche ne conſume/ains eſueil/
le & eſmeut ſe la fricacion eſt faite at/
trempeement.

¶ Le.viii.chapitre des paſſions des mammelles.

LA māmelle ceſt vng mēbre glandeleux blanc auec veines & arteres ordonne pour faire generacion de lait pour nourrir le baccalar nouuelnez duquel iuſques a tant quil puiſſe prendre viāde plus groſſe. Maintes paſſions viennent aux māmelles/ ſicomme diminucion de lait trop grant habundance de lait: & coagulacion dequoy vient aux māmelles tumeur et inflacions. es māmelles ſengendrent apoſtumes & neux & glandules & doureſſe & vlceres & corroſions & fiſtule & grant augmēntacion des māmelles et de feteur ou pueur & auſſi de tout le corps. & de ces choſes cy nous traiterons briefment cy apres.

¶ De plente et petit de lait.

LAit ſe multiplie & habūde pour multitude de ſang & par ſa bonte lait amoindriſt & appetice p petit de ſang & par ſon malice. Les cauſes pour quoy le lait appetice ſont pluſieurs/ſicōme male diſtraſie de ſang & daultre part/ſicōme trop grant fluy de menſtrus. & ainſi des aultres. Et auſſi il appetice p choſes q deſſechent ſang/ſicōme par petit menger & petit boire & trop labourer. & les ſēblables. Et auſſi p trop grāt habundance de ſang auec ſa male qualite/car nature ne le peult gouuerner quant ceſt p habūdāce de colere de fleume & de melancolie. ¶ Signe ¶ Se ceſt p abſtinence ou par labeur on le cognoit p le iugement du patient. Se ceſt p aquoſite on le cōgnoit p ce q̄lle a eſte opſeuſe et a vſe de caules et de fruite. et ſe ceſt de multitude de ſang mal cōplexionne on le congnoit par cacochina: ceſt male humeur de tout le corps & q̄ le ſang eſt fileux. & ſe ceſt de colere on le cōgnoit p couleur citrine du lait. & les aultres ſignes de colere. ſe ceſt de fleume on le cōgnoit q̄ le lait eſt moult aquatiq̄ & p les aultres ſignes de fleume. & ſe ceſt de melācolie le lait eſt moult gros & ſtiptiq̄. & les aultres ſignes de melācolie ¶ Cure ¶ Se ceſt p trop grāt fluy reſtāches le & le tires a la partie oppoſite. ſe ceſt p priuacion de viande ou p male qualite de viande ou par trop labourer faites luy dōner viandes & purifies la male qualite & les faites repoſer & eſtre oyſeux. & les ſemblables. Et ſe ceſtoit de aquoſite donnes luy viandes chaudes et ſeches. et le faites de porter. Et ſe ceſtoit par multitude de ſang mal complexione rectifies la male complexion et le mundifies. et ſe ceſtoit pour colere on la doibt alterer et euacuer: & luy donnes viandes froides/ ſicomme laictues/ coucombres: et melons. Et ſe ceſtoit de fleume ſe le digeres et euacues & donnes viandes qui ſoyent chaudes et deſſiccatiues attempreement. Et ainſi de melancolie que on la purge et donnes luy viandes qui ſont chaudes & moiſtes. ¶ Decy les choſes materielles deſquelles eſt engendre le lait et multiplie en corps qui ſont purs et netz/ ceſtaſſauoir decoctiō de fremēt ou tiriaque et ſa farine: et amidum:

⁊ cõfection q̃ sappelle tritici: ⁊ risi. ⁊ orge mund. ⁊ farine de cezes ⁊ de faues ⁊ amandes ⁊ huille zizãnine ⁊ cariq̃s ⁊ gingibre blãc ⁊ canelle ⁊ pain de zuccre. de ces choses cy on peut faire viãdes ou decoction coulee auec vin ou aultre choses selon la discreciõ du medecin. Et note q̃ les choses q̃ multiplient sang multiplient lait. ⁊ choses q̃ lappeticẽt apeticent sang.

¶ Le. xiiii. chapitre de trop grant habundance de sang.

Le sang va aux mãmelles ⁊ se ꝯuertit en nature de lait en trois cas. ou pour ce q̃ la femme a cõceu ou q̃lle a enfãte: ou q̃lle retient ses mẽstrus. ¶ Quant lait habunde es mãmelles il fait douleur ⁊ enfleure ⁊ duresse ⁊ congestion ⁊ caseacion: ⁊ celle congestion ou caseacion est ꝑ toute la mãmelle egalemẽt auec aulcũe lucidite/ mais apostume cest en vne ꝑtie tant seullemẽt. ⁊ ainsi se different. ¶ Cure ¶ Premierement on le doit repercuter ⁊ resoluer deaue chaulde ⁊ de acetosite ⁊ soit embroche ꝑ dessus ⁊ souuent. ¶ Item lait est appetice ꝑ lune de ces. iiii. manieres ou ꝑ moult dessicatifz/ sicõme sõt lentilles faues et vin aigre ou ꝑ fors infrigidatifz/ sicõe est musillago psilii ⁊ papauer. ou ꝑ fors resolutifz/ sicõme est semence de ruthe sauuaige: ou par moult humectatifz/ sicõme sont fueilles de coriandre nouuelle. ⁊ suc d̃ cucurbi. ⁊ toutes choses q̃ appeticent sang appeticent lait. donc lait est appetice se on appetice sang: ⁊ resolue ⁊ refroide ⁊ amorty: car ꝑ necessite il appeticera/ car il ne se peult multiplier se ce nest de sang bon ⁊ leal. Or venõs a la caseacion ⁊ congestion ou coagulaciõ de la mãmelle: on la ꝯgnoit ꝑ trop grant chaleur/ car le lait est de couleur citrine ⁊ toute la mammelle chaulde. aulcunesfois cest ꝑ froidure on le cõgnoit ꝑ ce q̃ le lait est plain de eaue ⁊ toute la mãmelle froide. Se caseacion est faite de froidure: on le doit resoluer ꝑ chaulx resolutifz/ sicõme sont succus apii. succus blete. succus ruthe: fenugr̃. anisium: ciminum siseleos. abortanũ: et succus feniculi: donc prenes lung de ceulx cy ou plusieurs. ou auec farine de lupins ⁊ mirre ⁊ saffran ⁊ vin blãc faisons emplastre ⁊ mettons sur la mãmelle. ou prenons drapeaux et soyent baignes en ces sucz deuãt dictz tiedes ⁊ mettes sur les mãmelles. ⁊ se la coagulaciõ estoit par chaleur. ℞. succi cauliũ: suc. maurelle. succi coriãdri: succi porri. añ. ista cum oleo ⁊ aceto fortissimo ⁊ farina ordei misceant̃. ⁊ fiat ẽplastrũ. ⁊ y peult on mettre vng petit de myrre pour mieulx faire les choses froides penetrer ⁊ le mettes tousiours sur les mãmelles tout chault actuellemẽt. Et vecy chose q̃ en chescune de ces deux causes resolue caseacion ⁊ douleur et tremeur de mãmelles se on tient bon regime ce sont. acete vin blanc ⁊ eaue donc chauffes ces choses ⁊ les gettes de hault sur les mãmelles ⁊ faites cõplete resolucion. Les mãmelles sapostumissent ainsi q̃ font les autres mẽbres. se lapostume est de cause chaulde se les choses ꝑticulieres si acordẽt faites saignee. et se la plenitude est grande faites la saignee de la ꝑtie opposite ⁊ si nõ faites dicelle ꝑtie. ⁊ mũdifies le corps selon la exigence de la

matiere/ mais se la matiere est pres du chief de la mammelle et y mettes pure repercutifz. ⁊ selle nest pres mettes resolutifz auec repercutifz/ car ce seroit doubte q̃ lautre matiere nalast au cueur. Donc au cõmencemẽt fomentes la matiere deaue chaulde et de acete ⁊ duille ros. ⁊ lemplastre ainsi. ℞. farine fabarꝝ: ⁊ ordei: ⁊ camomilla. ⁊ aliquã ꝑtem sandaloruz. ⁊ misceantur cũ aceto ⁊ vino albo debili ⁊ fiat emplastrũ. Et puis ap̃s vo⁹ mettres ceste aultre emplastre q̃ meurist ⁊ mitigue. ℞. medullã vituli ⁊ vitelli: oui: fenugꝰ. se. lini. farine volatilis molendini misceant̃ cũ oleo zizãnino ⁊ fiat emplastrum. Et se la matiere estoit froide ⁊ q̃ le corps fust mũdifie premierement fomẽtes le lieu deaue dorge chaulde ⁊ de vin blanc foible ⁊ de vin aigre. ⁊ puis faites cest emplastre. ℞. risi. ℥. ii. apii. ℥. i. cõquassant̃. ⁊ bulliant in vino albo debili postea exprimãt̃ vinũ ⁊ fiat ẽplastrũ. et le mettes sur la mãmelle. ⁊ puis le meurisses ainsi. ℞. radicꝰ lilii. apii. añ. ℥. i. fenugꝰ. ⁊ lini: farine tritici. mirre. añ. ℥. se. croci. ℥. i. misceant̃ cũ melle et fiat emplastrũ. Et se nous voulons ouurer plus fort pour ce q̃l nest pas bien meur ⁊ il le meurira: et sil est meur il le ouurira. Faites ẽplastres de fueilles de ruthe ⁊ de persiger fresches: ⁊ meslees auec fiel de beuf: ou vous le rompres par chaulx viue auec sauon mol: ou vous le rõpres dune lancette ⁊ gardes q̃ vo⁹ la boutes ⁊ exprimes doulcement pour cause de douleur et se cestoyẽt apostumes venimeux/ si cõme antrac ⁊ charboncle si les cures sicõme dist est ou premier liure.

De neux ⁊ glãdules des mãmelles

Preng dragragant gõme arabiq̃ moyeux doeufz ⁊ huille violat mesle. ⁊ faites emplastre ⁊ mettes sur le lieu. et se tu vueilz plus fort ouurer preng cire ⁊ poix ⁊ le liquefies en huille ros. ⁊ puis y mettes vng petit de fiel ⁊ de estront de coulon et lye de vin viel. ⁊ faites emplastre ⁊ mettes sur la duresse ⁊ sur la glandule.

¶ De corrosion et vlcere et fistulle des mammelles.

¶ ℞. nucis cipressi: gallarum cassielignee. añ. ℥. ii. aloes: corticꝰ: thuris. añ ℥. i. litargiri. ℥. iii. puluerisentur in vino albo subrubeo tribus diebus ⁊ tribus noctib⁹ postea bulliant simul quousqz veniãt ad spissitudinẽ mellis. et de ce vo⁹ oinderes la vlcere ou la corrosion. ceste medecine vault en tout vlcere ⁊ corrosion: mesmemẽt en mẽbre mol. ⁊ se la mãmelle estoit enfistulee vous la laueres chũn iour en vin pur chault ouq̃l aura boully mirre. et puis la desseches. ⁊ puis. ℞. sarcoco. ⁊ aloe: puluerisent̃ ⁊ misceãtur cũ melle. ⁊ de ce vous en metres entour vne tẽte ⁊ boutes la tẽte en la fistule. cest des certains cõtre fistule/ iassoit ce q̃ ou premier liure nous aions parle de toutes ces choses cy. ¶ Item aulcũes fois les mãmelles sont petites et on les veult faire croistre on les doit fomẽter souuẽt deaue ⁊ de vin aigre. ⁊ puis. ℞. ceruze chimolee: boliarmenic terra sigil. fiat ẽplastrũ. ⁊ se no⁹ voulons faire plus fors no⁹ ferõs nostre euure de narcotiq̃s/ sicõe est opiũ mãdragora iusq̃am⁹: papa. musillago psilii. ⁊ ce q̃ no⁹ auõs dit des mãmelles nous lentendons ainsi des coullons.

¶ De feteur et pueur des aisselles.

Feteur des aisselles & de tout le corps & sãs cause manifeste: sel le dure longuemẽt cest signe de lepre q̃ doit aduenir. dõc on doit rectifier la diette & le regime. & purges le corps p saignee & p medecine selon lepigence de lumeur pechãt. & puis le faites baigner & a lyssue du baing vo⁹ lombres de leaue de ceste decoction. ℞. preos. allu. litargiri: mirre. spicenar. ros. coquant̃ in aqua. & puis aromatises les aisselles & tout le corps ainsi. ℞. alipta musc. sand. puluerisati. ros. ponant̃ in aqua ros. vel in oleo laurino. ¶ Declaracion ¶ Sur ceste matiere plusieurs choses sont a considerer tant es hõmes q̃ es fẽmes q̃ ont les mãmelles en la poitrine et les bestes les ont es pties de derrier/ sicõe les vaches & les brebis: ou ẽmy le vẽtre/ sicõe truies & porceaux. Je dy q̃ les hõmes & les fẽmes les ont en la poitrine pour ce q̃lles ny font point de grenãce: & selles estoyent bas elles empescheroiẽt leur mouuemẽt & ne seroyent pas en honeste pour allaicter. ¶ Secõdemẽt lait cest sang deux fois cuit: & quant il est ou pis la chaleur du cueur laysse/ Mais les vaches et aultres bestes ne lõt pas ou pis/ car elles empescheroyent le mouuement des pies de deuant: mais elles sont en la ptie de derrier pour ce q̃ le foye est vers icelle ptie & ne leur empesche point leur mouuement dequoy on doye faire cõpte/ car les pies de derrier ensuyuent les pies de deuãt. Les truyes & les porceaulx les ont p tout le ventre pour la multitude de leurs faons. ¶ La tierce cause pourquoy les hõmes ont mammelles & ilz nallaittẽt pas & pourquoy ilz nõt lait/ car selon aristote ou liure des hystoires des bestes. on veit vng boucq qui estoit masle & auoit lait duquel lait fut fait vng fromage: pourquoy nest il semblablement des hommes. Je respons & dys q̃ les hõmes p premẽt nõt point de mãmelles/ mais ilz ont le semblant Et les fẽmes nõt nulz coullons/ mais elles ont le semblant a coullons p dedẽs. & les hõmes ont mãmelles pour beaute. & affin q̃ semble q̃lz ne fussent diminues: mais nõ pas pour faire opacion. Au secõd Je respõs q̃ les hõmes nont point de lait/ car ilz nont nulz menstrues: mais ceulx q̃ ont mãmelles charueuses il peut estre q̃lz ont vne humidite semblable a blãcheur laictee: mais ce nest pas vray lait. & ainsi fut il du bouc de quoy parloit aristote oudit liure. et ce estoit pour la bonte de la pasture & nõ pas vray lait. ¶ Tiercemẽt note pourquoy les mãmelles croissent en tẽps de pubescẽce & nõ pas es hõmes. Je dy q̃lles croissent en lũg: & en lautre & endurcissẽt les testes: & ont petis mẽmirons ou papillons. les hõmes les ont pour beaulte seulemẽt/ mais les femmes les ont mõlt grãdes pour auoir du lait & pour allaiter lẽfant. Quartemẽt note q̃lles mãmelles sont meilleures ou les grandes ou les petites Je dy q̃ les moyẽnes/ car les petites ne peuuẽt receuoir asses: & es grãdes ne se fait pas bõne digestion. ¶ Quintemẽt note q̃ apostumes & maladies aduiẽnent plus souuent es mãmelles des femmes q̃ es mãmelles des hõmes & sont plus grãdes & plus rares & prendẽt plus de superfluites q̃ celles

des hõmes & ceſt vertu plus foible: & les mãmelles des hõmes ſont plus fortes et ſe conſume tout. quare &c.

¶ Septement note q̃ coagulacion de lait en la mãmelle ne ſe fait pas ꝓprement ꝑ froidure: car ce ſeroit plus induracion q̃ coagulacion/ mais ceſt ꝑ chaleur digerant & blanchiſſant & aſſimilant/ car les choſes digeſtes doyuent eſtre plus groſſes q̃ deuant. & ce ny eſt fait de chaleur. ¶ Septieſmement note q̃ repcutifz moyẽs en apoſtumes de mãmelles peuuẽt biẽ eſtre mis. Et pource q̃ les mãmelles ſont pres des emõctoires des mẽbres nobles/ toutesfois elles ne ſont pas en emõctoires: & pource les trous ne ſõt pas ſi larges ſe ny mettons point repercutifz purs: ains on les meſle auec reſolutifz/ car doubte ſeroit q̃ la matiere nalaſt auꝑ mẽbles nobles. dõc on y met moyens repercutifz. ¶ Jtẽ note q̃ lentilles & faues froiſſees peuuent cõpeter a reſoluer lait/ car elles deſſechent ſe on les meſle auec fors reſolutifz/ ſicõme eſt fenugrec & les ſemblables. ¶ Jtẽ note q̃ feteur ou pueur des aiſſelles peut eſtre cauſee de melãcolie: & auſſi de cheſcune aultre humeur & ꝓprement ꝑ putrefaction/ car ꝓprement ceſt corruption de ꝓpre ſubſtance. ¶ Et note q̃ en feteur ou pueur de aiſſelles ne peuuẽt cõpeter repcutifz pour tãt q̃ on ne les adminiſtre point ſe ce neſt en corps mũdifie. et adõc ne repercutent point/ mais ilz deſſechẽt & abſtergent & mundifiẽt cõme ilz ſoyent ſecz & ſelon ceſte maniere ꝑ peult cõpeter mirtus. ¶ Jtẽ note q̃ aiſſelles en ieunes ꝑſonnes puẽt plus q̃ en anciens/ & iaſſoit ce q̃ matiere corrõpue habunde plus en anciens/ toutesfois chaleur naturelle motiue y deffault. & auec ce cõmunemẽt ieunes gẽs ſont de plus mauuais regime. & auſſi chaleur eſt plus forte. quare &c.

¶ Cy finiſt le quart liure.

¶ Cy cõmence le. V. liure qui parle des paſſions des membres nutritifz:

Le premier chapitre parle de difficulte de tranſgloutir. 302
Le ſecond de foibleſſe dappetit: 304
Le tiers de foibleſſe et indigeſtion de douleur & de male cõplexiõ deſtomac 30
Le quart de appetit canin. 316
Le. V. de ſoif. 320
Le. Vi. de reupeur & eructuacion: 322
Le. Vii. de ſenglouti. 325.
Le. Viii. de faſtidie & regime de ſante de corps. 328
Le. ix. de abhominacion & de nauzee: 33
Le. x. de Vomir & des appendences. 335
Le. xi. de inflacion de leſtomac. 339
Le. xii. de torture des inteſtins: 341
Le. xiii. de lieutere. 343.
Le. xiiii. de deſſintere. 346
Le. x V. de tenaſmon. 341
Le. x Vi. de recapitulacion de to⁹ fluy de Ventre: & contient. xvii. chapitres. 35
Le. x Vii. de paſſion illiaque. 363.
Le. x Viii. de paſſion colique. 365
Le. xix. de mirachia. 369
Le. xx. de Vermes. 370
Le. xxi. des paſſions du cul de condilomata. 373

¶ Le premier chapitre de difficulte de transgloutir.

Transglucion de viande ou de beuurage cest vng mouuemēt cōpose ⁊ fait de vertu animale sensible mouuāt voluntairemēt ⁊ de mouuemēt naturel des mēbres. ⁊ ceste opaciō est faite ꝑ le meri q̄ sert a tout lestomac en transgloutissant la viande. Le meri est vng mēbre fait de deux tuniq̄s ⁊ de chair. Et la tuniq̄ de dedens a villis q̄ vont de long ꝑ lesq̄lz le mouuemēt voluntaire est fait ⁊ la tuniq̄ de dehors a villis q̄ vont de trauers ꝑ lesquelz est fait mouuemēt naturel. Donc transglucion est faite premieremēt ⁊ principalement ꝑ les villis q̄ vont de long ꝑ dedens q̄ se meuuent voluntairemēt ⁊ par les villis de dehors q̄ vont de coste ⁊ meuuēt naturellemēt. Et pour ce le mouuemēt de trāsgloutir est legier/car ces choses cy sont ordōnees selon nature. Et vomir est fait ꝑ les villis de dehors: et pour ce il se fait a grant peine/carnosite habunde entour la tunique. La voye de lanhelit est assise en la partie de deuant: ainsi la voye de la viande que on appelle meri ou ysophagus est en la ꝑtie de derrier vers le col ⁊ vers les spōdilles. Dōc aulcūesfois laction de trāsgloutir est ostee q̄ on ne peut trāsgloutir: aulcūesfois se corrōpt quāt elle se fait ꝑ tremeur ⁊ ꝑ titilaciō. ¶ Cause

¶ La cause de difficulte de trāsgloutir viēt aulcunesfois ꝑ empeschemēt q̄ vient au meri ou aux membres prochains ⁊ voisins. se cest pour les mēbres ꝓchains/sicōme pour delocaciō des spondilles: ou pour squinācie: ou pour spasme: ou ꝑ le malice de ce q̄ on vomit. ou de la chose dequoy on transgloutit. ⁊ aīsi des aultres. se cest pour le meri: ou cest pour malice de cōplexion: ou pour apostumes: ou pour vlceres. Malice de cōplexion aulcune est chaulde aulcune est froide: aulcūe est seche aulcune moiste. des apostumes aulcūs sont chaulx aulcūs frois Aulcunesfois auiēt ꝑ foiblesse de vertu/sicōme en ceulx q̄ ont fortes maladies: ou q̄ ont souffert maladies croniques: ou q̄ sont ꝯualescens ou anciēs Se cest pour difficulte et empeschement on sent douleur ou col ⁊ es spondilles ⁊ es espaules ⁊ peut on gesir sur le dos. Se cest pour spasme on sent douleur en la māmelle ⁊ ou pis ⁊ tiēt la bouche close. Se cest pour squināce on le cōgnoit a regarder. ⁊ se cest ꝑ empeschemēt de vomir cōe vermes ⁊ les semblables. on le congnoit ensement. ⁊ aussi se cest ꝑ areste ou par autre chose q̄ on a englouty. se cest pour foiblesse on le congnoit tost ⁊ legierement: ou pour cause de fieure ou pour cause de aage. se cest pour male cōplexion on le cōgnoit q̄ transgloutit petit a petit ⁊ a grāt labeur/mais sans douleur sil ya chaleur il ya soif ⁊ asprete. se cest de froidure il ya grauite ⁊ extencion ⁊ blanche la langue et plente de saliue. se cest par secheur la lāgue est aride ou seche ⁊ soif grande. se cest ꝑ apostume on a douleur en engloutissant. ⁊ quant on a transglouty la douleur poise. se lapostume est chault on le cōgnoit ꝑ ce q̄ dist est de male cōplexion chaulde ⁊ pour cause de fieure. se lapostume est froit on le cōgnoit cōe

dit est. se cest par vlcere on le cõgnoit par ce q̃ quant ilz menguent aulcũes choses aigres/comme moustarde ou vin aigre il a grant douleur/ Mais quant ilz mẽgussent choses doulces ⁊ vertueuses non. ¶ Prenosticacion.

¶ Quãt aulcun a apostume ou meri ⁊ tremeur y suruient il signifie rompure dapostume. les aultres causes pour quoy on ne peut trãsgloutir sõt asses manifestes. ¶ Cure ¶ En la cure de mery nous deuõs noter trois choses pourquoy quãt on dõne aulcune chose pour les maladies du mery q̃ on les tiẽgne longuemẽt en la bouche ⁊ que on lengloutisse petit a petit Secondement q̃ on ne luy dõne pas tost a boyre/car on feroit trop tost descendre la medecine. Et pour ce cest bon q̃ on mette la medecine ꝑ dehors au col ⁊ entre les espaules/car le mery passe par la. Or venons a la cure ꝑticuliere. se cest pour delocacion mettes y ventoses ⁊ faites fricacions et les aultres choses q̃ appartiẽnent en delocacion. Se cest pour squinancie ou pour spasme on les cure ainsi q̃ dit est. se cest pour choses qui attrayent ⁊ expellent on y mettra lenitifz/sicomme figues ⁊ liquiricie: et les semblables. Se cest pour foiblesse de vertu on luy donnera resumptifz ⁊ nutritifz sicõme oeufz moletz: moulle de veau brouetz de chairs: ⁊ chairs de vollile: et poissons a escame. et luy oindes le col de huylle violat ⁊ zizãnine: ⁊ huylle damandes doulces. ⁊ vsera de electuaires resũptifz de diagragãt froit et vsera de lait et de baings. et se ce estoit pour male cõplexion seche faites ainsi. Et se cest pour male cõplexion chaulde il vsera de sirop rosat ⁊ violat ⁊ nenufar. ⁊ emplastres le col de musilago psilii: ⁊ citonioruz: ⁊ sand̃ ros. et spodii. et vsera de ces pillules lesquelles il tiendra longuement en sa bouche. ℞. quattuor se. frigidorum munda. maiorum ⁊ minoruz. añ. ℈. i. omniũ sandalorꝝ. ℈. ii. liquir. mund. ʒ. se. conficiãtur cum musillagine dragraganti aque rosarum: ⁊ fiant pillule. Et se vsera de lait aceteux: et de ptisane: ⁊ de laictues: ⁊ de porres: ⁊ de cucurbites ⁊ des semblables. Se ce estoit de male complexion froide. ℞: mirre: storacis: calamite: spicenardi/ castorei: armoniaci: bulliant in oleo laurino ⁊ costino. ⁊ y boutes laine succide. et puis la mettes sur le col et entre les espaules. ⁊ se vsera de ces electuaires. ℞. dyanison: dyacalamentũ rosate nouelle: plyris: dyateron: pipereon. añ. ℥. ii. misceant. ou faites cest sirop. ℞. maiorane: betonice: vtriusqꝫ calamenti assati: et anisi: ⁊ maratri: ⁊ mellis: et fiat sirupus. Et se cestoit male complexion moyste boulles ysope en oximel diuretique ⁊ en vsera. ⁊ le purgera on par ierapigra: ⁊ le fera on vomir: et fera on les choses q̃ sont dictes en male complexion froide. et des choses materielles deuãtdictes on peut faire gargarisme/emplastre huylle/sirop/electuaire/pociõ. ⁊ les semblables. Donc se cest par male complexion froide ⁊ moiste faites cõme dit est. Et se cest pour apostume me du mery faites cest emplastre qui est en partie repercutif: et le mettes sur le col ⁊ entre les espaules. ℞. quatuor seminum frigidorum semis malue: seminis portulace: seminis lini: fe

nuq℥.añ.℥.ſe.cõterãtur fortiter ⁊ miſceantur cũ muſilagine pſilii.⁊ le mettes tout ſur ledit lieu. Lautre regime eſt dit en male cõplexion chaude. Et ſe lapoſtume eſtoit froit vous y mettres ceſte emplaſtre ſur le col ⁊ entre les eſpaules. ℞. galbani: armoniaci: bdellii. reſoluantur in oleo laurino cũ cera ⁊ fiat emplaſtrum. ⁊ ſil eſtoit fort a meurir ſe adiouſtes auec cecy pire/tri: radicis ariſtologie. et les aultres ſicõme diſt eſt en male cõplexion froide. ⁊ ſe lapoſtume eſtoit rompue faites telle pocion. ℞. preos: pſopi: radicis lilii. añ. ℳ. i. caricar. vua. paſſa. mundꝫ. abarik. liquir℈. munda. marathi. añ. ℥. i. mellis lib. ſe. ⁊ fiat decoctio lib. i. ⁊ ſe. ⁊ en vſera en gargariſant ⁊ en humant. Et ſe ceſtoit pour vlceres du mery il vſera de ceſte pocion. ℞. pſopi: abſcincii. añ. ℳ. ſe. liquir℈. munda. vua. paſſa. munda. abarik. in iube: dragragꝫ. gõmi arabici. añ: ℥. ſe. mirtilo. ſe: citonior. añ. ʒ. i. mel. quar℈ iii. fiat decoctio lib. i. ⁊ ſe. ⁊ vſera ſouuent en gargariſant ⁊ en tenant longuement en ſa bouche et petit a petit en humant: auec ce il tiendra ces pilules en ſa bouche. ℞. ſarcocole: ſpodii: chacabre: dragragꝫ. gõmi arab. amidõ añ. ℥. i. cõficiantur cũ melle ⁊ fiant pilule. ⁊ ſe pourra vſer de lait onquel il y aie la ſeptieſme partie de miel. Et ſe nous voulons mundifier tirõs hors la humeur: ⁊ ſe nous voulons conglutiner noy.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre que les paſſions ⁊ les vlceres du mery cõpete lait ouql on ayme mis cancres de fleumes. ⁊ ſe on diſoit q̃ noy pour ce q̃ acquierent male cõplexion froide: ⁊ ſe deſſeche trop ⁊ eſt aſpre. Je dy ql y cõpete quãt no⁹ voulons abſterger en fieure. et tel lait y vault moult / car il ne ſe prent point ne coagule ne putrifie ne corrompt/ mais acquiert ſecheur ⁊ attẽprãce en conſumant la butireſite: et p cauſe de ſa ſecheur il abſterge ⁊ mundifie ⁊ ne acqert point alteracion froide: car on luy met chault: ne trop grãt ſecheur car on luy met par pluſieurs fois.

¶ Le. ii. chap. de foibleſſe dappetit.

Defaut de viande ⁊ de beurage ceſt appetit deſtomac qui ſent manicion. faim ceſt appetit chault ⁊ ſec en cauſe de viande. ſoif ceſt appetit de froit ⁊ de moiſteur pour cauſe de beurage. Ceſte vertu deſire proprement ⁊ appartient a lorifice de leſtomac: ſicõme tranſglucion appartiẽt au mery: ⁊ digeſtion au fõs de leſtomac. Et ceſte vertu eſt cõpoſee de vertu naturelle et animale. et pour ce quant leſtomac ⁊ les aultres choſes ſont ſelon nature: adonc lactiõ eſt bõne. ⁊ quãt ilz ſont oultre nature: adonc laction eſt oſtee ou amoindrie: ou corrõpue ⁊ la eſt ablacion ou minoracion dappetit. ¶ Cauſe ¶ Les cauſes de foibleſſe dappetit: ou elles ſont intrinſeques ou extrinſeques. Les cauſes extrinſeques ceſt chaleur reſoluant ou froideur mortifiant / ou trop grant labeur ⁊ grant trauail. et telles choſes au cõmencemẽt augmẽtent appetit / toutesfoys apres elles ſe diminuẽt. ⁊ auſſi ſont elles diminuees. Item appetit quãt il paſſe leure q̃l doit mẽger il ſe affoiblit: ⁊ domir ſuperfluemẽt: ⁊ air venimeux le diminue: ⁊ crapule ⁊ viandes faſtigieuſes: ⁊ opreſſe: ⁊ accidens de laime: ⁊ trop boire

eaue froide. ⁊ les sẽblables. Se cest pour causes intrĩseques ou cest pour lestomac ou pour aultres mẽbres. se cest pour lestomac cest pour trois choses. ou pour ablacion de vertu sensitiue de lestomac pour ce que lesperit ne vient pas du ceruel. ⁊ ainsi il ne sent point son ianicion/ ou cest pour male cõplexion froide de lestomac: ou pour trop grant chaleur. ⁊ cecy vient le plꝰ souuẽt: ⁊ se lappetit est oste ou amoindry/ sicõme en manie ⁊ en melancolie car ilz oublient ou ne ymaginẽt point ou pour catharre: ou pour fieure forte ou pestillencialle/ ou pour cronique ou pour flux de ventre ouq̃l lesplain ne enuoye point melancolie a lestomac ou que il enuoye trop. ⁊ est aussy pour grant flux de menstrus ou pour retencion: ou quant menstrus cõmencent a fluer en aulcunes: ou pour vermes: ou pour conseruer: ou pour apostumir. ¶ Signe ¶ Les signes sont asses manifestes par le iugement du patient ⁊ par les causes qui sont notables pour maladie qui ont precede/ se ce nest quant est pour lestomac. Aulcunesfois viẽt pour ablacion de sens de lestomac/ Cestassauoir quãt vne viande premierement desiree refuse lautre/ sicomme moustarde ⁊ poyure ⁊ puis boire vin pur. ⁊ ainsi lestomac est greue. ⁊ se cestoit cause froide on sent indigestion et ventosite sans soif. se la cause est chaulde on sent chaleur ⁊ froit. Les aultres causes sont asses manifestes a ceulx qui en enquierent diligẽment. ¶ Prenosticacion. ¶ Foiblesse de appetit selle dure longuement cest signe de mort. minoracion dappetit se elle vient pour froit cest mauuais signe: ⁊ aussi quant froi dure appetice lappetit. Toute foiblesse de appetit en toute maladie cronique est tresmauuaise. ¶ Cure. ¶ En cure de appetit nous deuons escheuer saffran et beurre: et toutes choses vnctueuses. Les choses q̃ ammouuent appetit ce sont toutes choses aigres ⁊ aromatiques/ sicomme sont aulx/ sebes/ porrions/ cresson/ moustarde: ⁊ poiure: cinamome/ gariofile/ espinars/ noix muscate. et toutes choses stiptiques/ sicomme menta: abscincium: thus: storax: calamentum: lignum aloes: succus citoniorum: sumac: berberis: rose: gallia muscata sandalz. et toutes choses aceteuses/ sicomme acete vin de milgraine: suc de aceteuse: acetosite de citrons: et citrangulorum: ⁊ de limons et de leurs escoches confites. et toutes confections qui en sont faites. et a ce vault tiriaque metridatum: et pocion muscate: dyaconitem: dyambra: dyamente: zuccre rosat: miel rosat. et les semblables. Donc en causes chauldes on y donnera stiptifz frois aromatiques. ⁊ en cause froide on donnera chaulx aromatiques. Dõc en toute foiblesse dappetit lardes vne geline de lart ⁊ de girofle: et la rostices et arouses deaue rose et vin muscadeau. et faites odorer moult souuent ⁊ par plusieurs fois: et aussi a ce valent oliues qui sont confites. ⁊ aussi persigues cõfites: et speragus conditus: et poissons sales: gingimbre confit: et auelanes castaignes: cezes: faues quant elles sont rosties. Or venons aux choses particulieres. se malice dappetit viẽt par foiblesse de sens de lestomac

Purges adonc le ceruel ⁊ le mundifi-
es ⁊ confortes par choses aromatiq̃s
⁊ puis luy faites vser de cest electuai
re. ℞. pocionis muscate dyamẽte diã-
bre. añ. lib. se. misceãtur. ⁊ puis faites
pillules de alipta muscata. et chescun
iour luy en faites prendre trois pillu-
les entieres. ⁊ puis apres ce vous luy
feres vser de tyriaq̃ ⁊ de metridaton
Et se cestoit pour male cõplexiõ froi
de ou moiste: ou pour lun et lautre di-
geres la matiere ꝑ oximel squillitiq̃
ouq̃l aura boully ysope absinciũ ⁊ mẽ
te. ⁊ puis le purges ꝑ mirabo. kebulo.
ou le purges par ierapigra aguise de
aloe. ⁊ puis luy faites vser de cest ele
ctuaire. recipe diateron: pipereon: dia
conitẽ: diagalange: diamente: dyam-
bre. añ. lib. se. misceãt. et puis boulles
abscinciũ: mẽte: noix muscate noix de
cipres en huylle laurine. puis prenes
de laine ⁊ la boutes en ladicte huylle
⁊ le mettes sur lestomac. Et se cestoit
pour cause chaulde digeres la matie
re par oxizacra ⁊ sirop aceteux ⁊ sirop
de limons: sirop rosat. et y feres boul
lir sandalz spodiũ rosat. auec vng pe-
tit de camphora et de citonions auec
aulcunes fueilles de abscinciũ ⁊ puis
le purges par manna ⁊ cassiaf. ou ꝑ
mirabolañ. citrins. ou par trifera reu
barbarata. puis lui feres vser de cest
electuaire. ℞. triasand. zucc. rosa. car-
nium ciconiorum conditorum cuz zuc-
cra. dragrag. frig. añ. ℥. ii. misceantur.
deinde bulliant rose sand. citonia
acetositas citri. in oleo rosaruz. ⁊ bou-
tes laine en ceste huylle et la mettes
sur lestomac. Et se cestoit pour les-
plain on la doit deopiler ou destouper
⁊ purger la melancolie. ⁊ se cest pour
cause de conception il se doit deporter
attemprement ⁊ vser de vin viel biẽ
odorant ⁊ vsera de cest electuaire. ℞.
diacitonitẽ pocionis muscate. añ. lib.
se. conserue citrangulor. ℥. i. misceantur. Toutes les aultres choses soy-
ent curees / sicõme il sera dit en leurs
lieux. ⁊ soyent ramenes a attempran
ce par leur cõtraire. ⁊ se la cause estoit
seche et priuacion de humidite dõnes
luy lait et brouetz de chairs auec aro-
matiques: et oeufz moletz: ⁊ diette re-
sumptiue. ¶ Declaracion ¶ Note
que ablacion et diminuciõ longue na
turelle de viande en maladies croni-
ques cest mal signe pour ce q̃ nul ne
peut longuement viure sans viande
et cest mal en maladies croniq̃s / car
il semble que la male complexion soit
equate. ¶ Secondement note quil aui
ent souuent que aulcun na point dap
petit: ⁊ quant on le constraint de pren
dre aulcune chose il cõmence aps fort
appeter ⁊ menge ⁊ auient pour ce que
vertu q̃ estoit endormie est esueillee
pour la viande que on a prins. ou cest
que la viande que on a prins destruit
la cause qui diminuoit lappetit. Exẽ
ple. Prenons q̃ aulcun aye perdu lap
petit pour male complexion froide et
quil cõmence menger seps ⁊ aux. ain
si sera augmente lappetit / car la viã
de destruit la cause. ⁊ se la cause estoit
chaulde il prẽdra vin aigre. ⁊ les sem
blables. Lappetit de viande q̃ suruiẽ
dra ⁊ augmentera lappetit ou pource
quelle le esmeut ou pour ce q̃lle le re-
ctifie. ¶ Tiercement note que ce nest
pas inconuenient se deux causes con
traires concurrent ensemble a vng
effect lune par luy et lautre par acci-

dent. ¶Et pour ce ce nest pas merueille se la vertu appetitiue ou attractiue ou desideratiue: ou transgloutiue default: ou pour chaleur: ou pour froidure quant ilz excedent/ car chaleur attempree vault a ce/ toutesfois sil excede il corrugue & dessesche & epaisse. et ainsi il diminue. le froit fait aussi cecy car il est mortifie. ¶Quartement note que vertu attractiue directement & par luy nest point confortee de choses stiptiques se ce nest que elles absterget & mundifient. ou pour ce que ilz assemblent vertu q̃ estoit esparse. ¶Quintement note que vertu appetitiue desideratiue ou attractiue de lestomac q̃ est cõposte de vtu animale et naturelle est en tout le corps/ mais en lestomac est adioustee vertu animale. et pour ce que elle attrait de dehors de loing & non pas seulement pour luy/ mais pour tout le corps: pour ce nature ordonna que lestomac sentist son manicion et fust encores sentement animale/ neantmoins le animal surmonte le naturel/ sicõme nous le veons es famelitiques que le foye attrait auãt que digestion soit faite en lestomac. & aussi le voit on es iuifz que on pent pour les pies se ilz mengussent la viande est attraite a lestomac & ce ne se pourroit faire se la naturelle ne lattraioit et fist monter amont ce qui est pesant ¶Septement note que cõme la vertu appetitiue soit pour tout le corps/ sicomme celle de lestomac simple: et la cause est dicte deuant. ¶Item note que lestomac est nourry en trois manieres selon Auicẽne. Premieremẽt de sang qui est en ses veines qui sont en luy aultremẽt y seroyent elles sans cause. Secondement il est nourry du chile selon. Ga. on liure des vertus naturelles. Tiercement en temps de famine il est nourry de sang qui attrait des veines miseraiq̃s & du foye & de ce nest il point de difficulte/ mais du quel de ces trois est il le mieuy nourry & le plus parfaictement. de ce sont longues parolles. aulcuns dient que du chile/ mais ce ne me sẽble pas chose rayonnable et semble mieuy q̃ ce soit du sang des veines de dedens de lestomac/ mais il nest pas temps ne lieu de argumer pourquoy ie ney parle plus quant a present.

¶Le. iii. chapitre de indigestion de lestomac & foiblesse.

Tu dois entẽdre que ces choses cy ont grant conuenance ensemble: et que lung ne peult estre ainsi que sans lautre: & les cures sont tout vng. digestion destomac aulcunesfois est ostee aulcunesfois est amoindrie: aulcunesfois corrompue. & cecy auient selon lintẽcion et la remission des qualites & des causes. digestion destomac est oste ou appetice ou corrõpue par causes extrinseques ou intrinseques. Les causes extrinseques sicomme les accidens de laime/ sicomme tristesse sollicitude & les semblables. Ou cest pour quantite de viande ou de beuurage superflu ou diminue: ou pour male complexion ou qualite de viãde. ou venimeuse: ou froide. Ou par duresse: ou q̃ on a prins viande desordonneement: ou que le gros est mis dessoubz le subtil: ou viande crue est sur viande demie cuite: ou q̃ leure est passee dauoir mẽge: ou que on nauoit pas dormy souf-

fisamment: ou que on a trop laboure: car digestion a vigueur par repos: ou que lair est mal attrempe: ou par crapule et vomire. Se cest par causes intrinseques ou cest par lestomac ou par aultres membres cõme par maladie du ceruel / si cõme reume ⁊c. ou pour passions du cueur / sicomme tremeur / ou pour passions du foye ou de lesplain qui enuoye trop de colere: ou pour les veines miseraiques ⁊ les intestins: ou pour lesplain qui enuoye a lestomac melancolie et en trop grant quantite: ou pour passions de la matrice. et ainsi des aultres membres q̃ peuuent enuoyer leurs superfluites a lestomac. ⁊ se indigestion estoit faite en lestomac pour cause de lestomac cest pour trois choses. ou pour cause de male complexion et de solucion de continuite et de douleur et foiblesse. Se cest pour male complecion ou elle est trop chaulde ou trop froide ⁊ est plus souuent par la froide: ou pour ce quelle est trop seche et fait etique: ou trop humide ⁊ fait ydropisie. Et aussi indigestion est par male cõplexion composte auec matiere ou sans matiere. ⁊ ainsi se fait par ventosite ou aquosite ⁊ par humeurs enuoyees a lestomac / sicomme sans colere ou fleume adustes et non adustes: ⁊ sanie: et les semblables. Et vient aussi par apostume ou pour lestomac / sicomme sang / colere / ou fleume qui est petit ou trop grant ou trop petit. Et viẽt par dissolucion de cõtinuite faite par cause de dehors: ou pour foiblesse destomac par trop longue abstinẽce: ou par douleur de luy ou des membres ꝓchains. Par ces choses cy lestomac seuffre ablacion de digestion / sicomme il appert en lieutere et en minoracion / sicõme quant la viande demeure en lestomac auec grauite / ou que lestomac seuffre corrupcion / si comme il appert en eructuacion aceteuse ou fumeuse: ou en saueur de aulcune male qualite. et ainsi des aultres.

¶ Signe ¶ Tu dois entendre que quant aulcun a dormy et il se lieue sil est ioyeulx ou alegre sans empeschement ⁊ il fait egestion a heure competent / sicomme il appert: et que lorine soit bien digeste: et qui ne sente reupe ne ventosite: ne rugite / ne douleur / ne torcions: ne mouuemẽt de subuersion: ne greuance ou chief: et que il ne aye eu en dormant nulz fantasmes terribles faulx ou tristes: cest signe que lestomac comprent tresbien la viande: et que cest moult bien repose et en temps competent: et fait moult bõne et parfaite digestion. Et sil ya en aulcun diceulx empeschement cest signe de male digestion selon la diuersite des accidens. Et se cest par causes extrinseques on le cõgnoit par le iugement du patient et de ceulx qui sont entour luy et par la discrecion du medecin. Et se cest par les passions des aultres mẽbres regard es diligẽment tous les membres et vous le trouueres. Et se cestoit par male cõplexion chaulde de lestomac on sent chaleur en lestomac et soif et digere mal viandes subtilles. ⁊ est ayde de choses froides ⁊ blecee d̃ choses chaudes. Et se cest par voye de humeurs ou il ya pesanteur ⁊ agreuance ⁊ amaritude de bouche. et selon la quantite et la qualite de colere espandue vien

nent grandes minoracions et corrup
cions en la digestiue. & se cestoit pour
male complexion froide ou a froidu
re & petit de soif: & communement ap
petit intensif: et digere mal et treuue
choses de mölt difficille digestiö. & est
blece de choses froides & ayde de cho
ses chaudes. Et se cest par vice de
humeurs il est pesant et agraue: et se
cest de fleume cest auec acetosite: et
ainsi des aultres especes de fleume:
selon la nature des especes. Se cest
de sang cest auec doulceur. se cest de
humidite il a moult plente de saliue.
Se cest de secheur il a bien petit de
saliue auec aulcune secheur. Se cest
dapostume il a grät douleur & fieure
et nausee. Se cest pour solucion de
continuite il a moult grant douleur a
uec pointure. et la viande demeure
petit en lestomac. Aulcunesfois elle
va a la concauite: et adonc vient vo
mite. Et se elle va au villis et q elle
se inuisque la cest nausee. Se cest
pour douleur cest chose manifeste.

¶ Douleurs ne viennent point sy
non par mauuaise complexion et di
uerse/ ou par solucion de continuite.
Se cest par foiblesse on le peult bien
congnoistre par debilite/ et aussi par
laage: et puis par le temps/ ou par
coustume/ et par complexion/ & aussi
pour grandes maladies que on a eu
par deuant: ou que nature est moult
foible: et vertu ne se affoiblyt point
de elle mesmes/ mais cest pour cause
de aulcune aceteuse chose/ sicomme
cõplexion/ proposicion/ et vnite.

¶ Prenosticacion.

¶ Toute indigestion de lestomac
est moult mauuaise/ et mesmement
corrupcion. Et pour ce que elle nest
pas rectifice par les aultres digesti
ues/ car cest racine et aussi matiere &
naissance presques de toutes maladi
es/ sicomme empima/ lepre/ scabie/
ydropisie. et aussi beaucoup aultres
qui sont semblables. Entendes dõ
ques et veilles/ car se aulcun en con
ualescence seuffre indigestion. se il a
la bouche aceteuse cest moult grant
doubte que il ne ret ombe et renchiere:
et que la matiere ne se putrifie. Se
aulcun auoit crapule et on voye en sa
face pustules de plusieurs couleurs/
sicomme couleur rouge liuide et noi
re il ne peult pas viure moult longue
ment/ car la matiere est souuerainey
mẽt venimeuse et le corps ne se peut
point bien mundifier pour crapule.
Doncques entendons moult diligẽ
ment en bonne digestion de lestomac

¶ Curacion.

¶ Se indigestion estoit moult per ac
cidens de lame faites luy moult grät
iope et lyesse. Se cestoit pour crapu
le et la replecion fust nouuelle faites
le vomir: et luy faites faire abstinen
ce et bien longuement dormir et esba
tre attempreement: et baigner et luy
donnes viandes de legiere digestion
Et luy donnes choses moult aroma
tiques confortant/ sicomme diambra
dyamente/ triasandõ. Et dist. Galiẽ
ou liure de ingenio. que en ce cas com
pete moult dormir et veiller. En dor
mir se fait bonne digestion et legiere
reuocacion. et veiller cest pour expel
ler les superfluites. Se cest pour les
stomac petit donnes luy viandes di
gestibles en petite quantite & souuẽt.
& se cest pour la viande si lamẽdes p le

cõtraire.¶ ainſi des cauſes cõtraires ſe le rectifies ainſi q̃l appartient. Et ſe ceſtoit pour maladies des aultres membres on le doit diligẽment conſiderer et curer et ainſi quil ſera dit en leurs lieux/ car il nappartient pas a mettre en cheſcũ lieu.¶ ſe ceſtoit pour apoſtume deſtomac ſe le cures ainſy.

¶ Cure ¶ La cure dapoſtume deſtomac.ſe lapoſtume eſt chault au cõmencemẽt il tiendra diette eſtroite/ cõme orge:auenat: amidum: eſpinars: laictues:lait damandes: eaue dorge: ſirop iulep:pocion cuite auec ſuccre:prunes meures.et luy donnes toute choſe actuellemẽt chaulde: ¶ ne le faites point vomir.¶ tout ce q̃ vous luy dõneres ſoit lenitifz meſles auec ſtiptifz et ne luy donnes choſe qui ſoit pur diſſolutifz. Donc au cõmencement ſe les choſes particulieres ſi accordent faites saignee. ¶ puis faites vng tel emplaſtre ſur leſtomac.℞. portulace plantaginis:abſcincii. conficiãtur cũ aqua roſ.¶ fiat emplaſtrum. ¶ puis il vſera de tel ſirop.℞.abſincii:endiuie lactuce:ſcariole.añ.ʒ.iii.quattuor ſe. frigẽ.dragragẽ.liquirẽ.munda.ordei añ.ʒ.i.prunorũ.ppp.zuccre.lib.i.fiat ſirupus.et puis le purges ainſi.deſtrẽpes oudit ſirop et en eaue dorge.ʒ.i.¶ ſe.de caſſiafẽ.mundee. ¶ luy donnes deuant le iour: ¶ de ladicte decoction quant il en aura meſtier ¶ nõ daultre Et puis faites vng autre emplaſtre ſur leſtomac.℞.abſincii: ſcariole: endiuie:malue.roſ.añ.ʒ.ii. maſticis.ʒ. ſe.farina ordei.ʒ.ii.cõquaſſantur fortiter et bulliant ſimul.et ſe nous voulons plus fort ouurer en meuriſſant nous y adiouſterons ſuccus apii: et apungia gallꝰ:et anatis. Et ſe lapoſtume eſtoit ancienne nous y adiouſterons ſpicenardi et bdellium. Et ſe lapoſtume eſtoit froit faites au cõmencement emplaſtre par telle maniere.℞.abſincii:roſa.camomilla:et opio.et quant vous vouldres meurir ſe y adiouſtes malue:ſummitatuz feniculi:ſpicenardi: maſticis: thuris: fenugꝛ.ſe.lini. Et ſil ſe prolongoit ¶ que il fuſt trop dur nous y mettrons mirram:bdellium armoniacũ galbanum.¶ ſe vſera de tel ſirop.℞.abſincii:ſũmitatũ feniculi:ypſopi:capil. Veneris:añ.ʒ.ii.mel.ro.¶ panis zuc. añ.lib. ſe.¶ fiat ſirupus ¶ in ſirupo diſtẽperetur ierapigꝛ.ʒ.ſe.¶ donnes le ſirop auec decoction de ypſope ¶ de abſcinciũ: ¶ garde que vous ne le faites vomir et auec voz maturatifz ¶ voz reſolutifz mettes touſiours ſtiptifz et mitigues la douleur par greſſe.¶ camomille et mellilot et les ſemblables. et de ces choſes materielles deuant dictes on peult faire huylle et mettre ſur le lieu auec laine.et ainſi des aultres.

¶ Cure ¶ Et ſe indigeſtion eſtoit par cauſe de playe: faites ainſi pour curer leſtomac. Il vſera premierement de ceſtuy ſirop pcp.℞. opizacre ydromel.añ.lib.ſe.miſceantur et bulliant ibi citonior̃: abſcincii. añ.ʒ.i. et luy en donnes au matin et au ſoir auec eaue dorge. Et puis apres luy donnes ierapigra auec decoction dorge ¶ de abſcincium.et puis apres recipe dragraganti: gommi arabici: maſticis:thuris:cacabre. añ.ʒ.ii. confici antur.et ſoyent confis auec ſuc de abſcinciũ.et en faites pillules.¶ cheſcun iour il en prendra deux ou trois fois.

sa viãde sera lait aceteux duql on a-
ura oste le beure. ⁊ p̃nes ltestins d̃ ve
au ⁊ de cheureau ⁊ soyẽt cõfis en vin
aigre ⁊ en vsera. ⁊ se indigestiõ estoit
pour douleur destomac cures p̃miere
mẽt la douleur aĩsi. se la douleur est ꝑ
male cõplexiõ chaulde il vsera d̃ lait
aceteux duql on aura extrait le beu-
re ⁊ vsera de poules cuites en eaue a
uec vin aigre. ⁊ quãt il sera froit il en
mengera. et faites ainsi de petis pois
sons. ⁊ vsera de sirop rosat ⁊ sirop ace
teux esquelz soyent fueilles de absin
cium. ⁊ se colere habunde si la purges
ainsi. ℞. flor̃ borag̃. flor̃ viol. vua.
pas. mund̃. liquir̃. mũd̃. abscincii. añ.
℥. i. fiat decoctio in qua tẽperentur mi
rabola. citri. ℥. i. frixentur ⁊ colentur ⁊
colature addant̃ aloe loti. ʒ. i. miscean
tur ⁊ dentur in aurora. ⁊ se luy dõnes
au matin triasand̃. ⁊ zuccre ros. et fai-
tes vng tel emplastre sur lestomac.
℞. roses: sandalz: cãphore: farine dor-
ge. et faites emplastre. Et se la dou-
leur estoit pour ventosite. faites sa-
ches de mil ou de sel ⁊ de mil. ou ainsi.
℞. ruthe: castorei: radicis aristol. anisi
cõquassantur ⁊ bulliant in oleo lauri-
no. ⁊ puis boutes laine dedens puis le
exprimes ⁊ le mettes sur le lieu doule
reux. ⁊ puis faites ventoses q̃ cõpren
nent le nõbril. ⁊ se ces choses ne valẽt
se faites cristeres ouql soit ceste huil-
le deuantdicte ⁊ ierapigra auec cõue-
nable decoction. ⁊ vsera de dianision
⁊ diateron. vin pur vault pour consu
mer ventosite ⁊ aux aussi. Et se dou
leur estoit de lestomac par lapostume
on le doit curer ainsi q̃ dist est. ⁊ quant
on ne peult mitiguer celle douleur de
estomac iusques a tant ql aura dormi

Se cest par cause de colere faites si
cõme dit est. Et se cest ꝑ melancolie
si la digeres par sirop de bourages et
buglose ⁊ sirop squillitiq̃ ou sont fueil
les de abscinciũ. ⁊ puis le purges ain-
si. ℞. flor̃ borag̃. flor̃ vtriusqz sicca-
dos: folliorũ abscincii: liquir̃. munda.
vua. pas. mund̃. abaril. añ. ℥. i. fiat de
coctio ⁊ in decoctione tẽperẽtur mira-
bola. indi. ℥. i. frixẽtur lento igni et co
lentur ⁊ colature addatur diacamerõ
dyambre. ⁊ ẽplastres lestomac de ab-
scinciũ ⁊ camomille: ⁊ buglose: ⁊ spice
nardi. et huylle costine. Et se cestoit
pour matiere fleumatiq̃ digeres la
matiere ꝑ oximel diuretiq̃ ou soyent
ysopus ⁊ abscinciũ. ⁊ le purges ainsi:
℞. flor̃ vtriusqz siccados polipodii: a
nisi: maratri: liquir̃. vua. pas. mund̃.
abaril. foliorũ abscincii. añ. ℥. se. fiat d̃
coctio. ⁊ in decoctione tẽperẽtur cort̃.
mirabo. ℥. i. frixẽtur lento igni et colẽ
tur et colature addat̃ turbith. ℥. ii. et
luy dõnes pres du iour. ⁊ vsera de dia
mẽte: ⁊ de diateron: pipereon ⁊ de cost
⁊ de maiorane. ¶ Et dois entendre q̃
es douleurs anciẽnes destomac sinco
pales et ꝑoximales non est remede q̃
tant y vaille q̃ fait cecy. ℞: succi men
te. ℥. se. succi abscincii. ʒ. ii. gariofil: li-
gni aloes: xilo balsami. añ. ʒ. se. fiat
puluis ⁊ misceantur. ⁊ le prenes auec
vng oeuf molet. ou la p̃nes tiede ches
cun iour au matin deuãt mẽger. Et
quãt il ont menge la douleur cesse et
semble pour mordicacion de colere ou
pour melancolie ⁊ le cõuient purger
cõme dist est. ⁊ ql vse de lait aceteux
⁊ que le beurre en soit extrait. ⁊ cõfor
tes lestomac ꝑ choses stiptiq̃s: ⁊ pren
gne souuent viandes nutritiues ⁊ en

petite quãtite: aulcuns sont q̃ ont dou
leur ap̃s menger ⁊ ne cesse la douleur
tãt q̃l auront vomy. ilz vserõt a la mi
nuyt ⁊ au matin deuãt menger. de ce
ste ꝯfiture. ℞. coriandri p̃parati: folio
rũ mẽte: folio. abscincii: gariofil. ligni
aloes. añ. ℥. ii. cõdiantur cũ melle em
blicoꝝ ⁊ mel. ro. qd̃ sufficit ⁊ fiat cõdi-
tũ. Et se douleur estoit pour vlceres
ou pour autres choses manifestes on
les doit curer p̃mier et puis curer les
aultres. ⁊ ainsi la douleur sera curee
⁊ la digestiue sera rectifiee: ⁊ cest ce q̃
no⁹ voulions faire aulcunesfois la di
gestiue est corrõpue ꝑ foiblesse de vtu
si la ꝯfortes ⁊ la digestiue sera ꝯfortee

¶ Cure de foiblesse destomac.

Debilite ou foiblesse ⁊ trop grãt
sentement destomac sont cõgneuz ꝑ
la digestiue/ car elle est blecee legie-
rement de quelq̃ chose. ⁊ est appellee
passion destomac quãt on ne cõgnoit
la cause sicõe. prenõs q̃ lestomac seuf
fre aulcune angoisse ou foiblesse dap
petit. ou q̃l prẽgne la viande auec aul
cune tintilacion ou tremeur ou occul-
te: ⁊ q̃ ce ne soit pas par aulcune cause
extrinseq̃ ne par la nature de lair ne
de la viande ne ce nest pas ꝑ aulcune
maladie manifeste ne ꝑ aulcune pas-
sion notable de lestomac. adonc nous
disons que lestomac est foible en telle
maniere q̃ ꝑ foiblesse il nappete point
ne digere ne si ne digere pas bien viã
des ne la vertu de lui ou de son instru
ment ne souffist pas. ⁊ pource q̃ nous
ignorons cõmunemẽt la cause/ pour
ce no⁹ le attribuons a foiblesse de ver
tu/ sicõme en pleuresis. toutesfois ce-
ste foiblesse vient de debilite ⁊ de froi
dure destomac. donc cõtre telle ordon
nance. ℞. mẽte abscincii: costi: summi
tatũ feniculi. añ. ℥. i. spicenardi: squi-
nanti: spice: celtice: calami. aroma. li-
gni aloes. añ. ℥. ii. cõquassant̃ ⁊ bulli-
ant in oleo laurino. Et en ceste huyl-
le vous boutteres laine ou feutre et
mettes sur lestomac ou malexes cire
neufue en ladicte huylle et en faites
ẽplastre sur lestomac: ou de celle cho-
se faites confiture ou electuaire. et q̃l
vse de dyacitonitẽ deuant menger. ⁊
se la cause estoit chaulde diminues
moult icelle chose ⁊ y adioustes roses
⁊ sandalz. ⁊ se. portulace: ⁊ cãphora. et
les semblables. Des aultres mala
die nous parlerõs cy apres ꝑticuliere
ment quãt nous ꝑlerons de male cõ-
plexion destomac. Donc sil a esto-
mac foible et trop sensible il ne peult
iuner. il doit vser de brouetz de chairs
de beuf: ou q̃l prẽgne vng petit de fro
ment cuit: ou vng petit de pain auec
vin ou q̃l poires ou coings aient boul
ly ou dyambra: ou triasand̃. Et se la
digestiue de lestomac est foible pour
male complexion seche se la rectifies
premierement.

¶ Cure de male complexion seche.

Se male cõplexion seche est en le
stomac faites le reposer ⁊ estre oiseux
⁊ vsera de diette resumptiue ⁊ nutri
tiue/ sicõe anciẽs ⁊ ꝯualescẽs. Premi
eremẽt il se baignera en eaue chaude
de doulx attẽpremẽt ⁊ il demoura pe
tit ⁊ ne sue point. ⁊ puis si se baignera
en eaue tiede ainsi q̃ morte en passant
sans demourer. ⁊ puis se reposera. et
puis vsera de lait de fẽme ou danesse
ou de chieure ou de vache: ⁊ le succe-
ra la mãmelle. ⁊ sil ne peut trayes le
lait en vng vaissel chault ⁊ y mettes

Vng petit de sel & de miel et le faites boullir & y mettes vng petit deaue et luy dõnes & gardes q̃l ne se corrompe en lestomac. Les bestes de qui vous prendres le lait soyent ieunes de bon regime & doyuent menger bõnes viandes. De ceste matiere ple. G. ou v. liure de ingenio. pour les ptisiq̃s. & ou. vi. pour secheur destomac. & ou. x. pour etiq̃s. Et de ceste matiere no⁹ auons parle deuant en deux lieux. Et quant le lait sera digere en lestomac il se esbatera: & puis vsera de brouetz de chairs. & mengera chairs de volille noyes qui habitent en eaue & vsera deufz moletz & de poissons petreux & remendra petit a petit aux viãdes acoustumees en temps de sante. Et se secheur estoit cõioinct auec chaleur il vsera de laictues et de cocombre et de sirop iulep & deaue de fenoil se la secheur ne surmontoit trop & que la vertu fut trop foible quelle ne le peut soustenir. Et se secheur estoit ioincte auec froidure. il vsera deaue de miel & de ptisane auec vng petit de miel & de vin et deaue ensemble. & des semblables chaulx & moistes / siconme sont brouetz et tous doeufz. Et vsera de electuaires resumptifz auec dyarodõ ablat⁹: & se indigestion estoit pour male complexion chaude se la cures tout deuant.

¶ Cure de male cõplexion chaulde:

Jl telle cure cõpetent persiges nõ auec choses moistes aquoseuse. et y valent laictues: endiuie: scariole: cucumeris: cucurbita: portulace: coriandre. amigdõ. & lac acetosuz. a ce vault vne poule refroidee en vin aigre & possõs fres & zuccre rosat: & trianfandõ. & mettes ẽplastres frois sur lestomac & ne le tenes pas trop longuement que lã helit ne se restraide ou que le foye ne se refroide. et se chaleur estoit ioincte auec secheur il vsera de sirop violat & de sirop de nenufar: & de sirop iulep. & vsera de dyagragᵗ. frigᵗ. & de spice nardi: & de attriplices & de malues et deaue dorge. Et oindes lestomac de huylle violat. & se chaleur estoit ioincte auec humdite Jl vsera de oyza / cra. et de sirop aceteux et de poires et de coinge: & emplastres lestomac. ℞. rosa. coctanoz: et sandalz. & faites emplastre. Et se colere humde habunde en lestomac se la purges cõme dist est ou chapitre de douleur destomac. & se indigestion estoit pour male complexion froide se la cures comme dist est et sera.

¶ Cure de male complexion froide.

Jl vsera de auly et de vin fort en petite quantite: & chauffes ses extremites et mettes ventoses sur lestomac. & vsera de anis de cimin: ameos sizeleos: spicenardi: lignum aloes. et vsera de pocion muscate: diateron: piperon: & de gingimbre cõfit. & se froideur estoit auec secheur vous appeticeres les calefactifz & les euaporatifz et vsera de lait et de eaue dorge auec miel: et beuuera de vin auec deaue et vsera de ceste medecine. ℞. masticis spicenardi. bulliant in oleo. et de ce la vous oindres lestomac: ou malepes cire en luylle et y meslez vng petit de poix nauallc. et en faites emplastre sur lestomac. Et se froidure y estoit auec humdite il vsera de chairs qui seront rosties et de vin pontique & de oiure et de canelle. & puis vsera de

cest sir op. ℞. ysopi: abscincii: calamēti añ. ℥. iii. anisi: maratri: siseleos: mirre ameos: spicenardi sq̄nāti: calamita aroma. añ. ℥. i. mellis ros. lib. i. fiat siru p⁹. de ces choses materielles on peut faire electuaire ou vnguent ou cerot ou emplastre. ⁊ oindes lestomac duyl le de baume. ⁊ se fleume domine en le stomac si le purges cōe dit est ou chapitre de douleur destomac. Et dois entendre q̄ son met vng petit enfant ou vne petite fille sur vng estomac on cō forte moult vertu digestiue se il ne sue: ou vous y mettres vng chien net ou vne main chaulde longuemēt sur lestomac. Et se digestion estoit ostee pour male cōplexion humide de lestomac on la doit curer deuant ⁊ appeticer la viande/ mesmemēt le beuuraige. ⁊ vsera de viandes rosties ⁊ frites. et vsera de cest electuaire. ℞. dyanison: diacitoniū: zuccre ros. añ. ℥. iiii. misceātur. Et se humidite estoit ioincte auec chaleur il vsera de chose aceteuses stiptiq̄s: a ce valent mil granes citrōs ⁊ persiges. ⁊ aussi font choses desquelles humidite ne flue point. et se la male complexion estoit ioincte auec humidite il vsera de dyateron pipeon. et des semblables. Et pour ce q̄ telz malades sont cōstrains a venir souuēt de parties loītaignes pour male cōplexiō destomac froide ⁊ moiste: pour ce ꝑ la grace de dieu Je la vueil poursuiuir plus particulierement. ¶ Decy le regime et la diette destomac enfroidy ⁊ humide. il mengera pain de froment bien cuit ⁊ bien leue auec vng petit de sel. ⁊ le fromēt soit creu en terre haulte legiere ⁊ nouuelle ⁊ ne mengusse aultre pain tant quil poura. son vin sera de couleur citrine moyen en substance: bien meur bien odorant et de bōne saueur: ⁊ non pas nouuel: ⁊ ne boiue nul aultre vin son eaue soit de fontaine fort courant vers orient ⁊ parfonde: et q̄ le souleil quant il se lieue frape droit sur la fontaine ⁊ q̄ leaue coure sur lieu net ⁊ prenes leaue auāt en la fontaine affin q̄ elle soit depure de ses supfluites pour cause de leuētacion ⁊ des vertus des estoilles. Il mengera chairs de vollile ou de bestes a quatre pies de vollile domestiq̄/ cōe poules: gelines: chapōs: coulons volans. ⁊ telz oyseaulx soyent nouris sans enserrer. des sauuages volliles il vsera de petis estorneaux: mauuis: ⁊ anettes de chāps: ⁊ de faisās. ⁊ ne mēgera nulz oyseaulx q̄ habitent en lacz nē marescages. des bestes a quatre pies domestiq̄s il mēgera de chair daignel ou de mouton ieune: ou d̄ cheureau: ou de veau alaictāt ⁊ les extremites de porcz d̄ chairs sauuaiges il nē vsera de nulle selles ne sont ieunes: cestassauoir de ꝯgnilz de cheureau ⁊ de cerf: tous ieunes et nulz aultres. ¶ Itez il vsera de fenoil nouuel ⁊ percil: mente sauge: cerfueil ysope saturee: sana munda. gariofilata cest tout vng. Item bourages: bletes: espinoches ⁊ le dessus de sperag⁹ en tēps de printēps. ⁊ ne mēgera nulz aultres porres ⁊ nulz aultres leguns fors le brouet de cezes. Il ne mēgera nulz fruis: se ce nest aulcunesfois auelanes rosties: ou des noix apres poissons: ou la moitie dune poire cuite: ou vne crouste de pain rostie auec vng petit de fromage bien gras. et vsera doeufz moletz. ¶ Item il mēgera pois

sons a escames deaue doulce courãt nette ⁊ loing de villes ⁊ soyẽt mis en eaue. ⁊ y mettez ꝑcil: fenoil: ⁊ sel. ou ilz soyẽt rostis sur le gril: ⁊ les oindes souuẽt deaue salee ⁊ de huille: cest la diette en general. Vecy diette en especial de dimẽche. il mẽgera de gelines ⁊ de brouetz: de gingibre: ⁊ de saffran: ⁊ de chairs d̃ porc rosties. ⁊ soyẽt de dessus les costes auec saulce verde sans vin aigre/ mais auec vng petit de canelle. au soir il aura vng oyselet rosti auec saulce de vin ⁊ de sel. Le lundy il aura bourages: bletes: percil. ⁊ soyent broyees fort ⁊ cõfites auec chairs salees ⁊ auec mouton fres ⁊ ieune. et de la coste. ⁊ se aura vne ꝑdris rostie auec saulce de canelle au soir. il aura chair de porc rosty auec la sebe mise ꝑ dessus. Le mardy il aura chair d̃ porc du dos ⁊ soit vng petit sale cuite en eaue auec porres ⁊ a la moustarde. ⁊ au soir il aura vng cõgnil ieune rosty auec saulce de poiure. Le merquedy il aura vng ꝯgnil ieune en brouet auec espices ⁊ lautre partie rostie pour le souper. Le ieudi il aura chair de mouton ou rost: ou vne poule en paste. au soir vng cõgnil rosty. Le vendredy il aura cezes auec percil ⁊ sauge ⁊ poissons rostis ou camerian ꝑ ce sont langoustes ou escreuices: ⁊ le poisson de mer soit cuit en vin pur. Le samedy silz mengussent chair il mẽgera chair de veau alaictant: ou aigneau ieune ⁊ tendre. ⁊ au soir poules rosties.

Silz ne mẽgussent point de chair faites cõme le vendredy. Son pain soit bien leue ⁊ bien cuit. son vin soit ancien en petite quãtite ⁊ sans eaue ⁊ soit viel. ⁊ soit regle generale q̃l se voyse deporter deuãt mẽger iusques a tant quil cõmencera a luy lasser: ⁊ ne boyue ne ne mẽgusse au matin deuãt tierce ou enuiron. et puis a heure de vespres vng petit. Or venons du regime par medecine ⁊ a. iiii. medecines. Premieremẽt en sirops. secondemẽt en medecine laxatiue. tiercemẽt pouldre. quartemẽt en electuaires. Vecy le sirop. ℞. radicis feniculi: petro. brusti: speragi: graminis apii. añ. M. i. tẽperent̃ in aceto fortissimo ꝑ diẽ ⁊ noctem. deinde ysopi: abscincii: calamenti: pulegii: serpilli: maiorane: basiliconis: ruthe: saluie. añ. M. i. corticis ci. anisi: maratri: cimini: ameos: sizeleos se. basiliconis: se. maiorane. añ. ℥. i. et se. mel. lib. i. ⁊ fiant sirupi lib. ii. Vecy la medecine. ℞. ierapigra. ℥. vi. aloe. ℈. ii. agarici turbith. esule. ℈. i. anisi: cinamomi: masticis. añ. ℈. se. conficiant̃ cum succo abscincii. ⁊ fiant pil. Vecy la pouldre. ℞. triũ generũ piperis. ℥℥. cinamo. gariofilor: galange: zedoarie: mastic. cardamo. nux musc. añ. ℥. ii. anisi: maratri: cinamo. ameos sizeleos: lignuz aloes: cãphora: xilos: balsami: spicenardi: spice. celtice: calami. aromatici. añ. ℥. i. mente pulueri sate. ʒ. iii. croci. ʒ. ii. panis zuc. ℥. ii. fiat puluis ⁊ ponatur in saculo de alluta. Les electuaires sont plusieurs vecy le premier. ℞. diamente: diateron: pipereon. añ. lib. se. misceant̃. Item vecy vng aultre. ℞. pliris cũ musco diãthos: diambre: leticie galieni: diaterõ pipeon. añ. ℥. iiii. misceant̃. Itez vecy vng aultre. ℞. diaconitẽ: diateron: pipereon: carniũ citonior: diamẽte. añ. ℥. iiii. misceant̃. Et note que de tous ceulx cy il poura vser en temps froit

et en region froide/ Mais en temps chault ou en region chaulde il en vse/ra en petite quantite ou riens en tẽps chault. et en region froide il vsera de ceſtuy. ℞. diamuſci: diarodon: abbat᷑ dianthos: roſate nouelle. añ. ℨ. ſe. miſceantur. ⁊ ſe la chaleur venoit p cauſe de labeur ou p aultres choſes laiſſes toutes ces choſes: ⁊ adõc ſil a ſoif en tẽps chault il vſera de cecy. ℞. dra gag᷑. frig᷑. diabuglose: zuccre roſat diarodon: abbat᷑. añ. lib. ſe. miſceant᷑.

¶ Declaration ¶ Tu dois noter aulcunes choſes q̃. G. met ou. vii. de ingenio. q̃ dit que en cheſcũ mẽbre du corps eſt vne ppre action q̃ neſt pas es aultres mẽbres. ⁊ ce eſt pour la cõplexion/ car cheſcun mẽbre a ſa ppre cõplexion cõe dict eſt/ ceſtaſſauoir en cõbien de tẽps ce q̃ eſt froit peut eſtre chault ⁊ en cõbiẽ õ tẽps. ce q̃ eſt chault peut eſtre froit: mais la maniere neſt pas egale/ car les mẽbres voiſins en tãt q̃z ſont plus blecez de froit tãt ſe angoiſſent il plus de chault/ mais le cõtraire eſt de chault ⁊ de moiſte/ car la maniere eſt egale. car le mẽbre voiſin neſt pas blece de ſec ne de moiſte dequoy on doiue faire cõpte/ mais le temps neſt pas egal/ car on ramaine plus toſt humide au ſec q̃ on ne fait de ſec humide: car ſec eſt fort a ramener ¶ Et pour ce corps q̃ neſt nourry legie/remẽt ſe refroide ſelon. G. ⁊ ſe leſtomac eſt ſec ledit eſtomac neſt pas foible tant ſeulemẽt/ mais auſſi les mẽbres voyſins et auſſi tout le corps. ſe conclus que ſecheur de leſtomac doit eſtre ramenee par moult grant diligence.

¶ Le. iiii. chapitre dappetit canin.

Appetit canin eſt diuiſe en quatre. Luy eſt appelle canin. lautre eſt appelle boliſme. lautre faim ſincopale. ⁊ lautre appetit corrompu. ⁊ en dirons lung apꝛs lautre. ¶ Appetit canin eſt grãt irracionable q̃ on ne peut ſaouler: ⁊ q̃ plus menge plus appete. ⁊ lappelle on canin que ainſi que le chiẽ ne peut eſtre ſaoule: ains il vomit ⁊ retourne menger ſon vomir. ainſi celluy qui a ceſte paſſion ne peut eſtre ſaoule. ⁊ ſicõme paſſion diabetiq̃ ceſt ſoif inſaciable/ ainſi appetit canin ceſt faim inſaciable. ¶ Cauſe ¶ La cauſe eſt triple/ ceſtaſſauoir chaleur reſoluant ⁊ froideur comprimant faiſant ſang et humeur aceteuſe poingnant ⁊ oſtant la viſcoſite q̃ empeſchoit lappetit. Au premier membre peuuent pluſieurs choſes eſtre ramenees/ ſicõme chaleur dair/ courir/ labourer: fieure precedant/ trop veiller/ chaleur de leſtomac. ⁊ de tout le corps. Et quant chaleur eſt plus grande en tout le corps ceſt faim ⁊ appetit canin ⁊ plus en boire que en menger. Et ainſi chaleur deſtomac auec chaleur õ tout le corps peult bien augmẽter lappetit/ iaſſoit ce que chaleur deſtomac ſeule empeſche lappetit. reume auſſi peut augmẽter lappetit en affoibliſſant les membres contentifz ⁊ en faiſant aliener la fumee de leſtomac. Et vient auſſy par foibleſſe de la contentiue ⁊ par la force de leppulſiue. ¶ Item appetit intens ou intenſifz eſt cauſee par vers et ſerpens qui ſont ou fons de leſtomac: et proprement des inteſtins qui deuourent la viande. toutes ces choſes cy et les ſemblables peuuẽt eſtre

raineuees a inanicion et replecion.
¶ La seconde cause est froidure comprimant: et ainsi elle fait action semblable et sentement, et ainsi lestomac nest point inanit en son orifice. ⁊ pour ce il sent et appete ainsi que se cestoit vraye inanicion: et pour ce ceulx qui ont lorifice de lestomac moult froit ilz ont appetit intens. et de tant que est plus froit lorifice de lestomac de tant est lappetit plus grant: se il ne deuenoit tant froit que il se mortifiast/car tout membre enfroidy a action deffaillant de necessite/siconme Galien le escript sur ceste amphorisme. Quibuscunqz inuembus ⁊c. ¶ La tierce cause peult estre fleume aceteux qui est en lorifice de lestomac quant il mordiquent et poindent et affoiblyssent la contentiue et digerent les humeur grosses et viscouses qui empeschent moult lappetit. ¶ Signe.
¶ Se cest par chaleur resoluant il a soif et desire: et apparent aultres signes chauly/car il est moult hardy/velu: et musculeux. Et auient aulcunesfois que aulcuns menguent plente de viandes et chient petit et ne seysentent. et cest signe de forte chaleur resoluāt. Et se cest pour aultres choses resoluans et consumans/sicomme labourer/veiller. et les semblables. On le congnoit par le iugemēt du patient. Se cest pour vermes on le congnoit par les signes de vers.
Se cest par froidure on a le flux de ventre et petit de soif: inflacions: et ventosites. Et se cest par foiblesse de la contentiue on a flux et la viande est ainsi que indigeste auec aulcune grande permixtion de sang.
¶ Et dois entendre que toute male complexion engendree deffault a sa vertu/siconme. Gal. escript ou. Vi. de morbo. Et pour ce toutes males complexions quant elles excedent elles peuuent affoiblir vertu contentiue/maintenant par chaleur maintenāt par froideur. ⁊ selon ce les signes sont diuers. Et se cestoit de humeur aceteuse on a petit de soif et reupe aceteusemēt. ⁊ se lacetosite estoit de fleume elle seroit pure auec plente de humidite. et se cest de melancolie elle seroit pontique auec aulcune secheur.
Se cest par aultres causes manifestes on le cōgnoit par le iugement du patient. ¶ Prenostication. ¶ Appetit canin sil se continue il fait bolisme et bolisme fait faim sincopal: et faim sincopal fait mort: donc gardes vous
¶ Cure ¶ Se appetit canin est pour chaleur resoluant dōnes luy choses q̄ sont de dure digestion/sicōme faues frites/froument cuit/lentilles auec vin aigre: poissons bestiales: et cōchile: chairs de beuf petit cuytes: oeufz durs: pain alis: portulace: cucurbit. cōfites auec huylles damādes doulces et auec zuccre. ⁊ les extremites de aue et les intestins. et soyēt confis en vin aigre auec zuccre: et le oindes de huylle mirtine. ⁊ de huylle rosat: ⁊ de huylle de sumac ou il y aye boully dalun.
¶ Et note que en cure dappetit canin nous deuons fuyr toutes choses aceteuses. et aussi toutes choses pontiqs et toutes choses aigres se nous ne voulions faire nostre cure/sicomme aceteuse en cause chaulde. pontique et stiptique en trop grant flux de ventre: et aussi choses agues fort ⁊ instri-

sines en humeurs fleumatiq̃s/mais se cestoit pour male cõplexion froide on luy dõnera choses chauldes grasses ⁊ vnctueuses ⁊ chair de oyzon rosty ⁊ vin pur. ⁊ vsera de pocion muscate ⁊ de pliris auec muscus ⁊ alipta muscata. ⁊ selle est auec matiere il mẽgera aux sebes poiure canelle moustarde. ⁊ soit digere la matiere ꝑ origanũ calamentũ pulegiũ serpillũ anisum: maratrũ: ⁊ miel. ⁊ soit purge ꝑ ierap̃. Et se la matiere est melancoliq̃ se la digeres ꝑ sirop de bourages ⁊ sirop d̃ buglose: ⁊ la purges ꝑ diasene. ⁊ dyaboraginatũ: ⁊ lapis lazuli. ⁊ dõnes zuccre rosat en chose chaulde: ⁊ miel ros. en chose froide. Se cest ꝑ foiblesse de la ꝯtẽtiue ꝯsideres la cause: ⁊ selle est chaulde faites ainsi q̃ dit est. se cest de lesplain se la mũdifies. ⁊ ainsi des autres. Et se cest pour vermes dõnes luy abscinciuz: origanũ: aloe. ⁊ les aultres choses q̃ serõt dictes. se cest ꝑ causes ꝯgneues primitiues ramenes les a attẽprance par leur cõtraire.

¶ De bolysme.

¶ Bolisme cest appetit intensif qui cõmẽce ⁊ deffault: ⁊ vient souuent en gens q̃ cheminẽt par neges ⁊ ꝑ lieux frois. Et pour ce diẽt les gens q̃ on a passe sur vne herbe q̃ augmente lappetit/ toutesfois la verite est telle q̃ telle ꝑsonne est auec inaicion de corps ⁊ replecion destomac. ⁊ pour ce quant lestomac est refroide il cõmence a appeter. et aussi pour cause de inanicion de tout le corps: ⁊ quant il cõmence il deffault/ car lestomac est rẽply ⁊ vertu est foible ⁊ cõmẽce ainsi q̃ a lui mortifier ⁊ delaisser ⁊ estre ainsi q̃ insensible. se cõuient esmouuoir la vertu appetitiue: ⁊ q̃ on poingne les extremites ⁊ q̃ on les bate de petites verges et puis luy faites odorer choses aromatiq̃s: ⁊ se les choses ꝑticulieres se cõcordent en froidure il vsera de ces choses materielles cy soit en electuaire en prenãt ꝑ la bouche: ou en põme pour odorer: ou en emplastres: ou en huilles: ou en cerotz q̃ on met sur lestomac. Decy les choses ambra: storax/ calamentũ: laudanũ: aloes: muscus: gariofil. nux muscata. et prenes vne poule ⁊ la lardes auec girofle ⁊ la rostices ⁊ arouses deaue rose ⁊ muscate ⁊ lodorera: ⁊ en mẽgera ⁊ en vsera en maniere de vin muscat ou dautre odorifere. ⁊ se les choses ꝑticulieres si accordẽt en chaleur il vsera selon la premiere maniere de ros. viol. siccaꝝ: nenufar: coriãdri ꝓparati: sand. ⁊ cãphora. ⁊ lodorera ⁊ mẽgera la poule quãt elle sera refroidee. ¶ Aulcunesfois aulcũs ont lorifice de lestomac foible ⁊ sensible q̃lz ne peuẽt iuner ⁊ se a leure q̃lz ont faim ilz ne mẽgussent legieremẽt ilz ont sincopin. on leur doit froter fort leurs extremites ⁊ loyer douloureusemẽt: ⁊ tirer les nazilles ⁊ ploier les dois ⁊ arouser la face deaue rose: ⁊ ap̃s le cas il prẽdra vne soupe en vin ⁊ vsera de brouet de chair. ⁊ se les choses particulieres se tirẽt a chaleur faites ainsi q̃ dit est en bolisme. ⁊ se ilz se tirẽt a froideur faites cõme dit est.

¶ Appetit corrõpu cest appetit iracionable quant on desire a mẽger croye ou charbon: ou poissons: ou chair crue ⁊ fruitz nouueaux ⁊ pontiques/ sicomme nous le veons manifestement en femmes grosses. cecy auient par humeurs corrompues/ mesmemẽt me-

lancolies q̄ sont en lestomac q̄ corrom
pent lestomac & lappetit. & pour ce q̄
les sont encores sur maniere de sante
elles appetent leur semblant. & pour
ce que telles choses de dehors sont cor
rompues & infectes elles desirent de
hors leurs semblables / cestassauoir
choses infectes & corrōpues & desrai
sonnables & iugent mal des viandes
ainsi q̄ silz estoyent maniaqs. Et ce
cy auient en fēmes grosses ou quant
leurs mēstrues sont retenues. et es hō
mes auiēt aussi / mais nō pas tāt sou
uent / car selon la diuersite q̄ est en les
stomac on appete choses diuerses. dōc
au premier il vomira souuēt deuant
mēger & apres mesmemēt se la fēme
nest grosse / car adonc ce seroit doub
te. & puis on vsera de raphanum & de
oximel squillitiq̄. & puis on le purge
ra p les. v. manieres de mirabol. ap
pareilles ainsi q̄l appartient. Et pou
ra vser de poissons sales & de chair sa
lee & d chair fresche rostie sur les char
bons: & coulons rostis & de poules ro
sties & les semblables. & vsera de mous
starde & de cardamomū: & de cubebis
Et vsera de cest electuaire. ℞. culpa
tū glandiū: lignuz aloes: amisi: mara
tri: spicenardi: nucis musc. gariofilo.
mirtillorz. añ. ℥. i. panis zuc. qd̄ sufficit
fiat electuariū & addatur citri. & citrā
guli. añ. ℥. ii. misceant. ¶ Clarificaci
on ¶ Tu dois entēdre q̄ appetit luny
est simple lautre est cōposee. Le sim
ple est naturel q̄ est fait de chaleur et
de froideur & est en lestomac seulemt
Appetit destomac est cōpose d vertu
naturelle & anale. la naturelle est fai
te de chaleur. laīmale est faite de froi
deur. le front cōprime & fait action sem
blable. & ainsi il fait venir en lestomac
& aide a lappetit: et ainsi hōmes q̄ ont
lestomac froit sont de grāt appetit: et
hōmes q̄ ont lestomac chault appetēt
mal / iassoit ce q̄ chaleur face appetit
naturel p accidēt / car chaleur attrait
les vapeurs q̄ rēplissent lestomac. et
pource ce nest pas inconuenient se cha
leur destomac epesche: froidure aug
mente. luy & lautre est p accidēt. De
condemēt note q̄ tout appetit de vian
de est fait p froideur: mais appetit de
rectifier naturellement est fait p cha
leur / car tel appetit est simple / aultre
ment il seroit cōpose. Tiercemēt no
te q̄ vin cōpete en cure dappetit / car
il eschauffe & digere quant il y a male
cōplexion froide & matiere froide. / et
iassoit ce q̄ vin soit appetit de beuura
ges nō pas de viande / toutesfois vin
nest pas beuurage tāt seulemt cōme
eaue: ains est viande beuurage & me
decine / car il est chault et la cause est
froide: & ainsi il cure p cause de cōtra
riete: ne ne fait point penetrer ne ne
penetre pource q̄ les choses vēteuses
sont mises p deuant. dōc vin peut cō
peter en cure dappetit canny. Quar
temēt note q̄ vomir fait inanicō / tou
tesfois pour ce quil oste la cause de la
maladie. il peut cōpeter en appetit ca
nin pour les humeurs froides q̄ sont
en lestomac. Item note q̄ cōme vian
des grosses nourissent plus & dōnent
lieu & appetit / toutesfois viandes sub
tilles cōpetēt plus en appetit bolisme
car la vertu est foible: & pource elles
cōfortent plus tost & vōt aup mēbres
Septement note q̄ cōe en appetit ca
nin pour cause froide ne cōpetēt poīt
stiptifz / toutesfois ilz cōpetēt bien en

bolisme pour cause de foiblesse d̄ vertu ⁊ pour cōforter lappetit/car bolysme quāt il cōmence il deffault. ¶ Bolysme cest a dire morsel/ car dūg morseau tel appetit est saoule ⁊ tombe tātost ⁊ deffault. ⁊ pour ce le doit on ayder hastiuemēt q̄l ne tōbe en sincopin Itē note q̄ fēmes nouuellemēt grosses ou q̄ retiēnent leurs mēstrus desirent choses diuerses ⁊ merueilleuses sicōme intestins: charbōs: croye. ⁊ les semblables pour .ii. causes. Lune est pour cause de similitude cōme dit est: car lumeur de lestomac est encores aīsi q̄ sur le point de sante. Lautre cause pour ce q̄ lumeur est melancoliq̄ grosse ⁊ terrestre: ⁊ pour ce elles appetēt croye ⁊ charbōs cōme choses semblables a luy. ou nous pouons dire q̄ iassoit ce q̄ le melācoliq̄ soit appelle froit ⁊ sec en comparacion aux aultres humeurs/ toutesfois quant est de corps viuāt il est chault ⁊ moiste: et pour ce choses froides ⁊ seches luy cōpetent cōme choses contraires a luy.

¶ Le. v. chapitre de soif.

Soif cest appetit de froit ⁊ de moiste pour cause de boire/ sicōme faim cest appetit de chault ⁊ de sec en cause de viāde. beuurage est necessaire pour la viāde penetrer aux mēbres. aulcunesfois on pert appetit de boire: aulcunesfois on la trop grant. se appetit de boyre est oste cest pour male cōplexion froide ou moiste. ou pour lung et lautre/ ou pour passion du chief cōme manie: ou melancolie: ou pour ablacion de sens Se soif est trop intense ou cest pour causes de dehors cōme pour chaleur du souleil ou d̄ lair. ou pour courir: ou labourer: ou fort crier: ou pour veiller ou pour viādes chauldes: cōme sont sebes: aux: gingibre: poiure: euforbiū assa fetida: vin pur fort et ancien: ou pour eaues salees: poissons sales/ et poissons fres quāt ilz se corrōpent en lestomac: ou ꝑ morsure de beste venimeuse: ou pour venī: ou pour habiter suꝑfluemēt. ⁊ pour les semblables q̄ degastent le corps. Ou cest pour cause de dedens cōme pour lestomac ou pour aultres mēbres cōme du ceruel: sicōme en frenesie ou en catharre de fleume salse: ou pour mēbres spirituelz cōe pour apostume du polmon ou des pānicles: ou pour fieure putride: ou etiq̄ vers la fin: ou pour ptisique. ⁊ les semblables ⁊ ayent aussi pour opilaciō des veines miseraiq̄s. ⁊ du foye cōme en ydropisie. ⁊ viēt pour calefaction du foye ⁊ pour apostūes. ⁊ pour flux. ⁊ pour grāt calefactiō des rains sicōme en passion du dyabetiq̄. se cest pour lestomac cest pour cōplexion ou pour fleūe salse: ou pour fleūe doulx: ou pour crapule: ou pour medecīe prīse. ¶ Signe ¶ Les signes. se cest pour cause dautres mēbres q̄ de lestomac on les cōgnoit ꝑ le iugemēt dicelles passions/ mais les signes de lestomac sont asses clers: car amaritude signifie colere. ⁊ doulceur fleūe doulx. ⁊ salsedine fleume salse. ⁊ aīsi des aultres. ¶ Prenosticacion ¶ Se en fieure vient soif cest moult mal auec secheur du corps. se celluy qui a fieure a grant soif et la soif cesse tost: se la fieure demeure et la langue est seche et noire sans doubte cest signe de mort/ car la vertu sensitiue est mortefie.

¶ Cure ¶ Tu dois scauoir q̄lz sont

plusieurs manieres de soif ausquelles on ne doit pas croire ne dõner boire: sicõme soif du matin: & se ceste force on luy donnera acete auec huylle. se ceste au soir ceste bon qui boyse dormir se ceste pour crapule faites le vomir & puis dormir. se ceste pour replecion de viãde ou pour beuuraige faites le dormir. Se ceste pour medecine lapatique au cõmencemẽt ne dõnes point a boyre/car ceste soif mendose/mais quãt aulcun est impatient faites luy boyre en humant & en tenant longuemẽt en sa bouce en aualant petit a petit. & tiẽdra en sa bouche les pilules q̃ sensuyuent cy apres. Aulcunesfois viẽt soif pour male cõplecion de boire & pour male coustume il nya aultre conseil q̃ on le feist retraire petit a petit: et que on le espouentast par accusens de lame en le vituperant. Aulcunesfois auient pour cause chaulde: mesmemẽt humourable: sicõme est colere. adonc ny cõpete point dormir/car il eschauffe les parties de dedens & augmente le soif. donc en male cõplecion chaulde sans matiere & sans opilacion. vo⁹ donneres eaue froide en bonne quantite & il sera appetice/mais se ceston colere ne luy donnes en nulle maniere eaue pure se il ny auoit vin de mulgraine ou iulep: ou acete: ou la mie de pain: ou sirop violat. donc vous donneres opizacra auec sirop violat. & le purgeres par cassiaf⁹. & par mirabol. citri: et se ceston fleume salse donnes luy opimel diuretique. et le purges p mirabol. citrins. ou quant il vouldra boire vous luy donneres ptisane dorge moult chaulde tant que il en vouldra boire. et soit tant chaulde que il la pourra boyre ceste chose epperte/car pour cause de la chaleur actuelle elle digere matiere fleumatique: et souuent sensuit vomir. et en soif on peut faire les choses qui sont deuãt dictes: ou premier liure. Et vecy pilules qui valent a soif se on les tient longuement en la bouche. ℞. quattuor se. frig⁹. mundi. se. endiue: se. scariole se. lactuce. se. portulace. se. papa. albi: aã. ʒ. i. cõficiantur cũ musilag⁹. psilii dragagãt⁹. & fiant pilule. air froit y vault moult & mesmemẽt se ceste pour le pis. Se ceste pour cause eptinseq̃ si le ramenes par le cõtraire. & se ceste pour passion des mẽbres de dedẽs si le cures premier. & ainsi la soif sera mitigue & en tant nous le passerons de paroles. ¶ Note que en soif mẽdose qui vient pour humeurs froides on les purgera. se ceste pour maladies si les cures. Se ceste pour ablacion de sens se luy donnes vin pur ou pigment et donnes luy choses rosties fortes sales ou saulces aigres. des remedes cõtre soif nous en parlerons briefment pour les choses qui sont dictes ou premier liure. ¶ Declaracion.

¶ Tu dois entendre que ablacion de sens en lestomac peult estre signe mortel/et toutesfois ablactions de sens es pies et es aultres membres ne le seront pas pour ce que laction de lestomac est bien necessaire a tout le corps. ablaction de sens es aultres parties pour ablaction de vertu sensitiue ceste vng signe mortel en fieure

¶ Item note que boyre eaue froide toute pure cõmunement ne oste pas la soif/car legierement elle enfle et se conuertit et opile fort et ne penetre

point: ⁊ pour ce il fault mesler aulcũe chose cõme vin aigre ou vin blanc en petite quãtite. ⁊ se soif est pour lestomac se luy dõnes triasand. ⁊ zuc. ros. ⁊ les semblables. ¶ Tiercemẽt note q̃ appetit de soif cest chault ⁊ sec ⁊ son cõtraire cest froit ⁊ moiste: toutesfois on appete vin q̃ est chault ⁊ le appete on cõe beuurage q̃ oste soif. Je dy q̃ vin peut oster soif en maintes manieres pour cause de froidure actuele. ⁊ pour ce q̃l est humide ⁊ liq̃de ⁊ sest penetratif: ⁊ pour ce q̃ on le mesle cõmunemẽt auec eaue ⁊ pour cause de sa doulceur il cõforte la digestiue ⁊ restaure. donc on doit bien appeter vin en cause de beuurage/ Car il a maintes voyes pour oster la soif.

¶ Le. vi. chapitre de eructuacion.

Eructuacion ou reuper cest vẽtosite fumeuse causee de indigestion de lestomac enuoye hault a la bouche ꝑ vertu expulsiue de lestomac cõfortee. Et dois entendre sur ceste matiere q̃ ventosite est engendree de chaleur foible resoluant matiere en vapeur q̃lle ne peut cõsumer. ⁊ telle vapeur vẽteuse ainsi engendree ou elle est expellee par hault ou ꝑ bas ou elle demeure au millieu. selle yst ꝑ hault cest eructuacion. selle yst ꝑ bas cest pet ou vesse. se elle demeure ou millieu ⁊ la ventosite est ioincte auec humidite elle fait le ventre ruyre ou ce seront torciõs ⁊ les sẽblables selon ce q̃ la ventosite passe ꝑ lieux larges ou estrois: ou selõ ce q̃lle est grosse ou subtille elle fait diuerses melodies ou ꝓporcions armoniaques/ sicõme. G. le prince des medecins le dit ou. vi. de morbo. ¶ Cause.

¶ Eructuacion ou elle viẽt par choses de dehors ou ꝑ choses de dedens. Se cest ꝑ choses de dehors ou cest ꝑ trop grant chault ou ꝑ trop grãt froit ou par inordenãce de viande ⁊ de beuurage: ou ꝑ trop grãt quãtite de viande ⁊ d̃ beuurage: ou ꝑ choses chaudes cõme legũs: pois: faues: ⁊ les semblables. ou cõme racine: sicõme raphan⁹ rabes ⁊ pastinaces: ⁊ les semblables. ou sicõme choses doulces ⁊ grosses/ sicõme vin nouuel doulx: ⁊ les semblables. ou pource q̃ le dormir ne fut pas comply. ⁊ briefment pour toutes choses q̃ empeschent digestion. Se cest ꝑ choses de dedens cest en deux manieres. ou pour lestomac: ou pour les autres mẽbres/ sicõme maladie du foye ou des veines miseraiq̃s. ⁊ ainsi des aultres q̃ empeschẽt vertu digestiue ¶ Se cest pour lestomac ou cest pour male cõplexion: ou elle est trop chaulde ou trop froide. Se cest pour humeurs q̃ sont en lestomac. se cest pour male cõplexion ou elle est trop chaulde ou trop froide. se cest pour hũeurs ou cest pour colere ou pour fleume ou pour melãcolie. ⁊ ainsi de toutes choses q̃ peuuẽt corrõpre vertu digestiue ⁊ selon la diuersite des choses se peuuent engẽdrer diuerses especes de corrupciõs. ⁊ ainsi il est vne maniere de eructuacion fetide et lautre fumeuse ⁊ lautre abhominable/ sicõme odeur de poissons corrõpuz: ou deufz fritz: ou de chairs rauces. et ainsi des aultres saueurs fetides: ou sicõe sont saueurs souuẽt nõmees cõmunemẽt saueur aceteuse ⁊ fumeuse. donc ilz sont plusieurs especes de eructuacion selon la diuersite des corrupciõs. Et pour ce

q̄ la corrupcion de la premiere digesti
ue trop petit: ou iamais ne peut estre
rectifie p digestion ensuiuant pour ce
on en doit traicter cauteleusement.
¶ Signe ¶ Se eructuacion et fu/
meuse expulsion ⁊ indigestion denoit
pour causes extrinseq̄s on le peut sca
uoir p le iugemēt du patient se le me/
decin en veult enquester diligēment
selon le dist de Auicē. q̄ dist q̄ le mede
cin ne doit point auoir de vergoigne
de demander ou patient / mais se ce/
stoit pour causes intrinseq̄s et ce fust
pour passions daulcuns mēbres on le
cōgnoistrera assez p iceulx. Se cest
pour lestomac ou cest pour cause chau
de ou pour froide. se cest pour cause
chaulde on sent chaleur en la bouche
⁊ secheur ⁊ aridite. et se cest colere on
sent amaritude auec aulcune angois/
se ⁊ inquietude. ⁊ le peult on scauoir p
voye de epperimēt. p ceste maniere
faites luy tenir diette attēpree p aul/
cuns iours tāt en qualite q̄ en quātite
⁊ puis lui dōnes pain dorge auec eaue
⁊ neantmoins faites le mēger a la ta
ble adonc ⁊ q̄l mēguisse attēpreement
et sil sent eructuacion sans doubte la
cause est chaulde q̄ cōuertit la matie/
re en vapeur: ⁊ sil sent eructuacion a/
ceteuse auec humidite ⁊ plente de sa/
liue cest de fleume. ⁊ sil a secheur ⁊ sti
pticite cest de melancolie ⁊ le pouons
scauoir ainsi p voye de epperiment.
Dōnes luy viandes chauldes attē/
prement / sicōme mente: organum: a
nisum: ⁊ q̄l aye fait pardeuāt regime
attēpre: et se il sent eructuacion sans
doubte cest par male cōplexion froi/
de se aulcūe chose estrange ny estoit.
⁊ saueur fetide apparoit cest de corru
ption ⁊ de putrefaction de humeurs/
mais saueur fetide ague fumeuse et
pongitiue demonstre humeur chaul/
de. saueur rāce ⁊ abhominable ⁊ igno
minieuse demonstre melancolie. sa/
veur ague cōme poissons ou oeufz cor
rōpus signifient fleumatiq̄s. ⁊ en ces
saueurs ignorer il fault auoir grāt cō
iecture selon la nature des choses pti
culieres qui y sont et ont este. pour ce
le medecin doit veiller: car on ne peut
tout demōstrer p certaines lettres se
lon. G. ou liure de ingē. Les signes
particulieres ie les laisse a la discreciō
du medecin. ¶ Prenosticacion
¶ Vne eructuacion ou deux aliena/
cions cest bon signe: ⁊ q̄lle ne soit pas
forte en eppellāt: ⁊ est ainsi q̄ vne cri
sis particuliere. Et pour ce ventosi/
tes soyēt naturelles ou sinthomates
en icelle voye on ne les doit pas rete
nir: ne pour cause dapostume ne pour
cause de lieu: ains q̄āt elles sont en/
gēdrees le medecin les doit eppeller
attēpreemēt p hault ou p bas. ⁊ pour
ce quant il fault faire eructuacion on
les doit esmouuoir attempreemēt. et
son faisoit plusieurs eructuacions et
souuēt elle ne pruēt estre bōnes: ains
sont sinthomates et malees / car elles
signifiēt corrupcion ⁊ se corrōpent di/
gestion ⁊ esmeuuēt digestiue q̄ a sa vi
gueur p repos. trop erectuer ⁊ souuēt
cest mal. ¶ Cure ¶ Se cest pour di
ette se la rectifies. se cest pour mala/
dies daultres membres si la cures. se
cest pour lestomac p male cōplexion
si le alteres p sirops ros. viol. ⁊ nenu/
far. ⁊ faites emplastres sur lestomac
de ros. sandō. se cest colere si la purges
par mirabol. citri. ⁊ y soyent appliq̄es

aultres choses froides ey. Vi. choses naturelles ainsi quil appartient. se la cause est froide donnes luy castoreuz auec acete squillitique. ℞. origanum: ruthe: calamēti: anisi: maratri: spicenardi: costi: ameos: sizeleos. ex istis fiat sirupus aut cōditū: aut emplastruz aut oleū: aut vnguentū: ou cerot: ou laine. ⁊ les semblables. ⁊ le dōnes ou p dehors ou p dedens. ⁊ dōnes ces electuaires dyateron: pipereon: dyanisū dyaciminū: diagalanga: dyaʒʒ. ⁊ les semblables. Se la cause est materielle si la purges selon q̄ lumeur le requiert. selle est fleumatiq̄ p mirabol. kebul. aloe. ⁊ soyent appareillies ainsi q̄l appartient. ⁊ puis le faites esternuer ⁊ baigner: ⁊ luy dōnes tiriaque. ⁊ luy faites tenir diette ainsi q̄l appartient des. Vi. choses non naturelles ⁊ le faites fort trauailler deuant menger ⁊ ainsi des aultres. ⁊ briefmēt la plus grāt partie de la cure est bōne diette ⁊ bon regime. ¶ Declaratiō.

¶ Tu dois entendre q̄ eructuacion selon aulcune maniere de ꝓsiderer ce peult estre mouuemēt naturel. se elle est petite auec alienaciō cest bon pour tant q̄ aulcunesfois vng petit vēt en est engendre ⁊ vertu eppulsiue est forte ⁊ eppelle celle vent osite a vne reupure ou a denp ou enuiron. ⁊ adonc ce peult estre selon nature pour quelcō q̄ chose. aulcunesfois en reupe moult et souuent adonc cest mauuais signe Car par trop fort mouuement il corrompt la digestiue. Et ainsi pouons nous entendre de sternutacion et de sengloutir: ⁊ de toussir. ⁊ des semblables/ car ce peuuēt estre mouuemēs naturelz ⁊ comparacion a la fin ⁊ a la forte vertu/ mais quant ilz excedent ⁊ ilz blecent ce sont accidēs qui ensuyuent la maladie. ⁊ selon ceste maniere parle. Ga. de ces choses cy ou. Vi. de morbo. ¶ Secondement note que eructuacion quant est de aparāce cest passion de la partie hault de lestomac car le plus elle se demonstre la/ mais quant a existence cest plus de la partie basse/ car la est la vapeur qui est eppellee. et sternutacion cest passion du cerueel de la partie de deuāt/ mais il nest pas ainsi ey lestomac/ car la matiere peult estre en la partie hault.

¶ Tiercement tu dois entendre que eructuacion vapoureuse peult estre faite de chault ⁊ de froit ⁊ de cause remote ce peult estre se chaleur se espalle ainsi il refroide ⁊ froidure le fait cōme cause pchaine. Et ainsi nous veons que chaleur par dehors fait ventositee/ si cōme nous veons en vin quant il deuēt aigre/ car ey boullant les parties chaudes se espallēt. ⁊ aussi cest de froit/ si cōe il appert de fruis q̄ sont au cōmencement aceteux. Et note sur ce que chaleur forte ⁊ intense iassoit ce que elle deust dissoluer ⁊ resoluer ⁊ cōsumer/ toutesfois par grace de matiere elle fait aulcunesfoys eructuacions fumeuses quant la matiere y est disposee/ sicomme legums. ⁊ les semblables. Et voit on cecy en choses de dehors que cōme le feu soit fort et grant/ toutesfois quant on y met boys vert vne fumee sen resolue trouble et obscure: ⁊ ainsi est il ou corps quare ⁊c. ¶ Quartement note que melancolie fait eructuacion aceteuse ⁊ fetide/ car cest humeur corrompue ⁊ froide: ⁊ aussi fait raphanū

quant on en prent trop grant quanti/te/car pour cause de lindigestion. il se cõuertit en froidure. ⁊ quant il est corrompu il se conuertit en feteur/mais fleume fait acetosite nõ pas tãt puãt car il nest pas tant corrompu comme melancolie ⁊ auec ce il est gros ⁊ viscoux. ¶ Item note que en eructuacion quãt est de ce ne cõpete point saignee mais se le corps est pletorique elle y peult competer pour cause dumeurs qui sont es veines.

¶ Le. vii. chapitre de senglout.

Senglout cest aĩsi que spasme de lestomac remply: ou inanit. ou corrompu par aulcune humeur pour expulsion des choses noxiues. Tu dois entendre q̃ en parlant ꝓprement senglout nest pas spasme/mais il a aulcunes cõuenances auec spasme/car sicõme spasme est fait par inanicion ⁊ replecion aussi est senglout mais ilz differẽt: car spasme est mouuemẽt hors nature ⁊ auec ce quãt il se retrait il ne retourne poĩt ne ne sestẽt poĩt/mais senglout peut estre mouuement selon nature/⁊ iassoit ce q̃ retraction se face/toutesfois apres ce fait extension pour expeller choses noxiues en tant q̃l peult. ⁊ vecy la maniere quãt aulcune chose noxiue a lestomac/mesmement quant elle est inuisquee es villis ⁊ en la substance de lestomac. adonc la vertu animale le sent ⁊ esmeut vertu naturelle expulsiue: adonc par grant viguent elles sesforcent a bouter hors ce quil griefue. ⁊ tel fort mouuement destomac est appelle senglout. ⁊ par telle maniere se fait sternutacion et tousse/sicomme il est escript ou liure de morbo. ¶ Cause ¶ Senglout est causee de inanicion et dapostume et de plusieurs choses semblables. Les causes ou elles sont extrinseques ou intrinseques. les extrinseq̃s cest comme froidure dair ⁊ appert quãt lestomac des enfans est froit legieremẽt ilz sengloutissent. et auient aussi par trop grant replecion de viande et de beuurage et pour corrupcion en leur estomac. ⁊ auient aussi quãt on prent choses agues/sicõme poiure et puis vin: car le vin fait le poiure ĩuisquer. Et se cestoit pour causes intrinseq̃s ou cest pour lestomac ou pour les aultres membres/sicomme par apostume du chief: ou pour tomber/ou percucion/et par fracture du crane/ou pour apostume du foye/ou pour humeurs agues ou mordicatiues: pongitiues ⁊ aceteuses enuoyees de tout le corps a lestomac. Se cest pour lestomac ou cest pour humeurs froides inuisquees: ou pour humeurs chauldes pongitiues: ou pour apostumes/ou pour vlceres: ou pour grant sentement: ou pour inanicion. et ainsi des aultres. ¶ Signe ¶ Se cest pour causes extrinseques on le scait par le iugement du patient. Se cest par inanicion cest signe que lun a eu fieure ⁊ labeurs et fait abstinence et aultres choses qui exterminent tout le corps. Se cest de replecion on le congnoit par oyseusete ⁊ par repos ⁊ est auec grauite et pointure. et se les humeurs sont froides on le congnoit car il est aide de choses cauldes ⁊ sent moult grant froidure en lestomac. ¶ Se cest de humeurs chauldes on

le cõgnoit ꝑ chaleur ⁊ ꝑ poiture ⁊ mor
dicacion. Se cest de sens ou de sente/
mẽt il sẽgloutit de chose legiere. Se
cest dapostume il a fieure douleur et
nauzee: ⁊ ne alegit point de vomir ꝑ
inanicion. On cõgnoit q̃ cest de vlce/
re/car quãt on prent choses agues et
pongitiues on sent douleur ⁊ greuan
ce en lestomac. se cest pour ꝑoxime de
fieure ꝑ la fieure on le cõgnoit ⁊ ainsi
des aultres ¶ Prenosticacion ¶ Se
en crisis bõs signes appent ⁊ sẽglout
viẽt cest bõ: car crisis est signifie ꝑ vo
mir et se bon signe appt cest mal/ car
cest signe de spasme. Sẽglout q̃ viẽt
ap̃s q̃lconq̃ euacuacion supflue natu
relle ou artificielle signifie mal/sicõ/
me flux de sang: ou sueur: ou vomir:
flux de vẽtre. se ap̃s vomir senglout
ne cesse ne appetice: ains se croist cest
mal/car cest signe de apostume ou de
inanicion. senglout en ylion signifie
mal. senglout en playe ou en ꝑcucion
signifie mal. Se ap̃s senglout viẽt
apostume ou coste dextre ou senestre
cest signe de mort ꝓchaine. se ap̃s sen
glout vient spasme ou alienaciõ cest
tresmal signe. se a ancien q̃ est purge
suruiẽt senglout cest mal. senglout q̃
suruient apres vomir signifie mal.
¶ Cure ¶ Generale cure est q̃ tou
tes causes tãt extrinseq̃s cõme intrĩ/
seques soyẽt ramenees a attẽprance
q̃ fait le cõtraire cest tresmal/sicõe se
cest de fleumes mettes choses chaul
des sur lestomac/sicõme abscincium
mẽta: costus: lignũ aloes: et rectifies
lair. ⁊ les semblables. Sil ya reple/
cion faites inanicion attẽpree: sil ya fi
eure se le cures ainsi q̃l appẽtiẽt dapo/
stume de solucion de cõtinuite. de tõ/
ber: de ꝑcuciõ faites ainsi q̃ dit sera en
leurs lieux. Vecy les cures genera/
les de senglout: mesmemẽt quãt cest
pour cause de replecion froide/ mais
q̃ce ne soit pour apostume ou pour in
anicion. Premieremẽt on doit froter
fort les extremites. secondement on
doit faire les accidens de lame/cõme
ire grande soudainemẽt: ou tremeur
ou ioye. tiercemẽt mettes sur lestomac
ventoses ⁊ sur les espaules sans sca
rificaciõ. quartemẽt mettes sur lesto
mac medecines rubeficatiues. q̃nte/
mẽt faites le dormir fort ⁊ longuemẽt
sextemẽt faites le esternuer. septies/
memẽt faites le vomir. ⁊ se toutes ces
causes estoyẽt faites ce seroit bon en
cause materielle. Vuitiesmemẽt fai/
tes luy retenir son anhelit souuẽt tãt
q̃l poura il luy vault mõlt. Vecy les
cures particulieres. senglout q̃ viẽt
ꝑ male cõplexion froide sans matie/
re on le cure ꝑ alteratifz tant seulemẽt
⁊ ainsi des aultres. et se cest auec ma/
tiere faites le dormir et puis digeres
la matiere ꝑ oximel diuretique ouq̃l
aura boully abscinciuz. ⁊ le purges ꝑ
ierapigra. ⁊ puis luy dõnes tiriaq̃ me
tridatuz: ⁊ philoniũ. ⁊ aussi faites les
boullir en huile ⁊ malexes cire en icel
le huille ⁊ la mettes sur lestomac. ⁊ se
cest de ventosite on dõne rutha: origa
num: calamentum: anisum: maratrũ
castoreum. vinum purum. et esternu
er: et baigner. et y valẽt dyanisum/
dyaciminum: dyanthos: dyagalan/
ge. Toutes ces choses cy valent en
matiere ventouseuses: et en toute
male complexion froide auec matie/
re ou sans matiere/ mais ilz valent
plus ꝓpremẽt en matiere venteuse ⁊

& fumeuse. Et dois entendre q̃ en sen
glout on doit mettre aulcunesfois sti/
ptifz stupefactifz auec aromatiques &
cõfortatifz & purgãs matiere ꝑ mani
eres diuerses & ꝑ lieux diuers/main/
tenant ꝑ le cul. maintenãt par lorine.
& ainsi des aultres. Et pour tãt on y
doit mettre opium: & les semblables
pour stupefier & pour oster le grãt sen
tement. & aloe pour actraire aux inte
stins. & spicenardi pour attraire ꝑ les
voyes de lorine. & pour cõforter le foye
& anisum & les semblables pour cõsu/
mer la ventosite. et lignũ aloes pour
cõforter le cueur auec saffran & mẽte:
& abscinciũ & cõforter lestomac. & ain/
si des aultres Dõc il fut saige q̃ trou
ua premieremẽt ceste medecine pour
tant q̃ en chescune maladie ꝑ le sem/
blable on y poura appliquer leurs sẽ/
blables. Donc vecy la recepte q̃ est
tant notable cõtre senglout. ℞. spice/
nardi. squinãti: calami aroma. anisi:
maratri: foloꝝ mẽte: folioꝝ abscincii:
costi. añ. ℥. i. citri. ligni aloes: ambre:
gariofil: aloe: succotrini. añ. ℈. ii. opii:
coriandri: preparati: se. papaue. al. cas
siaf. añ. ℈. i. conserue citrãgulorum.
ʒ. ii. panis zuc. qd̃ sufficit fiat electuari
um. & en vsera au matin & au soir: & le
doit on garder par grant amour cest
electuaire/car cest chose reuelee. Et
se la cause estoit chaulde digeres ain/
si la matiere. ℞. sirupi ro. oximel. siru
pi acetose. añ. lib. se. folioꝝ abscincii. ℥
se. misceant & bulliãt simul: & puis pur
ges ainsi la matiere. ℞. ierapig. ʒ. iii.
tertufere sarraceni: reubar. ʒ. vi. mi/
sceantur. ou vous le purges ꝑ mirab.
citri. & mãna: & cassiaf. appareillees
ainsi q̃l appartiẽt. & vsera de milgrai
ne & dorge & de ptisane & de portulaca
& cucurbita & melonũ. & des sẽblables
Et se cestoit de inanicion il vsera de
lait & se baignera en eaue doulce: & v/
sera de nutritifz: & resumptifz hume/
ctatifz cõme dit est ou chapitre de ma
le cõplexion destomac seche ou chapi
pitre de etiq̃: & ou chapitre de ptisique
& la deuons aler. ¶ Declaracion

¶ Tu dois entendre q̃ en senglout
nature entẽt expeller choses nociues
mais en senglout de inanicion non a
matiere pour expeller. mouuemẽt de
vomir nest pas sans cause: car vertu
naturelle sesforce dexpeller male cõ/
plexion seche q̃l la blece. et ainsi est il
en tousse et es semblables/car la est
vertu congnoissant sensitiue selon la
greuance: & pour ce q̃ male cõplexion
blece: pour ce fait nature tel mouue/
ment. Et pour ce en spasme de inani
cion ne se restendent plus les nerfz/
car le mouuemẽt est du tout hors na/
ture/mais il nest pas aĩsi en senglout
car se les villis se retrayent apres ilz
se restraindent & retournẽt a leur na/
ture. & tel secheur peut estre etique de
estomac & se appareille & dispose a eti
q̃ de tout le corps. Secondement tu
dois entendre de senglout ainsi q̃ dist
est en eructuacion/car sil est naturel
il se proporciõne a disposicion naturel
le: & sil est distempere il se proporcion/
ne en viande. & pour ce tu dois enten
dre cõme dit est selon verite senglout
nest pas spasme: iassoit ce q̃l aye grãt
cõuenance a spasme/car lun & lautre
est de replecion & de inaniciõ cõme dit
est/mais il a diuersite/car spasme est
ou lacerte et senglout est en ꝑtie ner/
ueuse ou vileuse. Et note que se sen/

glout est mouuemẽt cõpost de aiale ⁊ naturel/ sicõme tousse ⁊ sternutacion q̃ font mouuemẽt cõpost. ⁊ non de lexpulsiue ⁊ cõtentiue/ car la cõtentiue doubte retenir ce q̃l griefue. Et pour ce tel mouuemẽt peult estre es villis de lestomac de la male matiere qui y peut inuisquer que nature sesforce expeller Et note q̃ les enfans senglout tissent quant ilz pleurẽt pource que la male matiere flue a lestomac.

¶ Le. viii. chapitre de fastide.

Fastide cest abhominacõ de viande ⁊ de beuurage ainsi q̃ nauzee ⁊ aulcun appetit de vomir p corrupcion de viãde ⁊ de humeurs q̃ sont en lestomac. ¶ Cause. ¶ La cause ou elle est extrinseq̃ ou intrinseq̃. Lextrinseq̃ cõme grãde froidure dair: ou trop grãt chaleur dissoluant: ou courir: ou labourer: ou p trop mẽger: ou p male qualite de viande: ou q̃ on y mengue desordõneement: ou q̃ le dormir ne fust pas acõply/ ou q̃l a trop trauaille: ou pour accidẽs de lame. ⁊ ainsi des choses non naturelles q̃ sont administrees indeuemẽt et sensuit corrupcion de digestion en lestomac. ¶ Ce cest de causes intrinseq̃s ou cest de lestomac ou des aultres pties. ¶ Ce cest des aultres pties q̃ aulcune male matiere est enuoyee a lestomac qui corrompt vertu digestiue. se cest de lestomac cest pour aulcũe male yplexion q̃ excede auec matiere ou sans matiere. ou cest pour apostume: ou pour vlceres. ⁊ briefmẽt pour toutes choses q̃ corrõpẽt viande en lestomat ⁊ ostẽt la digestiue ⁊ font abhominacõ ⁊ fastide ⁊ ainsi q̃ nauzee. ¶ Signe ¶ Ce cest de causes extrinseq̃s on les cõgnoit p le iugemẽt du patiẽt Les causes intrinseq̃s se cest male cõplexion chaulde on a soif ⁊ eructuacõ fumeuse: et est blece de choses chaudes ⁊ ayde de choses froides. se la cause est froide on a eructuacõ aceteuse ⁊ aydent choses chaudes. les aultres causes sõt ygneues ainsi q̃ dit est souuent. Tu dois entendre q̃ la diuersite des accidẽs se varie selon la diuersite des choses pticulieres. ⁊ sont. iiii. diuersites quãt est de present. La premiere cause est intẽcion ou remissiõ de fastide/ car se le fastide est grant il dure longuemẽt ilz sensuiuẽt accidẽs grãs ⁊ pilleux. se le fastide est foible les accidẽs sont petis. La seconde cause cest quãtite et equalite de viande/ car viande prinse en trop grãt quãtite: se fastide sẽsuit touiours il refroide le corps en q̃lconq̃ qualite q̃ il sera pour cause de indigestion elle putrifiera ⁊ sera fieure. Donc se cest pour cause de qualite on a diuers accidens car se la viande est chaulde elle engẽdre maladies chaudes auec soif ⁊ poiture ⁊ eructuacion fumeuse. selle est subtille elle engendre maladies agues auec terribles accidẽs: sicõme alienacion veilles inquietudes. et les semblables. Et se la qualite de la viãde est froide elle est engendre maladies froides auec eructuacion aceteuse. sel le est grosse elle engendre maladies grosses cromiqs q̃ sont fortes a seper auec moult de greuãce. La tierce cause cest sentemẽt destomac: car se lestomac est moult sensible/ sicõe douleur pointure: inquietude tremeur de cueur angoisse et malice de souffrir sil nest sensible il nya nulz telz accidens. La

quarte cause cest disposicion de tout le corps: car ceulx q̄ ont fastide ilz ont aulcuns mēbres foibles tātost ilz sentēt tel greuance ⁊ pour ce q̄ aulcuns ont douleur de chief: aulcūs tinite: aulcūs caligine: ⁊ aulcuns ebetacion de sens aulcuns es pies: aulcūs es mains selon ce q̄ les mēbres sont appareilles a recepnoir la matiere enuoyee: et se tout le corps est foible volentiers ilz encourent fieure: ⁊ est bon de scauoir laduersite des cāes des accidēs pour appliquer medecines cōuenables.

Prenosticacion ¶ Saulcun encourt souuēt fastide ⁊ y met viāde sur fastide il moura de male mort/ car se on met corrupciō auec corrupciō on apelle la fosse. cecy sera plus declaire ou chap̄. q̄ sensuit la ou il traite d̄ regime de sante. ¶ Cure ¶ Au cōmēcement faites le vomir doulcemēt pour q̄lq̄ cause q̄ ce soit se ce nestoit apostūe ou vlcere. dōc vo⁹ luy donres eaue chaude auec huille: ⁊ sil ne vomit legierement il sēble q̄ la matiere soit inuisq̄e si purges lestomac selon lexigēce de la matiere. ⁊ pour ce q̄ la matiere froide auiēt pl⁹ tost. digeres la matiere p̄ oximel diuretiq̄ ouq̄l aye boully abscincium. ⁊ la purges p̄ ierap̄. aguise d̄ aloe ⁊ de mastic. ⁊ vsera de diaterō pipeon diaʒʒ. diaconitē: diāthos. ⁊ les sēblables. se la cāe est chaude digeres la matiere p̄ oxiza. ou soiēt tēprees fueilles de abscinciū: ⁊ la purges p̄ trifera sarracenica: reubar. ⁊ vsera de triasand̄. auec zuc. ros. ⁊ se p̄ ces choses cy il nest cure il sēble q̄ la matiere soit alee aux veines. adōc doit on faire saignee: et puis estuues: et esbatre et tenir tousiours diette tenue. et se cestoit p̄ trop grāt sentemēt il vsera de diābra: diāthos: auec musillag⁹. de triasan. ⁊ sur toutes choses petit boire ⁊ petit menger. se cestoit p̄ male cōplexion sans matiere il souffist de dōner alteratifz toutes les aultres causes sont ramenees p̄ leur cōtraire. En fastide cōpete air cler ⁊ net se on le peult auoir on le doit rectifier p̄ esmouchoirs ⁊ les sēblables. ⁊ se y cōpete long dormir peu mēger petit boire: deporter deuāt mēger cōe dit est: ou tenir sa main sur lestamac: ou. i. petit chiēnet ou. i. enfant de. v. ans: ou. i. coussin sans suer. et se on y appliq̄ toutes les choses vniuerselles ou p̄ticulieres sil demeure aulcuns oxitaciōs ⁊ grauite de sentemēt ⁊ empeschemēt dētendemēt: certainement il nest pas cure du tout: ⁊ pource il cōuient recōmēcer la saignee et les choses p̄ticulieres si acordēt: ⁊ puis la medecine selon lexigēce de lumeur ⁊ puis les baings. ¶ Declaracion

¶ Tu dois entendre q̄ en fastide affin que la matiere ne se putrifie compete vomir legierement/ car la matiere pouroit faire angoisse Et pour ce quant on vomit a malaise on doit faire cristeres ⁊ fricaciōs: ⁊ doit on dōner medecines sensitiues. et les aultres choses qui sont dictes. Secondement note q̄ lappetitiue naturelle de tout le corps est simple: et est faite seulement de chaleur/ mais celle qui est en lestomac est composee de appetitiue animale et naturelle. Et pour ce froit fait appetit par accident/ car il conduit et maine le contactum. Et ainsi il fait sens et vnit et inanicion comme dist est ycy deuant. ¶ Tiercement tu dois bien entendre que cha-

leur naturelle au cõmencemẽt quant on prent la viande elle se absconde en aulcune maniere & affoiblit & languit mais en la fin elle se cõmence a fortefier mesmemẽt quãt on tient bon regime. ¶ Quartemẽt note q̃ souper à nuyt a ceulx q̃ tiẽnẽt bon regime doit estre plus grant q̃ le menger du matin pour cause de la nuit & du dormir & de reuocacion de chaleur/mais maintenant lusage est au cõtraire: & se par trop mẽger au matin & aussi de soir ve noit nocumẽt Je demande q̃lz sont hommes sont pires. on dit q̃ de souper au soir/car les vapeurs de iour se peuẽt mieulx epaler/mais de nuit elles sõt retenues cõme dit le metrifieur. Cena lenis vel cena brevis fit raro molesta. Magna nocet medicina docens tres est manifesta. ¶ Quintemẽt note q̃ ceulx q̃ sont de chaulde cõplexion depuis q̃lz cõmencent a menger ilz perdent plus lappetit pour la chaleur q̃ resolue la matiere en vapeur/mais les frois le perdent plus tart/car ilz nõt pas chaleur resoluãt: & pour ce ilz nont point fantastiq̃ replecion/mais ilz ont bien fantastiq̃ inanicion pour vacuite qui est en la bouche de lestomac causee p froideur cõprimãt. Jtez note q̃ nauzee est faite dhumeur froide/car elles se adherdent plue/mais vomir est plus causee de humeurs q̃ nagent par dessus/sicomme nous dirons cy apres.

¶ Cest le traicte de regime de sante

Par la grace de dieu nous entẽdõs a faire vng traite long de regime de sante/mais par grace de matiere nous en voulõs cy dire briefmẽt. sur le regime de sante sont. vii. cõsideracions. La premiere est sur la quantite de la viande & de beuurage. La secõde sur la qualite. La tierce de lordõnance. La quarte de la cõplexiõ La quinte est prinse sur lacoustumance. La. vi. sur le tẽps. La. vii. sur laage. Premieremẽt quãtite de viande & de beuurage doit estre raisonnable affin que chaleur naturelle le puisse vaincre & surmõter aultremẽt le corps se cõsumeroit & vertu affoibliroit. et se chaleur excede elle est cause de putrefaction & de opilacion. & vniuersellemẽt elle refroide le corps & amoistit se la matiere ne se putrifie & q̃lle engẽdre fieure. G. dit q̃ on ne peult dire p lettre la certaine quãtite de viande. pource nous deuõs aler a lexperimẽt qui rectifie toutes choses. Donc la quãtite doit estre telle q̃ la laine ne semue: ne le poulz. ne lorine: ne legestiõ ne le dormir: ne le veillier/ne q̃ on ne sente ventosites: ne torcions: ne grauite: ne foiblesse. sil est ainsi la quãtite de la viande & du beuurage sera attẽpree: aultremẽt non. Et nya nulle aultre cõsideracion cõment q̃lle apparaisonnable selle nest approuuee par experiment. & tout ainsi q̃ experimẽt demonstre la quantite: ainsi fait il la qualite & toutes les choses q̃ sensuyuent: car la diuersite des choses particulieres est moult grande & a chescũe chose doit on mettre certaine quãtite Donc il appert q̃ la quãtite de viande & de beuuraige ne peut estre demõstree & p certaines lettres: si le laissõs a boy aduis & a bõne experience. La seconde cõsideracion est prinse de qualite de viande & de beuurage. donc viande q̃ cõpete en regime de sante ne

doit pas exceder en aulcune qualite/ car elle exced en chaleur elle ẽdurcist le sang: sicõme fait sauge mẽte percil poiure aulx sebes nasturciũ ⁊ les semblables. ⁊ viandes froides cõgelant ⁊ mortifiant/ sicõme lactuca portulaca cucumer. Se cest qualite aquatiq̃ elle putrifie: cõe melones cucurbita. ⁊ selle est venimeuse elle occist/ sicõe fungus. se cest qualite humide elle putrifie ⁊ opile. se elle est seche elle oste vertu. ⁊ se les viandes sont vnctueuses elles nagẽt ꝑ dessus ⁊ empeschẽt digestion. selles sont doulces elles opilent. selles sont ameres elles ne nourrissent point. selles sont salces elles adurcissent ⁊ corrõpent ⁊ griefuẽt a lestomac. selles sont pontiq̃s stiptiq̃s elles estraindent ⁊ empressent ⁊ corruguent ⁊ opilent. selles sont aceteuses elles enuieillissent legieremẽt. Dõc nulle telle chose ne cõpete en regime de sante pour corps humain/ mais viande seulemẽt q̃ na nulle telle sauuer y cõpete sicõme. G. le dit ad ellõs ⁊c.

¶ Donc y cõpete chair daignel dũgan ⁊ de cheureau: ⁊ de veau alaictant gelines chapons perdris faisans poissons a escames deaues nettes: oeufz molz bourages buglose spain de froumẽt bien cuit ⁊ bien leue auec vng petit de sel. vin citrin non pas nouuel/ cler ⁊ bien odorant auec vne quãtite deaue de fontaine nette courãt vers orient. ⁊ q̃ le souleil quant il se lieue q̃ fiere dedens la fontaine. Et se aulcune chose griefue on le doit rectifier per son cõtraire/ sicõme se empeschemẽt venoit ꝑ choses venteuses donnes luy chose stiptiq̃ cõme fromages poires. ⁊ les semblables. ⁊ se cestoit ꝑ choses salees si le rectifies ꝑ acete ⁊ ꝑ eaue. se cestoit ꝑ acetosite si le rectifies ꝑ miel ⁊ par vin ancien. choses salees ⁊ ameres ⁊ agues peuuent estre rectifiees ꝑ põmes doulces ⁊ par laictues ⁊ par portulace ⁊ ꝑ cocõbre. ⁊ les semblables selon la ꝯuenãce des choses ꝑticulieres. La tierce cõsideraciõ est prinse sur lordõnance ⁊ sur la maniere de prendre viãde. Premieremẽt il doit au matin quãt il est leue expeller les suꝑfluites de la premiere de la seconde ⁊ de la tierce digestion. ⁊ puis se doit purger ⁊ froter le chief et tout le corps sil est en lieu ꝯuenable: ⁊ puis doit lauer ses mais sa face ⁊ ses yeux deaue froide en este ⁊ deaue chaulde en yuer. ⁊ puis doit froter ses dens de escorche de citrons. Et puis doit faire pays au grãt dieu. puis se doit aler esbatre par lieux beaulx ⁊ netz et soit vestu de robe precieuse bien flairant ⁊ puis la viande soit appeillee ⁊ quãt il aura appetit naturel il mẽgera: nõ pas deuãt sans trop attendre/ car Auicẽ. dit q̃ se lestõac seuffre faim oultre coustũe il se rẽplit dumeurs putrides ⁊ ne doit pas menger tant q̃l soit saoule: ains le doit laisser en appetit/ car asses tost apres lappetit cessera. ⁊ en vne table il ne doit menger q̃ dũe viande. ⁊ sil menge de plusieurs se le subtil va deuant le gros cest moins mal. ⁊ ce qui est cru ne doit pas estre mis sur demy cuit. et ne doit point assembler poissons auec lait: ne lait et vin/ car ilz disposent a lepre. ⁊ ne doit pas prendre electuaire moult chault apres menger: ne aultre chose moult chaulde/ car telles choses corrõpent la viande. Il se doit tenir droit apres

disner en esbatant doulcement / car trop fort mouuemẽt corrompt viande. & puis doit dormir attẽprement: aultrement la viande ne se pourroit digerer selon. G. en cest amphorisme. Dentres hyeme &c. On doit plus mẽger de soir q̃ de matin son na acoustume le cõtraire. on doit fuyr les tristes accidens de lame tant q̃ lon peut / car cest moult bon pour regime de sante de ordonner attẽprement les accidẽs de lame: & aussi lauer deaue doulce & baigner. Et en vng iour il doit menger deux fois & en lautre vng. & ainsi lun apres lautre / car sil mengue trop ou premier iour le second iour le corrigera. & sil a petit menge ou second le tiers le restaurera. & ainsi lun corrige lautre / Car en regime de sante il ne peut estre sans erreur ce dit. G. en son liure de regimine sanitatis. Itez lair doit estre cler & net: & se on na tel air naturellement on le doit faire artificiellemẽt / mesmemẽt es cites ou est air obscur chault & moiste qui sont assises sur grans fleuues / sicomme Rome dame des prouinces: lyon: arles / paris / & coulogne. & ainsi des aultres. & qui ne peuuent aler es montaignes. on doit rectifier lair par esmouchoires & par choses aromatiq̃s. il doit boire le mois q̃ il pourra: & ne doit pas boire apres menger vin fort. La digestiue ne se fait pas p trauail / mais p repos. La quarte consideracion est prinse de la cõplexion se la cõplexion est attempree on la doit garder p choses semblables. selle nest attempree on la doit ramener a attemprance petit a petit p son cõtraire. se cest p sang dõnes luy viande q̃ se tire a froideur & secheur. se cest p colere a froit & moiste. se cest de fleume a chault & subtil. se cest de melãcolie a chault & moiste Et note selon. G. ou. viii. d̃ ingenio q̃ toute male cõplexion doit estre ramenee a attẽprãce se necessite de vie ne lempesche / car mieulx vault a faire quil soit fleumatiq̃ que sil auoit le corps attẽpre: et vault mieulx q̃l soit coloriq̃ q̃ sil estoit attẽpre. Donc toute male cõplexion en temps de sante doit estre ramenee a attẽprãce: se necessite de vie ne lempesche / mais en temps de maladie nul ne loseroit faire. Et dois entendre selon. G. ou dit liure q̃ nul ne peut garder regime de sante fors celluy q̃ est occupe en aulcune oeuure necessaire & q̃ soit de franche cõdicion en toutes choses. La q̃nte cõsideracion est prinse selon coustume / car coustume est moult grãt chose en regime de sãte de corps humain tant en temps de sante cõme de maladie. Et. G. le dit assez ou. viii. liure de ingenio. ou liure des cõplexions & dit q̃ coustũe cest aultre nature. & aussi le dit ypoc. parũ deteriorẽ cibus & potus &c. & assuetis &c. Et aussi le dit Arist. en metaphisiq̃ q̃ dist. q̃ coustũe a grãt force & grãt vertu en lame & ou corps Et nous veons lexperiẽce q̃ aulcũs mẽgent. iiii. fois le iour et ne leur fait nul mal. Aulcũs veillẽt de nuit & dorment de iour: aulcũs ont acoustume a mẽger chair d̃ beuf ancienne & faues aulcuns fungas: aulcuns renars: aulcuns poissons: aulcuns lait. & ne leur fait point de mal cõme dit. G. ou. ix. de ingenio. que coustume & complexion & aage ont mestier de choses semblables. Donc cest grant chose de

coustume/sicõme il appert par expe
rience ⁊ par auctorites ⁊ par raisons
⁊ dit que nature se esioyt es choses a-
coustumees et se dilate et digere mi-
eulx. Et pour ce dit Auicẽne q̃ expe-
riment vainquist raison/car male vi
ande vault mieulx acoustumee que
bonne non acoustumee/mais Con-
stancius dit le cõtraire de toutes ces
choses qui dist que ceulx qui vsent de
male viande ne se doyuent point es-
iouyr/car silz ne sont bleces de p̃sent
ilz ne eschapperont pas la percucion
ou tẽps aduenir. Et ie dy ainsi que
acoustumance selle saccorde auec les
choses naturelles elle est tresbonne
et la doit on tenir/mais se elle se dis-
corde en grant chose et elle nest pas
habituee on ne la doit pas tenir. ⁊ sel-
est habituee en temps de maladie on
la doit tenir ainsi que complexion la-
pse/car ainsi elle est naturelle ⁊ souf
fist oster la maladie. et se telle coustu
me estoit en temps de sante et que el-
le fust moult lointaigne de disposici-
on naturelle on la doit ramener petit
a petit ⁊ non pas soudainement. Icel
les males viandes quil a acoustume
et puis vng petit de bonne en accrois
sant les bonnes ⁊ en laissant les mau
uaises. Et iassoit ce quil appare que
telles gens se treuuent bien ou pour
cause de aage ou de temps: ou de for-
te vertu et puisance: ⁊ aussi pour cau
se de coustume/toutesfois petit a pe-
tit les vertus se deschillent chescun
iour et se disposent a lepre: ou a mort
soudaine/sicomme celluy qui vse de
chairs anciẽnes salees par long tẽps
ou de poissons bestialz ou de legũs ou
de chiers d̃ renars ou taissõs: ou heri
cõs ou d̃ lait: d̃ poissons: ou chairs aĩsi
q̃ crues: ou q̃ dort trop ou petit: ou q̃ il
se eschauffe trop a labourer trop fort
et soustient moult grant trauail ou
corps et aussi en lame ⁊c. On peult di
re que telles gens ne eschapperont
point la percucion/sicomme a ceulx
qui vsent de funges et de iusquiame
⁊ daultres choses venimeuses com-
me les rencluz et prisonniers qui en
temps de famine et de guerre que ilz
ont acoustume viandes corrompues
et vsent de grains qui ont croissu en
temps de pestilẽce. Et iassoit ce que
il semble que de present il leur proufi
te/toutesfois par dedens ilz sont cor-
rompus. Et pour ce on les doit ra-
mener petit a petit a bon regime. Et
pour ce ie respõs aux bons aucteurs
qui disent que coustume a grant for-
ce. Je dy que cest bien verite se elle se
concorde auec les choses naturelles
Mais se elle se discordent on la doyt
tenir iusques a certain temps: et non
pas ramener si soudainement/tou-
tesfois toute coustume innaturelle
on la doit ramener a coustume natu-
relle petit a petit. La sixiesme consi
deracion est prinse sur les temps de
lan. En yuer on doit donner vian
des grosses et largement et se doibt
trayre sur chaleur. En prin temps
compete viande attempree et petit
pour cause de replecion faite en tẽps
de yuer. En este compete viandes
moult subtilles que ilz se trayent sur
froideur et ne en doibt on pas donner
moult a vne fois. En anthonon doit
donner viande en petite quantite. et
se doit trayre sur chaleur et sur moy-
steur. ¶ La sixiesme cõsideracion est

prinse de laage. et ce dit. G. ou. viii. de ingenio. q̃ aage ⁊ cõplexion ⁊ coustume doyuẽt estre gouuernes ꝑ choses semblables/ ⁊ iassoit ce q̃ chaleur soit egale en racine en enfant ⁊ en ieune hõme selon. G. ou liure des cõplexions/ toutesfois ieunes hõmes digerent mieulx choses seches: et enfans choses moistes/ mais es aultres aages on doit dõner diette resumptiue ⁊ nourissant ⁊ vo⁹ souffise. Tu dois scauoir q̃ ceulx q̃ ont entendemẽt mẽgẽt pour viure/ mais ceulx en q̃ sens est dur ilz viuẽt pour mẽger Leure de mẽger ou de iour ou de nuit cest quãt on cõmence auoir faim. se cest vraye faim cest a entendre a ceulx q̃ ont la viande preste. Et note selon. G. q̃ la plus souueraine de toutes les medecines cest abstinence/ car plus de gens meurent plus ꝑ trop menger q̃ despee. Et dit le metrefieur. Se tu veulz este alege oste griefuete et ne te courrouce point. deporte toy apres menger: ne dors point a midi: ne tiẽg point ton vrine. ⁊ natens pas trop a menger se tu as faim.

¶ Le. ix. chapitre de abhominacion de nauzee.

Tu dois entendre q̃ fastide a plusieurs especes/ cestassauoir abhominacion/ nauzee subuersion de lame/ ⁊ vomir. or auõs nous dit de fastide: ⁊ ap̃s no⁹ dirõs de vomir. ⁊ maintenãt no⁹ dirõs dabhominacion de nauze ⁊ subuersion de lame. et fastide cõprent toutes ces choses. Abhominacion cest indignacion de viande q̃ on a deuãt desiree ⁊ quãt on la voit on la refuse: ⁊ son pense de la prendre on vomit ou on fait eructuacion fetide ou fumeuse ou aceteuse. Fastide cest la pire de toutes/ car elle oste lappetitiue ⁊ la digestion. Nauzee cest volente de vomir sans riens getter hors pour humeurs q̃ sont inuisquees es villis de lestomac. Subuersion de lame cest appetit cõtinuel de vomir. ⁊ de toutes ces chose cy les causes/ les signes/ et les cures/ cest tout vng. ¶ Cause ¶ Les causes de abhominacion et de nauzee: ou elles sont extrinseques ou intrinseques. Les causes extrinseq̃s cest toute chose q̃ fait corrõpre la viãde en lestomac cestassauoir trop grãt repos: oyseuse trop dormir: veiller superfluement: trop deporter ⁊ les accidẽs de lame: ⁊ trop habiter: ⁊ trop grant replecion de viande. ⁊ quant on met le gros deuant le subtil: ou cru sur demy cuyt ou quant on mẽgue sans appetit: ⁊ auant q̃ les sup̃fluites de deuãt soyent cõpellees: ou pour ce q̃ on mengue deuãt q̃ on soit esbatu: ou q̃ la viãde est corrõpue: ou q̃ on a fastide: sicõme mẽger trop souuẽt daulcune chose. ⁊ les semblables. Se cest ꝑ causes intrinseq̃s ou cest pour lestomac ou pour les aultres mẽbres q̃ enuoyẽt leurs sup̃fluites a lestomac. se cest pour lestomac ces pour corrupcion daulcũes de ses qualites ou de toutes/ sicõme se lappetitiue est corrõpue: ou la cõtentiue: ou la digestiue: ou lexpulsiue. Et pour ce q̃ les villis de lestomac sont mollifies ⁊ deffaillent ꝑ deffaulte de leurs cõplexions: ⁊ ainsi la viande se corrõpt. ⁊ sensuyuẽt ces accidens cy/ cestassauoir fastide/ abhominacion/ nauzee: suburesion de lame: ⁊ vomite Et se la matiere est en la cõcauite de

lestomac ce peult estre par colere vi/telline: ou ꝑ fleume salse: ou de fleūe: ou de melancolie le plus. ¶ Signe.

¶ Les signes de cause primitiue sōt manifestes: mais se cest par humeur chaude on a chaleur ⁊ soif. se cest par humeur froide on ne a ne chaleur ne soif. Vecy les accidens de lame qui suyuent telles passions / douleur de/stomac / angoisse / ⁊ mal repos / dou/leur despaules / tristesse / songes ter/ribles / sincopin / vomite. ⁊ les sem/blables / toutesfois se vomir y surui ent il ayde moult sil nest trop grant car adonc il pouroit estre cause de tou tes ces choses. ¶ Prenosticacion

¶ Qui aura telles choses souuēt sās doubte il aura cacochie ydropizie: ⁊ tu meur de pies ⁊ de face ⁊ des yeulx. se ce sont causes extrinseques ⁊ primiti ues on les doit extirper. ¶ Cure

¶ Mais causes intrinseq̄s ⁊ antece dentes ⁊ cōioinctes on les doit euacu er / car se cest cause chaulde sil ne vo/mit de legier on la doit digerer ꝑ oxi/zacra cōposita. ⁊ oximel simple prins auec eaue dorge. ⁊ soyent aguizes de deux ꝑties de trifera sarracenica reu bar. ⁊ la tierce de ierapigra. et puis se doit vser de cest electuaire. ℞. ros. ru. triasand. diarodon: abbatis. añ. ℥. iiii. misceantur. se la cause est froide ⁊ a/uient cōmunemēt sil ne vomit de le/gier se la digeres ainsi. ℞. oximel diu retique: oximel squillitique. añ. lib. i. misceātur. ⁊ le prendra en eaue de de/coction de abscincium. et la purges ꝑ ierapigra aguise de aloe ⁊ de mastic. Et se vsera de pocio muscata: diam bra: dyanisum: diacitonitē. ⁊ vsera de canelle de mastic ⁊ de abscinciū et de mente / car ces choses cy rectifiēt tou te corrupcion destomac se la cause est froide. et emplastres lestomac ainsi. ℞. masticis: cinamomi: lignuz aloes: zedoarii: galange: gariofil. anisi: ma/ratri. añ. ℥. iii. puluerisentur ⁊ misceā tur cum oleo de mastice: ⁊ balsamo. ⁊ postea misceant̄ cum foliis abscincii: mēte ⁊ pane asso intincto in vino pu/ro ⁊ fiat ēplastrū. et le mettes chault sur lestomac il fera merueilles: cest chose reuelee. ¶ Declaracion.

¶ Tu dois entendre q̄ dormir ⁊ oy/seuse peuuēt bien cōpeter en crapule ⁊ en indigestiō destomac / mais q̄lles ne excedent ⁊ q̄ on face abstinēce et q̄ les humeurs soient digeres ⁊ subtilli es / ⁊ iassoit ce q̄ en toutes ces choses cy cōpete euacuaciō: toutesfois souue rainem̄t il y cōpete alteraciō / car cest trop fort de curer telz patiens / car ilz ont appetit intēsif ⁊ chescun iour aug mente la cause. donc eschauffes lesto mac ⁊ purgeres lumeur aceteuse aul trement fort seroit de estriuer contre laguillon.

¶ Le. x. chapitre de vomir.

Vomir cest expulsion de ma tiere cōtenue en lestomac ꝑ les parties damont soit viā de ou beuurage: ou sanie: ou acetosite ou humeur quelconq̄ sicōme sang ⁊c. Anastropha cest expulsion legiere ꝑ les ꝑties de dessus: mais catastropha cest legiere expulsion de viande ꝑ les ꝑties de derrier par bas / mais coliq̄ passion cest descendemēt angoisseux de viande corrōpue: ⁊ puis on la bou/te hors ꝑ les ꝑties de dessus ⁊ dessoubz Et note q̄ aulcūs ont vne ꝓpriete q̄lz ne peuuent retenir la viande q̄lz ont

prins: ains le boutēt hors tātost ⁊ puis mēgent encores ⁊ font cōtinuelemēt ainsi: aulcunesfois sans douleur: aulcunesfois auec douleur. ⁊ la cause cest grāt foiblesse de la vertu cōtētiue de lestomac. donc vomite cest expulsion par les ꝑties de dessus de matiere cōtenue en lestomac. ¶ Cause ¶ Les causes ou elles sont extrinseq̄s ou intrinseq̄s. Les extrinseq̄s cest cōe trop grāt replecion de viande ⁊ de beuurage ⁊ desordōnee reception de ce ⁊ multiplicacion de viande fastidieuse/ cōe oyzons: ⁊ medecine vomitiue: ⁊ tōber ⁊ ꝑcution ⁊ playe de chief. ⁊ adonc cest mal signe car il signifie q̄ le ceruel est blece ⁊ la substāce de moille. Se cest de causes intrinseq̄s: ou cest pour lestomac ou pour les aultres mēbres. se cest pour les aultres mēbres cōe pour humeurs venās du chief a lestomac ⁊ du foye ⁊ de tout le corps/ sicōme en crisis. ⁊ ainsi des aultres mēbres qui enuoyēt leurs suꝑfluites a lestomac: ou pour vlceres: ou pour humeurs assembles en lestomac q̄ le griefuēt aulcunesfois cest pour foiblesse de la ꝯtētiue ⁊ ꝑ la force de lexpulsiue: aulcūesfois on a ꝯtentiue foible. ⁊ se apres la viande ilz se esmeuuēt ou courroucēt ou silz ont paour ou silz voyent chose laide/ ou silz oyent ꝑler de choses deshōnestes ilz vomissent tantost. ⁊ toutesfois ilz sont en latitude de sante.

¶ De vomir sang.

On vomit sang pour causes intrinseq̄s ou extrinseq̄s. Les extrinseq̄s cest cōme ꝑ tōber batre ou ꝑ hurter: ou ꝑ sansue q̄ on a beu d̄ nuit ou de iour en aulcune fontaine ꝑ ignorāce. Les intrinseq̄s cōme pour lestomac ou pour les autres mēbres cōme pour le ceruel ⁊ le foye ⁊ retencion de menstrus: ou de emorroydes: ou daultre chose acoustumee: ⁊ auient aussi a ceulx q̄ sont emutiles de nouuel: ou q̄ sont oyseux: ou trop rēplys: ou pour lestomac: ou pour veines q̄ sont rompues ou couppees. ⁊ quāt tel sang est assēble en lestomac nature le purge ꝑ vomir. ¶ Signe ¶ Se cest ꝑ causes extrinseq̄s on le cōgnoit par icelles. se cest pour autres mēbres que de lestomac on le cōgnoit ꝑ les passions diceulx. se cest pour lestomac on le cōgnoit ꝑ la douleur ⁊ priuacion des aultres: ⁊ la maladie est cōtinue: mais se elle est des aultres mēbres elle est interpolee de nauzee: ⁊ tintillaciō de leffres de dessoubz: ⁊ obscurte des yeux ⁊ tension des ypocōdres signifiēt vomir auenir. Se cest de colere on a soif ⁊ chaleur ⁊ amaritude: ⁊ ce que on vomit est de couleur citrine. Se cest de fleume il est blanc ⁊ visquex auec acetosite ⁊ humidite et priuacion de soif. Se cest de melancolie il est noir ⁊ pōtique. Se cest aquosite ou sanie cest legier a congnoistre. Se cest sang la couleur est rouge on le cōgnoit ꝑ greuance de la partie. ¶ Prenosticacion ¶ Vomir peut estre bon signe ou mal quant en fieure vient vomir en iour cretiq̄ apres signes de digestion auec allegance cest bon signe. sil vient en iour non cretique ⁊ q̄l nappaire signe de digestion auec agreuance et male souffrance cest mal signe. Vomir en fieure pestilēciale cest tousiours mal Vomir simple est mal/ car cest signe de trop grant flux dicelle humeur. se cest de colere on le cōgnoit ꝑ grāt cha

leur. se cest de fleume par grant froi-
deur. se cest de melãcolie ⁊ elle est seu
le il est tresmal. ⁊ se ilz sont mesles ilz
sont moins mauuais. Vomir vault
merueilleusement en passions de mẽ
bres qui sont despuis le dyaframe en
bas/car il euacue la matiere antece-
dente ⁊ se tire a loposite. Et se vault
es passions de lestomac ⁊ du chief: sil
est fait legierement: aultremẽt il gre
ueroit se on auoit le pis foyble ou les
yeulx. ⁊ ainsi des aultres. Tu dois
scauoir que nul vomir fait trop sou-
uent nest pas bon/ car il fait de lesto-
mac vne priuee. De ceste matiere
nous en auons traite plus particulie-
rement en nostre liure de prenostica-
cion. ¶ Item anastropha: catastropha
et passion colique en elles sont mau-
uaises. ¶ Cure ¶ Premieremẽt fro
tes fort ⁊ loyes les extremites fort et
faites cristeres ⁊ puis cures le mem-
bre qui mande la matiere ⁊ mundifi-
es lestomac. Et puis le confortes sil
est chault par choses froides et stipti-
ques et aromatiques par dedens et
par dehors. Et se il est froit on le doit
biẽ cõforter par aromatiques stiptifz
chaulx. Vecy les choses materielles
froides: ros. sand. coriandrum: cãpho-
ra: corallus/bolus armenicus/flos
maligranati: et cortex: et succus ace-
tose: acetositas citrangulorum: et cito
niorum. et plusieurs semblables. su-
mac: mirtilli: berberis: pira coctana:
mel emblicorum: opium: iusquiamus
papauer. Mais on doibt mettre ces
narcotiques moult cauteleusement/
sicomme dit est souuent. ¶ Vecy les
choses materielles chauldes: lignuz
aloes: storax: calamita: ambra: spica-
nardy: spica. celtica: calamus aroma-
ticus: nux cypressi et folia eius: gario
fil. nux musca. mirra: masticis: thus:
album: cortex citri: cortex fisticoꝝ: mẽ
ta: rutha: abscincium: panis assus in
aceto infusus Et aussi vne poule lar
dee de gyrofle ⁊ arousee de eaue rose
se on lodore elle y vault moult/mais
que on ny aye fieure. sil tiẽt bõne diet
te et que le corps soit purge: et que la
matiere soit menee a lopposite. se la
cause est froide prenes lung de yceux
materielz chaulx deuantditz: ou plusi
eurs selon la conuenance des choses
particulieres. et les administres par
dedens en maniere de sirop ou de ele-
ctuaire. et ainsi des aultres ou vous
les appliques par dehors: ⁊ le peut on
faire en plusieurs manieres cõme dit
est. Et se la cause est chaude se y met
tes medecines froides. Et se vomir
estoit pour vlceres il vsera de ceste
pocion. ℞. mirre: sarcocol. mũmie. ma
sticis: thuris. añ. ℥. i. vini optimi. lib.
ii. bulliant simul. et luy en donnes au
matin et au soir. a chescune fois vne
℥. ⁊ demye. ¶ Item communemẽt en
toute vomite vault ceste pouldre se
on la met es viandes. ℞. corticis citri.
lignum aloes: masticis: coriandri: se-
minis portulace. sandali: muscatelli-
ni. aũ. ℥. ii. fiat puluis. Item long dor
mir et parfont y vault moult ⁊ sueur
aussi. Et pour ce il fault ouurer attẽ-
preement de narcotiques/ toutesfois
ventoses aussi y vallent moult. Et
se on fait vomir par hault mettes les
ventoses bas ⁊ par le contraire. ⁊ en
passion colique vous les metteres de
chescun coste. Et aussi note que vo-
mir melancolique ne doit point estre

restrains mais le plus tart q̃ on pour-
ra. Item faues a tout lescorce mises a
uec vin aigre valẽt cõtre vomir. Itẽ
se on cuit lentilles & on les pure la pre
miere eaue & puis les cuises en eaue &
vin aigre & elles valent moult cõtre
vomir. & aussi fait chauffer les extre
mites ou refroider cest merueille. & se
le corps estoit plain si le faites saigner
se les choses pticulieres si accordent.
Itẽ en cause chaude faites luy odorer
cãphora/mais en cause froide muscꝰ
& ambra. Et se on vomissoit sang fai
tes saignee: se cest du chief se la faites
de la cephaliq̃ et puis frotes fort les
extremites: & puis il vsera de suc de
plantain & puis de cest electꝰ. ℞. dya-
codion: diapapauerꝰ: triasandꝰ. zuc. ro.
facto cũ rosis siccis: carnũ citoniorũ:
cõditor & zuccr. sine speciebus. aã. ℥. i.
misceantur. Itẽ a ce sont bons cõglu-
tinatifz/sicõme virga pastoris: bursa
pastoris: ypoquistidꝰ: bolus armenicꝰ.
& les semblables. se on les appliq̃ de-
hors ou dedens. ¶ Le dernier remede
cest boire opiũ auec suc de plantage &
saffran. ¶ Declaracion ¶ Tu dois
noter q̃ cõe vomir soit chose cõtre na-
ture quãt a la maniere: toutesfois cest
selon nature realemẽt/car les hũeurs
se declinent aulcunesfois a pcelles p-
ties & nature les purge p icelles par-
ties ou elles se declinent. Et pour ce
vomir est mouuemẽt cretiq̃ a bien. et
nest pas inconuenient q̃ vng membre
serue en diuerses pties/sicõme il est
escript ou liure de iuuamẽtis mẽbrorũ
& iassoit ce q̃ les nerfz seruẽt naturel-
lemẽt a vertu attratiue si nest pas in
cõuenẽt silz seruẽt aulcũesfois a ver
tu vomitiue: laq̃lle vertu vomitiue
se fait p les villis q̃ vont de trauers
de la tuniq̃ de dedens. & cecy se fait na
turellement soit en crisis ou hors/car
lumeur nage & se tire sur les haultes
parties de lestomac. ¶ Secondement
note q̃ quant lestomac est fort vomir
ne se fait pas ainsi q̃ quãt il est foible:
mesmement en la ptie hault/car elle
ne peult resister a la matiere q̃ y vient
ne souffrir aussi. et pour ce matiere q̃
est en lestomac elle est cõme vng far-
del & lestomac le boute arriere & ne lui
chault a q̃lle partie. selle va hault na
ture le vomit: selle va bas elle la bou
te hors par le cul. & selle est ou milieu
vertu expulsiue la boute hors p hault
& par bas & ne doit on point cecy attri-
buer a cõte de vertu expulsiue/mais
plus a sinthome ou a vertu sinthoma
tique. cest semblable a vng porte fais
qui porte trop grant fardel et le iette
ius & ne se cure de q̃lle part. & aussi de
bonte de nature expellent/sicõme en
bonne crisis peult estre expulsion de
sinthome ainsi q̃ en male crisis. ¶ Ti
ercemẽt note que lusage de la passion
de vomir ce peut estre la partie hault
de lestomac & la ptie bas/mais cest p
diuerses manieres/car la ptie de bas
seuffre quant est de vertu expulsiue
qui est cõstrainte a expeller a qui cri-
esue par les pties de dessus: & aussi la
partie de dessus seuffre quãt est a ver
tu contentiue qui ne le peult retenir
ne resister/car vomir ne se fait mais
que pour ce que la partie hault est foi
ble aultrement ne se pouroit faire ex
pulsion par les pties de dessus: iassoit
ce que vertu expulsiue de bas aulcu-
nesfois expelle plus par foiblesse que
de force/car la expulsiue est sinthõ-

matique/car elle se deschargе/mais elle ne se cure en quelle ptie basse ou aultre/sicõme dit est du portefais. et ainsi le subiect de ceste passion ce peult estre la partie hault ou la partie basse

¶ Quartement note que vomir ne compete pas en gardant sante droitement en conseruant/mais il y cõpete bien en preseruant. Et pour tãt Auicẽne & aulcuns aultres cõmandent & loent vomir vne fois le mois/toutesfois on se doit moult garder de male coustume affin que humeurs ne soyent ennuyes a lestomac. Item note q̃ vomir peut estre medecine. de vomir ainsi que douleur peult estre medecine de douleur: toutesfois ces deux vomirs sont contraires quant aux causes & aux effectz, quãt aux causes: car malladie est cause de luy: & art est cause de lautre. Et aussi ilz se different quant aux effectz/car luy est a bien & lautre est mal. & aisi vomir peut estre medecine de vomir. Item tu dois entendre q̃ se la viande descẽd oit aux parties basses lors cõpetent choses stiptiques deuãt menger. se la viande est hault elles y cõpetent apres menger. selle est hault & bas elles cõpetent deuant & apres & dedens & dehors.

¶ Le. vi. chap̃. de inflacion destomac

INflacion destomac cest vẽtosite assemblee en lestomac par foiblesse de vertu digestiue qui fait tumeur/inflacion/eructuacion/gurgulacion/torsion: et rugite. & ce peult estre es intestins/car ventosite assemblee ou corps fait diuers sons & diuerses melodies selon sa grosseur & sa substillite. Et selon la largesse et estroiture des condus: et selon la diuersite des lieux ainsi q̃ dist est. Et le dit. Ga. ou. vi. de morbo. et dois entendre que quant chaleur est foible par comparacion a la matiere: adonc sengendre vent pour ce que il peult resoluer/mais il ne peult consumer. et pour ce es derniers tẽps ne sengendrent nebules en lair non pas en este/car la chaleur le peult dissoldure et resolure: ne en yuer/car adonc ne se fait nulle dissolucion. donc ce sera en temps moyen. Et ainsi est il en corps humain quant chaleur est forte & matiere est obediente: adonc nulle ventosite ne sengendre en corps humain/mais se la chaleur estoit forte & la matiere venteuse & vapoureuse & quelle ne se degastat du tout comme vin nouuel & faues. & les semblables adõc sengendre bien ventosite: mais ce est plus par cause de matiere que p cause dagent. & ainsi sengendre ventosite de auly & de sebes & des semblables. Quant chaleur est foible adõc ne sengendre point ventosite/car elle ne le peult resoluer: mais quãt elle est claudicant adonc sengendre vẽtosite. ¶ Cause ¶ Vẽtosite est causee de causes de dehors/ou de causes de dedens/sicõme froidure de dehors q̃ penetre tout dedẽs/sicõme en regiõs moult froidees: et en corps foibles ou rares: ou ce est par trop grant chaleur qui epale chaleur naturelle. & ce est aussi par trop grant quãtite de viande & de beuurage: ou p qualite/sicõe p viãde trop chaulde ou froit ou ventosite sicomme sont legumes: ou rabes. & les semblables. ou par lordonnance que on a menge viande trop chaulde ou mal lieu de soy mẽger: ou apres ou de-

uant: ou que on a prins apres menger ce que on deuoit prendre ou faire/ sicõme est repos: oyseuse: ⁊ dormir: ⁊ attemprance es accidens de lame. a les semblables/ mais se cestoit par choses de dedens: ou cest pour lestomac ou pour les aultres membres. ¶ Se cest pour les aultres mẽbres: ou cest pour lestomac Ventosite et corrupcion faite es aultres mẽbres qui sont enuoyes apres a lestomac/ sicõme il auient en opilacion des veines miseraiques aussi cõme il auient pour les intestins damont: ou pour mirac: de qui vient maniere ⁊ mirachia cõme dit est deuant ¶ Mirac cest vng pãnicle gras subtil estendu entour les intestins en maniere dune roye. ¶ Ou cest pour lesplain: ou pour le foye: ou pour la matrice. et ainsi des aultres. ¶ Ou cest pour lestomac pour ce quil ne peut digerer la viande ne conuertir. ¶ Ou cest pour la viande ⁊ de humeurs q̃ sõt en lestomac. ⁊ ainsi Ventosite sensuyt indigestion ou mincracion et corrupcion. ¶ Ou cest pour viande ou pour humeur corrompue qui est transmuee en aultre nature. ¶ Se cest par causes intrinseques: on le congnoit par la demonstrance.

¶ Se cest des aultres membres on le congnoit par greuance diceux. ⁊ ainsi des aultres semblables. et se diuise et discerne de lestomac: car la passion est contraire. se cest par chaleur on a chault ⁊ soif et eructuacion fumeuse. se cest de froidure on a eructuacion acereuse. se cest de fleume cest auec humidite. se cest de melancolie cest auec secheur. ¶ Prenostication ¶ Ventosite est ou grande ou petite. ¶ Se elle est petite il peult estre que elle vient pour bonte de vertu expulsiue. se elle est grande et souuent cest mal et est signe de corrupcion de vertu digestiue ⁊ telle Ventosite la corrompt/ car elle fait mouuement ⁊ elle va au cerueau: elle fait tinnite: ou douleur: ou vertigine selon ce quelle va a diuers lieux et en diuers membres. ¶ Cure. ¶ Premierement puis que telle Ventosite est engendree le patient la doit expeller par hault en reupant ou par bas en petant: et selle y demeure violentement elle y pourroit greuer. se purges la matiere par ierapigra. ¶ Et vecy les choses qui valent pour consumer Ventosite ⁊ conforter lestomac amsum: maratrum: ameos: sizeleos: rutha: baccarũ lauri: costus: spicenard: origanũ: calamenti: ⁊ les semblables ⁊ aussi y vault dyamoron: dyaciminũ dyagalanga: dyambra: diacitonitem: ⁊ par dehors faites saches de sel et de miel ou de anis ⁊ de comin: et de rutte: ⁊ de bray. ⁊ le peult on oindre de huyle laurine: costine: ⁊ de castoreo. ⁊ aussi peult on mettre Ventoses sur lestomac. ¶ Se cest p causes de dehors on les doit oster ⁊ ramener a attemprance par leur contraire. se cest pour aultres membres on les doit curer ainsi quil appartient et que dit est en leurs lieux. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entẽdre que iassoit ce que fleume soit froit ⁊ moiste/ toutesfois aulcune partie se peult resoluer en vapeur ⁊ peut auoir proporcion ague ⁊ seche: nõ pas aquatique ne humide. ⁊ ainsi Ventosite engendree de fleume na pas tant de secheur comme vapeur resoluee de colere ⁊ de melancolie. et saches q̃ rugite ne se fait pas proprement en

lestomac ne de Ventosite seule/mais est causee de Vētosite messee auec humidite selon. Ha. ou liure de morbo. et ainsi Ventosite engendree de fleume se elle est aup intestins elle peult causer rugite.

¶ Le .vii. chapitre de torsions des intestins.

Torsion des intestins est douleur de lestomac auec poinsture & angoisse & inquietacō grande et malice et mutacion de coucher et leuer pour colere et peur humeurs encloses es intestins. ¶ Tu dois entendre que ceste passion elle a accidens tant terribles que elle ressemble a passion cardiaque et passion ypocōdrie que on appelle Mirachia. de quoy nous auons parle deuant ou chapitre de melācolie et ressemble a passion yliaque & colique. ¶ Cause ¶ La cause de ceste passion ou elle est extrinseque ou intrinseque. Lextrinseque cōme par trop mēger viandes chaudes/cōme sebes aulx. & les semblables ou viandes trop froides comme laictues: melons: cocombres. Se la cause est extrinseque cōme par humeurs chaudes ou froides: ou p Ventosite: ou par Venin: ou par apostume ou par passion de matrice: ou par vermes. & les semblables. se ceste par chaleur on a foif & ardeur & poiture & douleur tresague pongitiue. Se ceste de humeurs froides on le congnoit que tiens nya de ceey & fait greuance & est aydē par choses chaudes & greue par choses froides. Se ceste par Ventosite la douleur se mue dung lieu en lautre. se ceste auec apostume il a fieure. les aultres causes sōt dictes en leurs lieup. Les causes extrinseqs sont cōgneuz p le dit du patient. ¶ Prenostication ¶ Se a telle passion suruient flup de Ventre ceste boy sil est cōstipe tant est langoisse plus grande. Item ceulp q seuffrent ceste passion silz ont lestomac foible & les intestins moult sensibles se la douleur dure longuement: ilz sont sincopiq & meurent: se ce non ilz peuuent eschapper. ¶ Cure ¶ Se ceste de causes extrinseqs on le doit oster. se ceste de maladies congneues cōme apostume vermes & les semblables on les doit curer ainsi quil appartient. se ceste de Venin donnes lup triaques & metridatum. Se ceste de humeurs chaudes faites premieremēt cristeres de malua: bisimalua. violaria: olee viol. furfure. & cassiaf. & les semblables. Et puis digeres la matiere par opizacra. sirop violatz. et sirop de nenufar. & la purgees par mirabolans citrins: & manna: & cassiaf. ou par electuaires de succo rosarum. & trifera sarracenica: reubarba.. & puis le faites baigner. & puis faites saches de mil rosty auec bran rosty: ou dune vecie dorain pleine de eaue chaulde. Se la cause estoit grosse froide & Veteuse. faites premierement cristeres de ruthe: onganum: calamentum. blete: abrotanū: amisum: maratrū/oleū laurinum ierapigf. & les semblables. Et puis digeres la matiere par opimel diuretique et squillitique ouquel faites boullir abscincium ysope. & les semblables. Et puis le purgees par mirabola. hebul. turbith. & agarique: ou par benedicta. et les aultres semblables. puis lui faites vng bung ou

soit mis maratz camomil. āthos scic cados. Et puis faites secher de sel et costus & anis & les semblables. Puis le oindes de oleo lauri. costino & mus/ catelino & castoreuz. & les semblables Tu dois entēdre q̄ sil auoit grāt flux & la cause froide a ce vault moult nas turciū rosty. & sil nya point de flux dō nes luy nastu rcium non pas rosty. et pour ce q̄ cest plus souuēt p cause froi de & venteuse. Pour ce vecy les cho/ ses matērielles q̄ loy y doit mettre li/ gnum aloes carpobal. piloBalsamus spicanardi squinātū anisi maratri ze doarii: piperis: abscinciuy. & les sem blables. Et se la cause estoit chaude on luy donnera orgiat: et eaue dorge: pain baigne en eaue froide: laictues: portulace: milgraine. & les sēblables frois. Et dient les expperimenteurs q̄ en ceste maladie vault moult vng hericon rosty & le talon de porc.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entē dre q̄ de sebes & de aulx & des sembla bles chaulx se peut causer vent quāt chaleur ne peult vaincre ne surmon ter/ mais quant chaleur est forte & on a petit de viande: adōc chaleur vain quist & surmonte soit moult chault ou moult froit comme laictues. & sengē/ dre boy sang. selon Galien ou liure des complexions. & quāt chaleur est petite elle engēdre sang moult diuers & inegal. ainsi de viande chaulde qui nest pas bien vaincue ne bien surmō tee se peult causer vent / toutesfois cestuy vēt sera moult chault et sec et vent contraire viendra de causes cō traires. ¶ Item on peult demander se telle ventosite ou rugite est faite de chault. Et ie argue que oy/ car ven tosite ne rugite ne se fait point se la matiere ne le resolue. & resolucion vi ent de chaleur: donc rugite & ventosite viēnent de chaleur. Viatique dit le contraire / car se chaleur estoit forte elle consumeroit sans resoluer

¶ Item pour quoy se fait plus reso/ lucion de fleume que de melancolie/ car fleume cest matiere aquatique. Je respons que ventosite et rugite sont plus causes p disposicion de ma/ tiere: aulcunesfois plus par disposici on de cause agent: aulcunesfois ma/ tiere est appareillee a ventosite/ sicō me matiere grosse & crue & indigeste: cōme fruitz legums & les semblables Aulcunesfois la viande nest pas ap pareillee cōme viande subtille et in/ digestible. & adōc se chaleur est mōlt foible. elle ne resolue riens se elle est moult forte elle resolue & consume. se la chaleur est moyēne elle fait moyē nemēt. Donc prendes q̄ chaleur soit moult foyble Je dy q̄lle ne fait nulle resolucio soit la matiere appareillee ou non. & se chaleur moult forte fait a ction en matiere noy disposee a ven/ tosite. Je dy que elle ne causera point vent/ car elle resolue et degaste. & se elle fait actiō en matiere moult gros/ se crue & venteuse: adonc elle engen/ drera vent/ Car pour cause de cha/ leur moult forte elle resolue. et pour cause de ce que la matiere est compa/ cte et ferme elle ne se consume point: Et se chaleur est moult foible & elle fait action en matiere grosse elle ne engendrera point vent / car elle ne peut riens resoluer se elle fait action en matiere moult fort subtille elle en gendrera aussi vent/ car aussi elle re

soluee ꝑ foiblesse de la matiere/mais elle ne consume pas ꝑ chaleur qui est trop poure. Vecy semblables des nebules q̃ ne sengendrent pas en temps moult chault ou moult froit/mais en temps moyen: sicõme il est escript ou vi. chapitre de morbo. ⁊ ainsi appt solucion a deux premieres. A lautre q̃stion ie dy q̃ ventosite se fait plus de fleume q̃ de melancolie/car celle humeur se resolue plus tost et melancolie plus tart/car elle est plus grosse. A lautre ie dy q̃ torcion est plus ꝓprement ou fons de lestomac: aulcunesfois en la haulte ꝑtie des intestins: aucunesfois en lun ⁊ en lautre selon ce q̃ la matiere est ca ou la et est maladie plus difficille q̃ cardiaq̃ pour les mẽbres q̃ sont moult sensibles ⁊ pour la grandesse ⁊ la fortesse de la cause.

¶ Le. xiii. chapitre de lienterie.

Lienterie cest flux de vẽtre ouq̃l ce q̃ on mengne et boit yst hors ꝑ le cul en telle maniere ⁊ qualite q̃ on luy met ꝑ foiblesse de la contentiue de lestomac et des haulx ĩtestins ⁊ vlceres diceux. Tu dois scauoir q̃ flux de ventre est de diuerses manieres cõme nous auons dit ⁊ dirõs plus ꝑfaitemẽt se aꝑs lun est appelle anastropha. ⁊ lautre catastropha. lautre coliq̃: lautre liẽterie: lautre dissintere ou dyaria: lautre diasmon. Anastropha cest legiere expulsion de viande par les parties de dessus: mais catastropha cest legiere expulsion de viãde par les ꝑties de bas Coliq̃ cest passion par hault et ꝑ bas La cause cest humeur corrõpue en lestomac qui va aux mẽbres ⁊ puis retourne a lestomac ⁊ nature soudainemẽt la boute hault ⁊ bas pour ce q̃lle sent par celle pointure mordicacion/douleur ⁊ ãgoisse. Lienterie cest flux de viãde en laq̃lle nature na fait nulle action dequoy on doye faire cõpte: ne nulle transmutacion ne chile et est expellee deuãt tẽps cõuenable. Dyaria cest flux de humeurs simple: et est curee aĩsi q̃ les aultres flux ⁊ pour ce nous ne faisons point de chapitre singulier. Dissinterie cest flux d̃ humeurs auec sang. Et salue lonneur de. G. flux de sang peut biẽ apparoir auec lienterie. Tenasmon cest tresgrant voulente de chier mais on ne peult pour mordicacion de loings.

¶ Cause ¶ Les causes de tous ces flux ou elles sõt extrinseq̃s ou intrinseques. Les extrinseques sont cõme lair trop moiste: ou corrõpu: ou venimeux: ou pestilencial: ou pour viãde menger en trop grant quãtite: ou de male qualite: ou desordonnement: ou venimeuse: ou ꝑ bature: ⁊ par tõber. ⁊ les semblables. Se cest pour causes intrinseq̃s ou cest pour lestomac: ou pour les intestins: ou pour aultres mẽbres: cõme pour le chief sicõme en catharre: ou cest pour opilacion des veines miseraiques: ou cest du foye q̃ enuoye ces suꝑfluites a lestomac ⁊ aux intestins. ⁊ aussi pour lesplain ou pour la matrice: ou pour tout le corps ou pour crisis. Et se il vient de lestomac: ou des intestins cest pour male cõplexion froide ou pour vlcere. Se cest pour male cõplexion: ou elle est auec matiere ou sãs matiere. Et pour ce aulcunesfois la cõtentiue est affoiblie ⁊ lexpulsiue est forte: aulcũesfois lun ⁊ lautre est foible et aussi la dige-

stiue. ⁊ se cest par aulcune male com-
plexion qui excede sans matiere ou
auec matiere froide ou chaulde ou
cest pour ꝑalizie des aultres mẽbres
se cest par vlceres cest par humeurs
chauldes poingnans ⁊ mordans ⁊ vl
cerans. ¶ Signe ¶ Se cest par cau
ses extrinseques on les cõgnoit par
le iugemẽt du patiẽt. Se cest ꝑ cause
intrinseque ⁊ des aultres membres
on le ꝯgnoit ꝑ les passions diceulx. se
cest du chief on voit les signes de reu
me ⁊ douleur de chief ⁊ flux plꝰ grãt
apress long dormir ⁊ se le chief se re-
froide trop ou eschauffe: ou debat: ou
euẽte on a plus grãt flux. ⁊ ainsi pou-
ons nous entendre des aultres mem
bres ꝑ douleur de la ꝑtie/ sicõe noꝰ di-
rons ou chapitre de replecion. se cest
de lestomac ⁊ la cause est froide au cõ
mencemẽt on a eructuacion aceteuse
Se cest pour ꝑalisie on sent chaleur
pointure: mordicacion: soif: et arsure.
¶ Prenosticacion ¶ Passion colique
selle vient souuent elle est mortelle.
Lienterie apres dissinterie est mortel
le. reume q̃ ne vient au cõmencemẽt
en tout flux de ventre est bon/ car la
cõtentiue cõmence a enforcir: ⁊ la di-
gestiue a digerer ⁊ pour ce est bon.
¶ Cure ¶ Trois choses sont q̃ cu-
rent presques toꝰ flux indifferãment
Le premier cest coagulum leporis et
coagulum edi/ cest a dire presure de
lieure ⁊ de cheureau ou de aignel. Le
second est fromage ancien cuit en plu
sieurs eaues doulces ⁊ puis le mettes
secher ⁊ luy donnes menger quãt tou
te la salure en sera alee. Le tiers cest
lait de vache ou de brebis dequoy le
beure sera oste et puis soit boully. Le
quart cest nasturcium assum que on
donne auec lait de chieure ouquel on
aura boute vng fer chault/ ou vng
caillou ardant. Le quint ce peut estre
eaue de pluye chaulde/ car pour cau-
se de la chaleur qui est ensechee en la
vapeur aquatique. la matiere exale
⁊ fait penetrer iusqnes au foye. ⁊ ain
si elle restraint pour tant quelle ne le
laisse venir aux intestins. En ce cha
pitre nous ne parlerons pas de cure
de tous flux/ mais de lienterie: et en
parlerons briefuemẽt. Se lienterie
vient par male cõplexion sans mati
ere on le cure ꝑ alteratifz tant seule-
ment ⁊ sil ya matiere il la fault mun-
difier. Se cest ꝑ matiere froide mũ-
difies le corps par mirabol. kebul. se
cest par matiere chaulde si le mũdifi-
es par mirabol. citri. et puis en cause
chaulde il vsera de ceste medecine. ℞
boliarmenici: terre sigillate: coralli/
omnium sandaloꝝ: sumac. berberis/
semĩs citonioꝝ: psidie: balaustie: gal-
larũ: achacie: ypoquistid. mirtilorum
ros. siccaruz: sangꝰ: drachonis. añ. ʒ. i.
pulueri sentur ⁊ misceãtur cum succo
plantaginis: ⁊ succo abscincii: ⁊ fiant
trocisci. ⁊ quant tu en vouldras vser
tu destrẽperas. i. de ces troncz en lait
de chieure ou de brebis la ou auront
este pierres ardãs: se la cause est froi
de. ℞. anisi: cimini: nasturcii: assorum
masticis: thuris: laudani: storacis: ca-
lamite: mirre: nux cypressi: foliorum
eius. añ. ʒ. i. misceantur cum succo mẽ
te: ⁊ succo abscincii et fiant trocisci. et
faites auec ledit lait comme dist est.
¶ Declaracion ¶ Tu dois enten-
dre que lienterie apres dissinterie est
incurable comme dist est. Vecy la

cause/car dissinterie est incurable cõ me dit est/car en dissinterie les villis qui sont membres radicalz & intestaux tables sont consumes pour cause de la vlcere: & pour ce q̃ on ne les peult restaurer ladicte lienterie est incurable par la pdicion & abrasion des villis. ¶ Secondemẽt tu dois entendre que iassoit ce que en la bouche soit faite et aussi es intestins hault/ toutes/ fois en lienterie la viande est crue/ car celle digestion est moult petite: et parauenture ce nest que preparacion & en parlant proprement ce nest pas pure indigestion/ que aulcune chose de bien ne voyse au foye aultrement ce ne seroit pas vie/ car tousiours le corps se consume/ mais cest en tant petite quantite que on ne le peut pas bien appercenoir. Et pour ce on dit que celle viande est en telle quantite et qualite que elle y fut mise/ mais ce nest pas verite du tout en tout. Item on peult doubte se erreur en la premiere digestion est corrigee par la seconde: il semble que non/ car es choses q̃ ont ordre la premiere corrompt la seconde: et la digestion de lestomac est la premiere: donc elle ne peult estre corrigee. ¶ Item se le plus fort est cõpu aussi est le foyble & lestomac est le plus fort/ car il fait action sur chose indigeste et indisposee et non pas les aultres membres donc on le peult corriger. ¶ Decy contre cecy. Le plus noble corrige le moins noble/ mais le foye est membre plus noble que le stomac/ donc le foye peult corriger lerreur de lestomac. ¶ Responce. ¶ Je dy quil y a double erreur. lune petite laultre grande: et aussi est il correction qui est complete & correction qui est incomplete. ¶ Et ie dy ainsi que se en la premiere digestion vient erreur petite on la peult bien corriger par la seconde digestion se les membres & sont bien sains & aussi que on ne prengne point viande de long temps apres. Et que erreur ne soit en aulcune des six choses non naturelles/ ains toutes y soyent aydans et aussy confortans. Mais se cestoit erreur moult grande/ si comme corrupcion et ablaction on ne le pourroit point bien resister du tout/ mais bien en aulcune partie par applicacion des. vi: choses non naturelles/ car chescun membre a sa propre vertu & sa propre puissance qui nest pas es aultres membres selon Galien ou septiesme de ingenio. et toute cause agent fait action en matiere proporcionnee a luy: et nulle forme peult estre mise en matiere se la matiere nest ordonnee. Et aussi lestomac et le foye ce sont deux membres diuers. lung a vne vertu: et laultre a vne aultre vertu. et ainsi lung ne peult pas bien racomplir le deffault de laultre. et lestomac fait action sur vne matiere: et le foye sur vne autre matiere. & le foye fait vne forme et lestomac vne aultre forme.

Et ainsi ce que a laisse lestomac le foye le peult bien amender. Donc se la viande vient toute crue au foye elle ne se peult corriger ou cest moult petit. ¶ Et ainsi Je dy de corrupcion que se la viãde qui est corrompue ou foye les aultres membres ne la pourroyent rectifier en aulcune maniere:

Et pour ce quāt humeurs corrōpues sont engēdrees ou foye plusieurs maladies sengendrent ꝑ tout le corps/si cōe scabie/pustulles/lepre/morphee fieure/apostume. et les semblables. Mais se lerreur est petite au cōmencemēt on la peut bien corriger:se elle est grande non. ¶ Item note q̄ le subiect de ceste passion principalemēt cest lestomac.secondemēt ce peuuēt estre les intestins damont.

¶ Le.xiiii.chapitre de dissinterie.

Dissinterie cest flux de vētre sanguin de excoriacion ⁊ vlceracion des intestins.

Cause ¶ Les causes d̄ dissinterie cōe des aultres flux.ou elles sont extrinseques ou intrinseq̄s. Les extrinseques cōme air corrōpu ou viandes agues penetratiues:cōme aulx:sebes acete ou les semblables.ou medecine ou est diagrediū:ou aloe:ou pulpa colloq̄ntida.⁊les semblables. Se cest ꝑ causes intrinseques ou elles sont prochaines/sicōme colere ague vlcerāt pongnāt ⁊ mordant: ou cōme fleume salse:ou aultre humeur ague aduste ou rompeure de veines ou corrosion. Ou cest ꝑ cause loītaigne cōme pour passion des aultres mēbres/sicōe du ceruel ꝑ maniere de reume: ou de lestomac:ou des trois gresles intestins damont: ou des trois gros daual. ou pour les veines miseraiq̄s: ou pour duresse ⁊ opilaciō du foye ⁊ de lesplaī ou pour apostumes diceulx mēbres/ou pour emorroydes ou menstrus:ou pour mutilacion:ou pour tout le corps ou pour crysis:ou pour maladies liq̄factiues/sicōme ptisis:causon: ⁊ etiq̄ ⁊ les semblables.et selon la diuersite de causes sont diuers flux: aulcun est de chile:aulcū aquatiq̄:aulcū coleriq̄: aulcun melancoliq̄ noir: aulcun virulent sanieux:aulcun sanguin: aulcun blāc visqueux:aulcun cōme piece de chair:aulcun fetide:aulcun non. Se cest flux chileux lestomac na poīt de douleur/mais les veines miseraiq̄s qui ne peuuent retenir le chile. sil est aquatiq̄ cest pour malice destomac.se il est colerique cest pour colere: ⁊ noir pour melancolie.blanc pour fleume. sanguin pour sang virulent.sanieux ⁊ fetide pour corrupcion dumeurs et pour apostume. ⁊ celluy q̄l resemble a chair vient par cōgelacion de sang Et dissinterie viēt aulcūesfois pour vlceracion faites es intestins haulx: aulcunesfois es moyens flux de ventre a.iiii.tēps q̄ sont distingues selon les choses qui en yssent ⁊ selon les sinthomes. ¶ Signe ¶ Se dissinterie vient des parties damont la est douleur et grauite la egestion est sicōme rasure ⁊ laueure. ⁊ le sāg yst fort mesle auec legestion. ⁊ se cest pour les intestins bas la est douleur ⁊ grauite ⁊ la egestion est auec scameuses choses ⁊ furfures ⁊ sāg nest pas mesle auec legestion.et se cest des intestins moyens les signes se portent moyēnemēt ⁊ a douleur par le nōbril. se cest pour opilacion du foye le flux est plus de nuyt q̄ de iour. ⁊ aussi le periode et la egestion est ainsi q̄ separee du sang auec petite ou nulle douleur. ⁊ legestiō est de diuerses couleurs ⁊ es aultres parties na douleur ne greuāce. Les signes des autres causes sont ditz ou nous les dirons cy apres ou chapitre de recapitulaciō de tous flux. Ou on

les peut cõgnoistre par douleur ⁊ greuance de la ꝑtie patiente: ou par couleur ⁊ odeur des choses q̃ en yssent: ou par les dictz du patient/mesmement quãt cest ꝑ causes primitiues: ou par les choses qui aydent ou blecent.

¶ Prenosticacion ¶ Tout flux de ventre venant de colere aduste ⁊ de melãcolie aduste q̃ son la gette sur terre elle boult cõme acete: ou q̃ les mouches la fuyent: selle vient au cõmẽcement des maladies cest le meilleur. Mais en latitude de sante: ou en declinacion des maladies elle pouroit venir ꝑ maniere de mundificacion. ⁊ on le cognoit par allegance ⁊ par bonne souffrance. Tout flux auec poulz vermiculeux ⁊ formiant qui nest pas cõforte par viãdes q̃ lon a prins ne ꝑ medecine il est mortel. tout flux venãt apres maladie: ou q̃ est auec maladie ⁊ nappetice il est mortel. ¶ Item flux sanguin en ydropise est mal. Itẽ tout flux auec vomir ⁊ senglout ⁊ alienacion est mortel. ¶ Item se en dissinterie derrier laureille senestre apert vne pustule sẽblable a grains de orobi auec grant soif il moura dedẽs. xx. iours. Item se retẽcion de suꝑfluites est moleste ⁊ en yssant hors son nest allege mais q̃ vng petit sil dure longuement il est mortel. tout flux en anciẽs est mortel. tout flux destomac ⁊ des intestins auec vomir est mal. tout flux q̃ vient du foye ⁊ de tout le corps conturbatif sil ne vient ꝑ voye de crisis est mal. en tout flux de ventre appetit perdu est mal. Flux de vẽtre pour lestomac est plꝰ de iour/mais du foye est plus de nuyt. egestion noire causee de melancolie ꝑ voye dadustion se differe de egestion noire. sanguine est causee de colere aduste. cõme telle disposicion viẽgne ꝑ melancolie gette la adonc sur terre elle boult cõe vin aigre ⁊ son met vermes par dessus ilz meurẽt/mais nõ pas ainsi es aultres coleres ne viẽt pas a si grãt noirsure mais vng petit luisant. mutacion de couleurs en dissinterie cest mal. mais en medecine cest bõ. se en fieure appꝑt pustule ⁊ elle se pert tost cest mal. Au cõmencemẽt se flux est en maniere de laueure de chair ⁊ apres cõme rasure de ꝑchemin ⁊ apres cõe piece de chair et de villis. se cest pour les intestins hault il est despeche. se cest pour les intestins charnuz il peult repasser. En flux de ventre quãt la douleur vient dessoubz le nõbril es ꝑties basses se tãtost vient egestion sans doubte la est la ꝑtie patiente. ⁊ se flux ny viẽt tantost ains il atarde. la cause est es intestins damont sans doubte. ¶ Cure ¶ Au cõmencemẽt se les choses ꝑticulieres si accordent faites saignee: ⁊ puis la purges selon lexigence de lumeur. se cest par colere si la purges ꝑ mirabolañ. citri. se cest ꝑ fleume salse si la purges par mirabo. kebul. se cest par melancolie ꝑ mirabol. indis. ⁊ conficiant̃ cũ aqua pluuye vbi fuerit dragagantũ ⁊ gõmi arabici: ⁊ vue passe se cest de fleũe salse se luy dõnes vin aigre moult chault. es aultres causes si luy dõnes tout froit. ⁊ puis mundifies la vecie de eaue dorge ⁊ de brouet de cezes auec eaues de poissons sales ⁊ miel ⁊ huylle rosat. et puis mettes sur le ventre ventoses sans scarificacion. ⁊ puis luy dõnes cõstrictifz ⁊ cõglutinatifz: ⁊ consolidatifz: ⁊ rege

neracion de chair par maniere de vn
guēs:ou demplastres:ou de pouldres
ou de beuuraiges:ou de electuaires/
ou troncz.⁊ les semblables.⁊ se la cau
se est es intestins damont dōnes luy
medecines ꝑ la bouche ⁊ en mettes ꝑ
dehors sur la partie patiente. se cest ꝑ
les ꝑties basses.faites cristeres esq̄lz
soit gresses de rōgnōs de chieure sās
sel.⁊ les sēblables. Et se cest es moy
ens intestins.faites medecine ꝑ hault
⁊ ꝑ bas:⁊ par dehors ⁊ deuāt ⁊ derrier
Et se la cause se tyre a chaleur vecy
les choses materielles q̄ y ꝯpetēt plā
tago q̄nqz neruia.portulac.succꝰ moro
rū immaturoꝝ:succꝰ caude eq̄ne:succꝰ
pedis coruini:succus coriandri ypoqui
stid.accacia:bollus armenicus:terra
sigillata:rose sicce:sangꝰ. drachonis:
corallus:ematites:sand.sumac:balau
stie:galla:mirtili.⁊ les extremites de
fruitz darbres stiptifz/sicōme sont pi
ra coctana:mespila:corna:prunella.⁊
les semblables.⁊ cortex maligꝰ.⁊ flo
res eius:cerusa lota:cupule glandiū:
⁊ les semblables. Se vous voules
faire beuurages ou trōcz ou cristeres
si les dōnes auec eaue de pluye ou a
uec lait nouuel trait ouquel vous a
ures estaint cailloux ardans.⁊ faites
ces troncz:⁊ est chose esprouuee en dis
sinterie croniq̄.℞.ossa oīm mirabola.
assentur.deinde reubar.assetur.dein
de boli arme.cacab.ista puluerizētur.
deinde conficiantur cuz musillagine
dragragꝰ.gōmi arabici:infusorum in
succo plantagꝰ.⁊ fiant trocisci.⁊ quāt
tu en vouldras vser si les destrempe
oudit lait appareille cōme dit est sans
doubte il vault moult. Se la cause se
tyre a froidure vous poures prendre
ces choses cy.corticis castanearū.⁊ as
sentur multum valent. Item myrra
castoreum:cortex thuris:storax:cala
mentū:anisum assum.ciminū assum.
⁊ les semblables.⁊ y adioustes aulcu
nes choses froides/sicomme sumac:
mirtilii:cupule glandiuz:bolus arme
nicus. Et note que presure de lieure
qui se prēt auec suc de plantaige il cu
re tout flux. Vecy cristere contre dis
sinterie.℞.succi porri:succi plantagꝰ.
succi virge pastoris:succi portulace.
añ.℥.ii. sumac:mirtiloꝝ:cupularum
glandium:accacie:carte combuste.al
luminis vsti.añ.℥.ii.cepi:renū capra
rum:vitelli ouorum coctoꝝ. añ.℥.iii.
fiat decoctio in aqua pluuiali.et fiant
cristere. Et le faites souuent.se il ne
peult dormir faites cestuy suppositoi
re q̄ fait dormir et restraint cest vng
grant remede.℞.mirre:storacis:cala
mita:croco:opio:succi plantagꝰ.albu.
ouoꝝ.⁊ faites que cecy soit ferme en
y boutant drapeau ou couton ⁊ faites
suppositoire. ¶ Clarificacion ¶ Il
doit petit mengera vne fois: mesme
ment quant le flux estoit pour lopila
cion du foye.⁊ doit estre la viande biē
nutritiue/sicōme sont coillons de coc
foye de geline:moyeux deufz vng pe
tit moletz rostis:pain de froumēt a pe
tit de leuain:⁊ ris:fromage rosty sās
beure: vin gros pontiq̄ auec eaue de
pluye froide:⁊ les extremites de be
stes et petis poissons rostis. et aussi y
sont bōnes gelines ꝑdris: tourtres.⁊
soyent rostis sil na fieure. sil a fieure
si soyent cuites en eaue de pluye auec
semēce de citonions ⁊ de sumac.⁊ aus
si y vault mil cuit auec lait sans beu
re ⁊ faues rōpues ⁊ lētilles excorcees

cuites auec eaue de pluye ⁊ lait sans beure ⁊ petit de vin aigre. Item tiria que vault mōlt en flux se la cause est froide. ⁊ plusieurs aultres opiates. il valent sicōme est reqes philoniū rubea trociscata. ⁊ les sēblables. et a ce valent electuaires: mesmemēt quāt la cause est chaulde. ℞. diacodion: tria sand. carniū citonioꝝ ꝯditoꝝ cum zuccra. sine speciebus. zuc. ros. facte de rosis siccis. añ. ℥. ii. misceantur ⁊ les dōnes auec eaue de pluye. Et se la cau cause estoit froide dōnes cecy. ℞. dya olibani: diamēte: diaconitē: diacodion añ. ℥. i. misceantur.

¶ De flux de ventre pour catharre

Il dormira le moins quil poura. et quāt il sera leue il vomira: sil ne peut se luy dōnes ierapig⁹. et puis luy faites raire le chief: ⁊ mettes ventoses de ca et de la. et frotes fort ⁊ oindes le chief de vnguent fait de suc de apit: destrōt de coulon ⁊ de huylle laurine ⁊ de cire. Et faites souuēt saches de mil et de sel sur le chief et le suffumigues de nigella. ⁊ faites cauteres ou col. ⁊ tenes ces pillules en la bouche de iour et de nuyt. ℞. mirre: castorei: thuris al. storacis: calamite. añ. ʒ. i. apii: dragrag⁹. gōmi arabici. añ. ʒ. i. conficiantur cū ydromelle ⁊ fiant pillule

¶ De flux de ventre pour le foye.

Ne luy donnes riens stiptique: ne pain se tu peulz: ou ce soit bien petit: ⁊ soit de spelte. ⁊ puis figues: vues passes pinee ⁊ fistici/ mais nō pas dates car ilz sont de dure digestion eaue dorge. ⁊ eaue de cezes y competēt. il mēgera volliles ce que il poura/ comme poules gelines perdris faisans. ⁊ les semblables. ⁊ soyent cuites en eaue. et mengera de iour petit et puis beuura vin blanc. Ces viandes soyent de legiere digestion ⁊ subtilles et penetratiues. ⁊ vomira par suc de moyenne escorce de sambuc: et mettes sur le foye de opilatifz auec spodiuz. ⁊ faites troncz ⁊ lait et eupatorio: abscinciū ⁊ spicanar. ⁊ semen melonuz. ⁊ on en vsera auec brouet de cezes.

¶ De flux de ventre pour opilacion de lesplain.

¶ Mundifies melancolie ainsi. ℞. foliorum sene: epichimi: ceri caprini. ⁊ in modica quantitate mirabol. indoꝝ ⁊ deopiles ainsi que nous dirons cy apres. ⁊ faites saignee de saluatella sinistre manus. Et sil ya moult de melancolie se le purges par theodoricon emperisticon.

¶ De flux en passion colique.

Cestuy flux est moult conturbatif pour ce ne luy donnes nulle viande tant que vous pour es: ⁊ le faites vomir par eaue et par huylle et mettes vētozes sur lestomac: ⁊ faites saches de sel ⁊ de mil rosty. ⁊ luy dōnes brouetz de gelines et oeufz ainsi que moletz et foye de geliue/ car en telz flux viennent accidens moult terribles/ comme spasme. Et se la cause estoit chaulde si luy oindes lespine du dos et aussi les aisselles de vng vnguent qui est fait de huylle rosat et violat: ⁊ cire et camphore. Mais se la cause estoit mōlt froide faites luy vng vnguent de resine et huylle laurine: et de cire.

¶ De flux calefactif.

Telz flux viēnent en etiq̄ ⁊ ptisique ⁊ fieures agues se la maladie est curable il vsera de cestuy electuai/

re.℞.dragrag.frig.elect. resumptiui:triasand.zuc.ros.facte cũ ros.sicc. añ.℥.iii.misceantur.

¶ De flux pour clausion de porres. Faites fricaciõs ꝑ tout le corps et le oindes de huylle de camomil.⁊ vin blãc⁊ faites baig simple deaue douce

¶ De flux virulent ⁊ sanieux. ℞.mirre:sarcocole:cinamomi:aloe loti:masticis:thuris.añ.℥.iii. pulueri sentur⁊ cõficiant cũ succo plantag.⁊ fiant trocisci.⁊ puis en destrempes en eaue dorge auec vin blãc ⁊ luy dõnes

¶ De flux pour medecine laxatiue Faites musilages de nasturcium ⁊ de semẽce de lin⁊ psiliũ:⁊ dragrag. ⁊ gõme arabiq̃.⁊ soyent mesles auec presure de lieure ou de cheureau:ou auec suc de plantaige.⁊ luy dõnes tiria que auec vng petit de vin. ⁊ il vault baigner en eaue doulce.⁊ aussi fait semen nasturcii assi. ⁊ soit administre auec lait cuit.

¶ Le traicte de passion dyaria.

AV cõmencement faites le vomir:sil ne vomit de voulente. ⁊ faites diette subtille ⁊ cõuenable et le baignes en eaue doulce ⁊ vsera de cest elect.℞.zuc.ros.facte cũ ros.sicc. triasand.carniũ citonioꝝ.cõditoꝝ cuz zuc.sine speciebus.añ.℥.iiii.misceant

¶ Clarificacion ¶ Et note q̃ colere ou aultre humeur pongitiue ne vlcerent point les intestins/ mais quant humeur melancoliq̃ est grãde ⁊ pongitiue ⁊ oultre nature souuẽt en viennẽt vlceres. Question.se la substãce du foye peut yssir en flux de vẽtre. et semble q̃ ouy/car se aulcune chose empeschoit ce seroit ꝑ les veines miseraiq̃s/mais elles ne peuuẽt empescher/sicõme on le peut declairer ꝑ.iii. exemples/car non obstant leurs conduis estrois humeurs grosses sont enuoyees de lestomac au foye.⁊ ainsi la substãce du foye y peut aler. Le secõd exẽple cest q̃ sãg gros coagule va du foye aux intestins. Le tiers exemple cest q̃ par les veines capillaires q̃ sõt plus estroites q̃ les miseraiques passent aulcunesfois choses groses:donc la substance du foye peut passer ꝑ les veines miseraiq̃s: Je respons que la substãce du foye est dissolue ꝑ petites piecetes. elle passe bien ꝑ les veines miseraiques/mais non pas grandes pieces.se tu penses q̃ ce soit sang congele si le metz en eaue chaulde et il se dissoluera: se il ne se dissolue cest du foye:⁊ les aucteurs nẽ parlent point: car auant viendroit la mort. Question.se vlceracion des intestins se peut causer de fleume/car il est humide et a qualites obtuses. Je respons q̃ il ne vlcere point par cause de acuite sil ne estoit salse ou aceteux/ mais cest par cause de cõtinuacion ainsi que goutte deaue caue pierre dure. ¶ Question pour quoy flux de foye et de ceruel sont peryodales ⁊ nocturnes/ mais flux de estomac ⁊ de intestins sont pl⁹ de iour ⁊ sans peryodes. Je respõs q̃ flux epatiq̃ ⁊ de ceruel sont ꝑyodales pour reuocaciõ de chaleur⁊ pour clausion de porres.⁊ pour ce vient il plus de yuer pour les longues nuys: et est peryodales/car la cause nest pas continue:mais es aultres mẽbres il nest pas ainsi. Et note q̃ se flux de ventre estoit auec fieure ⁊ q̃ lung fust contraire a lautre on doit premierement mettre remede au plus grãt peril.et

premier selle estoit en fieure cause du flux. Question. se en lienterie compete medecine laxatiue: ⁊ semble que non/car en ceulx q̄ sont inanis cōpete replecion ⁊ non pas euacuacion: ⁊ aussi medecine laxatiue fait plus fluer. Les aucteurs dient le cōtraire. Je dy quelle y cōpete pour purger la matiere aultremēt ne se pouroit faire la cure/car il y a trop replecion dicelle male humeur. Item note q̄ chairs cōpetent en tel cas pour cause de foiblesse de vertu: non obstant q̄ chair soit humide ⁊ lubriq̄. Item se vertu est forte silz cōpetent chairs sauuaiges dures et pain a lys ⁊ vin gros pour demourer longuemēt en lestomac. Item mieulx y valent chairs rosties q̄ cuites en eaues/car les rosties ont plus dumidite naturelle: ⁊ les cuites en eaue ont plus dumidite aquatiq̄. Item note q̄ dissinterie apres longue maladie est male/car maladie cronique est de matiere froide: ⁊ signifie q̄ tātost male cōplexiō ⁊ la naturelle est vaincue Item note q̄ en dissinterie est aulcūesfois ainsi q̄ laueure de chair ⁊ vient ꝑ foiblesse du foye: aulcunesfois cōme rasure de ꝑchemin: aulcūesfois cōme vne pice de chair. Item dissinterie aucune est epatiq̄: aulcune des intestins ⁊ aulcūe auec multitude d̄ materie. a dōc y cōpete euacuacion/ aulcūe est ꝑ matiere ague ou il doit faire alteracion ⁊ rep̄ssion: aulcune est par vlcere ⁊ on y doit faire consolidacion et estancher le flux.

¶ Le. xv. chapitre de tenasmon.

Tenasmon cest voulēte grāde ⁊ apetit de chier ⁊ nē fait on ainsi q̄ riēs. se cest ꝑ cause de dehors cest cōe ꝑ cheoir sur pierre froide ou pour baigner en eaue froide ou pour vnguēs frois: ou pour metre le cul a lair froit. ⁊ ainsi des sēblables Se cest ꝑ causes intrinseq̄s ou cest pour ce q̄ la fieure est dure ou que lumeur est chaude entassee en longaon ou ꝑ humeur froide iuisquee: ou pour emorroydes: ou pour apostume: ou pour vlceres: ou ꝑ medecine laxatiue

¶ Signe ¶ On cōgnoit tenasmon ꝑ ce q̄ la douleur ne mōte pas entre le nōbril/mais est entour longaon ⁊ entour le cul auec pointure. ⁊ apres mēger il sent aulcūes goutes de sang. se cest pour apostume on a grāt douleur greuāt. se cest ꝑ cāe chaulde la est chaleur ardeur ⁊ pointure. se la cause est froide on sent froit ⁊ est on aide de choses chauldes. se cest pour vlceres on a tresgrāt douleur se on boute aulcūe chose dedens. se cest ꝑ emorroydes on y voit tumeur ⁊ inflacion et douleur es veines dentour le cul. se cest pour fiente q̄ long tēps a q̄l ne fut a chābre se cest ꝑ medecines laxatiues on le cōgnoit ꝑ ce q̄ on y a mis diagredium ou scamoree: ou pulpa colloq̄nti. ou aloe. Se cest ꝑ causes extrinseq̄s on le cōgnoit ꝑ le iugemēt du patiēt. ¶ Prenosticacion ¶ Sil dure longuement il fait auoir coliq̄ ou yllia q̄ ou insōniete ou foiblesse de vtu ⁊ malice de souffrir ⁊ passion du chief ⁊ sincopin ⁊ sont auec douleur. ¶ Cure ¶ Se cest ꝑ causes extrīseques il se serra en vng baing deaue chaulde ⁊ le oindes duille laurine. ⁊ des semblables chaudes apitiues. ⁊ se cestoit ꝑ apostūe chault faites cristeres ou suppositoires ou iniections. ℞. suc. end. scariole: coriādri:

olei ros. albu. oui. ⁊ puis quāt la mala
die sera passee vo⁹ y adiousteres gres
se de geline nouuelle ⁊ farine volati
le ⁊ vng petit de miel. Toutes ces
choses soyent dōnees actuellement
chauldes ou tiedes. se lapostūe estoit
froit faites au cōmencemēt ces vn/
guens. ℞. succi apii. olei rosa. olei ca/
momil. ⁊ furfure. ⁊ suc. cauliū. ⁊ quāt
la maladie sera passee vous y adiou/
steres fenugr̄. ⁊ se. lini. ⁊ les admini/
stres tous chaulx. ⁊ se cestoit humeur
froide īuisquee faites le seoir en vng
baing ouquel soit mis ysopus origa/
num calamentū anthos vtriusqꝫ sic/
cados. et quant il sera yssu hors se le
broyes ⁊ faites emplastres ou vous
le oinderes de huylle laurine ⁊ casto/
rine ⁊ de huylle de ruthe ou faites sa/
ches de sel ⁊ de mil et de costus ou de
bran boully en vin rouge pur. ou vo⁹
le faites de anis ⁊ de maratrū: ou fai
tes boullir feutre ou laine en vin pur
⁊ mettes par dessus pouldre de ruthe
⁊ de ysope danis ⁊ de maratrum. et le
mettes entre les cuisses en telle ma/
niere quil puisse comprendre les han/
ches le ventre ⁊ le cul. Et puis le suf
fumigues de pinea froisse ⁊ la mettes
sur les charbons: ⁊ se cestoit humeur
chaulde embeue ou entassee: faites
suppositoires ou cristeres ou empla/
stres ou vnguēs ou huylle ou saches
de choses froides actuellemēt chaul/
des affin que on ne face infrigidaciō
et resolucion. Decy les choses mate/
rielles oleum ros. viola. nenufar. sal/
licis: axungia porci. re. ⁊ galine coriā/
drum. se. end. se. scariole. se. melo. ace/
tū: aqua ro. ou prenes feutre ou laine
⁊ le faites boulir en vin aigre ⁊ le ex/
primes fort ⁊ le metes tout chault sur
le lieu. ⁊ se la chaleur nestoit tāt gran
de p̄nes bran ⁊ le faites boullir en ea/
ue en acete ⁊ en vin blāc autāt de lun
cōme de lautre ⁊ lexprimes ⁊ mettes
sur le lieu. ou faites saches de bran et
de mil rosty. ou le oindes duille ros. et
gresse fresche de geline. ou il soit mis
en vng baing ouq̄l soyēt mises roses
camomil. ⁊ toutes ces choses cy on les
doit mettre actuellem̄t chaudes pour
resoluer non pas pour entasser. et se
cest pour vlceres si le oindes de cestui
vnguent. ℞. dragragr̄. ⁊ gōmi arabi.
aloe lote: mastic̄: thuris: olei ros. olei
camo. cire neufue. ⁊ soit laue de vin a
uec vng petit de miel. se cestoit ꝑ me/
decines laxatiues oindes le lieu de ce
cy. ℞. olei ros. viol. ⁊ olei de camomil.
⁊ musillagr̄. dragragr̄. ⁊ gōmi arabi.
ponāt̄ in balneo ⁊ faites saches auec
esponge boutee en eaue chaude. Se
cest pour emorroydes ⁊ pour fistule.
faites cōme dit est en son lieu. se cest ꝑ
duresse de fieure faites premieremēt
cristere mollificatif de malua: bismal
ua: viola. ⁊ oleo violaceo. ⁊ les sem/
blables. ⁊ puis ou second cristere vo⁹
y adiousteres succus blete ierapigra.
⁊ les semblables. Decy remede en te
nasmon pour q̄lconque cause. ℞. fenu
grec̄. se. lini. malue: bismalue: mel/
lilot: camomil. summitatū cauliū. an̄.
℥. iii. cōquassentur ⁊ cōficiant̄ ⁊ bulli/
ant in aqua. ⁊ boutes vne esponge en
icelle eaue ⁊ le exprimes ⁊ mettes sur
le lieu ⁊ faites ainsi souuent. Et puis
prenes aulx boullis ⁊ les mettes sur
le lieu en maniere demplastre et dor/
mes sus: ⁊ puis faites encores fomē/
tacions de lesponge ou il tiengne tou

tes les hanches en icelle eaue ⁊ y mettes des choses materielles en grant quantite: cecy cure ainsi q̃ tout se plenitude de corps ny empesche.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre q̃ tenasmon cest difficulte de chier sans riens faire pour ce que la matiere est en diuers lieux ⁊ est embeue ou longaon ⁊ en ses villis: ⁊ ce q̃ fait flux es intestins. ¶ Secondement note q̃ stiptifz peuuent bien competer en tenasmon non obstãt telle difficulte se le corps est mundifie/ car humeur ague pongitiue inuisquee en estoit cause. ¶ Note que il sont plusieurs causes et occasions pour quoy humeurs merencoliq̃s se multiplient ou corps aulcunes sont extrinseques/ sicõme trop vser et continuer viandes melancoliques comme chairs de beuf/ mesmement salees. ⁊ leguns: caules froumages vielz: ⁊ de bestes sauuaiges/ mesmement anciennes ⁊ toute chose endurcie par sel. et les semblables. Decy les causes intrinseques male distrazie du foye: menger choses chaudes ou froides excessiuemẽt opilacion desplain/ cõstipacion de vẽtre: grant froideur ou grant chaleur. ⁊ longue maladie. ⁊ sengẽdre par adustion de sang ⁊ de colere ⁊ de fleume quant il se adurcist ⁊ de toutes leurs especes ⁊ de melancolie naturelle ou non naturelle quant elle se adurcist ⁊ selon aulcuns du chille quant il se adurcist.

¶ Le. xvi. chapitre de recapitulacion de tous flux de ventre.

Flux de vẽtre vient ou par causes extrinseques ou intrinseques. Les intrinseq̃s sont plusieurs/ car cest aulcunesfois du chief par voye de reume: aulcunesfois de lestomac ⁊ aussi des intestins haulx ou des moyens ou des bas: aulcunesfois des veines miseraiques/ ou de lesplain ou de tout le corps: aulcunesfois par voye de crisis ou de sinthome: aulcunesfois es remplis et es inanis: ou en ptisique: ou en fieure pestillenciale. Ou cest par causes extrinseques comme par la nature des viandes ou pour males qualites venimeuses/ ou pour lordre/ ou pour la nature des temps. ⁊ les semblables. Aulcunesfois par cause de laage ou de la complexiõ innaturelle: ou pour disposicions naturelles selon nostre maistre ypocras qui dist. Quibus iuuenibus ⁊c. Et de cecy nous en parlerons par ordre. ¶ Et dois entendre que aulcun flux auient par viandes crues et le peult on appeller lienterie. aulcun est simple ⁊ humoural ⁊ lappelle on dyarie. aulcunesfois il ya mixtion de sang et lappelle on dissinterie. aulcunesfois il ya pointure de longaon et grant appetit de chier: et que on se esforce ⁊ fait on moult petit ⁊ lappelle on tenasmon. aulcunesfois esmeut bas aulcũesfois hault ⁊ ont diuers nõs. Es egestiõs appt aulcũesfois gresse ⁊ vnctuosite ⁊ torsions. et les sẽblables. cõe rasure de ꝑchemin. aulcunesfois grande ou petite ⁊ sanie ⁊ virulence ⁊ sang: ou cõme chair. et les sẽblables. aulcũesfois put moult aulcunesfois non: aulcunesfois auec ꝑyodes. aulcunesfois sans peryodes

¶ De flux du cerueau.

Flux de vẽtre viẽt aulcũesfois ꝑ humeur reumatizãt du chief

descendāt a lestomac ⁊ aux intestins les signes cest q̄ viēnent cōmunemēt apres long dormir ⁊ garde poximes ⁊ apparent signes de catharre et corrupcion de ceruel.

¶ De flux de lestomac.

Les causes de flux de ventre pour lestomac sont plusieurs/ sicōme foiblesse de digestion ⁊ de la cōtētiue ⁊ force de lexpulsiue ⁊ male cōplexion froide ⁊ humide le plus ⁊ lubricite destomac. ⁊ flux de humeurs a lestomac: ⁊ medecies laxatiues demourant en lestomac: ⁊ trop grāt quātite de viande ⁊ de beuurage ou leur male qualite ⁊ douleur ⁊ auec ce male cōplexion chaulde ou seche ou lun ⁊ lautre/ mais non pas souuent ou apostume destomac ⁊ les semblables.

¶ Signe ¶ Se flux de ventre vient pour lestomac il ne garde ne ordre ne temps ne heure. se cest par foiblesse de la cōtentiue ⁊ de lexpulsiue cest plus ꝑ froit ⁊ yst hors souuent/ mais non pas soudainemēt. se cest par foiblesse de la digestiue la matiere est en aulcune maniere digeste. se cest ꝑ humidite lubricant. la matiere sera vng petit humide ⁊ fluxible ⁊ vnctueuse. se cest par humidite lubriq̄ vlcereuse il a douleur ⁊ torsions. ⁊ dit Auic. par lauctorite de ypoc. q̄ se entel flux viēt vomir cest mal: et ne congnoit on la cause. se flux de ventre vient par lestomac on a plus grant flux de iour q̄ de nuyt. se cest du foye plus de nuit q̄ de iour/ mesmement en temps dyuer

¶ De flux des intestins.

Se cest pour les intestins haulx moyens ou bas il ya plusieurs causes/ cōme vlceracions: excoriacions: apostumes: flux de sang moult chault: ou colere ague: ou sanie: ou virulence: ou humeur salse ou chaulde: ou paralisie: ou insensibilite: ou retencion daulcune chose acoustumee a fluer: ou troncacions de membres: ou humeur melancolique aduste quant elle vlcere les intestins: ou par aulcūe matiere vlcerant ou ouurant les orifices des veines/ sicōme pulpa colloquintida: ou diagredium trop broye: ou aloe non pas bien represse: ⁊ les sēblables. Et auient aussi en fieures agues ⁊ en tierchaine. ⁊ es semblables Ou par apercion des veines miseraiques: ou pour le foye: ou pour chiscis fellis/ ou pour lesplain/ ou pour tout le corps: ⁊ pour soudaine mutaciō des temps/ sicōme austrum ou bize. Ou pour fieure pestillenciale/ mais especialement il nous fault auoir flux de ventre pour longaon pour plusieurs causes. Aulcunesfois auec douleur ou sans douleur: aulcunesfois ya apostume chault ou froit: ou duresse/ ou mollificacion ⁊ insensibilite ⁊ paralisie/ sicōme quāt on se siet en lieu froit Aulcūesfois spasme en cause de flux pour ce que la lacerte ne le peult retenir: aulcunesfois cest par humeurs agues coleriq̄s ou salses: ou par le chile q̄ semble q̄ on aye sel ou cul: ou aulcune chose pongnant ou mordāt. Et les signes de ce on les peult congnoistre par douleur q̄ est es ꝑties hault. Item flux de ventre vient aulcunesfois par opilaciō des veines miseraiques ou du foye. ⁊ se assemblent la auec periodes ⁊ aultres signes q̄ nous dirons cy apres. Et flux vient aulcunesfois auec sang aulcunesfois non.

Sil vient des intestins il est sans p/
yodes ainsi que celluy qui vient du
foye. sil est auec vlcere on sent poin/
ture es intestins ⁊ douleur ⁊ mordica
cion. se cest hault douleur est amont.
se cest bas la douleur est bas. se cest
ou millieu la douleur est ou millieu/
car ou est la douleur la est la maladie
Et telz sont les signes quāt cest sās
sanie. Se cest de causes primitiues
on le congnoit par les temps ⁊ par la
venue de la fieure. et par plusieurs
choses deuātdictes. Les causes sont
manifestes par le iugement du pati/
ent: ⁊ par la egestion: ⁊ par la couleur
et par les choses qui y sont/ car se cest
de veines miseraiques et il ya vlce/
racion ⁊ couuerture le flux est de sāg
pur auec aulcune permixtion. Se le
flux vient pour vlceres cest signe q̄l
ya torsions ⁊ feteur ⁊ apparēt signes
de melancolie cest signe de chancre. ⁊
se torsions sont subtilles et petites et
gresles cest signe sur vlceracion des
intestins damont. se elles sont gros/
ses cest des intestins bas: ⁊ le moyen
des moyens. Flux damont est plus
mixtionne ⁊ celluy daual moins mix
tionne. Se il est damont il est plus
chileux semblable a laueure de chair
Et se les vlceres sont de humeurs
coloriques salses ⁊ melancoliques on
les congnoit selon la diuersite de lu/
meur/ aulcunesfois les vlceres se a/
parfondissent plus ou moins pour ce
la corrosion ⁊ virulence et sanie serōt
selon la diuersite dicelles. Se cest de
causes primitiues on les congnoistre
ra par le iugement du patient. se cest
par fieures pestillenciales on le con/
gnoit par iceulx. Les cōgnoissances
des choses qui ne sont pas cy mises ie
men rapporte a la bōne discrecion du
medecin.

¶ De flux de ventre pour cause du
foye.

Le foye aulcūesfois il est plain
dumeurs ou chileux ou aquati
que: aulcunesfois sanguin: ou pur: ou
comme laueure de chair: ou colorique
virulent. Aulcunesfois noir ⁊ subtil
aulcunesfois le flux est cōme melan/
coliq̄ auec douleur ou sans douleur.
Aulcunesfois yst la substāce du foye
aulcūesfois on boute hors ces choses
par vomir et est sans douleur: aulcu/
nesfois on expelle la substance de le/
stomac: ⁊ ces choses cy auiēnent par
voye de crisis: et par apostumes cor/
rompuz. ⁊ par les semblables. ou par
la nature des viandes: ou par choses
extrinseques ou intrinseques/ sicom
me est maladie consimile officiale et
cōmune. ou cest pource que telles cho
ses sont en la substāce du polmon ou
en tout le corps: ou en chisci fellis/ ou
en lesplain ou es veines miseraiques

¶ Signe ¶ Vecy les signes distin
ctifz. quant flux de ventre vient du
foye il ya signes cōmuns ⁊ generaux
car tout flux de foye est cōmunemēt
peryodes/ mesmement sil est par opi
lacion. ⁊ de ce nous entendons plus a
parler/ car il decoit souuent les me/
decins. Le second signe cest couleur
diuerse. ¶ Le tiers signe cest que tel
flux vient plus de nuyt que de iour/
mesmement en yuer. Le quart signe
cest layde couleur de face. Le quint
cest douleur en la partie dextre vers
les ypocondres: ¶ Vecy les signes
especiaulx/ car aulcunesfois on doub

te sil vient du foye/ car sil vient des intestine: il a rasure & pointure & douleur & vient petit a petit continuelement et se mesle auec les egestions: aulcunesfois noy: aulcunesfois va deuant aulcunesfois apres. Se ceste du foye il est sans douleur & ne viēt pas continuelement et vient apres legestion auec vng petit de miption. Et se legestion estoit chileuse & le flup vient ng̃ne du foye il vient par vne forme & sans douleur & est digere. & quāt il vient de lestomac il est indigest auec greuance et douleur destomac auec petit de demouree. Egestion chileuse sanguine viēt aulcunesfois du foye: aulcunesfois de la veine miseraique. se ceste du foye lorine est tenue et remisse quant la egestion est virulente ceste de vlceres du foye et de sueur et de apostumes. aulcunesfois il vient par voye de crisis et de mondificacion/ adonc il vient par alleuiacion auec plusieurs couleurs. et se ceste du foye auec fieure lente la couleur se trait a blancheur et rougeur en legestion. Et se ceste des veines miseraiques la couleur est blanche & citrine. Se ceste daultres parties il est sans fieure. et le congnoit on par apostumes. & plusieurs semblables. Aulcunesfois vient flup de sang par froidure et par mordicacion/ adonc le sang est noir comme sansue auec vng petit de feteur. aulcunesfois le sang est subtil noir non pas coagule auec vng petit de soif & moult grant appetit de boire et fait venir fieure & ydropizie/ aulcunesfois elle est virulente et sanieuse pour apostume. aulcunesfois il ya vlceracion auec flup et auec douleur. aulcunesfois yst la substance du foye & est noire & grosse auec foiblesse et bien pres de mort. Et se ceste par deffaulte de esbatement acoustume et pour eructuacion de membre il yst largement & est dessoubz/ aulcunesfois flup de ventre vient par lesplain/ adonc on a dureste de lesplain et douleur et se trait a noirsure et apparent signes de melancolie.

¶ De flup de vētre a cause de viāde.

Flup de ventre vient en coleri que pour ce que on donne viandes de legiere digestion ou en petite quantite. et se corrompt: et veult tantost yssir ou pour greuance/ ou pour ce que elle poise: ou pour mordicacion comme en cebes et en porreaux/ ou pour ventosite: ou pour legiere corrupcion/ cōme en lait. ou par grant subtilite que elles sont fluans humides et visqueuses/ ouquel a legier appetit de menger. ou par trop boire eaue sur la viande ouquel la viande trouue le corps appareille ainsi que plein de humeurs colorīques agues ou fleumatiques lubriques: ou pource que la viande est de petit nourissement/ ou pour ce que on a menge premieremēt viandes lubriques & puis stiptiques et que la viande est de legiere corrupcion et corrompt lautre qui vient apres et yst legierement/ sicōme sont persigues.

¶ De flup a cause de vent.

Et vent de austrum et la regiō de midy lache le ventre et ventosite qui corrompt la digestiue.

¶ De flup de ventre en begues.

Ceulx q̄ ont le corps humide et le cerueel cōe ceulx q̄ vinēt pour

cause de humidite ilz ont legieremẽt flux de ventre.

¶ De flux de ventre pour la dispo sicion naturelle.

Ceulx qui ont le ventre lache en ieunesse ilz les ont secz en vi eillesse et au contraire cõmunement Car il sont trois causes de opilacion. & trois de lapacion en comparãt aux aages & chescune fait en vng cas tãt seulement.

¶ De flux pour tout le corps.

Flux de tout le corps quient/ si/ comme en bonne crisis & loyal/ le quãt vertu expulsiue du corps bou te hors ce qui le griefue. Aulcunesfois cest pour male crisis et pour sintho/ mes/ car adonc fluent humeurs im/ petueusement: ou cest par grant foi/ blesse de vertu contentiue quant on appꝛoce la mort: & en ptisique & en fie/ ure mortelle. Ou cest par trop grant crapule & replecion de prendre vian/ de et beuurage: ou pour ce que on re/ tient aulcune chose que on a acoustu/ me a euacuer: ou pour mutilacion de aulcun membre: ou pour petite resolu cion du corps: ou par trop petit depor/ ter et esbatre: ou pour passion colique Et qui vouldra plus scauoir de ceste matiere se voise a nostre liure de pre nosticacion.

¶ De prenosticacion de flux.

La science de prenosticacion doit aller deuant science de curacion Premierement nul flux cretique ne doit restãcher/ car tel flux est bon soy lestãche cest peril de mort. Et cõmu/ nement on ne doibt point restancher flux de ventre insques a trois iours. Cy les signes mortelz. tout flux de ventre q̃ vient tost & soubainement apres longue maladie est mortel/ car il signifie corrupcion soubaine/ tout flux qui maine a ydꝛopizie est mortel. tout flux auec muption de sang apres ydꝛopizie est mortel/ car il ne eppelle point laquosite. Qui a dissinterie se oy treuue vne chose noire derrier lau reille senestre q̃ semble a ozobi. & auec ce sil a grant soif il moura de dẽs. pp. iours. q̃ a solucion de vẽtre & melan/ colie grosse oy ne le peut scauoir. tout flux de vẽtre q̃ est petit cõme eaue et puis cõme vnguẽt il est mal & mortel Tout flux de ventre q̃ vient apres vlcere melancoliq̃ est mortel/ car il si gnifie chãcre putrefie. tout flux q̃ est en fin de fieure est mortel. suppose q̃ ce fust solucion melancoliq̃. tout flux melancoliq̃ q̃ soy la met sur terre elle boult et a odeur aceteuse est mortel: non obstãt q̃ vertu soit forte mais nõ pas ainsi des aultres especes. Tout flux vlceratif qui vlcere les ĩtestins est le plus mortel. ¶ flux de vẽtre qui vlcere les intestins: mesmement da/ mont est ainsi que incurable pour la grant multitude des veines miserai ques.

¶ De flux en general.

Et tout flux de ventre vault cõmunement vomir se ce nest pour vlcere de lestomac: car il maine la matiere a lopposite. Item dormir y vault moult fors en flux de ventre qui vient du chief par vope de reume et est esprouue. se oy met vẽtoses sur le ventre et y demeurent quatre heu res il y vault moult. Item mengerõt tous de oeufz cuitz en vin aigre tous entiers. & lait boully par vng caillou

ardant: & aussi y vault coagule de lieure & de cheureau: & fromage nouuel sans sel: et froumage viel boully en plusieurs eaues doulces tant que la salure en soit alee: & nasturcium sauuage entier rosty et messe auec laict boully & ris rosty cuit auec lait & aussi fait mil ainsi appareille. Item faues cuites en viy aigre & pain a lys & lentilles cuites en deux eaues & puis en viy aigre & pain a lis & pain piste auec viy aigre & eaue de pluye pour penetrer au foye/car il se resolue legierement/sicõme dit Auic. & gresse de rõgnons de chieure & toute volille commune grandee ou petites q̃ habitent en eaues & poisson cuit en viy aigre: & extremites de bestes cuitz en viy aigre. Et dit Auicẽne que on doit fuir fruis & choses stiptiqs se ce nest pour lestomac: & ne doit on pas menger diuerse viande en vne table. Et dois entendre q̃ se le flux de ventre estoit cause par causes chaudes auec fieure on deuroit dõner choses stiptiqs tant simples cõme compostes. Decy les cõpostes zuccre ros. facta cũ rosis sic̃ triasand. diarodion: carnes citoniorũ cõditoz cuz zuc. sine speciebus. rubea trociscata: & les sẽblables. Decy les simples galla sumac psidia balaustia berberis semen citoniox accacia succus plantag̃. & coriandri ppoquistid. bursa pastoris rose rubee sicce terra sigillata bolus armenic⁹ chimolea spodium semis acetose seis portulace succi herbe pyrine camphora. Item fruis stiptiques chescun les congnoit pour ce ieney escriptz nulz. & le medecin en poura mettre vng ou plusieurs hault ou bas dehors ou dedens/sicõme bon luy semblera. ¶ Et se flux de ventre estoit par causes chaudes on doit administrer stiptifz chaulx: aulcuns sont simples: aulcuns sont compostz. Decy les simples nux musca. pomacipressi & folia eius: thus mirra mastic laudanuz storax calamita ambra reu ponticum ciminũ assum: assarũ amsũ assum & ameos. Decy les compostes diaolibanũ: tiriaca: et les semblables Et le medecin en vsera selon la conuenance des choses pticulieres. Et se flux de ventre vient pour lestomac & humeurs chaudes en soyent cause adõc on doit euacuer la colere en este par vomir: & puis dõnes frois stiptifz sicõme coriandre accacia ypoquistid. & les semblables deuantdictz. Et en peult on faire cures vniuerselles: et sicõme viy blanc cõpete en lestomac ainsi viy gros vault pour les intestins et doit moins boyre deaue. Et de ces medecies cy il peut vser dehors ou dedẽs en confitures ou en electuaires ou en pillules & en sẽblables a la discrecion du medecin selon la quenãce des choses pticulieres. & aussi p dehors en emplastres & en vnguẽs & en semblables selon la quenãce des choses pticulieres. et se la matiere estoit fleumatiq̃ on la doit purger en puer par medecines ou cristeres. & luy donnes chaulx stiptiques/sicomme tiriaque & aurea alexandrina: diaolibanũ amisum assum auellane assez: castanee asse. et chairs rosties et frites. et doit fuir eaue: & doit boire viy ancien pur tres fort en petite quantite & vsera de medecines dehors et dedens selon la conuenance des choses particulieres Decy vng emplastre chault qui con

forte lestomac froit. ℞. se. lini assi: cimini assi: dactillorꝫ: nuc⁹ musca. pomorum cipressi: masticis: thuris: laudani mēte sicce: ruthe sicce: assate bacca. añ ℥.i. conficiantur cū oleo ros. ⁊ cera qd̄ sufficit. ⁊ modicū pix naual. ⁊ fiat emplastrū. ⁊ q̄ osteroit luylle ⁊ la cire ⁊ la poix naual. on en pouroit faire cōfiture auec miel rosat ou auec zuccre ⁊ en vsera au matin ⁊ au soir: et aussi des medecines froides on pourroit faire choses sēblables. se la cause est chaulde ou froide on en pouroit faire sirops ou troncz ⁊ plusieurs choses semblables. Et note de flux de vētre pour lestomac ⁊ pour les ītestins cest auec lubricite humide ainsi q̄ se cestoit viā de crue: sicōme dit est en lienterie q̄ se cecy auient pour colere mordant: ou pour fleume lubricāt ou fluant vecy bon ꝯseil. Se colere en est cause q̄ on tēpre le foye en chisis fellis. ⁊ q̄ on euacue la colere par mirabol. citri. q̄ euacuēt en restraindāt. ⁊ se fleume en est cause q̄ on euacue ꝑ mirabo. kebul. en cause chaulde il vsera de cest elect⁹. ℞. triasand̄. diacodion: diagrag⁹. fri. añ. lib. se. misceantur. en cause froide il vsera de cest elect⁹. ℞. dyateron: pipereon: dyambre: dyamēte. añ. ℥. iiii. misceant̄. ou faites cestuy. ℞. anisi: cimini: maratri: se. ruthe: ameos. ℥℥. añ. ℥.i. assent̄ ⁊ in aceto fortissimo extinguentur. postea. ℞. gariofil. piꝑis longi: nuc. musc. pomorꝫ ⁊ foliorꝫ cip̄ssi storacis: calamite: lignū aloes: blacce bisancie: cardamoni: armo. ciperi. añ. ℥. se. alipte musc. ʒ.ii. sil est riche mettes ambre grecie. ℥.i. panis zuc. qd̄ sufficit fiat elect⁹. il est moult precieulx en flux de ventre lubricant par cause froide. se le corps est mundifie ⁊ sil est poure il vsera de mēte ⁊ de abscinciū ⁊ de encens. ⁊ des semblables.

¶ De flux de ventre pour opilaciō du foye ⁊ des veines miseraiques.

Sil griefue souuerainemēt donnes stiptifz/ mais opilatiue. ceste cure decoit souuēt les medecins. ⁊ iassoit ce q̄ les signes soyent mis/ toutesfois nous les voulōs repeter. cest flux vient plus de nuit q̄ de iour. ⁊ est de diuerses couleurs ⁊ griefue la partie dextre sans douleur ⁊ est periodal aulcūesfois il est par. xx. iours. ⁊ semble au patiēt ou tēps moyen q̄l soit cure ⁊ q̄ plus luy donne on choses stiptiq̄s tant vault plus a chābre. Si dois scauoir q̄ flux de ventre par opilaciō du foye ⁊ des veines il est chileux pour ce q̄ lestomac nest pas patient ⁊ y demeure la viande. iii. heures ou plus iusques a tāt q̄lle soit digeree. ⁊ quāt elle va au foye elle ne peut penetrer pour opilacion. et pour ce elle descent legieremēt aual/ car la ieune ⁊ les autres intestins: ou vne vertu qui fait sang selon. G. ou liure de iuuamētis ⁊ pour ce a flux chileux sera mesle aucune porcion de sang. Dōc on le doit curer ꝑ medecines opilatiues ⁊ ꝑ choses q̄ attraient a lopposite sicōme vomir. doncq̄s faites le vomir deuant mēger ⁊ apres par semēce de attriplices. ou de raphani: ou de huille ⁊ eaue chaulde. et par ce sil ne pouoit vomir se luy dōnes suc de moyēne escorce de sambuc iusques a vne. ℥. ꝑ luy: ou elle soit meslee auec eufz moletz. ⁊ puis luy frotes les costes ⁊ lespine du dos sans interpolacion dung drapeau aspre ou de vin blāc: ou de huylle camo.

ou de cest vnguent. ℞. scolopend. cor-
ticis cappar spice celtice squinãti: ca-
pilli vene. re. se. end. se. scariol. se. me
lonũ: polii montani: lupinor: fenugr.
abscincii: camedreos. añ. ℥. i. armoni.
lacte. mastic. añ. ℥. i. ⁊ se. tẽperent ista
tria in vino ⁊ resoluant ⁊ oĩa simul pi
stata bulliant in oleo de camomil. ⁊ co
letur ⁊ addat cera ⁊ oleũ ⁊ fiat vnguẽ
tũ. ⁊ puis faites vng tel beuurage du
q̃l il vsera au matin ⁊ au soir a chescu
ne fois. ii. ℥. ℞. radicis feniculi: petro.
brusci: spagi: graminis mediani: cor-
ticis ebuli: sambuci. añ. M. i. tẽperen
tur in aceto fortissimo. tunc. ℞. capilli
ve. re. M. iii. lupulli: scolop. abscincii
cẽtauree: camepiteos. añ. M. i. lacte
azali: cala. armo. spice: cortic cappar
añ. ℥. ii. mellis ⁊ zucc. añ. lib. i. fiant si-
rupi lib. ii. ⁊ se. ⁊ en vsera auec brouet
de cezes.

¶ Regime de boire ⁊ menger.

Il mengera le iour souuent ⁊ pe
tit ⁊ ne beuura poĩt entre deux
mengers. Son pain sera de froumẽt
a tout son escorce ⁊ sera bien cuit ⁊ biẽ
leue auec vng petit de sel ⁊ en menge
ra le moins q̃l poura: car froumẽt opi
le. son vin sera cler subtil ⁊ fort ⁊ viel
⁊ vsera de brouet de cezes ⁊ de caules
⁊ vsera de fenoil de ꝑcil ⁊ despinars ⁊
mẽgera de chair de vollile le plus q̃l
poura des cõmunes: nõ pas deaue et
de chair de cheureau: et des extremi-
tes de bestes. ⁊ vsera de poissons qui
ont escames ⁊ q̃ sont deaues nettes: ⁊
eufz moletz: ⁊ se baignera deuãt men
ger. ⁊ mettera on ou baing camo. mel
lilot. ⁊ a chescũe fois quil ystera hors
du baing il prẽdra. ii. ℥. de tiriaq̃ ⁊ gar
de q̃ la digestion soit faite/ car moult
griefue en ce cas plente de viande en
lestomac. Item se mestier est on peut
vser de diuretiques frois: aulcunes-
fois de chaulx. selon la cõtrariete des
causes. ¶ Item note q̃ on doit ouurer
diuersement selon la diuersite des ac
cidens qui suruiẽnent/ sicõme fieure
tousse. et les semblables. lesquelz on
doit remedier tant que on peult. Se
tousse y suruiẽt on doit laisser les cho-
ses trop stiptiques ⁊ aceteuses. spodi
on il vault pour flux de sang des na-
zilles: et semences rosties pour lesto-
mac. ⁊ psilium ⁊ anoglosa pour foif ⁊
pointure. ⁊ aulcuns ont prins opiuz et
sont mors. Et ne prengne choses ace
teuses ne salees ne aigres. Caules
cuitz en deux eaues y competent: ⁊ lie
ures ⁊ ꝯgnilz en hõme yure y cõpetẽt
⁊ fait la viande penetrer: ⁊ fait suer
⁊ dormir. Et se lappetit est fort ⁊ la di
gestiue soit foible dõnes luy chairs ro
sties ⁊ frites auec cinamomũ pulueri
se. ⁊ se y vault sirop de citonia. et les
semblables.

¶ De flux de vẽtre virulent sans
scoriacion ⁊ auec scoriacion.

Le flux de ventre est sans sco-
riacion: aulcunesfois il vient
de tout le corps/ aulcunesfois de lesto
mac/ aulcunesfois du foye/ aulcunes
fois des intestins. Premierement le
corps soit mundifie selon la cõuenan-
ce des choses particulieres. Se cest
pour les mẽbres damont donnes luy
medecines par la bouche. se cest pour
les intestins bas faites crysteres. se
cest pour les moyens faites lung et
lautre. donc. ℞. cacabre: coralli albi et
rubei: omniuz sanda. seminis canab.

seminis acetose: alluminis margaritarum. añ. ℥. se. mellis ros. qd sufficit fiat conditum. ¶ Se cest pour le vice des intestins bas faites cestuy cristere. ℞. succi plantaginis: succi barbe yrcine. añ. ℥. iii. acacie: gallaruz: boli armenici: balaustie: sumac. añ. ℥. ii. adipis renũ caprarum. ℥. i. decoquantur in aqua pluuye. ⁊ en faites cristeres. Et se flux de ventre estoit auec scoriacion saches que medecines stiptiques y competent auec cõglutinatifz mais quant il ya corrosion on y doibt mettre vne partie des abstersiues: ⁊ parauenture des caterisatiues. Se condemẽt note que se cest pour les intestins damont tu luy donneras par la bouche. se cest pour ceulx daual tu luy donneras par cristeres. et se cest ou millieu se luy donne lung ⁊ lautre Et se nous auons mestier de purgacion se la faisons par mirabola. tant seulement appareilles ainsi quil appartient. Des viandes vous luy donneres lait boully: ouquel soyent estains cailloux ardans. ⁊ luy dõnes foye de geline grasse ⁊ oeufz ⁊ coillõs de cocq ⁊ les pies cuitz en eaue doulce ⁊ pain de segle qui se tyre a humidite ⁊ ris rosty se mestier est de sel ⁊ sel gẽme rosty. Et en cause chaulde il ne beuura point de vin/ mais en cause froide il en beuura vng petit. et soyt gros ⁊ noir ⁊ stiptique. ⁊ y valent poissons nouueaulx rostis chaulx: et choses qui y valent de leur propriete selon Auicenne/ sicomme reubarbium assum: auec suc de plantage. ¶ Decy medecines qui y competent moult/ cest glãdule asse. ⁊ se. ro. terra sigillata bollus armenic⁹: et portulaca: ⁊ succus eius ⁊ se. eius. ⁊ ita de plantagine coagulum leporis: et froumage sans sel ouquel on oste le sel. Et se vlceracion est pour medecines faites cristeres de beure en moult grant quantite et vng petit de sang de dragon. et luy compete moult pain visqueux q̃ soit puluerise ⁊ que la pouldre en soit meslee auec eaue. Et aussi y valent galles: achacia: sumac. adeps renum capraruz a mitiguer douleur et on en fait cristeres. Et se sanie y appert se le mondifies par eaue de miel: ou par eaue de poissons sales: ou par eaues de olyues salees. se il a moult grant chaleur donnes luy succus cucurbite portulace: plantaginis: virge pastoris. ⁊ puis y adioustes galla: sumac/ balaustia. Se tu vueilz cauteriser fay par telle maniere cestuy. recipe. mirra/ thus/ crocus/ sandaraca. allumen/ storax/ opium/ castoreum/ litium combustum/ sanguinis drachonis/ cornu ceruinum combustum/ chimolea/ lutum armenicum. Et puis apres toutes ces choses cy sil y auoit douleur trop grande on pouroit faire cristeres de gresses auec opium: et aultres narcotiques. et aussi musillago psilii: altee. et seminis lini y vault merueilleusement. Et pour ce quãt le medecin congnoit la maladie ⁊ aussi quãt il a la congnoissance de la matiere il peult biẽ faire vser maintenãt dedens/ maintenant dehors/ maintenant aux parties damont/ maintenãt aux parties de bas. Et peult aussi bien faire confire de sirops ou delectuaires/ ou conditz/ ou troncz/ ou cristeres/ ou emplastres/ ou vnguens/ ou baings. et plusieurs semblables q̃

3.42

no⁹ laissons au medecin industriemēt

¶ De flux melancolique.

Humeur melancoliq̄ soit purge auec decoction de epichimi ⁊ folior sene. ⁊ mirabol. indis. vel cū dyasene. diambra. ⁊ petite porcion de ieraruf. ⁊ postea vtat de isto condito. ℞. zedoarie: cacabr. spodii: assati: benru. ruthe: risi. añ. ℥. i. assentur cū melle rosa. fiat conditum.

¶ De flux a cause de crapule.

En crapule cōpete aussi grāt abstinence ⁊ faim. ⁊ puis soit donne a lestomac choses cōfortatiues ainsi cōme poires cuites. vue pas. mund. et les semblables.

¶ De flux a cause de reume.

Et ainsi la cure est mise dessus ou chapitre de reume / cestassauoir q̄ reume soit restrainte ⁊ q̄ le ceruel soit cōforte ⁊ la matiere attēpreement engrossee: ⁊ soyent faites fricacions au chief: ⁊ huille ⁊ vnguēs ⁊ emplastres. ⁊ ceulx q̄ sont ditz. ⁊ finablemēt cauteres. choses stiptiq̄s ny cōpetent point selon Auic. mais vomissemēt pour cause de la matiere q̄ est assemblee. donc toute la cure est ꝯtenue en la cure de reume ⁊ de catharre.

¶ De flux en ptisiq̄s et en etiques consumptifz.

Et silz approchēt la mort il est bon de ꝓlonguer la vie tant cōme il est possible. donc p̄nes dragrag⁹ assum. ⁊ gōmi arabi. assum. ⁊ spodiuz: ⁊ musillago psilii: colata ⁊ assa. ⁊ lut. armenic. ⁊ terra sigillata. ⁊ cāphora. ⁊ succus liquir⁹. ⁊ fiāt trocisci. ⁊ exhibeantur. ⁊ les troncons de cāphore ⁊ de spodio y competent.

¶ De flux par trop grant replecion

Et adonc y cōpete saignee ⁊ fricaciōs ⁊ baings. ⁊ au baing soit mise camo. mellilot. ⁊ les semblables

¶ De flux cretique.

Et est cure que ne se restraint point. ⁊ selle excede trop coriandre p̄paree auec les aultres q̄ sont en la cōfortaciō de lestomac auec stiptifz ⁊ mesmement frois selon la raison de fieure.

¶ De tenasmon.

Et se cestoit de tenasmon / ou cest pour les feces dures / ou pour humeurs chauldes ⁊ froides imbibicions de longue main: ou pour apostume: ou emorroydes ⁊ les sēblables. et se cest de feces soit molifie le ventre par dehors auec emplastres froides de malue ⁊ d̄ mercurial. ⁊ huille viol. ⁊ sirop viol. ꝑ la bouche. ⁊ dedens ꝑ cristeres auec ceulx cy mesmemēt. et se cestoit humeur chaulde soit dōnee cassiaf⁹. tamarind. pruna. ⁊ māna. et les semblables. Et se cestoit ꝑ trop grant douleur de cause chaulde soient mis frois narcotiq̄s / sicōe opiū iusquiamus: mandragora. ⁊ les semblables. ⁊ vng fil blaue taint ⁊ boully en vin aigre ⁊ bien fort presse soit mis dessus deuant et derriere et y vault moult. Et se cestoit ꝑ causes froides soyēt mis euaporatifz auec bran ⁊ vin ou camomil. ou sel: ou mil. ⁊ face suffumigacion auec bran ⁊ les semblables Donc baings ⁊ suffumigaciōs ⁊ encantismates frois valent en choses chauldes. ⁊ chauldes en froides. ⁊ les semblables. ⁊ se cestoit icy apostume q̄lle soit curee cōme il appartient a curer apostūe. ⁊ aīsi des aultres causes

¶ De colique.

Et ny a poīt de meilleure voye

que la coliq̃ passion soit curee ⁊ le flux sera cure. Et ces. xxii. traites ou chapitres sõt termines de recapitulacion

¶ Le. xvii. chapitre de passion illiaq̃

Illiaque cest passion des ĩtestins gresle auec ꝯstipacion de ventre ⁊ souuẽt vomir: ⁊ douleur vehemẽte/sicõme les intestins fussent desrompus et perfores. Dõc tu dois entẽdre selon ceste matiere q̃ colique ⁊ illiaq̃ se cõuiẽnent en causes en signes en prenosticacions ⁊ en cures. ⁊ auec ce se differẽt. Premieremẽt car en illiaq̃ est plus grãt douleur ⁊ est plus tost mort pour la sensibilite des intestins. ¶ Secondement se differẽt/car en illiaque est douleur plus ambulatiue vers dextre ⁊ senestre. Tiercemẽt se different/car illiaque plustost se ꝓmeult de air pestillencial. Quartemẽt se differẽt: car illiaque est plus au dessus du nõbril. Quintement/sicõme coliq̃ est plus tost remedie ꝑ cristeres aussi illiaq̃ est plus tost remedie ꝑ choses q̃ on prẽt ꝑ dessus. Et dune aultre part ilz se different a la douleur des reins: car douleur de reins est plus fichee en vng lieu de repos: et auec ce douleur plus grande au pres des posteriores ⁊ des hanches ⁊ des cuisses. de cecy sont petit alleges ꝑ cristeres/sicõe est coliq̃ ⁊ puis se discerne apres par ce q̃l sapparoit en lorine. ¶ Cause ¶ La cause est intrinseq̃ ou extrinseque. Lextrinseque sicõme petit beuuraige deaue froide ou de viande grosse ou venimeuse ⁊ stiptiq̃/sicõme est froumage dur ou cõchilia: ou chair de beuf viel: ou leguns: ou mespila: sorbee: poires cuites. ⁊ les semblables. ⁊ briefment tout ce qui altere ⁊ opile les intestins ⁊ est fait aussi a cause de rõpure. La cause intrinseque est pour les intestins ou pour aultres membres. se cest pour autres mẽbres cest pour apostumes du foye: ou des veines miseraiques. ou pour apostume des reins ou de la vecie. Sil venoit pour les intestins cest pour. vii. causes. Premieremẽt se lapostume est froide ou chaulde. Secondement se la cause est humide ⁊ chaulde embeue. Tiercemẽt se la cãe est humeur inuisq̃e. Quartemẽt se la cãe est debilitee de vtu sensitiue des intestins: ⁊ debilite expulsiue. Quintemẽt se la cause est de grosse ventosite enclose. Sextemẽt se la matiere est endurcie aux intestins. Septiesmemẽt se la cause est de vermes enueloppee es intestins. ⁊ briefment tout ce qui clot ⁊ cõstraint ⁊ opile les intestins. Et se le medecin y cõgnoit aultres choses elles peuuent estre ramenees a celles cy. ¶ Signe ¶ Les causes primitiues sont ꝯgneues par le iugement du patiẽt. les causes des aultres mẽbres sõt cõgneus ꝑ douleurs des lieux ⁊ ꝑ ce qui yst du corps. Vecy les signes dapostume des entrailles/fieure/chaleur/douleur/soif: grauite. mesmemẽt se lapostume est chault. et se lapostume est froit toutes ces choses sõt plus remises auec inflacion et molesse et q̃ on a menge viãdes froides cõme lait poissons fruis ⁊ huille. Et se cest ꝑ fiente endurcie on a griefue douleur ⁊ sẽble q̃ on trẽche les intestins. se cest de ventosite la douleur se mue dũg lieu en vng aultre ⁊ semble q̃ vne aguille poingne les intestins ⁊ q̃ on les perce

dūg foret. se cest de fleume inuisquee on a grauite ⁊ froidure ⁊ doit on vser de choses q̄ engendrēt fleume: aulcunesfois par cause de douleur il y a chaleur ⁊ rougeur ⁊ soif. ⁊ iuge on que la cause est chaulde ⁊ non est. et se cest ꝑ rompure on a este batu: ou on a tōbe. se cest par vermes les signes sont deuantdictz. se cest par foiblesse de sens on a eu deuant longues maladies.

¶ Prenosticacion ¶ Ceste passion est horrible pour ce q̄ les estrōs issent ꝑ la bouche: ⁊ viēnent villains accidēs a ceste maladie / sicōme sincopin spasme: froidure des extremites: folie: pueur de tout le corps qui sōt tous signes mortelz: ⁊ vomir cōtinue. Se les accidens appeticēt ⁊ la medecine prinse par la bouche descende ꝑ le cul cest bon signe. ¶ Cure ¶ Ou nous voulōs curer laccidēt ou la maladie. pour laccidēt nous fomēterōs le lieu deaue chaulde ⁊ y metterons euaporatifz fais de sel ⁊ de miel ⁊ de camomille. ⁊ le oinderes de gresse de porc ⁊ de geline fresche auec opium ⁊ castoreum. cōtre la maladie. se cest apostume chault faites au cōmencemēt saignee. ⁊ puis faites vne decoction. ℞. malue: bismalue: mercurialis. viola. volubilis medie. añ. M. ii. flor̄ boraginis: flor̄ violarū. añ. lib. se. prunor̄ lx. fiat decoctio vsq̄z ad lib. i. ⁊ se. ⁊ in mediate apponatur oleū violaceum ℥. iii. mellis. ℥. se. cassiaf̄. mund. ℥. ii. fiat clistere. Et quāt le cristere aura fait son operacion vous en prendres la moitie et y mettres huille damandes doulces. ℥. ii. cassiaf̄. mund. ℥. i. ⁊ se. masticis: diagredii. añ. ℈. se. et luy dōnes ꝑ la bouche. ⁊ se bon semble au medecin vous recōmēceres. ⁊ puis p̄nes les herbes deuādictes ⁊ les broyes fort ⁊ les pistes auec huille violat ⁊ y mettes vng petit de sand. ⁊ de farine dorge: et faites emplastre sur le lieu pour repcuter. ⁊ se lapostume est froit p̄nes choses chauldes ⁊ y adioustes ces choses cy. ℞. ruthe: origanuz triasand. radicis lilii. añ. M. i. anisi: maratri: se. ruthe. añ. ℥. i. turbith. polipodii. añ. ℥. ii. fiat decoctionis lib. i. et quar̄. i. ⁊ accipiātur medietas ⁊ apponatur succus blete. quar̄. i. sal gēme ʒ. ii. mel. ℥. i. olei de ruth. ℥. ii. ierapiḡ ℥. i. ⁊ fiat clistere. et en lautre moytie resoluat̄ ierapiḡ. ℥. se. ⁊ fiat pocio. et puis prenes les herbes deuātdictes ⁊ y adioustes fenuḡ. camomil. semē lini. ⁊ cōterātur. ⁊ cū bullierint pistent̄ cū oleo de rutha. ⁊ fiat ēplastrū. ⁊ luy estēdes sur le vētre. ⁊ se cestoit pour humeur inuisquee on luy dōnera ierapigra: cōstātini: acuata cū oleo de mastice. aloe: serapino: ⁊ castoreo. Et se cestoit pour la fiente endurcie faites le cristere ⁊ lemplastre: ⁊ la pocion deuant dicte en apostūes chaulx / mais ou cristere vous y adiousteres sauon mol q̄ on appelle iudaiq̄. Se cestoit par viandes deuantdictes dōnes luy cassiaf̄. mund. resoluee en vin. se cest ꝑ venin faites le vomir ꝑ eaue de decoction de turbith. ⁊ de raphani. et de huille. ⁊ luy dōnes tiriaq̄ / et iassoit ce q̄ vomir ne cōpete point en ceste maladie / toutesfois il est expediēt pour cause du venin. Donc en illiaq̄ mundifies le corps ⁊ y mettes resolutifz de camomil. de anis ⁊ de ruthe ⁊ de vin ⁊ les semblables. ⁊ se aulcūe chose deffault en ceste cure nous le trouuerōs

ou chapitre de colique. ¶ Declaracion ¶ Question se les estrons peuuent yssir par la bouche ⁊ semble que non/ car nature y repugne q̃ les boutte hors par bas. ¶ Secondement les intestins sont trop loīgs de la bouche Tiercemēt les intestins sont enuelopes ⁊ entortilles. Quartemēt vertu expulsiue des intestins est foible/ car les mēbres sont foibles et pereilleux: ⁊ aussi que estrons sont gros ⁊ a trop grāt peine ilz mōteroyent amōt Les aucteurs dient le contraire ⁊ no⁹ le veons clerement. Sy respons q̃ cest chose possible/ mais cest par grāt cause/ sicōme forte opilacion ou apostume. ⁊ les semblables/ car les intestins ont vertu de expeller ⁊ le mouuement ne peut aler par bas pour ce ilz montent amont/ sicōme. G. le demonstre sur ceste amphorisme. Qui buscūqz ex stranguria ⁊c. Et sur cest amphorisme. Inhibeo vomitus singultus ⁊c. Et se cest chose difficille/ toutesfois ce nest pas chose impossiq̃ on ne les puisse vomir.

¶ Le. xviii. chapitre de passion coliq̃

Colique cest passion de lintestin q̃ on appelle colon quāt la fiente ne peult yssir ꝑ bas se ce nest a grant douleur auec pointure. Et dois entendre q̃ il nest que vng intestin qui a diuers reuoluciōs ⁊ replecions ⁊ grosseur ⁊ subtillite. et pour ce il a diuers nōs. Le premier on lappelle le duodene. Le second la ieune. le tiers cest le long. le quart cest le gresle q̃ on appelle ylion. ⁊ la est pausee passion illiaque. Le quint cest colon ⁊ de la vient passion coliq̃ dequoy nous voulons parler. Le. vi. cest longaon. ¶ Cause ¶ Les causes de ceste passion sont plusieurs/ si cōme dit est ou chapitre de illiaque. ⁊ aulcunes causes sont extrinseques ⁊ aulcunes intrinseques. Les extrinseques cest comme trop grant chaleur de air qui desseche la fiente en resoluant le subtil. ⁊ aussi grant froidure dair en comprimant ⁊ en estraindant par le vent de bize. ⁊ aussi par trop labourer ⁊ par trop de porter/ ou par trop habiter et menger fruis stiptiques et de viandes grosses et indigestibles et difficilles a descendre: et auient par rompure et corrupcion et relaxacion de si fach. et des intestins qui descendent en la bource des coillons. et les semblables. Se cest par causes intrinseques cest par male cōplexion chaulde resoluant les parties subtilles: ou cest par male complexion froide comprimant: ou par trop grāt secheur corrugant: ou par humidite par cause de matiere inuisquee. et auient par humeurs chauldes qui sont es lieux prochains: ou en la substāce des intestins ou ꝑ mixtion daulcune humeur grosse visqueuse. Et est bien rayson que colere qui est en lieu prochain des intestins face retenir la fiente moult souuent es intestins: mais quant elle point et mort elle fait chier. Et aussi auient par lapostume ⁊ par la science qui est endurcie par la douleur des membres de dedens q̃ les rongnons et la vecie: et vermes: et foiblesse de sens des intestins. ⁊ les semblables/ cōme cōcepuoir ⁊ vētosite. ¶ Signe ¶ Les signes de coliq̃ qui viēnent on les scait ꝑ la fiente qui est retenue et que on a lappetit perdu ⁊ a on appetit

de boire eaue froide douleur torsion & pointure & Vrine taincte signifient colique. Lorine est taincte p cause de la douleur: & pource q̄ la colere ne se mū difie p les intestins. pour ce elle p̄st p les Voyes de lorine. Les signes especiaulx on les cōgnoit p les choses naturelles & non naturelles: & p les choses q̄ aident & q̄ blecent & par les choses q̄ p̄ssent hors du corps / car se ceſt de fleume ce qui p̄st hors du corps est musillagineux & blanc. se ceſt de melancolie il est moult noir et sec. se ceſt p foibleſſe de sentemēt il a tumeur de Ventre auec Vng petit de douleur. se ceſt par apostume chault on a pulsacion & grāt douleur & soif & pointure. se lapostume est froit toutes choses sōt plus remisses & na on point de pulsacīō. ¶ Et dois entēdre q̄ souuēt le medecin est deceu q̄ iuge q̄ passion de reins est coliq̄ & q̄ coliq̄ est passion de reins. ¶ Et si doit on cōgnoiſtre les signes / car colique est auec plusieurs grādes pointures & douleurs & se estent soubdainemēt sur le nōbril: & aulcunesfois Vers le penil & Vers le cul & ou p̄font du corps dessoubz le nōbril & Va a dextre & a seneſtre: & occupe Vne grant ptie du Ventre. et cristere luy est bon / mais passion de reins na pas ces choses / car la douleur est seche & demeure en la ptie de derrier & en lorine apparent au cōmencemēt ainsi q̄ files. & puis ainsi q̄ arignie: & lorine est tenue & Vomir le allege. Les signes des autres causes on les cōgnoit par le iugement du patient ou par la nature des autres maladies & de leurs causes ou par les choſes qui sont dictes ou chapitre de illiaque. ¶ Prenosticacion

¶ Tu dois entendre q̄ coliq̄ se mue aulcunesfois ou elle est cause de ydropisie / de artetiq̄ / de epilence / de manie / ou de paralizie. & en colique apparent aulcuns accidens mortelz / sicōe desipience / spaſme / sincopin / froidure des extremites / sueur froide / Vomir cōtinuellemēt / & retenue de fiente. & se pustule noire grosse cōme Vne faue appert sur le Ventre il mourra le iour apres. ¶ Cure ¶ Pour ce q̄ maladies douloureuses sont moult pilleuses en ceſte cure si serōt plusieurs canons ou plusieurs reglee. La premiere se les accidēs sont moult grās on les doit premierement mitiguer p anodinis & par mitigatifz & resolutifz & finablemēt par narcotiqs. La seconde regle q̄ on ny doit mettre nulz narcotiqs se ce nest en tresgrant necessite & q̄ on en administre en petite quātite: & q̄lz soyent bien repressees & q̄ on ne les laisse gaires sur le lieu. Le tierſ ceſt q̄ en nulle maniere il ne boive eaue froide ne aultre eaue mais que le moins qui poura. La quarte q̄ il boyue le moins q̄l poura. La quinte ceſt que se douleur Vient de male complexion & est auec matiere q̄lle soit euacuee selon la forme de lumeur pechāt La. Vi. regle que au cōmencemēt on y doit mettre resolutifz et calefactifz & que tantoſt il soit laisse. La. Vii. regle se Ventosite y est seulement on y mettra calefactifz sans plus. et se la matiere est fleumatique on la doit digerer et puis euacuer. se la matiere estoit auec estrons durs on les mollifiera et les purgera on par cristeres. & puis deuons retourner aux calefactoires & aux baings. La. Viii. est tel

le que quant nous mettons les cale-
factoires nous garderons la region
du foye que il ne se dissolue par cause
de calefactoire. La. ix. cest que nous
deuons conforter le ceruel ⁊ oindre de
huylle rosat affin q̃l ne soit blece des
vapeurs q̃ montent amont. La. x. re
gle que on doit tresbien considerer q̃
nous dõnons le moins que nous pou
ons medecines laxatiues. Dit est
des causes vniuerselles il nous fault
venir a la cure de colique. aulcuns cu
rent colique par medecines qui sont
tout dune espece/sicomme estront de
loup/car estront de loup en quelcon-
que maniere que on le prengne il cu-
re colique/car sicõme estront de chiẽ
vient en squinancie: ainsi estront de
loup va en illiaque ⁊ en colique. donc
destrempes estront de loup auec bon
vin ⁊ le mesles auec miel ⁊ luy faites
boire. ⁊ pour cause de sinthome on fo
mentera le lieu deaue de ceste decocti
on. ℞. malue: violarum: nenusar: co-
riandri. ordei: papaueris albi: foliorũ
sallic ⁊ cãne Se la cause estoit chau
de. ⁊ puis faites sacellacions de mil ⁊
de bran rostis sans liqueur ⁊ sans vin
Et se la cause estoit froide on le fo-
mẽteroit deaue de decoction de camo
mille: mellilot: anthos: siccados anisi
chimini: ruthe. ⁊ puis faites sacellaci
ons de sel ⁊ de costus ou de anis et de
maratrum: ⁊ de cimino. ⁊ des sembla
bles. Et se colique estoit pour apostu
me chault faites au cõmencemẽt sai-
gnee de la basilique: puis apres se les
choses particulieres si concordent fai
tes saignee des sophenes. ⁊ puis fai-
tes cristeres de malua: violarũ: bran
ca vrsina: mercurialis: olei violaruz
⁊ furfur: ⁊ cassiaf. ⁊ les mollificatifz
semblables. Et puis digeres la ma-
tiere par sirop fait de endiuie: scariol.
lactuce: quattuor seminũ frig. ⁊ vini
malorum granatorum. ⁊ zuc. ⁊ puis le
purges par prunes et par cassiaf. et
mãna ⁊ tamarind. ⁊ vng petit de dia
gredium auec mastic. ou vous le fai-
tes par dyoprunis: oxilaxatiuo: trife
ra sarracenica: reubarbata. catartico
imperiali: electuarium de succo rosa:
simple: ou aguisees de dyagredium ⁊
de mastic: et en bailles vng ou plusi-
eurs. Et se cestoit par male comple-
xion chaulde si le alteres par les cho-
ses deuantdictes. et le nourrisses par
poules ou par laictues: cocombres et
eaue dorge ⁊ vin ou soit plente deaue
⁊ les semblables. Et se cestoit ꝑ ma-
le complexion chaulde auec matiere:
faites ainsi que dist est de apostume
chault. Et se cestoit par la fiente qui
fust retenue faites le cristere deuant
dit. ⁊ de icelle herbe faites emplastre
sur le ventre ⁊ vsera de prunes et de
cassiaf. et des semblables. Et se la
postume estoit froit faites le cristere
deuantdit: ⁊ y adioustes succum blete
camomille: melliloti: oleum amigd.
dulcium: anisum: maratrnz: se. ruthe:
ierapigra. ⁊ puis digeres la matiere
par ceste maniere cy. ℞. radicis feni-
culi: petro. brusci: spagi: apii. añ. M.
i. conquassentur ⁊ temperent̃ in aceto
deinde. ℞. origani: calamenti: ruthe.
añ. ℥. ii. anisi: maratri: se. ruthe. añ. ℥.
i. mellis lib. i. ⁊ se. ⁊ abiciatur acetum
⁊ puis purges ainsi. ℞. flor boragi.
flor violaruz: flor vtriusqz siccados
liquir. mund. vuarũ pas. mund. aba
ril. polipodii anisi. añ. ℥. i. fiat decoctio

⁊ in decoctione resoluatur turbith. ℥. se. coletur. ⁊ dõnes a boire au patient ou vous le purgeres par benedictaz: ou ꝑ theodoricon emperisticon. ⁊ soyent aguises de aloe: mastic: turbith. et ℥℥. Et se cestoit par male cõplexion qui fust chaulde prenes vng coc ancien ⁊ le cuises auec polipodiũ: anisum: foliorꝫ sene. ⁊ luy dõnes le brouet et y mettes au cõmencemẽt tant deaue q̃ il souffise a cuire iusques a la separacion des os. Et se cestoit par male cõplexion froide il vsera de choses alteratiues deuantdictes. ⁊ mẽgera poules rosties: ⁊ coulons et beuuera vin fort. ⁊ les semblables. ⁊ se male cõplexion froide auec matiere faites sicõme dit est en apostumes frois. ⁊ en sõ pain ⁊ en ses viandes vous y metteres de turbith et en son vin aussi. Et se cestoit de ventosite faites le cristere q̃ est dit en apostume froit. ⁊ faites sacellacions de sel ⁊ de mil: ⁊ de bran: ⁊ de semence de ruthe. aniso: chimino ⁊ calamento. et les semblables. et ne doit point vser de mente/ car elle enfle. ⁊ doit menger le moins quil poure. ⁊ beuuera vin pur ⁊ se doit baigner en baing auec camomille: rutha: ⁊ anthos. Et se il ne pouoit chier faites le cristere deuant dict pour apostume q̃ est froit. Et se cestoit ꝑ foiblesse des intestins et paralizie il vsera de dyamente: dyateron: pipereõ/: dyagalanga: dyanthos: cum musco pliris: cum musco dyambra: dyamargariton: dianisum. Item il vsera de tiriaque ⁊ de metridatum. ¶ Item note que en baigner on doit auoir grant cautele quil ne se doit point seoir en leaue que iusques au dyaframe: et doit on garder le ceruel et le cueur ⁊ les mẽbres principaulx comme dit est. ¶ Item baings naturelz sales sont moult bons: et se on ne les a on les doit faire par artifice de betonica: germandria: calamentum: sulphur: origanum: et maiorana. Et se colique estoit par rompure ou par vermes nous en parlerons en leurs lieux. Et se cestoit par causes primitiues ou par aultres causes q̃ neussent pas este traictees ne gouuernees on les doit ramener a attemprãce par le cõtraire. ⁊ ainsi se fait la cure. ¶ Declaracion. ¶ Note que baigner en eaue doulce compete plus en grãt douleur que baigner en eaue salee/ car eaue salee mort et point et augmente la douleur/ mais non pas eaue doulce/ et iassoit ce q̃ eaue salee ꝯsume vẽtosite non obstãt ce on met en leaue doulce camomille: anthos. ⁊ les semblables. quare ⁊c. ¶ Secondement tu doit entendre que passion colique peult estre bien causee ꝑ pierre qui sengendre es intestins/ mais ce nest pas souuent pour les conduis q̃ sont larges: ⁊ pour ce q̃ la chaleur y est foible: car ce sont mẽbres de pannicle q̃ nẽdurissent point la matiere dõt pierre se puisse engendrer/ mais es reins ⁊ en la vecie ⁊ ou polmon elle se peut engẽdrer pour les cõduis q̃ sont estrois pour cause des supfluites qui vont au lieu ⁊ pour cause de laage en la vecie peut estre chaleur forte: ⁊ ou polmon a plente de matiere/ car iassoit ce que les conduis soyent larges toutesfois chaleur est forte. ⁊ pour ce la pierre se y peult bien engendrer/ mais nõ pas souuẽt es intestins pour la cause deuantdicte/ toutesfois aul-

tunesfois il se peut faire/ car se la matiere est moult visqueuse et chaleur estoit forte par aulcune cause particuliere telle chaleur seroit actiō en celle matiere visqueuse ⁊ resoluroit le subtil ⁊ endurciroit le remanant. et ainsi la pierre se pouroit engendrer es intestins et pouroit estre cause de passion colique ⁊ vertu expulsiue est foible ⁊ medecine laxatiue a vertu attractiue. donc iassoit ce que elle demeure/ toutesfois elle peult remplir par accident. Quartement note que iassoit ce que colique ⁊ illiaque soyent passions materielles ⁊ replecionelles/ toutesfois elles peuuent estre causees de male complexion sans matiere en laquelle celle male complexion est fondee. Et vecy la maniere car male cōplexion chaulde endurcist en exalant le subtil en estraindāt ce q̄ est froit et en endurcissant ⁊ corrugāt le sec ⁊ en opilāt le humide. ⁊ ainsi male cōplexion sans matiere ⁊ ainsi que sans matiere peult faire colique ⁊ illiaque cōme dit est deuant. ¶ Quintement note que colique sengendre plus souuēt de fleume que de colere/ car fleume auient plus: ⁊ est plus froit/ ⁊ iassoit ce que colere soit enuoyee naturellemēt aux intestins ⁊ fleume ny soit pas enuoyee/ toutesfois la colere nest pas enuoyee aux intestins affin quelle demeure/ mais affin quelle expelle la fiente: et ainsi la colere yst hors auec lestront. Et iassoit ce que le fleume soit enuoye aux ioinctures toutesfois il ny est pas enuoye pour departir/ mais pour demourer/ car en decourant il fait ayde. et pour ce nest il pas sēblable de fleume es iointures et de colere es intestins. et ainsi nature les y ēuoye pour diuerses causes. ¶ Sixiesmement note car iassoit ce que colique soit causee de humeurs froides: et ainsi lorine doit estre remisse/ toutesfois elle est taīte pour cause de douleur/ cōme dit est. ⁊ aussi elle se taint pour cause de acuite: et pour cause de opilacion: ⁊ pour cause de foiblesse de vertu. Et en ces cas le medecin est moult souuent deceu/ car pour ce que lorine est tainte il cuide que ce soit de matiere chaulde ⁊ non est. quare ⁊c.

¶ Septiesmement note que vomir cest mal signe en colique/ car cest signe que la partie basse est opilee. et ainsi les estrons ne peuuent yssir par bas: et pour ce ilz pourront bien yssir par amont ⁊ cest signe mortel. Donc iassoit ce que vomir ne cōpete point en colique/ toutesfois vomir humourable cōpete bien en passions de reins car la matiere est expellee a lautre ꝑtie opposite comme dit est. ¶ Huitiesmemēt note que se colique est de cause chaulde ⁊ le corps est pletorique saignee il peult bien appartenir se les choses particulieres si accordent. Itē note que en colique ⁊ en illiaque quāt est de cause chaulde peuuent bien cōpeter narcotiques se on les administre deuement ⁊ ne griefuent pas en ce cas cy ains y appartiennent droittement: et aussi pour cause de la maladie et pour cause des accidens qui y sont.

¶ Le. xix. chapitre de mirachia.

Mirachia cest passion des ypocōdres auec accidēs terribles tu dois sauoir q̄ mirac cest. i. pānicle entour les intestins: ⁊ cifach

ceſt vng aultre. ⁊ a ce pānicle miracḥ auiēnent maladies cōſimiles officiales ⁊ cōmunes. ⁊ pour ce ceſtuy membre eſt moult ſenſible pour ce il a pluſieurs accidens ⁊ pluſieurs paſſions: car p ce les ypocondres en ſont aulcunesfoiſ eſleues: aulcūesfois deprimes et aulcunesfois en viēt ou enſuyt epilence. aulcūesfois inanie de laquelle dit eſt et lappelle on inania miracḥia: aulcunesfois ſincopin/et auſſi aulcunesfois ydropzie pour gzāt doulent ⁊ pour torſion ⁊ pointures des ypocondres: ⁊ lappelle on paſſion ypocondzie ⁊ miracḥia viēt de miracḥ. paſſion colique eſt appellee douleur des ypocōdres auec pointure ⁊ mordicacion ⁊ expulſion de matiere par hault ⁊ p bas auec treſgrant douleur ⁊ ſans repos cōme diſt eſt. des cauſes des ſignes ⁊ des cures dit eſt aſſes ou chapitre de torſion des inteſtins. ⁊ ou chapitre de illiaq. ⁊ ou chapitre de flux de ventre ſi ney parle plus. et ce q̄ ien dy cy ceſt de grace. Tu dois entendre que miracḥ ceſt greſſe de zirboſa tenne en maniere dune rope q̄ enueloppe les inteſtins. ⁊ puis vient vne aultre peau qui eſt plus pres du cuir q̄ on appelle cifaḥ. ⁊ de ce nous en parlerōs ou chapitre de ypocondzie.

¶ Le. pp. chapitre de vermes et de ſerpens.

Vermes ⁊ ſerpens ⁊ ſcarabes ſengendzent de putrefaction en corps humain tout ainſi que vermes ⁊ mouches ſengendzent en terre. ⁊ les ſemblables.

¶ Cauſe ¶ La cauſe lointaigne de vermes ceſt tout ce qui engendze humeur crue/ſicōme replecion/nauſeatiue ⁊ habiter apres menger. ⁊ plente de fruis: et froument cuit. et ainſi des aultres choſes q̄ engendzent humeur crue fleumatiq̄/car ilz ne ſont point engēdres de ſāg/car le corps ſen nourit: ne de colere/car nulle beſte ne ſen nouriſt ſelō. G. ou liure des ſimples medecines. ne de melancolie/car elle eſt trop loing des principes de vie. et pour ce telz vermes ſont engendres de fleume/car ilz tiēnent diſpoſicion moyenne entre les humeurs. Donc quāt le fleume ſe putrifie es inteſtins Et celle matiere recoit eſpis de vie ⁊ en viennent vermes. ⁊ les ſemblables qui ſont diuers ſelon la diuerſite de la putrefaction ⁊ de la partie patiente. ⁊ pour ce quant matiere fleumatiq̄ ſe putrifie es inteſtins. icelle matiere recoit eſperis de vie ⁊ en viēnēt vermes. ⁊ les ſemblables q̄ ſont diuers ſelon la diuerſite de la putrefaction ⁊ de la partie patiente. Et pour ce quāt matiere fleumatiq̄ ſe putrifie es inteſtins damōt la ſengendzēt vermes longs ⁊ rontz. ⁊ les appelle on lōbris. et ſelle ſe putrifie en longaon la viēnent vmes cours et rontz ainſi q̄ vermes q̄ viēnēt en fromage ⁊ ſont petis ⁊ ny peuuent demourer longuement. ⁊ ſe ilz y demeurēt ilz deuiēnēt grans ⁊ ſont moult mauuais. Et ſe telle matiere ſe putrifie es inteſtins moyens la ſengendzent vermes qui ſont cours ⁊ larges: et les appelle on aſcarides ou cucurbitins. ¶ Signe.

¶ Aulcuns ſignes de vermes ſont prins en dormant ou en veillant. En dormant quāt on grengle ⁊ eſtraint on les dens: ⁊ ſe machē on ainſi cōme ſe on auoit viande en la bouche: ⁊ ſonge

on choses terribles. ⁊ se esueille on en couroux et en ire. Se ilz veillent ilz ont prurite es nazilles / alienacion / douleur ⁊ clameur: ⁊ se debauent ⁊ la langue yst hors ⁊ ont la bouche seche de iour plus q̄ de nuyt: et deuiennent forcenes ⁊ nont pas grāt douleur ou chief. Et les vermes yssent aulcunesfois par les nazilles ⁊ par la bouche ⁊ par le cul. ⁊ dit on q̄ aulcunesfois ilz rompent les intestins et yssent dehors: aulcnesfois en yssent inanie epilēce canin appetit / bolysme / sincopin illiaq̄ / ⁊ colique: ⁊ passion du foye. et a on le plus constipacion du ventre: et ceulx q̄ sont dedens pongnant ⁊ mordant: ⁊ ont ainsi que prurite continuellement ainsi que se formiq̄ le mordoit ou cul. Et silz sōt es intestins damōt la douleur mōte a lestomac. ⁊ silz sont es intestins moyēs la douleur est ou millieu. ¶ Prenosticacion ¶ Vermes en fieure quant est de leur nature cest tousiours mal signe / car cest signe que vne partie du corps est blecee: ⁊ corrupcion de matiere pechant ⁊ ne peuuēt estre bons signes nē tout ney partie ne ꝑ accidēt. Toutesfois nous pouōs dire ainsi. Vermes ou ilz sont au cōmencement de fieure ou au moyen: ou a la fin. au ꝯmēcemēt ou ilz sont vifz ou ilz sōt mors. silz sont vifz cest mal signe ⁊ signifie fieure pestilēciale: ⁊ signifient grant corrupcion. se ilz sont mors cest bon signe ilz signifient mundificacion / car au commencement de la maladie ilz ne peuuent estre grans pour la grant malice de la maladie. Se ilz apparent en la fin de la maladie: se ilz sont vifz cest signe de mundificacion: sicomme le dit Auicenne. Se ilz sont mors cest mal signe / car cest signe de malice de matiere. Et se ilz apparēt ou millieu de la maladie tousiours cest mal signe / car cest signe de malice de la matiere: soyent mors ou vifz sil ya fieure cest tousiours mal / car elle consumme le nourrissement des vermes. ⁊ auec ce elle augmēte la putrefaction dequoy sont engendres les vermes. et aussy les vers sen enflamment et eschauffent et sen augmentent. ⁊ aussi ilz griefuent plus ꝑ accident: et sengendrēt plus en enfans ⁊ en gloutz: ⁊ en auton et briefment en tout ce en quoy matiere crue se multiplie. ¶ Cure ¶ Au commencement on doit rectifier la diette ⁊ tout le regime affin que fleume ne se multiplie ou corps. Et puis soit digere la matiere par oximel diuretique ⁊ soit purge par ierapigra aguise de agarique ⁊ de pulpa colloquintida Et puis se la matiere est es intestins haulx se luy donnes beuuraiges par la bourhe. Et se elle est es intestins bas faites suppositoires ⁊ cristeres: et se elle est es ītestins moyēs faites lung et lautre. Pour faire mourir les vermes donnes luy a boyre lait par deux iours ou par trois. Et puis luy donnes a boyre vin aigre ou aulcune chose amere meslee auec lait ⁊ aloes ou miel auec aloes ⁊ tantost ilz mouront. Ou donnes luy semence de centauree. Et vecy que on fait maintenant on broye zedoarium et le mescle on auec vin ou auec brouet et luy faites boyre sās doubte il occist tous les vermes. Et se nous voulons proceder plus particulierement faites ainsi. Ou les vermes sont sans fieure

ou auec fieure. Silz sont sans fieure donnes luy choses ameres ⁊ ilz mouront. Vecy les choses ameres. enule persiccaria: mentastrum: rutha: aloe: follia persicci: et cortex eius: abscincium: fella lupinus: amigd. amara: nucleus: persicci: costus amarus: centaurea. ⁊ les semblables. Prenes aulcunes de ces choses ⁊ en faites beuuraiges ou cristeres: ou emplastres. chescune de ces troys choses cy fait mourir les vermes. ¶ Item pour vermes menus qui sont ou longaon faites suppositoires de sel gemme: ou de lart. ⁊ luy laisses .ii. heures ou. iii. ou moins. et le tyres hors soudainemēt: et vo⁹ trouueres le suppositoire tout plein de vermes. ¶ Item beuues eaue salee elle occira les vermes. ⁊ quant ilz seront mors se les purges se nature ne les purge: ou ilz feroyent plus de mal que deuant. Et vecy choses que les tuent et aussi les purgent. aloes: succus yreos: et succus cucumeris: asinini: agaricus: turbith. pulpa colloquintid. cartamus qd est semen croci ortensis. et purges les vermes damont par medecines prinse par la bouche. et ceulx daual par cristeres fais des choses deuantdictes. Et les moyēs ꝑ lune et par lautre maniere. Item ierapigra ⁊ tyriaque tuent vermes. Item aussi fait sauon mol se on en fait cristere/ ou se on le met sur le nombril. Item il mengera pingons ⁊ en ses brouetz ⁊ en ses saulces vous y mettres poiure: girofle: zedoaria: galanga. Il ne mengera nulles attriplices: ne fruis: ne froumage nouuel: ne chose qui engendre matiere crue fleumatique cōme dit est/ mais se il auoit fieure ces choses chauldes luy seroyent moult contraires. Vous luy donneres adōc sirops aceteux ⁊ milgraines. ⁊ le purges ꝑ electuaires de succo rosa. ⁊ triferia sarracenica reubar. ⁊ ierapig⁹. Et faites emplastres de succo lactuce: ⁊ vermicularis: et farina ordei: et aceto fortissimo. et vsera de brouetz de caules ⁊ de cezes ⁊ de lentilles et de eaue dorge. ⁊ vsera de coriandres en ses saulces. ⁊ faites cristeres de carthamo: ⁊ de alchitram: cest poix liquide. Item semence de citonica: et semen zedoarii tuent vermes cōme dit est. et par telle maniere fait on mourir vermes. se ilz entrent ou corps humain: ou silz sengēdrent par la maniere deuantdicte. ¶ Clarificacion ¶ Tu doibs entendre que vermes sengendrēt en leur maniere ainsi cōme la pierre sengendre es reins ⁊ en la vecie/ car quant la matiere est grosse ⁊ visqueuse es reins ⁊ en la vecie ⁊ que chaleur est forte adonc se engendre la pierre/ car la chaleur forte veult digerer ⁊ elle exale le subtil et le gros demeure et sendurcist/ car la matiere est inobediente en partie ⁊ ne se peult digerer. Et ainsi sengendre la pierre par accident/ mais se la vertu estoit foible iamais ne sengendreroit. et ainsi est il des vers/ car quant la matiere est grosse et crue et crapuleuse et chaleur forte veult adonc digerer et assimiler ce que elle peult: et elle ne peult pour la matiere qui nest pas conuenable. ⁊ pour ce que la matiere recoit aulcune indigestion et acquiert humidite ⁊ chaleur: pour ce celle matiere recoit esperit de vie. ⁊ ainsi fait nature ce que elle peult. ⁊ pour

ce celle matiere ainsi putrefie & esbou lie sengendrent vermes. & aussi font peoulz en leur maniere. & serpens: et scarabes. et les semblables qui se en/ gendrent dedens corps humain. Et ainsi la putrefaction vient par cause du patient. Item note que puis quon a prins choses ameres pour vermes le corps se trouble/car les vermes se esmeuuent & debatent qui ne peuuēt soustenir la medecine amere. et aussi elle occist les vermes et deuient cha/ rongne. & ainsi la fumee deuiēt vem/ meuse q̄ trouble le corps. et ainsi cho/ ses ameres troublent le corps par ac cident. Item note que vermes se en/ drent plus en ieunesse que en vielles/ se pour le mal regime qui est es ieu/ nes plus que es anciens: et pour ce se engendrent humeurs crues qui sont causes de vermes. & cest chaleur for/ te qui est cause efficiente. ¶ Quarte ment note que vermes sengendrent plus en auton/ car adonc on mengue plus de frues. & le temps est plus des/ ordonne: & la digestion est pire et plu/ sieurs humeurs sont crues p̄ foibles/ se de chaleur. Item note que vermes sengendrent plus en lestomac & es in testins que ailleurs/car matiere fleu matique y habunde plus et chaleur y est plus foible/ mais il nest pas ainsi ou pis ne es veines. & se ilz se engen/ drent ailleurs ce nest pas souuent.

¶ Item vermes sont engendres de chaleur innaturelle/ toutesfois elle est naturelle es vermes. ¶ Item ver mes qui sont entour du longaon font estraindre les dens et font stupeur et abhominacion: car les lacertes qui se clouent et ouurent ont colligance au cerueau & a lestemac/ mais vermes damont font auoir appetit/car ilz prē dent la viande qui appartient a tout le corps. ¶ Item choses ameres y cō petent non pas pour nourrir/ mais pour occir vermes/ Car nulle beste nest nourrie ne engēdree de choses a meres ce dit. G. ou quart de simplici medicina. Et aulcunesfois par ver/ mes sengendrent fieures quāt ilz ap/ prochent trop pres du cueur.

¶ Le. xvi. chapitre. des maladies du cul.

Les maladies du cul sont. v: cestassauoir emorroydes/ a postumes/ condilomates/ a trices/ ficz/ ragadie/ paralizie/ fistu/ le/ epiture du cul: & prurite. Emorroi des cest fluy de sāg des veines du cul & sachies que de la veine du chile vien nent. v. veines q̄ viēnent iusques au cercle du cul. Aulcunesfois elles sont pleines de sang melancolique et flu/ ent. & tel fluy on lappelle fluy de emor roydes. Et quant tel fluy est attem/ pre il est moult bon/ car il preserue de plusieurs maladies melancoliques adustes et corrompues/ sicomme ma nie/ pleuresie/ lepre/ morphee/ ydro/ pizie/ mal mort/ quartaine: passion de lesplain. et ainsi des aultres sembla/ bles. Et se il a acoustume de fluer il cesse du tout adonc viēnent les dictes maladies. et selles fluent oultre me/ sure elles sont cause de ydropizie & de ptisique en ceulx q̄ sont pleins de hu/ meurs melancoliques. Qui en vse attempreement y vault moult/ cest quant on se sent allegie & que on a mē gie mieuly/ mais se on se sentoit fort pesant auec mauuais appetit et aussi

male couleur adonc elles fluent trop si les doit on restancher. ¶ Cause ¶ Aulcunes causes sont extrinseqs & aulcunes intrinseques. Les extrinseques cest comme prendre medecine lapatique ague & pongitiue. & les semblables. Les intrinseques cõme humeurs agues adustes que rompent les veines et font fluy en bas. Et selon la diuersite de lumeur pechãt sõt diuerses especes de emorroydes: aulcunes sont de sang: et les appelle on vuees. et sont aulcunes rouges comme sang et les appelle on morales cõme meures qui cõmencent a rougir: aulcũes sont verucales & sont de melancolie: aulcunes sont cõme vecies. ¶ Signe ¶ De emorroydes sont de humeurs froides on sent douleur turbacion & grauite ou ventre. se cest de humeur chaulde on sent pointure & mordicacion entour les reins ainsy que son auoit tenasmon: & a on ces accidẽs en apres cõme discoloracion de face & grauite cest quãt ilz fluent trop & est de bon congnoistre les signes/ car aulcunesfois on cuide auoir emorroydes & on ne les a pas: ains ce sera tenasmon ou ragadies ou les semblables. Aulcunesfois il pense qui ne les a pas et il les a pour ce que il ny voit nulles tumeurs par dehors: car elles sont dedens le cul: et aussi par les signes on congnoit lumeur pechant q̃ on doit euacuer. ¶ Prenosticacion ¶ ypocras enseigne prenostiquer que elles cõmencent a fluer se on les restraint toutes ensemble: cest moult grant peril/ car mauuaises malaõies sen engendrent/ mesmement se le fluy est ãcien si en doit on laisser vne ouuerte. ¶ Item toutes sont fortes a curer/ Car cest vne orde partie si ne peult on enquerir la cause ainsi quon vouldroit se on ne le fait par les restaurateurs qui sont communement bestes. ¶ Item icelle partie est moult sensible. Item cest le cheminy de plusieurs fleuues continues. ¶ Item cest vng membre froit & na pas forte vertu. ¶ Item il est en la basse partie du corps. Item on a vergoigne de monstrer son cul et aussi aulcunesfois on ne veult obeir. ¶ Item on peut prenostiquer que en retencion de emorroydes: se on a fluy de nazille ou de menstrus cest bon aydе. ¶ Cure ¶ Du regime de emorroydes trois choses sont necessaires. Premierement se elles fluent trop que on les restraindе. Secondement se elles sont restraintes oultre mesure que on les face ouurir. Tiercement que sil vient fort grant douleur que on la mitigue. Premierement se elles fluent trop se les choses particulieres si concordent faites saignee de la veine epatique. Et puis mundifies le corps selon la humeur pechant. ¶ De le sang domine mundifies le corps par cassiafistula & thamarindis. De cest de colere par mirabolans citrins. De cest de melancolie par mirabolans indiis. Et se cest de fleume par mirabolãs kebolo. & faites ces choses ainsi qui il appartient. & puis faites ventoses & scarificacion entre les espaules. Et puis vous metteres sur le cul emplastres ou vnguens que ilz soyent restrictifz. ℞. achacie: masticis: thuris/ sanguinis drachouis. tele aranee: pilorum leporis minutissime contritos

glutinis piscium: glutinis carpentarioꝝ: gallarū: sumac: mirtiloꝝ. añ. ʒ. i. fiat emplastrū aut vnguentū. Et se cestoit par dedens faites vng sachet ⁊ le boutes ou cul. et soit baigne ledit sachet oudit emplastre/ mais silz ont long tēps flue on en doit laisser vne ouuerte. ⁊ le faites aīsi. pistes figues auec aloes et le mettes par dessus le emorroyde pour faire fluer. ou p̄nes aultres choses semblables. Itē il vsera de cest electuaire. ℞. triasand. diacodi on: carniū citonioꝝ conditoꝝ cum zuc. sine speciebus. añ. ℥. iiii. miscean t̄ Item emplastres le lieu de nucleta ⁊ athanasia. ou il vsera de cest beuurage. ℞. ossa mirabol. assentur. gōmi arabici: masticis: ros. añ. ʒ. ii. cimini assi ligni aloes: gariofil. epichimi. añ. ℥. i. misceātur cū sirupo mirtino ⁊ fiāt trocisci. ⁊ luy en faites boire auec eaue d̄ pluye. Et se le flux estoit p̄ cause de froidure ou de ventosite si adioustes cinamomi: galanga. ℥℥. aristolo. añ. ʒ. i. ⁊ se. Et se les emorroydes estoyent restanches oultre mesure ⁊ que le flux eust este anciē on les doit ouurir. ⁊ au cōmencemēt faites saignee des sophenes: et puis mundifies le corps se la cāe est chaulde p̄ trifera sarracenica reubar. Et se la cause est froide p̄ bn̄dictā theodoricō empisticon. Et puis fomentes le lieu ⁊ le faites seoir en leaue en laq̄lle soyent boullies ces choses cy. ℞. prasium: origanum: calamentū: porri: blete. ⁊ les semblables. Et puis les oindes de huylle damandes: ou de aulcun fiel. ou de lait de figuiere. ⁊ faites emplastre ou vnguēt tel. ℞. stercoꝝ columbini: nucleis: persiccaꝝ: gal banū: bdelliū: staphisagria aspalte: medulle cerui: tintinelle: pulpe colloq̄ntid. salsintri: cētauree maior. allu. zuc. viol. fiat vnguentū. Et selles sont dedēs muscees faites vng tuel ⁊ le oindes ⁊ le boutes dedens. et se ces choses ny valent se y mettes sansues ou la flāmette. Et se le flux ou lemorroyde estoit manifeste on le pouroit oster aux taillans ou p̄ medecine caustiq̄/ sicōme chaulx viue ⁊ attramentū: vitriolū: auripigmētū. ou on le peult couper petit a petit p̄ soye de keue d̄ cheual: ou on les lauera souuent deaue de ceste decoction. ℞. porros caules: frumentū: allumen: calcē viuā. bulliāt in aqua. ⁊ de ce vous en fomenteres souuēt le lieu. sans doubte cecy les fera cheoir. et en la fin vo⁹ les cauteriseres dung fer chault ⁊ les laisseres aux restaurateurs. ¶ Se la douleur estoit grande faites le seoir en eaue de camomil. mellil. ros. coriādri: summitatū papaue. ⁊ puis le oindes de huille zizānine et de huylle damandes doulces auec moille de cerf. ⁊ de veau: ⁊ de hercon fresche: ⁊ auec gresse de anete ⁊ de geline. Itē cuises vne cebe en la braise et la broyes fort auec gresse de hercon fresche ⁊ faites emplastre ⁊ mettes sur le lieu. ⁊ se la douleur estoit es intestins il beuuera musillage de psilii auec sirop ros. ⁊ de cecy aussi on en fera emplastre auec huille rosat ⁊ aubun deuf: et dragra⁹. ⁊ gōme arabiq̄. Et note q̄ auant que on mette les remedes locaux on doit premier le corps mundifier p̄ saignee ⁊ par medecines: aultremēt les mitigatifz vauldroyent moult petit. Itez racine de lys cuite ⁊ pistee auec huille mirtine mise par dessus y vault mōlt

& aussi fait laine succide & huille ros. & aussi diaqlon auec vng petit de opiuz & de saffran. Itez bdelliū: storax: calamētū mitiguēt douleur demorroides

¶ De apostume du cul.

Premieremēt le corps soit purge & mundifie & tiengne diette & regime selon la diuersite des choses particulieres. & puis faites vng tel remede. ℞. lentes & decoquātur & terātur cū ros. & foliis solatri. & oleo ros. & dragrag. & fiat emplastrum. et puis faites cest aultre. ℞. summitatū papaue. al. iusquiamus: portulaca: vitellum oui: micā panis. & oleū ros. fiat empla. & se la matiere estoit froide. ℞. se. lini. fenugrec. gōmi arabi. foliorum cauliū: oleū camomil. & les semblables. & mettes sur le lieu ainsi q̄ emplastre. Et dois entēdre que apostumes du cul on les doit rompre deuant leurs temps & ouurir & mundifier: & non pas aparfondir qui ne se enfistule.

¶ De condilomates & atrices.

Condilomates et attrices ce sont croissances dehors le cul cōme pannicles molles rugates: & quāt elles sōt vuidees on les appelle attrices. cest pour les restaurateurs.

¶ De ficz du cul.

Ficz cest vne excroissance en maniere dune figue q̄ a grains blās menus par dedens. la cure en appartiēt aux restaurateurs. on les peult curer en coupant les emorroydes.

¶ Des ragadies du cul.

Ragadies ce sont veines q̄ font apercion douloureuses ou cul sans tumeur: mais apercion de emorroydes est auec tumeur. ꝑ ragadies no⁹ pouons entendre vlceres fendures. & sēblables soluciōs de cōtinuite douloureuses. & peuuēt estre curees par vne maniere. ¶ Cause De ces choses cy peult estre fiente dure seche q̄ taillēt celles ꝑties: ou apostumes chaulx ou flux de emorroydes: ou flux agu/ ou chose extrinseque qui couppe & desrompt le lieu. ¶ Cure ¶ Sil est que le corps soit mundifie & que le patient soit de bon regime. et se telz vlceres sont moistes aquatiques virulens & ainsi q̄ sanieux faites cest vnguēt. ℞. litargiri. ℥. se. cathimie: auri: & argēti ceruze lote: aloe lote: masticis: thuris: sarcocol. ostraceorum: gallarum: psidie: balaustie: mūmie: boli ar. añ. ℥. i. pulue. & cōficiātur cū oleo rosa. fiat vnguentū. & laues le lieu de vin pur chault auec vng petit de miel & soit desseche. & puis y mettes longuēt. & se telles fēdures estoyēt ꝑ trop grāt secheur. ℞. medulle cerui & vituli: & medule q̄ est in maxilla porci: axūgie galine anat. & butiro sine sale: oleū zizāninū. oleuz amigd. dul. oleū mirtinuz. & de papa. añ. ℥. ii. litargiri: cathimie lote: drag. añ. ʒ. i. cere noue qd̄ sufficit fiat vng. Ou mettes farine volatile en lieu de cire. ¶ De paralizie du cul.

¶ Paralizie du cul cest quāt le cul yst hors ou legestion inuoluntairemēt ꝑ causes extrinseq̄s: sicōme seoir sur pierre froide: ou en eaue froide: ou en tōber ou bature sur lespine du dos: ou incision des lacertes ou des nerfz: adōc elle viēt soudainemēt & est incurable ou cest pour emorroides coupes: ou ꝑ vnguēs frois. & les sēblables. se cest per cause intrinseq̄ cōmunement cest pour cōplexiō froide & humide & ꝑ humeur fleumatiq̄ grosse froide et vis/

queuse q̃ est es lacertes du lõgaon: aucunesfois cest ꝑ chaleur ⁊ sent on poiture ⁊ mordicacion et arsure. se cest ꝑ cause froide faites le seoir en eaue de decoction de mẽte: de saluia: calamẽ. costus: abscin. sauina: sq̃nantũ. ⁊ puis le oindes cũ oleo de nuce cip̃ssi ⁊ folio. eius: ⁊ spicanar. ⁊ costus: ⁊ euforbium ⁊ faites puis dung puis daultre: ⁊ soit le corps mundifie tout p̃mier. ⁊ faites ainsi tant q̃l soit cure. ⁊ se cest ꝑ cause chaulde faites le seoir en eaue ou soyent ros. psidie: balaustie: mirtili ⁊ acetũ. ⁊ puis le oindes de huille ros. ⁊ mirtine. ⁊ y peut on mettre aulcune chose chaulde/ sicõe est costus. ⁊ sil y auoit tẽcon on y metra en la fin gresse pour molifier: ou il sera en eaue salee pour euaporer la matiere.

## Du cul q̃ yst hors du longaon.

Le cul q̃ yst hors du longaon il yst aulcunesfois pour apostũe. si les doit on p̃mier curer: aulcũesfois il yst par trop fort expresser: aulcunesfois pour aulcune mollificacion cõme en enfãs ⁊ les semblables. Donc en yssue de longaon faites le baigner en eaue de decoction de costus: corticis fabarum ypoquistid̃. psidia: balaustia: nux cip̃ssi euforbiũ: pulpa colloq̃nti. ou faites ces choses boullir en vin pontiq̃. ⁊ le faites seoir dedens ⁊ puis oindes les intestins de huylle laurine ⁊ ꝑ dessus mettes ceste pouldre. ℞. mirre: mummie: nucis cip̃ssi: masticis: thuris: gallarũ: sumac. añ. fiat pul. et puis le reboutes: ⁊ toutes les fois que il ystera hors vous le fomẽteres premieremẽt ⁊ puis le oinderes ⁊ y mettres la pouldre ⁊ puis le reboutes: ⁊ mẽgera choses mollificatiues ⁊ lenitiues ⁊ ne se doit point cõprimer. Item suffumigacion faite de despoule de serpent il y vault en yssue de longaon ⁊ de matrice ⁊ aussi fait suffumigacion faite de bdellium ⁊ de capparis.

## De prurite du cul.

Prurite de cul vient aulcunesfois pour vermes on les cure cõme dit est aulcunesfois cest pour vlceres on les cure cõme dit est: aulcunesfois par humeurs agues: adonc on doit muer la diette ⁊ le regime au contraire. ⁊ doit on euaporer la matiere embeue ⁊ faire suppositoires q̃ mitiguent douleur cõme dit est de tenasmon.

## De fistule du cul.

Fistule vient aulcunesfois ou cul par apostume ⁊ ꝑ emorroydes. et les semblables. Et est aulcunesfois en parfont aulcunesfois non: ⁊ que plus est en parfont tant vault pis. aulcunesfois elle trespasse les intestins. et le cõgnoit on par ce que la fiente yst ꝑ la fistule ⁊ la sanie par le cul: aulcũesfois elle gaste vne partie du lacerte: on le congnoit par la fiẽte qui yst par la fistule ⁊ la sanie par le cul inuoluntairement: ⁊ se on boute le doit on ne le peult pas bien estraindre de toutes pars. On congnoit la parfondesse de la fistule a lespreuue: et que plus est parfonde tant vault pis: Et se elle penetre lintestin elle est incurable. Fistule curable on la doit descouurir en parfont sans toucher a la lacerte par fer ou par medecine. Et puis apres soit le lieu moult bien purge et aussi mundifie. Et puis apres vous rengendreres la chair petit a petit. De fistule nous en auõs bien parle

en la maladie de langle de loeul ⁊ ou lacrimale ⁊ en apostume du nes ⁊ sen auõs parle en la cure des mãmelles. ⁊ pour ceste cure nous la laissons aup restaurateurs. ¶ Declaracion. ¶ Tu dois scauoir q̃ mirabolans valent cõtre emorroydes pour mundifier le corps: ⁊ aloe plus. quãt nous voulons restraindre flup de emorroydes ou flup de ventre mieulx valent mirabolans/ car ilz lachent deuant eulx mais apres eulx ilz restraindẽt: adõc ny est pas bon aloe/ car il fait ouurir les orifices des veines/ mais quant nous voulõs ouurir ⁊ lacher mieulx vault aloe. ¶ Secondemẽt note que galle sumac ⁊ les semblables stiptiqs valent ẽtre yssue de longaon/ iassoit ce q̃lz soyẽt frois. ⁊ est pour. ii. causes ou par humidite qui fait fluer est ioincte auec chaleur. ou pource q̃ ces stiptiqs frois sont meslees auec plusieurs chaulx cõstrictifz/ sicõme nup cipresse mastix: mirra thus. ⁊ les semblables ⁊ ainsi y peuuent cõpeter. ¶ Tiercement note q̃ flup de emorroydes sont causes cõmunemẽt de sang melancoliq̃/ car tel sang de sa nature descent bas. ⁊ non de colere pure/ car elle mõte plus. de fleume pure non/ iassoit ce q̃lle abunde es intestins non pas es veines. de sang nõ/ car il nest pas attrait p violence: ains est attrait plus pour nourir les mẽbres. Et pour ce q̃ sang melancoliq̃ est gros et pesant il descent a la porte de nature ⁊ rompt les orifices des veines du cul. Donc flup de emorroydes. cest flup melancoliq̃ ¶ Quartemẽt note q̃ sang melancolique ou menstruel ce femmes domine en trop grãt quãtite il se purge par double emonctoire: ou quant mẽstrus sont retenus oultre nature. adonc ilz se peuuent purger par emorroydes. ¶ Quintement note q̃ sang melancoliq̃ qui se purge par emorroydes q̃ nest pas necessaire nature sen peult aider: pour ce elle le retient tãt quelle peult. ⁊ pour ce cest flup periodique/ mais es aultres superfluites cõme lorine et legestion nature ne sen veult point aider si le purges ainsi cõme il vient. ⁊ pour ce leur mouuemẽt nest pas periodiq̃. ¶ Itez note q̃ les iuifz cõmunemẽt ont flup de emorroydes pour. iii. causes. car ilz sont cõmunement opseux: ⁊ ainsi les superfluites melancoliques sassemblent ou cul. et aussi ilz ont cõmunement paour ⁊ angoisse qui multiplie sang melancoliq̃ sicõme dit ypocras q̃ paour ⁊ pusillanimite silz durent longuemẽt ilz font cõme melancolieux. ⁊ aussi cest p vengance diuine: sicõme le dit dauid. Et percussit eos in posteriora dorsi: obprobrium sempiternũ dedit illis. ¶ Item note q̃ saignee cõpete en ce cas quant le flup superflue/ car elle euacue la matiere antecedẽte et attrait la matiere a lopposite. ¶ Item note q̃ en flup de emorroydes cõpete premieremẽt saignee pour la matiere antecedente de la veine basilique: ⁊ apres de la sophene pour la matiere cõioincte. ¶ Itẽ note que le cul yst souuent hors aup enfans pour relaxacion des nerfz ⁊ des lacertes. ⁊ pour cause de lumidite fluant au longaon qui relache les membres/ mais es anciens iassoit ce quilz habundẽt en fleumes/ toutesfois les nerfz ⁊ les lacertes sont endurcies. ⁊ puis ilz se peuuent relacher. et pour

ce longaon ne yst point hors es anciens ou cest moult petit. ¶ Item note q̃ froidure molifiant lubricant ⁊ humectant est cause de yssure de longaon/ mais froidure attemprant constringant et dessechant ⁊ est raindant ⁊ vicinant est cause de curacion. Et ainsi vne chose en choses diuerses fait diuersites.

¶ Cy finist le. v. liure.

¶ Cy cõmence le. vi. liure qui parle des passions du foye/ des reins/ et de la vecie. ⁊ contient. xvi. chapitres.

¶ Le premier chapitre de male complexion du foye. 349
Le second de opilacion. 383
Le. iii. de apostume du foye. 387
Le. iiii. de flux de sang du foye. 391
Le. v. de ydropizie. 393
Le. vi. de ictericie. 402
Le. vii. de passion de lesplain. 406
Le. viii. de passion de reins. 410
Le. ix. de apostume de reins. 411
Le. x. de vlceres de reins. 418
Le. xi. de picer sang. 420
Le. xii. de pieres de reins. 421
Le. xiii. de la vecie et commence a la passion diabetique. 425
Le. xiiii. de strangurie. 426
Le. xv. de ceulx qui picent ou lit. 428
Le. xvi. de dissurie. 428

¶ Le premier chapitre de male complexion du foye.

Le foye est vng mẽbre principal q̃ est cõmencement en generacion dumeurs selon lentencion des medecins. ⁊ a maladies cõsimiles officiales et cõmunes ainsi q̃ les aultres mẽbres. Et voulons premieremẽt dire des maladies consimiles. ¶ Le foye a aulcunesfois male complexion chaulde/ froide/ seche: ⁊ moiste. Les causes sont en applicant. vi. choses non naturelles. et cõuient cõgnoistre les signes distinctifz. ⁊ souffist quant est de present.

¶ Signe ¶ On cõgnoit male complexion chaulde du foye ꝑ lorine q̃ est coulouree. ⁊ legestion: ⁊ la couleur de la face se tire a couleur citrine: et a on appetit de boyre plus que de menger Le poulz est hatif: et est blece de choses chaudes ⁊ ayde de choses froides Aulcunesfois on fait vomir de diuerses couleurs/ maintenãt citrine/ maĩtenant liuide: maintenant verde. ⁊ le peult on cõgnoistre aultrement pource q̃l est ieune ⁊ coloriq̃ ⁊ laboure ⁊ mẽgue viandes chauldes ⁊ le temps est chault. ⁊ ꝑ autres choses semblables Se le foye a male cõplexion froide: on le cõgnoit par la couleur de la face quant fletre: ⁊ ꝑ agute de soif: ⁊ poulz tardifz ⁊ vrine remisse. et se froidure est auec secheur: lorine est tenue selle est auec humidite elle est espesse: ⁊ la egestion est aulcunesfois seche: aulcunesfois humide: ⁊ se la vertu attractiue du foye est forte le vẽtre est estroit ⁊ selle est foible il est lache. ⁊ le cõgnoit

on par les aidans & p les greuãs. Et briefment nous le ponõs cõgnoistre par choses naturelles & non naturelles & cõtre nature. Se la male cõplexion est seche lozine est tenue et legestion seche. & le poulz dur & a on soif et secheur de bouche. & se la male cõplexion est humide lozine est espece et la egestion humide et le poulz mol sans soif & la face subrubiconde. & ainsi des aultres. ¶ Prenosticacion ¶ Toutes ces males cõplexions encacochie & en ydropizie sont terminees se elles durent. ¶ Cure ¶ Tu dois entendre moult diligẽmẽt q̃ le foye est blece de plusieurs choses. & principalemẽt de trois/ cestassauoir toutes choses q̃ sont moult doulces/ sicõme miel: vin doulz figues. & les semblables q̃ opilent. Secondemẽt il est blece de toutes viandes grosses q̃ sont de dure digestion/ cõe eufz durs chairs de beuf ancienne: caules: froumages: legums: poissons bestialz: & tous legũs excepte brouetz de cezes. et les semblables gros opilatifz/ sicõme gresse. ¶ Tiercement il est blece de tous lenitifz et humectatifz/ sicõme lactuca: portulaca: melones: cucumeres: & cucurbita. & de toutes choses q̃ engendrẽt sang aquatiq̃ & est blece de plusieurs autres choses cõme trop boyre eaue froide/ mesmemẽt deuant menger de matin trop labourer: & trop habiter: & est blece cõme lestomac quant on met chose crue sur chose demie cuite. & ainsi des choses deuantdictes. Et est blece en vne chose dequoy le medeciyn ne se dõne de garde. Lu cõmencemẽt il auiẽt q̃ on a lestomac froit: & apres la cõmestion ilz cuident fortifier la digestion & prẽnent electuaires chaulx ou aulcune confection moult chaulde: ou en beuuant vin pur: ou pigment: ou vin grec. & ce nest q̃ venin/ car ilz font la viande crue penetrer aup membres: & font ebullicion & putrefaction/ sicõme dit Auicẽ. & ainsi la vertu digestiue du foye. Dõcques on ne doit dõner nulle chose chaulde apꝛs viande/ mais se nous voulons cõfortet la digestiue nous lup dõnons deuant ou auec la viãde & non pas apres. Et vecy les choses q̃ cõfortent le foye / cest assauoir auellance/ car elles engendrent bõnes humeurs & se penetrent & deopilẽt: & se ne sont pas trop chauldes. Item vne passe & festuci confortẽt le foye: & aussi fait le lait de vache dont le beure est oste. & põmes grenates aigres que on appelle muza. & abscinciuz p vault & fruitz stiptifz & leur decoction. aussi soy en prent en petite quãtite/ cõme pira coctana: berberis: aultrement ce seroit doubte de opilacion. & de illiaq̃: et de colique. & aussi y valent poires et choses ameres aromatiques: & cinamomũ. et especialement plusieurs choses sont qui y valent de leur ꝓpꝛiete/ sicõme lactuca/ spicenardi: sq̃natũ: sumac: cãpho. spodiũ: sandꝛ. acet osa. et les semblables. desquelz nous verrons quãt nous dirons particulierement des distrazies du foye. ¶ Cure ¶ Male distrazie chaulde du foye sans matiere est curee p alteratifz q̃ sont viandes & beurages. & les semblables. Premierement il vsera de petis poissons a escames deaues nettes cuitz en vin aigre et mengera chairs de aignel: de cheureau: perdꝛis: poules: oyseles petis

champestres: veau allaictant: ⁊ lait aceteux sans boire vin se la digestible nestoit foible ou se coustume ne lẽpeschoit. adonc il beuuera vin subtil blanc auec plente deaue Ces viãdes deuantdictes on les peult cõfire auec vin aigre ⁊ coriandre ⁊ eaue rose ⁊ acetosite de citrons. ⁊ ne doit mẽger de chose q̃ soit en corps de beste: cõme tripe q̃ sont de dure digestion et qui ont gresse superflue: pour ce il conuient fuir toutes choses endurcies. et chair de mouton. ⁊ les sẽblables. Et il vsera de lactuca: end. scariola ortholana: ⁊ põmes de milgraine ⁊ poires et lait de vache dont le beure est oste. ⁊ mẽgera pain bien cuit ⁊ bien leue: ⁊ aulcunesfois de pain a lys/ car en stiptiquant il conforte ⁊ aussi fait vng petit de poire. et vsera cy de cest electᵉ. ℞. zuc. ros. triasand. dragragᵉ. frigᵉ. diarodon: abbatis. añ. ℥. ii. ⁊ se. misceantur. ⁊ peult vser de oxizacra ⁊ de sirop viol. Et se cestoit male distrazie du foye auec matiere il fault vser de plus fort. ℞. endiuie: sarcoco. añ. ℥. iii. acetose: lactuce. añ. ℥. ii. quattuor se. frigᵉ. nenufar: ep̃ice. añ. ℥. i. ros. sand. muscatelini. añ. ℥. se. berberis: sumac spodii. añ. ℥. ii. cãphora. ʒ. i. vini malorũ granatoꝝ: aceti albi. añ. ℥. ii. panis zuc. lib. i. fiant sirupi quartᵉ. v. Et se calefaction du foye estoit auec opilacion vous y adiousteres radicis apii: succi feniculi: capilli veneris recentᵉ Et y adioustes endiuie ⁊ scariole qui croissent en terre non labouree ou q̃lles soyent ameres/ Car adonc elles valent en causes chauldes ⁊ froides se distrazie du foye estoit auec opilacion digeres la matiere ⁊ la purges par cassiafistula: ⁊ manna: ⁊ tamarind. ou par triffera sarracenica reubarbarata. Et peult on faire sur le foye cest emplastre. ℞. succi cucurbite: omniuz sand. semperuiue: succi lactuce: succi eupatorii. misceantur cum farina ordei: ⁊ aqua rosaruz: ⁊ aceto fortissimo. ⁊ fiat emplastrum. Item a ce vault moult orgeat ⁊ eaue dorge: ⁊ meures a moytie meures. ¶ Item tu dois entendre que il sont plusieurs medecines qui competẽt en distrazie du foie sicomme troncz de cãphora. ⁊ les semblables. ⁊ nous les mettrõs en la fin du liure en lantidotaire la nous mettrons tous les remedes en brief qui valent en maladies qui sont despuis le chief iusques au pies. ¶ Doncq̃s en passions du chief on doit cõsiderer le temps ouquel les veines miseraiques et les veines du foye sont vuides adonc doit on administrer les medecines.

¶ De male cõplexiõ du foye froide

Il vsera de cestuy electuaire/ cest assauoir diagalanga: diambra: dianthos cum musco: dianison: diacitonitem. ⁊ des aultres aulcune cõfection que nous dirons en lantidotaire. Il ne doit point vser de lait ne de chose quil soit de difficille digestion. il vsera de vues passes et auellanes rosties ⁊ de festucis ⁊ de amandes ⁊ soit enoings de huille de abscintium et de costino: et de spicanardi. ⁊ de huille de amandes ameres. ¶ Et tousiours en distrazie qui est froide du foye on y met aulcune chose froide en moult petite quantite et soyent aromatiq̃s Et en distrazie qui est chaulde on y met aulcune chose chaulde et soyent

toutes aromatiq̃s ce q̃ on pourra et q̃
lun attẽpre lautre ⁊ ꝯforte le foye ⁊ fa
ce la medecine penetrer. Et se la dis
trazie froide du foie estoit auec matie
re il vsera des plus fortes. Au cõmẽ/
cemẽt il vsera d̃ tel sirop. ℞. radicis a
ristolo. radicis feniculi: petro. brusci:
speragi: graminis apii. añ. ℥. iiii. mun
dant̃ ⁊ cõtondãtur ⁊ tẽperent̃ in aceto
fortissimo ꝑ diẽ ⁊ noctem. tunc. ℞. eu/
patorii. scolopẽ. assari: costi: abscincii.
añ. ℥. iii. spicenardi: squinanti: ⁊ cala/
menti aromatici. añ. ℥. ii. cinamomi.
℥. i. sumac: berberis: ros. sand̃. musca/
telini: cãpbora. añ. ℥. i. mel: ros. lib. i. et
se. panis zuc. lib. se. fiãt siripi lib. ii. lar
ge. ⁊ aceti predicti ponãtur. ℥. iiii. Et
quãt la matiere sera digeste on la pur
gera aĩsi. ℞. agarici. reubar. aloe: tur/
bith. añ. ℥. i. ⁊. ℈. i. lactuce: spicenar. fo
lioꝝ sene: masticis: folioꝝ abscincii et
mẽte. ℥℥. añ. ℈. i. cõficiãtur cũ oximel
le squillitico. ⁊ fiant pil. Et apres. ix.
iours de leur cõfection vous en dõne
res. v. ℈. iusques a. i. ʒ. selon la conue
nance des choses ꝑticulieres. Item il
mẽgera vollile cõmune ⁊ rosties non
pas deaues auec salses de ligno aloes
⁊ de canelle: de poiure: de noix musca
te: ⁊ vng petit de coriandre. ⁊ soit auec
eaue de limons ⁊ de vin ⁊ de acetosite
citri. ⁊ peuuẽt vser de castaignes ro/
sties ⁊ de pain chault baigne en vin. ⁊
dit on q̃ caules cuitz en. iii. ꝑes deaues
⁊ ꝯfis auec choses aromatiq̃s ꝑ valẽt
moult. ⁊ aussi font trõcz de eupatoriũ.
⁊ de abscintiũ ⁊ de costus ⁊ de lactuca
sicõme nous dirõs en lantidotaire. et
se ou foye estoit male cõplexiõ saches
q̃ on doit amoistir le foye de viandes
⁊ de beuurages ⁊ ꝑ vnguens ⁊ ꝑ cho/
ses semblables: ⁊ q̃ on le face attẽpre/
mẽt. ⁊ ainsi doit on faire male cõplexi
on moiste du foye q̃ on doit dõner des
siccatifz ⁊ extrematifz ⁊ deopilatifz at
tẽpreemẽt. ¶ Declaracion ¶ Tu
dois entendre q̃ solucion de cõtinuite
ou elle est grãde ou petite. La petite
on la peut curer. la grãde non. le foye
peut soustenir plus grant solucion de
continuite q̃ le cueur pour la noblesse
du cueur. Et sur ce note q̃ vlceres du
foye ne sont point de fieure ainsi que
ceulx du polmon/ mais ilz font ydropi
zie/ car la digestiue des hũeurs y def/
fault ⁊ vlcere du polmon fait fieure/
car le polmon est le vent du cueur. se
le cueur ne peut estre euẽte ainsi il re
tient les vapeurs q̃ si eschauffent: et
ꝑ cõsequent le cueur ⁊ les mẽbres soli
des ⁊ tout le corps. ¶ Question. q̃lle
cõplexion du foye est pire ou la chaul
de ou la froide. Je respõs q̃ selles sõt
loing dattẽprãce ⁊ de cõplexion natu
relle du foye q̃ est chaulde tellemẽt q̃
chaleur excede q̃lle se eslieue sur com
plexion naturelle du foie autãt q̃ froi
dure seslongue de cõplexion naturel
le du foye. Adonc ie dy ou q̃ nous par
lons quant a la cõplexion du foye ou
quãt a la substance. Se nous ꝑlons
quãt a la cõplexion puis q̃ elles se es/
longuẽt du tout: tout est pareil ⁊ egal
selon la doctrine de. G. ou. vii. de in/
genio. q̃ dist que le temps est egal de
ramener male cõplexion chaulde et
froide: mais la maniere nest pas ega
le/ car les mẽbres nutritifz sont plus
bleces de froit que de chault/ mais se
nous parlons quãt a la substãce. q̃ se
la substance du foye est plus clere la
cõplexion chaulde est pire ou la seche

ou la froide. Je dy que la froide: car elle nest point actiue & npa point de proporcion a passiues. & se corrompt la digestiue par quoy est ostee humidite nutritiue vraye a tout le corps/ & iassoit ce q̄ le foye soit fontaine de humidite & secheur priue humidite de tout le corps/ car elle deffault en la fontaine/ car humidite nest causee q̄ de bonne digestion: & digestion est causee de chaleur et froit est contraire a chault principalemēt. & plus griefue froidure que secheur/ car froit est cause & secheur est effect en nostre ppos/ car il oste humidite nutritiue: & secheur ne corrompt point digestiue en sa vertu mais en vertu daultruy. Et se on demandoit q griefue plus ou sec ou moiste. Je dy que sec selon lentencion de G. ou. vii. de ingenio. car plus legiere chose est de secher chose humide q̄ de amoistir chose seche/ iassoit ce q̄ la maniere soit egale. si pouons entēdre sur ceste matiere que saignee peut cōpeter en distrazie du foye chaulde sās matiere se ce nest a euacuer/ Mais pour refroider et soit faite en petite quantite. ¶ Et note que male cōplexion peut estre sans matiere pechāt absoluement/ toutesfois elle ne peut estre sans matiere pour ce q̄ cest accident/ mais la matiere ne peche point Item note que stiptiques peuuent cōpeter en male cōplexion chaulde & ne fortefie point chaleur pour ce que le corps est mundifie. & aussi q̄ on y met aulcuns frois apertifz. ¶ Item note que choses ameres peuuent competer en distrazie chaulde du foye se on les met auec aulcuns stiptiqs & auec aulcune chose froide.

¶ Le second chapitre de opilacion du foye.

Opilacion du foye cest cōstruction ou coartacion ou clausion des veines qui sont ou foye ou des porres et des pertuis qui sont ou foye. ¶ Cause ¶ La cause est extrinseque ou intrinseque. Lextrinseque cōme mēger viandes stiptiqs fruis gros ou aultre chose non conuenable cōe poires sorbes chair de beuf. & les semblables. Du sicōme estraindre & comprimer par violence ou par vnguens frois. & les semblables qui sont entour le foye et y descendent et demeurēt inuisquee. Se ce est par dedens ou cest par le foye ou par les autres mēbres. Se cest par le foye cest pour les veines q̄ sont trop estraites de natiuite: ou pour aulcune male cōplexion q̄ affoiblit vertu digestiue q̄ assemble la plusieurs choses superfluees: ou p foibleſſe de vertu expulsiue: ou euacuatiue: ou mundificatiue. Et viēt pour male qualite humide & opile le sang par cause de multitude: & le fleume par la froidure & par ventosite grosse meslee auec hūeur visqueuse. ou par aulcune discorde ou par apostume. Se cest pour mēbres voisins cest pour chisis fellis qui na pas bien mundifie: ou quil na pas bien depure lesplain: ou cest par abundance de humeurs/ sicōme en ceulx q̄ sōt mutiles ou trōques. ¶ Signe ¶ Il sont. iiii. signes du foie. Le premier cest que la couleur de la face nest pas telle quelle deuroit. & pour ce ilz sont tous d̄ male couleur & cacochimes. La vrine est tenue ou a graunte eyla partie deptre pres de la regiō du foye: oy respire a

malaise quant on monte vne montai
gne ou degres. ⁊ se la opilacion estoit
en la cyme du foye legestion est humi
de cõme ptisane fetulente: aulcunes/
fois sãguine/car le foye nattrait pas
en chile. et pour ce ilz pechent/ car ilz
restraindent cestuy sang. Et se lopi/
lacion estoit ou gilb⁹ du foye legestion
est seche. Et selle est en lung ⁊ en lau
tre legestion est .i. petit seche ⁊ moiste.
se cest ꝑ sang la couleur se trait a rou/
geur fusque. se cest d̃ colere a couleur
citrine. se cest de fleume a blancheur.
se cest de melancolie a noirsure ⁊ liui/
de. se cest de vẽtosite la couleur de la
face ne se mue ne legestion ne lorine.
¶ Les causes extrinseques on les cõ
gnoit par le dit du patient. Sil vient
des aultres membres on les cõgnoit
par la maladie diceulx. ¶ Note que
quant nous veons que le foye a aul/
cune maladie ⁊ nous ne veons point
clerement la cause nous disons que
cest foiblesse du foye. et par foiblesse
ie entens male complexion dominãt
ou foye. ¶ Prenosticacion
¶ Opilacion du foye est mere de tou
tes maladies. Opilacion du foye de/
mõstre ydropizie aduenir: ou apostũe
ou fieure: ou coliq̃: ou illiaq̃/ ou flux/
et les semblables. On doit auoir dilli
gence en opilacion du foye. ¶ Cure.
¶ Se opilacion de foye est par cau/
ses extrinseques on les doit oster ⁊ ra
mener a attemprance par leur cõtrai
re. Se cest pour passions des autres
membres on les doit curer ainsi que il
appartient. Se cest pour estroiture
naturelle des veines du foye on luy
dõnera viande subtille en petite quã
tite trois fois ou quatre le iour. se opi
lacion estoit en la partie basse du foye
on donnera choses qui esmeuuent le
ventre. Se cest en la partie damont
donnes luy choses qui esmeuuent lo/
rine. Se cest amõt et aual faites lun
⁊ lautre. ¶ Donc subtiliatifz ⁊ aperi
tifz competent en opilacion. et ne don
nes nulles fortes medecines se vous
ne voyes manifestement signes de
digestion en opilacion ancienne com/
pete saignee de la basilique. Se cest
pour corrugacion dõnes luy choses q̃
amoitissent/ sicomme lait. et les sem/
blables. ¶ Se cest par ventosite fai
tes adonc baings et faites saches de
de sel: et de mil: et de bran rosty en la
paelle sans liqueur: et les mettes ou
sac: et luy donnes vin blanc pur ⁊ fort
ouquel soit mis spicanardi. Toutes
les aultres causes sont ramenees a
deux/ cestassauoir a chauldes ⁊ a froi
des. Se la cause est froide se dige/
res la matiere par oximel squilliciq̃:
ou diuretique: ⁊ le purges par benedi
ctam. Et se nous voulons aler plus
particulieremẽt faites vng tel sirop
℞. radicis capparum: feniculi: petro:
yreos: radicis rubee maioris gencia/
ne: brusci: speragi: graminis apii: radi
cis aristologie: roton. squillitie. añ. ℥. i.
conquassentur ⁊ temperẽtur in aceto
fortissimo per diem ⁊ noctem. deinde
℞. assari: camedrios: camepitheos eu
patorii: cẽtauree minoris: scolopend.
añ. ℥. i. ⁊ se. spicanar. cinamomi: squi/
nanti: calami. aromatici: cassialig⁹. a
nisi: maratri: lacce cuscute. añ. ℥. ii. suc
ci summitatũ feniculi: succi summita/
tum abscincii. añ. ℥. ii. ⁊ se. rosa. rube.
sand. musc. spodii. añ. ℥. iii. mell. lib. i.
⁊ se. aceti predicti. ℥. iiii. fiãt sirupi lib.

ii. Ceſtuy ſirop vault merueilleuſement en toute opilacion du foye et de leſplain quāt ceſt de cauſe froide/ toutesfois on y peult adiouſter & diminuer ſelon la conuenance de laage et du temps. & ainſi des aultres choſes particulieres: Et de ces choſes deuātdictes on peult faire electuaires ou confitures: ou vnguens: ou emplaſtres: ou baings: ou eſtuues. et les ſemblables. ſicomme bon ſemblera au medecin. Et aulcunes cōfitures nous les mettrons en lantidotaire. quant la matiere ſera digeſte nous la purgerons ainſi. ℞. agarici. ʒ. ii. turbith: polipodii. añ. ℈. ii. ſpicanardi: lacce. ʒʒ: ainſi: maſticis. añ. ℈. i. perapigē. ʒ. iii. conficiantur cum opimelle ſquillitico & fiant pillule. donnes ces pillules apres. vii. iours de leur cōfection. Et peult on mettre & oſter ſelon la conuenance des choſes particulieres. Se la cauſe eſt chaulde faites ainſi. ℞. radicis apii: bruſci: ſperagi: gramīs. añ: ʒ. ſe. temperentur per diem & noctem in aceto fortiſſimo. tūc. ℞. endiuie: ſcariole: ortholane nouellaruz. añ. lib. ſe. capilli veneris recentis. añ. ʒ. iii. lacce: nouelle epatice: ſcolopendē. quattuor ſeminum frigē. iterum ſe. melonū: ſe. endiuie: ſe. ſcariol. ſe. bruſci: ſe. ſperagi. añ. ʒ. i. lactuce: endiuie: agreſtis & ſcariole: agreſtis: roſ. ſandē. muſcatelini: ſpodii: raſure elebor. añ. ʒ. i. aceti predicti. ʒ. iii. panis zuc. lib. i. mellis roſarum. ʒ. iii. fiant ſirupi quaſi lib. ii. Et ſe nous voulōs deopiler ſans calefaction faites medecines ainſi. ℞. endiuie: ſcariole: agreſtibus: et radicis apii: lupinorum amarorum: et calmepitheos: & lacca. Et pa maniere/ car ſe on ne congnoit la cauſe on peult ouurer de ces choſes cy ſeules et il ne ſera point deceu: ou il en vſera quant la cauſe ſe portera moyennemēt. Itē cauſe chaulde ſe peult bien digerer p ſirop aceteux & par opizacra. Et ſe la cauſe ſe porte moyennemēt ſi la digeres par opizacra compoſita. Item euacuacion en cauſe chaulde vault merueilleuſement ſe on la fait p triffera ſarracenica reubarbarata. & ſoit purge par triffera reubarba. ou ainſi ℞. reubarba. ʒ. ii. lacce ſpicenardi agarici folior abſcincii. añ. ʒ. i. caſſiafiſtu. mundē. tamarindē. añ. ʒ. ii. & ſe. Vuarā paſſar mundē. añ. ℈. i. conficiantur cū ſirupo aceteſo & fiant pil. Decy la diete il mengera pain bien cuit & bien leue auec vng petit de ſel: & beuura vin cler ſubtil bien odorāt & bien petit/ car qui boit vin fort au menger en grant quantite il opile merueilleuſement & fait la viande crue aler ou foye: il ne ſe doit point baigner ſe leſtomac neſt vuide et fuyr toutes choſes q̄ opilent

## De foybleſſe de foye.

Foibleſſe de foye & de quelconque membre on le cōgnoit/ car de legier il eſt blece de quelconque choſe. & ſe on cōgnoiſſoit la cauſe cōme apoſtume/ fluy: & les ſēblables on les doit curer ainſi q̄ lappartiēt. & ſe telles choſes ne ſont cleres & ſemblaſt q̄lles ſenclinaſſent a chaleur il vſera de pōmes grenates doulces & aceteuſes meſlees: & vſera deaue dorge en quoy on aura boully poire ou citrons & le dōnera on auec vin: & ſe vſera de ceſt electuaire ℞. dragragāti frigidi. ʒ. iiii. zuccre roſat triaſanda. añ. ʒ. i. miſceant: & ſoit ēplaſtre de roſes ſandalz & camomille

& peut vser de aues bõnes. & se la cau/
se se encline a froideur il vsera de vues
passes auec ce de dedes. & vsera dauel
lanes rosties & vsera de ceste electuai
re. ℞. diambre: dianthos cũ musco: dia
citonitẽ: diarodon: abbatis. aã. ℨ. i. mi
sceant. Item en ce cas vault lignum
aloes: nuy cipresti: spicanar. cinamo.
cassialig. & de ces choses cy on peut fai
re saulces auec acetosite de citrõs: ou
on en peult faire pouldre a mettre en
brouetz ou en vin: ou on en peut faire
emplastre ou huille: ou electe. & les se
blables. ¶ Donc en foiblesse de foye se
la cause est chaulde il vsera de choses
aromatiqs froides stiptiqs. & se la cau
se est froide on y mettra aromatiqs
stiptiqs chaulx: car la distrazie requert
tousiours choses ptraires. & le foye a
mestier tousiours de choses stiptiqs/
car il a substãce rare & clere & se dissol
ue legierement. ¶ Douleur du foye sup
pose les choses vniuerselles q̃ le corps
soit mundifie & ql vse de bon regime.
se la cause se tourne a chaleur faites
sacellacions de roses sand. camomil.
mellilot & mil. ¶ Et se la cause se trait
a froidure si le faites de anthos & sic/
cados: & amsum: & cimin ũ: & roses & ca
momil. ¶ Et note pour opilacion du
foye & pour distrazie on les peult ap/
pliquer en tous cas ces choses cy. ab/
scincium: cuscute: reubar. cinamomũ:
spicanar. coriand. preparatrũ. ¶ Mais
faites telle cautelle que se la cause est
chaulde mettes de toutes ces choses
en petite quantite excepte de coriãdre
et y mettes plusieurs aultres choses
froides en grãt quãtite. ¶ Et se la cau
se estoit froide appetices le coriandre
& augmẽtes les aultres choses. & y ad
ioustes aultres choses semblables.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entẽ/
dre que le cueur ne se opile point pour
ce ql se meut cõtinuellemẽt & q̃ les cõ/
duis sont larges: & sil auenoit tantost
on mourroit. mais il nest pas ainsi du
foye/ car il ne se meut pas ainsi et na
pas telz cõduis/ iassoit ce ql y aye plu/
sieurs veines & parauẽture toutes ne
se opilent pas/ mais la plus grãt par
tie et empesche la viande a penetrer
auy mẽbres/ car toutes les veines y
sont necessaires. & pour ce opilacion si
entend re legieremẽt: mesmemẽt en
la partie hault/ car les veines y sont
estroites & gresles selon. ¶. ou quart
de iuuamentis. & aussi fait la ptie bas/
se/ car les humens courent legiere/
mẽt bas. ¶ Dõc ce nest pas merueil/
le se le foye se opile/ car il a plusieurs
veines. ¶ Item note q̃ en opilacio du
foye pour cause chaulde lorine peult
estre noire p cause de adustion & le cer
cle & lespumme se traiẽt a aulcũe iaunis
se. & en opilacion du foye & de chisis fel
lis. la couleur des peulx est iaune & la
face se trait a couleur citrine. & se cest
p melancolie a couleur terrestre. Item
note q̃ lesplain se opile plus tost pour
lumeur grosse. secondement les ron/
gnons & reins pour les cõduis q̃ sont
estroie & pour les superfluites cõcurrẽs
et puis le foye pour multitude de hu/
meur & pour les veines haultes q̃ sõt
estroites. Item note que oplacion du
foye est plus perilleux pour la nobles
se du mẽbre/ mais opilacion des reins
dure plus longuemẽt/ car le chemin
est long. ¶ Item note q̃ humeur chaul
de proprement ne fait point opilacion
se ce nest par grant multitude ou par

leur mixtion auec humeurs froides: ¶Item note que cõmunemẽt le foye se opile par fleuume. secondemẽt p melancolie. tiercement par sang. et non pas souuent de colere. ¶Item note q̃ iassoit ce que vertu attractiue des mẽbres soit forte: toutesfois en opilacion elle ne peult vaincre & pour ce la viande ne peult pas bien penetrer aux membres & est cause de flux de ventre long & fort. ¶Item note que vrine est tenue en opilacion/ car vng petit a passe de vrine & nest pas vertu tãt forte quelle puisse engrossir. & pour ce en opilacio du foie lorine est touiours tenne/ car le aquosite passe par cause de sa subtilite mais petit de humeur. ¶Item note que choses stiptiqs cõpetent en opilacion du foye/ mais en petite quantite pour conforter le foye par cause de leur grant rarite quil ne se dissolue par les mundificatifz & abstersifz. Item note que saignee refroide/ toutesfois elle deopile & se y peult competer mesmemẽt en opilacion antique mesmement quant lorine commence a especir.

¶Le.iii.chapitre dapostume de foye

APostume du foye qui est en la cyme du foie: aulcun en la bourse: aulcun en la lacerte qui est sur le foye: aulcun en mirach: aulcuns es veines miseraiqs. aulcũs sont humoureux: aulcuns venteux/ aulcuns chaulx: aulcũs frois: aulcũs se terminent insensiblement: aulcũs par sanie: aulcuns se terminent en du resse & en sclirosim. ¶Cause. ¶Les causes dapostume du foye aulcunes sont dehors aulcunes dedens. celles de dehors/ sicõme tõber: bature: froissure: percussion & les semblables. mais de dedens: sicõme crapule: indigestiõ destomac: foiblesse d vertu digestiue du foye & de humeurs q̃ sassemblent ou foye: & male mundificacion de chilis fellis: & de lesplain: & des intestins de telles causes & des semblables sengendre apostume ou foye. ¶Signe ¶Se le foye sapostumit on a fieure continue. douleur ou dextre ypocõdre sur le dextre coste: mesmement quãt lapostume est ou gilbº: & par mal dormir sur le coste senestre. ilz se couchẽt sur le dos aussi ilz font mal se lapostume est grant. & a on tousse seche & vomite et senglout plus ou moins et le poulz est mol. Et se lapostume estoit en la partie damont sur la lacerte ou sur le villis longitudinal il appert de figure longue. & ainsi des trauersaires. & sil est en lung & en lautre il appt en maniere de croix. se il est ou gilbus du foye il appt en forme de lune nouuelle. Se lapostume est chault la fieure est forte auec soif & secheur de langue & chaleur forte & couleur liuide. & se cest de causes froides toutes choses sont remisses. sil est ou mirach il nya point de fieure. & ainsi des autres veines. sil est es veines miseraiqs lorine est trouble & la douleur est vers le nõbril. ¶Prenosticacion ¶Flux de ventre est apostũe du foye q̃ signifie mal. apostume du gilbus du foye se termine en trois manieres p sueur p flux d sang des nazilles & par lorine: lapostume qui est en la cyme se peult terminer en trois manieres. p sueur. p flux de ventre. & par vomir. Lapostume q̃ est ou gilbus vault beaucoup pis que celluy de la cyme. Lapostume dur du

foye se on ne le mundifie au cõmence
ment il est tresmal/ car dedens trois
sepmaines il fait ydropizie ⁊ nappert
point lapostume pour le vẽtre. ⁊ ain/
si il demeure incurable. Et ainsi de
tout apostume de foye sengendre opi
lacion: ⁊ opilacion indigestion: ⁊ indi/
gestion aquosite: ⁊ aquosite ydropizie
Se apostume de lesplain vient de a
postume de foye cest tresmal. se cest
au contr aire cest bon en aulcune ma/
niere. ¶ Cure ¶ En cure dapostu/
me du foye tu dois entẽdre que au cõ/
mencement on doit mettre repcutifz:
mesmemẽt en apostume chault et a/
uec les repercutifz on doit mettre re/
solutifz. ⁊ en declinacion nous deuõs
vser de mũdificatifz. ⁊ en estat de dis/
solutifz. ⁊ en chescun temps nous y de
uons mettre aulcun ꝯfortatif du foye
¶ Secondement note que nous ny
deuons pas mettre medecine trop in
frigidatiue ⁊ stiptique/ car il sendurci
roit trop: ⁊ aiusi la maladie seroit in/
curable pour ydropizie q̃ sensuyuroit
tantost. ⁊ se ny deuons pas appliquer
trop resolutifz/ ne mundificatifz/ ne
visqueux/ ne opilatifz/ car la mort sẽ
suiuroit/ sicomme dit. Ga. ou. xiii. de
ingenio. ou. vi. chapitre. ¶ Item note
que en apostume du foye on ne doibt
point mettre restrictifz de vẽtre/ car
constipacion de ventre et retenir la
fiente griefuent moult. ⁊ si ne doit on
pas mettre trop laxatifz/ car flux gri
efue moult. ¶ Item quant apostume
est en la cyme on ne doit point dõner
diuretiques/ mais on doit purger la
matiere par bas. ⁊ se la matiere se cõ/
tinue ou gilbus on la doit curer vers
les conduis de loriue: ⁊ non pas vers
le cul. si tenes le ventre lache moyen
nement par suppositoires ⁊ cristeres
et eaues lenitiues. et les semblables.
¶ Dit est en general. donc en espe/
cial contre apostume chault du foye.
Au cõmencement faites saignee de
la basilique. ⁊ puis mettes ces choses
cy sur la region du foye. ℞. succi portu
lace: succi lactuce: succi plantaginis/
succi abscincii: suci virge pastoris. añ:
℥. ii. rosis. coriãdri preparati. añ. ℥. se.
spodii. ℥. i. misceantur. et prenes vng
drapeau de lin et le bouttes dedens et
mettes tout tiede sur la regiõ du foye
⁊ le remues bien souuent. Et puis il
vsera de cestuy sirop. ℞. endiuie: sca/
riole: epatice: lactuce: capilli veneris
recentis. añ. ℥. i. quattuor seminũ fri/
gidorum maiorum ⁊ minorum. añ. ℥.
i. ⁊ se. rosarum: spodii: sandali: musca/
tellini. añ. ℥. ii. succi feniculi: lactuce:
añ. ℥. i. aceti albi. ℥. iii. panis zuccra. fi
at sirupus quartꝰ. v. Et se chaleur
nestoit pas moult intense ou forte. ℞.
radicis feniculi: radicis apii. añ. ℥. se.
spicenardi: squinanti. añ. ʒ. iii. succi bu
glose: succi abscincii. añ. ℥. ii. bulliant
in tribus quartꝰ. sirupi acetosi. ⁊ cole/
tur. ⁊ colatura misceantur cuz sirupo
predicto. Ou on pourroit digerer la
matiere par oxizacra composita. et ꝑ
sirop aceteux: ⁊ sirop viol. ⁊ puis eua
cuer par triffera sarracenica: ou par
reubarba. ou par diareubarba. ⁊ dya/
prunis: ⁊ cartarticum imperiale. Ou
on le purgera ainsi. ℞. reubarbar. ʒ. i.
spicenardi: lacce. añ. ℈. se. confician/
tur cum succo endiuie. ⁊ cum succo ab
scincii. Et luy en donnes au matin. ⁊
se vous y voyes aulcune composici/
on de hnmeurs froides se y mettes a

nec la dicte medecine de aloes: agarici: turbith. añ. ʒ. se. masticis. ʒʒ. sal gẽme. añ. ℈. se. conficiantur cum succo endiuie. Et se la matiere est pure colerique on la peult lacher legieremẽt ainsi. ℞. endiuie: scariole: ordei: liquricie munda. florum boraginis: floruz violarum: uuarum passaruz mundꝫ. abarik. iuiube: sebesten. añ. ʒ. ii. ꝙ quassentur ⁊ bulliant in aqua ⁊ coletur. et colature addatur cassia fistula mundꝫ. tamarindꝫ. añ. ʒ. i. et en donnes au matin iusques a demie lib. ꝑ trois iours continuelz plus ou moins selon la cõuenãce des choses particulieres. Et quant la postume sera uenu en augmentacion tu y adiousteras aulcuns stiptiques ⁊ repercutifz. ⁊ auec les repercutifz tu mettras aulcuns resolutifz: sicõme assarum squinantum: abscincum. ⁊ soyent confis auec huille de mastic ⁊ huille de citoniõs. Et se la postume uiẽt a same que on le scait par ce que on a eu rigueur ⁊ fieure qui est augmentee ⁊ que la cõpure a este congneue par tremeur et par uomir. adonc faites boullir ysope et gẽciane en ydromel ⁊ luy donnes. Et se la postume estoit ou gilbus adonc on doibt multiplier les choses diuretiques ⁊ ꝑ bonne cautelle que au cõmencement on doit adiouster les diuretiqꝫ es choses froides/ sicomme est endiuia: scariola: ⁊ semina coz: ⁊ se. melonum. et puis doit on monter a racine dapii. et puis montes petit a petit a racine de fenoil ⁊ de percil. mesmement petro. ⁊ adioustes assasum: spicenardi: radꝫ. rubee maiozis: ⁊ eupatorii. ⁊ preos: et soiẽt cuites en ydromel. ⁊ les appliqꝫ ꝑ dehoz ⁊ ꝑ dedens. et puis y mettes les resolutifz deuãdictz. ou faites cest resolutif. ℞. camomil. melilot: assaz: squinantũ: masticis thuris: ⁊ fenugr̃: se. lini: calamenti aromatici: abscincii storacis: calamite: ros. bdellii; carpob. añ. ʒ. se. cõquassent ⁊ bulliant in oleo ⁊ prenes unguent rapeau ⁊ le baignes de dens ⁊ le mettes sur la region du foye ⁊ des aultres choses bien meslees on peut faire emplastre. ⁊ Usera de pain dorge et deaue dorge. et ne mengera point de pain que le moins quil pourra. il mẽgera laictues attriplices mil graines doulces ⁊ aigres. il se gardera de choses doulces. Et se la postume estoit froit dur au cõmencement: adonc on le doit secourir legierement car quant il est cõferme on ne le peut curer ⁊ congnoit on qui est en la cyme car il ne peult chier se ce nest a grant peine ⁊ douleur: ⁊ se il est ou gilbus il ne pice pas bien. donc au cõmẽcemẽt on doit tenir le uentre lache par suppositoires ⁊ cristeres lenitifz ⁊ molifficatifz ⁊ ꝑ cassiaf. ⁊ les semblables: Et puis sur le foye on doit mettre diaqlon. ⁊ puis doit on User de tel sirop ℞. radicis feniculi: petro: lilii: gencia/ne. añ. ʒ. ii. ysopi: assari: camedreos/ abscincii: endiuie: scariole: prasii: ruthe: scolopendrie: costi. añ. ʒ. i. ⁊ semis succi buglose: succi feniculi. añ. ʒ. i. lacce: spicenardi: squinanti. uuarũ pass. liquir. mundꝫ. añ. ʒ. se. spodii: mirtil. sandꝫ. muscatel. añ. ʒ. ii. aceti ak. ʒ. ii. fiant sirupi lib. i. ⁊ se. et puis en ce tẽps quãt il beuura le sirop il Usera de cest emplastre. ℞. festucoz pinearũ mundꝫ. se. lini: fenugr̃. uua. pas. mundꝫ. caricarum: iuiube: sebesten. semmis malue añ. ʒ. i. storacis/ calamenti/ bdellii/

masticis:thuris:axũgie galine.añ.℥.
se.fiat emplastrũ aut fiat electꝰ. Ou
on peult faire emplastre de ruthe: de
caules:calam̃to:stercore caprino: ⁊ fe
nugꝰ. ⁊ le peut on ꝯfire en huille de co
ctanis. ⁊ quãt la matiere sera digeste
⁊ mollifiee on la poura purger petit a
petit ꝑ ceste maniere. ℞. agarici tur/
bith:aloe.añ.℥.i.spicenar.squinãti:la
ctuce:se.end̃.foliorꝫ abscincii. añ. ℈.i.
cõficiantur cũ oximelle squillitico. et
fiant pil. Et se la matiere est ou gilbꝰ
se y adioustes medecines diuretiq̃s/
sicõme rad̃.rubee malue assa.squinã/
tum:ydromel. ⁊ les semblables. et di/
minues la medecine cessitiue. itẽ il mẽ
gera brouetz de poules ieunes ⁊ d̃ che
ureau ⁊ eufz moletz ⁊ brouetz de cezes
⁊ vin blãc bien agu. ⁊ les semblables
penetrans ⁊ de legiere digestion. Et
se lapostume estoit de percuciõ faites
au cõmencement saignee. puis le fai/
tes vomir ꝑ ceste decoction. ℞. rapha
ni:mediani:corticis sambuci:olei cru/
di. ⁊ les purges ꝑ trifera sarracenica
reubarba. ⁊ puis faites emplastre de
mẽta:scariol.nitrũ: nasturciũ: ⁊ sina/
pis. Et se lapostume estoit en mirac
se le cures ainsi q̃ sil estoit en gilbus. ⁊
y peult on mettre medecines plus for
tes. se lapostume estoit pour les vei/
nes miseraiques on le doit curer ain/
si q̃ sil estoit en la cyme. Et se cestoit
par ventosite faites ventoses sans
scarificaciõ. ⁊ faites sur le lieu saches
de mil ⁊ de camomille ⁊ de bran ⁊ de a
nis ⁊ le oindes de huille de ruthe. Et
se le foye estoit taille donnes luy ro/
ses auec boliarmenic ⁊ eaue froide. et
faites emplastres de balaustia et de
sumac. ¶ Clarificacion ¶ Tu dois
entendre que iassoit ce que le foye aie
membres mundifians le sang de cole
re et de melancolie/ sicõme est chisis
fellis ⁊ lesplain/ toutesfois il habun/
de en tẽps de humidite q̃ on ne le peut
plainement mundifier. ⁊ ainsi icelles
humeurs q̃ habundent elles peuuent
causer apostume ou foye. ¶ Item note
que quant lapostume est ou gilbus la
cõpetent diuretiques ⁊ ne esmeut on
point flux/ car le corps est mundifie ⁊
ne auons point aultre voye. ⁊ les doit
on donner au cõmencement en petite
quãtite ⁊ de foible vertu en montant
du foible au fort. Et y doit on mettre
tousiours aulcũs stiptiq̃s cõfortãt le
foye. et quãt la cause est chaulde on y
doit mettre asses de diuretiq̃s frois a
uec vng petit de chault aromatiq̃ ⁊ cõ
fortatifz. ⁊ se la cause est froide faites
au cõtraire. ¶ Note q̃ le foye sapostũe
souuẽt de sang quãt est de la bundãce
de luy. ⁊ plꝰ legieremẽt de colere quãt
est de sa penetracion. et plus de fleũe
quãt est de adherãce. ⁊ de melancolie
plus quãt est de grosseur. donc souuẽt
auient en apostume ou foye de sang.
secondement de colere. tiercement de
fleume. quartement de melancolie.

Itẽ note q̃ apostume en la ꝑtie basse
du foye fait le vẽtre lache/ car la viã
de ne peut penetrer iusq̃s au foye ⁊ la
v̄tu attractiue est affoiblie. se cest en
la ꝑtie hault ou il est grãt ou petit. sil
est petit le vẽtre nest pas lache/ car la
viãde peut biẽ penetrer. sil est grãt le
vẽtre est lache pour les causes deuãt
dictes/ toutesfois il sẽble a aulcuns q̃
ne soit pas verite ꝑ le dit de ypo. q̃ dit
que ydropizie qui vient de apostume
du foye retient la fiente/ Car grant

chaleur q̄ est ou foye par cause dapo/
stume ⁊ de fiente il attrait les humidi
tes ainsi q̄ vne esponge ⁊ ne penetre
point aup mēbres pour opilacion ainsi
le cōuertit en fumee ⁊ en vapeur ⁊ se
enclot entre les piaucelles du ventre
⁊ fait enfleure ⁊ ydropizie. Je dy que
quāt ydropizie ensuit apostūe du foye
adonc le ventre est constipe/ mais se
le vētre est lache ydropizie ne ensuyt
pas ainsi. ⁊ ainsi flux de ventre peult
ensuyuir la grādeur du foye du gilb⁹.
⁊ ce nest pas adōc ydropizie. ⁊ se ydro
pizie y suruient le ventre ne sera pas
lache/ car la matiere q̄ se deuroit con
uertir en tumeur flue dehors ⁊ ne cau
se point ydropizie. ¶ Item note q̄ les
aucteurs cōmunemēt ne mettēt point
apostume de foye fors q̄ dumeurs et
de aquosite ⁊ ventosite/ toutesfois il
ne se peut causer du chile/ car il abun
de ⁊ ne se peut muer en humeur p foi/
blesse du foye ou pour abundance du
chile/ toutesfois quāt il viēt au foye
il le dispose ⁊ subtille: ⁊ ainsi il se peut
assembler ou foye ⁊ corrōpre ⁊ deuēt
apostume/ mais ce nest pas souuent:
⁊ pour ce nē plent point les aucteurs.
¶ Item note q̄ en apostume chault du
foye lozine est intense. ⁊ iassoit ce q̄ foi
blesse de la digestiue soit remisse: ⁊ ai/
si lozine deuroit estre remisse/ toutes/
fois car telle chaleur fait foyblesse
pour ce lozine est intēse pour cōmpti
on daulcune ptie de colere. ¶ Jtē note
q̄ en apostume de foye lozine est espes
se ⁊ confuse ⁊ liuide pour la ebullicion
des humeurs ⁊ pour la fieure. ⁊ iassoit
ce q̄ opilacion cause lozine tenue cest
quāt il nya point de fieure ne tribula/
cion dumeurs. ⁊ iassoit ce q̄ opilacion
soit apostume/ toutesfois il ya ebulli/
cion ⁊ pturbacion ⁊ fieure: ⁊ cest pour
fluer la matiere: nō obstant lopilacō
¶ Item note q̄ en apostume du foye la
viande ne peut penetrer au foye ⁊ se
multiplie la fiente ⁊ lozine appetice. ⁊
selle penetre cest au cōtraire. ¶ Jtē en
apostume du foye lozine est liuide et
pour cause de la fiente ⁊ de linfection
⁊ de la mortificacion. ¶ Jtē note q̄ en a
postume du foye au cōmēcemēt se le
corps est pletoriq̄ on doit faire saignee
de la basilique dicelluy coste/ car il ya
souffisant opilacion/ sicōme hault et
bas. ⁊ pour ce on ne doit point faire de
lautre ptie: car il y auroit .ii. opilacios
⁊ en saignee nous ne deuōs point pas
ser .ii. notables opilacios selon Auic.
Jtez note q̄ en apostume du foye mes
memēt chauly cōpetēt repcutifz/ car
ilz ne opilent point ne estraindēt nen
grocissent ⁊ en met on en petite quan
tite ⁊ y mesle on aulcuns dissolutifz.

¶ Le .iiii. chap̄. de fluy de sāg du foye

Fluy de sāg du foye cest fluy
sanguin virulent venās au
cūes fois du foye ou daultres
mēbres. Les causes sont intrinseqs
ou extrinseqs cōe cheoir ou batre: ou
vie delicatiue ⁊ oyseuse en ce q̄ on a a
coustume et mutilacion de mēbres. et
les semblables. Se cest par cause in
trinseq̄: ou cest du foye ou des autres
mēbres cōme de lestomac ou des vei/
nes miseraiques: ou des intestins: ou
pour retēcion de mēstrus: ou de emoz
roydes: ou pour apostūe chault pres
du foie ou pour tout le corps. Se cest
pour le foye cest pour .iiii. causes. Du
pour apostume: ou pour foiblesse de
vertu cōuersiue de sang tellemēt q̄ le

chile nest pas couerty en pur sang. et les mēbres les abhōinent ⁊ vtu expulsiue lēuoye aux intestins ou cest pour opilacion si q̄ le foye digere biē/ mais le sang ne penetre point aux mēbres: ou pour ce q̄ les mēbres nont point de mestier: ou pource q̄l ne peut penetrer ⁊ demeure longuemēt et se noircist et coagule ⁊ semble q̄ ce soit vne piece d̄ chair ou vne sansue. Ou cest pour la veine q̄ est rōpue ⁊ coupee. ⁊ de ceste matiere nous en auōs ꝑle ou chap̄. de flux de vētre. ¶ Itē note q̄ tel flux de sang se diuersifie en plusieurs manieres: aulcunesfois petis: aulcunesfois grans: ou clers: ou virulens: ou sanieux. aulcunesfois est gros ⁊ subtil et soussist ceste diuision. ¶ Signe

Se cest ꝑ causes extrinseq̄s on le cōgnoit ꝑ le iugemēt du patient. se cest des aultres mēbres on le cōgnoit par les maladies diceulx ⁊ par douleur ⁊ greuāce de la ꝑtie patiēte/ car se cest de lestomac ou il sēt douleur ⁊ greuāce ⁊ indigestion entour lestomac. ⁊ aīsi des aultres. se cest apostume il a fieure. Et se cest ꝑ foiblesse de vertu digestiue le flux est cōe laueure de char se cest pour opilacion le sang est noir ⁊ coagule. se cest ꝑ veines rompues ou coupees il ya plente de sang ⁊ est cler ⁊ viēt soudainemēt ⁊ tost. se cest pour corrosion ou fendure il est virulent ⁊ trouble ⁊ viēt petit a petit. se cest pour apostume il est en ꝑtie sanieux. ¶ Itez il ya difference entre flux de sang de foye ⁊ flux des ītestins. ⁊ des aultres mēbres. car flux de foye est sans douleur ⁊ est ꝑyodal. ⁊ ap̄s egestion appt aulcūe ꝑmixtion. sil viēt de lestomac legestion est chileuse ⁊ greuāce en lestomac. se cest de veines miseraiq̄s ilz napparent nulz signes de foiblesse de foye. se cest de froit il sassemble sang putrifie ⁊ petit d̄ pueur. se cest d̄ chault il ya grāt pueur ⁊ putrefaction ⁊ noirsure. ¶ Prenosticacion ¶ En tout flux quāt est de sa nature sil nest malicieux on ne le doit point restancher. sil est alleuiatif auec bōne souffrance ⁊ se il est sinthomac on ne le doit poīt soudainemēt restancher/ mais petit a petit se la vertu le peut souffrir.

¶ Cure ¶ Se flux de vētre sanguin viēt ꝑ apcion ⁊ rōpure de veines. faites au cōmēcemēt saignee des. ii. epatiq̄s. ⁊ puis ventoses entre les espaules auec scarificacion ⁊ en oindes tantost les māmelles ⁊ tiēgne diette q̄ engrosse sang/ sicōme iuiube: risi: miliū: panicū: lentilles sans escorche. ⁊ soyent pures de la p̄miere eaue. eufz cuis en vin aigre: ⁊ faues auec vin aigre: lait cuit. ⁊ les sēblables. Tout flux peut estre ramene a. ii. cāes. a chault ⁊ a froit. ⁊ sil est diuretiq̄ on le doit curer ꝑ icelles medecines prīses dehors ou dedēs soit hault ou bas selon la diuersite de la ꝑtie patiente selon diuerses manieres de vser sicōe dist est souuēt. Vecy les choses materielles bolus arme. terra sigil. sāg. drac. ypoquistid. acacia: psidia: balausti. mirtilli: berberis: ros. sand. plātago: virga pastoris. se. acetose: bedegar. galla. et les sēblables auec vng petit d̄ chault stiptique. Se la cause est froide on la mundifiera ꝑ mastic: thus: storax: calamite: ambra: nux cipressi ⁊ folia eius ⁊ gariofil. ⁊ anisuz assum: ⁊ ciminū assum: ⁊ nasturciū assum. ⁊ les semblables. ⁊ q̄ on y mette vng petit de froit

stiptiq̃. Et vecy medecine q̃ cure in/ differãmẽt tout flux si se doit curer ꝑ medecine ⁊ q̃ on tiẽgne bõne diette et q̃ le corps soit mundifie. ℞. rasure ele bor⁹. spodii. añ. ℥. i. allu. psilii. se. cana pi. añ. ℥. se. ros. ru. elect⁹. marg⁹. coral lial. ⁊ ru. sand. muscatel. cacab. sang⁹ drac⁹. ambre igit̃ sic. añ. ℥. ii. cõficiant̃ cũ sirupo mirtino ⁊ fiant trocisci: ⁊ en destrẽpes auec lait cuit. et luy dõnes. cecy vault principalement cõtre flux epatiq̃. ⁊ secondemẽt cõtre stomatiq̃. ⁊ ꝑ cõsequẽt il vault en tout flux se le flux nestoit ꝑ opilaciõ. ⁊ selle est ostee il y vault se le corps est mũdifie cõme dit est. ¶ Tu dois scauoir q̃ flux pour playe ⁊ pour corrosion est plus fort et virulent q̃ celluy q̃ vient ꝑ rõpure et par ouuerture de veines/ car es grã/ des veines a plus de chaleur ⁊ despe rit ⁊ moins es petites veines. ⁊ pour ce corroziõ est plus en petites veines ⁊ pour ce le sang est virulẽt pour cau se des suꝑfluites q̃ sont ou lieu. ¶ Itez note q̃ flux dissinterique est fait plus souuẽt de sang coleriq̃ pour cause de lacuite. ⁊ puis de sang ꝑ cause de mul titude. et puis de fleume/ car cest hu/ meur froide ⁊ visqueuse. ⁊ puis d̃ me lancolie qui est humeur terrestre. Itẽ que froidure moult intense ꝑ cõpara cion aux vertus du corps fait flux dis sinteriq̃/ car elle affoiblit vertu dige stiue ⁊ cõtentiue/ mais froidure attẽ/ pree conforte tout ⁊ restraint. ¶ Item note que en flux epatique dissiterique on doibt mettre les remedes dehors sur la region du foye et non ailleurs/ car ilz greueroyent.

¶ Le. v. chapitre de ydropizie.

Idropizie cest erreur d̃ ver tu vnitiue en tout le corps q̃ ensuyt mutacion de vertu digestiue ou foye. donc ydropizie cest erreur de vertu digestiue ou foye.

¶ Tu dois entendre sur ceste matie re que vertu digestiue est mesuree ꝑ trois disposiciõs. Premieremẽt quãt le nourrissement est semine. seconde/ ment quant il est a vny. ⁊ tiercement quant il est assimile. ⁊ quant dissemi/ naciõ deffault on deuiẽt maigre. ⁊ se vnion deffault cest ydropizie. se assi/ milacion deffault cest lepre selon. G. ou liure des vert⁹ naturelles. Donc quant le nourissement ne se peut par faitement vnir et senfle il fait ydro/ pizie que on appelle yposarca qui nest pas sans passion du foye: ⁊ combien q̃ la face fut enflee ou le pis iusques au dyaframe: ou lestomac: ou la matrice ou la main: ou le pie ce ne seroit point ydropizie se vertu du foye nestoit pa/ tiente. Et pour ce ydropizie cest er/ reur de vertu digestiue ou foye. Et sont trois especes de ydropizie. La p̃/ miere est de la cause froide et la peult on appeller yposarca: ou anasarca ou lencofleumance et est tout vng: ⁊ est causee de sang froit fleumatique ⁊ a/ quatique ⁊ aussi auec tumeur de tout le corps et est vraye ydropizie/ car le foye seuffre premierement et princi/ palement. et aussi vertu vnitiue er/ re en tout le corps/ car le membre ne peult point bien estre consolide par/ faitement ne aussi estre ferme/ ains est mol et moult enfle/ toutesfois ce/ ste espece est la moins male. ¶ Les aultres deux especes sont de cause moult chaulde/ quant est de la cause

antecedente/ iassoit ce q̄ la cause con/
ioincte soit tousiours froide la p̄miere
sappelle asclites & est causee de hūeur
subtille grande aquatiq̄ auec vng pe
tit de ventosite & est la pire de toutes
Lautre est appellee timpanistes q̄ est
causee de plēte de vētosite auec vng
petit de aquosite & est mōlt male. De
cy la matiere de leur generaciō quāt
vertu digestiue du foye deffault q̄ le
chile ne peult venir a pfectiō dumeur
& q̄ ne se peult bien separer ne purger
ne mūdifier: adōc aulcūe est enuoyee
a tout le corps. et aulcune demeure a
tout le foye. & pour ce q̄ celle q̄ vault a
tout le corps ne se peut pas bien muer
ne nature ne la peut cōuertir ne saul/
ver. pour ce elle en enuoye vne grant
porcion au foye. & ainsi est il des reins
& de la vecie q̄ ne se peuuent bien mū
difier toutes retournēt au foye. et le
foye est foible en entendāt & en sepa
rant: pour ce est il foible en eppellant
dehors & fait ce q̄l peut. Et pource ce/
ste matiere se tourne en vapeur & va
p les porres & p les ptuis iusques aux
pelz q̄ cōtiēnent les intestins q̄ on ap/
pelle ciphac & mirach. & la sassemblēt
& p sont enclos et enflent le vētre en
tāt q̄ les intestins se baignent en icel/
les humeurs. et la peau q̄ ioinct aux
intestins on lappelle mirach. & ainsi q̄
vne gresse zirboseuse tēne en manie
re dūe rops q̄ enueloppe les intestins
sans aultre chose. & puis vient lautre
peau q̄ est plus pres du cuir & lappelle
on ciphac. & ainsi les vētosites & aquo
sites sont ēclooses entre ces deux pelz.
Les aucteurs veulent q̄ la premiere
espece soit causee p erreur de vertu di
gestiue. la seconde p erreur de la mū/
dificatiue des reins & de la vecie: mais
la tierce p erreur de lestomac q̄ cōuer
tit la matiere en vapeur q̄ le foye ne
peut mundifier et cōment q̄l en voist
tousiours seuffre la vertu digestiue
du foye. ¶ Cause ¶ Les causes ou el
les sont dehors ou dedens. de dehors
sicōme tōber: pcucion: hurture: grant
chaleur: & trop grāt froidure. & les sē/
blables. Grant flup de sang ou du
ventre. se cest p dedēs cest ou du foye
ou des aultres mēbres ausq̄lz le foye
a colligance & vnite. & ainsi vertu di/
gestiue du foye seuffre. et est ostee et
corrōpue pour la passion de lestomac
Et pour ce maladies des veines mi
seraiqs & pour les vices des intestins
& de la matrice & de la vecie & des reins
& de lespleen & du dyaframe et du pol/
mon. et ainsi des aultres. Et se cest
pour le foye cest pour trois choses. ou
pour maladies ꝓsimiles: ou officiales
ou cōmunes. Cōsimiles sicōe est ma
le cōplexion froide & cest la principale
cause de pdropizie: ou pour male cōple
xion chaulde q̄ fait expaler chaleur na
turelle. & apres vient froidure. & ain/
si chaleur est cause antecedent & froi/
dure est cause pchaine. Maladie of/
ficiale est sicōme opilacion apostume
& les semblables. Donc de toutes
ces choses cy & des semblables vertu
digestiue du foye se mue. & selle se cō/
tinue elle egēdre pdropizie Signe
Les signes à pdropizie aduenir cest
quant on retient longuemēt oultre a/
coustumāce sup fluites q̄ on a acoustu
me a eppeller/ sicōme sueur: egestion
urine. & les semblables. Le second si
gne cest cacochie cest male humeur &
male couleur de face: aulcūesfois les

coillons sont enflez: & aulcūesfois on a grāt appetit: aulcūesfois petit: Les signes de ydropizie presente cest inflacion des pies & des peulx et difficulte de respirer/ tousse seche tumeur ō vētre/ soif insaciable: diminucion dappetit de mēger pour lappetit de boire et male coloracion: Les signes diposarque cest enfleure vniuerselle de tout le corps pour ce ql va pvndees/ egestion blāche & sanguine: & son cōprime la chair au doit on y laisse vne fossette le vētre nest pas enfle ainsi q̄ es autres especes: Et note q̄ en chescune dicelles especes lorine peut estre coulouree tainte si ne le peut on cognoistre p la couleur de lorine/ tympanistes & alchites se differēt diposarq̄: car en alchites & en tympanistes les pties damōt agrelissent & les pties basses enflent/ & le nōbril appert dehors/ mais en iposarq̄ tout le corps est enfle: Ve cy les signes de timpanistes: le poulz est petit & hastif: & se on debat le vētre il sōne cōme vne bouteille demie pleine deaue: & sonne cohac: En timpanistes lorine est plus tenue & le poulz legier & hatif & dur: & son fiert sur le vētre il sōne cōme vng tabour ou cōme vne bouteille pleine de vent: & iassoit ce q̄ legestion soit sāguine en ces deux especes/ toutesfois elle nest pas blanche cōme en yposarque: donc yposarq̄ est cause par la tierce digestiō. & alchites p la seconde: & timpanistes par la premiere: De ydropizie vient p cause eptinseq̄ on le cognoit p le iugemēt du patient: De ce est par passion des aultres mēbres on le cognoit p les maladies que on a eues: cōme a postume chault du foye ou dur: & ainsi ō des aultres mēbres. se ce est p fieure on le cognoit par la maniere q̄ ypocras enseigne es prenostiqs q̄ dist: Consurgēs autē &c: donc on doit considerer les signes & la chose sera manifeste:

¶ Prenosticacion ¶ ypocras enseigne a prenostiquer q̄ dit q̄ toute ydropizie en fieure ague est male: se ydropizie ensuit fieure cōtinue elle est ainsi que incurable: & selle ensuit apostume du foye elle ne se peut curer: se ce nest au cōmencemēt/ & q̄ le medecine soit diligent & le patient obedient et q̄ les choses pticulieres si accordēt: Quāt on applicq̄ remedes cōuenables a lydropiq̄ & que le patient se sent allege & puis apres trois iours ou quatre il retourne & auient ainsi souuēt tel ydropizie est incurable/ donc q̄ seroit ce sil ne se sentoit en nulle maniere allege certes tant vauldroit pis: Flux de vētre venant en ydropizie sans allegement est mortel/ mais aulcunesfois peut estre q̄ nature euacue leaue des ydropiqs p le cul & p les conduis de lorine: ¶ Feteur danhelit & de sput & de sueur & des choses q̄ yssent du corps ce sont signes mortelz en ydropizie est feteur de tout le corps: Quāt en ydropizie legestion est ainsi q̄ chair de sāg coagule la mort approche: Urine qui est de double couleur en ydropizie est mortelle selle est rousse bas et liuide hault/ ou quant elle est rouge hault & noire bas. Se a ydropizie vient dipma & difficulte de respirer & flux de vētre il moura dedens trois iours. ydropizie en cōplexion chaulde & seche est moult male. ydropizie du foye est prize q̄ de le splain ne des aultres choses et mēbres. Alchites est le pire & puis timp

panistes ⁊ puis iposarq̄. Vlceres mal
uais en ydropiq̄s ne se curēt point/ se
ydropizie suruient a melācolie on doit
curer la melancolie pour humectaciō
¶ Cure ¶ Preseruacion didrop̄. cest
ꝑ boire ⁊ petit mēger ce q̄l peut ⁊ boy-
ue le moins q̄l poura et doit soustenir
le soif: il doit fuyr tous brouetz de geli
nes ⁊ choses aromatiq̄s ⁊ pain de fro
mēt: il doit vser de pain ainsi q̄l vient
du moulin ⁊ de pain dorge ⁊ boyre vi
cler blanc ⁊ subtil net aromatiq̄ en pe
tite quātite ⁊ doit on vser de pimēt et
d̄ vollile ce q̄l poura: toutes ces chars
soyent rosties ⁊ en ses viandes il doit
mesler aulx cebes oignons porreaux
⁊ mēgera moustarde petit ⁊ mēgera
saulces ⁊ vency vne. ℞. ℥℥. galange
zedoarii anisi maratri cimini ameos
sizeleos anna. ℥. i. spicenardi calamite
aromatici coriandri p̄parati āna. ℥. i.
sandali muscatellini. ʒ. ii. fiat puluis ⁊
en vsera en toutes ses viādes Il mē
gera poules coulōs gelines faisans ⁊
tous oyseaux cōmuns nō pas deaue ⁊
poura vser de endiuia scariola rutha
serpillū opiū saluia nasturciū calamē
tū petro. ⁊ aussi auellanes rosties ⁊ fe
stuci ⁊ les semblables Il se doit fort es
batre deuāt mēger Il ne se doit point
baigner en eaue doulce se ce nest estu
ue Il ne se doit point saigner se il nest
trop. rēply/ ou pour retēcion de men-
strus ou demorroydes Il doit fuir cho
ses q̄ euacuēt colere se elle nabundoit
trop adonc on la doit euacuer par mi-
rabolans citrins Ces baings q̄ nous
dirōs cy apres cōpetent en tous dispo
ses a ydropizie/ ⁊ aussi en ydropizie a-
ctuelle/ ⁊ soit premier le corps mundi
fie ¶ Donc ceulx q̄ sont appareilles
a ydropizie ilz vseront de oximel diu-
retiq̄ ⁊ de oximel sq̄llitique/ ⁊ puis on
le purgera ꝑ yerapigra aguise daloe
⁊ d̄ mastic/ ⁊ se la matiere est visqueu
se on laguisera de yerapigra ⁊ de pul
pa colloq̄ntida ⁊ de bdelliū/ ⁊ quāt le
corps sera mundifie il vsera de ceste
estuue. ℞. origani agarici/ calamenti
anisi maratri camomille mellilot an-
thos siccados abscincii. añ. lib. se. ⁊ les
mettes en leaue ⁊ le estuues en la fu-
mee deuāt mēger ⁊ apres son deport/
⁊ puis prēdra de tiriaq̄ ⁊ vsera de ces
choses tant q̄ bon sera. et puis le bou-
tes en vng four dont on a oste le pain
sil le peut soussrir ⁊ y suera longuem̄t
ou metes le en araine de mer en tēps
chault/ ⁊ lenseuelisses iusques au col
⁊ luy couures bien le chief pour le sou
leil/ ou vous le baigneres en eaue de
soulfre ou alaneuse ou en eaue d̄ mer
chaulde. ⁊ se vo⁹ ne trouues telz baīgz
se les faites artificielemēt. Et note
q̄ cest moult bon de luy mettre au sou
leil le ventre descouuert: et gardes q̄
le lieu ne soit venteux ne moiste ⁊ fro
tes le vētre fort des palmes ⁊ la cha-
leur du souleil vault moult ie lay es-
prouue. ⁊ saches q̄ lait chault y vault
moult son le boit au matin ⁊ au soir. ⁊
bon seroit se on ne beuuoit aultre beu
urage. ¶ Itez note que cerueau de che
ureau lait de chieure son le boit auec
espinaches il cure toute ydropizie de
cause froide. ⁊ se cestoit de cause chau
de on adioustera auec succus endiuie
succus scariole euforbiū auec suc de ci
toniorum. se on le prent en petite quā
tite vng. ℈. auec demie. ʒ. dudit suc il
cure toute ydropizie de cause froide/
mais se cest de cause chaulde il vsera

de trifferа ſarracenica reubarb. auec dyareubarbara. ſuppoſe q̄l mēguſſe⁊ boiue petit ⁊ ſoit diette ſubtille ⁊ ſe de porte attempremēt. toutes ces choſes cy deuantdictes preſeruent ydropizie et curent ydropizie au cōmencement.

¶ Cure de ydropizie accidentelle.

Supposé les choſes vniuerſelles en toute ydropizie on doit faire vomir par decoction de raphani ⁊ de oximel diuretiq̄. Et puis il vſera de tel ſirop meſmemēt en cauſes froides ⁊ aquatiqs/car des cauſes chaudes nous en dirons cy apres. ℞. radicis preos feniculi petro. bruſci speragi gramis apii gēciane. añ. ʒ. iii. cōquaſſent ⁊ tēperētur in aceto fortiſſimo p diē ⁊ noctē. tūc ℞. aſſari germandree bethonice ſiccabos eupatorii abſcincii mente coriādri origani calamēti. añ. ʒ. ii. ſpicanardi: calami aromatice lacce amiſi maratri ſe. enō. ſe. ſcariole ſe. melonū. añ. ʒ. i. ſpodii raſure ebor. ſandō. muſcatel. añ ʒ. ii. liquir⁹. munō. vuar paſſa. mun. abatill. iuiube. añ. ʒ. i. aceti predicti. ʒ iiii. mellis roſ. lib. i. panis zuc. lib. ſe. fī ſirupus quaſi lib. ii. ⁊ puis faites vne telle medecine. ℞. eu forbii pulpe colloquintid. agarici. añ. ʒ. ii. lacte spice. bdellii ſe. endiuie ſe. ſcariole maſti. añ ʒ. ſe. ſucci preos ſucci abſcincii ſucci cucumeris aſinini. añ. ʒ. ſe. carnium cytoniorum. ʒ. i. puluerizanda puluerizentur ⁊ fortiſſime incorporentur ſine igne. Et ſe vous ne les pouez incorporer en icelles choſes ſe les incorporez en oximel ſquillitique ce quil ſouffiſt. ¶ Tu dois entendre que en ces deux cas que en quelconque lieu que la matiere ſoit on la doit traire maintenant aux parties de lorine et puis apres aux parties du ventre: ⁊ ne doit on point cōtinuer vne operacion que nature ney ſoit acouſtumee. donc on vſera de ce ſirop deuantdit par deux ou par trois iours. ⁊ le iour apres il vſera de ladicte medecine iuſques a. i. ʒ. ou a. ii. ſelon la conuenance des choſes particulieres ⁊ puis ſe vſera cinc iours ou. vi. et puis apres il vſera de deux iours continuelz de ladicte medecine en la quantite deuātdicte. Et puis ſe repoſera deux iours ou trois ⁊ puis il vſera dudit ſirop neuf iours ou. x. ⁊ puis de ladicte medecine trois iours ou quatre Et ainſi petit a petit ſe purgera leaue citrine des ydropiques. ¶ Ietz des choſes materielles q̄ ſont miſes ou ſirop on peult faire electuaires ou confitures ⁊ les ſemblables. Et vrayemēt qui bien veult regarder toutes ces choſes cy p valent ſe on conſidere diligēment les choſes pticulieres. et puis on le doit baigner comme dit eſt ou eſtuuer: et puis emplaſtres le ventre de ceſt emplaſtre. ℞. ſtercoris bouini ſtercoris capre chimolee deſſiccentur trita ſupra ignem poſtea. ℞. ſtercoris columbini ſulphuris viui. nitrum lymaceos cum ſuis teſtis ⁊ teſtas conchiliarum marinarum conficiantur omnia ſimul ⁊ fiat emplaſtrum cum vino albo. Et ſoit eſtendu ſur tout le ventre. et ſe lidropizie eſtoit de cauſe chaude faites emplaſtre de roſes ſandō. ⁊ camomille ſur le foye ⁊ ne mettes point adonc ſur le foye emplaſtre chault/ mais ſur tout le reſidu du vētre. ilz ſe doiuēt garder tous ydropiqs de ſcamonee tintinaille ⁊ daloe ⁊ ſe laloe neſtoit bien abſtut ⁊ biē trepſſe. Et note q̄ veci pluſieurs

medecines q̃ euacuēt eaue citrine des ydropiq̃s/cestassauoir elacterides se. laureole se. serule se. acu. se. vrtice se. casto. se. euforb. elebo. vtriusqz tapsia aqua raphani ⁊ squile ⁊ carthami ⁊ aqua lilii ⁊ propria vrina succi mediani cortex sambuci ⁊ flores ⁊ fiat aqua. ceste eaue cure toute ydropizie de cause froide. Et iay esprouue suc de racine de yreos sil estoit cuit riens ne vauldroit: ⁊ le prent on au matin la moitie de la coq̃ dung euf. ⁊ le prent on apar luy ou auec vng euf molet sans doubte il cure ydropizie q̃ se cure par science humaine chescū iour il met dehors trois ou. iiii. esculees deaue citrine. et pour ce q̃ cecy me souffisoit en maladie curable au cōmencemēt pour ce ie ne me cure des aultres: et aussi nous nauons mestier de nulle aultre medecine se nous le cōtinuons. Itē on peut faire vng tel suppositoire: ℞. sal gemme foliorꝫ ruthe. añ. ℥. se. castorei euforbii se. vrtice. añ. ℥. ii. mellis ꝙ sufficit fiant suppositoria. ¶ Finalemēt en desesperacion quāt nous ne veōs aultre voye nous coupōs deux doys dessoubz le nōbril de trauers tant q̃ la premiere peau de dehors est taillee/⁊ quāt nous veōs au ciphac dessoubz la premiere playe du cuir de dehors no⁹ le esleuons amont ⁊ faisons vng pertuis en mirac tellemēt q̃ leaue ne puisse yssir dehors ⁊ puis boutōs vng tuel ꝑ le ꝑtuis premier ⁊ puis enclinons le tuel ⁊ boutōs le chief du tuel ou secōd pertuis ⁊ tirons leaue petit a petit ꝑ plusieurs iours tāt q̃ toute leaue soit euacuee: ⁊ ꝯfortes le foye par aromatiques stiptifz et vault mieulx selon Auic. q̃ on euacue ceste eaue ꝑ medecines q̃ euacuēt de leur ꝓpriete. Vray est q̃ la vie peut estre alongie ꝑ deux mois ou ꝑ demy an/mais puis apres leaue retourne petit a petit ne oncq̃s nen vey nul q̃ fust ꝑfaitement cure ꝑ ceste maniere q̃l ne mourust en la fin Et ie croy q̃ mieulx vauldroit q̃ on fist. iiii. ou. v. cauteres dessoubz en la bource des coillons affin q̃ petit a petit en suiuāt la matiere aquatique se purgast. Et plusieurs aultres medecines cōpostes q̃ valent en ceste maladie ⁊ par la grace de dieu ie les mettray en la fin de cestuy liure.

¶ Cure de ydropizie auec chaleur.

Se idropizie estoit auec fieure ou auec apostume ou que lidropizie fust de cause chaulde en nul de ces cas on ne doit dōner vin ne pain mesmemēt de froumēt se on peut. il mēgera pain dorge ⁊ ptisane ⁊ petis poussins rostis ⁊ aignel rosty: sil na fieure cōtinue et vsera de endiuia scariol. lactuca auec vin aigre ouq̃l soit zuccre ⁊ milgrane doulce: ⁊ aigres choses ny competent point: ⁊ toutes choses de legiere digestion q̃ se tirent a froidure ensuiuant tousiours choses aquatiq̃s ⁊ venteuses ⁊ opilatiues. donc au cōmencemēt la matiere soit digeree ꝑ ceste maniere. ℞. endiuie scariole ortholane siluestris. añ. lib. se. lactu. epatice fumi terre eupatoriuz scolopē. cicoree. añ. ℥. ii. quattuor se. frigꝰ. maiorꝫ ⁊ minorꝫ lacce spicenar. foliorꝫ absincii radicꝰ apii añ. ℥. i. spodii sand. muscatel. añ. ℥. i. aceti al. ℥. iiii. panis zuc. lib. i. mel. ℥: se. fiat sirupus lib. i. ⁊ se. ⁊ emplastres le vētre ainsi. ℞. summitatū vitis albe succi maurelle ⁊ epatice et endiuie et sandali ⁊ aceti ⁊ aqua ros. ⁊ le purges

ainsi. ℞. flo. Boz. floz Viol. fumiterre añ. ʒ. i. lich. mund. iuube folio. abscii Buatuz pas. mund. abaril: añ. ʒ. se. prunoz. pp. spicenar. ʒ. ii. fiat decoctio cū cero capuno ⁊ in decoctione tēperē tur corticis mirabol. citri. ʒ. i. fripētur lento igni ⁊ colent ⁊ colature addatur cassiaf. mund. ʒ. i. reubar. ʒ. i. Bel. ii. Ces choses cy curēt ainsi q̄ dit est de/ uant en lautre sirop ⁊ en lautre euacu acion/ ceſt assauoir q̄ p aulcuns iours on Vsera du sirop ⁊ en aulcūs daulcu/ ne porcion de ceste decoction deuādite ⁊ ainsi puis dung puis daultre/ mais tenes lemplastre ꝑtinuelemēt deuāt dict sur tout le Vētre/ mais on en doit pister auec Vin aigre tresfort ⁊ les doit on mettre sur la regi on du foye cōme dit est. ¶ Et pour ce q̄ aulcuneffois il a uient maintes cō posicions sicōme fie ure: apostume: idropizie. ⁊ les sembla bles. pour ce auy maladies simples nous mettrons medecines simples: ⁊ auy cōpostes aulcūes plus ou moins selon la discretion du medecin. mais en tympanistes faites sacellacions de mil ⁊ Vng petit de bray ⁊ soyēt rostis ⁊ le faites souuent. ¶ Et se la Ventosi/ te estoit de cause froide si faites sacel lacions sur le Ventre de sel ⁊ dams et de maratrū ⁊ de cōmyn ⁊ de ruthe. ⁊ se nous Voulons plus fort ouurer se le faisons de soufre ⁊ de nitre. ¶ De ces choses cy on peut faire huille Vnguēt ou emplastre. ⁊ puis faites plusieurs Ventoses sur le Ventre sans scarifica cion. ⁊ faites les suppositoires deuāt dictz ⁊ gardes le foye de choses chaul des. ¶ Cecy medecine pour euacuer eaue citrine des ydropiques ⁊ en don ne on. i. ʒ. ou plus ou moins selon la cō uenance des choses particulieres. ℞. succi cucumeris asinini ⁊ radicis eius suc. laureole suc. preos producētis flo rem purpureū: succi absincii: succi eu patorii. añ. ʒ. iiii. misceant et quiescāt ⁊ aqua que super natauerit phiciat: ⁊ qō residet conseruetur. ⁊ tūc. ℞. reub Barb. agarici. añ. ʒ. se. spicenar. ʒ. se. en/ diuie ʒ. se. scariole ʒ. se. portulace masticis lacte dragag. sal gēme. añ. ʒ. i. mel/ lis ros. ʒ. se. puluerisanda puluerisen tur ⁊ in sole in Vase Vitreo diu agiten tur ⁊ conficiantur ad modū conserue ⁊ seruetur. cecy ne soit point reuele se ce ne sōt Voz chiers amys. ¶ Declaracion ¶ Question. q̄lle chose doit estre dite ydropizie ou foibleſſe de Vtu digestiue ou tumeur ou inflacion ⁊ ſ ble q̄ ce soit tumeur ou inflacion/ car en tout apostume est tumeur ou inflacion. ⁊ ainsi est il en ydropizie. ¶ Itē nul le chose nest cause et maladie/ mais foibleſſe de Vertu est cause de ydropi/ zie: pour quoy debilite ne sera ydropi/ zie: ce sera doc tumeur. Les aucteurs dient le cōtraire que ydropizie ceſt er reur de Vertu digestiue. Je dy q̄ ceſte descripcion est causelee/ car foibleſſe de Vertu digestiue est cause dydropi/ zie/ mais tumeur ou inflacion ceſt le signe ⁊ la qualite qui blece le mēbre ⁊ loperacion est la maladie: donc il ap/ pert que les aucteurs parlent cause/ lement. ¶ Secondemēt note q̄ ydro pizie est triple maldie cōsimple/ officiale/ et cōmune. consimple pour cause de male cōplexion/ officiale pour cau se de tumeur/ cōmune pour cause de solucion de cōtinuite. male cōplexion ceſt maladie p luy/ car lopacō est ble cee p cause de male cōplexion. Les aul

tres sont malabies secõdes: Jtẽ note q̃ la cause pchaine dydropizie cest erreur de vertu digestiue du foye en tãt cõme erre la seconde digestion: & plus encores ydropizie nest aultre chose q̃ male qualite de mẽbre q̃ blece lopaciõ & tumeur & le signe. & pource en ppriement parlant tumeur nest pas malabie/mais cest le signe. Les causes antecedẽtes sont deup/cest assauoir male cõplexion chaulde & male cõplexiõ froide. & iassoit ce q̃ male complexion chaulde soit cause antecedente/toutesfois froidure est cause pchaine: car chaleur en epalãt les superfluites elle fait froidure cõme dit est. donc froidure est cause prochaine & chaleur est cause lointaigne. ¶ Jtẽ note q̃ en alchites & tympanistes sont chaleur & froideur ensẽble/mais cest p diuerse maniere/car chaleur est cõme forme q̃ se demõstre actuellemẽt: lautre est cõe cause actuele materielle pchaine & occulte cest froidure: ¶ Jtem note q̃ les eptrennites se demonstrẽt plus tost q̃ ou millieu pour ce disoit. Galien es prenostiques que la mort commence aup pies/et non pas le pis/Car le pis ny est pas bien dispose pour les os. ¶ Jtem note que en tympanistes & alchites le ventre senfle tant seulement & les pies & les parties damont samaigrisent. Et es aultres especes tout le corps senfle. Vecy la cause: car en ces deup especes vertu est foible & ne peut nourir le superflu ne le naturel. sil ne nourit point le superflu pour ce nest il point enfle amont: & pour ce que le naturel nest point nourp pour ce est on maigre amont. En yposarq̃ vertu est plus forte & appert/car elle enuoye le superflu par tout le corps: & pour ce on est tout enfle: & pour ce est elle moins perilleuse entre toutes les aultres. & pour ce en ceste espece se demõstre erreur de vertu immutatiue qui est propre ydropizie: sicõme erreur de vertu assimilatiue est lepre. ¶ Jtem note q̃ es especes chaudes dydropizie lozine est tainte pour cause des choses antecedentes & non pas de la cause cõiunctiue. Et en yposarq̃ lune cause & lautre est froide: & peult estre q̃ lozine est remisse cõme dit est deuãt pour foiblesse segregatiue des reins: ou pour cause de fieure suruenant & des semblables. & pour ce en ce cas on ne doit point croire a lozine. ¶ Jtem note q̃ en ydropizie de cause chaulde on a plus grant soif pour la chaleur antecedente. & ydropizie ò cause froide on a plus grant appetit de menger/car appetit a sa vigueur par froidure. ¶ Jtem note que en ydropzie se tousse y suruient pour cause de hydropizie cest signe de mort/car puis q̃ la passion du foye est tant grande q̃ les membres en ont cõ passion cest signe de mort/car passion de mẽbre noble cõme du foye est tresforte. ¶ Jtem note que ptisique et consumpcion de corps ne peult estre sans passion du polmon/car chescune consumpcion nest pas ptisique. ainsi ydropizie ne peut estre sãs passion du foye Et pour ce chescune tumeur du foye nest pas ydropizie. ¶ Jtem note que grant distrazie du foye cause ydropizie. & petite distrazie cause icterice.

¶ Jtem note que comme ilz puissent estre plusieurs causes de soif de ydropizie/toutesfois vency vne/car quãt les membres spirituelz sont compri-

mes pour les passions du foye: adonc le polmon ne peult point estre euente ne le cueur estre refroide ainsi que il appartient/et ainsi il se eschauffe et les vapeurs aussi qui sont entour le cueur et par consequent lestomac/ et ainsi se cause ydropizie de soif. ¶ Item note que se les especes de ydropizie se elles sont de humeur cest yposarq̃. se cest de aquosite cest alchites. Se cest de ventosite cest tympanistes/ toutesfois aulcuns anciens disoyent ainsi la cause antecedẽte:ou elle est chaude:ou elle est froide. Se elle est chaulde ou elle est conioincte a aquosite et cest alchites. se elle est cõioincte a vẽtosite cest tympanistes. Se cest froidure et elle est conioincte a humidite cest leucoflegmancia. se elle est conioincte a secheur cest yposarque: ou anasarque et cest tout vng. Item note que chaleur moyenne engendre vent et fait tympanistes/ car se elle estoit forte elle resoluerroit et aussi degasteroit:se elle est moult foible elle ne feroit riens et chaleur moyenne absolue elle est naturelle ou compacte. & est faicte en deux manieres/car ou elle est moyenne entre chault et froit/ou elle est moyenne entre resoluee et dissoluee et consummer et cause vent/cest assauoir tympanistes.

¶ Item note que vent qui est engendre deuãt humeur il sengendre plus legierement que ne fait la humeur/ mais celluy qui se engendre apres la humeur se engendre plus difficillement. ¶ Itẽ en alchites chaleur naturelle est moindre/ car elle est biẽ plus loing de la racine et se fait chaleur naturelle epaler: et par telle epalacion vient froidure naturelle/ mais chaleur estrange est plus grande & plus intense en yposarque et est contraire Car chaleur naturelle enracinee est plus grande/ car nature ne est point tãt blecee/ mais froidure actuelle est plus grande sur la matiere. Donc en yposarque est plus grande froidure actuelle & chaleur naturelle est pl⁹ grande/ mais en alchites chaleur actuelle est plus grande ou plus intense & froidure naturelle est plus grande. ¶ Item note q̃ yposarque ne peut estre causee de aquosite & de ventosite mais de humeur: car en yposarque vertu est forte & selle eppelloit vẽtosite & le vent a tout le corps cõme telles choses se peuuent legieremẽt epaler & estre eppelle: aussi tost se pourroyent elles epaler que les humeurs/ et ainsi il ny auroit nulle tumeur ne nulle maladie. Et iassoit ce que humeur soit eppelle aux membres: toutesfois elle ne peut pas estre eppellee du tout ne resoluee pour la repugnãce. & ainsi elle cause tumeur: & vertu est touiours foible fors en ydropizie qui est engendree de aquosite ou de ventosite. ¶ Item note que en ydropizie de cause chaulde est bien plus difficille a curer en chescun temps de maladie que nest ydropizie de cause froide/ et pour tant que en ydropizie de chaleur vertu est moult foible et ya mauuaise complexion double diuerse et antecedente qui est chaulde et la conioincte qui est froide & ainsi elle a mestier de medecines cõtraires: mais en ydropizie de cause froide vertu est pl⁹ forte & appt p la tumeur vniuerselle & npa q̃. i. male cõplexion q̃ est diuerse & ainsi

il souffist vne maniere de medeciner
⁊ nest pas chose semblable de la tier-
chaine se on la cure legieremēt: car le
foye ne seuffre point ainsi q̄l fait en y
dropizie ⁊ se nya pas double cōplexiō
male. Itē note se pain cōpete en ydro
pizie cest en petite quātite/ car il repu
gne a digestiō ⁊ opile ⁊ vault mieulx
le moiste q̄ le sec son le boute en brouet
de cezes ou en vin blanc pur/ car il pe
netre ⁊ digere plus legieremēt ⁊ nen-
fle point/ car il est mesle auec diureti-
q̄s. Itē note q̄ ydropizie de cāe chaude
doit au cōmēcemēt estre curee ꝑ cho-
ses froides sur le foye q̄l ne se dissolue
Itē note q̄ ꝓuocacion de fieure ny cō-
pete point/ iassoit ce q̄l cōpete en aul-
tres maladies/ car il a tāt de matiere
q̄lle ne se pouroit degaster. pource dit
ypoc. Oīs ydropic⁹ ⁊c. ¶ Itē note q̄ en
toute ydropizie cōpete merueilleuse-
ment chaleur de souleil/ car elle resol
ue moult ce dit Serapiō. ⁊ doit tenir
le ventre descouuert en lieu sans vēt
⁊ frotes fort le ventre ⁊ souuent.

¶ Le. vi. chapitre de ictericie.

Ictericie cest defedacion ou
corrupcion vniuerselle du
cuir/ sicōme morphee cest de
fedaciō maculeuse du cuir/ mais il ya
difference/ car morphee est ꝑ erreur
de la tierce digestion. ictericie est de la
seconde. trois especes sont de ictericie
citrine: verde: ⁊ noire. Decy la mani
ere de la generacion. quāt nature sās
ebullicion ⁊ sans pouritnre enuoye co
lere ou cuir le cuir se deffait tout sans
macule. ⁊ telle defedacion on lappelle
ictericie/ car vne mesme hūeur quāt
elle est enuoyee a toutes les ꝑties el-
le fait diuerses passions cōme dit est
ou p̄mier liure quāt nous ꝑlions de fi
eure. ¶ Cause ¶ Ictericie ou elle est
causee de cause de dehors ou de dedēs
de cause de dehors/ sicōme ꝑ morsure
de bestes venimeuses: ou ꝑ venin et
viādes chauldes ou corrōpues: ou la
bourer au souleil: ou ꝑ viandes corrō
pues de legier/ sicōe lait poissons: ou
ꝑ viandes opilatiues. ⁊ briefmēt tou-
te chose peut estre cause qui multiplie
colere oultre mesure ou melācolie ou
q̄ adurcissent: ou q̄ empeschēt vertu
mūdificatiue du foye ou de chisis fel-
lis: ou de lesplain/ car nature enuoye
lumeur abundāt a tout le corps: ou ꝑ
voye de mundificacion ou de sintho-
me. Se cest ꝑ cause de dedēs: ou cest
pour le foye ou pour les aultres mē-
bres cōme chisis fellis: ou lesplain: ou
pour les veines de tout le corps. Se
cest pour chisis fellis ou pour male cō
plexion ou pour apostumes: ou pour
la cōposicion de leur mouuemens cōe
de celluy ꝑ q̄ il trait ou de celluy ꝑ q̄ il
enuoye aux intestins: ou de celluy ꝑ q̄
il viēt a lestomac. Et se cest pour les
plain. il auiēt aussi pour les choses de
uantdictes/ mais adonc cest ictericie
noire. se cest pour les veines de tout
le corps cest pour trop grant chaleur
adurāt tout le corps le sang ⁊ lumeur
⁊ auiēt aussi en fieure pour lexpulsion
de matiere a tout le corps. ¶ Signe
¶ Se cest de causes primitiues on le
cōgnoit ꝑ le iugemēt du patiēt. se cest
du foye tout le corps est maigre: ⁊ gre
uance de la dextre partie. et pour chi-
sis fellis il vient soudainemēt. Et se
la voye q̄ va aux intestins est close le
gestiō est blāche la couleur de la face
est citrine ⁊ a on la bouche amere ⁊ soif

Et se le porre q̃ va a lestomac est opi le lorine est coulouree espesse: iaune ⁊ legestion tainte. se cest pour lesplain il ya duresse ⁊ greuance en lesplain. ⁊ apparẽt les signes de melãcolie. Et note q̃ ictericie citrine ou iaune ne vient point de lesplain/ mais tousiours la noire ⁊ ictericie noire peut venir du foye ⁊ d̃ lesplain. ⁊ celle q̃ viẽt du foye nest pas tãt noire. ⁊ adonc nappt poĩt duresse ne greuãce de lesplain. se cest pour les veines de tout le corps on a adonc grãt chaleur en tout le corps. se cest de froidure la couleur du corps se trait a vireur et lorine est remisse.

¶ Prenosticacion ¶ Ipocr. enseigne p̃nostiquer en maintes manieres en ictericie. les icterites ne sõt pas mõlt enfles/ car ictericie est faite cõmunemẽt de chaleur ⁊ desecheur. inflacion est faite pour aquosite ⁊ vẽtosite. ⁊ telles choses sont cõsumees ꝑ chaleur ⁊ secheur ce dit. G. ⁊ silz sont enfles ce nest pas moult: ⁊ auãt q̃lz soiẽt moult enfles ilz mouroyent. se inflacion suruient a ictericie cest signe de mort. Itẽ ypocras dit q̃ emorroydes q̃ viẽnent aux icterites ⁊ nefretiques cest bon signe: car nature mundifie le corps par icelles ꝑties. Itẽ en ictericie se le foye est dur cest mal: car ictericie pour apostume dur du foye ou pour duresse du foye est incurable pour passion du mẽbre noble ⁊ aĩsi signifie mort. ¶ Itẽ ictericie deuant le. vii. iour est mal en fieure ꝯtinue. ictericie deuãt le. vii. iour ne peut estre a biẽ/ car la matiere dõt elle est causee ne peut estre digeste en tant petit de tẽps. ¶ Tu dois entẽdre q̃ ictericie ou. vii. peult estre a biẽ sil a iii. cõdicions q̃ la matiere soit digeree ⁊ q̃ ce soit en iour cretiq̃ et que le foye ne soit dur aultremẽt cest mal soit deuant ou apres: ou sil vient soudainement ou non. Item vecy signes mortelz en ictericie intẽcion de iaunisse ou corps ⁊ remission de lorine sans aulcune allienacion et insomnite ablacion dappetit ⁊ mollificacion de nerfz mouuans la langue. les ꝯtraires sont bõs signes. Opilacions qui viẽnent par excroissances ne se peuuent curer: et par consequent les maladies q̃ en viẽnent. ¶ Cure ¶ La cure de ictericie briefment peult estre ramenee a. iii. causes. A cause venimeuse. A cause chaulde. ⁊ a cause froide et opilatiue. Nous dirons premier contre les causes ⁊ puis cõtre les accidens. Se ictericie vient pour venin. il vsera premier de tiriaq̃ ⁊ de metridatũ et puis de choses aceteuses/ sicõme suc ⁊ acetosite de citrons: ⁊ suc de milgrane. et les sẽblables. Itẽ boire lait auec huille damãdes doulces vault en ictericie causee ꝑ venin ce dit Aui. Se la cause est chaude ⁊ le corps pletoriq̃ faites saignee des veines du foye des deux bras se les choses ꝑticulieres si accordẽt: et puis des veines de dessoubz la langue ⁊ es leffres. ⁊ puis faites ventoses entre les espaules auec scarificacions ⁊ puis mundifies le corps ainsi. ℞. flor̃ borag̃. flor̃ violarũ. añ. ℥. i. fiat decoctio in cero caprino ⁊ in decoctione resoluat̃ cassiaf̃. mund̃. tamarind̃. manne. añ. ℥ se. et la donnes au matin. Et se colere domine digeres premieremẽt ainsi la matiere. ℞. acetose: scariole endiuie: epatice: capilli veneris re. lactu. scolopend̃. añ. ℥. iii. quatuor se. frig̃. maior̃ ⁊ minor̃. añ.

℥.ii.spodii:sand.muscatel.añ.ʒ.i.cam
phore:lacce spicenar.añ.℈.ii.aceti al.
℥.iiii.panis zuc.lib.i.⁊ se. fiat sirupus
quasi lib.ii. Et quāt la matiere sera
digeree se la purges aīsi.℞.flor̄ bor̄.
flor̄ viol.liquir⁹.mund. vua.pas.añ.
℥.se.fiat decoctio ⁊ in decoctione tēpe
rent̄ corticis mirabo.citri.bene gōmo
sor̄.℥.i.frixent̄ ⁊ colēt̄.⁊ dōnes la cou
leure au matin.⁊ la peult on fortefier
ꝑ reubar.⁊ spicanar.iusques a.i.ʒ.⁊ se
la cause estoit anciēne on la peut forti
fier ꝑ mastic⁊ ꝑ diag⁹.añ.℈.i.⁊ y peut
on adiouster māna⁊ cassiaf⁹.tamarī.
⁊ pruna.dōc on la doit purger selon la
diuersite des choses particulieres.⁊
puis refroides le foye ꝑ dehors ainsi:
℞.succi end.scariole aqua ros. acetuz
albū.⁊ boutes drapeaux dedens tout
tiedes⁊ metes sur le foye.⁊ sil y auoit
apostume se le cures cōme dit est se-
lon la diuersite des apostumes. et en
declinacion mettes y diuretiq̄s/ sicō-
me succus feniculi: anisi: maratri:spi
cenar.apii.et les semblables. Vecy
leur diette.pain a tout lescorche en pe
tite quātite auec vin blanc⁊ plente de
eaue.chair de oyseaulx q̄ nabitēt pas
en eaues:chair daignel⁊ les extremi
tes de bestes.⁊ pourra vser de lactu:
end.scariol.portula.melonū: cucurbi.
ta cucumer:spinarchia:attriplices bo
rag⁹.orto.⁊ vsera de meures⁊ de ceri
zes aigres ⁊ de milgrane⁊ de acetosi-
te de citrons.⁊ de toutes manieres aī
si quil vouldra.il vsera de aceteuses
de poissons a escame deaues nettes.
Et se les causes estoyent cōpostes
se cōposes la diette⁊ la medecine selō
la diuersite des cōposiciōs.se la cause
estoit froide ⁊ opilaciō ou foye⁊ en chi
sis fellis ⁊ en ses cōduis:⁊ en lesplain
digeres p̄mier la matiere ainsi.℞.ra
dicis panis porcini:rad.aristol. gēcia:
lilii:rad.rubee maior̄:opii: brusci spe-
ragi:gramīs squille cappar̄ feniculi:
petro.raphani.℥.iiii.mūdent̄ ⁊ cassen
tur ⁊ tēperent̄ in aceto al. mūdo fortis
simo ꝑ diē ⁊ noctē.deinde.℞.scolopēd
abscincii:serpilli origani calamē. vtri
usq̄ saluie assari betonice germādree
tribuli marini sicca. capilli ve.re. añ.
℥.iii.anisi maratri ameos sizeleos spi
cenar.sq̄nāti lacce cipi calami aroma:
se.end.se.scariole se. melonū liquir⁹.
mund. vua.pas.mun.se.brusci.se.spa
gi.añ.℥.i.ros. spodii sand. muscateli.
añ.℥.ii.mel.ro.lib.ii.f⁹ siru. Et pour
note q̄ on y peut mettre plus ou mois
selon la discrecion du medecin. ⁊ sont
plusieurs diuersites ꝑticulieres. Et
ce daulcunes dicelles ⁊ des plus esli-
tes on peut faire electuaire ou cōfitu-
re ou huille ou vnguēt ou emplastre.
⁊ selon ce doit on faire fricaciōs⁊ inū-
ctions ⁊ estuues ⁊ baings. et aultres
choses semblables.puis dehors:puis
dedēs.⁊ es.ii.manieres selon la discre
cion du mrdecin.quāt la matiere sera
digeree ⁊ mollifiee ainsi q̄l apꝑtiēt on
le purgera petit a petit ꝑ ceste manie-
re.℞.agar.turbith aloe. añ.℥.ii.esule
℈.ii.lacce spicenar.abscin:folio.mēte
calami aro.masticis.℥℥.sal gēme.añ
℈.se.cōsiciātur ⁊ fiant pil. ⁊ en dōnes
ap̄s.ix.iours de leur cōfection. ⁊ puis
demie.℥.iusq̄s a.vi.ʒ. selon la ꝯuenā
ce des choses ꝑticulieres.ou vo⁹ la pur
geres ainsi.℞.flor̄ bor̄.flor̄ viol.po-
lipo.liq̄.mūd. vua.pas.mū.añ.ʒ.i.spi-
cenar:turbith.añ.ʒ.i. fiat decoctio ⁊ in
decoctiōe tēperent̄ cort⁹.mirabo.keb.

bene gõmosoꝝ. ℥. i. frixẽtur ⁊ colent̃. ⁊ la dõnes au matin. ⁊ se les causes sõt cõpostes se cõposes les medecines et oindes chescun iour le vẽtre ⁊ les costes de mixtion de vin blãc ⁊ de camomille ⁊ duille laurine. Sa diette soit subtille ⁊ de legiere digestion. ⁊ poura vser de fenoil nouuel ⁊ de ꝑcil ⁊ d̃ brouet de ceze ⁊ de cerfeul: ⁊ vsera de. ℥℥. spicanar. cinamo. ⁊ cardamo. Or venõs aux remedes locaux. le corps soit diligẽmẽt purge selon la diuersite des causes: vo⁹ le estuueres ⁊ es estuues vo⁹ mettres des choses q̃ sont mises ou sirop selon la diuersite des causes: ⁊ puis le laues dicelle eaue ⁊ le frotes dũg drapeau aspre ⁊ faites ainsi ꝑ plusieurs fois: ⁊ laues la face d̃ vin aigre blãc tiede: ou. ℞. ordei capil. ve. cupa. decoquãt̃ in aceto ⁊ aqua. ⁊ de ceste decoction vo⁹ en laueres toute la face et tout le corps ⁊ en mettes vne goutte es yeulx: ou suc de coriãdre auec acetosite de citrons: et aussi de suc de acetosite: ou vin de milgrane: ou vin aigre blanc: ⁊ soit tousiours tiede: ⁊ de lune de ces choses ou de toutes vous laueres la face ⁊ tout le corps le mieulx q̃ vous poures. ¶ Tu dois entendre q̃ vomir vault en toute ictericie d̃ q̃lcõque cause q̃ ce soit. itẽ lait boully auec vng petit d̃ vin aigre mesle. ⁊. i. petit deaue cure ictericie de cause chaulde. itẽ. ℞. end̃. sacriole ortolane misceant̃ cũ modico aceto ⁊ modicũ aqua ⁊ modico zuc. cecy cure toute ictericie son le cõtinue. Itẽ end̃. scariola q̃ la mẽge auec vin blanc auec vng petit de pociõ de raphani distille cure toute ictericie de cãe froide. Se ictericie estoit pour lesplain auec apostume se les choses ꝑticulieres si accordẽt faites saignee de la sophene de la ꝑtie senestre et se mestier est ẽcores si le faites de la saluatelle de la main senestre: ⁊ se mestier est encores mettes y vng petit daucune chose chaude es medecines q̃ lui appꝑtiẽnent ⁊ soyẽt gouuernes telz patiens dapostumes ⁊ q̃ ont fieures aĩsi q̃l appartiẽt / sicõme nous dirõs. Se ictericie estoit sans fieure ⁊ sans apostume desplain ains ce fut par opilacion desplain ⁊ pour duresse ⁊ pour mũdifier vo⁹ luy dõneres le sirop deuãt dict: ou faites ainsi. ℞. scolopẽ. raphani radicis capparis squinãti cẽtauree coquãtur in sirupo acetoso ⁊ in sirupo squillit̃. Et il vsera de ces beuuraiges au matin ⁊ au soir. ⁊ puis purges la matiere melancoliq̃ ꝑ ceste maniere. ℞. floꝝ boraginis florum violarum foliorum sene vuarum passarũ mun. abaril. liquiricie mund̃. iuiubebarũ agarici. añ. ℥. se. fiat decoctio cum cero caprino ⁊ in decoctione tẽperẽtur cortices mirabolanoꝝ indoꝝ bellicorum ⁊ emblicorum. añ. ℥. se. frixentur ⁊ colẽtur. ceste couleure soit donnee au matin. et se nous voulons purger plus fort. ℞. diasene dyaborag̃. ieraruff̃. añ. ʒ. iii. lapide armenici. ix. abluti. ʒ: se. misceantur ⁊ luy en donnes quant on va dormir. Et distilles eaue de raphanum ⁊ en laues chescun iour souuent la region de lesplain et faites cestuy vnguent. ℞. armoniaci capparis squinanti centauree abscincii raphani bulliant in oleo laurino et colẽtur et colature addat̃ cera. ⁊ de ce vo⁹ oinderes toute la region de lesplain: ou v⁹ oen feres emplastre. il doit fuir toutes choses q̃ multiplient ictericie.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre que icteticie ceſt paſſion de la tierce digeſtiue/ ſicomme morphee et eſt vray quant a la cauſe pchaine/ mais ceſt propre paſſion du foye quant a la cauſe antecedẽte cõme dit eſt en la ſẽtence. ¶ Secondement note que morphee eſt faite de flemme. Decy la cauſe/ Car colere eſt humeur ſubtille et peut eſtre enuoyee a tout le corps & degettee & demonſtre plente de ſueur & en la fin du poyme quartaine/ mais fleume pour cauſe de ſa viſcoſite neſt pas deuſable ne ſeprable & ne peut aler par tout/ car il ſe adhert: et pour ce apꝛs le poyme de fieure cotidiane on a vng petit de ſueur ou neãt & pour ce icteticie ne ſe peult cauſer de fleume/ car elle ſe adhert en. i. lieu. morphee ceſt defedacĩ maculeuſe du cuir & eſt pticuliere. icteticie eſt vniuerſel le & fleume ne peut aler a tout le corps & pour ce icteticie ne peut eſtre cauſee de fleume. ¶ Tiercement note q̃ cõme icteticie ſoit paſſion chaulde & meſmement citrine & iaune/ toutesfois elle peut eſtre cauſee de froit/ cõme de cauſe lointaigne. ¶ Item note q̃ iaſſoit ce q̃ criſis ſe peut terminer par ſueur deuant le. vii. iour/ neãt moins icteticie en fieure deuant le. vii. iour ne ſera pas a boy/ car criſis q̃ ſe fait par ſueur a matiere ſubtille & peut biẽ eſtre digeree deuant le. vii. iour & la matiere de icteticie eſt groſſe aultremẽt ne ſeroit elle pas retenue pres du cuir et ſelle ne peult eſtre digeree deuant le vii. iour. ¶ Item note q̃ baigner cõpete bien en icteticie ſe le corps eſt purge/ car adõc il ne eſchauffe ne attrait ains purge & mundifie.

¶ Le. vii. chap. des paſſiõs deſplain.

Deſplain ceſt vng mẽbre rare & ſpongieux mis en la ſeneſtre partie du corps pour mũdifier & depurer le ſang ordene.

Tu dois entendre q̃ quãt leſplain mundifie bien le ſang. le corps eſt ioyeux & bien diſpoſe & quãt il ne mundifie bien on a triſteſſe et pluſieurs males diſpoſicõs/ car ſe leſplai deffault en attraiãt il engendre icteticie & puis q̃l la attrait il deffault. Incõtinent il fait flux de ventre & les ſemblables. ſil deffault en digerãt & en muãt il fait dureſſe & opilacion & apoſtũe deſplain Donc leſplain a maladies ſimules officiales & cõmunes. ¶ Cauſe.

¶ La cauſe de opilacion & dureſſe deſplain dequoy nous entẽdõs plus a pler eſt eptrinſeq̃ ou intrinſeq̃. Leptrinſeq̃/ ſicõme multiplicacion de viande melãcoliq̃/ ſicõme frommage caules legũs tumeur. & pluſieurs ſẽblables. Lintrinſeq̃ elle viẽt du foie q̃ multiplie humeur melancoliq̃ ou ceſt deſplain q̃ a male cõplexion chaulde ou froide ou ſeche adõc leſplain a opilacĩ ou dureſſe ou apoſtũe ou ſolucĩ ꝺ ꝓtinuite

¶ Signe ¶ Les ſignes de dureſſe deſplain ceſt vne remiſſe & tenue & dureſſe notable en leſplain & cõmẽt elle eſt apoſtumee adõc on ſent dureſſe et tumeur en lautre ptie tãt ſeulement: mais dureſſe eſt ꝓ toute la region de leſplain quãt elle eſt ſans apoſtume Lautre ſigne ceſt q̃ aulcuneſſois la petit eſt grant ou petit: aulcuneſſoys on vomit et voyt on melancolie es ꝓties damont. ¶ Lautre ſigne ceſt difficulte de reſpirer/ et auſſi treſmauuaiſe couleur de la face et du cuyr/ et

de tout le corps ⁊ tristesse tumeur ou paour ⁊ solitude sõges terribles ⁊ les semblables appꝑtenans a melancolie ¶ Prenosticacion ¶ Ceulx q̃ ont corrozie ilz ne sont point splenetiq̃s / car passion splenetiq̃ est faite de matiere grosse / mais corrozie est faite de matiere aqu atiq̃ subtille. ⁊ pour ce ceulx q̃ ont corrozion ne sont point splenetiq̃s Vrine appartenãt a sang: ou vrine auec moult de residence ⁊ ordure en declinacion de passion splenetiq̃ cest bon signe. lorine blanche est tenue en passion desplain selle cõtinue cest mal signe se on continue a aulcun splenetiq̃ sa propre medecine et il ne se amende cest moult mal signe. passion splenetique au cõmencemẽt peut estre curee: mais puis q̃lle est ancienne cest tresfort a curer. Flux de sang de la nazille senestre en apostume desplain est bon signe. diarie briefue en passion de lesplain est bon signe. flux de sang de ventre en apostume desplain est bon signe. Vrine en laq̃lle est ordure visqueuse cest aulcũesfois bon signe aulcunesfois mal. apostume desplain se termine aulcũesfois ꝑ apostume dessoubz laureille. ¶ Cure ¶ Te dois entẽdre sur ceste matiere q̃ les choses q̃ valent au foye valẽt a lesplain fors tant q̃ les medecines de lesplain doyuẽt estre de plus forte vertu: ⁊ les choses q̃ nuisent au foye nuisẽt a lesplain ¶ Se passion de lesplain est de cause chaulde ou apostume: ou fieure ꝑ chaleur ⁊ ꝑ soif ⁊ les semblables. au cõmẽcemẽt se choses ꝑticulieres si acordẽt faites saignee de la basiliq̃ de la senestre ꝑtie. ⁊ puis de la saluatelle dicelluy coste. ⁊ puis digeres la matiere ꝑ ceste maniere. ℞: end. scariole lactuce portu. añ. ℥. iii. radicis capparis ⁊ geste ⁊ tamarisci scolopẽdrie capilli ve. re. añ. ℥. ii. quattuor se. frig. se. apii se. brusci se. speragi liquir. mund. añ. ℥. i. aceti al. ℥. iii. pãis zuc. quar. iii. mel. ℥. ii. fiãt sirupi quar. v. ⁊ quãt la matiere sera digeste on la purgera ainsi ℞. flor. bor. flor. violarũ pollipodii agarici anisi liquir. mũd. añ. ℥. se. fiat decoctio ⁊ in decoctione tẽperent corticis mirabo. citri. indor. añ. ℥. se. fricetur ⁊ colet. ⁊ luy dõnes la couleure au matin. ¶ Note q̃ on doit premier mollifier lesplain ꝑ cecy q̃ vault en tout apostume desplain ⁊ en duresse ⁊ opilacion. ℞. medulli vituli cerui ⁊ axũgie galine ⁊ anatis pinguedinis porci re. olei amigd. dulcis olei zizãnini. añ. misceantur cũ cera: ⁊ de ce vo⁹ oinderes la region de lesplain. se duresse estoit sans fieure ⁊ sans apostume adõc on peut faire sirops ⁊ apposimes et vnguẽs ⁊ fomentaciõs ⁊ les semblables q̃ ont regart a lesplain: sicõme ces choses cy. radicis yreos acori aristologie gẽciane lilii apii feniculi petro. vtriusq3 tribuli capar. cimini geneste tamarind. ⁊ mediani corticis istoruz. ⁊ aussi ebuli sambuci ebuli vitis albe ⁊ aussi acetosa absincii capilli ve. re. aqua ferarior. scolopẽdrie ⁊ eupatorii calamẽtũ centauree betonica germãdrea assarũ camedreos camepiteos pãis porcinus. ⁊ sil vault anisum maratrũ ameos spicenar. squinãtũ xilob. carpo. oppoponac flos salis se. acetose se. cãne ⁊ cuscute ruthe. Et se y valent de leur ꝓpriete ces choses cy ce dit Auic. pulmo vulpis veruecis vesꝑtilionis splen asini siluestris splen pulli eq̃ni

si dessiccentur ⁊ puluerisent. donc pre-
nes vne de ces choses ou plusieurs ⁊
soyent appliques sur le lieu. Ces cho
ses cy peuuent estre cõpostes portula
ca cũ aceto sirup⁹ acetosus oxi mel sq̃l
lit⁹. oximel diuret⁹. sq̃lla. ⁊ le purges
par mirabol. ind. bellic⁹. emblic⁹. ⁊ soi
ent appareilles ainsi q̃ dit est souuent
Et pource q̃ les ieunes escoliers veu
lent que on leur mache tout: donc fai-
sons ainsi. ℞. radicis feniculi petro. a
pii caparũ mediani corticis tamarisci
geneste ⁊ fraxini. añ. ℥. iii. cõquassen-
tur ⁊ tẽperentur in aceto fortissimo ꝑ
diem ⁊ noctem. tunc. ℞. scolopendrie:
capilli veneris re. eupatorii. añ. ℥. ii. a
nisi maratri squinanti. añ. ℥. i. mellis
rosa. lib. i. panis zuc. lib. se. fiat sirup⁹.
Et quãt la matiere sera digeste on la
purgera ꝑ aulcune de ces medecines
cy q̃ on donne iusques a. ii. ʒ. ou. iii. cest
assauoir yeraruff⁹. ieralogaud. theo-
doricon emperisticon. ⁊ se y pouõs ad
iouster tant q̃ nous voulons de diase
ne ⁊ diaborag⁹. Item on doit mollifi
er lesplain deuant purgacion ⁊ apres
ainsi. ℞. capparũ mediani corticis ta-
marisci sq̃nãti. añ. ℥. iii. sinap̃. sulphu.
al. agrest. sterco. vaccini sterco. ouini
ex ficcatoꝝ fenug. se. lini se. ruthe. añ
ʒ. ii. aromatici bdellii. ℥. i. pix naualis
℥. se. tẽperentur gũme in aceto ⁊ oĩa a
lia terãtur in vltimo ⁊ malexẽtur cũ
oleo laurino ⁊ addantur cuꝫ predictis
gõmis ⁊ fiat emplastrũ. ⁊ le tenes sur
la region de lesplain estendu sur cor-
douan ⁊ couuert dung drapeau: ou se
nous voulons faire plus briefment:
dissolues armoniac en vin aigre ⁊ en
faites emplastre: ou faites boullir ru
the en vin aigre et boutes du feutre
dedens ⁊ mettes sur lesplain. Ou pre
nes vne pierre dure ⁊ la chauffez fort
⁊ mettes de vin aigre par dessus ⁊ fai
tes la fumee aler sur lesplain. se ces
choses ne valent faites. v. cauteres
sur la region de lesplain. Ses vian-
des soyent subtilles ⁊ de legiere dige
stion: ⁊ pour ce luy cõpete moustarde
⁊ en toute leaue q̃l beuura boutes de-
dẽs vng fer chault ⁊ se douleur estoit
en lesplain inflacion ⁊ rugite on doibt
appeticer sa viande ⁊ le beuurage et
ne boiue point deaue: son vin soit fort
⁊ subtil. ⁊ faites beuurage de agnus
castus ⁊ de ruthe ⁊ de anis ⁊ de cõmin
spicanardi squinãti. ⁊ de ces mesmes
choses vous feres sacellacions ou in
unctions: ou baings ⁊ puis ventoses
sans scarificacion. Et sil estoit sans
fieure faites boullir nux cipressi prasi
um rutha cappares agnus castus: et
oleum costinũ. ⁊ boutes laine dedens
⁊ mettes sur lesplain. ⁊ en ce cas vault
souuerainemẽt abstinence ⁊ deporter
et fort froter ⁊ baigner ⁊ estuuer.

¶ Declaracion ¶ Tu dois enten-
dre que duresse desplain fait maigres
se en tout le corps. ⁊ pour ce melanco-
lie multipliee corrompt vertu digesti
ue: et ainsi ne peult engendrer bonne
humeur pour nourrir membres pour
la grosseur ⁊ male qualite. ⁊ ainsi est
engendre duresse desplain ꝑ accident

¶ Secondemẽt note que lesplain a
mestier de plus forte medecine quant
il est opilee q̃ le foye/ car elle est plus
loings ⁊ lopilacion est plus forte et q̃
elle est opilee de nourrissement sem-
blable a luy: ⁊ si est nourie de sang me
lancoliq̃: ⁊ pour ce il a mestier de plus
forte medecine. mais il semble a aul-

cuns le cõtraire par le dit de Galien. ou.viii. de ingenio. ou. vi. chapitre qui dist que lesplain est noury de sang subtil. cest vray/ mais il est noir. et puis quant on dist que le sang est de sang gros: cest vray/ mais il est rouge. et pour ce toutes choses considerees le nourissement de lesplain est gros: car il est melancolique. & pour ce il a mestier de plus forte medecine/ comme nous auons demonstre en plus grãt sermon. ¶ Item tu dois entendre que melancolie ressemble moult a esplain en complexion et se y abunde moult en lesplain/ et toutesfois elle ny est pas engendree/ iassoit ce que elle sy ressemble & abunde. & en lesplain nest pas vertu generatiue de humeurs/ mais du foye/ mais elle si engendre plus par cause de matiere que elle ne fait par cause de action: ou de agent. car le foye est chault & moiste dont humeur est attraite a lesplain par cause de similitude: & se y abunde par cause de conseruacion & non pas de generacion/ iassoit ce que les humeurs innaturelles se peuuẽt engendrer aultre part que ou foye/ sicõme en lestomac sicõme est colere prassiue & erugineuse: & sengendre aussi es veines/ mais lesplain na nulle vertu de engendrer toutesfois elle a plusieurs ver⁹ par cause & par la vertu du foye. ¶ Itẽ note que fleume na poĩt de domicile ne de receptacle pour ce que ce nest pas humeur hayneuse au corps/ car elle na nulle male qualite: & que cest sang demy cuyt/ car en temps de necessite il se conuertit en sang et nourrit. Colere et melancolie sont humeurs hayneuses: et ne se peuuent transmuer en sang pour leurs mauuaises qualites. Et pour ce nature leur a ordonne vne prison. Quintement note que le cueur a science/ victoire/ & dominacion. Vnde versus. Cor sapit et pulmo loquitur: ses commouet iras. Splen ridere facit: cogit amare iecur. Le polmon ple/ car il attrait lair qui est matiere de la voys. Le fiel esmeut les ires pour la colere q̃ eschauffe tout le corps. Lesplain fait rire par accident en purgant humeur melancoliq̃. mais le ieusier ou lestomac auec le foye fait amer. ieusier signifie estomac et foye/ lestomac fait amer: mesmement viande. le foye fait habiter. Et a ce sont trois choses necessaires chaleur q̃ viẽt du cueur: ou esperit appetit q̃ viẽt du foye. & humeur q̃ vient du cerueł selon Constantin. ¶ Item note que lesplain est membre froit/ toutesfois chaleur y peult habunder car il ya veines & arteres ou peut habunder le sang chault. & ainsi lesplain se peult eschauffer p accident. Septiesmemẽt note q̃ ou est opilacion ny est pas pour ce putrefaction ne apostume de necessite/ car cõme opilacio̅ soit es veines/ toutesfois elle se peut euacuer par les orifices: mais apostume est causee es pties des membres: il enclost & fait exptẽcion violente & ne se peut purger pour ce se putrifie la matiere & fait la postũe/ mais il nest pas ainsi en opilacion. Viii. note q̃ vraye en opilacion est tenue/ car riens ny peult saillir ne y mesler fors tant seulement le aquosite pour cause de la subtilite de sa substance: et ne se diuise pas de humeurs q̃ sont moult grosses/ mais passe par la. et puis quant

elle cõmence a especir ceſt bon ſigne/ car il ſignifie diſſolucion dumeurs et reſolucion de cõparacion. ¶ Item note q̃ diſſolutifz ne cõpetent point au cõmencemẽt/car le ſubtil ſe reſolueroit et le gros demouroit:mais premier on doit mettre moltitifz et puis diſſolutifz ¶ Itẽ note q̃ ſe ſaignee y cõpete en cauſe chaulde on la doit faire du bras dicelluy coſte:et ſe elle compete en cauſe froide on la doit faire de la ſophene dicelle partie.

¶ Le. viii. chap. de paſſions de reins

Tu dois entendre q̃ les .ii. rõgnõs luy eſt deſſus lautre et ſont durs et fermes et attrapent laquoſite ſuperflue du ſang et le mũdifient. Les deux rõgnõs ont triple maladie cõme les aultres membres/ ceſtaſſauoir male cõplepion: ſolucion de ꝓtinuite/et maladie officiale et douleur ceſt accidẽt q̃ les enſuit. ¶ Cauſe ¶ La cauſe eſt de dedẽs ou de dehors. De dehors/ſicõe p trop vſer de choſes diuretiqs ou narcotiqs et p tõber et bature et trop habiter trop cheuaucher/ meſmemẽt a ceulx q̃ ne lont acouſtume et les ſemblables. ¶ Les cauſes de dedens/ſicõme eſt male cõplepion diuerſe ſans matiere ou auec matiere/ apoſtumes opilaciõs et les ſẽblables: ou p cauſe de paſſion de vicinite et de colligance. ¶ Signe ¶ Douleur q̃ vient des rõgnõs et non pas daultre choſe elle demeure en vng lieu et douleur des entrailles va p tout le vẽtre Jtez le pie dicelle ou eſt la douleur eſt ainſi q̃ endormy. Le ſigne de diſtrazie ſe ceſt male cõplepion on ſent chaleur ou lieu et eſt oy blece de choſes chaulddes et aide de choſes froides:ſe repletion ny empeſchoit/lorine eſt taincte et a on ſoif et la bouche amere et lappetit a lupure. Se la cauſe eſt froide lappetit de lupure eſt petit et ſent on froidure ou lieu et eſt oy aide ꝺ choſes chaudes et blece ꝺ choſes froides:lorine eſt remiſſe et petit de ſoif et les ſemblables ¶ Prenoſticacion ¶ Jpocr. enſeigne prenoſtiquer et dit q̃ nerfetiqs oultre pl.ans neſt point cure:ceſt a entendre ſe la douleur des reins ſe ꝓtinue p pluſieurs ans et q̃ on y aye mis remedes cõuenables et il na point eſte cure iamais ne le ſera/ car on ne la peult curer en vertu forte cõmẽt le pourra on curer quant vertu eſt foible.

¶ Cure ¶ Tu dois entendre q̃ ſe douleur eſt ſans matiere il ſouffiſt ꝺ mettre alteratifz. Et ſil ya matiere on mettra alteratifz et euacuatifz. Note q̃ en douleur de reins ou de rongnõs on ſe doit garder de medecine diuretique/meſmemẽt forte et narcotiq̃. dõc ſe la diſtrazie eſt chaulde au cõmencement faites criſteres de mercurialis violarũ ordei pſilii ſe. frigi. olei violarũ et caſſiaſ et mãna. et puis ſe les choſes pticulieres ſi accordent faites ſaignee de la baſiliq̃ dicelluy coſte et puis de la ſophene dicelui coſte. puis faites vng tel ſirop. ℞. endiuie ſcariole lactuce anna. ℥. ii. ſucci cucurbite lib. ſe. floz nenufarũ floz violarũ floz boz anna. ℥. iiii. prunoz. ppp. aceti al. ℥. ii. panis zuc. lib. i. fiat ſirup⁹. quãt la matiere ſera digeſte ſe la purges p opilatifz et p electuaires de ſucco roſarũ

Decy les remedes locaulx. ℞. ſucci maure le ſucci lactuce miſceãtur cum oleo roſarũ et oleuz nenufar. et prenes drapeaux de linz et les y boutes dedens

& les mettes sur les reins: ou vous y mettes vnguēt fait de vmbilici veneris. & de huille ros. & de cire blanche ou faites saches de roses sandalz & de camomil. & les mettes en eaue chaulde: & lexprimes bien & puis espādes ꝑ dessus eaue rose & acete cest vng bon mitigatif en corps net & se ne cessite nous cōstraindoit courōs aux narcotiq̄s/si cōme est papauer psiliū iusquiam⁹. & les semblables. & les y laisses vng petit de tēps: ou faites ainsi. p̄nes vne piece ou vne table de plomb & la fores bien menu & la trēpes en vin aigre biē fort et la loyes sus les reins elle oste douleur de reins de cause chaude se le corps est purge & se mitigue & fait lōme chaste. Il doit fuir toutes choses q̄ font ceste maladie: & doit vser de viādes froides/sicōme orgiat auenat laitues portulaca spinarchia attriplices cucurbita melones pira & poma. & son vin soit bien aquatiq̄: & ainsi des aultres viandes de legiere digestion. se la cause estoit froide si la digeres ainsi. ℞. mēte saluie abscincii camedreos origani cametiteos calamēti. añ. ℥. i. anisi maratri nuc⁹ cipressi. añ. ℥. se. aceti al. ℥. i. mel. ros. lib. i. fiat sirupus. & le purges ꝑ bn̄dictā ou ꝑ agarici ou turbith & soyēt appareilles ainsi q̄l appartient. & se oindes le lieu de huille laurine costine & camo. ou duile de bausme & de tiriaq̄: ou d̄ huille descorpiōs mesle ensemble. Ou faites sacellaciōs de camo. mellilot anthos flor̄ vtriusq̄z siccados. & se cestoit douleur vēteuse faites luy tenir abstinēce & luy deporter & baigner: & soit oings de huille de ruthe & agn⁹ cast⁹ anisi maratri boullis en vin pur. et pour ce q̄ les nobles et les riches ont souuent douleur de reins pour ce ien vueil traicter plus particulierement vng chapitre.

¶ Le. ix. chap̄. dapostume de reins.

On cōgnoit maladie des reīs ꝑ douleur q̄ est es parties de derrier vers la fin des spondilles & en lespine du dos: et pour ce q̄ on voit en lorine araine rouge. que ce soit foiblesse des rōgnons il appt q̄ la male cōplexion & douleur adurist & la passion cretiq̄ ꝑ. x. ans. & pource male cōplexion ainsi q̄ adequate. & pour ce vertu est foible pour cause de son instrumēt: & pour ce deffaillent les rongnons en mundifiāt & pour ce elle interpole & est la matiere assemblee & cōmēce le ꝑoxime auec douleur ainsi q̄ douleur de fēme q̄ enfante: & q̄ ce soit opilacion il appert/car ou ꝑoxime est retenue lorine. & quant on la cure on a abundance dorine & plente de grauelle en la fin du ꝑoxime & en la fin de lalunacion. q̄ ce soit cause chaulde il appert/car il est coloriq̄ aduste auec calefaction du foye & les yeulx iaunes & q̄ cest en tēps du ꝑoxime ouq̄l il est tout cōbuste: & ꝑ especial les reins q̄ ce soit maladie materielle il appt/car le ꝑoxime se despart par grāt euacuacion de matiere & ꝑ ce q̄ est remedie ꝑ chose q̄ multiplie vrine q̄ font chier: donc auons nous bien dit ou tiltre ainsi de douleur de reins & de foiblesse & de opilacion dequoy la cāe est matiere chaude. & ainsi. v. choses sont cōtenues ou tiltre. ¶ Cure ¶ Donc la cure si est en alteracion de la matiere antecedēte & en euacuacion dicelles ꝑ choses q̄ ont regart a la matiere & au lieu. Et note q̄ on doit aultremēt faire en tēps

du poxime ⁊ ou tẽps de interpolacion car on doit premier secourir aux choses q̃ sont plus de molestie. et pour ce nous deuons premier veoir q̃lles choses nous deuons faire ou tẽps du poxime. ⁊ pource q̃ sur toutes choses douleur destruit les vert⁹ pour ce doit on p̃mier mettre sur les reins alteratifz cõfortatifz ainsi q̃ stupefactifz affin q̃ la forte douleur ne oste la vertu. Secõdemẽt on doit faire cristere pour la cause antecedẽte. tiercemẽt on doit dõner choses diuretiq̃s ⁊ apitiues pour la cause ꝯioincte ⁊ doiuẽt estre en ꝑtie diuretiq̃s ⁊ en ꝑtie lenitifz de ventre dõc no⁹ voulõs poursuiuir ces choses cy ꝑ ordre. Donc se la cause est chaulde no⁹ mettrõs ꝑ dehors emplastres frois stiptifz aromatiq̃s ⁊ en ꝑtie narcotiq̃s/ ⁊ iassoit ce q̃ opilacion soit par cause de foiblesse mũdificatiue toutesfois est es reins chaleur moult grãde dissouluãt ⁊ rarifiant ⁊ ꝓpremẽt affoiblissant vertu en exalant chaleur naturelle ⁊ lesperit de vie. Vecy lẽplastre. ℞. boli ar. coriãdri p̃parati sand: muscatel. ros. ru. electaꝝ se. papa. albi añ. ℥. i. ex alia ꝑte. ℞. psilii fenug⁹. se. lini. añ. ℥. se. tẽperentur in fece aceti ⁊ oleo ros. ⁊ fiat musillago. ⁊ cũ predict⁹ incorporet̃ etiã cum modico cere ⁊ fiat emplastrũ. cest emplastre soit estẽdu sur drap de cotõ ⁊ soit mis sur les reĩs Secondemẽt faites cest cristere. ℞: malue mercurialis violarũ. añ. M. ii. succi blete lib. se. salis mell. añ. ℥. se: olei viol. ℥. iii. fiat decoctio vsq̃z ad libram vnã. ⁊ coletur ⁊ colature addat̃ elec⁹. de succo ros. cassiaf⁹. mund. añ. ℥. i. fiat cristere. faites cestuy cristere deux fois ou trois se mestier est. Tiercement on doit dõner medecine en partie diureque ⁊ en partie laxatiue. ℞. liton. torpon. elect⁹. dulcis. añ. ℥. i. diaprunis oxilaxitiui triffera sarracenica dyarodon abbatis. añ. ℥. i. ⁊ se. misceant̃. ⁊ en dõnes auec vin a vne fois ⁊ q̃ soit blanc: ou auec brouet de cezes: ou auec brouet de poules depuis demi ℥. iusques a. i. ℥. selon lexigence du patient. ¶ Et note q̃ se ꝑ ceste maniere la douleur nestoit plainement ostee il entrera en vng baĩg ouq̃l sera camomellilot roses nenufar. iusq̃s a demie liure. ⁊ a chescũe fois quãt il istera on luy dõnera de la cõfection deuãtdicte ℥. se. Et tiendra diette tenue/ sicõme poules/ orgiat/ eaue dorge/ espinars lait damãdes ⁊ les semblables. Faites ces choses cy ou tẽps de peroxime en cõsiderãt tousiours q̃ le patient ne deffaille par cause de trop grant inanicion/ car cõmunemẽt le poxime se fait auec ꝑtie dappetit/ mais en tẽps de interpolacion on doit ainsi ouurer: q̃ la matiere soit digeree en partie ꝑ choses ingrossatiues pour la matiere antecedente q̃lle ne flue au lieu et en partie ꝑ choses diuretiq̃s ⁊ aperitiues pour la matiere cõioincte en telle maniere q̃lles excedent en chaleur. Vecy le digestif. ℞. capilli veneris recẽ. end. scariole lactu. rostri por. viol. añ. M. i. se. malue se. portu. se. milii solis se. saxifragie coriãdri prepatri se. citoniorꝝ rosaꝝ rubeatũ electaꝝ quattuor se. frig⁹. mund. maioꝝ ⁊ minoꝝ se. brusci se. speragi liquir⁹. mun. vua. pass. añ. ℥. i. panis zuc. ℥. se. mell. rosa. ℥. ii. fiant sirupi quasi lib. ii. Et quant la matiere sera purgee si la digeres aĩsi ℞. electuariũ de succo rosarum. ʒ. vi.

triffera sarracenica reubarb. ℥. se. dia prunis confecti cum dyagredio. ℥. iii. misceantur. ⁊ luy en dõnes ⁊ se il ne le purge asses se y adioustes mastic dia gredii. añ. ℈. i. ⁊ adioustes ⁊ diminues selon la disposicion du temps present si le laisse a la diserecion du medecin. Et apres ce faites vne estuue en laquelle vous metteres toutes les choses qui sont mises ou sirop fors le zuccre ⁊ le miel ⁊ tout soit triple. Et quãt il ystera du baing a chescune fois on luy donnera. i. ʒ. de rubea trociscata auec la decoction de mil ⁊ de saxifrage ¶ Item le tiers iour apres faites saignee des deux sophenes de dehors ou temps de linterpolacion: cõme grant chaleur ne soit pas es reins / ains la cause soit moult froide pour ce que lorine est remisse ⁊ tenue: ⁊ aulcũesfois espece on confortera chaleur naturelle des reins par cest vnguent. ℞. mirre balsami coriandri preparati rosarũ rubearũ electarũ sand. muscatellini: se. lini. añ. ℈. ii. xilobal. carp. añ. ℈. se. olei mitini ⁊ modico cere ⁊ fiat vnguẽtum. Et quant toutes ces choses deuantdictes seront faites ⁊ executees ou temps de interpolacion on oindra les reins ⁊ lespine du dos de longuẽt deuantdict. ¶ Vecy vne bonne regle entre toutes les autres choses qui resoluent le corps ⁊ leschauffent ⁊ dissoluent ⁊ euurent. telles choses sont noxiues et greuent / sicõme trop grant labeur ⁊ deporter violentement ⁊ habiter ⁊ baigner. se ce nest par lordonnance deuantdicte en temps de interpolacion ⁊ en temps de peroxime. et souuerainement il doit fuyr ire ⁊ couroux et sollicitude ⁊ tous accidens de lame excepte ioye. Il ne doit point gesir ne dormir sur le dos. il doit fuir toutes choses chauldes / sicomme cebes aulx poriõs poiure. ⁊ les semblables. ¶ Il doit fuir toutes choses trop grosses et visqueuses / sicomme chair de beuf: mesmement ancienne ⁊ salee: ⁊ chair de porc fresche se elle nest salee de quattre iours. Et doit fuir caules ⁊ froumage ⁊ trop grant replecion de viandes ⁊ leguns ⁊ soupes ⁊ de beuurages ⁊ trop grãt froit ⁊ trop grant chault ⁊ doit fuir tous fruis en maniere de viãde se ce nest aulcunesfois en maniere de medecine. ¶ Diette

¶ Sa diette ne doit pas estre diuretiq̃ ⁊ aperitiue q̃ la matiere ne flue au lieu ne trop grosse q̃lle nengẽdre opilacion / mais aulcũesfois ingrossatifz ⁊ apitifz ou tout ensemble. Itẽ en ses saulces il vsera de coriandre appareille de mente ⁊ de cardamon et saffran auec vin aigre ou aigrest: ou eaue de limõs ⁊ peult vser de vin gros et de veau alaitant ⁊ de tous oyseaulx excepte ceulx qui habitent en eaues: aulcunesfois il peult vser de poire: et de coings et de datilz ⁊ pinees ⁊ festicie: et corintes et vues passes et eufz moles sans laubun / et puis poissons qui ont escames deaues petreuses nettes et courans loings de estangs ⁊ de lacz Il doit fuyr toute viande moult froide de paste et tout pain a lys / et toute gresse / ⁊ aussi doit vser de rongnons de bestes rosties ou boullies. ⁊ vsera de vng petit oyselet qui hoce la keue fresche ou salee ou puluerisee / mais que la pouldre ne soit aduste. et puis il vsera de trõcz fais de sang de bouc moult ancien noury de herbes diure-

tiques. ⁊ soient destēprees en cler lait de chieure ⁊ ainsi il sera cure. Et cy apres nous mettrons vng aultre chapitre quant la cause est froide.

¶ De douleur des reins periodales ⁊ apercion de grauelle ꝑ opilacion.

AU cōmencemēt nous ordonnerōs la diette. ꝑmieremēt de lair. lair soit subtil cler ⁊ paisible. il doit fuir vent ⁊ air moult chault ⁊ moult froit son pain soit de froment de bōne terre de mōtaigne ⁊ soit bien cuyt ⁊ bien leue auec. i. petit de sel. il doit fuyr tout pain a lis ⁊ toute viande froide paste ⁊ crostes de pastes: ou tourteaux ⁊ tartres ⁊ gasteaux et toute viande frite de fromēt en q̄lconq̄ maniere q̄l soit cōfit fors pain tant seulemēt. son vin sera cler subtil ⁊ biē odorāt ⁊ meur ⁊ blāc ⁊ non pas nouuel ⁊ faites en vēdēges vin artificiel ainsi. ꝑnes resins blans bien meurs ⁊ soyēt exprimes auec le moust ensēble ⁊ au boullir vo⁹ y mettres ces choses cy. ℞. flor āthos staphisagrie pinpinelle milii solis anisi maratri. ʒʒ. spicenar. cinamo. cassialig⁹. calami armo. lenistici piperis al. añ. lib. se. cōquassent̄ ⁊ pulueriseñt in musto vini al. reponāt̄ vbi possunt esse sarcinate due vini. il en beuura au matin ⁊ au soir lestomac vuit en tēps froit vng hanap. Son eaue soit doulce de fontaine clere couuerte et coure versoriēt Il mēgera chairs d̄ gelines faisans petis oyseles chāpestres veau alaitāt ⁊ aignel ⁊ cheureau ⁊ mouton ieune. de sauuages non sil ne sont ieunes alaitans / sicōme cerf cabriot ⁊ cōgnilz. ⁊ sur toute chair il mengera dūg petit oyselet q̄ trāble la keue qui sappelle hoce cul. soit fres ou sale rosty ou boully ou en aultre maniere on peut mettre cest oyselet en vne oulle ou en vng four ⁊ soit rosty et non pas trop q̄l ne soit brulle. ⁊ puis soit pulue rise ⁊ vsera de ceste pouldre. Il ne mēgera de nulz poissons silz ne sont a escame deaues nettes courās ⁊ soyent loings de lacz ⁊ de estangz arriere de cites: ⁊ son les cuit en leaue on y mettra la moytie de vin ⁊ y mettra on de ꝑcil ⁊ de sel: ou ilz soyēt rostis sur vne grille de fer. Il ne doit menger nulz leguns fors brouetz de cezes ⁊ soyent cuitz auec ꝑcil. il vsera de bourages ⁊ bletes espinars ortolane fenoil percil cerfueil ysope saulge mente sperage maiorane basilique. il doit fuir toutes aultres herbes. Il fuyra generalemēt to⁹ fruis tāt q̄l poura fors q̄l poura vser de cerizes doulces ⁊ prunes ⁊ vues passes ⁊ cariq̄s ⁊ apres sa viāde vng bien petit de poire ou de coctanis cuit vng morseau tāt seulemēt auec vng petit de froumage gras. il ne doit mēger nulle viande en galantine / et ne doit mēger q̄ dūg mes ⁊ se ꝑ cause du temps ou du lieu ou de la personne il prenoit plusieurs viandes il doit mēger tousiours deuant le plus subtil et puis la grosse viāde ⁊ en icelluy iour il ne doit poīt souper au soir: ⁊ doit biē macher sa viāde. ⁊ quāt il soupera il mengera petit. il dormira de nuit ⁊ nō pas de iour: ⁊ sil ne dormoit de nuyt il dormira au matin insques a tierce: et ne doit pas dormir sur le dos. Il doit trauailler deuant menger tant q̄ oultre mesure / mais apres non fors en alant vng petit. il doit auoir ioye ⁊ liesse ⁊ doit fuir ire ⁊ tristesse ⁊ toute grāt curiosite. Or veons des medecines

on doit faire aultremēt en tēps de poxime ⁊ aultremēt en tēps de interpolacion. Et pour ce en tēps de interpolacion et en auton vne fois et en prin tēps deux fois ou chescun mois il poura estre preserue ꝑ ceste maniere. ¶ Il vsera de vomir deuāt mēger ⁊ apres il mēgera vne blete cuite et poissons sales ⁊ puis il prendra suc de moyēne escorches de sambuc et escaffottes de eufz. ⁊ vomira ou ꝑ decoction de semēce de attriplices ⁊ semēce de raphanū ⁊ huille ⁊ vin aigre plain vng hanap ⁊ fera ainsi chescun mois sans garder certain tēps pour cause de male coustume. Cy est le tresor de la cure de p̄seruacion en ceste vomite. ⁊ puis digeres la matiere ꝑ ceste maniere. ℞. crete marine tribuli marini piper mellis saxifrage milii solis. añ. M. iii. radic. speragi brusci graminis apii feniculi: petro. ysopi origani calamēti serpilli. añ. m. i. quatuor se. frig. maioꝝ ⁊ minoꝝ se. brusci se. speragi xilobalsami: carpoba. spicenar. spice celtice squināti anisi maratri ameos sizeleos. añ. ℥ i. epichimi polipodii. añ. ℥. ii. aceti albi lib. se. fiat sirup⁹ lib. iii. il en vsera loīg deuāt mēger au matin ⁊ au soir. quāt la matiere sera digeste si la purges aīsi. ℞. agarici turbith aloe. añ. ʒ. i. esule ʒ. i. ℥℥. anisi cinamomi se. melonū. añ. ℈. ii. ꝯficiāt cū oximelle sq̄llitico ⁊ fiāt pil. de ceste cōfectiō vous en dōneres a vne fois la tierce ꝑtie ou pl⁹ ou mois selon la discrecion du medecin ⁊ selon la ꝯsideracion des choses ꝑticulieres Et quāt la purgacion sera faite vo⁹ la mettres es estuues ⁊ y mettres toutes les choses q̄ sont mises ou sirop ⁊ les doublera on sans zuccre ⁊ sās miel ⁊ soit lestomac vuit. ⁊ quant il saillira de lestuue on luy dōnera. ℥. se. de cest elec. ℞. liton. tripō. eleb. dul. añ. ℥. ii. diaprunis oxilaxatiui impial. diāthos cū musc. pliris cū musco. añ. ℥. i. misce antur. cecy est de si grāt vertu q̄ a par luy il cureroit sans aultre medecine ⁊ en poura vser en tēps du poxime ⁊ en tēps de interpolaciō de. ii. iours en. ii. iours ou de. iii. en. iii. auec cler lait de chieure ou auec vin blāc ou auec brou et de cezes. ⁊ y peut on adiouster ⁊ diminuer selon la couenāce des choses ꝑticulieres. ¶ Itē note q̄ vser de trōcz fais de sang de bouc ou cheureau mascle ꝑ eulx curent ceste maladie. preng vng bouc ancien ⁊ soit noury dorge ⁊ de fenoil ꝑmy pinpenelle saxifrage miliū solis veruena filipēdula. ⁊ des semblables diuretiq̄s. ⁊ ap̄s lōg tēps vous le decouleres ⁊ en osteres le p̄mier sang ⁊ le dernier et garderes le moyen ⁊ en feres troncz ⁊ mettes secher en lōbre en lieu sec vng petit vēteux ⁊ soit oings de bausme ⁊ en vsera auec vin de decoction de creta marina. Itē vous luy oinderes ainsi les reins. ℞. balsami. ʒ. i. mirre coriandri p̄parati ros. ru. electarū. añ. ℈. i. addātur oleū de camo. ⁊ modicū cere ⁊ fiat vnguētū. itē il vsera de ceste pouldre ℞. ℥℥. triū generꝝ pipis gariofil. cina: electi spicenar. añ. ℥. ii. anisi maratri: cimini ysopi mēte saluie serpilli. añ. ℥ se. panis zuc. ℥. i. ⁊ se. croci. ʒ. iii. fl. pul. ⁊ soit mise en vng sachet de cordouan Dist est du regime p̄seruatif en tēps de interpolation no⁹ voulons dire de la cure en tēps de poxime. au cōmencement faites cristeres. ℞. abortani malue violarum mercurialis ficule

sapifrage milii salis. añ. ℳ. i. anisi: maratri se rute. añ. ʒ. i. viol. ʒ. ii. mel. ʒ. i. fiat decoctio ꝛ colet ꝛ colature ad/datur benedicte. ʒ. i. fiat cristere. secō demēt faites cristeres. ℞. elect supra dicti. ʒ. i. cū vino decoctiōis crete ma/rine. tiercemēt faites vng baing et y mettes les herbes ꝛ les semēces q̄ on a mis ou sirop deuantdict. ꝛ a lissue se luy dōnes des electuaires deuātdictz ꝛ se luy oindes les reins de ceste huil/le. ℞. olei camo. olei scorpiōis olei mir tini. añ. ʒ. i. misceant. quartement fai tes vne telle cōpositiō. ℞. coriandri se. iusquiami psilii sapifrage milii sal. anisi maratri fenugr. se. lini. añ. ʒ. ii. conquassent ꝛ bulliant in oleo. ꝛ puis boutes feutre dedens luille ꝛ le expri mes ꝛ le mettes chault vne ptie sur le vētre ꝛ lautre ptie sur le dos. recōmē ces toutes ces choses cy tant q̄l soit p/faitemēt cure. ffinalement se la dou/leur ne cesse il se doit debatre ꝛ deme/ner ꝛ debouter ou cheuaucher. i. mal cheual a dur trot ¶ Declaracion

¶ Tu dois entendre q̄ maladie offi ciale nest pas cause de douleur. se ce nest p accident/car il nya q̄ deup cau/ses/ceste assauoir maladie cōmune/ꝛ cōmune. ¶ Item note q̄ dormitacion a uient en opilacion de reins pour ce q̄ lesperit ne peut penetrer. Item note cōment choses diuretiqs cōpetent en passions de reins: car se la matiere est reumatiq̄ diuretiq̄ ny cōpetent point ꝛ selle nest reumatique ꝛ il ya opilaci on adonc competēt diuretiques en pe tite quātite auec plasieurs lenitifz sil nya point de opilaciōs. les diuretiqs cōpetent en declinacion auec attēp:ā ce. ¶ Quartement note q̄ douleur de reins ꝛ de coliq̄ quāt est de vētosite/ iassoit ce q̄l soit deābulatif/toutesfois vapeur vēteuse se meut legieremēt: mais quāt est de la ptie du lieu la dou leur des reins est fichee/mais dou/leur des intestins cest douleur deābu latiue/car les intestins vōt en la ptie deptre ꝛ seneſtre. Item note q̄ cōe dou leur des reins viegne souuēt de froit: toutesfois douleur de dedens viēt de chaleur/car froit stupefie ꝛ oste sente mēt/mais chault augmēte le sens et point ꝛ aguillōne. Item note q̄ douleur de reins es anciēs est fort a curer/car forte vtu cure les maladies: ꝛ les an/ciēs sont foibles: ꝛ pour ce douleur de reins est plus forte a curer es anciēs ꝛ plus legiere es ieunes pour vertu q̄ est forte/iassoit ce que les choses par/ticulieres si accordent.

¶ Cy parle dapostumes de reins.

¶ Ou dois entendre q̄ les reins se apostumissent aulcuneſfois de uers la ptie gilbeuse: aulcuneſfois en la ptie du pānicle: adonc est grāt dou/leur: aulcuneſfois deuers la cōcauite ou vers les pties voisines: aulcuneſ fois lapostūe est en la voye entre les rongnōs ꝛ la vecie: aulcuneſfois il est en la vecie: adōc est treſgrāt douleur cōe fēme q̄ trauaille pour le sentemēt du mēbre. ¶ La cause de dehors peult estre batue ou percucion: ou mal che uaucher. ꝛ les sēblables. La cāe de de dens ce peut estre ꝛgestion ꝛ matiere assemblee: aulcuneſfois est chaulde/ aulcuneſfois froide. ¶ Signe ¶ Se lapostume est es reins on sent pesan/teur ꝛ greuāce en icelle ptie: et fieure continue ꝛ douleur grande: ꝛ sil est en

Vne aultre ptie se on se couche sur le coste on sent pesanteur ⁊ greuance en icellle ptie ⁊ fieure cõtinue. se cest ou rõgnon dextre la douleur mõte iusq̃s au foye. se cest ou senestre elle descẽt iusques a la vecie. se cest en la vecie la douleur va ou penil iusq̃s ou cul et apeine peut on picer. se lapostume est de cause chaude la fieure est tresforte auec doleur ague ⁊ põgitiue. se la cause est froide toutes choses sont remisses. si se termine ꝑ sanie le signe est q̃ la fieure se fortefie ⁊ chaleur ⁊ pulsacion est ou lieu. ⁊ selle rompt on a tremeur ⁊ lorine appert espesse ⁊ cõfuse ⁊ sanieuse ⁊ sanguinolẽte. le signe cõmun de ces apostumes cest froidure des extremites. ¶ Prenosticacion

¶ Le signe q̃ doit reschaper cest quãt la fieure appetice ⁊ les accidens se mitiguẽt. ⁊ quãt lorine est auec bõne residẽce ou auec sanie blãche sans feteur ⁊ quant lorine est globeuse ou auec sanie fetide. ou quant lorine est blanche ⁊ tenue ⁊ la fieure ne se allege ne les accidens ne se mitiguent cest signe de mort. quãt la maladie se ꝓlongue ⁊ lorine est blãche ⁊ tenue ⁊ les cuisses se amaigrissent cest signe de non curer. Apostumes dicelle ptie en corps maigre sont moult ꝑilleux / car chaleur ⁊ humidite leur deffault a digerer. Itẽ telles cures sont dures a curer. Item quãt lapostume se rõpt la matiere va aulcunesfois vers le foye ⁊ ainsi elle va vers les intestins ⁊ lestomac telles terminaciõs sont males. ¶ Cure

¶ Premierement se le ventre est cõstipe faites cristeres. ℞. malue mercurialis viola. olei violis cassiaf. tamarind. ⁊ sil a flux de ventre faites cest sirop de roses seches ⁊ mirtil. ⁊ sumac ⁊ pane de zuc. Et puis se la cause est chaulde ⁊ les aultres choses ꝑticulieres si accordẽt faites saignee de la basilique dicelluy coste: et se mestier est ẽcores se la faites de la sophene dicelluy coste. ⁊ puis faites vng tel sirop. ℞. portula. lactu. capilli ve. re. añ. lib. se. quattuor se. frig. se. papaueris albi dragrag. se. malue liquir. mund. vua. passarum mund. abaril. se. end. se. scariole se. portulace. añ. ℥. i. panis zuc. lib. i. fiat sirup⁹. et puis le purges ainsi. ℞. florum borag. floruz viola. liquiricie mund. musillago psilii ordei dragrag. añ. ℥. i. fiat decoctio cum cero caprino ⁊ in decoctione resoluatur cassiaf. mun. tamarind. añ. ℥. i. ⁊ soit donne au matin. ⁊ puis faites cestuy emplastre. ℞. malue bismalue coriandri re. musillag. psilii citonioꝝ: ordei mund. medulle cerui ⁊ vituli: olei zizannini: farine ordei ⁊ tritici fiat emplastrum. Et se la douleur estoit grãde on y adioustera semen papaueris albi et corticis mandragore. Et quãt il viendra a estat on en fera emplastre de cariques auec eaue de mellisse ou faites cestuy aultre emplastre. ℞. radicis lilii fenugreci ⁊ semen lini: et olei zizannini et en declinacion vous y adiousteres anisi spicenardi. et lily donneres a humer eaue de fenoil auec lait / car elle absterge ⁊ mundifie et aussi fait cler lait de chieure. Il mẽgera orge auenat amidum spinars / attriplices lait damandes brouet de poussins ieunes / toutesfois il griefue en apostumes des reins et aussi de la vecie. et vin aussi se ce nest en declinacion ⁊ chairs aussi y grieuẽt se ce

nest en declinacion ⁊ medecine laxati
ue moult forte dōt on dōnera lenitifz.
Dōc il cōpete eaue dorge cerū capri-
nū ⁊ plēte deaue auec vne petite quā
tite de mil il y vault ⁊ beuura le mois
ql poura. baigner ne cōpete point fors
en declinacion/ toutesfois ou est grāt
douleur on ny tiēt point dordre. ⁊ pour
ce il se poura seoir en leaue en laqlle
sera malue bismalue coriādrū ⁊ papa
uer ⁊ emplastrera on le lieu de farine
de papauer ⁊ dorge auec vng petit de
opiū. Et se la cause estoit froide de cō
pacte melancoliq̄. on le congnoit/ car
la maladie se plongue ⁊ lorine est blā
che ⁊ tenue ⁊ sent on grāt greuance ⁊
grāt charge sans grāt douleur ⁊ sent
on aulcune stupeur ⁊ les ꝑties de bas
amaigrissent en tel cas se la vertu est
forte on peult faire saignee puis q̄ la
crudite sera en aulcune maniere dige
ste. ⁊ oindres les lieux duille laurine ⁊
costine ⁊ camo. ⁊ y feres emplastres
de cariques ⁊ vng petit de lis ⁊ de fe-
nugrec ⁊ de semēce de lin ou vous lē-
plastres de armoniac bdelliū ⁊ serapi
nū. Et faites sirop de abscinciū men
ta rad. lilii: ⁊ de se. frig. liquir. mun.
⁊ non mun. zuc. ⁊ mellis ⁊ ceri caprini.
⁊ soit purge ꝑ pollipo. se. epichimi ⁊ ce
ro caprino ⁊ de gresses ⁊ faites criste-
res. Il doit fuir toute chose q̄ est de for
te vertu ⁊ le faites reposer ⁊ fuir tou
tes labeurs ⁊ couroux. Se la matie
re est fleumatique on y pourra adiou
ster aulcune chose diuretiq̄ en petite
quantite ⁊ le purgera on ꝑ turbith ⁊ ꝑ
polipodiū. ⁊ soit fomēte de mellilot ca
mo. ⁊ anthos ⁊ flor vtriusqz siccados

¶ Declaracion ¶ Tu dois enten-
dre q̄ iassoit ce q̄ aquosite passe cōtinu
ellement ꝑ les reins ou cōme apostu-
mes/ toutesfois il sengendre souuent
de humeur/ car aquosite passe tout.
¶ Item note q̄ a apostume es reins sil
gist sur son dos il na pas tāt grāt dou
leur/ car les rongnōs sont en leur sie
ge naturel et vault mieulx gesir sur
la ꝑtie saine q̄ sur la malade/ toutes-
fois mieulx vault gesir sur le dos. qui
a apostume ou coste/ sicōme en pleu-
resis sil gist sur la ꝑtie blecee il est gre
ue en aulcune maniere/ car on le com
prime/ mais quāt lapostume est ꝯfer
mee on se deult plus en lautre coste/
car la matiere pent sur le pānicle ain
si q̄. i. fardel pour ce il griefue hault ⁊
bas. ¶ Itē note q̄ cest asses raison q̄ en
tout apostume de reins soit chault ou
froit q̄ lorine soit coulouree: car par le
lieu douloureux passe lorine ⁊ la cha-
leur ⁊ lesperit ⁊ humeur chaulde colo
riq̄ q̄ taindent lorine q̄ passe ꝑ la se cra
pule ou aultre chose semblable ne lē-
pesche ⁊ mainte chose froide. ¶ Itē no
te q̄ fieure ensuyt apostume de reins
soit chault ou froit pour la noblesse et
semblance du mēbre et pour putrefa-
ction de la matiere qui peult aler au
cueur ꝑ la veine du chile. ¶ Itē note q̄
on y doit mettre premier mollificatifz
⁊ puis les aultes choses cōme dit est:
Item q̄ le miel ꝓpremēt ne cōpete poīt
en apostume des reins ⁊ de la vecie/
toutesfois on y peut mettre en petite
quātite auec plēte d'aue car il mūdifie

¶ Le. x. chapitre de vlceres de reins

Vlceres sont es reins ⁊ en la
vecie ⁊ es lieux moyēs. La
cause vient aulcunesfois ꝑ
choses de dehors/ sicōme ꝑ bature ꝑ
trop habiter ou par medecine laxati-

ne ague ⁊ trop diuretiq̃ ⁊ les sembla-
bles: ou cest par cause de dedẽs: cõme
par apostume mal cure ⁊ mal mundi
fie: ou ꝑ humeurs pechant en qualite
ou en quãtite / sicõme viscosite ⁊ adhe
rence: ou quãt on separe lacuite de la
matiere: ou quãt la pierre se dissolue:
ou par sanie q̃ vient du polmon et du
foye. ¶ Signe ¶ Se vlcere est es
reins on a douleur es cuysses et sanie
meslee auec lorine ⁊ le ꝯtẽpt de lorine
est rouge ⁊ pice on sans difficulte. ⁊ se
cest en la vecie la douleur est ou penil
⁊ sanie y fait residence ⁊ ainsi q̃ sepa-
ree de lorine ⁊ les ꝯtẽps sont blans lo
rine yst sãs difficulte. se la sanie viẽt
des ꝑties damont on le ꝯgnoit par ce
q̃ on ya este blece. ¶ Prenosticacion.
¶ Vlceres de reins ou de rongnons
sont tost curees / car cest vng mẽbre
plus charnu plus tost q̃ vlceres des
voyes q̃ sõt entre les reins ⁊ la vecie
car ce sont mẽbres plus nerueux ⁊ pã
nicles. vlceres de reins ⁊ de vecie an
ciẽnes ne se peuuẽt curer / car ilz sont
infistules si nen ꝑlons plus. ¶ Cure
¶ Au cõmencemẽt faites cristeres se
le ventre est cõstipe ⁊ soit fait ꝑ mede
cines lenitiues. puis le faites vomir
deuãt mẽger ⁊ apres / car cecy vault
moult en passion de reins ⁊ de la vecie
⁊ se les choses ꝑticulieres si ꝯcordent
faites saignee de la basiliq̃. Et de la
sophene puis purges la matiere pe-
chant selon lexigẽce de lumeur ⁊ puis
mundifies le lieu. Vecy les choses q̃
le mundifient aqua ordei ydromel a-
quaticũ decoctio ysopi prasii yreos ca
pilli ve. re. ¶ Item lait mundifie sou-
uerainemẽt. ⁊ se nous doubtõs corru-
pcion du lait nous y mettrõs vng pe-
tit de sel ⁊ de miel: ⁊ doit teter le lait de
la mãmelle se il peult: ⁊ sera le lait en
lieu de viande ⁊ de beuurage ⁊ de me
decine. ⁊ quãt il aura prins le lait il ne
prendra nulle aultre chose iusques a
tant q̃l soit hors de lestomac ⁊ du foye
Son peut on luy dõnera cõsolidatifz
sicõme bolus sang⁹. drac⁹. mirra spo-
diũ ros. ⁊ les semblables. ⁊ deuãt tou-
tes choses on mitiguera la douleur ꝑ
narcotiq̃s / sicõe iusquiame opiũ man
dragora papa. psiliũ sand. rosa. camo:
⁊ les semblables. Et puis faisons ce
ste medecine q̃ a la vertu d̃ toutes les
choses deuãtdictes. ℞. quatuor se. fri.
mund. se papaueris al. se. bõbacis: se.
portu. se. citoniorꝫ mirtilorꝫ dragrag⁹.
gõmi arab. pinearũ mund. iubebarũ
fisticorꝫ candi. penidiarũ liquir⁹. mũ.
ordei mũ. musillag. psilii amigd. dulc.
añ. ℥. i. boli ar. san. drac. spodii ros. mir
re. añ. ℥. ii. cõficiant cũ oximel. ⁊ fiant
trocisci. ⁊ quãt tu en vouldras vser tu
en destrẽperas. i. en lait ⁊ luy dõneras
Et se vlceracion estoit en la vecie tu
en destrẽperas. i. auec lait ⁊ luy gette
ras ꝑ la siringue. Il fuira toute chose
salee ⁊ chose ague ⁊ aceteuse ⁊ choses
bien doulces ⁊ trop diuretiq̃s. il mẽge
ra orgiat ⁊ gelines ⁊ ꝑdris ⁊ petis oy-
seles ⁊ eufz moletz et poissons a esca-
mes deaue nette: et de pinees / mais
non pas de figues cõme dit est: ⁊ beu-
uera eaue dorge. ¶ Se la sanie estoit
trop grosse vous y adiousteres aus-
dictz troncz ysopi spicena. radicis lilii
apii. ⁊ les semblables. ⁊ vsera main-
tenant de mundificatifz maintenant
de abstersifz: maintenant de cõsolida
tifz: ⁊ maintenant de fedatifz de dou-
leur. ¶ Declaracion ¶ Tu dois en

tendre q̃ lait vault en playes de la vecie des reins et du polmon et des aultres mẽbres de dedens/ car il a.iii. ꝓprietes moult necessaires en playe. il est abstersif par cause de sa cerosite: ⁊ cõglutinatif par cause de sa caseite. et si nourit ꝑ cause de sa butirosite. et de ces choses cy ont mestier vlceres/ si cõme nous lauõs declaire ou liure de ingenio. la ou nous faisons mencion des vlceres du polmon: ⁊ en ydropizie ⁊ etiq̃ ⁊ en toute consumpcion. donc ce nest pas merueilles sil mundifie vlceres des reins ⁊ de la vecie. Secondement note q̃ vrine ꝓprement de sa nature elle ne vlcere poĩt/ car ce nest q̃ vne maniere deaue/ sicõme le determine. G. ou. iiii. de iuuamentis. et aussi elle y demeure petit. ⁊ selle vlcere cest par humeurs agues meslees auec aquosite: ou q̃ fluẽt daultre part ou cest ꝑ humeurs grosses q̃ vlcerent q̃ se departent violentemẽt ⁊ soudainemẽt. Et daultre part quant elle se putrifie ⁊ corrõpt elle acq̃ert qualites agues ⁊ põgitiues. ¶ Item note q̃ fieure nensuit point vlcere de reins/ car la matiere ne se peut euẽter. ¶ Itẽ note q̃ sanie des reins ne put point ainsi q̃ la vecie/ car les rongnõs sont charnus ⁊ chaulx ⁊ plus fors ⁊ se peuuent mieulx euenter et mieulx depurer la matiere.

¶ Le. xi. chapitre de picer sang.

Sang q̃ appert en lorine il vient aulcunesfois du foye aucũesfois des reins ou d̃ la vecie ou des lieux moyẽs aulcũesfois est pur: aulcunesfois non: aulcunesfois auec sanie. aulcunesfois nõ: aulcunesfois est cõe laueure de chair. ¶ Cause ¶ Aulcũesfois cest ꝑ cause de dehors sicõme bature tõber trop habiter trop deporter trop boire ⁊ mẽger retardacion daulcun flux acoustume/ sicõme mẽstrus emorroydes. ⁊ les sẽblables Se cest ꝑ dedẽs cest ꝑ trop grant replecion: ou pour acuite dumeurs: ou ꝑ ventosite descendãt: ou ꝑ vlcere ou apostume: ou par foiblesse des reins ou de la vecie ou ꝑ vlcere/ aulcunesfois vient ꝑ voyes de crisis: aulcunesfois par force du sinthomat. ¶ Signe ¶ Sil vient du foye il est sans douleur. se cest des reĩs cest auec douleur de reins ⁊ le sang est pur: sil viẽt a purite cest du foye ⁊ nõ de la vecie. Se cest de la vecie on le cõgnoit ꝑ la douleur de la ꝑtie et lorine est trouble. se cest de sang qui soit cõme laueure de chair il vient par foiblesse du foye et des reins: ⁊ q̃ plus viẽt le sãg de loĩg tant est il plus mesle auec aquosite: ⁊ sil vient des ꝑties ꝓchaines tãt est il moins mesle. Sang auec sanie signifie vlcere ou rõpure dapostume. sang q̃ vient habondãment signifie rõpure de veines. quãt il viẽt petit a petit il signifie corrosion ou dessudacion ou petite ouuerture. Quãt il vient de replecion on le congnoit ꝑ la maniere du corps. sil vient ꝑ vertu mundificatiue on le ꝯgnoit par alienacion ⁊ par ce q̃ on a veu deuant. les aultres causes on les ꝯgnoit ꝑ les iugemẽs du patiẽt. ¶ Prenosticacion ¶ Tout flux de sang rouge ⁊ moyen sil abũde il est mal. Flux de sang de la vecie se cure plus longuemẽt q̃ des aultres ꝑties. Sang q̃ appert en lorine ꝑ long tẽps est tresmaluais il signifie vlcere fraudulente ou corps. ¶ Cure ¶ Premie

remēt faites saignee de lepatiq̄: mesmement se la cause est nouuelle ⁊ ny doit on point mettre stiptifz iusques a tant q̄ les voyes de lorine soyēt mundifies ⁊ q̄ le sang coagule soit expulse donc cuises en lait racine de yreos et de api ⁊ de ysope ⁊ le coules ⁊ dōnes a boire la couleure ou lait tāt seulemēt ou decoction de capilli ve. en eaue auec vng petit de miel. ⁊ plusieurs aultres. ⁊ puis vsera de ceste medecine. ℞. quattuor se. frig⁹. se. papaueris al. dragrag⁹. liquir⁹. mund. mastic⁹ thuris mirre ambre grasie. añ. ℥. i. cupularū glādiū spodii cacabre sand. muscateliini sang⁹. drac⁹. boliarme. terre sigillate mirtilor̄ sumac coriandri preparati. añ. ℥. iii. spicenar. squinā. añ. ʒ. se. cōficiātur cū succo plantag⁹. ⁊ fiāt trocisci. ⁊ quāt tu en vouldras vser tu en destrēperas vng auec lait ⁊ luy dōneras ꝑ la ciringue. ⁊ de ces choses on peut faire emplastre et mettre sur le lieu ⁊ en prendres vng troncz ou plusieurs selon la cōuenāce des choses ꝑticulieres. ¶ Declaracion. ¶ Tu dois entendre q̄ sang q̄ vient du foye est sās douleur ou auec petite douleur car le foye ne sent point quant est de luy / iassoit ce quil sente ꝑ cause de son pānicle. ¶ Note q̄ sang ⁊ sanie q̄ viennent de la vecie ⁊ ne sont pas mesles ains sōt separes cest pour la grosseur du sang ⁊ sa turbulāce: mais sang des reins ⁊ du foye est plus subtil pour ce il se mesle moins et pour la longueur de la voye. ¶ Item note que vlcere de la vecie sont longuement cures pour leur froide cōplexiō naturelle ⁊ pour humidite estrange aquatique qui empesche la consolidacion des reins les frains sont plus chaulx ⁊ ont plus de humidite naturelle qui vault a cōsolidacion de playe. ¶ Item note q̄ sanie iassoit ce que elle soit plus chaulde de chaleur accidentelle q̄ fleume toutesfois sanie mise en eaue va au fons / car elle est terrestre ⁊ gilbouseuse ⁊ a plus grant adustion ⁊ incineracion et pour ce est mal signe en ptisiq̄ / mais fleume est plus chault de chaleur naturelle ⁊ est plus dair ⁊ nest pas si gilbouseuse pour ce il nate par dessus.

¶ Le. vii. chap̄. de la pierre des reins

La pierre est vne maladie officiale adioustee en membre oultre nature ⁊ sengēdre aulcunesfois en la vecie: aulcunesfois es reins ⁊ en maintes concauites selon G. Les causes aulcunes sont ꝓchaines aulcūes lontaignes. Les causes ꝓchaines sont trois. La premiere cest matiere grosse visqueuse / sicōme est sanie ou fleume: ou melācolie: ou sāg gros. La seconde est chaleur excedente. La tierce ce sont les cōduis estrois vecy cōme elle sengēdre quāt aulcūe matiere grosse ⁊ visqueuse se tient en aulcū ꝯduit ⁊ chaleur est forte elle embrase icelle matiere ⁊ la veult digerer ⁊ esmouuoir ⁊ assimiler ⁊ elle ne peut pour lēpeschemēt de la matiere. adōc elle resolue le subtil ⁊ le gros demeure ⁊ sēdurcist ⁊ deuiēt pierre. Les causes lointaignes aulcunes sont extrinseques / sicōme toute viande q̄ engendre sang gros / sicōme pain a lis ⁊ opire ⁊ mal adoube: vin nouuel et vin q̄ est gros: eaue trouble froumage ancien faues frites. et aultres legūs oyseaux qui habitent en eaues chair de bestes sauuaiges poissons sās escames

⁊ les semblables. Causes intrinseq̄s ce sont indigestions crues dumeurs ⁊ crapule ⁊ foiblesse de vertu expulsiue ⁊ quāt ces choses sacordēt la pierre se forge. ¶ Signe ¶ Les signes q̄ pierre sēgēdre cest quāt lorine est trouble espesse auec plusieurs grauelles et se fait soudainemēt tenue auec douleur dicelles ꝑties sās doubte la pierre est engēdree: ⁊ se la pierre estoit ēgēdree ⁊ il vient en lorine pulseur grauelles auec vrine espesse elle signifie dissolucion de la pierre. Et note q̄ ceulx q̄ ont plente grauelle ⁊ vrine espesse ilz nōt pas souuēt la pierre: toutesfois sil auenoit elle seroit moult dure entre les autres. Itē la pierre de la vecie se trait a plusgrāt blancheur et est plus dure ⁊ plus grāde q̄ celle des reins q̄ se trait a rougeur ⁊ est plus mole ⁊ pl⁹ petite. On ꝯgnoit q̄ la pierre est en la vecie par douleur du penil ⁊ du cul: ⁊ veult tousiours picer ⁊ pice a grāt peine: ⁊ quāt il pice il veult chier et le cul sault hors. se cest en enfance il a prurite en la racine de la verge ⁊ luy tēt la verge ⁊ luy fault tousiours froter en la racine. Tu dois entendre q̄ douleur est aulcunesfois plus interpolee aulcunesfois moins selon ce que la pierre est grande ou grosse/ car la grande fait plus grant douleur quant elle est en la voye de lorine. Et quant la pierre est es reins: adonc on a grant douleur en lespine du dos et es hanches ⁊ luy sēble q̄ on le poingne tousiours aulcunesfois elle descent bas.

¶ Item note que la pierre des reins sengēdre plus souuēt es grasses gēs et aux anciens pour foiblesse de vertu expulsiue a si grāt distance/ mais en gent maigres ⁊ en enfans ieunes elle vient plus souuēt en la vecie: car vertu expulsiue lexpelle plus loingz

¶ Prenosticacion ¶ La pierre de la vecie ⁊ des reins cest maladie q̄ va d̄ hoir en hoir ce dit Auic. ¶ Cure Premier il fera diette ꝯtraire a cause quil engendre pierre il tiēdra diette subtille ⁊ de legiere digestion en toutes les vi. choses non naturelles ⁊ vsera de suppositoires ⁊ cristeres grans ⁊ lenitifz: ⁊ puis vsera de vomir q̄ moult y vault: sil prent laxatif il doit estre foible ⁊ lenitif ⁊ nen prengne pas souuēt car il attrait la matiere au lieu cōtre douleur ⁊ sinthomes. et faites le porter fort sur vne charrette ou sur vng cheual trotant ⁊ mal portant: ⁊ le faites descēdre degres ⁊ valees. et puis le faites baigner iusques a la couroie en vng baing ou soit mis ceci. ℞. malue bismalue ꝑi taria creta marina tribulus marinus camo. mellilot āthos Et quāt il saillira du baing vous lēplastres de fenugrec de semēce de lin ⁊ duille zizānine. ⁊ puis luy dōnes tiri aq̄ nouuelle. Or venōs a la cure. se la pierre est ou col de la vecie ⁊ q̄l ne puisse picer leues luy les hanches fort en hault ⁊ les hurtes ⁊ frotes la verge ⁊ le penil et la pierre yra au fons de la vecie ⁊ pourra picer. Et puis deuōs entendre a rompre la pierre. se en lorine sont grauelles nous coulerons lorine et ferons secher la grauelle se elle est molle et traictable cest moult grant esperance de rompre la pierre. Se elle est ferme dure et aspre cest doubte. Vecy les medecines qui de leur ꝓpriete electiue et merueilleuse rompent la pierre/ c estassauoir lapis

iudaicus lapis spõgie cinis scorpionũ
cinis leporis cõbusti cinis testoꝝ ouo/
rũ a q̃bus exiuerũt pulli cinis auicule
q̃ vocatur cauda tremula cinis yrci a
qua raphani distillata lingua serpen
tis scz illa q̃ valet cõtra venenũ. Et
pour ce q̃ ceste cure est difficile nul ne
le doit auoir pour mal se nous la pour
suiuous tresdiligẽment plus ꝑticulie
rement. ¶ Cure ¶ La cure de la pier
re est triple. lune est preseruatiue lau
tre mitigatiue de douleur. et lautre
vraye douleur. La mitigatiue de dou
leur cest se on ne peut picer ⁊ q̃ on aye
grant douleur ou penil ⁊ es lieux pro
chains: ⁊ en ce cas il vsera de baings
ouq̃l soyent mis malue bismalue al/
tee semẽ lini se. tribuli marini ⁊ cãpe/
stris: anisi cimini. añ. lib. se. ⁊ ponant̃
iuxta pectinẽ. ⁊ en embroq̃s souuẽt le
lieu ⁊ faites cheoir de hault souuẽt ea
ue sur le penil ⁊ quãt il saudra du baĩg
a chescunesfois il vsera de tiriaq̃ ius/
ques a. i. ʒ. auec brouet de cezes. ⁊ se on
trouue tiriaq̃ nouuelle tant vault mi
eulx. Item faites ceste emplastre ⁊ le
mettes sur le penil. ℞. malue bismal/
ue altee se. lini caricaꝝ butiri recentꝭ.
añ. ℥. i. fiat emplastrũ. Ceste cure on
lappelle mitigatiue ou blanditiue ⁊ se
ainsi la douleur ne estoit mitiguee on
doit faire vomir ꝑ semence de rapha
nũ ⁊ ꝑ attriplices ou ꝑ suc de moyẽne
escorche de sambuc ou ꝑ noix vomite
cecy vault aux trois manieres deuãt
dictes. Itẽ. ℞. maluarũ viol. mercuri
alis succi blete olei oliuarũ ⁊ ierapigꝭ
⁊ de cecy vous y mettres souffisãmẽt
selon la discrecion du medecin ⁊ faites
cristeres. Se noꝰ voulons faire cure
p̃seruatiue il fera telle diete sil peut il
ne mengera de nulle chair fors de vo
lille cõmune q̃ nabitẽt point en eaues
nẽ marez. il vsera de cezes noirs ⁊ de
huille de cartamon ⁊ de vin blãc trẽpe
auec eaue d̃ cezes noirs. raphanꝰ ⁊ son
eaue distillee p̃serue dauoir la pierre
⁊ aussi fait vomir souuerainemẽt ⁊ aus
si fait cristere ⁊ dormir sur le dos ⁊. i. pe
tit oyselet q̃ sappelle hoce cul nouuel
ou sale cuit en eaue ou rosty ou seche:
puis pulueriſe en tout ou en ꝑtie: ⁊ aus
si fait. i. bouc ancien son le nourit der/
bes diuretiq̃s: sicõe fenoil ꝑcil orge sa
xifrage miliũ solis bethonica. ⁊ puis
en este on le doit decouler ⁊ recueillir
le sang ⁊ secher ꝑ pieces. ⁊ puis pulue
riser ceste poulde p̃serue ⁊ cure. Itez
baings naturelz y valẽt: ⁊ silz ne sont
pres p̃nes soufre ⁊ le faites boullir en
eaue ⁊ puis boutes vne esponge ⁊ la
mettes sur le penil. La cure vraye de
pierre q̃ est en rõpure suppose les cho
ses deuãtdictes auec bon regime ⁊ bõ
ne diette ⁊ q̃ le corps ne soit pas pleto/
riq̃ ne reumatiq̃ ne trop extenue. On
fait ainsi la cure. ℞. cinis scorpionũ. ʒ.
ii. cãtaridarũ abscisis capitibꝰ ⁊ alis. ʒ.
i. sangꝭ. yrci excicati. ℥. ii. cineris nitri
cinis leporꝝ cinis auis mouẽtis caudã
cineris caulis nõ trãsplantatis caude
tremule: cineꝝ ouoꝝ a q̃bus exiuerũt
pulle. añ. ℥. iii. lapis iudaici lapis inuẽ
te in felle bouis lapis spongie piperis
daucie carni se. altee gõmi arabi. se. sa
xifrage milii solis sizeleos carpob. xi/
lobalsa. spicenar. capilli ve. re. quat/
tuor se. fri. añ. ℥. i. ꝯficiant̃ cũ mell. ro.
q̃ sufficit ⁊ fiat cõditũ. ⁊ il vsera de ce
cy a la quãtite d̃. ii. auelanes au matin
⁊ au soir auec eaue de decoction de psi
lii d̃ tribuli marine. Itẽ oĩdes le penil

duille descorpions ⁊ vecy cōmēt on la fait. ℞. aristol. gēciane cipi cortic⁹ rad cappar. añ. ℥. i. oleū amig. ama. lib. i. cōquassent p̄dicta fortiter ⁊ bulliāt in p̄dicto oleo ⁊ aqua vsqz ad aq̄ cōsumpcionez. ⁊ colet ⁊ in colatura addāt. x. scorpiones ⁊ ponant in olla coopta bñ lutate ⁊ ponant in furno vnde exiuit panis ⁊ stet ibi p. i. noctē. de ceste huil vo⁹ oindres le penil chūn iour. ii. fois ou. iii. ou p̄nes laine lauee ⁊ la boutes en ladicte huille ⁊ la mettes cōtinuellemēt toute tiede sur le penil. Itē sil ne peut picer pour ce q̄ la pierre est trop grāde ⁊ estoupe le ꝯduit q̄ est petit. faites ainsi q̄l tiēne le chief bas ⁊ hurtes la vecie ⁊ frotes ⁊ cōprimes ⁊ la pierre se descēdra en la vecie ⁊ poura picer ⁊ sera remede tēporel. ou boutes le doit en son cul ⁊ cōprimes la pierre. ou prenes lesproue ⁊ la boutes p la verge du vit ⁊ boutes arrier la pierre: ou p̄nes i. ʒ. de la cōfiture deuantd̄. ⁊ la destrēpes en eaue de raphanū auec lait ⁊ le coules ⁊ gettes souuēt de celle couleure a la ciringue. itē il vsera de cest electᵉ. ℞. electᵉ. dul. liton. tripō. añ. ℥. iii. diaprunis lib. se. misceant. Itē volille rostie ⁊ creuices de fleuues rostis luy sont bōnes viandes en ce cas. vomir ap̄s mēger luy vault mōlt. il doit fuir grāt replecion de viādes ⁊ de beuurages. il se doit deporter attēpreemēt deuāt mēger: il doit fuir toutes viādes grosses: cōe chair de porc fresche char de beuf fromage dur eufz durs caules legūs excepte brouet de cezes. il doit fuir poissons q̄ nōt escame. il vsera de bourage d̄ senoil spagi origa. cala. serpil. rapha. spinar. ⁊ mal. il ne prendra point de medecine laxatiue / mais il vsera de vomir deuāt mēger ⁊ ap̄s p aulcūs interualles / car il cōforte merueilleusemēt toute lopacion. La cure de la pierre q̄ se doit faire p la main du cirurgiē quāt est de p̄sent ie le laisse.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entēdre q̄ pierre sengēdre de matiere cuite non pas pfaitemēt ⁊ est visqueuse. se elle estoit toute crue elle ne se pouroit coaguler pour lumidite supflue. et se elle estoit seche elle ne se pouroit espessir / mais se pulueriseroit: ⁊ pour ce il cōuient q̄lle soit visqueuse. Et quāt chaleur naturelle fait action en matirre crue ⁊ visqueuse elle la cuyt et oste le subtil ⁊ le gros demeure ⁊ sendurcist: dōc il se cuit: mais il ne se digere point pour la matiere q̄ est inobediēte. Se cōdemēt note q̄ pierre peut estre engēdree de sanie se la froidure est ostee / mais nō pas souuēt. ⁊ pour ce ne sēgēdre pas souuēt es fēmes pour leur froidure ⁊ les cōduis q̄ sont larges et les voyes sont briefues. Tiercemēt note q̄ pour engendrer pierre. iii. choses sont necessaires cōe dit est. p̄mier chaleur forte q̄ exale le subtil ⁊ ꝯsume ⁊ p ꝯsequēt le remanāt sēdurcist ⁊ deuiēt pierre / mais froit en ꝯgelāt ne le pouroit faire en corps humain ains viendroit la mort q̄ tāt grāde froidure fust en corps humain: a ce fait aussi le lieu q̄ est estroit: et pour ce il appt que pierre ne peut estre engēdree seulemēt de melācolie iassoit ce q̄ le ꝯtraire soit dit mais cest a entēdre d̄ melācolie seule ⁊ nō pas souuēt: ⁊ vecy la cause pourquoy elle ne se peut engēdrer: car elle na point de viscosite ainsi cōme a fleume si se peut mieulx pulueriser q̄ assēbler Et se la pierre est engendree de

Viandes chaudes ce nest pas pour ce
q̃lles soyẽt melancoliq̃s: ains pour ce
q̃lles sont indigestibles. ⁊ fleũe crue
sengẽdre de toute viãde soit sanguie
coloriq̃ ou melancoliq̃: selle nest bien
digeree/ en lestomac ⁊ ou foye sengẽ/
dre humeur crue q̃ apptient a fleume
⁊ telle matiere est cõuenable a engen
drer pierre. Et note que en lestomac
peut estre moult ō telle matiere ⁊ cha
leur forte ⁊ q̃ les cõduis sont larges: ⁊
en telz trop peu sengendre la pierre.
Item note q̃ la pierre en anciẽs ne sen
gendre pas ainsi tost q̃ es enfans: car
les enfans abundẽt plus en matiere
fleumatiq̃ ⁊ en chaleur pour cause de
laage: et aussi pour le mal regime di/
ceux. ilz abundẽt plus en fleũe ⁊ ont le
col de la vecie estroit ⁊ la sassemble la
matiere ⁊ de la la pierre. ⁊ quãt ilz sõt
perus les cõduis seslargissent ⁊ yssent
hors les superfluites ⁊ pour ce es aul
tres aages ensuiuãt: cõme es anciẽs
la pierre sengendre plus es reins.

¶ Le. viii. chapitre de la vecie ⁊ com
mence a la passion diabetique.

Passion diabetiq̃ cest effusion
dorine immoderemẽt. ⁊ dois
entẽdre q̃ en passiõ diabetiq̃
on a soif moult intẽse ⁊ boit on moult
⁊ ainsi q̃ on le boit on le pice: ⁊ est cho/
se semblable dappetit en viãde quãt
on mẽgue moult ⁊ on la chie indigest
sicõme il appt en appetit canin. ¶ La
cause de ceste passion cest cõmunemẽt
tresgrant chaleur q̃ attrait laquosite
du foye ⁊ le foye de lestomac: ⁊ ainsi on
a soif cõtinuellemẽt ⁊ boit on tousiours
⁊ vtu attractiue des reins est ꝓfortee
⁊ la ꝓtentiue affoiblie: ⁊ pour ce si tost
que on la beu elle yst hors. aulcũesfois
cest par trop grant froidure de reins
⁊ de tout le corps/ ⁊ iassoit ce q̃ la cau/
se soit froide/ toutesfois aulcunesfois
il boit bien: aulcũesfois il est sans soif
dont matiere palitiquãt ⁊ mortificant
ne seuffre pas cõtinuelemẽt lorine: et
ainsi q̃ lattractiue se corrõpt p chaleur
ainsi fait elle par froideur. ¶ Signe
¶ Les signes de ceste passion sont ma
nifestes/ car on pice souuẽt ⁊ en grant
quãtite. Le signe cõmun cest q̃ on sent
chaleur es reins ⁊ douleur ⁊ pointure
et les aultres signes de chaleur. Et
se cest p cause de froidure on sent froit
es reins ⁊ es extremites ⁊ choses froi
des griefuent ⁊ choses chaudes ay/
dent. ¶ Cure ¶ Et pour ce q̃ ceste
passion vient cõmunement auec cha
leur pour ce ie mettray premer la cu/
re. Au cõmencement faites cristeres
lentifz: ⁊ puis vomir: ⁊ puis saignee:
⁊ puis le purges par mãna ⁊ cassiaſ.
⁊ puis lui faites boire eaue froide lar
gement ⁊ puis luy faites vomir. Et
puis il vsera de cestuy beuurage. fiat
musillago de psilio. deinde. ℞. coriand/
dri ꝑparati spodii coralli cacabre sang.
drachonis sandi. muscatellini. aã. ℥. ii.
cãphore. ℥. ss. fiãt trociſci cũ musilla/
gine predicta. ⁊ en destrẽpes en la t de
brebis aceteux duql le beure soit oste
⁊ luy dõnes. ⁊ puis cõfortes les reins
ainsi. ℞. cupularũ glandiũz psidie ba/
laustie acacie ros. boli armenici ypoc/
stidis. aã. ℥. ss. laudani. ʒ. ii. misceant cũ
sirupo murtino ⁊ fiat ẽpla. ⁊ vsera de
geat auenat ⁊ de amidon. de poires de co
ctanis portulaca cucurbita et de me/
lone: et vsera de vin gros auec plen/
te deaue. il fuira toutes choses diure/
tiques. Et se la cause est froide auec

la curee est mõlt forte. il vsera de bon vin bien odorãt & luy frotes les extremites & luy mettes ventoses sur les reins sans scarificacion se la matiere est pechãt si la purges p ierapigc̃. & le faites vomir p raphanũ & vsera de sirop mirtin. et faites cest̃ plaistre. ℞. laudani & mirre masticis thuris nucis cipressi anisi assi ruthe & mẽte. et aussi vo⁹ ey feres le baing & le froteres tãt q̃l deuiẽgne rouge. & se la cause estoit froide & sans soif faites cest beuurage ℞. castorei mirre piretri cupulaz glãdiũ decoquãtur in sirupo mirtino & lẽ dõneres au matin & au soir & vsera de eufz moletz du rouge & de gelines grasses & vsera de choses rosties & frites. & des semblables. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre q̃ en passion diabetiq̃ p̃mier & principalemẽt se la cause est chaude erreur est en lactractiue car elle attrait oultre mesure et pour ce q̃lle attrait trop la ꝓtẽtiue de ffault & sen va ainsi q̃lle vient et le corps se seche & ꝓsume/ & iassoit ce q̃ la ꝓtẽtiue deffaille du tout: toutesfois lactratiue se fortefie pour la grant chaleur des reins ne lactractiue ne viẽt poĩt pour le deffault de la cõtentiue/ car erreur est principalemẽt en lactractine. Itez note q̃ iassoit ce q̃ en lienterie la viande ꝑst toute crue & indigeste. & en diabetiq̃ lorine ꝑst crue et indigeste/ toutesfois ce nest pas vne mesme cause car en liẽterie cest̃ p froidure affoiblissant la digestiue & la cõtentiue/ mais en diabetiq̃ cest̃ le plus p chaleur q̃ cõforte latractiue & pource on a grãt soif & la cure on p choses froides. dõc il appert q̃ passion diabetiq̃ vient de cause chaulde/ mais lorine appt moult tenuee & blanche. ¶ Itẽ note q̃ en passion diabetiq̃ la cause est chaulde/ & toutesfois lorine nest pas tainte: toutesfois elle nest pas trouble ne espesse/ car elle demeure moult petit ou foye & lattrait on p violence: car riens des humeurs ne si apeu messler q̃ la peut colorer & espuiser. Item note q̃ en diabetiq̃ est grãt soif pour dessicacion: mais non pas famine pour replecion fantastiq̃ q̃ est faite de chaleur. ¶ Itẽ note q̃ grauelles rouges & solides q̃ apparẽt au cõmencemẽt auec douleur & greuãce des reins cest signe q̃ la pierre est engendree. & selles se departent lune de lautre & la couleur soit ferme et la douleur cõfermee se aps on voit multitude grãt de grauelle auec alliena/cion cest signe de mundificacion & q̃ la pierre est rõpue: & selles apparent au cõmencemẽt sans douleur cest signe de mundificacion du corps. & ainsi dyie de la vecie quãt grauelle blãche y appt ceste matiere est traictee deuãt. Item note q̃ en passion diabetiq̃ cõpete diette grosse ou moyẽnemẽt grosse affin q̃lle demeure moult & q̃ on ne la traie pas trop legieremẽt. la moyẽne grosse p cõpete affin que on ne face digestion.

¶ Le. viii. chapitre de strangurie.

Strãgurie signifie emissiõ dorine goute a goute. ¶ Note q̃ vrine ou on la pice inuolũtairemẽt ou on la retiẽt inuoluntairemẽt. de retenir inuoluntairemẽt no⁹ dirõs ci aps. son pice inuoluntairemẽt ou cest en trop grãt quãtite & lappelle on diabetiq̃: ou cest goute & lappelle on strangure. ¶ Cause ¶ La cause extrinseq̃ cest p prendre choses chaudes

trop ou diuretiqs quãt on en prent en trop grãt quãtite/sicõe est litõ. tripõ. & ellim. dulc. & les semblables. et aussi trop boire eaue froide ou seoir en eaue froide & les semblables. ¶ Se ceste p causes de debẽs ou ceste p apostũe du foye ou aultres passiõs du foye ou de le splain: ou des reins: ou ỏ la matrice ou des intestins & de la vecie & de tout le corps: & aussi pour crisis. toutes ces causes peuuẽt estre rameneés a deux cestassauoir a cause chaude põgnant & mordant: ou a trop grãt froidure palitcãt. ¶ Signe ¶ Quãt ceste passion est de cause chaulde il ya arsure pongitiue chaleur soif & mordicacion. ¶ Se ceste pour cause froide la douleur est petite & est aisi q̃ isensible. & est greue notablemẽt de choses froides & aisi des aultres signes q̃ sont prins des choses naturelles & non naturelles & cõtre nature. ¶ Prenosticaciõ ¶ No⁹ pouõs dire se ceste passion se cõtinue elle est laide & vergongneuse & ẽpesche toutes nobles opacions tãt speculatiues cõe naturelles: car elle ne laisse lõme estudier ne dormir ne digerer viãde. Et note q̃. iii. choses sont q̃ selles se augmẽtent elles se diminuẽt/ & selles se diminuẽt elles se augmẽtẽt/ cestassauoir urine: sueur: et egestion. ¶ Cure ¶ Premier se le vẽtre est cõstipe faites cristeres. & puis vomir: et puis saignee se les choses pticulieres si accordẽt. et puis purges la matiere pechãt selon le pigẽce de lumeur et de la matiere. & se la cause est chaulde il vsera de cucurbi. & de melõs & de laictues spinars attriplices. & vsera de sirop de rosat & de sirop mirtin & suc. ro. trias sandal. diagr. fri. & carmin cito. cõditon eũ suc. sine spe. & emplastres la vecie: ℞. mirtil. rosat. sumac ypocisti. spo. sãd. cacabi. laud. cõficiant cũ musil. psilii vel sirupo rosat. & lui en dõnes p manie re dẽplastre ou de beuuraige auec lait aceteux q̃ soit ebuze. se la cause est froide on luy dõnera choses rosties & frites & vin odorãt. & faites ẽplastre. ℞. mastic. thuris storax. calam. ambre cinami. gariofil. galan. nuy cipresti cimini assi truthe mẽte abscin. oniga. calamin. La cuire est pesques telle cõe ỏ diabetiq̃. Et note q̃ en cause chaude on doit applicqr dehors & dedẽs stiptifz arõatiqs frois en grãt quantite: & des stiptifz chaulx en petite quãtite. & se la cause est froide faites le cõtraire. dõc en cause froide vo⁹ dõneres tiriaq̃ metridatũ aurea alepã. diãbra diaolibanũ diamẽte diacitonitẽ diagalã. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entẽdre selon la doctrine de. H. ou. vi. de morbo q̃ tout ce q̃ on retient ou corps ou q̃ on eppelle q̃ cest pour. iii. causes ou cest pour disposiciõ de la matiere: ou du mẽbre: ou ỏ la vertu/ sicõe en strãgurie lorine est eppellee goutte a goutte sans voulẽte/ ou cest pour ce q̃l a trop de matiere: ou q̃l le est trop chaulde ou trop froide: chaleur point/ froideur mortifie/ ou cest pour cãe du mẽbre q̃ est large: ou gresle ou lache & ouuert. ou cest p cause de vertu q̃ lexpulsiue est forte & la ptẽtiue foible. Et pour ce on dit cõmunemẽt q̃ strãgurie est pour acuite dorine ou pour foiblesse de la cõtentiue. ¶ Secondemẽt note q̃ vent de septẽtrion si fait action forte en corps humain aisi il estraint le vẽtre & lorine si fait actiõ foible ou moyẽne il cõforte toutes les vertues/ mais en dessechãt il estraint

le ventre mais il lache lorine en con/
fortant lattractine du foye.

¶ Le.xv.chap. de ceulx q̄ picēt ou lit.

Tu dois entēdre q̄ aulcūs pi/
cent de nuit en leur lit pour
ce q̄ la lacerte de la vecie est
mollifiee et ne peut retenir lorine: ou
pour ce q̄ en dormāt ilz ymaginēt q̄lz
sont es priuees ou en lieu ou ilz ont a/
coustūe d̄ picer. ⁊ adōc v̄tu imaginati
ue ꝯmāde a vertu expulsiue aīsi ilz pi
cēt ou lit ⁊ pēsent estre ailleurs. Vecy
la cure. ℞. ossa mirabo. ⁊ assent̄ ⁊ exti/
guāt̄ ī aceto ⁊ dessiccent̄. deīde assent̄
glādes ⁊ exti guāt̄ in aqua ro. deinde
asset̄ nasturciū ⁊ extinguat̄ in succo a
greste ⁊ cū erūt dessiccata pulerisent̄.
deinde misceātur cū mirra stora. cala
ābre se. ruthe nux cip̄ssi mastic. thuris
lauda. ⁊ cōficiātnr cū sirupo mirti. de
ces choses cy on peut faire beuurage
ou empla. ou huille ou vngt̄. ou elec̄
Et vault moult en passions de reins
de cause froide quāt vertu ꝯtētiue def
fault ⁊ q̄ le corps soit mundifie. se cest
pour ymaginacion q̄ a aulcun lieu on
doit nettoier le lieu ⁊ faire bel affin q̄l
aye vergongne dy aller picer. se cest
en tēps q̄l allaite ne luy dōnes poīt ti/
riaq̄ on luy apeticera la viāde ⁊ le beu
urage ⁊ ne doit pas dormir fort: ⁊ doit
fuir choses q̄ mollifiēt les ners ⁊ affoi
blissēt. ie nay pas garde lordre acoustu
me pour cāe de briefuete. ¶ Declara

¶ Tu dois entēdre q̄ la vecie de tau
rel ⁊ de chieure: iassoit ce q̄lz soiēt frois
toutesfois ilz y peuuēt apptenir ꝑ ver
tu specifiāte: ⁊ ainsi lentēdoyēt ceulx
q̄ le mirent: Je ne lentēs point aultre
mēt. Secōdemēt q̄ iassoit ce q̄ inuolū
tairemēt lorine soit enuoyee a la vecie
⁊ diabetiq̄ soit de cause chaude neant
moins emission dorine inuolnntaire/
mēt nest pas faite ꝑ chaleur de necessi
te/ mais est faite plus ꝑ froidure ꝑali
cāte: car elle est enuoyee des reins in
uolūtairemēt ꝑ cause de trop grāt quā
tite de matiere ⁊ se deffault v̄tu ꝯtēti
ue ꝑ cāe d̄ froidure: dōc cy est vne cāe
⁊ la est vne aultre. ¶ Itē no. q̄ emission
inuolūtaire ⁊ īsensible dorine viēt pl⁹
aux enfans pour ce q̄ leurs nerfz ⁊ la
certes sont plus molz ⁊ plus foibles ⁊
pour ce ilz ont plus souuēt ceste passiō
mais les anciēs nō: pour ce que leurs
nerfz sont fermes. se ce nest ꝑauēture
es decrepites ou il nya regle ne ordō/
nāce/ toutesfois il auiēt plus de nuyt
⁊ quāt on dort pour ce q̄ les supfluites
sassēblēt adōc vers les ꝑties de dedēs

¶ Le.xvi.chapitre de dissurie.

Dissurie cest inuolūtaire retē
ciō dorine/ cestassauoir quāt
on desire a picer ⁊ on ne peut
⁊ q̄ on nē a poīt dappetit. Et dois en/
tendre q̄ lorine ne peut aulcūesfois ys
sir ꝑ nulle maniere: aulcunesfois elle
appetice q̄ iassoit q̄ on le retiēgne con
tre sa voulēte iusqs a certaintēps: tou
tesfois ap̄s on la boute hors a grāt pei
ne: ⁊ yst aulcūesfois desordōnemēt: si
cōme en strāgurie dit est. ¶ Cause

¶ La cause de retēcion dorine lune est
naturelle lautre innaturelle. La na/
turelle cōme en sueur ⁊ en flux de vē
tre. La innaturelle ou elle viēt ꝑ cau
se de dehors ou de dedēs. se cest ꝑ cau/
se de dehors ou cest ꝑ le vent de bize q̄
soufle ou par baigner en eaue froide:
ou q̄l sest assis longuemēt sur marbre
froit: ou q̄l est oings de choses narco/
tiq̄s. ⁊ ainsi des aultres. Se la cause

est de dedẽs ou cest de la vecie ou des aultres mẽbres. se cest des autres mẽbres adonc lorine est estrainte ⁊ retenue inuolũtairemẽt cõe pour apostũe de la matrice ⁊ des aultres passions ⁊ des coillons. ou pour les intestins: ou pour la fiente q̃ est trop dure: ou pour passions des reins/cõme apostume ⁊ la pierre. et ainsi des aultres/ou cest pour passiõ du foie cõe cacochie ⁊ ydropizie: ou pour passions du ceruel: sicõe est manie ⁊ melancolie la on oublie a picer: ou en liẽterie ⁊ litargie: ou pour passion des nerfz ⁊ des lacertes quãt ilz sont spasmes: ou cest pour passion de tout le corps/sicõe est fieure ague liq̃factiue ⁊ dessechant et corrugãt. se cest pour la vecie ou cest pour les passiõs aĩales ou naturelles/sicõe quãt on est en lieu hõnourable ⁊ q̃ on ne sen veult point oster adõc la vecie sẽplist ⁊ eslarge ꝑ dessus ⁊ estrait ꝑ dessoubz ⁊ pour ce q̃lle est en aultre lieu aꝑs elle ne peut yssir pour le trou q̃ ẽ estrait Se cest pour passions naturelles ou cest pour maladies cõsimiles: ou officiale: ou cõmunes. cõe male cõplexiõ chaude sicõme en fieure: mais ce nest pas souuẽt: ou cest pour male cõplexion froide sicõme il auient souuẽt. Se cest pour maladie officiale: cest pour opilacion q̃ vient de humeur ou de sanie: ou de pierre: ou de vẽtosite: ou de chair supflue: ou d̃ varuq̃. ⁊ les sẽblables. Se cest pour malidie cõmune cõment en vlceres de ces causes cy ⁊ des semblables lorine est retenue cõtre voulente: ⁊ peuuẽt toutes estre ramenees a. iii. cestassauoir a humeur/ou a mẽbre: ou a vertu. ¶ Signe

¶ Les signes de la maladie sont manifestes. les signes des causes on les cõgnoit ꝑ ceste maniere. se les causes sont extrinseq̃s on les cõgnoit ꝑ le iugemẽt. selles sont ĩtrinseq̃s ⁊ q̃ ce soit des aultres mẽbres on le ꝯgnoit ꝑ les passiõs diceux mẽbres q̃ ont este ꝑdeuãt ⁊ puis ensuit strãgurie. se cest de la vecie on le ꝯgnoit ꝑ douleur du lieu car la ou est la douleur la est la meladie. se cest de pierre on a eu deuãt grauelle. se cest de vlcere on a eu sanie et poĩture. se cest de vẽtosite on a eu douleur extensiue ⁊ inflatiue. se cest dapostume il ya tumeur ⁊ fieure. se la cause est chaulde on a fieure aultremẽt auiendroit trop petit ꝑ chaleur. se cest ꝑ froidure on sent froit sans douleur: ⁊ ainsi en cõsiderant chescune partie le sage medecin poura auoir ꝯgnoissance de la cause. ¶ Prenosticacion Ablacion dorine selle dure longuemẽt elle est mortelle. se vrine est ostee ⁊ tenasmon y suruient il mourra dedeus vii. iours se fieure liquefiãte ⁊ appetitue y suruient. ¶ Cure ¶ Ceste maladie sera curee ainsi q̃ les aultres: si doit on considerer dilligẽment q̃ on le puisse ramener a attẽprance ꝑ son cõtraire. Donc se les causes sont chaudes vous y mettres choses froides ⁊ aĩsi ꝑ le cõtraire. ⁊ se la cause est seche vo⁹ y metres choses moistes. se la cãe est rẽplissant faites inanicion. ⁊ aĩsi ꝑ le ꝯtraire. Dõc on doit curer les maladies selon leurs natures. dõc au cõmencemẽt se les choses ꝑticulieres si accordẽt faites cristeres ⁊ puis vomir ⁊ puis saignee de lepatique: ⁊ puis de la sophene se les choses ꝑticulieres si accordent. ⁊ puis le purges selon lexigence de la humeur pechant. ¶ Se

la cause est de humeur froide q̄ auiēt
souuēt Vous le purgeres p benedictā
& puis le baignes en eaue doulce en.i.
baing ouql soit pitaria fenoil petil api
& luy frotee doulcemt le vētre & le dos
Et puis il vsera de cest beuurage. ℞
lenistici crete ma. sapifrage milii sal.
tribuli marini & cāpe. rapha. amisi ma
ratri ameos sizeleos ciceꝛ nigroꝛ apii
cōquassant & bulliāt in vino al. et luy
dōnes au matin & au soir. Itē eaue de
rapha. distillee p vault moult. & brief
ment toutes ces choses p valēt q̄ bri-
sent les pierres soy p fait baig ou em
plastre ou sirop ou beuurage ou huil-
le. & ainsi des autres. Itē tiriaq̄ vault
moult en ce cas & oleū de balsa. & huil
le descorpiōs & aurea alexā. & metrida
tum / mais quil naye fieure ague ou
apostūe ou vlcere. & ainsi des aultres
& q̄lles choses peuuent nupre. ¶ Itē il
sont.ii. choses q̄ esmeuuēt vrine / cest
assauoir gresse et peau de cōgnilz soy
les met sur le penil & sur la verge: et
aussi cimices viues ou broies & mises
sur le chief de la verge: ou soy les met
en.i. sachet & que on boute la verge de
dēs le sachet & q̄ on les mette droit sur
le bout de la verge. Et dois entēdre
q̄ en plusieurs humeurs des reins & d
la vecie de cause froide suppose q̄l ny
aye fieure ne vlcere ne apostume ou
lieu vault moult liton. torpō. elm̄ dul.
& les doit on mesler auec le double de
diapruins & de opilapatiui. car aultre
mēt la medecine seroit trop forte. & de
tout cecy on en peut dōner. ℨ. se. a vne
fois ou.ii. ℨ. auec eaue d rapha. ou bro
et de cezes noires ou vin blanc / mais
en cause chaulde on donne semences
froides grandes & petites. apostumes
& vlceres et la pierre sont cures ainsi
que dit est. ¶ Declaracion ¶ Tu
dois entēdre q̄ la vecie & les intestins
ont.iii. vertꝰ naturelles. & ainsi ilz ont
vertu attractiue & pauēture ilz natrai
ent q̄ la viande. en plant p ceste mani
ere. la vecie nattrait point dorine ne
les intestins ne la fiēte: mais ilz la re-
coiuēt / toutesfois on peut dire que se
iceulx membres attraient ce nest pas
pour eulx aider: car ce sont superfluites
& nō pas choses pures / toutesfois silz
natraiēt pour eulx ilz attrayent pour
tout le corps: sicōe le splain attrait me
lancolie & chisis fellis la colere: ia soit
ce q̄lz nayēt entēdemēt ne raison pour
depurer le corps / toutesfois celluy q̄
les ordōna auoit entendemēt & raison
& pour ce il les ordōna pour attraire p
tout le corps. mais il semble q̄. G. dit
le cōtraire. se puis dire p ceste manie-
re q̄ auec la fiente est aulcūe chose be-
nigne dequoy ilz se nourrissent et sey
peuuēt nourrir. & appt sulō Aui. q̄ les
veines miseraiqs se p tinuēt auec to⁹
les intestins fors q̄ auec lōgaon affin
q̄ le foye puisse attraire ō chūy aulcūe
chose benigne. & aucc laquosite descēt
aulcune chose de sang pour nourir les
cōduis du millieu. donc ce nest pas in
cōuenīēt se auec les superfluites soit
aulcune chose benigne. Itē note q̄ plē
te dorine est cause de retencion / car el
le clot le trou: & quāt elle ne le clot elle
est cause de fluy. Itē opilatifz ne cōpe
tent point se le corps nest purge ne cā
tarides fors en petite quantite & leur
coppe on le chief & les ales. Itē grāde
pierre ne petite nēpeschent point lor-
ne a yssir / mais pierre moyenne q̄ en
tre ou trou & ne peut yssir fors a tres-

grãt douleur cõme dit est deuant.

¶ Explicit liber sextus

¶ Vecy le. vii. liure q̃ parle des passions des mẽbres generatifz de lomme ⁊ de la femme.

Le premier chap̃. est de petit habiter: 431
Le second de satiriazie ⁊ priapisme. 436
Le tiers de gomorree. 438
Le quart de pollucion de nuit. 439
Le. v. des passions du vit. 440
Le. vi. dapostume ⁊ playe des coillõs 442
Le. vii. de creueure. 443
Le. viii. des maladies des femmes: 445
Le. ix. de trop grãt flux de menstrus. 448
Le. x. de retencion de la matrice. 450
Le. xi. dapostume de la matrice. 451
Le. xii. de playe du con. 452
Le. xiii. de precipitacion de matrice. 454
Le. xiiii. de sterilite de femmes. 455
Le. xv. du regime de fẽme grosse. 460
Le. xvi. de difficulte denfanter: 463
Le. xvii. de retencion de la secondine 466
Le. xviii. de mole de matrice. 469
Le. xix. de passion sciatique: 468
Le. xx. du nombril ⁊ de gilbosite et de varuques ⁊ de douleur du dos. 476
Le. xxi. des ãtidotes ⁊ remedes pour passions depuis le chief iusq̃s au pies 476
Le. xxii. des remedes ⁊ medecines q̃ valẽt ꝯtre passion des mẽbres spũelz 480
Le. xxiii. des antidotes q̃ valẽt cõtre passion des mẽbres nutritifz/ sicõme est lestomac lesplain et le foye: et les aultres semblables. 481
Le. xxiiii. des antidotes ⁊ medecines q̃ valent cõtre passion de reins ⁊ de la vecie ⁊ des ioinctures. 483
Le. xxv. des medecines pour faire les femmes belles. 484

¶ Le premier chapitre est de petit habiter.

Toute chose est parfaite quãt elle peut engẽdrer chose semblable a luy/ car en ce cas il resemble a lescence diuine ⁊ ĩmortelle selon Arist. ou. ii. liure de lame. ⁊ pour ce dit Auic. ou. vi. de naturalib⁹ Il deifia vertu estre nature ainsi q̃ ce q̃ ne se pouoit sauuer en luy au moins q̃l se sauuast en son sẽblable Et pour ce dieu hault ⁊ souuerain crea le masle ⁊ la femelle ⁊ les instrumens/ cest assauoir ou masle les coillons ⁊ le vit ⁊ en la fẽme sont la matrice ⁊ le con et deux coillõs q̃ sont es cornes de la matrice. Donc a habiter sont. iii. choses necessaires: chaleur: vẽtosite ⁊ humidite. ⁊ ainsi selon Auic. le sens ou sentemẽt viẽt du ceruel: lespit ⁊ le vẽt vient du cueur: le sang ⁊ le desir viẽt du foye en telle maniere q̃ desir naturel vient en ꝑtie des reins ⁊ du foye ⁊ lacõplissemẽt vient du cueur: ⁊ pour ce q̃ a toutes ces choses il peut engẽdrer quant est de sa nature. ⁊ vecy la maniere cõment. Quant le masle desire habiter naturellement pour multitude de semence assemblee ⁊ la digestion de lestomac est acõplie la tierce est amoitie faite se aulcũe chose de dehors ou de dedẽs ne lempesche. certainemẽt celluy qui en a licence de le faire selon la loy il doit habiter ⁊ espãdre sa semẽce en la matrice et non pas en aultre trou selon la loy de dieu ⁊ de nature. Et quãt les. ii. sp̃mes sencõtrẽt ensemble ⁊ q̃ sont retenus en la matrice adonc est faite ꝯcepcion sicõe nous le dirons plus cleremẽt cy apres quãt

nous plerons de sterilite de femmes. Donc tout ainsi q̄ p la cõcorde de ces choses cy est causee fedite ainsi p leur deffaillãce est causee sterilite. Et se la matiere habonde & les aultres choses deffaillent: ainsi est causee gomorrea: & se vẽtosite habũde & nõ pas les aultres choses ainsi est causee satiriazie. & se chaleur deffault auec les aultres choses ainsi est causee sterilite/ & pour ce cestuy chap̄. peut estre intitule des deffaulx & des malefices. ou chapitre q̄ sappelle appropimon. ou cest le chap̄. de sterilite de par le masle. ou il sera appelle chapitre de petit habiter. ¶ Cause ¶ Les causes de sterilite & de petit habiter ou elles vienent p dehors ou p dedẽs. Se cest par causes de dehors cest pour ce q̄lz habitent fẽme q̄ na pas aage ou q̄ la fẽme est trop vielle: ou q̄lz habitent indeuemẽt & auiẽt en regardãt les choses des fẽmes: ou pour ce q̄ la fẽme a ses menstrus: ou q̄lle est rõgneuse ou tigneuse: ou puãte ou infecte ou regarde horriblemẽt. Ou pour le masle q̄ est enfãt ou trop viel: ou pure et crapuleux: et mal sain: ou trop foible: ou q̄l a fait saignee: ou prins medecine lapatiue: ou il a courru: ou laboure: ou il a deuant trop habite: ou q̄l a aulcũs accidẽs de lame/ cõme paour: ire & les sẽblables ¶ Donc toutes choses extrinseqs q̄ diminuẽt chaleur naturelle ou q̄ cõsument vent ou q̄ degastẽt humidite cõ naturelles elles font sterilite. & pour ce toutes choses froides sterilizent/ si cõme laitues opiũ. & les semblables. & les aultres choses q̄ degastent vẽt/ sicõme rutha & agn⁹ castus. & les choses q̄ dessechẽt/ sicõme vin aigre & abstinẽce & veiller superflumẽt. & les semblables. Et se sterilite viẽt p causes intrinseqs: ou cest p les coillons: ou p les aultres mẽbres: cõe p cãe ò la vrge & des mẽbres principaux cõe pour les passiõs du cerueau: sicõe litargie grãde ou pour les veines iuueniles derrier les aureilles q̄ sont couppees legierement q̄ vienent du cerueau: aulcũesfois vient sterilite p les passiõs du cueur: sicõme tremeur & les semblables. ou cest pour les passions de lestomac/ si cõme froidure indigestiõ: et ainsi des aultres. ou cest pour passions du foye ou des reins & des intestins: & ainsi des aultres mẽbres prochains quãt les maladies se deschargẽt. aulcunesfois vient sterilite pour les mẽbres q̄ ne sõt pas bien ordõnes a engẽdrer/ sicõme les coillons & le vit q̄ sont petis/ ou q̄ les coillons sont trop chauly ou trop frois ou trop secz ou trop moistes: ou sont trop retrais p dedẽs: ou cest pour la verge qui est trop longue ou trop courte/ car trop grant longesse de vit fait sterilite ce dit Auic. ou canon & en son liure des hystoires des bestes. et aussi auiẽt sterilite pour molificacion & paralizie ò la verge: & pour douleur de morpodes du cul & des sẽblables. ¶ Signe ¶ Se cest pour causes extrinseques on y doit considerer diligẽment auec le iugement du patient. Et pour ce dit damascene. sur toute chose on ne doit point auoir vergongne de interroguer le patient. Se cest par causes intrinseques on le cõgnoit par les passiõs diceulx mẽbres: donc ce vient se cest pour palizie de la verge & on la met en eaue froide elle ne se retrait point car mẽbre mollifie

ne se tetrait point/ car il est plongue & amoisty: ne il ne sent pas sa greuance: & auec ce le sperme yst sans ce que la verge tende & sans delectacion. et se ce estoit par froidure des coillons on le cognoit par ce quil a petit de poilz & que les veines sont estroites et pour ce quilz nappetēt point: & que la semence vient hors trop longuemēt et trop grosse & froide: & les coillōs sont frois a taster et sont vlleces de choses froides. Et se ce estoit pour male complexion chaulde es coilles et tout entour sont velues & les veines des coillōs & la peau du vit sont moult larges: et a toute femme q̄l treuue il en a appetit & la semence est chaulde & leppelle legieremēt. Et se ce estoit par secheur il a petit de semence & est grosse et est saturee de petit & est attennue & agresse de corps. Et se ce estoit p trop grāt humidite la semence est moult aquatique & lubrique. et pour ce nous pouons inger que les sanguins appetēt moult pour leur chaleur et peuuent moult pour leur humidite. Les colorīques legierement & souuent de quelconque petite cause intense appetent mōlt/ mais il peuuēt petit. Les melācoliques nappetent point & se ne desirent point. Les fleumatiques nappetent point/ mais ilz peuuēt plus. Par ceste chose & par coniecture ainsi que verītable nous pouons venir en congnoissance de la cause. Grasses gēs ne sont pas bien puissans en habiter sicōme sont les maigres: ains faillēt plus souuēt. Les enfans & les pures et les crapuleux et qui ont trop long vit et qui vsent trop de habiter nengendrent point: ou ce est peu souuent/ ou que leur generacion est puante.

Habiter au bordel et sans vergongne fait sterilite hōmes honnestes: Mais aulcuns sont tant malicieux q̄ plus est la chose ou le lieu ort et lait tant se delitent ilz plus. Et de ce parloit Haly sur le liure du centiloque: que ce sont ceulx qui furent nez quāt saturne dominoit. Cure Au cōmencemēt on doit fuyr toutes choses qui corrompent ou qui font accidens de lame tristes: pour ce on doit fuir tristesse & toutes choses qui font estre triste: & doit on fuyr replecion crapule et purongnie & trop grant inanicion. et doit on fuyr toutes choses qui refroident trop/ sicomme lactuca papauer: opiū miliū & les sēblables. & aussi doit on fuyr toute chose q̄ eschauffe trop & q̄ sume vētosite/ sicōme rutha agnus castus & les semblables. On doit fuir saignee et medecine lapatiue et baignier. On ne doit point habiter vieilles ne fēmes qui sont menstrueuses ou tigneuses ou cacochimes & fetides & ordes et femmes qui sont trop ieunes. & toute chose qui corrompt cōplexion et compoſicion et desir de lame. Et se sterilite venoit par causes extrinseques primitiues on les doit ramener a attrempance par leur cōtraire. Et se cest p causes intrinseques/ sicomme pour le vice des aultres membres & non pas des vaisseaux spermatiques on doit premier curer ceste passion/ sicōme il sera dit se cest par mollificacion: & pour paralizie dit est. Se cest pour le vit qui est trop petit faites les femmes leuer les iambes tāt q̄ la semēce puisse cheoir dedēs la matrice. ou faites le vit grant en batant

de vergettes doulcemēt ⁊ souuēt et y mettes ēplastre de poix. ⁊ ainsi q̄. G. lēseigne ou liure de īgenio vers la fin Et se sterilite estoit ꝑ le vit q̄ fut trop long adōc le masle ou la femelle doit āpongner le vit en son poing vers la racine ⁊ ne la doibt pas laisser entrer tout dedens ⁊ faire tellemēt q̄ la semēce ne se refroide en chemin. Et se cestoit pour male cōplexion chaude des coillons ⁊ des vaisseaux ⁊ de la semēce. il vsera de orgiat ⁊ de auenat et de lait aceteux ⁊ de lait de vache ouq̄l aura boulli portula. Et se cestoit pour male cōplexion seche il vsera de eufz moletz ⁊ de brouetz de chair ⁊ de vizeles cest fromage mol. ⁊ de lait de vache boully ⁊ se baignera ⁊ mēgera choses resūptiues ⁊ nourrissans. Et se cestoit pour male ꝯplexiō froide q̄ auiēt souuēt il vsera d̄ ces elec. cestassauoir pliris cū musco diāthos cū musc. mesmemēt se le deffault venoit par le ceruel. ⁊ vsera de metrida. de pociō muscate. se la deffaulte venoit du cueur il vsera de diagalāga diateron pipeon: ⁊ diamēte. mesmemēt se la deffaulte venoit ꝑ les itestins ⁊ pour lestomac il vsera de dia ℥℥. ⁊ dialtee. ⁊ se cestoit pour le foye il vsera de diasatirion acuato cū caudis stincoꝝ. mesmement se le deffault venoit pour les coillōs ⁊ pour les reins ⁊ pour les membres voisins. oindes lespine du dos et les reins ⁊ les coillons ⁊ le vit ⁊ entour le cul ⁊ la plāte des pies d̄ huille debeen ou de huille de poiure. ⁊ de ce vo⁹ oindres tous ces membres deuātdictz de cest vnguēt. ℞. asse fetide piretri staphisagrie eruce cappaꝝ piperis castorei ⁊ mirre storacis cala. añ. ℥. i. axungie leōis. ℥. ii. musci. ʒ. i. bulliāt in oleo costino ⁊ addat̄ cere ꝙ sufficit fl̄ vng̃. Et puis oindes de ceste cōfection de laq̄lle disent les bons cōpaignōs q̄lle fait la fēme deffaillir dessoubz lōme: ℞. testicu. vulp̄. cerebel. passerū decoquātur in aqua. deinde assent̄ ⁊ potissime cerebella ⁊ terāt̄ cū florib⁹ palmarū ⁊ modico stincoꝝ ⁊ cōficiātur simul ⁊ en prendra au matin ⁊ au soir. Item no. q̄ yringi ꝯfis font sp̄matizer ⁊. ℥℥. cōfit ⁊ galanga ⁊ mēte silz sont cōfis. Et puis doit on faire ceste medecine ℞. priapi tauri eruce piperis gariofil. cinamo. testiculi vulpis. añ. caudarū stinctoꝝ paruin fiat pul. ceste pouldre soit prinse auec vng euf molet. Itē note q̄ ceruel de passerat cuit en eaue et puis rosty se on les mēgue auec lait il font lōme moult habiter. et puis doit vser de ceste medecine ⁊ est reuelee d̄ dieu. ℞. vitella ouoꝝ butiri recē. priapi tauri ciceꝝ galange satirionū zedoarii. ℥℥. cōditi mēte testiculoꝝ galloꝝ ⁊ vulpis. añ. ℥. i. cerebellarū colūbaꝝ ⁊ passerū bene coctoꝝ ⁊ assarū. añ. lib. i. medulle nucis indice pinearū mundatatū festucoꝝ iuiubarū amigd̄. dul. mund̄. se. malue se. mercurialis auellanoꝝ excoricatarū dactiloꝝ. añ. ℥. ii. se. gariofil. ℥℥. piperis longi albi ⁊ nigri lingue auis se. bulli. cinamo. añ. ℥. i. Ista oīa mundificent̄ ⁊ parētur ⁊ decoquātur in lacte ouino ⁊ postea fortiter conterātur ⁊ addant̄ caude stinctorū. ℥. se. ⁊ totū ꝯficiātur cū melle ro. ⁊ pane zuc. ꝙ sufficit. ⁊ lēto igni diu agitādo cōdiatur. ⁊ ne le vueille reueler fors a tes filz. ¶ Decy les viandes q̄ ꝯfortent/ cestassauoir chair de brebis ceruelle de passerat ⁊ de coulōs chair

de cheureau gras aignel dung an ge-
lines perdris faisans. ⁊ sur toutes cho
ses ceruel de passerat. ⁊ puis eufz mo-
letz ⁊ eufz de poissons fritz ⁊ mēges a
uec lait des grais de fromēt escorche
⁊ tresbien cuit cezes faues fractes ris
auec gresse de reins de chieure ⁊ lait.
⁊ mettes ꝑdessus pouldre de canelle.
Item mēte speragus eruce lingue a-
uis. des fruis vues doul. figues gras
ses pinee fistici iuiube sebesten dactil
li amidū auellane rappe pastinace et
vin doulx. Et puis faites vne telle
viāde. ℞. rapparū pastinatarū faba-
rū escorticaꝝ cicerū risi frumēti escor.
decoquant fortiter cum carne arietis
⁊ cū cepis ⁊ cum melle ⁊ cerebel. auiuz
paruarū ⁊ cōterātur fortissime ⁊ asp-
gat puluis cinamo. gariofil. galange
caudaꝝ stincoꝝ ⁊ fiat cibus spissus cū
pane ⁊ zuc. ⁊ menges cecy ⁊ beuues le
brouet. Ceste viande remplit moult
lomme de sperme merueilleusement
se lestomac estoit net. Tu dois entē
dre q̄ ces choses cy de toute leur espe-
ce font lōme ⁊ la femme habūdās en
sperme ⁊ ꝯceuoir/ cestassauoir se. mir
tilloꝝ limatura eboꝝ coagulū leporis
estrōt de lieure matrix leporis coagu
lum cameli iuuenis masculi vrina ca
meli cueur de saumō son lauallе tout
ētier semēce de sizeleos vit de taurel
viscus quercin⁹. arthemesie cueur de
lieure englouty de lōme coillōs de ve
ratre. ⁊ se tu veulx masle prēg le dex
tre. se tu veulx femelle preng le sene
stre. ¶ Declaracion ¶ Tu dois en
tendre q̄ ventosite viēt du cueur non
materiellemēt/ mais effectiuement.
Vecy la maniere quāt la vertu yma-
ginatiue q̄ est lune des principaulx q̄l
le ymagine a habiter elle cōmande a
la vertu cōpulsiue du cueur. ⁊ ainsi el
le enuoye chaleur aux mēbres gene-
ratifz ꝑ les arteres ⁊ celle chaleur for
te dissolue les vapeurs ⁊ les ventosi
tes q̄lle treuue es veines ⁊ es arteres
⁊ celle vētosite enfle le vit ⁊ la dresse
sicōme. G. le dit ou liure de interiori-
bus: car se le vit ne tendoit lesꝑme ne
se pourroit espandre en la matrice. et
pour ce vētosite y est necessaire. ⁊ a ce
valent faues q̄ engendrēt vētosite ⁊
appt q̄ moult d̄ chaleur viēt du cueur
car quāt on habite ou q̄ on lymagine
sans plus on est tout chault. ¶ Secon
demēt note q̄ la matiere antecedente
de poilz est cause materielle/ mais la
cause ꝓchaine cest vapeur seche. Et
pour ce les coloriq̄s de bōne habitude
sont plus velus. ⁊ puis les sanguins
puis les fleumatiq̄s. ⁊ puis les melā-
coliq̄s. ¶ Itē note q̄ habiter attēpremēt
cōpete en regime de sante/ sicōe. G.
lenseigne ou liure de tegni. ⁊ q̄ on y fa
ce tāt de interualle q̄ le corps sen sēte
allege ⁊ q̄l en mēgusse ⁊ dorme mieulx
car purger supfluite esioyt lame. ⁊ ha
biter oultre mesure refroide trop ⁊ cō
sume. et pour ce dit Auic. ou liure des
hystoires des bestes: q̄ plus griefue
vne fois habiter supflumēt q̄. xl. sai-
gnees. Et dit Constā. q̄ petit de gēs
habitēt pour auoir lignee ⁊ plus pour
sante/ mais le plus pour delectacion:
pour ce habiter cōmunemēt est chose
superflue ⁊ griefue moult/ car aulcu-
nesfois on en gette sang ꝑ le mēbre q̄
habite trop. ¶ Itē note q̄ retenir le sp-
me oultre coustume griefue plus aux
fēmes q̄ aux hōmes/ car ilz naissent
pires sinthomes cōme suffocacion: et

les semblables/mais es hõmes ver/
tu est forte & peut plus cõsumer en tra
uaillãt plꝰ: mais les fẽmes moins car
elles gardẽt la maison seloy. ¶. ou
liure des cõplexions. & les fẽmes ont
plusieurs aultres superfluites: & se la
superfluite de sperme y surmuent cest
cõme veniy ce dit Haly. ¶ Jtẽ note q̃
plus griefue aup fẽmes retenir spme
q̃ leurs menstrus/iassoit ce q̃ sperme
soit attẽprance & les mẽstrus sont sup
fluites/car chose attẽpree se corrõpt/
sa corrupcion est pire q̃ daultre chose:
& le spme se tire a chaleur & moisteur
qlz sont cõmencemẽt de corrupcion: &
pour ce estrõs de gẽs puẽt plus q̃ des
aultres bestes. Pour ce dit on qꝫ nest
tant male chose q̃ ennemy priue/ sicõ
me feu ou girõ: la souris en la chappe
& le serpent ou sain. ¶ Donc spme q̃ est
supfluite pure quant elle se corrõpt q̃
plus est attẽpree tãt est elle pire. donc
retẽcion de spme en fẽme est pire q̃ de
mẽstrus. ¶ Jtem note q̃ en corps attẽ/
pre cõpete habiter attẽpreemẽt pour
expeller supfluites q̃ on ne peut me/
surer se ce nest p habiter. ¶ Jtẽ noteq̃
habiter cõmence du cerueł par cause
de ymagination q̃ precede: & il se moy
enne p le foye & se acõplit p les coillõs
Jtẽ note q̃ leuure de habiter pour ex/
peller superfluites cest apꝛs lacõplisse
mẽt de la tierce digestion. se cest pour
engendrer leuure est ou millieu de la
tierce digestion/ car le spme y habun
de plus & la matiere est digeree: & soy
ent plus il cõmence a dimmuer/ et
pour ce la meilleure heure est depuis
la minuyt iusques au matin.

¶ Le secõd chapitre de satiriazie et
de priapisme.

SAtiriazie est cõtinue erectiõ
de la verge auec desir & ap/
petit de habiter/ mais pria/
pisme est ꝓtinuelle & immoderee ere
ction sans appetit & sans desir de habi
ter. ¶ Cause ¶ La cause de satiriazis
foraine ce peut estre forte y maginaci
on enuers aulcũe fẽme pour habiter
ou pour baiser. La cause itrinseq̃ cest
habundance de spme/ mais la cause
eptrinseq̃ de priapisme cest longuemẽt
dormir & souuẽt sur le dos: & mulipli/
cacion de viandes chaudes/ sicõme
eruca faues oignõs raues. & les sem/
blables. & trop habiter. La cause in/
trinseq̃ cest humdite visqueuse gros
se contenant ventosite & chaleur qui
peut resoluer: mais noy pas consu/
mer. ¶ Se cest par causes primitiues
oy le cõgnoit p le iugemẽt du patient
se telle passion dure cest apostume ou
spasme ou tetane ou la mort. ¶ Cure
¶ Premieremẽt se le corps est plain
faites saignee et puis vomite: oy ne
doit poit dõner medecine lapatiue se
le patient nestoit fort & qꝫ eust angois
se. & puis doit oy fomẽter la verge de
agnus castus & de camo. ruthe melli/
lot & de polieul. et puis doit oy refroi/
dir les veines ꝺ opiũ & cãpho. & sandꝺ.
& spui. & de viy aigre. & mettes sur le
mẽbre vne laine de plõb trouee et bai
gnee en viy aigre. Jl mẽgera laitues
portulace lentilles mulorgeat et beu/
ura viy & plente deaue dedens. & sup
ra viy aigre & se coucheta sur vng lit
bien dur & sur fueilles de sauly & de vi
gne blanche & de nenufar & agnꝰ castꝰ
& rutha. il odorera roses cãphore et ne
nufar. il se gardera de toutes choses
q̃ font habiter. Jtẽ note q̃ Auic. racõ

pte plusieurs choses deshonnestes de habiter pour ce q̄ cest ordre chose Je nē parle plus. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre q̄ choses froides empeschent generacion de vētosite et pource elles sont bōnes en satiriazie et en priapisme quāt a la cāe antecedēte et a la cause gñatiue; mesmemēt celles q̄ plus cōsumēt q̄ dissoluent/ sicōme rutha agnus castus origanū calamētū pulegiū. et les semblables. et ainsi choses chaudes et froides peuuent valoir cōtre telles maladies. ¶ Jtē note q̄ appetit de habiter cōpete plus naturellemēt en priy temps/ car vertu est plus forte et les pores cōmēcēt a enlydilater et chaleur a vigourer et q̄ la matiere abōde plus et pour cause du tēps passe et du tēps present: car toutes choses se cōmencēt a resjouyr en este et est plus grāt. et en autoy moins pour cause de mordicacion. et viens en yuer naturellement/ car cestuy appetit default pour le froit: et les pores sont clos et la matiere se pose/ iassoit ce que lappetitiue et la digestiue soyent plus fortes/ mais non pas la eyppulsiue du foye. ¶ Jtem note q̄ les femmes appetent plus en este: car leur semence est froide: et adonc elle se eschauffe et esmeult et pointille/ mais es hōmes se fait epalacion et cōsumpcion et foiblesse. et en yuer chaleur est plus forte/ et pour ce les hōmes appetent plus en yuer que les fēmes/ mais en este cest le cōtraire. ¶ Jtem note q̄ les aultres bestes abhominent habiter apres cōception pour ce que lymaginatiue est pour nature et non pas pour voulente. ¶ Secendemēt pour les mēstrus qui y deffaillent qui se conuertissent en poilz et en cornes et en vngles. et aussi pource q̄ lappetit est pour lespece cōtinue et nō pas pour delectacion. mais le cōtraire est es fēmes/ car elles desirēt pour delectacion et non pas pour espece. et quelles habondent en menstrus pour ce elles se eschauffēt quāt elles sen remēbrent. Pource il auient q̄ vne fēme enfante vng enfant bel q̄ semble a son mary. puis vng petit apres elle enfant vng lait q̄ semble a son amy. Et cecy neust pas este se la matrice ne fust este ouuerte apres le premier habitemēt. donc apres habiter les fēmes desirent moult. ¶ Jtem note q̄ plus grant delectacion est en eppulsion de semence q̄ des aultres superfluites/ car la matiere est attēpree et se ioinct aux mēbres destrempes. et pour ce mist dieu tāt grāde delectacio en habiter affin q̄ generacio de bestes ne fust perie p fastide. ¶ Jtē note q̄ les fēmes se delitēt plus en habiter q̄ les hōmes: car elles ont plaisir en leur sperme ou en sperme de lōme/ mais lōme a plus fort desir pour ce que sa semence est plus attrempee. ¶ Jtem note que humeurs en priapisme rēplissent la verge/ mais quant elle tent cest par ventosite cōme p cause moyēne/ car tātost vient et tantost va/ sicōme dit G. ou liure de interioribus. Et aussi ce se peut faire par humeur cōme par cause remote. ¶ Jtem note q̄ on peult prendre choses venteuses en. ii. manieres: ou pour empescher generacio cōme narcotiqs/ sicōme est opiū et māgragora: ou pour dessecher et resoluer sicomme sont choses qui consument plus que dissoluer/ comme rutha et agnus castus.

¶ Le tiers chapitre de gomorree.

Gomorrea ceſt emiſſion de ſyme ſans volupte. La cauſe foraine ceſt cõe cõcupiſcẽce ⁊ embracher fẽmes ⁊ ſeoir ſur pierre froide ⁊ les ſemblables. ¶ La cauſe intrinſeque ceſt on des vaiſſeaulx ou des aultres mẽbres cõme du cerueel: ſi cõme il appert en epilence q̃ on gette ſperme inſenſiblement meſmement quant la matiere eſt entour les vaiſſeaux. Et ſe ceſt auſſi pour les vaiſſeaux ſicomme pour les ſidimes: ou pour les coillons ⁊ pour les reins: ou pour les mẽbres ou pour les humeurs. Se ceſt pour les mẽbres ceſt pour ce q̃ ſont trop chaulx ou palitiq̃s ou ſpermatiq̃s: ou ce peut eſtre pour le vice des nerfz et des lacertes. ſe ceſt pour humeurs ceſt ou pour ce q̃lle peche en quãtite ou en male qualite trop chaude ou trop froide. ¶ Signe ¶ Se ceſt pour cauſes extrinſeq̃s on le congnoit p le iugemẽt du patiẽt. ſe ceſt p maladies des aultres mẽbres elles le demõſtrẽt. ſe ceſt pour palizie des mẽbres ſans erection de la verge elle eſt inſenſible. ſe ceſt pour ſpaſme des nerfz ⁊ des lacertes il a douleur ou penil ⁊ es inguines. ſe ceſt pour chaleur dicelu p mẽbres: ilz ſont aides des choſes froides ⁊ bleces par choſes chaudes. ſe ceſt pour multitude dumeurs le corps neſt point maigre ⁊ ſe ne ſent poĩt de douleur en boutãt hors la matiere. ſe ceſt par chaleur de ſemẽce on ſent chaleur mordicacion ⁊ quãt la ſemence yſt hors de la verge on a rigueur et tremeur ſans froidure aulcuns ont douleur de chief ainſi q̃ manie ⁊ a on inq̃tude et grauite de tout le corps ces accidẽs auiẽnẽt a ceulx q̃ ont la ſemẽce trop chaude quãt ilz habitẽt / iaſſoit ce q̃lz ſoiẽt gomarree. ⁊ ſe la ſemẽce aquatiq̃ le drap ſur leq̃l eſt la matiere cheue ſe lave legierement. ſe ceſt pour les reins la ſemẽce eſt groſſe ⁊ viſqueuſe ⁊ la ſemẽce viẽt aulcunesfois deuãt lorine: aulcũesfois apres aulcunesfois enſemble ⁊ cecy eſt bon a ſcauoir pour la generacion. ¶ Prenoſticacion ¶ Ceſte paſſion eſt treſorde car cy deffault humain lignaige pluſieurs en ſont mors p vergoigne de nõ dire. ¶ Cure ¶ Sicõe dit eſt ſouuent les cãſes primitiues ⁊ les aultres ſont rameneés a attẽprãce p leur contraire. toutesfois les cãſes ſõt rameneés a ii. ceſt aſſauoir a chault et a froit. ſe la cãe eſt chaude auec multitude d̃ matiere il ſe doit marier: car mieulx vault marie q̃ mourir. ⁊ touſiours ſe les choſes pticulieres ſi accordent faites touſiours ſaignee ⁊ vſera d̃ vomir. ⁊ puis de ſirop roſat ⁊ mirtin ⁊ nenufar. ⁊ de cãpho. ⁊ vſera de lẽtilles ⁊ de brouetz de cezes ⁊ de mil ⁊ dorgiat bien cuit ⁊ d̃ pain dorge ⁊ deaue froide de laitu. portula. ⁊ melo. ⁊ les ſemblables frois. ⁊ lup oindes les reins ⁊ les coillons ⁊ la verge ⁊ deuãt ⁊ derrier de opiũ iuſquami muſillag̃. pſilii papauer olei roſ. olei mirtini et campho. Et auſſi de choſes froides ⁊ ſeches cõfortant vertu contentiue des vaiſſeaulx. En toutes ces viandes il vſera de poulldre faite de cecy. ℞. ſeminis lactuce ſeminis portulace ſperagi coriandri ſumac fiat puluis. ¶ Et puis ſe ceſtoit pour froidure de ſemence et pour aquoſite. ¶ Decy les choſes materielles menta / et mirra / nup cypreſſi / et

amisum assumy mastichis thus laudanū storax. calamū. cuforbium. castoreum. cassia. origanum. et se cestoit p cōcupiscence on le feroit iuner et faire chose terrible et torment. se ceſt pour paralizie on le doit curer ainsi q̄ palizie. et ainsi des autres maladies

¶ Clarification ¶ En ce cas cy on doit noter. iii. choses. Premieremēt q̄ en ceste passion on dōnera a mēger laictues et q̄ on ne les continue pas trop/ mais y interpolacion. La seconde chose ceſt q̄ quāt on dōne psilliū q̄ on ne dōne point sa substāce mesmemēt broiee mais son musillage coulee: car ce de dens est chault. La tierce chose ceſt q̄ spasme du cul estraint et spasme des didimes lache pour la diuersite des lacertes. ¶ Secōdemēt note q̄ gomorrea ceſt ppre passion des didimes et la vertu cōtentiue diceulx seuffre douleur. donc la passion sera principalemēt diceluy membre q̄ seuffre principalemēt et ce sont les didimes nō pas la verge ne les aultres mēbres. et pour ce en lieterie les intestins seuffrēt q̄lcōq̄ lieterie q̄ ce soit: et pour ce ilz sont ppres subiectz de lieterie/ mais la verge ne le seuffre point en gomorree. et pource elle nest pas le ppre subiect. Item note q̄ toute froidure nest pas gomorree mais froidure intense paralitiquant

¶ Le. iiii. chap̄. de pollucion de nupt.

Pollucion de nuit ceſt euacuacion de matiere de la tierce digestiue ¶ Note q̄ enfans ne font poit pollucions/ car les cōduis sōt trop estrois: mais en adolescēce il auient souuēt et es autres aages ēsuiuāt

Cause Les causes aulcunes sont extrinseqs aulcūes intrinseqs. Les extrinseqs sont. iiii. ceſt assauoir prendre viande legierement: et beuurage et crapule. la secōde ceſt longuement dormir car en long dormir se multiplie sueur et pollucion. la tierce ceſt gesir longuemēt sur le dos en dormāt/ car les reins en eschauffent. la quarte ceſt cōcupiscence de iour en amour desordonnee vers fēme: car la ymaginatiue est esmeue pour la beaute conuoitee et elle cōmāde aux vertus basses. et ainsi est appellee la matiere de pollucion. et ainsi en dormāt viēnent diuers songes selon lymaginacion et la diuersite des choses ymaginatiues et selon la dīsacion de lumeur. Et pour ce a ceulx q̄ sont vuis et inanis il semble q̄ volent. et a ceulx q̄ sont rēplis il leur sēble q̄lz aiēt sur eulx. i. grāt fardel. aux colorīqs il leur semble q̄ viēt feu. aux fleumatiques il leur semble q̄lz soyēt en eaue/ et aux melancoliqs q̄ voyēt diables et serpēs. et aux sanguins il leur sēble q̄lz soyent a la table ou es vignes ou es prez. Pollucion q̄ viēt p cōcupiscence corrōpt le corps et lame aussi. La cause intrinseq̄ ceſt cōme replecion de vaisseaux. Les signes sont assez manifestes et la pnosticacion est dicte deuant

¶ Cure ¶ La cure est dicte deuāt ou chap̄. precedēt. Les causes primitiues sōt ramenees a attēprāce p leur traire. se ceſt crapule faites le iuner et tenir abstinēce. se ceſt p long dormir si le faites veiller. se ceſt p dormir sur le dos si dormes sur le coste. se ceſt p cupiscēce faites luy tormēt. se ceſt replecion faites le saigner vomir et abstinence. et les sēblables deuātdictz. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entēdre q̄ iassoit ce q̄ les superfluites de la p̄miere et secō de digestiue ayēt vigueur en veillāt

plus quē dormant/toutesfois les sup
fluites de la tierce digestiue ont pl⁹ vi
gueur/car vertu digestiue y fait ses
opaciōs.⁊ pour ce adōc les supfluites
sont mises hors/sicōe p sueur ⁊ les sē
blables. Itē note q̄ iassoit ce q̄ en enfā
ce humeur soit pl⁹ liq̄de ⁊ chaleur soit
egale en racine/toutesfois en adole/
scence on fait plus de polluciōs pour
plusieurs causes. Premieremēt car les
cōduis sont plus larges sicōe dit est. la
secōde q̄ chaleur est plus ague en ieu
nesse q̄ en enfance: ⁊ ainsi elle esmeut
plus les humeurs. la tierce cest q̄ les
ymaginaciōs sont plus grādes ⁊ pl⁹
forte ⁊ esmeuuēt plus la chaleur ⁊ les
perit ⁊ les meurs du courage ⁊ les cho
ses q̄ on a veu ⁊ ouy ⁊ regarde ⁊ ple de
musiq̄ ce dit. G. ou liure de regi. sani.
⁊ telles choses auiēnent plus souuent
en cest aage q̄ es aultres de deuāt. la
quarte cest multiplicaciō de mal regi
me en cest aage ⁊ auiēt cy plus de ma
ladies ce dit ypoc. pour ce auiēnēt pl⁹
polluciōs en cest aage q̄ es autres de
deuant.

¶ Le. v. chap̄. des passions du vit.

Passions de la verge sont plu
sieurs/sicōe apostume: vlce
raciōs: chācre: inflacion: dou
leur: ⁊ prurite. La cause de dehors est
cōe hurture: bature: gesir auec fēme
q̄ a la matrice pleine de sanie ou de vi
rulence. Se cest p cause de dedēs cest
cōme humeurs corrōpues et males q̄
descendēt a la verge ⁊ es pties basses
q̄ font les maladies deuātdictes. Les
signes de la maladie sont manifestes
car on voit bien le mēbre. Les signes
de lumeur pechāt sōt escriptz ou cha/
pitre des apostūes. ¶ Prenosticaciō.

¶ Les passions de la verge ⁊ des mē/
bres bas sōt difficiles a curer/car les
supfluites fluent aux pties basses: et
sōt mēbres sensibles doulereux pour
ce ilz attrayēt les humeurs: et ce sont
mēbres frois ⁊ nerueux ⁊ foibles. ⁊ ai
si les supfluites si assemblēt. ¶ Cure

¶ La cure generale cest q̄ se les cho/
ses pticulieres si accordent faites sai/
gnee ⁊ puis vomir ⁊ le faites poser ⁊
tenir diette tenue. Et purges la ma/
tiere selon ce q̄ lumeur req̄ert q̄ peche
quāt elle sera appareillee ⁊ digeree ⁊
puis venōs aux remedes locaux. La
cure dapostume chault p̄mier mettes
vne tēte au trou du chief de la verge
q̄lle ne se estoupe pour yssi hors les
superfluites frāchemēt ⁊ puis empla
stres lapostume ainsi. ℞. foliorꝝ iusq̄a
mi misceātur cū axūgia porcina re. en
augmētacion mettes auec ledit ēpla/
stre racine de malue et de bismalue/
mais en estat faites cest ēplastre. ℞.
fenugr̄. se. lini fari. volatilis molēdi/
ni ⁊ olei cōis. ¶ La cure dapostūe froit
℞. radicis malue bismalue lapacii a/
cuti decoquātur in aqua ⁊ terātur cuz
axungia porci antiqua. fiat emplastrꝝ
En augmētacion vous y mettres fe
nugr̄. se. lini. en estat vous y adiouste
res radicis lilii. Et se cestoit par pcu/
cion ou bature on fera ēplastre de ar/
themesia ⁊ abscincium auec huylle de
camo. La cure de douleur de vit. prēg
mie de pain ⁊ la tēpre en vin ⁊ preng
le rous dung euf cuyt ⁊ le trempe en
huille rosat ⁊ puis preng vng petit de
opiuz ⁊ vng petit de saffran ⁊ mesles
⁊ faites emplastre ⁊ mettes sur le lieu
doulereux. ceste emplastre mitigue
toute douleur en q̄lcōque lieu q̄ ce soit

se le corps est mundifie. Et se la dou-
leur estoit moult grãde faites empla
stre de fueilles de iusquiame cuytes
dessoubz la brase ⁊ ẽuelopees en fueil
les de caules. ¶ La cure de chãcre du
vit. ℞. arcenicũ ⁊ allumẽ. añ. ʒ. i. adu-
rãtur. deinde. ℞. stercus humanum ⁊
adurãtur. deinde. ℞. pãni blaui ⁊ adu
rat. ℥. se. deinde. ℞. cortic. malor gra
nator. ʒ. v. pulueriseñt oĩa et fiat pul.
ceste pouldre soit mise sur le chancre:
ou faites les choses q̃ sont deuantdi-
tes souuent: ⁊ quãt le chãcre sera mor
tefie on le cõgnoistrera ꝑ ce q̃ la char
apparestra rouge adonc on doit rẽgẽ
drer la chair par aloe mastic encens ⁊
sarcocola. Et sil y apparoit plente de
char morte on la digerera ainsi. ℞. tar
tari calcis viue affrodilloruz saponis
⁊ gallici. añ. distemperẽtur cũ lexiuia
facta de cineribus factis de stipicibus
fabarũ. Et en tout ce q̃ nous auons
dit ⁊ dirons cest a entendre se le corps
est mũdifie. ¶ La cure de la playe du
vit. ℞. litargi. ceru. lot. cathi. lote mir
sarco. tuthie extincte dragrag. thu-
ris puluis ligni putrefacti misceãtur
⁊ fiat puluis. chescun iour vous net-
toyeres le lieu ⁊ laueres de vin tiede
⁊ puis le feres sec et puis y metteres
de ladicte pouldre. Et de toutes les
pouldres des choses deuantdictes on
en peut faire vnguent selon leurs na
tures. ¶ La cure de flux de sang. ℞.
boli armenici sang. drachonis ypoq̃-
stid. domesticis: thuris: pilos leporis:
munitis siue contritis fiat emplastrũ
¶ La cure d̃ enfleure de vit. ℞. absci
cii anisi sulphuris pes columbini bul-
liant in vino grosso ⁊ conterãtur ⁊ fi-
at emplastrum ⁊ le mettes sur le vit.

La cure de veruq̃s en telles excre
scences on les doit escorcher a longle:
⁊ puis y doit on mettre lait de figuie-
re: ou vous y mettres pouldre de arce
nic en telle petite quantite cõme dũg
grain de mil/ car il est chault en ver-
tu cõme feu/ car eaue de arcenic corro
de tous metaulx. ¶ Declaracion
¶ Tu dois entẽdre que ceruza peut
cõpeter en vlceres chaulx ⁊ sanieux:
mesmement quant elle est lauee par
plusieurs fois/ car adonc elle ne peut
greuer. ¶ Item note que apostumes
viennent plus souuent ou vit es ieu-
nes gens que es anciens/ iassoit ce q̃
ilz ayent plus de superfluites grosses
q̃ les ieunes/ car les nerfz des anciẽs
sont durs ⁊ fermes ⁊ ne peuuent ain-
si receuoir superfluites/ mais en ieu-
nes les nerfz sont plus clers et plus
molz: et pour ce ilz sont plus tost apo-
stumes. ¶ Item note que apostume
du vit ⁊ des parties basses ou ilz sont
causes par voye de cõgestion: adonc
ilz sont plus de matiere melancolique
car leur nourissement si resemble silz
sont engendres par voye de diriuaci-
on. ilz sont plus causes de humeurs
chauldes/ car elles fluent plus tost.
¶ Item note que apostumes du vit
font fieure/ iassoit ce q̃lz soyent loing
du cueur/ car ilz sont en membre sen-
sible et se ya moult grant douleur: et
pour ce sensuit la fieure. ¶ Item no-
te que repercutifz peuuent bien estre
mis en apostume du vit/ iassoit ce q̃
ilz soyent en emonctoire de membre
noble pour les coillõs qui ne sont pas
de necessite: et aussi pour la verge qui
est membre sensible plus que ne sont
les coillons.

¶ Le. vi. chap. de apostume ⁊ playe des coillons ⁊ de la coille.

Les coillõs sap ostumissent ⁊ la coille ⁊ ont vlceres pruri te ⁊ cõtractiõ ⁊ les sẽblables se cest ꝑ cause for ain e / cõme ꝑcucion bature ou ꝑ aulcũs v nguẽs ⁊ les sem blables q̃ corrõpent la nature diceulx mẽbres. aulcunesfois cest ꝑ cause de dedẽs cõe flux dumeurs. se cest en la bource de hors on le ꝯgnoit legieremẽt ⁊ se cest en la substãce des coillons on ne le cõgnoit pas legieremẽt. Se cest ꝑ cause chaulde il ya chaleur ⁊ pointu re mordicaciõ fieure ⁊ rougeur. se cest ꝑ cause froide toutes ces choses sont plus remisses. Se la cause est chaul de faites saignee de lepatiq̃ dicelluy coste. se cest es. ii. coillõs faites sagnie des. ii. costes. ⁊ se les choses ꝑticulieres si acordẽt faites aꝑs de la sophene ou faites cristeres. ⁊ puis digeres la ma tiere selon lexigẽce de lumeur pechãt ⁊ se doit abstenir de vin ⁊ de chair ⁊ tiẽ dra diette tenue. ⁊ puis emplastres le lieu de portulaca lactu. aqua ro. ⁊ ace to. ⁊ se la douleur estoit moult forte se y mettes auec folia iusq̃a. mãdra. pa paue. mais en augmẽtacion on lẽpla strera de farine de faues ⁊ de lẽtilles: ⁊ musil. psilii ⁊ huille rosa. ⁊ de camo. mais en estat faites cest ẽpla. ℞. vua. pas. muu. abaril. vitellũ ouoꝝ farine frumẽti fenugꝰ. ⁊ se. lini anisi ⁊ camo. mais en declinacion voꝰ fomẽteres le lieu de ceste decoction. ℞. anisi camo. decoquãt in vino al. ⁊ gardes q̃ ne rõ pes le lieu vers le cul / car fistule si en gẽdre voulẽtiers. La cure dapostũe froit. ℞. fari. faba. ficcꝰ fenug. cũ se. li ni folio. cauliũ anisi camo. fari. cicerũ adipis renũ capre fiat ẽplas. Et se tu veulx ouurer plus fort dissolue bdel liũ en vin ⁊ en faites emplastres auec huille de maiorane. Et se lapostume estoit dur ⁊ ancien tu loindras de dial tee. ⁊ puis le fomẽteras deaue salee en laq̃lle aurõt boully figues ⁊ camo. ⁊ y faites ceste empla. ℞. sterco. colũbini asse oppopo. fꝰ ẽpla. ⁊ sil estoit vẽteux ou aquatiq̃ tu le fomẽteras de vin de decoction de mẽte danis ⁊ de cõmin. ⁊ les semblables. ⁊ en la fin voꝰ y feres setones. et se les coillons estoyẽt trop agrãdis tu les emplastreras de iusq̃a me ⁊ de fueilles de coriãdre fresche. et se le coillon deuenoit petit: ou sil se re trayoit dedẽs le vẽtre tant q̃ on ne le peut toucher on doit fomenter le lieu souuẽt deaue de decoctiõ de calamẽti: ⁊ loinderes de arogon. ⁊ sil y auoit va ruq̃s on les cure ainsi q̃ apostume dur ⁊ se le coillon salongoit trop q̃ pendist trop bas on le doit fomenter ꝑ choses stiptiq̃s. ⁊ sil estoit couppe ⁊ il se vlce roit faites ainsi q̃ dit est es vlceres de la verge. ou faites ainsi. ℞. litargiri: ceruze lote cathimie acacie cortꝰ. ma loꝝ grana. sang. dracꝰ. tuthie. añ. ℥. ii. aloe sarco. thuris allu. añ. ℥. i. pulueri sent̃ ⁊ addat̃ oleũ ro. ⁊ cere ꝙ sufficit ⁊ fꝰ vngꝰ. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entẽdre q̃ acacia ⁊ sang de dragõ: ⁊ les semblables moult frois peuuẽt biẽ cõ peter en plaies de coillons mesmemẽt quãt la plaie est grãde ⁊ q̃l ya chaleur Secõdemẽt note q̃ fieure ensuit apo stume de coillons / car ilz ont colligan ce auec le cueur selon Auic. ⁊ cest aussi vng des mẽbres nobles ⁊ principaux ⁊ pour ce fieure vient auec apostume de coillons.

¶ Le. vii. chapitre de hernie & rõpure

Hernie ou rõpure quant est de p:esent ptiẽt. vii. especes La p̃miere est appellee ventose. la secõde aquatiq̃. la tierce humorable. la quarte charneuse. la q̃nte verucale. la. vi. zirbale. la. vii. est appellee intestinale. quãt la bourse des coillons senfle & engrocist sans apostũe & sans fieure & douleur grãde adõc apt rõpure: si la peut on appeller generalement hernie/ car elle resemble a rõpure vraye. telle replecion est aulcunesfois faite p vẽtosite: aulcunesfois p aquosite: aulcũesfois des humeurs aulcuũsfois la chair croit oultre nature: aulcunesfois les veines sont rẽplies de sang melãcoliq̃ & deuiẽnẽt grosses verucqs ainsi grosses cõe vng dont aulcunesfois descẽt le gilbo q̃ les intestins sont couuers du gilbo & de cifach & mirach. aulcũesfois iceulx pãnicles sont relacqes adõc cest hernie des inguines: aulcunesfois ilz sont rõpus a donc les intestins chilẽt en losee. adõc cest hernie vraye: aulcunesfois la dydime se relache & mollifie & chiet bas

¶ Cause ¶ Rõpure auient ou p causes extrinseqs ou intrinseqs. De cest p causes extrinseqs: sicõme p labeur habiter sauter cryer hault: ou p trop grãt replecion de vẽtre/ car adonc feront legieremẽt cifac: ou par fort tousir: ou p semẽce retenue q̃ est applicquee pour yssir. De la cause est intrinseq̃ cest pour mollificacion & replecion: et les sẽblables. ¶ Signe ¶ De cest hernie ventose on sent aulcune chose ruire & mouuoir la ventosite dũg lieu a vn & autre: selle est aquatiq̃ legieremẽt elle se despart a ta tier: & est auec cacochie: & auient a ceulx q̃ sont appilles a pdropizie. hũorable on le pgnoit car le corps est remply & est sans douleur & an taster elle se despt & est mollette ainsi q̃ entre aquosite & charnosite. en hernie charnue le coillon est engrossy ce semble sans douleur & sans apostũe. Verucqueuse est dure & belõgue en maniere de verge. zirbale ne se retourne point suppose q̃ on se couche le vẽtre dessus. le intestinale se retourne assez legieremẽt soy se couche le vẽtre dessus. Differẽce est entre relapacion & rõpure/ car se le patient est sur les pies & il tire soy alaine a lui se en boutant lalayne aual & aulcune chose descende bas il est rõpu: se riẽs ne descent cest relapacion. dõc quant nous veons tumeur en la inguine en maniere de vng eu fz & nous doubtõs sil a relapacion ou rõpure deuõs le patient coucher le vẽtre dessus & deuõs rebouter celle tumeur & cõprimer a la main et puis le le uer sur ses pies et le faites tousir ou il attraie soy anhelit se ce la chiet il est rõpu cõme dit est: si nõ cest relapacion. & quant le dydime est mollifie & le trou est grãt les intestins chilent legierement en losee.

¶ Prenosticacion ¶ Toutes rõpures sont legieres a curer au cõmencemẽt: & meisme mẽt en enfans la verucqueuse est forte a curer. de lintestine ien dy tãt q̃ puis q̃lle est ancienne ie ne veis oncqs nul curer se ce nest p voie de cirurgien/ & toutesfois ie y fis plusieurs choses sicõe nous dirons en la cure ie lappelle ancienne puis q̃ les lefures de dedens sont endurcies/ car de puis ne se peut faire cõglutinacion/ & pauenture ce seroit apres. vii. iours: et

iassoit ce q̃ nous ꝓmettons plusieurs choses/toutesfois nous en tenons petit. ¶ Cure ¶ On doit fuir au cõmẽcemẽt toute replecion ⁊ toute forte labeur ⁊ habiter apres grant replecion ⁊ fuir baing ⁊ toute chose venimeuse on doit mõdifier le corps ⁊ mettre mõlificatifz sur le lieu: sicõme fenugr̃. se. lini farine de fromẽt huille zizãnine ⁊ ny mettes riens stiptiq̃. Item hernie aquoseuse: vẽteuse/humorable: charneuse/zirbale ou grãt cõuenance. Il tiẽ dra diette tenue ⁊ mõdifies le corps faites au cõmẽcemẽt fetones ou cauteres en la bource des coillons: et en ostes chescũ iour la matiere petit apetit. ⁊ puis fomẽtes le lieu ꝑ resolutifz: sicõe origanũ calamẽtũ rutha camo. piretrũ. ⁊ les semblables. ⁊ puis y mettes stiptiq̃s dessiccatifz ⁊ cõfortatifz: sicõme nux cipressi mastic. anisi assi acacia cupule glandiũ gallarũ. ⁊ les semblables. mais en zirbale faites cauteres sur le penil. Se cestoit hernie intestinale on doit mollifier les ĩtestins q̃ sont descendus en eaue de decoction de malue ⁊ bismalue. ⁊ puis le doit on enuerser et remettre les intestins en leurs lieux. et puis il doit porter vne braye de fer a vne lieure en maniere dung demy cercle ⁊ soit appareille aĩsi quil appartient. ⁊ puis y mettes emplastres ⁊ beuurages. ¶ Item nasturcium siluestre son le rostit ⁊ on le prẽt auec lait cuyt il cure au cõmencemẽt toute rompure. et flux de ventre cõme dit est ⁊ est moult bon pour enfãs Item prenes racine de brusci ⁊ la couppes bien menu ⁊ la trempes en vin ⁊ luy dõnes a boire le vin: ou vous luy donnes en sa viande. il cure toute rõpure: mesmement au cõmencement: Ot puis faites cestuy beuurage qui cure toute rõpure. ℞. fabe inuerse en aulcune prouince on lappelle bedan⁹ ⁊ triũ consolidarũ lacce nigre corrigiole plantag̃. q̃nq3 neruie visci quercini. añ. M. i. ros. thuris masticis mũmie sang. drac̃. emachites boli ar. añ ʒ. i. mirtillor̃ sumac. añ. ℥. se. nasturcii ʒ. ii. galle. ʒ. iii. decoquant̃ in aqua pluuie ⁊ addat̃ puluis leporis cõbusti cuz toto ⁊ zuc. ꝙ sufficit. ⁊ fiat sirup⁹. il en vsera au matin ⁊ au soir. ⁊ puis faites cest ẽplastre. ℞. pix naualis aloe. añ. ʒ. iii. masti. thur̃. añ. ʒ. ii. boli ar. sang: drag̃. añ. ʒ. vii. litargiri colofonie armoniaci galbani. añ. ʒ. ii. cere rubee. ʒ. iii. galla. visci q̃rcini gipsi. añ. ʒ. viii. vtriusq3 aristol. añ. ʒ. iii. mirre terebẽtine emathitis. añ. ʒ. iii. balaustie psidie. añ. ʒ. i. acatie sepi yrcini. añ. ʒ. i. et se. oĩm cõsolidarũ. añ. ʒ. ii. galle sang. humani re. añ. lib. i. oĩa sint distemperata cũ aqua in qua pellis arietina cũ tota sua lana sit liquefacta ꝑ decoctionẽ. parili pili leporis contriti in multa quãtitate apponãtur gõme. primo resoluat̃ ⁊ cera postea agitando cũ spatula pulueres incorporent̃. deinde emplastrum intinctis manib⁹ in oleo ros. ⁊ mirtino formetur. et mettes de cest emplastre sur la rõpure ⁊ puis y mettes la braye. ⁊ se ces choses ne valent faites operacion manuelle: aulcuns cauterisent le dydime ⁊ puis le loyent dũg file en estraindãt petit a petit tãt que le dydime soit repare: aulcuns corodent la chair ⁊ le dydime iusques a los du penil. ⁊ puis le saudent. cecy appartient aux restaurateurs et garde que lintestin ne soit coupee en aulcũe

maniere/car tantost on mourroit.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entēdre q̄ rōpure peut estre curee en enfans a laitans: car leurs pānicles sōt tēdres ꝑ nasturciū agrestū vel siluestre qui le prēt rosty ⁊ puis mesle auec lait cuit cōme dit est ou auec eufz moletz. et sil est en aultre aage ⁊ la rōpure est nouuelle on la cure par reposer longuement et gesir auec les medecines deuantdictes. se la rompure estoit anciēne on ne la pouroit sauder/car les leffres de la playe sont anciēnes ⁊ endurcies ⁊ caillouses ⁊ ne se peuuent plus raunir. Et en ce cas ie nen peulx nulz curer/mais ien ay bien veu estre plusieurs cures ꝑ cirurgien: ⁊ aussi plusieurs mourir car ilz trayēt les intestīs ⁊ lestront va hors ⁊ meurent si nous deuons garder de faire ꝓmesse. Itez note q̄ rōpure ꝑ relaxacion viēt plus souuent en enfance. ⁊ rōpure par violente intencion. en ieunesse. ⁊ rōpure de superfluites de humours en viellesse. Item note q̄ viandes grosses ne cōpetent point en rompure/car elles sont indigestibles ⁊ feroyent ventosite. ne viādes subtilles/car elles ne font poīt bōne cōsolidacion/mais viādes moyēnemēt grosses valēt alūg ⁊ a lautre. ¶ Item q̄ baigner nappꝑtiēt point a rompure/car il relache/mais il y peult bien appartenir au cōmencemēt pour mollifier les intestins pour eulx faire retourner en leur lieu. ⁊ aussi il y peut bien appartenir quant on y met plusieurs choses stiptiques/aultrement il ny appartiēt point.

¶ Le. viii. chap̄. des mēstrus retenus

Menstrus fluēt naturellement depuis le. xiiii. an iusques a. lv. ou. lx. ans. aulcūesfois plustost ou pl⁹ tart selō la diuersite des mēbres ⁊ des autres choses ꝑticulieres. aucūesfois ilz sont reten⁹ naturellemēt: aulcunesfois oultre nature: cōe iusq̄s a. xii. ās. ou. xiiii. ⁊ outre. xxx v. ou. xl. ou. lx. ās ⁊ ētre deux selō diuersites des choses ꝑticulieres. Et sōt retenus naturellemēt cōe en ꝯcepcion: ⁊ silz fluēt ce nest pas souuēt. Itē mēstrus fluēt selon la age de la lune/car ilz viēnēt aux pucelles ou p̄mier quartron: ⁊ es ieunes ou secōd quart⁹. ⁊ es vielles ou tiers ⁊ es anciēnes ou quart. et pour ce no⁹ pouōs iuger q̄ ieunes gēs se doyuent saigner en nouuelle lune ⁊ les anciennes en vielle lune. ¶ Cause ¶ Mēstrus sont reten⁹ ou ꝑ cause extrinseq̄ cōe ꝑ trop deporter ꝑ trop de fain ou ꝑ trop de gresse ꝑ fieure ꝑtisiq̄ ydropizie ⁊ ꝑ playes ⁊ les semblables. Se cest ꝑ cause intrinseq̄ cest ou pour cause d̄ vertu ou d̄ mēbre ou dumeurs. se cest ꝑ cause de vertu cest ꝑ aulcūe cōplexion q̄ affoiblit vertu/sicōe male cōplexiō chaude quāt elle excede ou froide ou seche ou moiste. elle affoiblit vertu ⁊ nexpelle poīt la suꝑfluite ou elle expelle en lieu nō ꝯuenable. ⁊ aucūefois les mēstrus reten⁹ sont enuoyes aux nazilles aulcūesfois aux emorroydes ⁊ ainsi des aultres. aulcūesfois ilz sōt retenus pour le mēbre ou pour le conduit estroit ou estoupe/sicōme la matrice ⁊ lorifice des veines. se cest pour humeurs cest pour quātite pour ce q̄l ya trop petit de sang ou corps: ou quil est trop gros/ou trop visqueux/ou trop froit. ⁊ ainsi des aultres qualites ¶ Signe ¶ Se menstrus sont reten⁹ pour cause froide la fēme est moult

descoulouree ⁊ sompnolēte auec vng petit de soif le poulz est tardif ⁊ lorine remisse: aulcūesfois elle met hors sup fluites musillagineuses ꝑ les itestins Se cest ꝑ cause chaulde elle est coulouree ⁊ a soif ⁊ le poulz hatif ⁊ lorine intēse auec les aultres signes chaulx ou on peut faire ꝑ ceste maniere q̄ nest pas moult hōneste. p̄nes vng drapel net ⁊ delie et le baignes es menstrus puis le mettes secher ⁊ puis le laues: ⁊ sil se tire a rougeur cest cause de sāg sil se tire a couleur citrine cest colere. sil est blāc cest fleume. se cest a liueur cest melācolie. Et ꝑ ce on cōgnoit lumeur pechāt ⁊ la cause de la retenue: ⁊ la cause de sterilite ⁊ des sēblables. Et aussi on le congnoit ꝑ la maniere du corps q̄ est tenue ou gras: ou ꝑ ire ⁊ playes. ou trop labourer ⁊ fieure. ⁊ les aultres causes primitiues sōt cōgneues ꝑ les causes deuātdites. ¶ Prenosticacion ¶ Se mēstrus sont retenꝰ oultre nature le medecin peut p̄nostiquer quāt aux mēbres damōt de inanie melancolie epilence ⁊c. Et quant est des mēbres spirituelz/ cōe tousse/ ptisiq̄: ⁊ suffocacion. ⁊ quāt aux membres nutritifz de nauzee ⁊ ydropizie. ⁊ quāt est des mēbres bas on a podagre Donc cest profit de esmouuoir menstrus qui sont retenus oultre nature. ¶ Cure ¶ Au cōmēcemēt se les choses particulieres si accordēt faites saignee des. ii. basiliq̄s pour la cause antecedēte. ⁊ puis des. ii. sophenes pour la cause cōioincte: ⁊ q̄ on atraye la matiere vers les ꝑties basses. ⁊ puis mōdifies la matiere selon lexigēce de lumeur pechāt. ⁊ quāt le corps sera altere ⁊ mondifie il vsera de diuretiq̄s et de appitifz. ⁊ les medecines q̄ esmeuuent lorine esmeuuēt menstrus. Vecy les choses materielles q̄ esmeuuēt mēstrus. radix rubee maioris arthīa origanū calam̄. pulegiū dipt amꝰ anisum maratrū ameos size leos squinātū calamꝰ aro. casto. eruca fella nigella muscus papa. rubeū serapinū collo q̄ntida pip assum spicanar. oppo. mirra piretrū. Et prenes vne de ces choses cy ou plusieurs: ⁊ en peut on faire pessaire ou emplastre ou vnguēt: ou beuurage ou elec⁹. ou q̄ on gette en la matrice aulcune decoction de ces choses cy se la fēme estoit corrōpue. ⁊ selle nestoit corrōpue on luy fera baing emplastre vnguēs ⁊ les semblables: ⁊ luy loyes bien fort les pies les iābes ⁊ les cuysses cest bon pour esmouuoir menstrus ⁊ q̄ on luy tiēne longuemēt Ventoses mises es cuisses y valent moult ⁊ medecine cōposte/ sicōme ieralogaud. pessarizatū ierarufꝰ. paulinū triffera magna siue opio. Et dois entendre q̄ stomaticū laxatiuū quant on le cuit on le doit mettre en cōcauite de cānes ou de sambuc. ⁊ quāt il est refroide on doit oster la fuste: ⁊ ce la demoura dur cōme vne chādelle ⁊ en fera on vng pessaire. Cecy esmeut merueilleusemēt menstrus se le corps est mōdifie: ⁊ aussi fait mirre se on le pulverise ⁊ on le met en vng sachet ⁊ on le boute en la matrice. ⁊ aussi fait collo q̄ntida ⁊ fielz de bestes. Et note q̄ silz estoyent de forte vertu sicōme est nigella ⁊ les sēblables. on les doit mettre en petite quantite. ⁊ y doyuent demourer. i. petit ⁊ nō pas quāt on dort/ car aulcūesfois il fait fieure ou la matrice se vlcere. Et quāt nous voulōs

ouurer des choses fortes on doit faire cauteleusemẽt: mesmement en psonnes delicates. ⁊ se la retenue estoit par cãe chaulde Vecy les choses materielles. radix apii se. spagi scolopẽdrie capilli Ve. re. endo. scariole quattuor se. frigi. se. endo. se. scariole se. lactuce se. bruscise. speragi. Et se la retencion estoit p causes primitiues manifestes on les doit ramener a attẽprance p leur contraire. selles sont attenues on le doit faire tenir opseuse ⁊ mẽger viandes moistes. ⁊ se elles sont grasses faites le ptraire. se ceſt pour ire se lup faites iope. se ceſt pour maladies du corps on le doit curer premier. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entẽdre q̃ fẽmes ieunes q̃ sont opseuses ⁊ q̃ sont rẽplies de viandes elles habondẽt plus en mẽstrus pour ce q̃lles ont plus de superfluites. ⁊ fẽmes q̃ labourent fort ⁊ mẽguent petit ont petis menstrus pour ce q̃lles ont peine ou elles nẽ ont nulz Et selles estopẽt tellemẽt opseuses q̃ elles engrocissent ⁊ les veines se restraindissent et se opilassent: elles auroyent moins de menstrus/ mais ce seroit par accidẽt. ¶ Item note q̃ quãt nous faisons saignee en retencion de menstrus nous la deuons faire pmieremẽt petite/ car vertu est oppressee. ⁊ puis apres on la doit faire grande ⁊ forte/ car vertu est fortefie/ mais en pleuresis nõ/ car la maladie est de legier mouuemẽt ⁊ ne le pouroit soustenir. ¶ Item note q̃ mẽstrus descendẽt de la seconde digestiue. Et son disoit q̃ la semence est de la tierce digestion ⁊q̃ le corps est mũdifie p lun ⁊ p lautre Je dy q̃ ce nest pas chose semblable en tout: mais bien en ptie/ car la semẽce est supfluite de la tierce digestion/ mais non pas menstrus/ car ilz seroyent blans. dõc mẽstrus viẽnent de la seconde digestiue ou lumeur sengendre ⁊ menstrus resemblent humeur. Item note q̃ iassoit ce q̃ le foye resemble a sang: ⁊ semble q̃l soit engẽdre de sang. Pour ce dient les aucteurs q̃ le foye ceſt sãg coagule/ toutesfois il est engẽdre des premieres semẽces ⁊ est blãc en racine ainsi q̃ sont les aultres mẽbres radicalz se le sang en est oste ⁊ purge du tout ⁊ appert aussi q̃l est cuit Item note q̃ les fẽmes ont spme/ car elles ont la tierce digestiue ⁊ ont dydimes et coillons et les aultres mẽbres pricipaulx. Et se Arist. dit q̃lles nõt point de spme ceſt a entẽdre p cõparacion aux hõmes: car spme de fẽme est indigest ⁊ aquatiq̃. sperme dõme est glandeuleux ⁊ blanc/ mais sperme de femme est trop loing de ceſte nature: pour ce disoit il q̃ les fẽmes nõt point de semences: ⁊ appert/ car elles se corrõpent par elles ⁊ ont delectacion en leur ppre semẽce. Item note q̃ fẽmes ont plus tost mẽstrus q̃ les hõmes ne ont sperme p foibleſſe de vertu q̃ default/ mais il nest pas ainsi es hõmes Item note q̃ mẽstrus viẽnent en tẽps determine/ car nature entent en aulcune maniere soy aider: ⁊ pource il ne est pas impar. les aultres supfluites ne sont pas ainsi aidees ⁊ sont impure ⁊ ordes ⁊ pour ce elles ne gardẽt ne ordre ne periode. Item note q̃ en retẽcion de menstrus fẽmes desirẽt plus pour le gatillemẽt ainsi q̃ prurite que font les menstrus/ mais non pas en flup ne apres le flup. Item note q̃ retencion de mẽstrus appetice lappetit

de viande/car il rẽplit ⁊ esmeut habi
ter/car il pointille. Item note q̃ cõme
les aultres bestes ayẽt mẽstrus/tou-
tesfois ilz napparẽt pas manifestemẽt
pour cause de petite quantite ou pour
ce q̃lz se muẽt en poilz ⁊ en cornes. Et
iassoit ce q̃ semence de bestes brustes
habõde plus en supfluites/toutesfois
les males ont plus grãs cornes ⁊ plus
grans veaures cest ꝑ la force de ver
tu q̃ lexpelle plus loing ⁊ plus fort.
¶ Item note q̃ ou chap̃. des mãmelles
dit est se les hõmes ont mẽstr⁹ ou lait
⁊ les semblables. ¶ Itez note q̃ fẽmes
grasses charnues ont moult de men-
strus/mais les grasses froides ⁊ moi
stes habondẽt plus ou secõd quartier
se ce nestoit fantastiquemẽt ꝑ cause de
rarificacion cõme dit est. ¶ Itez note q̃
mẽstrus auiẽnent plus en prin tẽps ꝑ
cause de force ⁊ de vertu. ⁊ a ce baing
stiptiq̃ y peut bien cõpeter: car le sang
ne passe point les veines intrinseq̃s.
⁊ aĩsi il ne va pas aux mẽbres nobles
ains il passe dehors ꝑ les mediastines
¶ Le. ix. chapitre de trop grant flux
de menstrus.

Menstrus fluent naturelle-
mẽt en chescune lunacion il
appartient/sicõme il appert
a laage de la persõne selon les choses
ꝑticulieres: ⁊ durent depuis. iii. iours
iusq̃s a. vii. selon la diuersite de la cõ-
plexion. Et quãt les mẽstrus fluent
ainsi q̃l appartient en quãtite en qua-
lite ⁊ en ordre: adonc les fẽmes sont ca
stes ⁊ fecondes. ⁊ quãt ilz se varient
elles sont malades ⁊ incõtinẽtes ⁊ bre
haignes. ⁊ selles ꝯcoyuẽt elles engẽ-
drẽt enfans chetifz ⁊ maladieux. Et
quant ilz fluent oultre nature ilz sont
causes de plusieurs maladies. ¶ Cau
se ¶ Grant flux de menstrus ou cest
par cause extrinseq̃/sicõme par batu
re: tõber abhominaciõ ragadies play
es grandes verges innaturel auortif
⁊ les semblables. Ou cest ꝑ cause in-
trinseq̃ qui sont. iii. ou pour vertu: ou
pour mẽbre. ou pour humeurs. se cest
pour vertu cest par force de vertu ex
pulsiue ⁊ mondificatiue de tout ⁊ est a
bien. ⁊ quant cest par foiblesse de ver
tu ꝯtentiue cest tousiours a mal. Se
cest pour mẽbre cest quant ilz sont ra-
res molz laches mollifies larges ou-
uers. Se cest par humeurs cest par
ce q̃lles pechent trop ꝑ trop grãt quã
tite ⁊ ne peut tout estre dedẽs les vais
seaux: ou cest ꝑ cãe d̃ male qualite: ou
q̃lle est trop subtille chaude: ague: sal
se desordõnee: putride: venimeuse ou
subtille aquatiq̃ cõe dit est. ¶ Signe
¶ Se cest par causes primitiues cõ-
gneues ⁊ manifestes. on le cõgnoit ꝑ
le iugemẽt du patiẽt se le medecin en
veult diligẽment enquerir. Se cest
par causes intrinseques et cest ꝑ ver
tu forte cest adonc auec bõne colloraci
on ⁊ allegãce ⁊ bõne souffrance selon
ypocr. se cest par foiblesse la fẽme est
descouloree ⁊ foible: ⁊ cacochie ⁊ seuf-
fre mal.. Se cest ꝑ le mẽbre on le con
gnoit par la maniere et habitude du
corps. selle est pelue macilẽte extenue
⁊ passible de legier. Se cest dumeur
par quantite on le cõgnoit par ce q̃lle
est pletoriq̃ ⁊ les veines sont pleines
Se cest par qualite cõme par cause
chaulde on le cõgnoit par chaleur par
soif pointure ⁊ mordicacion. Se cest
de sãg la couleur des mẽstrus se trait
a rougeur. se cest de colere a couleur

citrine. se cest de fleume a blancheur. se cest de melancolie a couleur liuide et noire. Tu dois entēdre selon lentencion de Auicēne. que tout flux sanguin est subtil et petit et puis moult rouge. et puis petit subtil aquatique. se cest par rōpure il vient moult soudainemēt. se cest de corrosion ⁊ dessudacion il viēt petit a petit ⁊ en petite quātite. se cest par pouriture de sang ⁊ ꝑ male qualite dumeurs adonc le sang est fetide et lait a regarder auec douleur ⁊ pointure de emorroydes. ¶ Les vlceres on les congnoit a taster ⁊ regarder ⁊ q̄ le flux est peryodal. quant le flux est aquatique subtil non pas chault il semble adonc a la fēme q̄lle soit grosse ⁊ non est. ¶ Prenosticacion ¶ Trop grant flux de mēstrus fait auoir maladies ꝯsumptiues ⁊ ydropizie ⁊ fieure ⁊ douleur de dos. ⁊ fait passions destomac/ sicōme foiblesse de digestiue ⁊ ablaciō dappetit ⁊ plusieurs aultres. ¶ Cure ¶ Nul flux ne doit estre restanche tant q̄ la fēme est bien coulouree ⁊ tant q̄lle le peut bien souffrir. ⁊ selle affoiblit trop on le doit restancher. Et se cestoit par causes manifestes on les doit ramener a attemprance par leur cōtraire. Et quāt est de p̄sent on peut ramener toutes ces causes a. ii. cestassauoir a trop grant froidure aquatique subtille indigeste ou a trop grant chaleur subtille et ague. Se la cause est froide dōnes lui choses qui eschauffent ⁊ engrocissent viandes: cōme lait cuyt froumēt cuit farine de froument faues fractes auec canelle vin gras rys mente. Ou donnes medecines/ cōme nux cipressi folium eius mirra: masticis: thuris laudanum storax calamētum anisuz: assuz ⁊ les semblables. Et a ce vault fort deporter froter ⁊ suer. Se la cause est chaulde on luy dōnera lentilles auec vin aigre lait aceteux cuit portulaca pain dorge suc de caules cuytz en deux paires deaues. poires/ coings/ nesples/ sorbes: et ainsi des aultres fruytz stiptques. Vecy medecines cōstrictiues froides ⁊ sont souuēt dictes sicōme camphora accacia spodium sumac mirtilli psidia balaustia plantago q̄nqz neruia sanguinaria coriand: sang⁹. drac⁹. sand. emathites ypoq̄sti: bolus ar. galle cupule glādiū. ⁊ les sēblables. Et dois entēdre q̄ au cōmencemēt se le corps est pletoriq̄ ⁊ la vertu le peut souffrir mesmemēt se le sāg domine on doit faire saignie des. ii. basiliq̄s. ⁊ puis mettes grans ventoses sur les. ii. māmelles. ⁊ puis mōdifies le corps selon lument pechant. ⁊ puis luy loyes les bras d̄ lieure forte ⁊ douleureuse. ⁊ puis venes aux choses ꝑticulieres. ⁊ dois entēdre q̄ sur toute chose cest experimēt y vault. ℞. suc. plantag⁹. ⁊ musillag⁹. ⁊ dragrag⁹. gommi arabici. misceant. gettes cecy dedens la matrice vne partie ⁊ lautre partie par la bouche. et le continues: et sans doubte cecy cure se on a fait les choses vniuerselles selon la conuenance des choses particulieres. ¶ Item des aultres choses materielles on peult faire maintenant pessaires/ maintenāt emplastres: puis baings: ou iniectatiōs: vnguēs ⁊ elect⁹. ⁊ ainsi le medecin diligēt saura faire remedes ꝯuenables par les choses deuant dictes. Declaracion ¶ Tu dois entēdre q̄ en trop grāt flux ne cōpete point me-

decine laxatiue/sicõme en flux de vẽtre a humeur corrõpue q̃ fait flux. ⁊ aĩsi se la cause cesse leffect cesse. ⁊ mirabolans sont moult cõuenables a ce.

¶ Le.x.chap̃.de suffocaciõ de matrice

Suffocacion de matrice cest la matrice q̃ mõte de bas iusques au diaframe ꝑ hũeurs corrõpues venimeuses ꝑ lesq̃lles auient cõpression des mẽbres spirituelz: ⁊ sincopin ⁊ ablacion de sens ⁊ mouuement en tout le corps. ¶ Cause ¶ Cecy auiẽt ꝑ humeurs venimeuses q̃ sõt en la matrice: ou pour.iii. aultres causes. la p̃miere ou cest ꝑ sp̃me retenu: ⁊ pour ce il auient souuẽt aux vesues q̃ ont acoustume a habiter ⁊ ne habitẽt poĩt. Et se auiẽt aux filles q̃ sont grãdes ⁊ ne couchẽt point auec hõmes. la secõde cause cest retẽcion de mẽstrus. La tierce cest corrupcion dumeurs en matrice. ¶ Signe ¶ Ceste passion se differe de epilence/car il nya point de spume en la bouche ⁊ de appoplezie car il nya pas tant grant difficulte de respirer: ⁊ se differe de litargie: car fieure ny est point. Et aussi fẽme q̃ doit auoir suffocacion a scothomie ⁊ vertigine ⁊ douleur de chief: ⁊ sent fumee noxiue q̃ mõte ou chief en hault ⁊ tiẽt ses mains sur son ventre ⁊ tiẽt les genoulx ployez ⁊ son lappelle ꝑ son ꝓpre nõ elle lentẽt bien/mais elle ne peult respondre ⁊ apres le ꝑoxime elle se remẽbre de tout. ¶ Prenosticacion

¶ De ceste passion sont plusieurs especes. la pire est celle q̃ fait mal respirer: ⁊ se le ꝑoxime estoit long ilz mouroyent cõmunemẽt. On ꝯgnoit se telz patiens ou patientes sont mors ꝑ les choses deuãtd̃. cest assauoir ꝑ mettre vng petit de couton a la bouche ⁊ vng voyre plain deaue sur le pis. ¶ Cure

¶ Premieremẽt nous deuõs cõsiderer se la fẽme est ou ꝑoxime ou nõ selle est ou peroxime froites fort ses extremites de sel ⁊ de vin aigre: ⁊ faites fortes lieures ⁊ douloureuses et puis luy mettes es nazilles choses fetides sicõme assa fetida: ⁊ la suffumigues d̃ cheueulx dõme ⁊ de fẽme: ou de drapeaux ⁊ de plume et de soules. et en bas vo⁹ la suffumigueres de ligno aloes ⁊ ambra ⁊ gariofil. ⁊ de alipta musca. ⁊ puis la seruante oindera son doit en huille muscatel. ou en huille d̃ baume ou de spicarnar. ⁊ se la fẽme est corrõpue la seruante boutera son doit en la matrice ⁊ hurtera ca ⁊ la fort pour faire saillir la matiere venimeuse. ⁊ puis on fera sternutoires de castoreũ d̃ poiure de moustarde ⁊ de elleborus. et se le ꝑoxime estoit cesse et q̃ ce fust ꝑ les menstrus retenus faites saignee des sophenes de dedens: et puis vsera de oximel diuretiq̃ et la purgera on par ieraruf⁹. ou ieralogaud̃. ou par empisticõ ou theodoricon ⁊ ierapig⁹: car ilz ont regart aux matieres venimeuses ⁊ se cestoit par retẽcion de sp̃me se les choses ꝑticulieres si accordent si le faites marier: ou on le fera gesir sur fueilles de agnus castus. ⁊ oderera aulcunesfois ruthe. ⁊ ne beuura poĩt de vin ne mẽgera chairs ⁊ de toutes choses q̃ multipliẽt sang. Et saches q̃ se ceste passiõ auenoit aux fẽmes grosses faites sagemẽt ce q̃ vous feres q̃ elle nauortisse. Et aulcũes femmes sont blanches tendres ⁊ foibles. a telles fẽmes on doit dõner medecines en petite quãtite. Et se vo⁹ voules esmou-

uoir les menstrus si le faites ꝑ plente de agariq̃ ⁊ de castoreũ ⁊ ꝑ les choses deuantdictes. ¶ Declaracion

¶ Tu dois ẽtẽdre q̃ cõe sp̃me de sa nature soit attẽpre/ toutesfois quãt il se corrõpt il deuiẽt cõe venin. Et pour ce quant aulcune femme a acoustume a habiter ⁊ elle ne habite point adonc elle retiẽt en la matrice la semẽce ⁊ ne lexpelle point ⁊ la semẽce se corrõpt ⁊ fait suffocaciõ ou inarpie. ⁊ les semblables. Item note q̃ cõme la matrice sent ⁊ cõprengne odeur ⁊ q̃lle se moue dung lieu en aultre/ toutesfois elle nyst pas hors cõe fait vng pie ou vne main ⁊ a son mouuem̃t du ceruel Itẽ no. q̃ suffocaciõ auiẽt pl⁹ souuẽt de sperme q̃ de sang menstrueux: car iassoit ce q̃ mẽstrus habũde plus/ toutesfois sperme se cõuertit en pire qualite car il est de plus grant attẽprãce. Itẽ note q̃ sperme habõde plus en vesue que en pucelles: car les vesues ont plus acoustume a habiter ⁊ non pas les vierges. et pour ce plusieurs maladies auiẽnent aux vesues/ sicõme suffocacion de matrice ⁊ les sẽblables Itẽ note q̃ quãt on retient sup̃fluites: adonc auiẽnent suffocaciõs de matrice plus q̃ en aultres tẽps. ¶ Item note q̃ nous ne pouõs estre sans respirer/ car chaleur radicale en est esueille et esuente ⁊ ce est fait ꝑ chaleur fluant ⁊ ꝑ le poulz ⁊ lanhelit. ⁊ iassoit ce q̃ chaleur fluant viẽgne de chaleur radicale q̃ ne peut estre sans euẽtacion/ toutesfois il peut petit viure/ sicõme no⁹ le veõs du feu sil est bien couuert. Itẽ note q̃ ꝑ clore la bouche ⁊ les nazilles vng petit de tẽps cõpete en suffocacion de matrice/ car ꝑ le anhelit q̃ on retiẽt on en fait plus forte expulsion par bas sicõme en sternutacion: ⁊ telle retẽcion ne estouffe point/ car elle dure petit ⁊ euẽtacion souffit ꝑ porres/ car la chaleur est foible. Itẽ note q̃ iassoit ce q̃ choses fetides inficiẽt/ toutesfois elles ꝯpetẽt en suffocacion/ car la matrice les refuse ⁊ sen fuit arrier: ⁊ aĩsi elles aident plus q̃lles ne griefuent. Itẽ note q̃ cõe vin appt̃iẽne en sincopĩ de cueur pour ce q̃ chalenr est petite ⁊ lesp̃it aussi/ toutesfois en suffocaciõ il nappartiẽt poĩt/ car il est plain de vapeurs se le corps nestoit mundifie.

¶ Le. vi. chap̃. dapostume de matrice

La matrice sapostumist ainsi q̃ font les aultres mẽbres. La cause extrinseq̃ cest cõe bature hurture trop habiter: abuorter ou ꝑ la vielle q̃ nest pas sage ⁊ les sẽblables. Se cest ꝑ dedẽs cest retẽciõ de sp̃me ou de mẽstrus ou dumeurs q̃ courẽt ou lieu/ si cõe est sang ou colere ou fleũe ou melãcolie ou vẽtosite simples ou cõpostes: ⁊ lumeur peut aulcunesfois estre cõbuste aulcunesfois nõ

¶ Signe ¶ Les signes de ceste passion sont cõgneus ꝑ les mẽbres auec lesquelz ilz õt colligãce ou vicinite ou cõpassion. aulcunesfois elle se apostumist ꝑ dedẽs en parfont: aulcunesfois es costes: aulcunesfois a lentree. ⁊ selon ce on a douleur diuerse selon le siege de la matrice. et tousiours elle sen fuit a lopposite. a tel apostume sẽsuyt douleur de chief ⁊ douleur es racines des yeulx ⁊ difficulte de respirer: douleur destomac: ⁊ nauzee: ⁊ douleur ou dos: ⁊ ou penil: ⁊ es cuisses: aucũesfois on clopide ⁊ a on ꝯstipaciõ de matrice se la matiere est chaulde on a fieure ⁊

grãt douleur auec pointure ⁊ veilles ⁊ malaise/car la matrice est mẽbre sẽsible. ⁊ se la cause estoit froide toutes ces choses serõt remisses: aulcũesfois lapostũe est dur sclirotiq̃ ou chãcreux on cõgnoit le chãcreux q̃ ce q̃ yst est virulẽt ⁊ de male odeur ⁊ de diuerse couleur. ¶ Prenosticacion ¶ Tout apostume de matrice est moult d̃ difficile cure: mesmemẽt q̃ plus entre dedens quãt apostũe de matrice se trãsmue a sang ⁊ q̃ on sent ou lieu douleur ⁊ pulsacion. ⁊ se ce q̃ yst est blanc ioinct egalement ⁊ sans douleur horrible cest signe de eschapper. ⁊ sil est virulent fetide ⁊ de diuerse couleur cest tresmal signe. ¶ Cure ¶ Se la cause est chaude ⁊ le corps pletoriq̃ faites p̃mier saignee de la basiliq̃ ⁊ puis de la sophene se les choses ꝑticulieres si accordẽt. et puis faites vomir ⁊ le purges ꝑ mãna ⁊ cassiaf. La ditette soit tenue cõe en fieure ague. Or venõs aux choses ꝑticulieres. Au cõmencemẽt de la maladie on vsera de repcutifz. ℞. coriã. re. plantag. qnqz neruie lactu. maurel. faites de ces herbes emplastre auec vin aigre ⁊ eaue rose. ⁊ mettes sur la matrice ꝑ dehors. ⁊ se la fẽme est corrõpue faites. i. pessaire ꝑ dedẽs ⁊ puis cuizes lẽtilles en eaue malue ⁊ portu. ⁊ faites la fẽme seoir en icelle eaue. ce cy repcute ⁊ mitigue douleur. et quãt la maladie est en augmẽtacion vo⁹ y adiousteres fenug. se. lini fari. ordei ⁊ en estat vo⁹ y adiousteres farine volatille de moulin. malue fenug. se. lini dactil. ⁊ trit. ⁊ carice. ⁊ en faites emplastres auec huille de camo. mais en declinacion vous le oinderes de huylle de spicanardi. ⁊ le pessaridres auec mirre ⁊ sarcocole ⁊ ysope ⁊ miel ⁊ vin blanc. ⁊ vsera de lait auec espinars. ⁊ se la cause estoit froide vous mundifies le corps selon lexigẽce de lumeur pechãt. ⁊ puis faites emplastres ⁊ pessaires ainsi. ℞. malue fenug. se. lini se. portulace ⁊ radicis lapacii. cõficiantur cũ oleo de camomil. ⁊ en augmẽtacion vous y adiousteres stercus colũbinũ caricaꝝ radix lilii. ⁊ oleo de spicanar. ⁊ en estat vous y adiousteres bdelium ⁊ armoniacuz. Et se la matiere estoit moult dure il vsera de dyaq̃lon ou faites medecines de axungie galine ⁊ de cane ⁊ de oyzon et de moille de veau et de rous de eufz semence de malue fenugrec semence de lin. ⁊ soyent mesles ⁊ en faites vnguẽt ou pessaire. ⁊ puis y mettes les mondificatifz q̃ sont ditz deuant ⁊ q̃ nous dirons ¶ Declaracion ¶ Tu dois entẽdre q̃ la matrice sapostumist plus tost de sang mẽstrueux/car il y habonde pl⁹ iassoit ce q̃ le sp̃me aye pires qualites toutesfois il ne demeure pas: ains est espandu par tout le corps. Secondemẽt note q̃ en apostume de la matrice au cõmencemẽt se le corps est pletorique on peut faire saignee d̃ la basiliq̃ a faire purgacion vniuerselle. se lapostume est cõferme ⁊ q̃ le corps ne soit point pletoriq̃ quant pour la cause cõioincte cõpete saignee de la sophene. ⁊ ainsi lentent. G. ce semble.

¶ Le. vii. chapitre des ragadies et playes du con. de lanulue

Playes/ragadies/prurite: ⁊ douleurs auiẽnent aulcunesfois en la matrice ꝑ la cause foraine/cest sicõe tõber hurter enfanter nõ naturellemẽt: ou par la verge

de lõme q̃ est trop grosse: ou par boire medecie ague/ sicõme nigella: ou par forte cõpressiõ. ⁊ les semblables. Se est par cause de dedẽs cest cõme par apostume q̃ est rõpu ou par humeurs agues ⁊ corrosiues: ou pour sanie par apostume q̃ est rõpu. et les sẽblables.

¶ Signe ¶ Se ce q̃ yst hors est sanieux cest rõpure dapostũe ou pustule. sil est virulent fetide cest corrosion ⁊ chancrosite. se cest cõme laueure de char cest pouriture. se cest de humeur chaulde il ya chaleur: douleur: ⁊ poinsture ⁊ mordicacion. ⁊ ne peut on reposer. se la cause est froide toutes ces choses sont remisses: ⁊ aussi le cõgnoit on a la veue/ car se cest vers lentree de dehors il appert legieremẽt. se cest en parfont on le cõgnoit par ce q̃l en yst ⁊ par la couleur et douleur/ car ou est la douleur la est la maladie. aulcunes fois on met la fẽme en lieu cler ⁊ met on vng mirouer deuãt le conꝫ on voit ou mirouer se cest vlcere ou ragadie: ou verruq̃ ou aultre cause. La p̃nosticaciõ est mise ou chap. deuãt. ¶ Cure

¶ Au cõmẽcemẽt on doit mondifier le corps par saignee ⁊ p medecine ⁊ p vomir selon lepigẽce de lumeur ⁊ des autres choses pticulieres. ⁊ tiẽdra diete tenue. et puis mitigues la douleur ainsi. ℞. suc. plãtag. portu. ⁊ q̃nq̃nervie coriã. re. ⁊ colet ⁊ le mettes tout tiede en la matrice ⁊ souuẽt. ⁊ puis la faites seoir en eaue de decoctiõ desõ. herbes: ou de cestes. ℞. galle lentiũ psidie balaustie sumac ro. sandõ. ⁊ puis mondifies la matrice par ceste decoctiõ. ℞ abscĩ. ysopi mel. ro. sãdõ. mirab. coquãt ⁊ colet. ⁊ le gettes dedẽs p vng pessaire. ⁊ puis vsera de cest vng. ℞. drag. gõmi arabici infusoꝫ cerusse lote litargiri amidi sang. drachõis boliarme: rosarum rub. aã. ʒ. i. cortic. eris. ℈. ii: olei rosarum ⁊ cere quod sufficit ⁊ cuꝫ ista fuerint preparata sicut oportet fiat vnguentum. Et se cest vnguent ne pouoit attaidre le lieu faites cuyre toutes ces choses en huille rosat ⁊ les coules ⁊ gettes la couleure p vng pessaire. Et puis se nous voulons rengendrer chair faites cest vnguent. ℞ mirre aloe sarcocole sang. drachonis litargiri tut hie lote. et cum oleo rosa. ⁊ cera fiat vnguentũ. ou faites cuyre ces choses en lait et les coules et gettes dedens la couleure. Par ces choses vous poues curer vlceres et ragadies de matrice ⁊ defloracion violẽte. Et se cestoit prurite faites saignie ⁊ le purges selon la qualite. ⁊ puis faites pessaire de choses froides/ sicõme roses sandalz ypoquistid. ⁊ oleum ro. ⁊ vsera de diette froide/ car aulcunes fois de prurite vient tant grande tinsilacion q̃ aulcunes ne se peuuẽt saouler de habiter. ¶ Clarificacion

¶ Tu dois entendre q̃ en sanie ⁊ en playes de matrice ꝓpete diuerses manieres de medecines maintenãt froides pour mitiguer douleur/ sicõe est papa. ⁊ les sẽblables. maintenãt chaudes pour mõdifier: sicõe est absci. mel spica. ⁊ lac. maitenãt sec ⁊ chault pour abstergir ⁊ ꝯglutiner: sicõe sang. dra. bol. ar. maintenãt pour rẽgẽdrer chair sicõe sarc. Secõdemẽt note q̃ playes sanieuses sõt moins pilleuses q̃ nõ sanieuses selon lẽtẽciõ de ypoc. car cest signe ò forte chaleur naturelle ⁊ pource est bõ signe en plaie. ⁊ sil ny vient poĩt ò sanie cest signe ò foiblesse ò chaleur ⁊

est signe de mal: sicõme il appt en chã
cre ⁊ en herpestiomene. Itẽ note que
playe de la matrice peut estre curee ⁊
dessechee/car playes ne sont point cu
rees selles ne sont p̃mier dessechees.
⁊ iassoit ce q̃ les supflnites courẽt a la
matrice/toutesfois ꝑ purgacion vni-
uerselle ⁊ ꝑticuliere on en peut preser
uer ⁊ dessecher. ¶ Item note q̃ engen-
drer chair cõpete moiste cõme matie-
re ⁊ cõme nourrissemẽt/mais choses
seches y cõpetẽt cõe la forme en ostãt
le superflu. ⁊ chose seche qui cõpete en
playe cõme chose medicinale pour rẽ
gendrer chair ⁊ ne doit pas passer oul
tre cõplexion naturelle fors q̃ ꝑ vng
degre selon. G. ou tiers de ingenio.

¶ Le. xiii. chapitre de precipitacion
de matrice.

La matrice sencline aulcũes-
fois vers lun des cournãs:
⁊ lappelle on p̃cipitaciõ: aul-
cunesfois elle descent vers les ꝑties
basses ⁊ lappellon casus. ⁊ ainsi la ma
trice a. iii. maladies/cestassauoir suf-
focacion dequoy nous auõs dit: ⁊ pre-
cipitacion: ⁊ casus. dequoy nous vou-
lons ꝑler. ¶ Cause ¶ Se cest ꝑ cau
ses extrinseq̃s/sicõe ꝑ tõber ou esfor-
cer fort: ou ꝑ seoir trop longuemẽt sur
vne pierre dure ⁊ froide ⁊ en eaue froi
de: ou cest par vnguẽs frois ou ꝑ vẽt
froit. Ou ce peut estre ꝑ causes intrin
seq̃s/sicõe il auiẽt en ꝑalizie ⁊ en mol
lificacion de lacertes ou cest pour hu-
meurs aquatiq̃s q̃ courẽt a la matrice
ou pour ventosite. ¶ Signe ¶ Se
cest p̃cipitacion on le cõgnoit ꝑ ce q̃ en
fleure est en lun des costes ⁊ douleur
⁊ greuance. se cest q̃lle soit descendue
bas on sent douleur es ꝑcies basses ⁊
la voit on notablemẽt q̃lle yst hors: et
se la maladie estoit occulte adõc la ser
uante doit bouter son doit ou con. et se
le trou de la matrice est a lendroit de
lautre trou ou est la doleur il nya poĩt
de delocacion ⁊ se le trou est tortu il ya
delocacion/ cest assauoir la bouche de
la matrice qui est en ꝑfont. ¶ Preno
sticacion ¶ Se la matrice est longue
mẽt hors de son lieu mesmemẽt selle
est yssue dehors a peine iamais ne se
peut curer. ¶ Cure ¶ Au cõmence-
ment on doit faire vomir ⁊ tenir diet
te chaude ⁊ seche ⁊ se precipitacion est
en lun des cournãs faites ventose en
lautre. ⁊ se la matrice est tombee bas
faites vẽtoses sans scarificacion des
soubz les mammelles. ⁊ puis mettes
choses aromatiq̃s aux nazilles ⁊ fai-
tes par bas suffumigacion de fetida ⁊
la seruãte oindera la main d̃ huille de
mastic: ⁊ se la matrice appert dehors
elle la remettra en son lieu. Et puis
℞. masticis nucis cypressi ypoquistid̃.
boli armoniaci bulliãt in vino. ⁊ puis
prẽg laine ⁊ la boute dedens ⁊ la metz
sur le trou d̃ la matrice ⁊ faites les au
tres choses q̃ sõt dites de longaõ quãt
il yst hors. ⁊ puis fay ẽplastre sur le vẽ
tre de mẽte d̃ arthemesia sauine boul
les en vin pontiq̃. ⁊ se la maladie ve-
noit ꝑ vẽtosite faites. i. grãt sachet sur
tout le vẽtre ouq̃l soit bran boully en
vin ou de anis auec ruthe ou de late-
re ca. ⁊ soit arouse de vin blanc. Et se
duresse notable y apparoit en la ma-
trice vers lung des tournans faites
vomite et ventoses ⁊ suffumigacion
Et puis. ℞. musillag̃. fenug̃. semi.
lini misceant̃ cũ medulla cerui ⁊ vitu
li ⁊ axũgia galine. ⁊ de ce vo⁹ en met-

teres dehors ⁊ dedens/ mais se la matiere est descendue bas faites les choses deuãt dictes. ⁊ puis faites la femme seoir en eaue moult stiptique.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre q̃ la matrice descent aulcunesfois ꝑ tumeur quãt elle refroide ⁊ ꝑalitiq̃.

Item note q̃ en matrice q̃ chiet cõpetent choses stiptiq̃s froides ⁊ nõ pas trop auec aulcũe chose chaude stiptiq̃

Le.xiiii.chap̃.de sterilite de fẽmes

Dit est deuant de sterilite des hõmes nous voulõs dire de sterilite des fẽmes ⁊ des hõmes aussi. ¶ Cause ¶ Sterilite auient aulcunesfois ꝑ lõme ou ꝑ la fẽme ou ꝑ lun ⁊ lautre. se cest de ꝑ la fẽme ⁊ cest ꝑ causes extrinseq̃s manifestes/ sicõe se la fẽme a beu vne fois ou plusieurs eaue froide en trop grãt quãtite: ou q̃lle a cõtinue viandes aceteuses ou viãdes de male qualite. ou cest pour accidens de lame sicõme tristesse paour ⁊ les semblables. ⁊ auient ꝑ sauter apres habiter: ou ꝑ courir: ou ꝑ la fẽme q̃ est malicieuse: ou q̃lle a prĩs choses q̃ font sterilite. Se cest ꝑ causes plus intrinseq̃s: sicõe pour les mẽbres generatifz: ou pour tout le corps: cõme pour maladies manifestes du ceruel/ du cueur: de lestomac: ⁊ de lesplain: ou pour les mẽstrus q̃ sont retenus: ou q̃lz fluent trop: ou pour la femme q̃ est trop maigre ou trop grasse/ ou trop ieune ou trop vielle. Se cest pour la matrice ou cest pour maladies cõsimiles officiales ⁊ cõmunes. Se cest maladie cõsimile cest cõme male complexion de matrice ou de semẽce trop chaude/ froide/ seche/ ou moiste Se cest maladie officiale cest cõme veruq̃ ou emorroyde: ou cicatrice: ou gresse q̃ est en lorifice de la maladie ꝑ dedẽs: ou q̃lle est trop estroite: ou trop large ou trop lache: ou ꝑ torture ou sanie. Se cest maladie cõmune ou cest solucion de cõtinuite ou vlcere. se sterilite estoit par lõme dit est en aulcũe chose. donc nous en dirõs encores: car ou cest ꝑ causes extrinseq̃s ou intrinseq̃s plus occultes. Causes extrinseques sont cõme des fẽmes/ cest assauoir trop boyre eaue froide/ ou trop souuent menger viandes aceteuses: ou daulcune male qualite: ou quil est trop ieune: ou trop viel: ou crapuleux ou quil habite trop. ⁊ aussi pour les accidens de lame. Et se cest plus par causes intrinseq̃s: ou cest pour tout le corps: ou pour les mẽbres generatifz Se cest pour tout le corps la sterilite est pour les maladies des mẽbres spirituelz principaulx et notables: et des mẽbres voisins/ sicõme est le ceruel: ⁊ ainsi des autres. ou pour ce q̃ les veines iuueniles derrier les aureilles sont couppees: ou q̃l est trop gras ou trop maigre Se cest pour les mẽbres generatifz: ou cest pour maladies cõsimiles. ou officiales: ou cõmunes. se cest ꝑ maladies cõsimiles ou cest par male cõplexion de la semẽce des coillõs chaulde ou seche froide ou moiste ou q̃ les coillons sont trop refroides ꝑ opiũ ⁊ iusq̃ame. ⁊ les semblables narcotiq̃s: ou q̃l a trop vse de cãphora ou de rutha ou de agnꝰ castus. Se cest pour maladies officiales cest ou pour la verge q̃ est trop lõgue ou trop courte: ou q̃lle est mollifiee ou spasmee: et les coillons aussi: ou q̃l na nulz coillõs ou q̃ le trou de la verge est tortu: ou q̃

on a oste vne pierre de la vecie p inci
sion. ¶ Se ceſt pour maladies cõmu
nes ceſt pour vlceres ou q̃l eſt faſine
ou q̃l a prins aulcune choſe ſterilizãte
Et ſe ſterilite venoit par lung ⁊ par
lautre: ou ceſt que ilz ſont de male cõ
plexion ⁊ que ilz ſont trop intens/ ou
que ilz ne ſont pas dacordãce/ ou que
luy et lautre ſont trop chaulx ou trop
frois: ou trop secz ou trop moiſtes: ou
q̃ luy ſurmonte chaleur ⁊ lautre frois
dure: ⁊ q̃ les ſemẽces ne ſe peuuẽt at
trẽper ne corriger enſemble/ mais ſe
luy ſurmõtoit vng petit en chaleur et
lautre vng petit en froideur adonc de
telles ſemẽces peut on bien engẽdrer
Aulcũesfois ſterilite auẽt p ce q̃ luy
ſe haſte plus q̃ lautre a eſpandre la ſe
mence/ car les ſemẽces doiuẽt venir
enſemble. ¶ Item ſterilite auẽt quãt
lees mẽſtrues ne ſont pas bien ꝓporciõ
nees: ou pour la matrice q̃ eſt trop lar
ge ⁊ trop ample ⁊ concaue ⁊ la verge
eſt trop petite et trop greſle/ ainſi ce
neſt pas bõne ꝓporcion. ¶ Signe
¶ Les ſignes primitifz ſont ꝓgneus p
le iugemẽt du patient. ⁊ ainſi des ma
ladies de tout le corps: ou de aulcũe p
tie q̃ ont eſte ꝓdeuant q̃ les veult biẽ
enquerir. On cõgnoit male cõplexiõ
chaulde par lomme qui eſt intenſe ⁊ en
tour le penil a plente de poilz chaleur
⁊ pointure ⁊ appetit de luxure on ha
bite toſt. les menſtrues ſont citrins et
sõt chaulx a taſter ⁊ pleins de gravel
le. le poulz eſt hatif ⁊ ſoif grande. ⁊ ſe
eſmeuuẽt toſt ⁊ ſont hatifz en toutes
leurs operacions. ¶ Se ilz ſont de froi
de cõplexion les ſignes ſont contrai
res q̃ lomme eſt remiſſe ⁊ petit de poilz
ou penil ⁊ petit appetit en luxure ⁊ pe
tit de menſtrues ⁊ blans ⁊ ſont tardifz
⁊ auſſi de ſperme et petit de delectaci
on. le poulz tardif. petit de ſoif: et pe
ſans en tous ſes mouuemens. Et ſe
ſterilite eſtoit par trop grant ſecheur
la fame eſt maigre ⁊ fait mouk pe
tit de ſperme a habiter ⁊ petit de men
ſtrues. lomme eſt tẽue. les leſtres ſont
ſeches ⁊ fẽdues. Et ſe ſterilite eſtoit
par trop grant humidite vecy les ſi
gnes. La matrice eſt humide ⁊ apres
les menſtrues yſt aulcune choſe clere
⁊ decourant et blanche aquatique/ et
n a point de delectacion a habiter ⁊ la
matrice eſt lubrique ⁊ ne ſe peut reclo
re ⁊ auiẽt plus cõmunemẽt pour froi
dure. Vecy les epperimens pour ſca
uoir ſe femme pourroit concepuoir.
On la doit ſuffumiguer de choſes a
romatiques et ſe elle ſent la fumee p
dedens elle peut bien concepuoir aul
trement non ceſt ſigne de opilacion ce
ſtuy epperimẽt vault pour vierges.
¶ Se la femme eſt corrompue aulcũs
aucteurs dient que ſe elle boute vne
dauce dailz en ſon con ſe elle ſent dou
leur par dedens ⁊ lodeur mõte iuſq̃s
a la bouche ⁊ aux nazilles elle peut cõ
cepuoir aultrement non. ¶ Item met
tes leur ſemence en vne eſcuelle plai
ne deaue froide ſe la ſemẽce nage par
deſſus leaue elle eſt briẽhaine ſelle va
au fons non. ainſi de lomme que de la
femme. Les aucteurs en mettẽt plu
ſieurs epperimẽs/ mais ie ny adiou
ſte point de foy. ¶ Prenoſticacion
¶ Excreſcences en la matrice ne ſe
peuuẽt curer ne tortuoſite ō trou de la
verge de lõme. fẽme q̃ porte vit plus
longuement. Femme briẽhaine gar
de mieulx ſa ieuneſſe/ Mais elle eſt

plus souuent malade. Petitesse nota
ble de vit dõme ne se peult amender.
Femme nauree en la matrice ⁊ puis
cicatrices ne recoit point cure pour cõ
cepuoir: selle cõcoit cest signe de mort
Ce nest pas chose delitable a la ma/
trice defanter: pour ce aulcũesfois le
cõuient coupper ou ouurir ⁊ cest grãt
peril. Cycatrice en la matcice ou en
la bouche du con est moult male.

¶ Cure ¶ Se femme ne peult con/
cepuoir pour male complexion chaul
de au cõmencemẽt se les choses par
ticulieres si accordent faites saignee
de lepatique et puis des sophenes. et
puis il vsera de sirop rosat ⁊ violat ⁊
nenufar. Et puis la purgera on par
triffera sarracenica reubarbarata. ⁊
le estuuera on en herbes froides. Et
puis vsera de rubea trociscata. ⁊ puis
de zuccre rosat. triasandali. ⁊ de dya/
gragantum frigiduz. puis luy faites
odorer camphora ros. sandalz. et eaue
rose. puis faites vng tel pessaire. ℞.
stercoꝝ leporꝝ. matrix leporis. se. mer
curialis cũ modico melle rosa. ⁊ puis
si se doibt garder de toutes viandes
chauldes ⁊ labourer: fort vin: ⁊ ire: et
briefment toutes choses q̃ la peuuent
eschauffer. Et doit menger et conti/
nuer orgiat et pain dorge / et non pas
vng iour ne vng moys / mais plusi/
eurs ans se mestier est. Et vsera de
poissons a escames deaue nette. ⁊ vse
ra de coriandre en ses saulces. et vse/
ra de lait aceteux. Et les. vi. choses
non naturelles on les doit ordõner en
degre contraire tant que la chaleur q̃
excede soit ramenee a attẽprãce. et se
sterilite venoit ꝑ cause froide ⁊ humi
de digeres p̃mier la matiere ainsi. ℞.
radicis rubee maioris arthemesie: sa/
uine. añ lib. se. foliorum mente folioꝝ
abscincii summitatuz origani calamẽ
ti. añ. ℥. ii. spicenardi squinãti calami
aromatici anisi maratri ameos sizele
os. añ. ℥. i. mellis rosa. lib. ii. fiat siru/
pus. Et quãt la matiere sera digeste
vous la purgeres ainsi. ℞. benedicte
theodoricon emperisticon. añ. ʒ. iii. esu
le masticis. añ. ℈. se. misceantur et fi/
ant pilule. Et quãt le corps sera mũ
difie vous feres estuues et y mettes
les choses q̃ sont mises ou sirop ⁊ quãt
il saillira des estuues vous luy dõne/
res cecy. ℞. auree alexã. metrida. añ.
℈. i. misceãtur. ⁊ faites ainsi par plusi
eurs fois. ⁊ puis mõdifies la matrice
ainsi. ℞. de p̃dicto sirupo ⁊ misceãt cũ
aqua decoctiõis abscin. mirre ⁊ pulpe
colloq̃n. ⁊ misceant. ⁊ d ce vo⁹ en gette
res en la matrice. iii. ʒ. ⁊ puis luy feres
vser de cest elec. ℞. pulueris pociõis
musc. pulueris triffere magne siue o/
pio: pul. stomaticon cõfor. ꝯserue citrã
guloꝝ. añ. ℥. i. ligni aloes abre gresie:
añ. ℥. ii. musci. ℈. ii. panis zucc. ꝙ suffi/
cit fiat electuarium. Et puis apres
toutes choses se elle ne peult engros/
sir elle vsera de ceste pouldre. Preng
le coillon dextre dung verratre se tu
veulx auoir vng mascle: et le sene/
stre se tu veulx auoir vne femelle: et
les metz secher en lombre: et puis a/
pres en fay pouldre. Et puis apres
preng lymeure de yuoire ⁊ semẽce de
sizeleos / matrice de lieure et aussi coa
gulum leporis. añ. Et puis en faites
pouldre. Elle vsera de ceste pouldre
au matin et au soir auec brouet de ce/
ses ou de vin blanc et aussi de chairs.
Et se y peult on mettre pouldre de

liquiricie ou pain de zuccre pour estre plus gracieux en prenant. & puis apres prēdra de ceste medecine q̄ sensuit. ℞. ambre gresie storax. cala. añ. ℥. i. mirre masticis thuris gariofillor̄ lignum aloes cinamom nucis muscate nucis cypressi. añ. ℥. ß. conficiantur cum optimelle diuretico & aqua ros. & fiat una massa. deinde illa diuidatur in quatuor partes. et ex una fiat pomū ambre ad odorandum. de secōda fiant pilule ad quantitatem ciceruni. de tercia fiat pessariū: & alia seruet. Les pilules on en prēt au matin chescū iour trois entieres. Le pessaire on le doit oindre deuāt duille d baume. La quarte ptie on la doit depecer en eaue chaude et puis en faites aler la fumee a la matrice p vng embut. & soit tellemēt proporciōnee que on sente la chaleur oultre attempr̄āce. et puis se dormira ainsi selle peult. ces choses cy font fēme engēdrer & y aydent merueilleusemēt. Et se ces choses ny valent prenes stomaticon confortatif quāt il est parfaitement cuyt et le bouttes tout chault dedens vne cane & puis gettes aual la cane & prenes ce qui est dedēs la cane & en faites pessaires & le coulores en vng drapeau de liy gresle/ sicōme dist est ou premier chapitre de ce/ stuy septiesme liure. Et se la matrice estoit trop humide et trop aquatiq̄ faites vng tel pessaire. ℞. mirre aloe masticis thuris laudanum: nucis cypressi & foliorum eius blace bisancie lignum aloes galange zedoarii nucis muscate alluminis. de pluma. sumac cupularum glandium. añ. ℥. i. conficiantur cū optimelle squillitico et inuoluantur in panno. & soit le corps mondifie & faites premierement vomir & puis le mettes sur la matrice & luy tenes vne heure & la faites reposer par vne aultre heure. et ainsi lune apres lautre. elle ne doit pas estre arousee & si se doit deporter denant menger. et fuyr tous fruis & tous leguns et toutes herbes crues & toutes choses qui sont de dure digestion et tardiue/ sicōme chairs de beuf & caules fromage viel euf̄ durs & toute conchile & tous poissons bestialz. et les semblables. Elle ne doibt pas trop boire ne trop menger. et doit vser de chairs rosties & de oyseaux qui ne habitent point en eaues: et tout doit estre rosty & sec tāt que on peult. & le medecin doit estre diligent & doit ordōner lair & les choses non naturelles en secheur & en legiereté tant que la grant humidite de la matrice soit ramenee a attempr̄ance. Et se sterilite estoit par trop grāt secheur faites la estre en repos et tenir diette resūptiue & nutritiue & vsera de lait. & sur toute chose elle sera en ioye & en lyesse continuellement. Et puis se vsera de cestuy pessaire. ℞. cerebrū cerui & vituli: medulle cerui & vituli: butiri vaccini sine sale: adipis capr̄arum: cere et mellis quod sufficit fiat pessarium. Et se sterilite estoit pour la gresse de la matrice il la cōuient faire ieuner & tenir diette subtille & petit nutritiue & auoir accidens de lame/ si comme ire/ sollicitude/ tristesse/ & plēte veiller desir durement. On la doit pessariser de aurea alexandrina et de tiriagne. Ou. ℞. milii salis nup cipressi nitri et cornesi fiant. & fiant pessaria & sacellaciones. Et se sterilite estoit par ventosite on y mettra choses qui

consument ventosite par maniere de emplastre deuant ⁊ derrier. ⁊ par pessaires/ et suppositoires/ cristeres/ et baings/ ⁊ suffumigacions. Et ve cy la matiere. se. ruthe nasturciū anisuz ciminū anetū castoreū agnus castus. ⁊ les sēblables. Et se sterilite estoit pour ētree de la matrice q̄ fust trop petite on la baignera souuēt en eaue de decoctiō de malue bismalue paille dorge ⁊ de aueine. ⁊ faites pessaires ⁊ les engraisses petit a petit lun apres lautre de api anis chimini ⁊ miel. Et se mestier estoit faites plusieurs pessaires destaing: aulcuns gresles: aulcūs gros: aulcuns plus gros. ⁊ soyent enueloppes de layne ⁊ de arogon. et les boutes en la matrice: et soyent tant gros que ilz y fachent aulcune violence. Et se sterilite estoit par ce que la bouche de la matrice fust trop large on les baignera en eaue stiptique: ouquel on mettera ceci. ℞. caude equine planta ginis mirtillorꝫ sumac nux cypressi masticis thuris boli armeni. gal. cupularꝫ glandiū. De ces choses cy on pourra aussi faire pessaire. Veruques ⁊ emorroydes et excrescence de matrice appꝫtiēnent a cirurgiens ⁊ sil y auoit aulcunes aultres maladies q̄ feissent sterilite on les doit curer ainsi que dit est en leurs lieux. ⁊ mettons ce chapitre cy auec le chapitre de sterilite des hōmes. et ce sera chose parfaite. ¶ Declaracion ¶ Sur ceste matiere tu dois entendre que semence qui est conuenable pour engendrer est blanche ⁊ glanduleuse et odorant cōme odeur de palme. La maniere de habiter est telle. lōme ⁊ la fēme doyuent estre attempres ou pres de attēprance ⁊ doyuent estre ordōnes en boire ⁊ en menger et es aultres. vi. choses non naturelles. Et quant la viāde sera digeree ⁊ les superfluites mises hors apres minuyt ⁊ deuāt le iour lōme doit esueiller sa femme pour habiter en parlant en baisant ⁊ en tastāt les māmelles ⁊ le penil ⁊ le con et entour. ⁊ cest affin q̄ la femme aye appetit de habiter. ⁊ que les deux semences se puissent rencontrer ensemble/ car les femmes ne le font pas si tost cōe les hōmes. ⁊ quāt la fēme cōmence ainsi que balbuciāt adonc ilz se doyuent conioindre ensemble et doyuent habiter doulcement petit a petit. Et lomme se doit bien ioindre au penil de la femme affin que lair ne puisse entrer dedens le con. ⁊ quant la semence sera espandue lomme doit estre sur la femme sans mouuoir et ne se doibt pas si tost leuer ne descendre. ⁊ quant lomme sera descendu la femme doit estre couchee et ioindre ses iambes et estraindre ⁊ estre le ventre dessus et dormir en cest estat selle peut: car cest chose moult profitable ⁊ ne doit point adōc parler ne toussir/ car ces choses cy valent moult pour retenir la semēce: et tant longuement que la femme sentira que la semence sera ou con et en la matrice elle doit gesir ou elle ira doulcementt sil est necessite. ¶ Et note que iassoit ce que ce soit contre lopinion des philozophes quant est de present que la semence de lomme entre sustancielement en la composicion de lenfant/ car cest la partie plus pure ⁊ plus nette ⁊ plus conuenable pour receuoir espece naturelle/ car riēs nest cōuenable pour receuoir ame sil nest

souffisamment disposé. & la semence de lomme est mieulx disposé que le sang menstruel qui est moult ort ergo &c. ¶ Et Aristote dit ainsi que au contraire que le maistre nest pas en son euure et la semence de lomme est comme maistre. ergo &c. ¶ Item la forme nest pas la matiere & la semence de lomme est cõme la forme. ergo &c. ¶ Item cause agente & cause materielle nest pas tout vng. le sperme de lõme est cause agente donc il nest pas matiere de lembrion. Je respõs a tout que la semence de lomme na pas toutes les choses deuant dictes seulemẽt mais aussi la lesperit de chaleur qui est en la semence/ car il est en la semẽce comme cause agente & comme cause formale & ne entre point en la composicion substãciele de lembrion. Et icelluy esperit Daly lappelloit intelligence diuine qui engẽdre lembrion. Donc ce nest pas inconuenient se le sperme de lomme entre en la composicion substancielle de lenfant du ventre. Item note que femmes charneues chaudes & moistes qui ont veines larges sont plus prestes a concepuoir que nulles aultres. Secondement les coloriques extenues/ mais que elles ne soyent pas trop maigres. Tiercement les fleumatiqs qui ont les veines estroites & sont grasses attẽpreemẽt/ mais les melancoliqs sont moins prestes de toutes les aultres.

¶ Le. pv. chapitre du regime de femme grosse.

Cestuy chapitre est du regime des fẽmes qui sont grosses & de auortir & des accidẽs qui suruiẽnent auy femmes grosses. mais premierement nous voulons veoir des signes de concepuoir enfãt

¶ Quant la fẽme a conceu elle sent vne ortipilacion vers le penil en bas & le ventre agreslit vers le nombril: & se retrait & cessent les menstrus/ et na on pas appetit de habiter. Lozine est coulouree & appert dedens ainsi q̃ vne chose comprimee. & cey lozine sont comme choses blanches qui mon tent & qui aualent & le trou de la matrice se restraint par dedens tellement q̃ vne aguille ny pourroit passer. & semble a la femme quelle aye apostume ou du resse: & est le tiers signe. Et entre les aultres signes vency vng. cest que il semble a lõme que apres habiter son vit soit sec. & puis les mãmelles commencent a engrossir & appetent & desirent choses diuerses. & aulcunesfois choses vilaines: & ont douleur de chief & se muẽt la couleur. Et vecy vng experimẽt pour scauoir se la femme a conceu ou non. donnes luy de nuyt quant elle ira dormir de mellicraton auec eaue de pluye: & se elle sent torsions elle a conceu: aultrement non. et dit Auicẽne que cecy est tout vray ou cas que la femme nauroit pas vse en sa sante de miel. ¶ Secondement on la doit suffumiguer de choses aromatiques: et se elle sent la fumee elle est grosse aultrement non. ¶ Tiercement se la femme prent vne dauce de auly & quelle la boute en son con quãt elle ira dormir: & se apres dormir elle sent la saueur des auly en sa bouche elle nest pas grosse: & se elle ne la sent point elle est praingz. ¶ Vecy les signes du mascle. femme qui a conceu mascle est cõmunement mieulx cou-

lourée & va plus tost & est plus legiere & a meilleur appetit: & le dextre oeul est mouuable: & la mãmelle dextre cõmence a engrossir & sa couleur se mue & a tumeur en la dextre partie du vẽtre & la se fait mouuement. & se la femme se arreste & puis elle vueille cheminer elle mouuera premieremẽt le pie dextre. Se elle est assise & elle se veult leuer elle mettera plus tost sa main dextre sur sõ genoil dextre pour luy approcher. Et lenfant se mouuera plus tost ou ventre / car le mascle se meult en trois mois & la femelle en quatre. Le lait est plus gros et plus net quant cest vng mascle et le poulz est plus grant en la partie dextre. Or venons aux causes de auortir.

¶ Cause ¶ Ou cest par cause extrinseque ou intrinseque. La cause extrinseque / sicomme par hurter / tomber / trop habiter / fieure / apostume / vlcere: deffaulte de aulcũe viãde desiree ou q̃ elle a mis en son coy aulcune chose q̃ font auortir: ou pfort crier / ou courir / ou les accidens de lame / ou quelle a saute derrier elle quãt elle auoit habite / ou quelle est trop maigre: ou trop ieune / ou quil y eut petit de la semence de lomme / ou quelle sest faite saigner / ou que elle a prins medecine lapatiue / ou vomitiue: ou que elle est esmeue par dedens: sicomme par tonnoirre ou foudre. et briefment toutes choses qui esmeuuent le corps / sicomme le vent de bize apres midy. ¶ Se cest par causes intrinseques / cest ou pour ventosite ou pour humeurs / ou par foiblesse de matrice. ¶ Signe

¶ Les causes primitiues sont assez cõgneues. se cest pour ventosite auortir vient es trois premiers moys. car les liguemens au commencement & en la fin sont foibles / sicomme nous le veons des fruitz qui sont es arbres car es trois premiers moys tantost & de petit de chose ilz sont gastes & auortes. & pour ce es trois premiers moys on auortist legieremẽt pour la foiblesse des liguemẽs. Et se auortir estoit par humidite courant a la matrice on le congnoit / car elle auortist es trois moys moyens. Se cest par foiblesse de la femme ou de la matrice lauortir se fait es trois derniers moys. ¶ Les signes de auortir ce sont de flux de mẽstrues & flux de lait & les mãmelles agrelissent. Decy les signes quãt lẽfant est mort ou ventre. Le ventre ne se remue point & dauant se remuoit & froidure de ventre & des costes. & deuant estoyent chaulx & deuant on a eu maladies agues auec accidens terribles grauite ou vẽtre auec grãt fardel et le alayne put et met on hors choses puãtes. Decy signe denfant mort. cest que loeul de la femme grosse fait angoisse & le blanc de loeul deuient fusque. les nazilles sont roydes: & les aureilles & les leffres sõt rouges qui se trayent sur couleur morte: et le ventre resemble le ventre des pdropiques. ¶ Prenosticacion

¶ Femme qui est foible et qui souuent a douleur en la matrice auortir legierement cest certain signe. Item note q̃ quelconque tempeste qui vienne a la femme ou dehors ou dedẽs se les mammelles ne agrelissent on ne se doit point doubter en nulle maniere dauortir / mais selles ne agrelissent elle auortira. Et se elle doibt

auortir masle la mamelle dextre a/
gressura ꝑmier. ⁊ se ceſt femelle la ſe/
neſtre. ¶ Se a femme groſſe ſurvient
dureſſe de foye ⁊ tumeur de Ventre el
le ney pourra ſanet ou ce ſera a trop
grāt peine. ¶ Dy a plus grant douleur
en auortir que en enfanter naturelle/
ment. ¶ Cure ou preſeruacion.
¶ Dy doit fuyr toutes choſes q̄ font
auortir ⁊ les doit on ramener a atte/
prance par leur contraire attemprees/
ment: ſicōme chaleur par froidure: in
anicion par replecion: ⁊ replecion par
inanicion ⁊ ainſi des aultres. ¶ Et no
te que femme groſſe a aulcunes foys
fluy de mēſtrus: ⁊ a ony paour de auor
tir/ mais aulcunesfois il eſt ainſi q̄ la
femme abonde en ſang tant quil ſouf
fiſt pour nourrir lenfant ⁊ pour mon/
difier le corps ⁊ ne Vient pas par les
Veines de dedēs de la matrice/ mais
par celles de dehors: ⁊ adōc on ne doit
point doubter auortir: ains qlle ſtrain
deroit il eſmouueroit auortir. ¶ Et ve
cy le ſigne q̄ telz menſtrus Viennent
par Voye de mondificacion la femme
ney affoiblit point ne les māmelles
ney agreliſſent: ne le fruit ne ſey mue
point. donc en tel cas on ne doit riens
faire. ¶ Et dois entendre que medeci/
ne laxatiue fait aulcunesfois auortir
ſi la doit on fuyr tant q̄ on peut/ mais
aulcunesfois la matiere eſt fumeuſe:
⁊ adonc no⁹ pouōs mondifier le corps
depuis le quart moys iuſques a. Vii.
ceſt aſſauoir ou quart ou q̄nt ⁊ on. Vi.
car les liguemēs ſont foibles es trois
premiers ⁊ es trois derniers: mais ilz
ſont fors es trois moyens. ¶ Se auor/
tir Venoit par Ventoſite ou trop de hu
meur lubricant la matrice. ceſt boy de
mondifier la femme apres le cōmen/
cement. ¶ Donc la femme ſe doit fort
exercer ⁊ trauailler deuant menger ⁊
tiendra diette tenue ⁊ Vſera de choſes
frites et roſties. ¶ Et puis elle Vſera
de oximel diuretique ouquel auront
boully artheneſia ruthā et menta. et
puis on la purgera par theodoricon
emperiſticon aguiſe de euforbium en
petite quantite. ¶ Et puis faites criſte
res de ſuc de blete ⁊ de ſemence de ru
the ⁊ de ierapigra. ⁊ des aultres choſ
ſes que on y met cōmunement: ⁊ puis
la mondifieres par ceſte decoction. ℞
artheneſie: abſcincii: mente: origani:
calamenti: aniſi: maratri: chimini: ſpi
cenardi: ſquinanti: radicis liliu. añ. ℥.
ii. pulpe colloqntid. ſuc. mente ruthe.
añ. ʒ. iii. melkis lib. ſe. Vini albi puri li/
bram. i. aque lib. i. ⁊ ſe. fiat decoctio Vſ
qz ad libram vnā ⁊ ſe. et en gettes en
la matrice a Vne fois. iii. ℥. ¶ Et puis
apres cōplete mondificacion elle pou
ra bien habiter ſeurement et elle en/
groiſſira. ¶ Et puis ſe Vſera de ces ele
ctuaires cy. dyamiſum dyachimimum
aurea alexandrina dyanthos cuz mu
ſco dyateron pipereon dyagalange. ⁊
puis. ℞. zedoarii ſpicenardi ſe. ruthe:
mirre caſto. aniſi cimini maratri: ben
alipte muſcate. añ. ʒ. iii. cōquaſſentur
⁊ bulliant in oleo cōmuni ⁊ addatur ce
ra ⁊ fiat vnguentum. de ceſt vnguēt
Vous luy oindrez le Ventre le dos ⁊
les coſtes/ ou par maniere de hupſle
ou de Vnguent. ¶ Et puis Vſera de ce
ſtuy electuaire. ℞. zedoarii maratri a
niſi chimini ſemis naſturcii agreſtis:
ameos cinamomi nucis muſcate ca/
ſtoreum doronici trium generuz pipe/
tis cardamomi gariofil. ℥℥. añ. ℥. ii.

conserue citrangulorũ. ℥.i. panis zuc. quod sufficit fiat electuarium. Cecy vault en toute maniere de auortir deuant ou apres se chaleur ny estoit concomittant. ces choses deuãtdictes valent en auortir es trois p̃miers mois ⁊ es moyens. ¶ Et se auortir estoit es trois moys derniers par cause de foiblesse cõe dit est elle tiendra diette resumptiue ⁊ nutritiue ⁊ soit tout de bonne odeur. et vsera de ces electuaires cy/ cestassauoir pocion muscate pliris cum musco ou dyanthos cum musco. dyacameron dyambre leticia Galie. Et prenes vng bendel qui comprengne tout le ventre. ⁊ soit le drapel de couton ⁊ y mettes pouldre de mastic ⁊ de encens. Et au commencement que la femme aura cõceu. prenes mẽte spicanardi mastic ⁊ encens et le faites boullir en huille de abscincium et en oindes lestomac ou derrier/ mais vous le baigneres ⁊ mettes ou baĩg mollificatifz. ⁊ la oindes de huille violat ⁊ de huille la ou ayent boulli malue et bismalue. Et se les parties de la femme grosse senflent on les baignera en eaue en laquelle aurõt boully abscincium camomilla mellilotum abortanum spicanar. ⁊ sal. Et se femme grosse desire chose vilaine elle tiẽdra diette ⁊ mengera choses frites et rosties ⁊ bien odorant. ⁊ apres sa viãde elle vsera de poires coings milgranes auellanes rosties cezes rosties ⁊ faites emplastre de mellisse et de buglose ⁊ sandalz ⁊ corticis citri. ⁊ la doit on corriger par belles paroles. Et se lenfant estoit mort on le mettra hors en faisant pessaires ⁊ suffumigaciõs Et vecy les choses qui font lenfant yssir ou auortir soyent seules ou auec aultres/ cestassauoir elleborus niger pulpa colloq̃ntid. elacterides fel tauri pix liquida mirra assa galbanum. Vng chescun se garde sur peine perpetuelle: ne nul ne enseigne pocion q̃ face mourir ne auortir. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre que les liguemens au commencemẽt sont foibles et tendres iusques a tant que ilz sont percrus. ⁊ pour ce de petite occasion ilz se rompent ainsi que nous veons les fruitz des arbres/ car a la moitie du temps auient quilz soyent parfaitement meurs ilz sont durs et fermes. ⁊ pour ce en celluy temps nous pouõs purger a moins de peril/ mais en la fin ilz sont foibles pour ce que ilz se estendent ⁊ deffault leur nourrissement/ car lenfant attrait a luy tout le nourrissemẽt/ sicomme il appert des fruitz qui tombent par eulx sicomme G. le declaire. ¶ Secondement note que lenfant peult viure ou ventre depuis q̃ la mere est morte: au moins par aulcuns temps ⁊ ont respiremẽt: car ilz attrayẽt lair qui est es arteres de la mere: mesmement quant la bouche est ouuerte. ⁊ pour ce quant la mere est morte on doit faire aulcũ engin pour tenir la bouche de la mere ⁊ de la matrice ouuerte. et tantost le ventre de la mere doit estre ouuert et doit on traire lenfant. ⁊ par tel engin fut extrait tout premier cesar: sicõme on dit ⁊ de ce il fut ainsi appelle.

¶ Le. xvi. chapitre de difficulte denfanter.

Enfanter aulcun est naturel aulcun non naturel: aulcun difficille: aulcun non. Le na

turel cest celluy qui se fait en la fin du vii. ou. viii. ou. ix. moys le plus com/munement. ⁊ doit yssir premier le chief. et doit tenir la face vers la terre: ⁊ puis doit venir le col ⁊ les espaules ⁊ les bras doyuent estre estendus sur les costes. Mais enfantement non naturel cest quant lenfant yst le ventre dessus: ou quāt les pies yssent pre/mier: ou les maīs: ou les costes. mais enfantement difficille cest quant lenfant ne peut yssir et que la femme trauaille ⁊ a moult grant angoisse: et de/meure en cest estat par long temps ⁊ en ceste angoisse. ¶ Cause ¶ La cause est. se lenfantement estoit moult fort ou difficile: ou cest par causes ex/trinseques ou intrinseques. Se cest par causes extrinseques/ sicōme par trop grant chaleur/ ou trop grāt froidure/ ou pour ce que la matrone nest pas bien saige/ ou que la mere a este blecee en la bouche de la matrice par dehors: ⁊ ya vne trache et vne duresse. Et quant ce vient a lenfanter la dicte bouche pour ce ne se peult pas bien dilater ne eslargir/ ou cest pour ce que lenfantement aduient deuant le tēps naturel/ ou pour cause de la mere q̄ a aulcune maladie entour le ventre: ou pour ce que elle est constipee. Se cest par causes intrinseqnes cest pour ce que la femme estoit pucelle ⁊ que elle a conceu deuant treze ans. et se a les cōduis estrois. ou pour ce que elle est grasse ⁊ a lentree de la matrice estroitte ⁊ estoupee: ou que elle est delicate ⁊ paoureuse: ou pour lenfant qui est trop grant ⁊ trop gros: ou quil est trop gresle ⁊ foible et ne se peut ayder/ ou quil est mort: ou quil a le chief trop gros: ou pour ce q̄l a deux testes: ou que ce sōt deux gemeaulx: ou pour lenfantement q̄ est innaturel ⁊ viēt hors deuant tēps naturel: ou ꝑ la matrice q̄ est trop dure: ou par maladies d̄ la matrice ou cest pour la matrice q̄ est petite naturellemēt ⁊ est frōcie: ou pour ce q̄lle est seche sās aulcūe doulceur. ¶ Signe ¶ Se la mere est forte ⁊ q̄l nappaire nulles causes primitiues ne aultres cest signe q̄lle trauaille fort pour la secōdine. Se cest pour lēfant mort on a grāt douleur entour le nombril ⁊ fieure lente ⁊ descoloracion de la face: lanhelit fetide: ⁊ montēt vapeurs horribles amōt: ⁊ ne se meut le ventre: et fault veiller. toutes les aultres choses on les peult congnoistre par le iugement du patient.

¶ Prenosticacion ¶ Quāt douleur sencline vers les ꝑties basses ⁊ lalaine est bōne lenfantemēt sera bon. Itē le mascle yst plus legieremēt hors q̄ la femelle. les fēmes grasses trauaillent plus fort q̄ les maigres. ¶ Cure ou preseruacion ¶ Quant le temps dēfanter approche on la baignera en vne tyne en laquelle sera malue bismalue viol. camomille mellil. ⁊ puis la doit on oindre ainsi. ℞. olei zizānini olei amigd̄. dulcium ⁊ pinguedine galine. ⁊ puis doit aler par lieux pendās ⁊ que plus approchera son temps tāt doit elle moins menger/ mais la viāde doit estre de grant nourrissement/ cōme brouet de gelines grasses: ⁊ doit boire vin bien odorant. ⁊ quāt le tēps approche plus ⁊ que la premiere toaille est rompue ⁊ que aulcune aquosite cōmence a yssir adonc la femme doit attraire son alaine ou lair ⁊ faire des/

cendre bas en son ventre & le face fort & souuēt: car ainsi faire y vault moult & la matrone doit auoir les dois gresles & longs & la main aussi: & doit eslargir doulcement la bouche de la matrice. et quant la secondine appert on la doit tailler ou coupper doulcemēt aux vngles. & doit on bouter cestuy pessaire qui fait legieremēt enfanter sans doubte de auortir. ℞. ysopi radicis lilii origanum calamenti. añ. ℥. ii. terebentine. ℥. i. conquassentnr & misceantur & inuoluātur in lana & fiat pessarium Et puis on la doit suffumiguer de alipta muscata. & se on a fait ces choses cy & que elle ne puisse encores enfanter se la faites esternuer: & elle se doit comprimer & agreslir. & se elle est gresle elle doit gesir sur son ventre & doit ployer ses iambes sur son ventre. et se cestoit par constipacion faites crysteres. Se cest pour cicatrice on doit ouurir la cicatrice p linstrumēt du cirurgiē. se cest pour enfantemēt innaturel on doit rebouter dedēs doulcemēt la main ou le pie de lenfant tant quil viengne selon sa nature. se cest pour lenfant q̄ est mort on la doit baigner en eaue en laquelle soit poulieul/ ou pulegiuz regale arthemesia origanū calamentum. et faites les choses qui sont dictes ou chapitre cy deuant de auortir. se cest pour maladies ou pour causes primitiues congneues on les doit ramener a attemprance par leur contraire & les doit on curer ainsi quil sera dit en leurs lieux. Vecy vne confection qui fait enfanter legierement ℞. mirre castoreum storacis calamite cinamomi sauine. añ. ʒ. ii. panis zuccrate quod sufficit. fiat electuarium vel conficiantnr cum melle. Item capilli veneris recentis font enfanter legierement. ¶ Item on dit que se on cueilloit agrimonie en disant Pater noster Aue maria. et que on la loye a la cuysse de la femme qui traueille et que la racine soit contre mont tantost lenfant viendra dehors. Et tantost que elle aura enfante on doit oster lerbe/ car la matrice descendroit bas.

¶ Coment on doit gouuerner lenfant nouueau nee nous le dirons quant nous traiterons le regime de sante.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre que femmes grasses enfantent a grant peine/ car elles sont opilees et estraintes & ont petit de chaleur et de esperit et vertu est foible/ et pour ce bonnemēt elles ne peuuēt expeller lēfant. Secondement note q̄ enfant qui naist en. vii. moys il peult bien viure/ car les. vii. planettes y ont fait leur operacion/ mais nō pas ou. viii. car il semble quil soit foible puis que il nest nee ou. vii. moys. si luy conuiēt attendre iusques au. ix. Et pour ce que de rechief saturne cōmence a dominer au. viii. moys ainsi que elle faisoit au premier moys. Et aussi pour ce que saturue fait chose immobile de sa nature et dōne repos/ car cest vne planete froide & seche: & pour ce se lenfant se mouuoit il se mouueroit contre linclinacion du chiel. et ainsi ce seroit mouuement sinthomatique: & nō pas naturel: et pour ce il ne pourroit point viure. Mais au neufiesme moys Jupiter commence a regner q̄ est planette beniuole. & pour ce il peut bien viure. et aussi pour ce que il est fortifie et agrandy & plus vertueux.

¶ Tiercement note que lenfant nouuel nee pleure tantost et crye pour la soudaine mutacion a lair froit et se il esternue cest bō signe & que vertu est forte. ¶ Quartement note que femmes qui ont acoustume a enfanter enfantēt plus aise que celles qui ne sont pas acoustume pour acoustumance: et aussi pour ce que les passages sont plus larges se aulcun empeschement ny venoit que les passages fussent estrecis par aulcune occasion ou que lenfant fust trop grant. & les semblables. ¶ Quintement note que cōme aromatiques quant on les met es nazilles ilz trayent amont la matrice/ mais quāt lenfant y est ilz ne peuuēt: mais bien la confortent aromatiques Et pour ce qui les met auy nazilles ilz font lēfant legier a enfanter en cōfortant. ¶ Item on enfante plus ayse en prin tēps que en aultre/ car la vertu est plus forte. & on argue que on enfante plus aise en este/ car le corps est moins espes & les passages sont plus larges. Je respons/ car il ne souffist pas/ car vertu se retarde en epalant.

¶ Le. xvii. chapitre de retencion de la secondine.

Retencion de secondine fait mainte greuāce pour les vapeurs & pour les fumees que on retient/ car aulcunesfois elles mōtent au chief: aulcunesfois au cueur/ aulcūesfois fait douleur en tout le vētre elle est retenue p foiblesse de vertu eppulsiue ou pour sang menstruel qui est retenu en grant quantite. Ou pour fete engēdrer en la matrice que on appelle lombartoir. de quoy nous parlerons cy apres. ¶ Cure ¶ Au commencemēt on doit faire vomir & puis faire esternuer & puis retenir lalaine Puis dōnes luy a boyre suc de porres & de choses diuretiques/ sicōme est cyminū & anisum. & les semblables. Et puis la doit on suffumiguer auec semence de porrions ou de arthemesie: & saunie origanum herba perforata sinapi: & de estront de beuf sec: estront de coulon ou dung oeul de poisson sale ou de ongles de cheual ou de ruthe ou de abscincium ou de despoulle de serpent ou q̄ on en sainde le ventre/ ou q̄ on le suffumigue de aristologia ou de nasturcium & de figues seches. Et de ces choses deuantdictes on peult faire baigs ou emplastres. & lemplastre soit lope sur les cuisses. ¶ Item la matrone doit oindre ses mains de huylle de lis: & se la maine est petite elle la boutera en la matrice & losteza doulcemēt ¶ Item on doit mettre choses par dessoubz qui font auoir tir. & se par ces choses cy on ne la pouoit auoir on la doit laisser: car nature le confortera apres & la boutera dehors: ou entiere: ou reuersee: ou en aquosite. & en la fin nous deuons conforter la matrice par bonnes viādes & par electuaires aromatiques: sicōme est dyanthos cum musco pocio muscata. & les semblables.

¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre que vomir vault moult pour eppeller la secondine/ iassoit ce que elle face monter a mont pour ce que elle est angoisseuse & esmeut vertu eppulsiue des parties de dedens: & quant elle est esmeue elle boute dehors ce qui griefue. ¶ Secondement tu dois engendre selon Constantin que la secōdine & les aultres pannicles sont en-

gendres auant que viengne le sang menstruel. La secondine est engendree de semence ⁊ non pas souuent de sang/ Car il est plus necessaire pour nourrir le fete: ⁊ la secondine est plus necessaire pour garder ledit fete. Et pour ce nature veult faire la secondine des semences. ¶ Item les sages anothomiens veulent dire que le fete est enuelloppe en vng pannicle ouq̄l sont receues les superfuites de la seconde digestion/ sicomme est lorine ⁊ lautre pannicle qui recoyt les superfluites de la tierce: sicomme est sueur On peult demander pourquoy il nya vng aultre qui recoyue les superfluites de la premiere digestiue/ cestassauoir les estrons: ⁊ la premiere va deuant. Je respons que en ce cas elle ne va pas deuant/ car le fete ne recoyt pas son nourrissement par lestomac/ mais par le nombril/ car du foye de la mere vient le sang pur au foye du fete ou de lenfant: et passe parmy le nōbril de lenfant et en est noir. Et aussi pour ce que le sang pur na nulles superfluites grosses: et pour ce il ne ya nulles ordures: et pour ce il nya point de tiers pannicle. Les aultres superfluites sont moult petites/ et pour ce elles se peuuent bien garder iusques au temps de la natiuite. ¶ Item note que sternutacion ⁊ vomir et odorer ⁊ les semblables valent pour expeller la secondine/ car elles esmeuuēt vertu expulsiue endormie comme dit est. ⁊ se elles font en aulcune maniere descendre la matrice/ toutesfois elles aydent moult.

¶ Le. xviii. chapitre de mole de matrice.

Mole de matrice est vne piece de chair laide ⁊ sans figure: aulcūs lappellent pecus: les aultres frere lombarde: ⁊ les aultres arpie. Et est engendree de plente de semence chaulde qui court a la matrice sans semence de homme/ et pource enfant ne sen peult engendrer mais sen engendre vne piece de chair moult enorme. et les femmes cuydēt estre grosses et ne le sont pas.

¶ Signe ¶ Mole resemble a grossesse pour plusieurs choses. Premierement pour ce que les mēstrus sont retenus. secondement le ventre est enfle et le sent on mouuoir ainsi comme se cestoit vng enfant. et les mammelles sēdurcissent ⁊ pert on lappetit ⁊ la femme est descoulouree. ¶ Vecy les signes distinctifz. le mouuement nest pas ordonne ne peryodal en mole de matrice: ⁊ se ne va pas dung coste a lautre se ce nest par compression ⁊ le ventre est plus dur que quant on a cōceu naturellemēt et les pies sont moult molz. mais en conception de enfant il nya nul de ces signes. ¶ Prenosticacion ¶ Mole de matrice est vniuersellement forte a curer: ⁊ se demeure ou vētre aulcunesfois par lespace de quatre ans. ⁊ aulcunesfois iusques a la mort. et ne la peult on curer aulcūesfois yst hors vne pice de chair orde ⁊ laide: aulcunesfois sang habondamment: aulcunesfois grande ventosite. ¶ Cure ¶ Au commencemēt on ne se doit pas deporter: et doit dormir sur le dos: ⁊ eslargir les cuysses/ ⁊ faire vomir se les choses particulieres si accordent. Et faites saignee et puis medecine. et puis se doit vser de

choses diuretiqs: & puis y doit on mettre choses qui font auortir. On doit fuyr toutes choses de male digestion & qui engendrent Ventosite. on la doit baigner & estuuer en eaue de decoctiõ de malues & de choses semblables mortifians. et se ainsi elle nest curee elle Vsera de cestuy sirop. ℞. arthemesie: saulme Vtriusqz calamenti lemistici bethonice germandree. aã. ʒ. ii. anisi matratri squinanti spicenardi celtice calami aromatici ciperi. aã. ʒ. i. aceti albi. fiat sirupus cum theodoncon empetristicon. & puis y faites estuues & y mettes les choses que Vous mettes ou sirop: & Vsera de aurea alexandrina. et le suffumigueres p les choses q̃ sont mises ou sirop. & y soit baignee: et en faites aussi emplastres. et se ces choses cy ny Valẽt faites la matrone oindre le doit de huille de petroleum & la luy faites hurter a la porte de la matrice: & puis la suffumigueres de mirre & de castoreum & de elebrus. Et se par ceste chose cy elle nest curee tenes toute lordre de faire auortir: & se il ny fait riens si la laisses en paix. ¶ Declaracion ¶ Tu dois entendre que Vermes & reptile & arpie & frere lombarde peuuent estre engendres en la matrice/ mais Vermes non pas souuent/ car ilz se engendrent plus souuent es intestins des superfluites/ mais bien peu souuent en la matrice mais autre chose enorme si engẽdre que on appelle mole/ ou arpie/ qui Vient de la semence corrompue de femme par faulte de sperme de homme: & Vient par chaleur mnaturelle. Et se engendre souuent es femmes des lõbares/ ou pour ce que elles labourent plus/ ou que elles sont trop subiectes ou par corrupcion de nourrissement/ sicomme en tosquane: sicomme on dit communement que ptaliens Viuent mal/ car ilz Viuent en fruitz et en herbes/ mais ilz se Vestent bien. de augmẽtacion de nombril: & de Varuques: & de gilbosite. & des semblables Je ne men cure/ ou pour ce que parauenture ilz ne recopuẽt point cure/ ou te les laisse aux restaurateurs: & parauenture de toutes ces choses cy ien feray Vng brief chapitre.

¶ Le. xiy. chapitre de artetique sciatique: & podagre.

Goute artetique: sciatiq̃: podagre & ciragre ont grant cõcordance ensemble. & toutes ces maladies peuuẽt estre appellees goutes. & sont engendrees par Vapes de reumatisme & distillẽt goute a goute. Artetique cest quant la matiere court aux ioinctures des mains & des pies: & ya tumeur aulcũesfois. Sciatique cest quant la matiere court aux liguemẽs des hanches ou lieu que on appelle le tournant cestui liguement lye les deux os ensemble/ toutesfois sciatique pourroit estre faite de male complexion/ mais ciragra cest quant la matiere est es liguemẽs & es lacertes des mains. On peult tout appeller artetiq̃ ou goute. ¶ Cause ¶ La cãe de toutes ces choses est ou dehors ou dedens. He cest de dehors ou cest trop grant chaleur dissoluant ou trop grãt froidure especissant/ ou opsense ou retẽcion daulcune chose q̃l a acoustume a fluer/ ou trop deporter/ mesmement apres replecion. crapule ey

est cause & trop grant replecion de viande & de beuuraige: et boyre vin deuant menger. et boyre vin fort apres menger. Ceste passion auient aux anciens et aux conualescens: et a ceulx qui ont passions croniques/ et vient en yuer apres replecion/ & en este par dissolucion/ & en vert pour rarite. Ou cest par cause de dedes elle est treple: ou cest par lumeur ou par le membre: ou par la vertu. Ou cest par humeur cest comme par sang qui habonde: ou colere/ fleume/ ou melācolie simples ou composes. Ou cest par cause de membre cest pour ce que il est rare lasche et slargie & dilate en ses voyes & en ses trous. Ou cest par cause de vertu cest par ce que le membre est foible de nature: ou que il est enfant de homme podagre ou quil est affoibly p accidens: et ainsi foybleesse particuliere de patient est tresforte cause et force de vertu impellent des aultres membres. ¶ Et note que aulcuneffois tāt grant humidite court aux ioinctures que le tournant reboute la hanche et cloche se on ny fait cautere. Matiere sciatique cōmunement est es ioinctures: et puis va aux nerfz larges: & puis la matiere court de tout le corps au lieu. excepte la matiere premiere.

¶ Signe ¶ Tu dois entendre que on est souuent deceu a congnoistre la cause/ sicomme aulcuneffois passion de ioincture est de cause froide & nous y mettons choses froides: & telles medecines froides aydent aulcuneffois en narcotiquāt et en stupefiant & en semitiguent douleur. Et pour ce que choses froides y aydēt nous pensons que la matiere soit chaulde et elle est froide. et ainsi nous sommes deceus.

¶ Item aulcuneffois la matiere est chaulde et nous creons que elle soyt froide: et adonc nous y mettons choses chaulldes qui font la matiere espaller se le corps est pletorique: et pour ce que choses chaulldes y valent nous creons que la matiere soit froide/ et toutesfois elle est chaulde: & ainsi nous sommes deceuz. ¶ Item aulcuneffois plente de matiere froide se meut par opseuse et va aux ioinctures et fait moult grant douleur: & pour ce que colere est de legier mouuable pour ce colere si acompaigne et y flue/ et ainsi pour cause de douleur tout le membre est chault et rouge: aulcuneffois auec fieure & lorine est coulouree et intense et le poulz hatif: & a oy insompniete et soif/ et adonc il nous semble cleremēt que la cause principale soit chaulde/ et toutesfois la cause est froide/ mais ou temps & en la fureur du peripneume elle fait telz sinthomes. donc par telles mameres & aussi par plusieurs aultres nous sommes deceuz es maladies artetiques/ car la matiere est contenue dedens es nerfz: & es lacertee: et es liguemens et elle ne appert pas a nous que ce soit dedens. ¶ Donc nous deuons moult bien considerer & taster le lieu se il est chault: et aussi la complexion/ la coustume/ laage. lair & le temps de lan se ilz se concordent bien en chaleur. & ainsi des aultres choses particulieres. et sil est ainsi il semble q̄ la matiere soit chaulde. Et se nous trouuons au taster que le lieu soit frot: et aussi que les aultres cho/

ses particulieres si accordent en froi/
dure il semble raisonnablement que
la matiere soit froide. donc on doit cō/
siderer diligemment les choses parti
culieres ou per opime ⁊ deuant ⁊ aps
⁊ puis venons aux signes plus par/
ticulieres. ¶ Se goute artetiq̄ est sans
douleur ⁊ sans greuance male cōple/
xion sans matiere en est cause / mais
sil il y a greu ance la cause est male cō/
plexion a uec matiere: aulcunesfoys
simple: aulcunesfois composte. ¶ Et se
le medeciy est dilligent en mettāt les
medecines ⁊ elles ny valent ne chau
des ne froides la matiere est compo/
ste ce semble. ¶ Venons aux choses
plus pticulieres se la douleur est grā
de ⁊ la couleur est rouge. ⁊ douleur est
p deh ors eptēsiue ⁊ pulsatiue. ⁊ lorine
est rouge et espesse ⁊ le poulz plain ⁊ q̄
le pat ient fust plus tormente au ma/
tiy. ⁊ que la complexion soit sanguine
⁊ laage de adolescence ⁊ la vie delica
tiue. ⁊ quil soit p̄y temps et quil aye
tenu ioye. ⁊ le plus menger viandes
qui engendrent sang: cest asses chose
raisonnable q̄ sang soit cause de ceste
passion / toutesfois saches q̄ cest vng
foible signe de chaleur quant la ma/
tiere est en parfont dedens le mem/
bre. ¶ Mais se la douleur est ague pon
gitiue ⁊ moult intense ⁊ la couleur est
citrine et que lorine soit coulouree et
tenue ⁊ la egestion colorique. ⁊ que le
poulz soit hatif: et toute la chaleur / et
mesmement la partie patiente: ⁊ que
il soit colorique ⁊ ieune qui trauailloit
⁊ labouroit. ⁊ que le temps soit chault
comme en este ⁊ que il aye tenu et v/
se de choses qui multiplient colere: ⁊
que il soit plus tormente en heures de
colere. ¶ Et ainsi des choses particuli/
eres. cest asses signe que ceste mala/
die soit de colere. ¶ Et se la douleur
est petite et que chaleur ne soit point
muee de quoy on doye faire compte ⁊
que lorine soit remisse ⁊ espesse: et les
egestiōs soient musillagineuses ⁊ au
taster ilz sont frois et que il soit flem/
matique ⁊ ancien et en temps diuer ⁊
quil aye vse viandes qui engendrēt
fleume. et quil soit homme de malre/
gime et riche il semble bien par rap/
soy que la matiere soit fleumatique/
¶ Et ceste matiere fait souuēt douleur
artetique: mesmement quant elle est
crue. ¶ Et se la douleur estoit petite et
que le patient fust eptenue / et que lo/
rine soit remisse et tenue / et quil fust
de complexion melancoliq̄ et en tēps
de auton et quil aye tenu regime qui
multiplie melancolie: et ainsi des aul
tres choses pticulieres il semble ain/
si que la matiere soit melancoliq̄ue/
iassoit ce que ceste passion ne vien ne
pas souuent de matiere melancoliq̄.
¶ Et se la douleur estoit moult epten/
siue sans greuance ⁊ que il eust tenu
regime qui engendre ventosite ainsi
il semble que la matiere soit venimeu
se. ¶ Prenostication

¶ Le premier maistre cest ypocras q̄
enseigne la maniere de prenostiquer
qui dit que les escoilles ne podagris/
sent point ne ilz ne sont point chaulx
vray est quant est en habiter / mais
la besongne va au iourdhuy bien aul
trement / car les escoilles et aussi les
femmes et aussi tout homme et fem/
me de quelque aage que ce soit mul/

multiplient et tiennent mal regime: ⁊ pour ce ilz sont podagres. ¶ Secondement nous pouons prenostiquer q̄ toutes telles passions sont communement hereditaires: mesmemēt podagre. le sperme est maculeux et ensuit la complexion du corps. ⁊ tout ainsi q̄ lepre est maladie hereditaire ainsi est podagre. ¶ Tiercement nous pouons prenostiquer que douleurs artetiques font membres maigres et tenues. ¶ Quartement artetique confermee ne se peut curer: mesmement quant elle est de humeurs diuerses.

¶ Quintement artetique de matiere colorique en homme qui se remplit moult fait mourir soudainement.

¶ Sextement sciatiq̄ ⁊ podagre quāt elles sōt curees elles retournēt pour petit de cause pour le siege du mēbre ⁊ pour la largesse des conduis ⁊ des mēbres ꝓchains concomitans/ mais es aultres ioinctures on ny renchiet passi tost. ¶ Septiesmement entre toutes douleurs de ioinctures goute sciatique est la plus grāde. ¶ Huitiesmement douleur artetique ne fait point spasme: car elle nest pas es cordes ne es nerfz: ains est es liguemens selon G. ¶ Neufiesmement en podagre la bource des coillons agrandit. ¶ Dixiesmement nous pouons ainsi prenostiquer quant en douleurs de ioinctures suruient plente de vrine espesse cōme bestes ou veruques la maladie se peult bien curer. ¶ Vnziesmement se on secourt au cōmencement a douleur de ioictures on la cure legieremēt ¶ Douziesmemēt fieures font venir aulcūesfois douleur de ioinctures: aucunesfois les curēt. ¶ Cure ¶ Sur ceste matiere cy plusieurs choses sont a considerer/ car se la douleur est seulement par male cōplexion on y mettera alteratifz tant seulemēt. ⁊ se cest auec matiere on la doit digerer ⁊ euacuer. Et se la matiere est simple on y mettera choses simples. selle est composte on y mettra choses cōpostes selon la diuersite de la matiere Et puis se deuons considerer se la matiere est froide ⁊ adonc nous y mettrons medecines qui ne seront pas trop chauldes/ car la matiere seroit attraite au lieu suppose que le corps ne fust point pletorique. Et puis cōsiderons se la matiere est chaulde: adōc ny mettōs pas choses trop froides/ car elles especiroyēt trop la matiere se ce nestoit pour cause de tresforte douleur adonc on y mettra repressifz et ilz y demouront petit selon la cōcordance des choses particulieres. Et puis se deuons considerer de la saignee que on ne la face au cōmencement/ car elle fait lumeur cursible se la matiere nestoit sāguine ⁊ que les aultres choses si accordassent. ⁊ puis se deuons ꝯsiderer les medecines laxatiues q̄ on ne les donne pas fortes: mesmement depuis le cōmencement. ⁊ se on les dōne que ce soit en petite quantite. et se ne doit on pas faire baing en nulle maniere de eaue doulce/ mais en declinacion on les peut faire en eaue de souffre ou de mer. ⁊ puis deuons considerer les autres vnguens ⁊ emplastres. ⁊ que on ne face nulz remedes localz se le corps nest mundifie: ⁊ que on face bon regime se le malice des sinthomes ne le cōstraindoit/ car adonc on y met stupefactifz: ⁊ puis deuons conforter le mē

bre mandant. ⁊ puis le membre a qui on mande affin que il ne recoiue. Itez choses diuretiques ny cõpetent point car elles endurcissent le sang ⁊ fõt la matiere fluer au lieu. ⁊ se on le pouoit faire bon seroit quon luy ostat le vin du tout ⁊ quil beust ydromel de plusieurs mixtions. ⁊ ny doit on pas mettre repercutifz se le corps est moult pletorique. Tiriaque cõpete moult en telles passions se le corps est mondifie. Et dit Auicẽne que medecines doyuẽt estre mues/ car aulcunesfois vne medecine griefue en vne heure ⁊ griefue en lautre. Itẽ vomir vault moult en passion de ioinctures ⁊ deuãt menger ⁊ apres. Item les viandes se doyuent trayre a grosseur affin q̃ lumeur ne courre legierement ou lieu/ toutessois elle ne doit pas estre tant grosse que il ny aye aulcune crudite ou indigestin. Item note que gens q̃ sont suspectz de ceste maladie doyuẽt faire saignee ou prin temps premierement de la basilique. ⁊ se les choses ꝑticulieres si accoidẽt de la veine q̃ est dessoubz la cheuille d̃ dehors les pies. Et puis faites vomir ⁊ donnes medecines laxatiues ⁊ faites ainsi en auton. ⁊ se il semble q̃ bon soit il doit fuir toutes choses trop chauldes ⁊ choses qui engendrent colere. ⁊ doit fuir choses trop froides/ car elles engendrẽt fleume. ⁊ doit fuir choses qui engendrent melancolie: ⁊ quant le peroxime approce il vsera de diette moult tenue. ⁊ doit fuir toutes choses qui engendrent ces maladies q̃ sont deuant dictes. Dit est des choses generalles. or veõs des choses particulieres

¶ Cure quãt la matiere est sãguies

¶ Au commencement faites fortes abstinences. et puis vsera de portulaca cucurbita ⁊ melones. ⁊ vsera de orgiat auenat ⁊ oyseaux chãpestres: ⁊ de vin ⁊ plente deaue ou de ptisane. Et puis faites saignee des parties haultes ⁊ des basses comme dit est. ⁊ puis vsera de manna ⁊ cassiaf⁹. ⁊ tamarindoꝝ. ⁊ puis doit on refroider le lieu deaue rose ⁊ de sandal. ⁊ puis mitigues la douleur par musillage de psilii fait en vin aigre. Ou ainsi. prenes fueilles de iusquiame ⁊ les cuizes entre la brase ⁊ les mettes sur le lieu douloureux.

¶ La cure quant cest de colere.

Donnes viandes grosses. lentilles y competẽt ou caules ⁊ que la premiere eaue en soit ostee. ⁊ faues fractes. ⁊ les choses qui sont dites en passion saiguine. ⁊ puis faites vomir ⁊ le faites vser de cestuy sirop. ℞. porri lẽtiginis aque fontis. añ. ℥. iii. succi cucurbita libr. se. sandalorum omnium florum violarum florum nenuf⁹. añ. ℥. iii. aque rosarum lib. se. panis zucc. lib. i. fiat sirupus. Et puis la purges par electuaires de succo rosarum/ car ceste medecine fust trouuee especialement pour goutes chauldes: ou on le purgera par mirabolans citrins appareilles ainsi qnil appartient. ⁊ par cassiaf⁹. ⁊ manna ⁊ tamarind̃. ⁊ puis mitigues la douleur sicomme dit est en passion sanguine. ou ainsi. ℞. summitatitum papaueris albi vel semen eius vsqz ad. ℥. i. iusquiami põmoruz mandragore summitatum lactu. añ. ℥. se. opii. ℈. ii. butiri vaccini sine sale farine siliginis ⁊ aque ros. quod sufficit fiat emplastrum. ⁊ le mettres tie-

de sur la ioincture. ou faites ẽplastre qui sont infuses en lait de vache auec vng petit de opium. et soit mis sur le lieu. ⁊ puis confortes le membre mande ainsi. ℞. accacie terre sigillate boli arme. psidie balaustie sumac mirtillorum oim sand. añ. ʒ. ii. conficiantur cũ oleo mirtino ⁊ cera ꝙ sufficit ⁊ fiat emplastrum. ⁊ soit estendu sur cordouan ⁊ le mettes sur le lieu ou cas q̃ la matiere antecedente ne flueroit ou lieu: ⁊ puis euapores la matiere cõioincte. ⁊ fomentes la partie patiente ꝑ ceste maniere. ℞. camomille melliloti violarum ros. añ. lib. se. amigd. amarum fenugr. se. lini. añ. ℥. i. aceti albi. ℥. iii. quoquãtur in aqua ꝙ sufficit. ⁊ en faites fomentacions trois fois le iour. ⁊ puis au dernier faites ventoses setones cauteres sansues ⁊ les sẽblables

La cure quant cest de fleume.

Au cõmencement il vsera de vomir deuant menger ⁊ apres. donc vo⁹ cuyres raphanum en eaue auec vin aigre ⁊ huille zizannine ⁊ vsera de leaue ⁊ le faites vomir dune penne. et puis faites cestuy cristere. ℞. vtriusq̃ zcentauree. añ. M. ii. succi blete lib. se. malue bismalue viol. mercurialis añ. M. i. sal. mellis. añ. ℥. se. furfuris plenam manũ olei viol. ℥. iii. fiat decoctio lib. i. ⁊ fiat clistere. ⁊ puis digeres la matiere par ceste maniere. ℞. camedreos camepitheos genciane ruthe sicce radicis aristol. añ. lib. se. gariofilor cinamomi peonie anisi maratri. añ. ℥. i. mellis ros. lib. ii. fiat sirup⁹. Ou on pourroit digerer la matiere ꝑ cestuy electuaire: mesmemẽt en tẽps diuer. ℞. dyateron pipereon dyanisuz dyaciminũ dyanthos cum musco. añ. lib. se. misceãtur. Et puis purges la matiere ainsi. ℞. benedicte hermod. ʒ. v. ieralogaud. ʒ. iii. misceãtur. ou ainsi. ℞. hermoda. ℥. i. aloe agarici pedis coruini medulle cartami turbit. añ. ʒ. ii. pulpe colloquintid. ʒ. i. trium generum piperis. ℥℥. cinamomi gariofil. anisi bdellii masticis. añ. ℈. ii. foliorũ absincii. foliorũ mente succi cauliũ. añ ʒ. iii. cõficiantur cũ ydromelle ꝙ sufficit ⁊ fiat massa. Et quant tu en vouldras vser tu en prẽdras. ℥. se. plus ou moins selon la cõuenance des choses particulieres. ⁊ en faites pillules et luy dõnes quant il yra dormir. ⁊ quãt le corps sera souffisammẽt purge vo⁹ euaporeres la matiere conioincte par emplastres. p̃mier. ℞. armoniaci oppoponac. galbani euforbii. añ. ℥. se. tẽperẽtur in aceto fortissimo postea. ℞. cerã ⁊ oleũ de lilio ⁊ pix naualis ꝙ sufficit ⁊ fiat emplastrum. ou on peut resoluer la matiere par ceste huylle. ℞. castorei sinapis nucis roma. colloq̃nt. asse. añ. ʒ. iii. deĩde accipe viperã vnã vesptil. x. deinde. ℞. aristol. costi rad. lilii. añ. ʒ. i. oĩa ista bulliãt in oleo antiquo. ⁊ d̃ ceste huille vo⁹ oindres la ꝑtie patiẽte. ⁊ puis pour resoluer la matiere faites ceste fom̃taciõ. ℞. maio. fol. ruthe fol. laur. añ. M. i. anisi marat. se. ruthe. añ. ℥. ii. fecis aceti. lib. i. aque ꝙ sufficit. ⁊ bulliant simul. ⁊ de ce vo⁹ en feres fomẽtaciõs. ⁊ puis mitigues la douleur ainsi. ℞. musillag. fenugr. se. lini cauliũ re. añ. ℥. ii. olei ros. olei zizãninũ. añ. ℥. i. cere ꝙ sufficit f. vngr. vel fiat empla. ⁊ puis cõfortes le mẽbre mãdant. ⁊ celluy a q̃ on mãde ainsi. ℞. sauine nucis cipssi ossiũ adustorũ. añ ℥. i. dragragr. gõmi arabici masticis:

thuris. añ. ʒ. iii. glutinis piscium quod sufficit fiat emplastrum. ⁊ puis faites baings de souffre ou de alun ou baīgs sales. ⁊ puis frotes la partie patiente dalun pulverise qui soit mis en vng sachet. ⁊ puis faites cauteres ainsi q̄l appartiēt. ⁊ diette tenue quant a quā-tite. il vsera de choses frites ⁊ rosties de oyseaulx campestres et de rys ⁊ de vin gros ancien auec plente deaue ⁊ de choses semblables grosses / mais non pas trop que la digestiue ne se corrōpe. ¶ Cure de matiere melancoliq̄

¶ Recipe succi borag⁹. succi buglose succi fumi terre succi scabiose succi lapacii acuti. añ. ℥. ii. camedreos camepiteos betonice saluie origani calamēti añ. ℥. i. mellis ros. lib. i. fiat sirupus et puis le purges par ieraruf⁹. ou ꝑ mirabola. indis. bellic⁹. ⁊ emblic⁹. ⁊ puis faites les choses q̄ sont dictes en matiere fleumatique.

¶ Cure de matiere venteuse.

Vecy les choses materielles q̄ curent matiere venteuse. radix aristol. genciane rutha castoreum origanum calamentum anisum maratruz. ⁊ les sēblables. de ces choses cy on en fait fomentacions / ou vnguens / ou emplastres / ou huylles. ¶ Declaraciō

¶ Tu dois entendre que tiriaque vault en toutes passions comme dict est se le corps est mondifie. ¶ Item note que sciatique est engendree de fleume car il y abonde moult. ⁊ que il flue pour cause de son humidite ⁊ sest liquide: ⁊ aussi que nature a ordōne que le fleume alast aux ioinctures pour amoistir par cause de leuer mouuemēs mais humeur chaulde iassoit ce quelle soit plus fluxible / toutesfoys elle ne flue point aux ioinctures / mais elle se espart ꝑ le corps pour ouurir les conduis. humeur melancoliq̄ ne flue point / car cest humeur grosse ⁊ se elle fait chaleur sciatique cest par cause d̄ congestion. ¶ Secondemēt note que cōme les os ne sentent point ne les liguemens. et ainsi en sciatique ne doit point estre douleur / toutesfois ilz sentent pour cause des mēbres auec lesquelz ilz sont cōioinctz qui sont moult sensibles. et pour ce en sciatiqne cest moult grant douleur: mesmement en temps de peroxime. ⁊ en telle maniere que le lieu se eschauffe et rougit et plusieurs ilz sont deceuz ⁊ croyēt q̄ la matiere soit chaulde ⁊ peut estre q̄lle est froide / mais pour cause d̄ douleur les humeurs viēnent au lieu. ¶ Tiercement note que gens anciens ⁊ gēs ieunes q̄ ne sont poīt castres ont plus souuēt sciatiques ⁊ podogres q̄ ceulx q̄ sont castres / car les castres ont pl⁹ tart telles maladies. selō le dit de ypocras. Cōme les escoilles ne podagrissent point ⁊c. Et iassoit ce que ceulx cy habondent plus en superfluites et que vertu soit plus foible / toutesfois chaleur y deffault ⁊ vertu qui esmeut la matiere ⁊ auec ce ilz ne errēt point tant en bon regime: ⁊ mesmement en habiter qui est tresforte cause des passions des ioinctures: mesmemēt quāt on habite tantost apres menger ⁊ les femmes ne labourent pas tant en habiter / ne les escoilles aussi ne habitēt point. ⁊ pour ce ilz ont peu douleur et passion de ioinctures / mais les ieunes gens de. xxx. ans qui ne sont pas chastres ilz sont fors ⁊ chaulx ⁊ acquierēt supfluites ꝑ cause de mal regime. se-

lon. G. sur ceste amphorisme Eunu chi ꝛc. Quartement note que arthetique de matiere froide/ iassoit ce que la matiere soit plus grosse ꝛ compacte quant pour ce la cure en est plus difficile que se elle estoit de matiere chaulde/ car matiere chaulde se peult exaler et est plus tost digeree/ toutesfois aultre chose nya qui face sciatique q̃ matiere chaude plus difficille a curer cest assauoir malice de sinthomes ꝛ q̃ lumeur est cursible de legier qui flue au lieu pour cause de douleur/ car cest oultre la concordance des choses particulieres. et pour ce la cause est mõlt forte aultrement ne seroit elle pas engendree de matiere chaulde. ¶ Item note que sciatique passion largement prinse peut estre causee de male complexion sans matiere adõc il nya poĩt de tumeur ne dehors ne dedẽs/ mais cecy nauient pas souuent. Mais en parlant proprement sciatique est tousiours auec matiere/ car cest ainsi que vne maniere dapostume. ¶ Sextement tu dois scauoir q̃ le membre subiect de ces passions: cestassauoir podagre/ ciragre/ sciatiq̃: ꝛ artetiq̃. ce nest pas le nerf/ mais cest le liguement. Et se on demandoit cõment il ya tãt grãt douleur. Je respõs q̃ ce nest pas par ꝓpriete: mais cest par compassion de mẽbres auec lesquelz il a colligãce ¶ Septiesmement note q̃ cõme plusieurs nerfz viẽnent a la hanche/ toutesfois plus grãt douleur est en podagre/ iassoit ce quil ny aye pas tant de nerfz/ car il ya plus grant flux de humeurs ꝛ se ya plus grãt coartacion ꝛ cõpression. quare ꝛc. ¶ Huitiesmemẽt note q̃ passions de ioinctures viẽnent plus souuent en prin tẽps pour les humeurs q̃ se meuuẽt adonc ꝛ estoyẽt ensemble en yuer. ꝛ puis apres en auton pour la desordõnance et la multitude de fruitz. ¶ Neufiesmemẽt on doit considerer q̃ ceste maladie est vne maniere dapostume: ꝛ apostumes se terminent par insensible euacuacin ou ꝑ sanie ou par sclirosim. ꝛ pour ce ie demãde par quelle terminacion telz apostumes se terminẽt. Je respons que par insensibilite. ꝛ a ce tous medecins labourent ꝛ non pas par sanie/ car vertu est foible ꝛ chaleur q̃ engẽdre sanie car ce sont membres ossus auec liguemẽs qui sont frois ꝛ insensibles. ¶ Itẽ note q̃ pierre se peut engẽdrer es ioinctures ꝑ cause de matiere fleumatiq̃: ꝛ ꝑ cause de cõduis q̃ sont estrois: ꝛ iassoit ce q̃ chaleur forte y deffaille q̃ est necessaire pour engẽdrer pierre/ toutesfois elle acq̃ert chaleur estrange souffisant pour luy ꝑ cause de coartacion. ꝛ aĩsi sengẽdre la pierre en la vecie/ iassoit ce q̃ ce soit vng mẽbre froit

Item note q̃ cõme es maladies croniq̃s on doit cõmencer ꝑ foible medecine ꝛ es agues ꝑ forte medecine/ toutesfois pour ce q̃ en ce cas la matiere est ꝑfont ou mẽbre ꝛ long. pour ce il y ꝯuiẽt medecine q̃ soit de luy forte: sicõme est yera magna/ car cassiaf. ꝛ mirabo. y valẽt petit se la doit on dõner forte ꝛ en petite quãtite. ¶ Item q̃stion se vin cõpete cy/ car il est chault ꝛ sec ꝛ cõfortatif ꝛ cõsumptif. Je dy q̃ au cõmencement se le corps est pletoriq̃ en nulle maniere vin ny apꝑtient/ car il fait les humeurs courir au lieu. ꝛ par cause de lindigestin il se cõuertit en acete. ꝛ ainsi il fiert les nerfz/ mais en

declinacion se le corps est mondifie il y peut bien cõpeter en petite quantite pour ce veulent les aucteurs q̃ en toute maladie de nerfz les patiens se doiuent garder de vin au cõmencement au moins p. xl. iours. & aussi ceulx qui sont suspectz de telle maladie sen doyuent garder. & cecy se doit entendre en maladie cõplexiõnee & non pas en maladie cõmune. ¶ Item note q̃ oximel peut cõpeter en icelles maladies se la matiere nestoit reumatiq̃ et acete ny griefue ries/ car elle a racines chaudes/ & miel. & se penetre & subtille pour ce il y peult cõpeter. Et pour ce note q̃ es passions de ioinctures ppremẽt apler ny a tumeur dequoy on doiue faire cõpte/ mais quãt la matiere se tourne aux nerfz & aux lieux prochains a/ donc il y a tumeur & la peult on appeller goute artetiq̃. & a aisi deux nõs cõme dit est. ¶ Itẽ note q̃ saignee & baing ne cõpetent point droitement en passions artetiq̃s/ car ilz font humeur cursible. & pour ce nous attendons tant q̃ nous pouõs & laissons curer la matiere. Et se saignee y apptient cest quãt le corps est pletoriq̃ & la passion est de sang & la vertu est forte. & ainsi des autres particularites/ mais baigner ny cõpete point se ce nest en declinacion & q̃ le corps soit mondifie et q̃ le baing soit chault & sec cõme dit est. Et aussi habiter ny compete point/ car il fait humeurs cursibles. ¶ Item note q̃ en telles passions ppremẽt nest point tumeur/ car les membres sur lesquelz ceste passion est fondee ne sont point delitables. & sil y a tumeurs cest pour humeurs q̃ courẽt aux lieux pchains qui sont plus delitables/ si comme est la chair.

¶ Le. pp. chapitre du nõbril q̃ y est hors & de gibbosite & de veruques.

Le nombril se augmẽte par plusieurs causes. ou par apostume q̃ est dessoubz le cuyr. ou par rõpure du pãnicle. ou p la char q̃ est augmentee dessoubz le nõbril. ou pour ce q̃l y a humidite. ou ventosite. ou ydropizie. & toutes ces manieres cy ou elles ne recouuent point cure ou elles sont curees p la main du cirurgie.

¶ De delocacion.

¶ Delocacion est faite aulcunesfois p spasme & si est causee p humidite lubricãt q̃ auiẽt le plus. ℞. rutbe castorei euforbii piretri nucis cipressi anisi chimini. bulliant in oleo. & de ceste huille vous en oindres le lieu souuent.

¶ De veruques.

¶ Item veruqs ne sont point curees se ce nest parauẽture au cõmencemẽt quãt on fait saignee & vomite. & euacue on humeur melãcolique. & fait on cautere/ car incisions sont pilleuses.

¶ De douleur du dos.

¶ Item douleur du dos se ce est daultres maladies on les doit curer premier. se ce nest daultres maladies frotes le dos fort & puis le oindes de huille de lis/ car huille de lis a telle ppriete quelle cure douleurs anciennes du dos & du chief et se le corps est mondifie tant vault mieulx.

¶ Decy lantidotaire ouquel sont les medecines qui valent aux membres depuis le chief iusques au pies. chapitre. xxi.

Ecy vng digestif pour passions & maladies froides du chief. ℞. vtriusqz salme vtri

usqz calamenti maiorane basiliconis peonie. añ. ℥. iii. se. maiorane se. basiliconis anisi maratri. añ. ℥. i. mellis ro. lib. i. fiat sirup⁹. Vecy medecine qui purge hũeurs froides. ℞. agarici turbith. añ. ʒ. iii. pulpe colloq̃ntid. ʒ. i. masticis. ℥℥. anisi cinamomi bdellii salis gẽme. añ. ℈. ii. cõficiãtur cũ oximelle diuretico. ⁊ quãt tu en vouldras vser tu en feras pillules ⁊ en prendras depuis. ii. ʒ. iusques a trois. selon la cõuenãce des choses paticulieres / car pulpa colloq̃ntid. est medecine moult forte. ¶ Vecy vng capupurge. On doit premier purger le corps ⁊ puis le chief ainsi. gettes es nazilles suc de maiorane tiede ou suc de moyẽne escorche de sambuc iusques a deux goutes ou. iii. Ou faites cestuy aultre cy. ℞. mirre nnc⁹ muscate nigelle. añ. ʒ. iii. salis armoniaci pulpe colloq̃ntid. añ. ʒ. i. pulueri sentur ⁊ conficiãtur cum oleo ros. et fiant trocisci. Et quant tu en vouldras vser tu en destremperas vne petite porcion auec lait de femme q̃ nourrisse vne fille ⁊ en bouteras es nazilles. Se vous voules vser plus legieremẽt. prenes gingibre et le mettes en vin blanc fort et pur / et vous attraires ce vin amont par les nazilles au matin chelcun iour ⁊ souuent. et se le patient ne le peut faire vous le feres coucher le ventre dessus ⁊ luy getteres es nazilles de cestuy vin tiede. ⁊ sil tenoit la bouche pleine deaue tãt vauldroit mieulx.

¶ Contre passions du chief.

¶ Vecy medecines contre passions chauldes du chief. il doit odorer roses sandalz camphore nenufar eaue rose car la matiere qui est ou chief se digere bien par odeurs. ⁊ puis vsera de cestuy sirop. ℞. sirupi rosarum violace: nenufarum. sirupi acetosi. añ. lib. se. misceantur. ⁊ puis le purges par electuaires de succo rosarum. ⁊ puis se le chief est chault ⁊ il ne peut dormir. ℞. farine papaueris distemperentur cũ oleo ros. ⁊ oleo sallicis ⁊ aqua rosa. et cum lacte mulieris ⁊ modico aceti. et p̃nes vng drapel double ⁊ le baignes en ceste mixtion ⁊ luy mettes au frõt ⁊ aux timples. Et se luy mettes aussi de celle medecine es trous des nazilles: et odore ycelle medecine et attraye son alayne par les nazilles / car cecy vault moult pour refroyder le chief par dedens en parfont. Et puis se nous voulons purger le chief. accipe camphore sandali resoluatur in aceto squillitico ⁊ olei rosarum. et en instilles es nazilles vne goute ou deux

¶ Pillules pour le chief.

¶ Vecy pillules qui purgent le chief ainsi que de toute humeurs ⁊ plus de fleume. ℞. turbith aloe. añ. ℥: se. pulpe colloquintide dyagredii. añ. ʒ. i. masticis zinzimbre anisi bdellii cinamomi foliorum mente foliorum abscincii añ. ℈. ii. conficiantur cum ydromelle. et en donnes deux. ʒ. ou trois. selon la conuenance des choses particulieres

¶ Pour purger melancolie.

¶ Vecy medecine qui purge colere ou melancolie. ℞. agarici epichimi foliorum sene cortex mirabolanoruz indoꝝ bene gõmosorum. añ. ʒ. se. lapid. armenici nonies abluti. ʒ. ii. spicenar. maratri masticis cinamomi folioruz abscincii salis gẽme. añ. ℈. i. cõficiant cum oximelle squillitico. ⁊ en donnes de demye. ℥. iusques a. i. ℥.

Vecy medecines purgans toutes humeurs. ℞. boꝝ. fumiterre abscincii liquiricie mundate vuarum passaruz mundatarū abarillis. añ. ℥.i. fiat decoctio ⁊ in decoctione temperētur cortices oīm mirabo. bene gōmosoꝝ. añ. ℥.iii. frixentur lento igni ⁊ colentur. ⁊ donnes ceste couleure tresbien matin iusques a quatre. ʒ. ⁊ se nous voulōs euacuer plus de colere nous y metterons encores cassiafistula ⁊ tamarind̄ Et se nous voulons euacuer plus de fleume nous y metterons aloes. Et se nous voulons euacuer plus de melancolie nous y adiousterons agarici lapis lazuli. et soyent reprimes selon leurs natures/ sicōme Ebemesue le enseigne. ¶ Item contre douleur de chief ancienne mondifies le corps et luy faites tenir bon regime et oindes le chief de huylle de lis.

¶ Des maladies des yeulx.

Vecy vne medecine qui vault en maladie des yeux/ sicomme est obtalmie de matiere chaulde auec grant douleur. ℞. menute dragragꝰ. gōmi arabici infusoꝝ olei rosarū olei mandragore albuminis ouoꝝ. añ. ʒ.i. cōficiantur cū aqua rosarū ⁊ aqua papaueris aut cū aqua coriandri. ⁊ en instiles vne goute en loeul: ⁊ soit le corps biē mondifie. ¶ Item vecy medecine en obtalmie auec vlcere de difficile cōsolidacion. ℞. aloes abluti tuthie preparate sarcoco. nutrite ceruze ablute. añ ʒ.i. nitri cōbusti dragragꝰ cōbusti. ʒ.se. cōficiantur cum albumine ouorum et aqua rosa. ⁊ fiat colariū. ⁊ en instilles vne goute es yeulx. ¶ Vecy medecines q̄ valēt en douleurs anciēnes des yeux. ℞. climie lote eris vsti ceruze lo. acacie lote. añ. ʒ.i. opii licii castorei croci aloes. añ. ℈.i. conficiantur cum musillagine gōmi arabici ⁊ aqua rosaruz ⁊ fiat colarium. ¶ Item vecy medecines qui restraindent les larmes ⁊ aguisent la veue quant cest de cause chaulde ⁊ que le corps est bien mondifie. ℞. tuthie p̄parate sicut oportet antimonii acacie cathimie auri ⁊ argenti coralli margaritarū perforatarum corticis eris. añ. ℈.ii. puluerisentur in vltimo. deinde apponantur cāphore ℈.se. musci granatoꝝ. vi. cōficiantur cuz aqua pluuiali vbi tēperati fuerīt mirtilli ⁊ sumac. ¶ Item vecy medecine qui vault contre albugines ⁊ macules. ℞. cācri marini adusti pulpe colloq̄ntid̄. ℥℥. ossis cepie nitri sal gēme spume maris corticis ouoꝝ a quibus exiuerunt pulli stercoꝝ lacerte virid̄. margaritarum. añ. ʒ.i. fiat puluis subtillissimus. de ceste pouldre vous en mettres vng petit en loeul elle cure toute macule curable se le corps est mondifie. ¶ Item vecy medecine cōtre torsions ou corrozions de paupieres. ℞. climie auri. ʒ.i. vitrioli. ℈.i. cōficiāt̄ cū aqua pluuiali. ⁊ en mettes sur la corroziō vng petit. ¶ Vecy medecine pour ceulx q̄ voyēt de loing ⁊ non pas de pres. ℞. fellis corui ancipitris p̄dicis gruis mellis colati. añ. ʒ.i. olei de balsamo. ʒ.iiii. misceāt̄. ⁊ en instiles es yeulx vng petit. ¶ Vecy medecine q̄ vault aux medecīs pour mieulx veoir ce qui est contenu dedens lorine et affin que ilz puissent mieulx iuger des couleurs: ⁊ se vault aussi aux barbiers ⁊ cirurgiens pour mieulx ferir en la veine ou millieu/ et vault aux maistres lecteurs qui lysent/

4798

& aux moynes & aux aultres qui lisent lettres menues. ℞. tutie parate sicut oportet cathimie auri & argenti & eris usti & ceruse lote spuma maris sal gẽme sal armo. trinz gener ũ piperis gariofil. añ. ʒ. i. camphore. ℈. i. cõficiãtur cum aqua eufrasie montane. et de ce vo⁹ en distilleres chescũ iour es yeulx au matin & au soir elle fait merueilles en homme qui est de bon regime: aultrement non.

¶ Contre douleur daureilles.

Vecy medecine contre douleur daureilles de sanie & vlcere. ℞. mirre olibani nitri galbani. añ. ʒ. ii. succi papaueris albi amigd. ama. excorti catarũ. añ. ʒ. i. cõficiãt cũ aceto & fiant trocisci. Et se la douleur estoit grande auec grãt clameur vous en destrẽperes vng en huylle ros. auec lait de femme & vng petit de opium et en instilles es aureilles: & sil nya pas tant grant douleur si le destrẽpes en vin aigre blanc et en gettes es aureilles vne goutte ou deux. Item vecy medecine qui vault cõtre douleurs anciennes des aureilles quant il ya sanie ℞. capita malor granator & corticis eor aristologie vitrioli galle corticis eris mirre olibani allu. añ. ʒ. ii. conficiantur cum aceto & fiant trocisci.

¶ Contre tinnite daureilles.

Medecine contre tinnite & contre passions daureilles & du chief. ℞. vtriusq; elebo. castorei mirre se. ruthe anisi maratri masticis thuris. añ. ʒ. i. conficiantur cũ aceto. & de ce vous en instilleres es aureilles tout tiede.

¶ Item vecy medecine contre humidites superflues daureilles. ℞. scoriã ferri & abluatur cum aceto. deinde desiccet. deinde fortiter cõteratur. & per hunc modum fiat. ix. deinde bulliat in aceto donec venerit ad spissitudinem mellis. & en instilles vne goute es aureilles. ¶ Item vecy vne medecine pour enrracher verruq̃s en quelconques lieu que elles soyent par tout le corps. ℞. sal. armo. vitrioli vsti cort. eris mirre. añ. ʒ. i. fiat puluis & cũ aceto fiant trocisci. & quãt vous en vouldres vser frotes fort les croissances & puis mettes vng petit de ceste medecine par dessus la croissance: & les y mettes apres mẽger pour cause de la douleur. ¶ Contre douleur de dens.

¶ Vecy medecine contre torsions ou corrosions de dens & cõtre douleur de dens. ℞. piperis piretri lactis tintinalis galbani storacis calamite. añ. fiat confectio. et de ceste confection vous oindres les dens. ¶ Item vecy medecine cõtre douleur pulsatiue de dens. ℞. pulpe colloquintid. aloes bulliant diu in oleo & aceto in vase ferreo. & de ce vous en instilleres vne goutte en la partie ou est la douleur.

¶ Cautere en douleur de dens.

Item vecy vng cautere qui vault contre douleur de dens quant toutes medecines y deffaillent. Preng vne aguille longue & la chauffe au feu tãt que elle soit rouge & la metz sur la dẽt parmy vng tuel & fay ainsi lung ap̃s lautre. ¶ Item vecy medecine q̃ blãcist les dens & conforte les gingiues. ℞. sal. gẽme & illud misceatur cũ melle & ligetur in carta et ꝓiciatur super prunas & igniat sicut carbo. deinde extinguatur in vino & desiccetur & puluerisetur. & accipe huius salis sic parati ℥. se. mirre spume maris: cynamomi:

nuc⁹ cipressi flor squinãti ligni aloes añ.℥.ii.fiat puluis ⁊ misceatur. Vous metteres ceste pouldre en vng sachet ⁊ en froteres les dens/ou vous le cõfires auec miel ou auec zuccre ⁊ en oindres les dens. ¶ Item vecy medecine qui conforte dens foibles. ℞. masticis thuris cornu cerui adusti: nucis cipressi radicis cẽtauree capilli ve. adustor pulueri sentur ⁊ misceantur cuz melle ⁊ cera ⁊ oleo ⁊ fiat confectio ad modum vnguenti. Et de ce vous en oindres les dens.

¶ Le.xxii.chapitre des medecines q̃ valent pour les membres spirituelz.

Vecy vne medecine digerãt matiere froide qui est dedẽs la ꝯcauite du pis. accipe radicis yreos lilii ysopi.añ.ʒ.ii. prasci.ʒ.se. fenugreci liquiricie mundate vuarũ passarum mund.abaril.caricaruz dactilor.añ.℥.i.mellis lib.i.fiat sirupus Et quãt la matiere sera digeree vo⁹ la purgeres ainsi. accipe turbith.ʒ.ii. aloe agarici.añ.℥.se.liquir⁹. munda. ℥℥.albi masticis salis gemme vuarũ passarum mundatarum abaril.añ.℈ i.conficiantur cum ydromelle ⁊ fiant pillule.⁊ en donnes au patient quant il ira dormir et soit lestomac vuit. Et se matiere chaulde dominoit es membres spirituelz se la digeres ainsi. accipe capilli veneris recẽtis lib. se. quattuor se.frig⁹.añ.℥.i. florum nenupharuz florum violarum. añ.℥.iii. panis zuccrate lib.i.fiat sirupus.⁊ la purges ainsi.accipe flor borag⁹ florum violarum liquiricie mundate vuarũ passarũ mundatar abaril.añ.℥.i.fiat decoctio ⁊ in decoctione tẽperent cortic⁹ mirabola.citrinor bene gõmosor.℥. i.frixẽtur et colentur ⁊ colature addatur cassiaf⁹ mund.℥.i.⁊ la donnes au matin: ou vous le purgeres ainsi ou temps dyuer.accipe reubar.aloe.añ. ʒ.i.diagredii.℈.i. masticis spicenardi liquir⁹ mund.iuiubarũ.añ.℥.i.conficiãtur cũ sirupo violaceo fiant pillule ⁊ dõnes ces pillules au cõmencemẽt de la nuyt. ¶ Contre squinancie.

¶ Vecy medecine qui vault au commencemẽt de squiãcie ⁊ en relaxacion de la vule ⁊ des deux amigdales se la cause est chaulde.accipe gallarũ viridum sumac mirtillor psidie balaustie liquiricie munda. vuarum passarum mundatarum abaril.añ.℥.i. conquassentur ⁊ bulliant in aqua pluuie ⁊ fiat gargarisma. Et se la cause estoit froide accipe mirre thuris laudanũ masticis mirte liquir⁹ munda. vuaruz passarũ mundatarũ caric ar.añ.℥.ii.fiat decoctio in aqua ⁊ fiat gargarisma.

¶ Item vecy medecine qui vault a restraindre flux de humeurs chaudes descendans du chief au pis ⁊ aux mẽbres subiectz.accipe se.papaueris albi coriandri dragranganti infusi amigd̃ succi liquir⁹.añ.ʒ.i.conficiãtur cũ sirupo mirtino ⁊ fiant pillu.⁊ les tenes es ioues de ca ⁊ dela:mesmement quant on dort/car adonc flue plus le fleume ou le reume. Et se la matiere estoit froide:accipe mastic⁹ thuris mirre nucis cipressi storacis calamite liquiricie mundate vuarum passarum mund. iubebarum.añ.ʒ.i.cõficiãtur cũ ydromelle ⁊ fiant pillule: ⁊ les tenes en la bouche cõme dit est. ¶ Item vecy medecine cõtre asprete du gorgeron:accipe drag⁹ gõmi arabi. infusor liquir⁹ mundate ⁊ succi eins vuarũ passaruz

mūdataꝝ abaril. iubebaꝝ. añ. ʒ. iii. papauerꝭ albi. ʒ. se. dactilloꝝ mirre ⁊ masticis thuris. añ. ʒ. i. ⁊ ydromelle fiant pil. ⁊ les tenes es gautes. ¶ Vecy medecine ꝯtre sput de sang. ℞. se. port. se. papaueris albi rosarū spodii coriādri preparati sumac berberis acacie mirtilloꝝ succi liquiricie iubebarū vuarū passarū mundatarū abaril. añ. ʒ. i. cōficiātur cū musillagꝭ dragragꝭ facta in aqua rosarū ⁊ fiant pillule. ⁊ les tenes dessoubz la langue ou dedens les gautes. ¶ Item vecy medecine cōtre tousse qui viēt par secheur. ℞. amigd̄ dulciū dragꝭ gōmi arabici candi. penidia. succi liquiricie dactilloꝝ iubebarū vuaꝝ passarum abaril. se. papaueris albi se. lini torrefacti. añ. ʒ. i. cōficiātur cum ydromelle ⁊ fiant pillule. ¶ Itē vecy medecine contre tousse de cause froide. ℞. ysopi yreos cinamomi maratri fisticoꝝ amigd̄. dulciū. añ. ʒ. ii. storacis calamite olibani. añ. ℈. ii. ꝯficiātur cum ydromelle ⁊ fiant pillule.

¶ Contre vlcere de polmon

Vecy medecine ꝯtre vlcere de polmon ⁊ cōtre sanie ⁊ cōtre cracher sāg accipe cinamomi galbani castorei piperis macropiperis. añ. ʒ. iii. storacꝭ calamite liquirꝭ mun. dragꝭ. añ. ʒ. i. opii croci. añ. ʒ. se. cōficiātur cū ydromelle ⁊ fiāt pillule. ¶ Item vecy medecine cōtre sang qui est congele ou pis: accipe yreos ysopi liquiricie mundate aristologꝭ fenugreci anisi. añ. ʒ. ii. piperis mirre. añ. ʒ. i. cōficiātur cū ydromelle ⁊ fiāt pil. ¶ Item vecy medecine contre tremeur de cueur: accipe floꝝ buglo. flo. boꝝ. añ. ℥. ii. cinamo. spice. gariofil. nucꝭ musc. añ. ʒ. i. cōserue citrangu. añ. ℥. se. pāis zuc. ꝙ sufficit fꝭ elecꝭ

¶ Le. xviii. chap̄. de medecines q̄ valēt ꝯtre passions des mēbres nutritifz

Vecy vne medecine digerant matiere froide en lestomac. accipe radicis brusci speragi graminis. añ. ʒ. ii. succi mēte succi abscincii anna quarꝭ. i. maiorane basiliconis anna. ℥. i. mellis rosaruz lib. i. fiat sirupus: Et quāt la matiere sera digeree on la purgera ainsi: ℞. vuaꝝ passaruz mundataꝝ abaril. floꝝ boraginis floꝝ violaruz pollipodii liquirꝭ āna. ℥. i. turbith. ʒ. ii. anisi. ℥. se. fiat decoctio ⁊ in decoctione tēperētur cortꝭ mirabo. anna. ℥. i. et se. frixētur lento igni ⁊ colētur: ⁊ dōnes la couleure au matin. ⁊ se la matiere estoit chaude on la digere ainsi: accipe acetose portulaca lactuca anna. ℥. ii. succi cucurbita quartrꝭ. i. omnium sandalorum. ʒ. ii. vini malorū granatorum. ℥. ii. panis zuccrate lib. i. fiat sirupus. Et quant la matiere sera digeree on la purgera ainsi: accipe liquirꝭ mundate vuaruz passarum mundatarū abarillis florū boragꝭ florum violarū anna. ℥. i. prunoruz. xxx. fiat decoctio ⁊ in decoctione tēperentur corticis mirabolanoruz citrinoꝝ bene gōmosoꝝ. ℥. i. frixētur lento igni ⁊ coletꝭ et colature addatur cassiafꝭ munda. ℥. i. ⁊ la dōnes au matin. ¶ Item vecy medecine cōtre passion destomac ⁊ des veines miseraiq̄s de cause froide: accipe galange nucis muscate cinamomi trium generū piperis. ℥℥. gariofil. anna. ʒ. i. anisi maratri ameos sizeleos carui cimini āna ʒ. i. panis zuccrate qd̄ sufficit fiat electuarium. ¶ Item vecy medecine cōtre vomir ⁊ ꝯtre senglout. ℞. costi abscincii mente rosarū spicenar. mastic.

foliorꝫ ros. croci xilobalsa. cassieli. assa ri. añ. ʒ. i. ⁊ se. aloes agarici. añ. ʒ. iii. fꝰ puluis subtilis. tunc accipe vini odori feri optimi lib. i. mellis lib. i. decoquā tur donec medietas sit ꝯsumpta ⁊ pul ueres predicti cōficiantur cum ista de coctione ⁊ addatur panis zuc. ꝙ suffi cit ⁊ condiatur ad modum electuarii.

¶ Item vecy vne medecine qui dige re matieres froides qui sont ou foye en lesplain ⁊ es intestins. ℞. trium ge nerum piperis. añ. ʒ. ii. ℥℥. spicenardi: xilobalsami apii petro. ameos mara tri aneti liquirꝰ. abscincii cassielig. car damoni gariofil. cinamo. croci ciperi anisi sizeleos aristolo. longe ⁊ ros. ma sticis assari. añ. ʒ. se. panis zuc. ꝙ suffi cit fiat electꝰ. On le peut appliquer a diateron pipereon. ¶ Item vecy vne medecīe q̄ on peut appeller diarebar ba. ⁊ vault contre opilacion du foye ⁊ de lesplain ⁊ contre ventosite. ℞. reu bar. ℥. se. costi croci cinamo. spicenar. cassialig. assari mirre squināti aristo. lon. ⁊ ros. añ. ℈. i. mellis quod sufficit ⁊ cōdiatur. on en peut donne. i. ʒ. ou. ii.

¶ Item vecy vne medecine q̄ destou pe ⁊ deopile le foye ⁊ lesplain. ⁊ le peut on appliquer a dialtea. ℞. lacce. ʒ. vi. costi spicenardi reubar. xilobalsa. cas sialig. assari cinamomi chimini squi nanti masticis aristolo. lon. ros. ⁊ mir re genciane mara tri apii anisi boliar. gariofil. eupator ii abscincii nucꝰ mus. cardamoni cubebe. añ. ʒ. se. fiat puluis ⁊ condiatur cum pane de zuc. quod suf ficit. Et note que plusieurs ꝯfectiōs sont dune saueur estrāge ⁊ liq̄fient ⁊ sōt abhominables: ⁊ pour ce nous les cōfisons cōmunement en zuccre.

¶ Item vecy medecine qui purge hu meurs chauldes du foye. ℞. reubar. ℥ se. lacce ros. spodii abscincii eupatorii: squinanti. añ. ʒ. i. conficiātur cum suc co endiuie ⁊ fiant trocisci. ⁊ quāt tu en vouldras vser tu les donneras auec eaue de decoction de endiuie ⁊ de scari ole. Et note que triffera sarracenica reubarba. vault moult en ce cas.

¶ Contre douleur destomac.

Item vecy medecine qui vault cō tre passions ⁊ ventosites ⁊ douleur de lestomac ⁊ du foye ⁊ des entrailles. ℞ abscin. maratri anisi ro. amigd̄. ama. añ. ʒ. iii. assari spicenar. squinanti se. a pii se. end̄. se. scariole reubar. añ. ʒ. ii. fi ant trocisci cum succo eupatorii.

¶ Item vecy medecines qui valent contre periodes de fieures fleumati ques. ℞. abscincii squināti succi eupa torii ros. maratri mastic. añ. ʒ. iiii. ani si dragꝰ. sand̄. ci. spodii. añ. ʒ. i. ⁊ se. con ficiātur cum succo end̄. ⁊ fiant trocisci

¶ Item vecy medecines qui valent en fieures agues ⁊ en chaleur de foye ⁊ en soif. ℞. ros. ʒ. vi. spodii se. portula. quattuor se. fri. mun. suc. liq̄rꝰ. añ. ʒ. ii. fiant trocisci cum musillagꝰ. psilii.

¶ Vecy vne medecine laxatiue con tre fieures croniques. ℞. pulueris re cepte ierapigꝰ. ʒ. iiii. reubar. ℥. se. aloe mira bo. citri. añ. ʒ. ii. foliorꝫ abscin. fol. eupatorii foliorꝫ mēte spodii lacce spi cenar. sq̄nāti anisi. añ. ʒ. se. mellis ro. quod sufficit condiatus. ⁊ en dōnes de ii. ʒ. iusques a quatre.

¶ Contre ydropizie.

Item vecy medecine q̄ euacue ea ue citrine des ydropiques. ℞. eufor. fo liorꝫ tintinal. turbith. suc. cucumeris a sinini. añ. ʒ. ii. armonia. serapini oppo ponacꝰ bdel. añ. ʒ. i. maratri se. apii spi

cenar. cassieli g. anisi masti. añ. ℈. ii. cõ
ficiantur cum succo calamẽti ⁊ melle
quod sufficit. On en peut vser. ʒ. se. ius
ques a. i. ʒ. selon la cõuenance des cho
ses particulieres. ¶ Tu dois enten
dre que vecy les medecines q̃ compe
tent ou foye. lacca scolopend. abscinc.
spicenar. end. scariole. mais a lesplain
competẽt cappaꝝ tamarisci squinan
tũ cortex medianũ fraxini ⁊ geneste.
¶ Item cappaꝝ auec miel ⁊ vin aigre
⁊ q̃l y aye moins de miel que de vin ai
gre competent a lun ⁊ a lautre / mais
on doit dõner plus grãt quãtite pour
lesplain que pour le foye / car la vian
de de lesplain est plus grosse que celle
du foye: ⁊ pour ce elle a mestier de pl⁹
forte medecine / sicõme le dit. Ga. en
xi. de ingenio. ou. vi. chap̃. Et pour
fortefier les choses deuãtdictes nous
y pouõs adiouster feniculi petro. yre
os apii brusci speragi graminis: ⁊ aus
si y vault assarũ prasciũ origanũ cala
mentũ capilli ve. re. maratrũ anisum
spica. celtica calami aro. quattuor se.
fri. maioꝝ et minoꝝ cuscute costus ca
medreos cinamomi piperis lon. liq̃r.
reubar. ⁊ les semblables. Et le me
decin poura faire de ces choses ou de
vne ou de plusieurs ou sirop ou elec.
que on dit troncz pouldres vnguens /
emplastres huilles. ⁊ les semblables

¶ Contre flux de ventre.

¶ Item vecy medecine qui restraint
tout flux de ventre / mais q̃ ce ne soit
de opilaciõ ou de reume ⁊ que le corps
soit mondifie: ⁊ se la douleur est es ꝑ
ties damont on les administrera par
bas / sicõe par cristeres. se la douleur
est es ꝑties basses on les administre
ra par amont. ⁊ selle est ou millieu on
fera lun ⁊ lautre. ⁊ se en peut on faire
electuaire dauant ⁊ apres. Item ossiũ
mirabol. assoꝝ spodii cacabre nastur
cii siluestris psidie balaustie glãd. su
mac ⁊ granoꝝ nitr. gallaꝝ passularũ:
xilocaracte. añ. ʒ. ii. torrefiant oĩa ⁊ tẽ
perentur cum aceto fortissimo. deinde
exsiccentur in vmbra. tunc accipe ypo
quistid. suc. barbe yrcine. añ. ʒ. iii. gal.
mus. alipte musca. mastic anisi assi ci
pressi capitis granoꝝ dulciũ fruct⁹ tã
marisci. añ. ʒ. se. conficiantur cũ sirupo
mirtino ⁊ fiant trocisci. Et quãt tu en
vouldras vser tu en destremperas. i.
en lait de femme ⁊ le donneras a boy
re au patient tout chault. Et se nous
le voulons getter ꝑ cristeres prenõs
suc de plantage ⁊ le cuysons en lait. et
puis destrẽpes vng troncz auec gres
se de rongnons de chieure et beure et
en faites cristeres: ou en oindes tout
le ventre. ⁊ ainsi des aultres manie
res de engins de appliquer puis que
nous auons les choses materielles.
Ou faites cecy qui vault en tout flux
ou que ce ne seroit de opilacion. ℞. reu
bar. assi. ℥. se. oĩm mirabo. cacabre co
ralli albi ⁊ ru. spodii sang. drac. sand.
al. ⁊ ru. margaritaꝝ se. canabe se. ace
tose allu. accacie boliarme. se. portula
ce. añ. ʒ. ii. conficiant cum musillagine
dragrag. gõmi arabi. ⁊ fiant trocisci
mediocres in quantitate ⁊ en destrem
pes vng auec lait cuyt ⁊ le donnes au
patient.

¶ Le. xxiiii. chapitre des medecines
contre passions de reins ⁊ de la vecie

Vecy vne medecine q̃ rõpt
la pierre des reins. ℞. scorpi
ones ⁊ ponantur in olla vi
trea ⁊ lutetur luto sapine ⁊ ponatur in

furno vnde epiuit panis & ibi aduren
tur. deinde infrigidentur & puluis ser
uetur: ou en peult donner depuis. i. ℈.
iusques a. i. ℥. & le dõnes auec vin blãc
¶ Item huille de scorpiõs se ou en oin
doit les reins elle mitigue la douleur
¶ Item tu dois entendre selon lenten
cion de Auicẽne que chair de serpẽt q̃
sappelle vipera vault contre venin
& aussi font tous escorpions contre la
pierre des reins. ¶ Item note que ce q̃
brise & rompt la pierre de la vecie rõpt
la pierre des reins & non pas au con
traire. ¶ Itẽ vecy medecine q̃ vault
contre distillacion de vrine qui degou
te. ℞. mirre castorei thuris saunc nu
cis cipressi chimini assi anna. ℥. ii. cupu
larum glandium ppoquistiõ. boli ar
menici ãna. ℥. i. cere quod sufficit & olei
mirtini et fiat emplastrum. ¶ Vecy
medecine qui fait lomme habõder en
sperme. accipe se. eruce se. squille se.
ceparuz se. baucie se. nappi caude stin
ctoz añ. ℥. i. ℈ ℈. albissimi. ℥. i. triũ gene
rũ pipis cinamomi nuc̃ muscate ãna
℥. ii. panis zuccrate q̃ sufficit fiat ele
ctuariuz. ¶ Item vecy medecine qui
vault contre apostume dur de la ma
trice: accipe medulle cerui & vituli adi
pis galine storacis liquiricie mũdate
diaquilon anna. ℥. ii. conficiantur cum
oleo zizannino aut cum oleo amigda
lum dulcium & fiant pessaria.

¶ Contre ioinctures.

Vecy medecine contre passions de
ioinctures: accipe corticis oĩum mira
bo. ãna. ℈. se. tẽperẽtur per diẽ & noctẽ
in lacte: deinde accipe aloe agarici tur
bith anna. ℥. iii. ℈ ℈. liquir̃ mundate pi
peris longi amisi cinamomi salis indi.
radicis cappar bdellii masticis anna
℥. i. hermodactiloz quãtũ oĩm ꝓfician
tur cũ ꝓmelle / & quant tu en vouldras vser tu en prendras depuis. ii. ℥.
iusques a trois & demie selon la cõue
nance des choses pticulieres ¶ Item
vecy medecine q̃ mitigue & oste dou
leur de ioinctures: accipe radicis lilii /
fenugreci se. lini se. iusquiami ãna. ℥.
iii. resine. ℥. i. medule cerui & vituli ãna
℈. ii. olei antiqui. & cere q̃ sufficit fiat
vnguentum.

¶ Le. xx v. chap. de medecines pour
faire les femmes belles

Vecy medecines pour faire
les fẽmes belles / se cest pour
estre plus plaisantes a leurs
maris ou le peult bien souffrir: accipe
radicis lilii radicis serpẽtarie pari ci
cerũ excorticatas trisi amidi ceruze lo
te saponis gallici anna ℈. ii. decoquãt
in furno / deinde accipe dragc̃. gõmi a
rabici. añ. ℈. i. infũdat in aqua de flori
bus fabarũ / tunc accipe porcellanarũ
& tẽperent in aqua limonũ donec pos
sint malaxari / tũc accipe boracc̃. ℈. se.
puluerisẽtur & oĩa ista cũ valde modi
ca quãtitate apungie porcine recẽtis
misceantur & cum aqua de floribus fa
barum fiat vnguentum / Et quãt tu
en voudras vser tu oĩdras toute la fa
ce de nuyt & puis au matin tu laueras
la face deaue tiede de couleure de brã
ceste medecine absterge & mundifie &
blãchist merueilleusemẽt & se purifie
& nettoye la face & la fait plane & ega
le & gracieuse a chescun q̃ la regarde /
toutesfois on se doit bien garder pour
cause de son mary & pour cause de ver
tu & de bien / car aultrement on en seroit

puny de lēnemy. ¶ Vecy vne aultre medecine pour embelir: p̄nes limons ⁊ les fendes en quatre quartiers ⁊ les faites cuire en vin blanc ⁊ en laues la face ou aultre lieu se mestier est

¶ Vecy aultre pour faire belle chair ou beau cuir: preng lymaces ieunes q̄ sont sās escaffottes ⁊ les metz en vne āmole de voyrre ⁊ metz sur lesdites limaces pouldre de sal gēme ⁊ eaue de lymōs ⁊ estoupe lāmole ⁊ la metz au souleil ⁊ la laisse aīsi tāt q̄ tout soit cōme vnguēt ⁊ enoindes la face: cest vnguent mōdefie le cuir tresbien: ⁊ puis laues la face tresbien de decoction de faues ¶ Vecy vne medecine pour faire vermeilles les pōmes des gautes alluminis brasilii granoꝝ ex q̄bus fit ꝑfectū rubeū ⁊ pulueriseñt ⁊ distēperētur cū aqua vini distillata ⁊ seruet/ et puis vous prendres vne plume et la bouteres en ladicte mixtion ⁊ de celle plume vous enoindres le lieu q̄ vous vouldres faire deuenir rouge soit es gautes ou ailleurs/ ⁊ se vous mettes auec ladicte mixtion vne bien petite porcion deaue distillee de sal armōiac ladicte couleur en seroit plus ferme ⁊ plus durable ⁊ dureroit plus longuement / toutesfois gardes vous bien de icelle eaue/ car vrayement elle est moult forte: car elle corrode tout corps ⁊ toute chair: ⁊ pour ce on en doit mettre en ladicte mixtion vne tresbien petite quantite ⁊ non pas grādemēt: car q̄ feroit le contraire ladicte medecine corrōperoit ⁊ gasteroit la face ⁊ la char ¶ Et pour ce pour faire lesprouue il vault mieulx que tout premier on face lesprouue dycelle medecine sur les bras auant que on en mette en la face

¶ Contre scabie

¶ Item vecy vng vnguent esprouue contre scabie ⁊ contre sordicie de la face ⁊ contre serpigine ⁊ impetigine/ ⁊ contre fleume salse: et generalemēt contre toute scabie en quelconques lieu que ce soit et de quelconque matiere que ce soit: accipe piperis nigri sal cōmunis tartari eris alluminis attramenti anna. ℥. se. ceruse litargiri sulphuris extincti fuliginis an na. ℥ iii. argenti viui extincti. ʒ. ii. axungie porcine veteris quantum sufficit fiat vnguentum / cest vnguent cy est bien esprouue comme le dit maistre. G. de poret maistre et docteur en medecine ¶ Item de ceste matiere tu en trouueras plusieurs medecines cy deuāt ou premier liure ou chapitre de lepre pour embelir et pour faire belle face ⁊ moult beau cuyr: Et aussi tu trouueras plusieurs medecines cy deuāt ou chapitre de lentigines ¶ Item note ce dit maistre Bernard de Gordō ainsi que par la grace de dieu auons ordonne long temps a cestuy liure lequel cōtient sept parties comme il est plus aplain declaire

¶ Du secret des dames nous en ferons vng petit chapitre qui parlera en brief

SI commence le secret des dames qui font a entendre legierement lengendrement des fleurs des dames/ ⁊ pour quelle cause leur viennent ainsi en chescun moys par cōmun cours ne cōment on

les peut restraindre si tost comme on veult ou si tost alegir. Le premier est assauoir pour quoy les fleurs viennēt aux dames & non pas aux hommes. Cause ¶ Pour quoy dieu crea les dames & leur donna grant habondance de sang pour ce que de ce sang nourrissent les enfans tant quilz sont ou ventre: & apres du sang sengendre le lait es māmelles des femmes duquel elles nourissent les enfans tant que ilz sont petis. Et sachez que les dames ne pourroyent auoir tant de lait se elles n'auoient tant de sang. & aux hommes ne fait riens mestier de tout cela Pour quoy aux dames fut necessite auoir purgacion de tel sang & non pas aux hōmes. Lautre chose est/ car les dames habondent trop plus en diuerses humeurs que les hommes: pour quoy leur fait mestier purgacion naturelle plus que aux hommes ¶ Le second secret est assauoir pour quoy les dames nul temps nont nulles fleurs ne nul temps ne peuuent concepuoir: car ainsi est verite. Et sachez que ie ay ouy la cause/ car les dames q̄ nul tēps nont nulles fleurs nont pas tāt de sang qui puisse venir a la matrice ne nourrir enfant ou ventre. et ainsi riens qui sengendre en la matrice de telle femme ne peult croystre/ car elle n'a pas le sang tel cōme doit estre la viande de lenfant ¶ Le tiers secret est assauoir que autant de aage peuuent engendrer dames enfans cōme luy durent les fleurs/ car puis que dit est que le sang des fleurs nourrit lenfāt ou ventre & fait le lait es māmelles/ mais que elle ne faille en naturelle semence peult engendrer et nourrir ou ventre & a la chair. & quant les fleurs luy faillent adonc peut lengendremēt pour quoy aulcunes vielles engendrent/ car elles habondent en semence & en fleurs. Et aulcunes ieunes fēmes laissent tost de engendrer/ car elles nont pas assez semences/ ou se elles ont assez semence elles nont pas assez fleurs ¶ Le quart secret est assauoir pour quoy le commun cours des fleurs des dames q̄ ne sont pas grosses sont vermeilles: & celles des femmes qui sont grosses doyuēt estre blāches par cōmun cours. La cause est/ car la dame qui nest pas grosse recoit le sang ainsi vermeil cōme il yst des veines dedens la mere: & quant en la mere na point denfant qui se nourrisse de cellup sang: & pour ce que en sup fluites veult dire/ car ou corps de la dame & en la mere de la dame le gette hors du corps ainsi fort cōme la vecie gette hors lorine & est tout vermeil ainsi comme il yst hors des veines/ mais quāt la dame est grosse lenfant gaste le pur sang et demeure lordure laquelle gette la mere hors: pour quoy les fleurs des dames grosses doyuēt estre blans par cōmun cours: car ce nest que eaue ¶ Le quint secret cest assauoir pourquoy les dames qui sont grosses ont fleurs vermeilles et perilleuses trop de fois cest ce qui les fait auorter veez cy la verite. Telles dames qui ne perdent leurs fleurs p grosseſſe ont le corps tant gallart que se elles auoyent en leur ventre deux ou trois enfans moult bien les nourriroyent/ car puis que lenfant qui est ou ventre ne peult degaster toutes les vermeilles fleurs. Et celles qui

plus grant partie en cette hors ceſt ſi gne que plus de enfans pourroyent nourrir en leur Ventre et eſt Verite.

Le ſixieſme eſt aſſauoir cõme en tel le dame eſt grant peril de auorter ne pourquoy elle auorte: pour les fleurs Vermeilles/ Vecy la Veritable reſpõ ſe moult noble et ſecrete: ¶ La lune quant elle eſt pleine a telle Vertu que elle fait boullir les humeurs & les ea ues trop plus fort quelle ne fait quãt elle neſt pas pleine: pourquoy elle eſt trois iours ſainſi que pleine: & fait boul lir la mer grande & fait yſſir hors lea ue de la mer plus de .xx. lieues en aul cuns lieux/ ſuppoſe que tous iours ſe face deux fois elle ne yſt pas hors tãt cõme a ces trois iours. Et ainſi fait la lune boullir le ſãg des corps des hõ mes & des femmes/ mais q̃ les fem mes habondent plus en ſang & en hu meurs que les hommes/ car les Vei nes ſont trop pleines: & ceſtuy boulle ment gette hors lenfant auec le ſang & fait auorter ainſi: ceſt Verite certai nement. ¶ Vecy la cure Veritable pour remedier aux fleurs & a lauor tement. Puis que deſſus eſt declaire q̃ aux dames groſſes Viẽnent ffleurs Vermeilles par trop grant gaillardi ſe du corps & par trop grant habondã ce de ſang/ Il conuient ſe telle dame Veult guerir que elle mẽgeuſſe moins la moytie que elle ne faiſoit & ſouloit et que elle ne mengeuſſe oultre meſu re & trop plus la Voulente de boyre/ car trop de ſang Vient de trop mẽger & de trop boire/ & ſe celle femme ne ſe Veult attenir de mengier & de boyre il ne luy conuient point fizicien en ſa cu re/ car nul temps ney gueriroit. Item ſe elle Veult Vuider les fleurs il con uient que elle ſe tourne a petite Vian de et quelle ſe garde de mẽger reſins car ilz fõt boullir tout le corps & le ſãg & eſt dit deſſus que le boullement fait yſſir les fleurs ſans rayſon eſquelz ſont moult deffendus les reſins & les figues a telles dames. ¶ Item tous Vins: meſmement Vin trop cler par nature qui eſt trop agu fait boullir le ſang & nuiſt trop/ pour quoy elles doi uẽt eſcheuer tous Vins en toutes ma nieres. ¶ Item chair de mouton boul lie aux eſpices agues/ comme poiure gingibre et ſaffray et choſes ſembla bles doyuent eſcheuer ſans doubte et roſty & chairs ſalees fromages Vielz Vin aigre & toutes choſes chauldes/ car ilz font boullir lenfant ſi les conui ent eſcheuer. ¶ Il conuient que ce que ie diray deſplaiſe aux dames. Premi erement il cõuient quelles ne giſent point auec les hõmes par deſſus tou tes choſes/ en celluy point boullent toutes les Veines du corps humain & nuyt plus que aultre choſe et ſe gar dent du Vent. ¶ Item elle ſe doit gar der de monter eſcalliers ne degres et de trop parler/ et quant elle ſe ſent en peril elle ne ſe doit point partir du lyt et doit geſir enuerſee ſans ſe ployer & repoſer ſans ſe mouuoir & que elle ne ſoit trop couuerte. Et ſachez que ge ſir ſur les couſtes & ployer les iambes font grant Vuidement de ſang & leur nuyt trop. ¶ ffẽme en tel peril ne doit pas mettre la main ſur leſtomac ne ſur la mere/ car la chaleur de la main poſee ſur tel lieu engendre boullemẽt et grant peril en tel point/ mais quãt elle a le peril elle doit eſtre ſeule/ non

pas cogiter du mary ne du delict charnel: car trop luy nuyt/ mais parler de aultres choses auec aultres psonnes et en ce temps est grant peril de gesir auec le mary. ¶ Item elle doit boyre vin bien vermeil et moytie deaue et boire tant petit que elle poura. quant elle aura grant faim que elle ne sempplisse pas de viandes/ mais doit laisser le mēger en grant faim. ¶ Diette ¶ Item elle doit vser damandes & de boy confiment de zuccre et auenat orge & amidon auec lait damandes. & icelles choses qui sont bōnes aux malades & de gelines/ non pas rosties & non pas les coillons/ car trop sont ardans & boullans & mesmement rostis ¶ Item se tu veulz le sang des fleurs estancher en tous temps. vecy la veritable medecine qui euure ainsi que par miracle. ¶ Preng la rayne maior laquelle congnoissent les apotiquaires. et en preng deux ou trois: ou tant que tu vouldras et les metz en vng pot ardoir et en fay pouldre. et puis prendes ycelle pouldre et la mettes en vng sachet puis la pens aux mā/melles de la dame. et sachez que tantost estāchera le sang des fleurs. Et se te dys certainement que se tu pendois le sachet au coul dung oyseau et puis luy couppe la teste ia de sang nē ystera. Et se tu ne peulz estancher le sang qui flue du nez tu pēderas ledict sachet au coul de celluy qui sangne et tātost se restanchera. Et sachez que ainsi que leaue estaint le feu: ainsi ceste pouldre estanche le boullemēt du sang. Et te diray grant merueille. Preng ladicte rayne maior et la despeche et en oings le fons dune oulle/ et puis lemplies de eaue et la mettes sur le feu pour boullir. et tu ne pourras iamais faire boullir ladicte eaue pour quoy ce nest pas merueille se elle restanche le sang et oste le boullement. Et icy finist la septisme partie et la derniere du liure de maistre bernard de gordon par la grace de dieu.

¶ Cy finist la practique de tresexcellent maistre et docteur en medecine maistre Bernard de Gordon. appellee fleur de lys en medecine. laquelle fut acomplye par la grace de dieu en la noble estude de montpellier apres ce quil eust leu lespace de. xx. ans. lan de grace mil. ccc. & xii. & trāslate de latin en francoys a Rōme lan mil. ccc. lxx vii. ou temps de pape Gregoire. Et imprime a lyon lan mil. cccc. lxv. le dernier iour daoust.

BIBLIOTHEQUE LYON UNIVERSITAIRE

Deo gratias.

Huic nomen meum pono.
Quia hunc perdere nolo.
Si nomen meum quaeris,
Franciscus toutain.
Sub meo cognomine,
De la garenne dictur esse.

1642.

BIBLIOTHÈQUE
LYON
UNIVERSITAIRE